

HACHETTE

Le Dictionnaire

DES NOMS PROPRES

25 000 noms

culture générale

les hommes • les lieux • les œuvres

HACHETTE

Le Dictionnaire

DES NOMS PROPRES

160x
9048



HACHETTE
Le Dictionnaire
DES NOMS PROPRES

ISBN 2.01.016666-3

© Hachette 1992

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». (Alinéa 1^{er} de l'Article 40.) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (6 bis, rue Gabriel-Laumain, 75010 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. rs 1967, etc.

Cartographie Hachette



80

152.6454

01043923-10003

HACHETTE

Le Dictionnaire

DES NOMS PROPRES

Aux 12000 noms chronologiquement classés, les plus riches cultures et grands diversités de la langue sont les plus riches et les plus variés des noms propres.

La plume de l'auteur est celle de l'érudit et de l'artiste, et son œuvre est une œuvre importante de l'histoire de la langue française. Les noms propres sont les plus riches et les plus variés de la langue française. Les noms propres sont les plus riches et les plus variés de la langue française.

Un dictionnaire de noms propres, révisé et mis à jour, est une œuvre importante de la langue française. Les noms propres sont les plus riches et les plus variés de la langue française.

Des noms, les plus riches et les plus variés de la langue française, sont les plus riches et les plus variés de la langue française.

Un dictionnaire de noms propres, révisé et mis à jour, est une œuvre importante de la langue française. Les noms propres sont les plus riches et les plus variés de la langue française.



DL-01041993-10093

HACHETTE

Le Dictionnaire

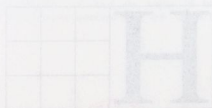
DES NOMS PROPRES

1993-1994

1993-1994

Le Dictionnaire des Noms Propres
de la langue française
1993-1994
Hachette

1993-1994



NOTE DE L'ÉDITEUR

Ouvrage de référence, riche de 25 000 articles qui apportent une large ouverture sur le monde et la culture d'hier à aujourd'hui, le **Dictionnaire des noms propres** est le complément idéal du **Dictionnaire du français**.

Pour les **pays**, une part importante est faite à l'économie, la géographie, l'histoire et l'actualité. Pour les départements, outre les chiffres habituels, nous avons indiqué l'évolution démographique, phénomène important pour appréhender les soubresauts de l'histoire et comprendre l'évolution de la géographie humaine. Pour ne pas fausser les comparaisons, les chiffres de population sont indiqués sans doubles comptes (système utilisé seulement depuis 1962), c'est-à-dire en excluant une partie de la population comptée à part (militaires, élèves internes, etc.).

Aux **tableaux chronologiques** sur l'évolution des principales cultures et grandes civilisations nous avons ajouté des **tableaux thématiques** (ex : films primés aux principaux festivals internationaux).

La plupart des **œuvres citées** offrent des informations sur leur contenu et/ou sur leur importance dans l'histoire littéraire, musicale, etc. Des articles assez longs font le tour de nombreux genres tant musicaux que littéraires. Pour les **œuvres d'art**, les dimensions sont systématiquement notées. Les adaptations cinématographiques des **œuvres littéraires** sont indiquées et précisées (année, réalisateur, acteurs principaux, etc.).

Un certain nombre de noms communs, renvoyant à des thèmes ou à des notions entrant dans le champ de la connaissance littéraire ou artistique (ex. autoportrait, essai, madrigal, quatuor), figurent à leur ordre alphabétique.

Des **tableaux** (ex. prix Nobel) et des **listes** (ex : noms des habitants), placés en annexe, apportent des compléments d'information.

Un **atlas** complet des départements (classés par Régions), des pays (classés par continents) et des continents se trouve en fin d'ouvrage avec les principaux drapeaux.

ONT COLLABORÉ À CET OUVRAGE :

Direction : Marc Moingeon

Le Dictionnaire des noms propres est édité sous la responsabilité de Mireille Maurin

Rédacteur en chef : Bernard Bondu **assisté de** Hubert Lucot

Rédacteurs et consultants : Nicolas Balbo, Jacques Berthelot, Fabienne Beurel, Françoise Bonnefoy, Alcinou Da Costa, Alain Dieckhoff, Philippe Doray, Aurélien Ferenczi, Marie Gatard, Émir Harbi, Pierre Kohler, Edmonde Lacoste, Michèle Lancina, Thierry Leroux, Florence Maruejol, Jean-Louis Mathieu, Maurice Meuleau, Jean-Christophe Olivo, Véronique Pittolo, Jean-Jacques Soleil, Alain Surrans

Rédacteurs-réviseurs : Élisabeth Bonvarlet, Françoise Buisson, Boba Drame, Charles Fantin, Guy Fournier, Véronique Gilles de la Londe, Joëlle Guyon-Vernier, Nelly Lacoste, Jean-Louis Rançon, Régine Sabre, Christine Zadounaïsky

Correcteurs : Annie Anas, Sylvie Blanchard, Philippe Czerepak, Michel Dahan, Sylvie Duverger, Michèle Fernandez, Jean-Michel Fraulini, Carole Guillaume

Coordination éditoriale : Pascale Gallou

Secrétariat : Dominique Morlet

Maquette : Floréal Cuadrado

Cartographie : Pascal Thomas

Direction informatique éditoriale : Alain Pierrot

Responsable informatique : Jean-Marc Destabeaux

Coordination informatique éditoriale : Marie-Françoise Poulet

Édition S.G.M.L. : Christine Clerc, Patricia Gautier

Direction technique : Patrice Menanteau

Fabrication : Olivier Hitier, Claire Hostalier

DICTIONNAIRE : MODE D'EMPLOI

Les caractéristiques de l'ouvrage sont les suivantes :

Ordre des mots

Tous les mots commençant par «saint» sont présentés dans l'ordre strictement alphabétique. Les mots commençant par «sainte», également classés par ordre alphabétique, se trouvent après le dernier mot commençant par «saint» (Sainte-Adresse après Saint-Yrieix-la-Perche).

Les personnages historiques portant le même prénom sont classés dans l'ordre suivant : les saints, les papes, les souverains de l'Antiquité, les empereurs du Saint Empire romain germanique, les souverains (selon l'ordre alphabétique des pays).

Les personnages portant le même nom sont classés dans l'ordre chronologique de leur date de naissance.

Les personnages portant le même nom et appartenant à la même famille sont présentés dans le même article.

Lorsqu'un personnage et un lieu portent le même nom, le nom de lieu précède le nom de personne.

Des tableaux chronologiques complétant les articles, et situant dans le temps l'évolution des principales cultures et civilisations, sont placés le plus proche possible des articles auxquels ils se réfèrent.

L'astérisque (*) renvoie aux mots ou à l'ensemble de mots pour des noms, des titres d'œuvres, etc.

Atlas

Les cartes de l'**atlas géographique** représentent les continents, les États du monde et les départements français.

Relief, grandes voies de communication, hiérarchie de la population et du statut administratif des villes sont précisés, tous les sites du patrimoine mondial reconnus par l'Unesco inventoriés. Les capitales d'États figurent en lettres majuscules et leur position est renforcée par un demi-cerné rouge. D'autre part, comme pour les autres villes, les variations typographiques reflètent la hiérarchie urbaine (population). De plus, pour les départements, autoroutes, voies ferrées et lignes de TGV, canaux, ports, aéroports importants sont indiqués, ainsi que les technopoles, les stations thermales, les centrales nucléaires, les sites remarquables, etc. Pour permettre leur localisation immédiate, pays et départements sont tous visuellement situés dans leur contexte régional.

ABRÉVIATIONS

abb.	abbaye	cap.	capitale	électrochim.	électrochimie,
abbat.	abbatial(e)	card.	cardinal(e)	électroméca(n).	électromécanique
abrév.	abréviation	cath.	cathédrale	électromécatl.	électrométallurgie
absol.	absolument	cathol.	catholique	electron.	électronique
acad.	académie	celt.	celtique	ellipt.	elliptiquement
Acad. fr.	Académie française	centr.	central(e)	encycl.	encyclopédie,
Acad. des sc.	Académie des sciences	céram.	céramique	env.	environnement
adj.	adjectif	cert.	certain(e), certainement	équat.	équatorial(e)
admin.	administration, administratif, administratif, administrativement	cf.	confer, se reporter à	esp.	espagnol(e), espace
aféron.	aéronautique	chancel.	chancelier, chancellerie	estim.	estimation
affl.	affluent	chap.	chapelle	etc.	et cætera
agr.	africain(e)	Char-Mar.	Charente-Maritime	ethn.	ethnographie, ethnologie
aggl.	agglomération	chât.	château	É.-U.	Etats-Unis
aggl. urb.	agglomération urbaine	ch. de f.	chemin de fer	euph.	euphémisme, euphémique
agric.	agriculture, agricole	ch.-l.	chef-lieu	Eure-et-L.	Eure-et-Loir
agroalim.	agro-alimentaire	ch.-l. de cant.	chef-lieu de canton	ex.	exemple
alim.	alimentaire, alimentation	chim.	chimie, chimique	export.	exportation
all.	allemand(e)	chin.	chinois(e)	ext.	extérieur(e)
Alpes-Hte-Prov.	Alpes-de-Haute-Provence	chorégr.	chorégraphie,	f.	féminin(e)
Alpes-Mar.	Alpes-Maritimes	chron.	chorégraphie, chronologie, chronologie, compagnie	F (sans point)	français français
alphab.	alphabétique	Cie	compagnie	fabr.	fabrique, fabrication
alt.	altitude	ciné	cinéma	fac.	facultatif, ive
amér.	américain(e)	circons.	circonscription	fam.	famille, familial, ière
anal.	analogie, analogue	class.	classique	fbg.	faubourg
anc.	ancien, ienne, anciennement	clim.	climatique	fed.	fédération, fédéral(e), fédératif, ive
angl.	anglais(e)	climat.	climatologie	féod.	féodalité, féodal(e)
anthrop.	anthropologie, anthropologique	col.	colonne	fév.	février
Antiq.	Antiquité	coll.	collection	fig. figure, figuratif, ive, figuré(e)	fig. figure, figuratif, ive, figuré(e)
antiq. égypt.	antiquité égyptienne	collab.	collaboration, collaborateur, trice	fin.	finnois(e)
antiq. gr.	antiquité grecque	collect.	collectif, ive	fl.	flouve
antiq. rom.	antiquité romaine	collectiv.	collectivement	flam.	flamand(e)
ap.	après	com.	commune, communal(e)	fluv.	fluvial(e)
ap. J.-C.	après Jésus-Christ	comm.	commerce, commercial(e)	forest.	forestier, ière
ar.	arabe	comp.	comparaison	fortif.	fortification, fortifié(e)
arbor.	arboriculture	comp(l).	complément, completif, ive	fr. franç.	français(e)
arch.	archaïque	compta.	comptabilité	g.	gauche
archéol.	archéologie	confl.	confluent, confluence	gal.	général
archi.	architecture	conj.	conjonction, conjonctif, ive	gaul.	gaulois(e)
arith.	arithmétique	conj.	conjonction, conjonctif, ive	G.-B.	Grande-Bretagne
armur.	armurerie	conjug.	conjugaison	gd. gde	grand, grande
arr.	arrondissement	constit.	constitutionnel(e), constitutionnellement	génét.	génétique
artil.	artillerie	constr.	construction	géogr.	géographie, géographique
Arts déc.	Arts décoratifs	contemp.	contemporain(e)	géol.	géologie, géologique
asiat.	asiatique	coord.	coordination	géom.	géométrie, géométrique
Atlant.	Atlantique	Côtes-du-N.	Côtes-du-Nord	germ.	germanique
atom.	atomique	cour.	courant(e), couramment	gl.	général
auj.	aujourd'hui	cult.	culture, culturel(le)	goth.	gothique
auto.	automobile	déb.	début	gouv.	gouvernement, gouvernemental(e), gouvernorat
auton.	autonome	déc.	décembre	gr.	grec, grecque
autref.	autrefois	déf.	défini(e)	h (sans point)	heure
autrich.	autrichien, ienne	dém.	démonstratif, ive, démocratique, démocratique	ha.	hectare
av.	avant	dép.	département	hab.	habitant
av. J.-C.	avant Jésus-Christ	dimin.	diminutif, ive	hébr.	hébreu
avic.	aviculture	diplo.	diplomatie, diplomatique	hist.	histoire, historique
avr.	avril	distill.	distillerie	holl.	hollandais(e)
bain.	bainénaire	dist.	district	hom.	homonyme, homonymie
baron.	baronnies	div.	divers(e), diversité	ht, his.	haut, hauts
B.-du-Rh.	Bouches-du-Rhône	dr.	droit(e), droit, docteur	hte, htes	haute, hautes
bibl.	bibliographie, bibliographique, bibliographique, bibliothèque	dyn.	dynastie	Ht-Rhin	Haut-Rhin
bijout.	bijouterie	E.	est	Hte-Gar.	Haute-Garonne
biocrim.	biochimie	ecclés.	ecclésiastique	Hte-L.	Haute-Loire
biogr.	biographie, biographique	écol.	écologie, écologique	Hte-Marne	Haute-Marne
biol.	biologie, biologique	écon.	économie, économique	Hte-Sa.	Haute-Saône
biomé.	biomédical	écon. dom.	économie domestique	Hte-Savoie	Haute-Savoie
brit.	britannique	éd.	édition, éditeur	Hte-Vienne	Haute-Vienne
Bx-A.	Beaux-Arts	égl.	église	Htes-Pyr.	Hautes-Pyrénées
c.-à-d.	c'est-à-dire	égypt.	égyptien, ienne	Hts-de-Seine	Hauts-de-Seine
cant.	canton	élect.	élection	hum.	humain(e)
		électr.	électricité, électrique	hydraul.	hydraulique
		électroacoust.	électroacoustique	hydroél.	hydroélectrique, hydroélectrique
				ibid.	ibidem

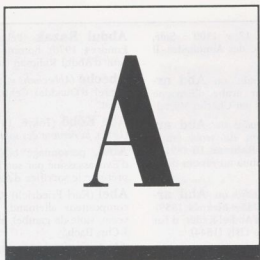
id.	idem	N.-O.	nord-ouest	relig.	religion, religieux, ieuse
Ille-et-Vil.	Ille-et-Vilaine	norm.	normand(e)	Renaiss.	Renaissance
imparf.	imparfait	norv.	norvégien, ienne	rép. Rép.	république, République
import.	important(e), importance, importation	notam.	notamment	rép. auton.	république autonome
imprim.	imprimerie	nouv.	nouveau, nouvelle	rép. dém.	république démocratique
incert.	incertain(e)	nov.	novembre	rép. féd.	république fédérale, fédérée
indép.	indépendant(e), indépendance	n. pr.	nom propre	rép. pop.	république populaire
industr.	industrie, industriel(le), industrialisation	nud.	nucléaire	r. g.	rive gauche
infér.	inférieur(e)	O.	ouest	Rhén.	Rhénanie
inform.	informatique	occid.	occidental(e)	Rhén.-du-N.-Westphalie	Rhénanie- du-Nord-Westphalie
instr.	instrument, instrumental(e)	oct.	octobre	riv.	rivière
int.	interne, intérieur(e)	off.	officiel(le), officiellement	rom.	romain(e)
intel.	intellectuel(le)	oppos.	opposition	roy.	royaume
intern.	international(e)	orchestr.	orchestral, aux	S.	sud
ital.	italien, ienne	orient.	oriental(e)	s.	singulier, siècle
janv.	janvier	orig.	origine	s.-affl.	sous-affluent
jap.	japonais(e)	P. Nobel	prix Nobel	Saône-et-L.	Saône-et-Loire
J.-C.	Jésus-Christ	papet.	papeterie	sc.	science
juil.	juillet	partic.	particulier, ière, particulièrement	scand.	scandinave
larg.	largeur	Pas-de-Cal.	Pas-de-Calais	scientif.	scientifique
lat.	latin(e)	pd	président	sc. nat.	sciences naturelles
latit.	latitude	p.-ê.	peut-être	sculpt.	sculpture
L.-Atl.	Loire-Atlantique	peint.	peinture	S. E.	Son Excellence
ling.	linguistique	pers.	personne, personnel(le)	S.-E.	sud-est
litt.	littéraire	P. et Ch.	Ponts et Chaussées	Seine-et-M.	Seine-et-Marne
littér.	littérature	pétrochim.	pétrochimie, pétrochimique	Seine-Mar.	Seine-Maritime
littéral.	littéralement	pharm.	pharmacie, pharmacutique	Seine-St-Denis	Seine-Saint-Denis
loc.	location	phil.	philosophie, philosophique	sept.	septembre
local.	localité	photo.	photographie, photographique	septent.	septentrional(e)
Loir-et-Ch.	Loir-et-Cher	phys.	physique	sidér.	sidérurgie, sidérurgique
long.	longueur	phys. nucl.	physique nucléaire	signif.	signifiant
longit.	longitude	pl.	pluriel, planche	sig.	sigulier
Lot-et-Gar.	Lot-et-Garonne	plur.	pluriel	S.-O.	sud-ouest
m.	masculin, mot, même, mort	plus.	plusieurs	soc.	socialiste
m (sans point)	mètre	polit.	politique	sociol.	sociologie, sociologique
M (sans point)	million	pop.	populaire, population	sov., soviét.	soviétique
Maine-et-L.	Maine-et-Loire	portug.	portugais(e)	spécial.	spécialement
manuf.	manufacture, manufacturé(e)	post.	postérieur(e)	s.-préf.	sous-préfecture
marit.	maritime	posth.	posthume	st, ste	saint, sainte
mat.	matériel, matériau	préc., précéd.	précédent(e) précédemment	stat.	station
math.	mathématiques	préf.	préfecture, préfixe	suiv.	suivant(e)
max.	maximum	préhist.	préhistoire, préhistorique	sup.	supérieur(e)
méca(n)	mécanique	prem.	premier, ière, premièrement	superf.	superficie
méd.	médecine, médical(e)	prés.	présent, président, présidente	symb.	symbole
médiév.	médiéval(e)	princ.	principal(e), principalement	syn.	synonyme
mérid.	méridional(e)	probabl.	probable, probablement	t (sant point)	tonne
métall.	métallurgie, métallurgique, métallique	prod.	produit, production	tabl.	tableau
Meurthe-et-M.	Meurthe-et-Moselle	protohist.	protohistoire, protohistorique	Tarn-et-Gar.	Tarn-et-Garonne
Mgr	Monseigneur	prov.	province, provenance	tech.	technique, technologie, technologie
mil.	milieu	provenç.	provençal(e)	télécomm.	télécommunications
mililit.	militaire	psychan.	psychanalyse, psychanalyste	territ.	territoire
mill.	millénaire	publ.	publication, publié	text.	textile
mod.	moderne	Puy-de-D.	Puy-de-Dôme	théât.	théâtre
mon.	monument	Pyr.	Pyrénées	théol.	théologie, théologique
moy.	moyen, yenne	Pyr.-Atl.	Pyrénées-Atlantiques	therm.	thermal(e), thermique
mus.	musique	Pyr.-Orient.	Pyrénées-Orientales	topogr.	topographie, topographique
music.	musical(e)	qqh.	quelque chose	tourist.	touristique
myth.	mythologie, mythologique	qqn	quelqu'un	trad.	traduit(e), traduction
N.	nord	rad.	radical	transp.	transports
n.	nom	radioélectr.	radioélectrique, radioélectricité	trav. publ.	travaux publics
nat.	national(e), nationalité	raff.	raffinerie, raffinage	univ.	université
N. B.	nota bene	r. dr.	rive droite	urb.	urbain(e)
N.-D.	Notre-Dame	Rég.	Région (l'une des 22 régions françaises)	v.	verbe, vers, ville
N.-E.	nord-est	rég.	région, régional(e)	V.	voir, voyez
néerl.	néerlandais(e)			var.	variante
n. f.	nom féminin			V.-de-Marne	Val-de-Marne
n. f. pl.	nom féminin pluriel			V.-d'Oise	Val-d'Oise
n. m.	nom masculin			vest.	vestiges
n. m. pl.	nom masculin pluriel			vitic.	viticulture
nomb.	nombres, euse			vol.	volume
				wil.	wilaya
				zool.	zoologie, zoologique

INDICATIONS DE VOCABULAIRE DE SPÉCIALITÉS

ANAT	Anatomie	MILIT	Militaire
ART	Art	MUS	Musique
ASTRO	Astronomie	MYTH	Mythologie
BIOCHIM	Biochimie	OCEANOGR	Océanographie
BIOL	Biologie	OPT	Optique
Bx-A	Beaux-Arts	PHARM	Pharmacie
CHIM	Chimie	PHILO	Philosophie
CHOREGR	Chorégraphie	PHYS	Physique
CINE	Cinéma	PHYSIOL	Physiologie
DR, DROIT	Droit	PHYS NUCL	Physique nucléaire
ELECTR	Électricité	PREHIST	Préhistoire
ELECTROACOUST	Électroacoustique	PSYCHAN	Psychanalyse
FIN	Finance	PSYCHIAT	Psychiatrie
GEOL	Géologie	PSYCHO	Psychologie
HIST	Histoire	RELIG	Religion
HISTOL	Histologie	RELIG CATHOL	Religion catholique
LITT, LITTER	Littérature	SPORT	Sport
MATH	Mathématique	STATIS	Statistique
MED	Médecine	TECH	Technique
METEO	Météorologie	TELE	Télévision

PRINCIPAUX SIGNES DIACRITIQUES

á hongrois et tchèque [a <i>long</i>]	ň tchèque et slovaque [ɲ]
ä allemand [ɛ], finnois et suédois [ɛ], tchèque et slovaque [entre a et ɛ]	ó polonais [u], hongrois et tchèque [o]
ǎ bulgare [<i>proche de a</i>], roumain [ɔ]	ö allemand, finnois, hongrois, norvégien, suédois et turc [ø]
â portugais [<i>proche de a</i>]	ø hongrois [ø <i>long</i>]
å danois [ɔ], norvégien et suédois [ø]	ø danois et norvégien [ø]
ą polonais [ɔ]	õ portugais [ɔ]
ć polonais [tʃ], serbo-croate [t <i>mouillé</i>]	ř tchèque et slovaque [ʀʒ, ʀʃ]
č bulgare, polonais, serbo-croate, tchèque et slovaque [tʃ]	ś polonais [ʃ <i>mouillé</i>]
ç albanais et turc [tʃ]	š bulgare, polonais, serbo-croate, tchèque et slovaque [ʃ]
ď tchèque et slovaque [di]	ș roumain et turc [ʃ]
đ serbo-croate [di]	t' tchèque et slovaque [t <i>mouillé</i>]
ê portugais [e <i>nasal</i>]	t roumain [ts]
ë albanais [ø]	ü allemand, hongrois et turc [y]
ě tchèque et slovaque [ie]	ú hongrois, tchèque et slovaque [u <i>long</i>]
ę polonais [ɛ]	ű hongrois [y <i>long</i>]
ğ turc [g, j]	ý tchèque [i <i>long</i>]
ı turc [entre i et e]	ż polonais [ʒ <i>mouillé</i>]
í hongrois [i <i>long</i>]	ž polonais [ʒ]
î roumain [entre i et y]	ž bulgare, polonais, serbo-croate, tchèque et slovaque [ʒ]
ŷ polonais [y]	- sur une voyelle, indique une voyelle longue
ŷ polonais [ɲ]	
ñ espagnol [ɲ]	



Aaiún (El). V. Laâyoune.

Aalto (Alvar) (Kuortane, 1898 - Helsinki, 1976), architecte, urbaniste et designer finlandais.

Aar, princ. riv. de Suisse (295 km), affl. du Rhin (r. g.); naît dans le massif de l'Aar (Alpes bernoises). Centrales hydroélectriques.

Aarau, v. de Suisse, sur l'Aar; 16 400 hab. ; ch.-l. du canton d'Argovie. Industr. méca., chaussures.

Aargau. V. Argovie.

Aarhus. V. Århus.

Aaron, personnage biblique; frère de Moïse et premier grand prêtre d'Israël.

Abadan, v. et port d'Iran dans une île du Chatt al-Arab, sur le golfe Persique; 300 000 hab. Très import. raff. de pétrole.

Abadie (Paul) (Paris, 1812 - Chatou, 1884), architecte français; Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris (1876).

Abailard. V. Abélard.

Abakan, v. de Russie, en Sibérie, au confl. de l'Abakan (512 km) et de l'Enisseï; 147 000 hab.; ch.-l. de la rég. auton. de Khakassie. Minerais de fer.

Abate. V. Abbate.

Abbadides (*Abbadīdes*), dynastie arabe formée par trois souverains du nom de Abbad qui régnèrent à Séville au XI^e s.

Abbado (Claudio) (Milan, 1933), chef d'orchestre italien successivement directeur de la Scala de Milan et de l'Opéra de Vienne. Il dirige depuis 1989 l'orchestre philharmonique de Berlin.

Abbas (*Abbās*) (566 - 652), oncle et disciple de Mahomet; éponyme de la dynastie des Abbassides.

Abbas I^{er} le Grand (? 1571 - Māzandarān, 1629), chah de Perse (1587-1629), de la dynastie des Séfévides. Il agrandit ses États aux dépens des Ottomans, des Tatars et des Portugais.

Abbas (Farhat) (*Farhāt 'Abbās*) (Taher, 1899 - Alger, 1985), homme politique algérien. Fondateur (1948) d'un parti (Union populaire algérienne) qui réclamait une république autonome fédérée à la France, auteur du Manifeste du peuple algérien (1943), il fut président du gouvernement provisoire de la Rép. algérienne (1958-1961) et, après l'indépendance, président de l'Assemblée constituante (1962-1963).

Abbas Hilmi I^{er} (*Abbās Hilmi*) (Djedda, 1813 - près du Caire, 1854), vice-roi d'Égypte. Il succéda à son oncle

Ibrahim en 1848, freina les réformes et soutint les Turcs lors de la guerre de Crimée.

Abbas Hilmi II (*Abbās Hilmi*) (Alexandrie, 1874 - Genève, 1944), khédive d'Égypte (1892-1914). Il chercha à soustraire son pays à l'influence des Brit, qui le déposèrent à la faveur de la guerre.

Abbassides (*Abbassides* ou *Abbāsīdes*), dynastie de trente-sept califes arabes, descendants de Abbas, oncle de Mahomet; ils se substituèrent aux Omeyyades en 750 et firent de Bagdad leur capitale et le centre d'une civilisation brillante. Ils furent chassés par les Mongols (prise de Bagdad en 1258).

Abbate ou **Abate** (Nicolo dell') (Modène, 1509 - Fontainebleau, 1571), peintre italien. Il travailla avec Primaticcio à la décoration du palais de Fontainebleau (fresques). Parmi ses toiles, *Moïse sauvé des eaux*, *l'Enlèvement de Proserpine* (Louvre).

Abbaye (prison de l'), anc. prison abbatiale de Saint-Germain-des-Près; théâtre des massacres de septembre 1792. Démolie en 1854.

Abbe (Ernst) (Eisenach, 1840 - Iéna, 1905), physicien allemand connu par ses travaux d'optique et les perfectionnements qu'il a apportés au condenseur du microscope.

Abbeville, ch.-l. d'arr. de la Somme et anc. cap. du comté de Ponthieu, sur la Somme; 24 588 hab. Industr. notam. text. et alim. - Égl. St-Gilles (XV^e s.) et St-Vulfram (XV^e-XVI^e s.), de style flamboyant. Musée archéologique.

Abbiya. V. Abia.

Abd al-Aziz ibn-il-Hassan (*Abd al-'Azīz ibn il-Hassan*) (Marrakech, 1878 ou 1881 - Tanger, 1943), sultan du Maroc (1894-1908), détrôné par son frère Moulay Hafiz.

Abd al-Aziz ibn Saoud. V. Séoud.

Abdallah ou **Abdullah** (*Abdullāh ibn-'Abd al-Muṭṭalib ibn Hāshim*) (La Mecque, v. 545 - Médine, v. 570), père de Mahomet.

Abd Allah I^{er} (*Abd Allāh*) (La Mecque, 1882 - Jérusalem, 1951), roi de Jordanie. Émir de Transjordanie (1921), il fut nommé roi avec l'appui des Brit. en 1946. Il prit le titre de roi de Jordanie (1949) et annexa la Cisjordanie (1950). Il mourut assassiné.

Abd Allah ibn Yasīn (*Abd Allāh ibn Yāsīn*), fondateur de la dynastie des Almoravides.

Abd al-Malik (*Abd al-Malik*) (? , v. 646 - ? , 705), cinquième calife omeyyade de Damas (685-705). Il conquiert La Mecque, l'Irak et l'Afrique du Nord jusqu'à Carthage.

Abd al-Mumin (*Abd al-Mu'min*) (? , v. 1100 - Salé, 1163), premier calife de la dynastie des Almohades. Il détrôna les Almoravides au Maroc.

Abd al-Rahman (*Abd al-Rahmān*) ou **Abd ar-Rahman** (*Abd ar-Rahmān*) émire arabe d'Espagne vaincu et tué en 732 près de Poitiers par Charles Martel.

Abd al-Rahman (*Abd al-Rahmān*) ou **Abd ar-Rahman** (*Abd ar-Rahmān*), nom de trois émires omeyyades de Cordoue. - **Abd al-Rahman III** (891 - 961), calife de 912 à sa mort, contribua au renom de la ville.

Abd al-Rahman (*Abd al-Rahmān*) ou **Abd ar-Rahman** (*Abd ar-Rahmān*) (? , v. 1785 - Meknès, 1859), sultan du Maroc (1822-1859). Allié d'Abd el-Kader, il fut vaincu par Bugeaud à la bataille de l'Isly (1844).

Abd al-Wahhab. V. Wahhabites.

Abd el-Kader (*Abd el-Kader*) ou **Abd al-Qadir** (*Abd al-Qādir*) (près de Mascara, v. 1808 - Damas, 1883), émire d'Algérie. Il mena la guerre sainte contre les Français, qui reconnurent son autorité sur les deux tiers de l'Algérie (traités de 1834 et 1837), mais il reprit la lutte en 1839. La perte de sa smala, enlevée en 1843 par le duc d'Aumale, fut décisive : réfugié au Maroc, où il fut bientôt jugé indésirable, Abd el-Kader dut se rendre (1847). Interné à Amboise jusqu'en 1852, il se retira en 1855 à Damas, où il se consacra à la méditation.

Abd el-Krim (*Abd el-Krim*) ou **Abd al-Karim** (*Abd al-Karīm*) (Adjir, 1882 - Le Caire, 1963), chef nationaliste marocain. De 1919 à 1926, date de sa reddition à la France, il mena la guerre sainte contre Espagnols et Français (guerres du Rif). Déporté à la Réunion, il s'échappa lors de son transfert en France (1947) à l'escala du Caire, où il demeura, militant pour l'indépendance de l'Afrique du Nord.

Abdère, v. grecque de l'anc. Thrace, sur la mer Égée; patrie des philosophes Démocrite, Anaxarque, Protagoras.

Abdias ou **Obadya**, le quatrième des douze petits prophètes juifs.

Abdu (Muhammad) (*Muhammad Abdu*) (Mahallab al-Nasr, 1849 - Alexandrie, 1905), écrivain égyptien. Mufti d'Égypte, grand réformateur, il proposa une interprétation moderne de l'islam.

Abdülaziz (? , 1830 - Istanbul, 1876), sultan ottoman (1861-1876). Ses réformes mécontentèrent Jeunes-Turcs et Vieux-Turcs. Il fut trouvé mort cinq jours après son abdication.

Abdulkassis (*Abd' ul-Qāsim*) (Cordoue, ? - ?, 1013), auteur d'un important traité de médecine et de chirurgie.

Abdülhamid I^{er} (1725 - 1789), sultan ottoman (1774-1789). La politique russe d'expansion en Méditerranée le contraignit à livrer des guerres où il fut vaincu (traité de Kaïnardji, 1774). - **Abdülhamid II** (Istanbul, 1842 - id., 1918), sultan de 1876 à 1909. Son règne consacra le démembrement de l'Empire ottoman et l'échec des réformes demandées par les Jeunes-Turcs. Il fut surnommé « le Sultan rouge ».

Abdullah (*ibn-'Abd al-Muṭṭalib*). V. Abdallah.

Abdülmeçid (Istanbul, 1823 - id., 1861), sultan ottoman (1839-1861) qui s'allia aux Français et aux Brit. contre les Russes (guerre de Crimée, notam.).

Abdul Rahman (Teng-Ku) (Alor Setar, 1903 - Kuala Lumpur, 1990), homme d'État malais, fils du sultan de Kedah, promoteur des diverses féd. de Malaisie, dont il fut Premier ministre de 1957 à sa démission (sept. 1970).

Abdul Razak (Pekan, État de Pahang, 1922 - Londres, 1976), homme politique de Malaisie, successeur d'Abdul Rahman (sept. 1970).

Abéché (*Abbechah*) (v. du Tchad; 71 000 hab.; ch.-l. de la préf. d'Ouadaï. Centre agric. et comm. (viande); artisanat.

Abe Kōbō (Tōkyō, 1924), écrivain japonais : *L'Intrus* (1951), *La Femme des sables* (1962), *L'Homme-boîte* (1973).

Abel, personnage biblique. Second fils d'Adam et d'Ève, assassiné par son frère Cain (jaloux de voir Dieu préférer le sacrifice d'Abel au sien).

Abel (Karl Friedrich) (Cöthen, 1723 - Londres, 1787), compositeur allemand, instrumentiste renommé (clavier, viole de gambe), élève de J.-S. Bach et associé de J.-Chr. Bach.

Abel (Niels Henrik) (île de Finney, 1802 - Arendal, 1829), mathématicien norvégien. Travaux sur les équations algébriques, les fonctions elliptiques, les intégrales.

Abélard ou **Abailard** (Pierre) (Le Pallet, 1079 - près de Chalons-sur-Saône, 1142), philosophe et théologien français. L'histoire de sa passion pour Héloïse, nièce du chanoine Fulbert, et son émusculature par des gens à la solde de Fulbert l'ont rendu célèbre. Il enseigna à Paris la théologie et la logique; ses doctrines furent condamnées par les conciles de Soissons (1121) et de Sens (1140). Il tenta d'introduire dans la scolastique la dialectique aristotélicienne et participa à la « querelle des universaux ».

Abellio (Georges Soules, dit Raymond) (Toulouse, 1907), homme politique et écrivain français. Il fit une exégèse ésotérique des Livres saints et analysa la bourgeoisie d'avant 1940 dans des essais et des romans : *Heureux les pacifiques* (1947), *les Yeux d'Ézéchiël sont ouverts* (1952).

Abencérages (en ar. *Banū Sarrāj*), famille maure du royaume de Grenade (XV^{es}), dont les rivalités à demi légendaires avec les Zégrits ont inspiré à Chateaubriand *les Aventures du dernier Abencérage* (1826).

Abeokouta, v. du Nigeria, sur l'Ogun; cap. de l'État d'Ogun; 324 000 hab. Industr. alim., bois, caoutchouc.

Abercrombie (Lascelles) (Ashton-upon-Mersey, 1881 - Londres, 1938), écrivain anglais. Auteur de poésies néo-romantiques (*Emblèmes de l'amour*, 1912), de drames (*Deborah*, 1912) et d'essais (*Thomas Hardy*, 1912; *Théories de l'art*, 1922) de facture victorienne.

Abercromby (sir Ralph) (Menstry, comté de Clackmannan, 1734 - Aboukir, 1801), général anglais, vainqueur des Français à Aboukir, où il trouva la mort.

Aberdeen, v. et port d'Écosse, sur la mer du Nord; 212 970 hab.; ch.-l. de la région de Grampian. Chantiers navals. Recherche pétrolière off shore. - Université fondée en 1494.

Aberdeen (George Hamilton Gordon, comte d') (Édimbourg, 1784 - Londres, 1860), homme politique britannique. Premier ministre en 1852, il dut démissionner au début de la guerre de Crimée (1855).

Aber-Wrach ou **Aber-Vrac'h** (l'); fl. côtier (34 km) et estuaire (aber) au N. du Finistère (pays de Léon).

Abia, **Abbiya** ou **Abiam**, deuxième roi de Juda (914-911 av. J.-C.).

Abidjan, port de la Côte-d'Ivoire, sur la lagune Ébrié, reliée au golfe de Guinée par le canal de Vridi; ch.-l. du dép. du m. nom; 1 000 000 d'hab. (aggl. urb. 1 662 000 hab.). Centrales therm.; raff. de pétrole; traitement du cacao et du café. - Capitale du pays jusqu'en 1983. - La population issue de l'exode rural s'entasse dans les faubourgs de Treichville et Adjamé. - Import. minorités venues d'Europe et du Burkina Faso.

Abilene, v. des É.-U. (Texas); 107 600 hab. Pétrole.

Abitibi, lac du Canada (915 km²), entre le Québec et l'Ontario. - Nom d'un comté du Québec.

Abkhazie, rép. auton. de Géorgie, sur la mer Noire; 8 665 km²; 536 000 hab. (Abkhazes); cap. *Soukhoumi*. Thé, vergers, vins. - Anc. Colchide, la région fut colonisée par les Grecs, les Romains, et, en 1864, passa de la Turquie à la Russie. En 1989, puis en 1992, la minorité musulmane tenta de se libérer de la tutelle administrative géorgienne (V. Géorgie).

Abner, général de Saül, puis de David, assassiné par Joab.

Âbo, V. Turku.

Abomey, v. du Bénin; 50 150 hab; ch.-l. de la prov. de *Zou*. - Anc. cap. d'un royaume du m. nom (XVII^e-XX^e s.).

Abondance, ch.-l. de cant. de la Hte-Savoie (arr. de Thonon-les-Bains); 1 353 hab. Lieu d'origine d'une race bovine. - Anc. abbatale, XIII^e s., avec fresques du XV^e s.

Abou Dhabi, V. Abu Dhabi.

Aboukir, village d'Égypte, sur une presqu'île. - La flotte française de l'amiral Brueys y fut anéantie par Nelson (1798); sur terre, Bonaparte y écrasa les Turcs (1799). Les Brit. reprirent Aboukir en 1801.

Abou Simbel, V. Abu Simbel.

About (Edmond) (Dieuze, 1828 - Paris, 1885), écrivain et journaliste français; auteur de romans satiriques et rocamboliques, imprégnés des conventions de son temps : *le Roi des montagnes* (1857), *l'Homme à l'oreille cassée* (1861), etc. Acad. fr. (1884).

À bout de souffle, film de J.-L. Godard (1959); les aventures de Michel Poiccard, vouyou philosophe, brisèrent les codes narratifs du cinéma traditionnel, signant le manifeste de la Nouvelle Vague; avec J.-P. Belmondo et l'Américaine Jean Seberg (1938 - 1979).

Abouville (Gérard d') (Paris, 1945), navigateur français. Il a effectué, à la rame, la traversée de l'Atlantique en 72 jours (1980) et du Pacifique en 134 jours (1991).

Abraham (Anatole) (Griva, Lettonie, 1914), physicien français d'origine russe. Spécialiste du magnétisme du noyau atomique, il a contribué, en 1951, à donner l'interprétation de la structure hyperfine des raies spectrales.

Abraham (plaines d'), plateau à l'O. de Québec. - Le 13 sept. 1759, les Anglais vainquirent les Français de Montcalm, qui trouva la mort.

Abraham ou **Abram** (XIX^e s. v. J.-C.), personnage biblique; premier patriarche des Hébreux et « père des croyants » juifs, chrétiens et musulmans. Selon la Genèse, Dieu le conduit d'Ur, en Chaldée, jusqu'au pays de Canaan et lui promet un fils, Isaac, de sa femme Sara, jusque-là stérile. Sara ayant engendré Isaac, Dieu réclame à Abraham le sacrifice de ce fils, mais se contente, au moment de l'holocauste, d'un geste d'obéissance et de foi. Son autre fils, Ismaël, était né d'une esclave, Agar, répudiée à la naissance d'Isaac.

Abraham (Karl) (Brême, 1877 - Berlin, 1925), psychanalyste allemand. Il a divulgué le freudisme en Allemagne. Ses œuvres complètes (2 vol.) ont paru en France (1965-1966).

Abrahams (Peter) (Johannesburg, 1919), écrivain sud-africain d'expression anglaise; métricien, il évoque dans ses œuvres autobiographiques *Je ne sais pas un homme libre* et romanesques (*Une couronne pour Uduma*, 1956) les malaises des sociétés africaines et antillaises.

Abbrantès (Laure Saint-Martin Permon, duchesse d') (Montpellier, 1784 - Paris, 1838), femme du général

Junot, duc d'Abbrantès. Auteur de *Mémoires* (1831-1835) sur l'Empire et la Restauration.

Abruzzes, massif calcaire de l'Apennin central (Italie); culmine au Gran Sasso d'Italia (2 914 m).

Abruzzes, région admin. d'Italie et de la C.E., sur la mer Adriatique, formée des prov. de l'Aquila, Chieti, Pescara et Teramo; 10 794 km²; 1 257 990 hab.; cap. *L'Aquila*. Agric. de montagne en recul, pétrole, gaz, hydroélectricité. Développement industr. et touristique depuis 1960.

Abalon (X^e s. av. J.-C.), personnage biblique, fils de David, qui se révolta contre son père. Arrêté dans sa fuite par sa longue chevelure qui le retint suspendu aux branches d'un arbre, il fut tué par Joab, neveu de David.

Abstemius (Lorenzo Bevilacqua, dit), né à Macerata, littérateur italien du XV^e s.; auteur de *Fables latines* dont *La Fontaine* s'est parfois inspiré.

Abstraction lyrique, mouvement pictural d'art abstrait qui s'est développé en France à partir de 1948. Ses représentants (Hartung, Schneider, Soulagès, Riopelle, Mathieu) attachent une importance primordiale à l'impulsion physico-psychique.

Abu al-Abbas Abd Allah (*Abou-l-'Abbās 'Abd Allāh*) dit le Sanguinaire (m. à Al-Anbār, 754), premier calife abbasside (750-754); il mit fin à la dynastie des Omeyyades.

Abū al-Feizi (Āgra, 1547 - ?, 1595), poète indien de langue persane, traducteur du *Mahābhārata* et auteur d'un diwan de 18 000 vers.

Abu Bakr ou **Abu Bekr** (*'Abū Bakr*) (La Mecque, 573 - Médine, 634), beau-père et successeur de Mahomet. Il inaugura en 632 le règne des quatre premiers califes arabes, amorça la conquête islamique et réduisit la dissidence de la *ridda* (révolte de tribus incomplètement islamisées).

Abu Dhabi ou **Abou Dhabi** (*'Abū Dhābil*), un des Émirats arabes unis, sur le golfe Persique; 73 548 km²; 670 000 hab. (forte expansion récente); v. princ. et cap. de la féd. *Abu Dhabi*; env. 300 000 hab. Import. gisements de pétrole. Forte croissance écon., revenu par habitant élevé.

Abu Hanifa (*'Abū Hanīfa*) (Kūfa, v. 696 - Bagdad, 767), commentateur du Coran, promulgateur du rite hanéfite.

Abuja, cap. féd. du Nigeria en cours d'installation, à 550 km de Lagos.

Abu Nawwas (*'Abū Nawwās*) (Al-Ahwāz, v. 762 - Bagdad, v. 813), poète abbasside. Ses *Khamriyyāt*, poèmes lyriques à l'éloge du vin (*kham*) et des plaisirs, ont révolutionné la littér. arabe.

Abu Simbel ou **Abou Simbel**, (*'Abū Simbell*), site archéol. d'Égypte, sur la r. g. du Nil. - Les deux temples creusés sous Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) dans la falaise qui domine le fleuve ont été découpés et remontés à un niveau supérieur (1963-1968) pour éviter leur submersion sous les eaux du barrage d'Assouan.

Abwehr (mot all., «défense»), service de renseignements de l'état-major allemand de 1925 à 1944.

Abydos (auj. *Madfounah*), anc. ville sainte d'Égypte (culte d'Osiris), à 70 km au N.-O. de Thèbes. Outre les temples funéraires de Séthi I^{er} et de Ramsès II, on y a découvert les *tables d'Abydos* qui mentionnent deux séries de noms de pharaons allant jusqu'à la XVIII^e dynastie.

Abymes (Les), ch.-l. de cant. de la Guadeloupe (arr. de Pointe-à-Pitre); 62 809 hab. Culture de la canne à sucre.

Abyssinie, anc. nom de la rég. correspondant auj. à l'Éthiopie.

Académie, école philosophique créée au IV^e s. à Athènes par Platon, qui enseignait dans l'*Académie* (jardin d'Académus, héros mythique). À cette école succéda la *Nouvelle Académie* d'Arcésilas (v. 316 - v. 240 av. J.-C.) qui, professant un agnosticisme, combattit le stoïcisme.

académie, par référence à l'Académie* (athénienne), nom de div. sociétés savantes. 1. Les 5 Académies de l'Institut* de France. - **Académie française**, société de gens de lettres érigée en académie par Richelieu en 1635, pour conserver et perfectionner la langue franç. en rédigeant un dictionnaire; la prem. éd. parut en 1694; une 9^e éd. est en cours de publication dep. 1981. L'Académie franç. se compose de 40 membres, les « Quarante », les « Immortels », choisis (à vie) par cooptation. Ils portent un costume particulier, dont les broderies diffèrent selon chacun, un bicorne, une cape, une épée (dont les ornements rappellent l'œuvre de l'académicien). Lors de sa réception, l'élu prononce un discours (« de réception ») auquel répond le directeur en exercice lors de la mort de l'académicien dont l'élu vient occuper le fauteuil. Ce directeur est élu tous les 3 mois, ainsi que son remplaçant éventuel, le chancelier. En revanche, le secrétaire perpétuel est élu à vie. L'Académie a publié un grammaire en 1933. Elle distribue de nomb. prix de fondation. V. Institut de France. - **Académie des inscriptions et belles-lettres**, fondée par Colbert en 1663 (*Petite Académie* comprenant 4 membres) et qui dep. 1701 se compose de 40 membres titulaires. Ses travaux portent sur les langues anciennes et modernes, l'archéologie, l'histoire, l'épigraphie et la numismatique. V. Institut de France. - **Académie des sciences**, fondée par Colbert en 1666 (6 sections) et qui comprend auj. 11 sections (de 6 membres titulaires) regroupées en 2 divisions (administrées chacune par un secrétaire perpétuel) : sciences math. et phys.; sciences chim. et naturelles. Dep. 1955, elle dirige un *Comité consultatif du langage scientifique* (notam. chargé de proposer des équivalents fr. aux termes anglo-saxons). - **Académie des sciences morales et politiques**, créée par la Convention nationale en 1795 (V. Institut de France), supprimée par Napoléon I^{er} et rétablie en 1832. Elle comprend 5 sections (de 6 membres titulaires) : philosophie; morale; droit public et jurisprudence; économie politique, statistiques et finances; histoire et géographie. - **Académie des beaux-arts**, fondée en 1795 par la Convention pour succéder aux Académies royales de peinture, de sculpture et d'architecture créées par Louis XIV; c'était l'une des classes (comportant aussi la littérature) de l'Institut* de France. Académie proprement dite dep. 1816, elle comprend 6 sections : peinture (12 membres), sculpture (8), architecture (9), gravure (4), musique (7), section des membres libres (10 critiques d'art). Elles décernent, sur concours, des prix tels que le prix de Rome*. 2. Autres académies (princ.) dans la France actuelle. - **Académie d'agriculture**, fondée en 1761 (*Société royale d'agriculture*), réorganisée en 1878-1880, académie proprement dite dep. 1915. Présidée par le ministre de l'Agriculture, elle comprend 9 sections et 72 membres titulaires. - **Académie nationale de médecine**, fondée en 1820 pour conseiller au gov. les mesures relatives à l'hygiène publique. Elle comprend 8 sections et 130 membres titulaires. - **Académie Goncourt**, fondée en 1896, à la mort d'Edmond de Goncourt, dont c'était le vœu testamentaire. Elle rassemble 10 écrivains, choisis (à vie) par cooptation et appointés, qui chaque année décernent le *prix Goncourt* à un livre récemment paru (généralement un roman). Il existe en outre des bourses Goncourt.

Acadie, anc. prov. orientale du Canada français cédée à la G.-B. en 1713, comprenant auj. le Nouveau-

Brunswick et la Nouvelle-Écosse. Les francophones y sont encore nombreux.

Acapulco de Juárez, v. et port du Mexique, sur le Pacifique; 301 900 hab. Stat. baln. célèbre.

Acarie (Barbe Avrillot, Mme). V. Marie de l'Incarnation.

Acciaiuoli, riche famille florentine, originaire de Brescia (XIII^e s. - XV^e s.). - **Niccolo** (Montegufoni, 1310 - Naples, 1365) acquit des fiefs en Grèce. - **Banieri** (m. en 1394), duc d'Athènes en 1394, conquiert le S. de la Grèce.

Accordée de village (l'), peinture de Greuze (1761, 92 × 118 cm, Louvre) : un père remet la dot de sa fille (*l'accordée* : la fiancée) à son genre.

Accra, cap. et port du Ghana, sur le golfe de Guinée; 859 640 hab. (1 420 066 hab. pour le Grand Accra). Son essor rapide est lié à l'export. du cacao, du mangane, de l'or. - Université. Evêché.

Achab (? 874 - Ramoth, en Galaad, 853 av. J.-C.), roi d'Israël; époux de Jézabel.

Achaïe, rég. de l'anc. Grèce, au N. du Péloponnèse; auj. *nome d'Achaïe* (3 209 km²; 275 190 hab.; ch.-l. Patras). (V. Morée.)

Achanti ou **Ashanti**, rég. admin. du Ghana; 24 390 km²; 2 089 680 hab.; ch.-l. Kumasi.

Achanti(s) ou **Ashanti(s)**, peuple noir de l'E. du Ghana, qui forma un import. royaume (XVIII^e s.-XX^e s.) ayant pour cap. *Kumasi*.

Achard (Marcel-Augustin Ferréol, dit Marcel) (Sainte-Foy-lès-Lyon, 1899 - Paris, 1974), auteur français de comédies légères : *Jean de la Lune* (1929), *Auprès de ma blonde* (1946), *Patate* (1956). Acad. fr. (1959).

Achaz (? 736 - ? 716 av. J.-C.), roi impitoyable du royaume de Juda. Malgré Isaïe, il recherche l'alliance du roi d'Assyrie Téglat-Phalasar III, auquel il dut s'inféoder.

Acheampong (Ignatius Kutu) (Koumassi, 1931 - Accra, 1979), militaire et homme politique ghanéen. Président du Ghana de 1972 à 1978, il fut condamné à mort pour enrichissement illicite.

Achebe (Chinua) (Ogidi, 1930), écrivain nigérian de langue anglaise. Ses romans ont décrit l'impact de la colonisation européenne sur les sociétés afr. traditionnelles : *Le Malaise* (1960), *La Flèche de Dieu* (1964), *les Termitières de la savane* (1990).

Achéenne (ligue), fédération qui comprenait 12 cités du nord du Péloponnèse aux V^e-IV^e s. av. J.-C. Reconstituée en 281 av. J.-C., puissante à partir de 251, elle conquiert Athènes en 229. Elle ne put résister aux Romains (défaite de Leucopetra*, 146 av. J.-C.), qui soumettent la Grèce.

Achéens, peuple indo-européen qui envahit la Grèce v. 1600 av. J.-C. et s'installe en Argolide, dans le Péloponnèse. Ils s'étendent jusqu'en Crète et en Asie Mineure, mais succombèrent à l'invasion dorienne (XII^e s. av. J.-C.). (V. Doriens.)

Achéménides, dynastie perse issue d'un personnage légendaire : Achéménès, et fondatrice d'un immense empire sur lequel elle maintint sa domination de 550 à 330 av. J.-C. Les Achéménides ont laissé les témoignages d'un art hautement développé (palais de Suse et de Persépolis).

Achères, com. des Yvelines (arr. de Saint-Germain-en-Laye); 15 064 hab. Cult. maraichères; import. station d'épuration des eaux de la Seine; centre ferroviaire.

Achernar, étoile bleue de l'Éridan (magnitude visuelle apparente 0,5).

Achéron, fleuve des Enfers, dans la mythologie grecque. L'âme des morts le franchissait sur la barque de Charon.

Achille, héros grec, fils de Thétis et roi des Myrmiéons; personnage princ. de l'*Iliade*. Lors du siège de Troie, il tua Hector pour venger la mort de son ami Patrocle, mais fut lui-même mortellement blessé par Paris, qui l'atteignit d'une flèche au talon, seul endroit vulnérable de son corps. V. Ajax.

Achkhabad, cap. du Turkménistan; 390 000 hab. Industr. alim. Studios de cinéma. Université.

Acier (pacte d'), conclu à Berlin, le 22 mai 1939, entre l'Italie et l'Allemagne contre les démocraties.

Acireale, v. et port d'Italie (Sicile); 47 890 hab. - Stat. therm. Ensemble architectural baroque.

Acis, berger sicilien aimé de la nymphe Galatée, écrasé avec elle sous un rocher par le cyclope Polyphème.

Açoka ou Asoka (v. 273 - v. 237 av. J.-C.), empereur de la dynastie Maurya qui, le premier, réalisa l'unité de l'Inde. Converti au bouddhisme, il l'étendit dans tout son empire, qui se disloqua après lui.

Aconcagua, volcan éteint des Andes, en Argentine; un des plus hauts sommets d'Amérique (6 959 m).

Açores (les), archipel portug. de l'Atlantique N., formé de neuf îles; 2 314 km²; 253 500 hab.; v. princ. *Ponta Delgada*, dans l'île de São Miguel. Tourisme très import. (climat océanique chaud). - Les îles furent occupées au XV^e s. par les Portug. > METEO *Anticyclone des Açores*: région de hautes pressions régissant la trajectoire des perturbations atlant. sur l'Europe occidentale.

Aquaviva ou Aquaviva, illustre famille napolitaine. - **Claudio** (Naples, 1543 - Rome, 1615) fit réintroduire en France l'ordre des Jésuites, dont il était le cinquième général.

Acree, État de l'O. du Brésil, aux frontières du Pérou et de la Bolivie; 152 589 km²; 385 000 hab.; cap. *Rio Branco*. Grosse prod. de caoutchouc. - La Bolivie céda ce territoire en 1903.

Acree ou Akko, v. et port de pêche d'Israël, près du mont Carmel; 36 400 hab. - Phénicienne, grecque, puis arabe, la v. fut prise par les croisés au XII^e s. (Saint-Jean-d'Acree, cap. des possessions chrétiennes en Terre sainte), reprise par les Sarrasins en 1291 et puisamment restaurée par le pacha Djazzâr, qui repoussa Bonaparte en 1799.

Acropole d'Athènes (I^o), colline (270 x 150 m) qui domine Athènes. Fortifiée dès la préhistoire, elle fut ruinée par les Perses (480 av. J.-C.). Renonçant à toute fonction milit., elle reçut, au cours de la 2^e moitié du V^e s. av. J.-C., deux temples: le Parthénon* et l'Érechthéion*, et une entrée majestueuse, les Propylées (437-433 av. J.-C.), en marbre, dont le corps central mesure 25 x 18 m. Au pied de l'Acropole ont été bâtis: le théâtre de Dionysos (V^e-IV^e s. av. J.-C.), le sanctuaire d'Asclépios (V^e-IV^e s. av. J.-C.), l'Odéon d'Hérode* Atticus (II^e s. av. J.-C.).

Acruis, étoile bleue de la Croix du Sud (magnitude visuelle apparente 0,9).

Acta sanctorum (Actes des saints), recueil contenant la vie de tous les saints. Commencé au XVII^e s. par le jésuite néerlandais H. Rosweyde, continué par le père belge J. Bolland et ses disciples, les bollandistes.

Actéon (en gr. *Akaiôn*), dans la mythologie grecque, jeune chasseur de Thèbes métamorphosé en cerf par Artémis (qu'il avait surprise nue au bain), puis dévoré par ses propres chiens.

Actes des Apôtres, livre du Nouveau Testament, rédigé en grec. Attribué à saint Luc, il retrace les débuts

du christianisme à Jérusalem, à Antioche, en Grèce, depuis l'Ascension du Christ jusqu'à la captivité, à Rome, de saint Paul.

Action (I^o), essai d'une critique de la vie et d'une science de la pratique, œuvre de Maurice Blondel (1893) qui fait reposer sa philosophie non sur l'étude de la pensée mais sur celle des actes et donne le primat à la foi sur la raison (*pragmatisme religieux*).

Action catholique, ensemble de mouvements laïcs qui contribuent à l'apostolat de l'Église cathol.; la J.O.C. (fondée en 1924) est le plus ancien d'entre eux. Leur mission a été définie par Pie XI (1930) et par le concile Vatican II (1962-1965).

Action directe, groupe français se réclamant d'une idéologie politique d'extrême gauche, revendiquant l'action directe, généralement violente, « comme la forme de lutte des authentiques révolutionnaires », et qui pétra plusieurs attentats en France à partir de 1981.

Action française (I^o), mouvement polit. nationaliste et monarchiste, créé en 1899 et dominé de 1900 à 1944 par Ch. Maurras, fondateur, avec L. Daudet et J. Bainville, d'un quotidien du m. nom (1908-1944). Ce mouvement fut condamné (1926) puis déclaré hérétique (1928) par l'Église; condamnation levée (1939) par Pie XII; il est interdit par les autorités fr. depuis 1944.

Action painting, expression américaine dont l'équivalent français peut être « peinture gestuelle », qui désigne un mouvement d'art abstrait apparu principalement à New York vers 1945, sous l'influence des procédés automatiques surréalistes, et dont les principaux représentants sont Kline, De Kooning et surtout Pollock.

Actium, v. anc. et promontoire de la Grèce, à l'entrée du golfe d'Ambracie. Victoire navale d'Octavien sur Antoine et Cléopâtre (31 av. J.-C.).

Actors' Studio, école d'art dramatique fondée à New York en 1947. Son but est de former l'acteur pour qu'il devienne un créateur à part entière. En sont sortis notamment Marlon Brando, Paul Newman, Marilyn Monroe.

Acvin, nom des dieux jumeaux védiques qui, dans le zodiaque indien, correspondent aux Gémeaux.

Adalbéron (en basse Lorraine, v. 920 - Reims, 989), archevêque de Reims (969 à 988); principal artisan de l'élection d'Hugues Capet, qu'il sacra roi (987).

Adalgise (m. en 788), prince lombard. Fils du roi Didier, il fut vaincu par Charlemagne, son beau-frère, vers 774.

Adam (pic d'), montagne sacrée de Ceylan; 2 241 m. - Pèlerinage bouddhique.

Adam, nom attribué par la Bible (V. Genèse) au prem. homme, issu, selon elle, de la matière et animé par Dieu. Il fut chassé avec Ève, sa compagne, du Paradis terrestre pour avoir osé manger le fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Père de Caïn, d'Abel, de Seth et de plus. autres enfants. > *litt. Jeu d'Adam* (XII^e s.), le plus anc. drame écrit en fr. (dialecte normand, env. 1 000 vers), consacré à: l'hist. d'Adam et Ève (I), la mort d'Abel (II), les précurseurs du Christ: Abraham, Moïse, etc. (III); la partie I est la plus longue, la III est incomplète. > *ART* Statues de la façade de N.-D.-de-Paris; gravure de Dürer; *Adam et Ève chassés du Paradis*, fresque de Masaccio (égl. Santa Maria del Carmine, Florence); fresques de Michel-Ange (la chapelle Sixtine).

Adam de la Halle ou Adam le Bossu (Arras, v. 1240 - Naples [?], v. 1285), trouvère français. Auteur du *Jeu de la feuillée*, et du *Jeu de Robin et Marion*.

Adam (dit le Roi). V. Adenet.

Adam (Lambert Sigisbert) (Nancy, 1700 - Paris, 1759), sculpteur et ornementiste français d'inspiration baroque (*Neptune et Amphitrite*, à Versailles, 1740).

Adam (Robert) (Kirkcaldy, Écosse, 1728 - Londres, 1792), architecte et décorateur écossais. Il travailla avec ses trois frères et donna son nom à un style ornemental néo-classique, théorisé dans son traité *Works of Architecture* (1778).

Adam (Adolphe Charles) (Paris, 1803 - id., 1856), compositeur français; auteur d'ouvrages lyriques (*Le Postillon de Longjumeau*, 1836), de musiques de ballet (*Giselle*, 1841) et du célèbre Noël *Minuit chrétien*.

Adam (Juliette). V. Lamber (Juliette).

Adamaoua, plateau granitique d'Afrique occidentale (Cameroun et Nigeria). - Nom d'une prov. du Cameroun (62 800 km², 336 150 hab.); ch.-l. *N'Gaoundéré* (47 500 hab.).

Adamello, massif montagneux des Alpes ital. (Trentin); nombreux glaciers.

Adami (Valerio) (Bologne, 1935), peintre figuratif italien. Sa peinture, au trait soutenu et aux couleurs fortes en grands aplats, est d'expression symboliste. *L'Alpiniste* (1973), décors de la loggia du Théâtre du Châtelet (1989).

Adamov (Arthur Adamian, dit) (Kislovodsk, Caucase, 1908 - Paris, 1970), dramaturge français d'origine russo-arménienne. Auteur de pièces qu'on peut rattacher au théâtre de l'absurde (*L'Invasion*, 1950; *La Parodie*, 1952; *Le Ping-Pong*, 1955), il s'est ensuite consacré à un théâtre politique inspiré de Brecht : *Paolo Paoli* (1958), *les Printemps 71* (1961), etc.

Adams (Samuel) (Boston, 1722 - id., 1803), homme politique américain, l'un des artisans de l'indépendance des États-Unis.

Adams (John) (Baintree, auj. Quincy, 1735 - id., 1826), deuxième président des É.-U. (1797-1801). - **John Quincy** (Baintree, 1767 - Washington, 1848), fils du préc., sixième président (1825-1829), lutte contre l'esclavage.

Adams (John Couch) (Lidcot, 1819 - Londres, 1892), astronome anglais. Il calcula, en même temps que Le Verrier, la position de Neptune.

Adams (Henry Brooks) (Boston, 1838 - Washington, 1918), écrivain américain. Historien et mémorialiste, critique, moraliste et sociologue, il est surtout un philosophe de l'histoire : *Démocratie* (1880), *le Mont Saint-Michel et Chartres* (1904), *l'Éducation de Henry Adams* (1907).

Adams (Ansel) (San Francisco, 1902 - Monterey, 1984), photographe américain, spécialiste du paysage.

Adan. V. Aден.

Adana, v. du S. de la Turquie; 777 550 hab.; ch.-l. de l'il du m. nom. Industrie text. Centre comm. - Université.

Adda, riv. de l'Italie du N. (313 km), affl. du Pô (r. g.); naît dans le massif de la Bernina (Alpes); traverse le lac de Côme. Centrales hydroélectriques.

Addams (Jane) (Cedarville, Illinois, 1860 - Chicago, 1935), sociologue américaine, féministe et pacifiste. P. Nobel de la paix 1931.

Addis-Abeba ou **Addis-Ababa**, cap. de l'Éthiopie, située à 2 500 m d'alt.; 1 464 900 hab. Industr. alim., text. La v. est reliée au port de Djibouti par voie ferrée. - Fondée en 1887 par Ménélik II, elle devint le siège de l'O.U.A. en 1963.

Addison (Joseph) (Milston, Wiltshire, 1672 - Londres, 1719), écrivain et homme politique anglais; fondateur,

en 1711, avec Richard Steele, de l'influent journal *The Spectator*; auteur de la tragédie *Caton* (1713).

Addison (Thomas) (Long Berton, 1793 - Brighton, 1860), médecin anglais. > MED La *maladie d'Addison* (faiblesse généralisée, hypotension artérielle, pigmentation partiel) est due à une destruction progressive des cortico-surrénales; elle est traitée par l'administration, à vie, d'hormones surrénales.

Adélaïde, v. d'Australie, cap. de l'État d'Australie-Méridionale, sur la baie Saint Vincent; 987 100 hab. pour l'aggl. Centre comm.; raff. de pétrole; port à *Port Adélaïde*.

Adélaïde (sainte) (château d'Orb, v. 931 - Seltz, 999), impératrice allemande. Elle épousa l'empereur Otton I^{er} en 951, après la mort de son premier mari, Lothaire II.

Adélie (terre), région française de l'Antarctique, à 2 500 km de la Tasmanie; 388 500 km². C'est un vaste bouclier de roches anc. recouvertes de glace. - Cette terre, découverte par Dumont d'Urville en 1840, française depuis 1924, n'est occupée que par des équipes scient. étudiant le milieu polaire.

Aden ou **Adan** (*Adani*), port de la rép. du Yémen, sur le golfe d'Aden (mer Rouge); 300 000 hab. Raff. de pétrole; port de comm. import. - Colonie britannique de 1839 à 1962, la rég. d'Aden devint en 1963 un État membre de la Fédération de l'Arabie du Sud, avant de former avec d'autres territ. la Rép. dém. et pop. du Yémen* (1967).

Aden Arabe, essai de Paul Nizan (1931) : l'auteur fuit le monde bourgeois de Paris dans une ville semi-européenne qui lui montre l'impossibilité de s'évader.

Adenauer (Konrad) (Cologne, 1876 - Rhönorf, 1967), homme politique allemand. Membre fondateur du parti chrétien-démocrate, il fut chancelier de la R.F.A. de 1949 à 1963. Il poursuivit une polit. de développement économique et rétablit son pays dans sa souveraineté (accords de Londres et de Paris, oct. 1954). Partisan de l'Europe des Six et de la réconciliation avec la France, il signa le traité de Paris (1963).

Adenet ou **Adam**, dit le Roi (XIII^e s.), trouvère français originaire du Brabant : *Berthe au grand pied*; *les Enfances Ogier*.

Adéodat I^{er}, **Adéodat II**. V. Dieudonné I^{er}, Dieudonné II.

Ader (Clément) (Muret, 1841 - Toulouse, 1925), ingénieur français. Il construisit une machine volante propulsée, qu'il baptisa « avion », avec laquelle il réussit le premier vol d'un plus lourd que l'air de l'histoire (1890); il perfectionna le microphone et le téléphone (1899).

Adherbal (III^e s. av. J.-C.), général cartaginien. Il vainquit les Romains sur mer à Drepanum (Sicile), en 249 av. J.-C. (première guerre punique).

Adherbal, roi de Numidie (118-112 av. J.-C.), vaincu, détrôné et tué par son cousin Jugurtha.

Adieu aux armes (I^{er}), roman de Hemingway (1929) : la découverte de l'amour par un jeune lieutenant américain qui cesse de voir dans la guerre (la Première Guerre mondiale sur le front italien) un sport attrayant. > CINE Films de : Frank Borzage (*l'Adieu au drapeau*, 1932); Charles Vidor (1900 - 1959), en 1957.

Adige, fl. de l'Italie du N. (410 km); naît dans les Alpes du Tyrol et se jette dans l'Adriatique.

Adige (Haut-). V. Trentin-Haut-Adige.

Adjani (Isabelle) (Paris, 1955), actrice française. Après des débuts à la Comédie-Française (*Ondine*, 1973), elle se consacre au cinéma où son jeu fougueux et passionné fait d'elle une star populaire : *l'Histoire d'Adèle H.* (1975),

Possession (1981), *L'Été meurtrier* (1983), *Camille Claudel* (1988), qu'elle a coproduit.

Adjarie, rép. auton. de Géorgie, sur la mer Noire; 3 000 km²; 386 000 hab.; cap. *Batoumi*.

Adjer. V. *Ajjer*.

Adler (Victor) (Prague, 1852 - Vienne, 1918), homme politique autrichien; l'un des fondateurs du parti social-démocrate et dirigeant de la II^e Internationale.

Adler (Alfred) (Vienne, 1870 - Aberdeen, 1937), médecin et psychanalyste autrichien. Disciple de Freud, il se sépara de lui en 1911, insistant sur le sentiment d'infériorité du névrosé face à la société dans laquelle la cure doit le réintégrer; il enseigna à New York à partir de 1929. Principales œuvres: *le Tempérament nerveux* (1912), *Connaissance de l'homme* (1927), *le Sens de la vie* (1930).

Admète, l'un des Argonautes; roi de Phères en Thessalie, époux d'Alceste.

Adolphe, roman épistolaire de B. Constant (1816, écrit probablement en 1806-1807): préférer la société à Elléonore (personnage inspiré par Mme de Staël), Adolphe (l'auteur) se perd et Elléonore meurt.

Adolphe de Nassau (? 1248 ou 1255 - ?, 1298), empereur germanique (1292-1298). Il fut défait et tué par Albert de Habsbourg.

Adolphe-Frédéric (Gottorp, 1710 - Stockholm, 1771), roi de Suède (1751-1771). Il ne put mettre fin aux factions des Bonnets et des Chapeaux (V. Suède).

Adonai (mot hébr.: « mon seigneur »), un des noms bibliques de Dieu.

Adonis, astéroïde découvert en 1936, dont le diamètre ne dépasse pas 3 km. Du fait de son orbite très excentrique, il est susceptible de s'approcher très près de la Terre (3 000 000 de km).

Adonis, jeune chasseur de Byblos (Phénicie), aimé d'Aphrodite pour sa beauté; célèbre comme une divinité dans les fêtes appelées *Adomies*.

Adorno (Theodor Wiesengrund) (Francfort-sur-le-Main, 1903 - Viège, 1969), philosophe, sociologue et musicologue allemand. Fondateur avec Max Horkheimer et Friedrich Pollock de l'école de Francfort (1923), théoricien de la « pensée négative » (*Negative Dialektik*, 1966), sa réflexion recouvre, en les associant, philosophie, marxisme, sociologie et esthétique (*Philosophie de la musique nouvelle*, 1949).

Adoua, v. d'Éthiopie et anc. cap. du Tigré; 13 820 hab. - Victoire de Ménélik II sur les Italiens (1896).

Adoula (Cyrille) (Kinshasa, 1921 - Lausanne, 1978), homme politique du Congo (auj. *Zaire*). Il fut l'un des fondateurs du Mouvement national congolais (1958) et Premier ministre de 1961 à 1964.

Adour, fl. français des Pyrénées occid. (335 km); naît près du Tourmalet et se jette dans l'Atlantique; estuaire dangereux (barre).

Adrar, plateau désertique du N. de la Mauritanie, aux confins du Sahara occid. Oasis; v. princ. *Atar*.

Adrar, oasis saharienne d'Algérie (Touat); ch.-l. de la wilaya du m. nom; 28 500 hab. Culture intensive de tomates.

Adrar des Ifoghas ou **Iforas**, massif montagneux du Mali.

Adraste, roi d'Argos; un des sept chefs ligués contre Étéocle, roi de Thèbes.

Adrets (François de Beaumont, baron des) (château de la Frette, Dauphiné, 1513 - id., 1587), homme de guerre français. Catholique passé à la Réforme (1562), il combattit les catholiques dans le Midi, puis, revenu au

catholicisme, les protestants à partir de 1567. Il s'illustra par ses cruautés.

Adria, v. d'Italie (rég. de Vénétie); 21 700 hab. - Anc. port, elle est auj. à 20 km de la mer Adriatique, qui lui doit son nom.

Adrian (Adrian Adolph Greenberg, dit Gilbert) (Nau-gatuck, Connecticut, 1903 - New York, 1959), costumier américain. Il habilla Greta Garbo dans la plupart de ses films historiques.

Adriatique (mer), mer formée par la Méditerranée entre les péninsules italienne et balkanique; 835 km de long entre Otrante et Trieste; 180 km de largeur moyenne; 131 500 km². La côte ital. est régulière; la côte yougoslave présente de nombreuses îles rocheuses.

Adrien, nom de six papes. - **Adrien I^{er}** (772-795); - **Adrien II** (867-872); - **Adrien III** (884-885); - **Adrien IV** (Nicolas Breakspear) (1154-1159), le seul pape anglais; - **Adrien V** (1276); - **Adrien VI** (Adriaan Floriszoon) (1522-1523), dernier pape non italien avant Jean-Paul II.

Adrien, V. Hadrien.

Adrumète. V. *Hadrumète*.

Adula, massif des Alpes suisses (3 398 m au Rheinwaldhorn).

A.-É.F. Sigle de *Afrique* Équatoriale française*.

Ægates, **Égates** ou **Égades**, nom d'un groupe d'îles à l'O. de la Sicile. - Victoire navale des Romains sur les Carthaginois (241 av. J.-C.), qui mit fin à la première guerre punique.

Ægos-Potamos ou **Aigos-Potamos** (auj. *Indjélimen*), rivière de Thrace à l'embranchure de laquelle le Spartiate Lysandre défit la flotte athénienne (405 av. J.-C.) lors de la guerre du Péloponnèse*.

A.E.L.É. Sigle de *Association européenne de libre-échange*. (V. Europe.)

Aetius (prov. de Mésie, v. 390 - ?, 454), général romain. Véritable maître de l'Empire à partir de 433, il combattit les Burgondes, les Francs, les Wisigoths et contribua à la défaite d'Attila (la bataille des champs Catalauniques, 451). Valentinien III le fit assassiner.

Afars et des Issas (territoire français des). V. Djibouti.

Affinités électives (les), roman de Goethe (1809): l'union de Charlotte et d'Édouard est brisée par l'*affinité* (terme que Goethe emprunte au vocabulaire de la chimie) de Charlotte pour le Capitaine et d'Édouard pour Ottilie, nièce du Capitaine. Ottilie renonce à son amour illégitime et meurt de désespoir; Édouard meurt à son tour.

Affre (Denis Auguste) (Saint-Rome-de-Tarn, 1793 - Paris, 1848), archevêque de Paris en 1840; tué lors de l'insurrection parisienne de juin 1848, alors qu'il préchait l'apaisement.

Afghānistān (république d'), État d'Asie centrale, entre l'Iran, la Russie, la Chine et le Pakistan; 647 500 km²; entre 16 et 18 millions d'hab.; cap. *Kaboul*. Nature de l'État: rép. de type présidentiel. Pop.: Pachtouns, Tadjiks, etc. Langues off.: dari et pachtout. Monnaie: afghani. Relig.: islam sunnite et chiite.

Géogr. phys., hum. et écon. - Pays montagneux dont la chaîne centrale, l'Hindou Kouch, est coupée de profondes vallées: Amou-Daria, Helmand, Kaboul. La steppe domine, adaptée à un climat continental sec, froid en hiver, chaud et aride en été. Terre d'invasion, carrefour ethnique, l'Afghānistān compte 1 500 000 nomades; malgré une mortalité élevée, la croissance démographique dépasse 2,5 % par an. Depuis le début de la guerre civile en 1978, les pertes s'élevèrent à plus de

1 million de personnes et 5 millions d'Afghans se sont exilés (3 millions au Pâkistân, 2 en Iran). L'agric. emploie 60 % des actifs : céréales, cultures irriguées des vallées (maïs, riz, coton), élevage extensif (karakuls). La culture du pavot s'est développée au détriment des surfaces agricoles. La prod. artisanale de tapis est réputée (Herât, Kaboul, Kandahar). Le gaz naturel, exporté vers l'U.R.S.S. jusqu'en 1991, puis vers les rép. d'Asie, est la première ressource commerciale. Ruiné par la guerre, l'Afghânistân fait partie des pays les moins avancés.

Hist. - Par sa situation, ce pays a toujours été exposé aux invasions. Intégré à l'Empire perse (VI-IV^e s. av. J.-C.), conquis par Alexandre, l'Afghânistân a fait partie du royaume de Bactriane où s'épanouit une civilisation gréco-bouddhique. Islamisé à partir du VIII^e s., le pays est ravagé par les invasions mongoles des XIII^e s. (Gengis khân) et XIV^e s. (Tamerlan). Ahmed Durrânî fonde le premier royaume afghan (1747). Au XIX^e s., les Afghans luttent contre les Brit. et acquièrent leur indépendance en 1921. Un coup d'État (1973) met fin à la monarchie et instaure la république. En avril 1978 s'installe un régime prosoviétique; en sept. 1979 le président Taraki est renversé et tué par son Premier ministre H. Amin. L'armée sov. intervient (déc.), place Babrak Karmal au pouvoir, Amin étant exécuté; elle investit le pays, où la résistance de la pop. rurale, soutenue depuis le Pâkistân où se sont installés plus de 4 millions de réfugiés, s'organise au nom de l'islam. En 1986, B. Karmal, démissionnaire, est remplacé par Mohammed Najibullah. Les Soviétiques retirent leurs troupes après mai 1988, mais continuent d'apporter un soutien logistique massif au régime militaire, face à une résistance qui reste très divisée malgré la formation d'un gov. provisoire en fév. 1989. L'apaisement des tensions entre les puissances tutélaires soviétique et américaine (arrêt des aides militaires) rend possible le plan de paix proposé par l'O.N.U. en juil. 1991 et prévoyant des élections générales. En 1991, une tentative d'assassinat de l'ex-roi Zahir (déposé en 1973), dont le retour au pouvoir pourrait faire l'objet d'un assez large consensus, montre l'hostilité de certaines factions à toute solution de compromis. Dans les zones hostiles à Kaboul se constituent des chefferies plus ou moins indépendantes, notamment au nord-est avec le commandant Massoud, chez les Tadjiks, qui obligent le prés. Najibullah à abandonner le pouvoir en avril 1992. La république islamiste d'Afghânistân est créée fin avril et le parti communiste est dissous en mai, laissant les différentes factions de moudjahidin poursuivre leur combat pour le pouvoir.

AFNOR, acronyme pour *Association française de normalisation*. Association (créée en 1928) qui coordonne l'ensemble des activités tendant au développement de la normalisation, en servant d'intermédiaire entre les groupements scientifiques, professionnels, et les pouvoirs publics.

African National Congress (A.N.C.) (« Congrès national africain »), parti nationaliste, le plus anc. d'Afrique* du Sud, créé en 1912 pour faire entendre les droits des Noirs. Durant son emprisonnement (1962-1990), Nelson Mandela fut le président honoraire de l'A.N.C., qu'il dirige aujourd'hui.

African Queen (The), film de John Huston (1952) : l'odyssée tragi-comique d'un marin et d'une missionnaire sur un fl. africain pendant la Première Guerre mondiale, avec Humphrey Bogart et Katharine Hepburn.

Afrikakorps, troupes all. commandées par Rommel, qui combattirent en Libye, en Égypte et en Tunisie de 1941 à 1943.

Afrique, troisième continent par la superficie; 30 500 000 km²; 600 000 000 d'hab.; relié à l'Asie par l'isthme de Suez, et séparé de l'Europe par le détroit de

Gibraltar, il s'étend entre le 37^e degré de latit. nord et le 35^e degré de latit. sud.

Géogr. phys. - Continent massif au littoral peu découpé, l'Afrique est constituée d'un socle précambrien aplani ouvert de vastes cuvettes : Niger, Tchad, Zaïre, Kalahari. Les principales montagnes se trouvent au nord (chaînes alpines du Maghreb), en Afrique australe et sur la bordure orientale. Cette région est un rift gigantesque, fossé tectonique jalonné de volcans (Kilimandjaro, point culminant à 5 895 m) et de lacs (Malawi, Tanganyika). Le dispositif des milieux se calque sur la répartition des pluies. Située en zone chaude, l'Afrique voit la succession des domaines méditerranéen (au Maghreb et en Afrique du Sud), désertique (au Sahara et au Kalahari), steppique et de savane (autour du golfe de Guinée et du bassin du Zaïre) et de forêt dense dans les régions équatoriales toujours chaudes et humides. L'Est, aux conditions plus complexes, échappe à une catégorisation aussi systématique. De grands fleuves, Nil, Zaïre (Congo), Niger, Zambèze, prennent naissance en Afrique humide.

Géogr. hum. et écon. - La population est faible, en raison des conditions naturelles et de la traite des esclaves qui a touché jusqu'au XIX^e s. les peuples noirs, majoritaires sur ce continent. L'accroissement démographique est pourtant considérable : 236 millions d'hab. en 1960, 600 millions auj. L'agriculture, à laquelle se consacrent encore 60 % de la population du continent, a hérité du fait colonial la priorité accordée aux cultures d'exportation (arachide, cacao, café, coton), bénéficiant de techniques agronomiques modernes; aux cultures vivrières s'appliquent toujours les techniques ancestrales, la plupart des gouvernements n'ayant su, ou pu, développer l'irrigation ni réaliser de réforme agraire. La production alimentaire par habitant a donc diminué globalement de 20 % depuis 1960. Les Nations unies estiment à 20 millions le nombre de décès dus à la malnutrition directe ou indirecte entre 1984 et 1987. La situation sanitaire connaît une dégradation alarmante (sida notam.). L'industrie reste embryonnaire et inégalement répartie; le réseau de communication est souvent inexistant ou incohérent. Les recettes liées aux cultures d'exportation et à l'extraction minière (par ordre décroissant d'importance relativement à la prod. mondiale : cobalt, platine, or, chrome, uranium, manganèse, bauxite, titane, pétrole) dépendent des cours des matières prem., au plus bas ces dernières années. Aussi nombre de pays d'Afrique sont-ils au bord de la faillite.

Hist. - La préhistoire africaine est très riche; l'Afrique méridionale et orientale a livré les formes humaines fossiles les plus anciennes. Du peuplement originel de l'Afrique centrale, orientale et australe subsistent les groupes *boschimans* et *négrilles* (Pygmées). Peut-être originaires de la cuvette saharienne, les Noirs les ont remplacés en formant les sous-groupes *soudanais*, *bantous*, *congolais* et *nilotiques*. L'Égypte et le reste de l'Afrique du Nord eurent un peuplement différent où, dès le néolithique, l'élément blanc joua un rôle majeur : proto-Berbères, proto-Égyptiens. Avec la conquête arabe (VII^e s. apr. J.-C.), l'islamisation est devenue un élément moteur dans l'histoire de nombreuses contrées d'Afrique noire entre le XI^e et le XV^e s. Elle se poursuit auj., rencontrant toutefois une certaine résistance de la part des peuples animistes qui habitent les régions forestières de l'Afrique occid. et équatoriale. La recherche des Indes fit découvrir les côtes africaines aux Européens (XV^e s.). Du XVI^e au XVIII^e s. s'ouvrirent sur les zones côtières de nombreux comptoirs qui servirent au trafic des esclaves transportés vers l'Amérique, tandis que l'Afrique orientale et centrale demeurait exploitée par les trafiquants d'esclaves musulmans. Dans l'arrière-pays se maintinrent ou se constituèrent des royaumes noirs (Songhai, Monomotapa, Bénin, Darfour, Kordofan). À partir de 1850, l'Afrique devint le champ des rivalités européennes qui suivirent l'explora-

tion systématique du continent. L'emprise européenne ne résista pas au second conflit mondial, et les colonies acquièrent leur indépendance, par voie diplomatique ou insurrectionnelle. La décolonisation politique, réservée faite de la Namibie, indépendante en 1990, s'achève en 1977 avec l'indépendance de Djibouti. Trente ans plus tard, à l'aube des années 1990, la plupart des guerres civiles s'apaisent et les États à parti unique, ayant failli à leur rôle, semblent bouclés par des aspirations à la démocratisation. Mais il pourrait s'agir tout aussi bien du début d'un processus de démembrement des frontières héritées de la décolonisation, comme en Afrique de l'Est, notamment (Éthiopie, Somalie, Soudan), et d'un affaiblissement de la notion même d'État.

Afrique du Sud (république d') (*Republic of South Africa*) État fédéral d'Afrique australe, situé à l'extrémité du continent, bordé par l'océan Atlantique et l'océan Indien; 1 221 037 km²; 38 500 000 hab. (Sud-Africains); cap. administrative Pretoria; cap. législative Le Cap. Langues off. : afrikaans, anglais. Monnaie : rand. Relig. : protestantisme majoritaire.

Géogr. phys., écon. et hum. - Socle précambrien remanié qui présente trois types de reliefs : un vaste plateau intérieur déprimé en cuvette au centre et qui se redresse sur la périphérie en un puissant bourrelet montagneux (Drakensberg, 3657 m) frangé d'une étroite plaine côtière. La transition entre le climat méditerranéen de la province du Cap et le climat tropical du Nord se double d'une opposition de façade : climat d'alizé humide de la côte est, climat aride de l'Ouest et du littoral atlantique. La population, surtout groupée dans les régions côtières orientales, méridionales et la zone minière du Transvaal est composée de Noirs (68 %), de Blancs (Boers ou Afrikanders, 18 %), de métis (11 %) et d'Asiatiques (3 %). Pays le plus développé du continent, dotée de bonnes infrastructures et de ports modernes, l'Afrique du Sud est d'abord une grande puissance minière. Elle approvisionne l'Europe, les États-Unis et le Japon en or, chrome (premier producteur mondial), manganèse, charbon, platine, uranium, antimoine, titane, diamants. Les matières premières minérales représentent plus de 50 % de ses export. Une industrie diversifiée s'est développée dans les grandes rég. minières : Transvaal (Pretoria-Witwatersrand), Natal (Durban) et les métropoles du S. (Le Cap et Port Elizabeth). À l'élevage important et aux cultures traditionnelles (céréales, vigne) s'ajoute une prod. croissante de fruits et légumes exportés sur les marchés d'hiver de l'hémisphère Nord. Cependant les conséquences nationales, économiques et sociales, de l'apartheid - notamment une trop faible qualification de la main d'œuvre noire (64 % d'analphabètes en 1991) - conjuguées aux effets des sanctions économiques internationales depuis 1985, ont provoqué une grave crise (30 % de chômeurs en 1991).

Hist. - Au XV^e s., le pays était probablement occupé par des Bantous, des Hottentots et des Boschimans. La colonisation européenne commença effectivement au XVII^e s. avec les Néerlandais de la Compagnie des Indes orient, qui s'installèrent dans la rég. du Cap; les protestants français émigrèrent après 1685. En 1814 (traité de Paris), les Brit. obtinrent la rég. du Cap et s'installèrent, provoquant alors le départ des Boers, mécontents de l'administration brit., vers le N.-E. (entre 1837 et 1850, V. Trek [le Grand]). Des États indépendants se constituèrent (Natal, Transvaal, Orange) que revendiqua la G.-B. Après un échec (guerre de 1877-1881), la guerre dite des Boers (1899-1902) fit disparaître ces États. En 1910, l'Union sud-africaine naquit de la fédération des États du Cap, du Natal, d'Orange et du Transvaal. Cette Union se transforma, en 1961, en rep. d'Afrique du Sud et quitta le Commonwealth afin de poursuivre librement sa politique d'apartheid (inaugurée en 1911, instituée en 1948), considérée comme

nécessaire par les Blancs : le développement industriel de l'après-guerre a changé la répartition géogr. de la population noire, appelée dans les villes pour les besoins de main-d'œuvre. La politique d'apartheid, qui prive les Noirs de toute représentation politique et sociale équitable, comporte la création de rég. autonomes bantoues (*bantoustans*), théoriquement appelées à l'indépendance (Transkei dès 1976, puis Bophuthatswana en 1977, Venda en 1979, Ciskei en 1981), mais l'O.N.U. ne reconnaît pas cette forme d'indépendance. La communauté noire réagit par des émeutes, durement réprimées (notam. en 1960, et à Soweto en juil. 1976). En 1978, P.W. Botha, ministre de la Défense, succède à J. Vorster, Premier ministre dep. 1966. Il fait approuver par référendum (1983) une nouvelle constitution donnant certains droits aux Indiens et aux métis, supprime le poste de Premier ministre et devient prés. de la République. P. Botha prend l'offensive contre les gouvernements des pays d'Afrique australe opposés à l'apartheid. Il fait expulser du Lesotho, du Swaziland et du Mozambique les militants de l'A.N.C. (African National Congress, créé en 1912). En Angola et au Mozambique, l'Afrique du Sud soutient les guérillas opposées aux gouvernements marxistes. Cependant l'armée sud-africaine est contrainte de quitter l'Angola*, en 1988, parallèlement au retrait des troupes cubaines. La diplomatie sud-africaine, soumise aux pressions internationales, devra également consentir à l'indépendance de la Namibie*, annexée dep. 1949. Après la création du Front démocratique uni (U.D.F.) en 1983, l'opposition à l'apartheid s'étend aux Églises et à la majorité des Noirs (les syndicats notam.), ainsi qu'à une forte minorité blanche. En 1989, P. Botha s'efface devant F. De Klerck qui, malgré l'opposition d'une partie de la population blanche, prend plusieurs mesures d'atténuation de l'apartheid puis en supprime les bases politiques. Après la légalisation des mouvements d'opposition (dont le parti communiste, interdit dep. 1950, et l'A.N.C., interdit dep. 1961) et la libération des prisonniers politiques (dont Nelson Mandela* en fév. 1990), les rancœurs accumulées dégénèrent gravement (au Natal* notam. et dans les cités noires). Des partisans de l'A.N.C., revendiquant la réintégration des bantoustans au sein de la République, ont pris le pouvoir au Ciskei* et au Venda*. En 1991, le Front démocratique uni (U.D.F.) se dissout; en juin, le gouvernement annonce l'abolition de l'apartheid; la plupart des sanctions internationales sont levées. La C.E.E. lève son embargo en janv. 1992. Une convention pour une Afrique du Sud démocratique élabore une nouvelle constitution non raciale et l'apartheid est totalement aboli par référendum en mars 1992.

Afrique-Équatoriale française (A.-É.F.), gouvernement général qui, de 1910 à 1958, groupa en fédération quatre territ. français : Tchad, Oubangui-Chari, Moyen-Congo, Gabon; cap. Brazzaville.

Afrique fantôme (I), ouvrage de M. Leiris (1934). Ce journal, tenu de 1931 à 1933 au cours de la mission ethn. Dakar-Djibouti dirigée par Marcel Griaule, montre que l'homme occid. cherche en vain à s'évader de lui-même.

Afrique-Occidentale française (A.-O.F.), gouvernement général qui, de 1895 à 1958, groupa en fédération huit territ. français : Sénégal, Guinée, Côte-d'Ivoire, Dahomey, Soudan, Haute-Volta, Niger, Mauritanie; cap. Dakar.

Afrique-Orientale allemande (*Deutsche Ostafrika*), colonie all. de 1891 à 1919, correspondant au Tanganyika, au Ruanda et à l'Urundi. En 1919, elle fut répartie entre la G.-B. et la Belgique.

Afrique-Orientale britannique (*British East Africa*), nom donné aux anc. possessions brit. d'Afrique orient. : Kenya, Ouganda, Tanganyika et Zanzibar.

Afrique-Orientale italienne, nom donné aux anc. territ. ital. de l'Érythrée, de l'Éthiopie, de la Somalie (1936). L'Italie les perdit pendant la Seconde Guerre mondiale.

Afrique-Orientale portugaise, nom donné aux anc. possessions portugaises constituant l'actuel Mozambique.

Aftalion (Albert) (Rusçuk, auj. Ruse, Bulgarie, 1874 - Chambéry, 1956), économiste français d'origine bulgare, spécialiste des échanges et de la monnaie.

Afton, rég. des É.-U. (Iowa) > *GEOL. Interglacière d'Afton* (appelé parfois *Aftonien*) : première période interglaciaire de l'Amérique du Nord.

Afyon ou Afyonkarahisar, v. de Turquie, au S.-O. d'Ankara; ch.-l. de l'il du m. nom; 88 340 hab. Opium.

Agadir, v. et port du Sud marocain, sur l'Atlantique; 110 480 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. - En 1960, un tremblement de terre détruisit la ville, qui, reconstruite, est devenue un important centre touristique. - *Incident d'Agadir*, constitué par l'envoi, le 1^{er} juil. 1911, par le gouvernement all. d'une canonnière devant cette ville pour protester contre l'entrée des troupes françaises à Fès et à Meknès; la négociation aboutit à la cession d'une partie du Congo français aux All. en échange de leur non-intervention au Maroc.

Aga Khan. V. Agha Khan.

Agam (Yaacov Gipstein, dit Yaacov) (Rishon le Zion, 1928), artiste israélien. Il est, notam. avec V. Vasarely et J.R. Soto, l'un des principaux représentants de l'art cinétique.

Agamemnon, fils d'Atrée, roi légendaire d'Argos et de Mycènes, chef des Grecs devant Troie. Il sacrifia sa fille Iphigénie* pour obtenir des vents favorables à la flotte gr. bloquée à Aulis. Sa femme, Clytemnestre, et l'amant de celle-ci, Egisthe, l'assassinèrent à son retour à Argos. > *l'Agamemnon*, tragédies de Sénèque (1^{er} s. ap. J.-C. et d'Alfieri (1783). V. aussi Oreste.

Aga Muhammad (1742 - 1797), fondateur de la dynastie des Qâdjârs, qui régna en Perse jusqu'en 1925.

Agapet, nom de deux papes. - **Agapet 1^{er}** (saint) (535-536); - **Agapet II** (946-955).

Agar, esclave d'Abraham, mère d'Ismaël.

Agassiz (Louis) (Motier, cant. de Fribourg, 1807 - Cambridge, É.-U., 1873), naturaliste suisse. Ses études sur les poissons fossiles et la glaciologie sont fondamentales.

Agathocle (Thermae, Sicile, v. 361 - Syracuse, 289 av. J.-C.), tyran de Syracuse. Il lutta contre les Carthaginois.

Agathon (saint), pape (678-681). Il fit condamner l'hérésie des monothélites au concile de Constantinople (680).

Agde, ch.-l. de cant. de l'Hérault (arr. de Béziers); 17 784 hab. Industr. liée à la vitic. Tourisme au *cap d'Agde*. - Colonie phocéenne, puis romaine, la v. fut un port import. avant son ensablement. - Égl. St-Étienne, anc. cath. romane fortifiée (XII^e s.).

Age (Agenore Incrocci, dit) (Brescia, 1919), scénariste italien. Les films qu'il a écrits avec Furio Scarpelli (né en 1919) inventèrent la « comédie à l'italienne », à l'humour caustique; *le Pigeon* (1958); *les Camarades* (1963); *les Monstres* (1963); *Nous nous sommes tant aimés* (1974).

Âge d'or (I^{er}), film français de L. Buñuel (1930), scénario en collab. avec S. Dali; cet essai de cinéma surréaliste fit scandale à sa prem. projection parisienne au Studio 28.

Agee (James) (Knoxville, 1909 - New York, 1955), écrivain américain. Ses poèmes en vers (*Permettez-moi de voyager*, 1934) et ses pièces en prose poétique (*Et glorifions maintenant les hommes célèbres*, 1941) chantent le Sud. Auteur également de romans psychologiques (*la Garde du matin*, 1951) et de scénarios de films (*African Queen*).

Agen, ch.-l. du dép. de Lot-et-Garonne, sur la Garonne; 32 223 hab. Marché de fruits et légumes (MIN); conserveries Prod. pharm. Chaussures. - Évêché. Cath. St-Caprais (XII^e et XIII^e s.); musées (préhist., antiq., Goya).

Agenais ou **Agenois**, région d'Agen. Anc. pays de France réuni définitivement à la Couronne en 1472.

Agésilas II (? v. 444 - Cyrène, v. 360 av. J.-C.), roi de Sparte de 398 à sa mort. Vainqueur des Perses en Asie Mineure, des Thébains et des Athéniens coalisés à Coronée (394). Battu à Mantinée (362) par Épaminondas.

Aggée ou **Haggai**, un des douze petits prophètes juifs. Ses quatre prophéties (520 av. J.-C.) composent deux brefs chapitres de la Bible.

Agha Khan ou **Aga Khan**, imam des ismaéliens d'une obédience (nizarite) répandue en Inde et au Pâkistân; l'Agha Khan IV (Genève, 1936) est leur actuel imam.

Aghlabides ou **Aglabides** (*Aglabîdes*) (800-909), dynastie musulmane vassale des Abbassides; fondée par Ibrahim ibn al-Aghlab, elle régna sur l'Ifrîqiyya (Tunisie et Est algérien) avec pour cap. *Kairouan*. Elle fut détrônée par les Fatimides.

Agis, nom de quatre rois de Sparte, dont le dernier, **Agis IV**, roi de 244 à 241 av. J.-C., tenta vainement de reformer un corps de citoyens par une redistribution des biens.

Agnadel, com. d'Italie (Lombardie) où Louis XII battit les Vénitiens (1509).

Agnan. V. Aignan.

Agneau mystique (polyptyque de I^{er}), retable à volets de Jan Van Eyck (avec la collab. supposée de Hubert Van Eyck) exécuté pour la cath. St-Bavon de Gand (1432). Ce chef-d'œuvre éloigne l'art flamand des conventions du style gothique et l'engage sur la voie de la représentation réaliste.

Agnel (col d'), situé dans les Alpes françaises (Htes-Alpes), à la frontière de l'Italie; alt. 2 700 m. Il eut une importance stratégique.

Agnelli, famille d'industriels et d'hommes d'affaires italiens. - **Giovanni** (Villar Perosa, 1866 - Turin, 1945), fondateur en 1899 de la Fiat, entreprise de constr. automobile turinoise.

Agnes de France (1171-1220), princesse capétienne. Elle épousa les empereurs byzantins Alexis II (1180) et Andronic 1^{er} (1183), assassin du premier, puis Théodore Branas (1204), noble byzantin.

Agnes de Méran (m. à Poissy, 1201), reine de France, troisième épouse de Philippe Auguste (1196), répudiée après que le pape Innocent III eut obligé le roi à reprendre sa seconde épouse Ingeborg (1200).

Agnes Sorel (? v. 1422 - Anneville, Normandie, 1450), favorite du roi Charles VII, sur qui elle eut une grande influence; surnommée *la Dame de Beauté*, car le roi lui avait donné la seigneurie de Beauté-sur-Marne.

Agni, dieu du Feu dans la myth. védique.

Agni(s), peuple noir de la Côte-d'Ivoire et du Ghana (env. 500 000 individus).

Agnon (Samuel Joseph Tchatchkes, dit) (Buczacz, Galicie autrichienne, 1888 - Gederah, près de Rehovot, Israël, 1972).

vot, 1970), écrivain israélien de langues yiddish et hébraïque; chanteur du sionisme et du hassidisme : *le Trouseau de la fiancée, Contes de Jérusalem*. P. Nobel 1966.

Agout (Marie de Flavigny, comtesse d') (Francfort-sur-le-Main, 1805 - Paris, 1876), femme de lettres française. Auteur, sous le nom de Daniel Stern, d'ouvrages historiques et philosophiques : *Lettres républicaines* (1848), *Histoire de la révolution de 1848* (1851-1853). De sa liaison avec Liszt, elle eut trois enfants (Blandine, Daniel et Cosima qui épousa Wagner).

Agout, riv. de France (180 km), affl. du Tarn (r. g.); naît dans les monts de l'Espinouse.

Ágra, v. du N. de l'Inde (Uttar Pradesh), sur la Yamuná; 694 190 hab. Centre industr.; nœud ferroviaire. - Cap. de l'anc. Empire moghol. - Tádj Mahall (mausolée du XVII^e s.).

Ágreda (Maria Coronel, dite Marie d') (Ágreda, 1602 - ? 1665), mystique espagnole de l'ordre des Cordelières.

Agricola (Cnaeus Julius) (Forum Julii,auj. Fréjus, 40 - ? 93), général romain. De 77 à 84, il soumit et gouverna la Grande-Bretagne. Son genre, Tacite, écrivit sa biographie.

Agricola (Martin Sore, dit Martin) (Schwiebus, 1486 - Magedebourg, 1556), compositeur et théoricien all., fidèle aux principes de Josquin Des Prés.

agriculture (De l'), traité de Varron (I^{er} s. av. J.-C.), le plus célèbre ouvrage de l'Antiquité (sous forme de dialogues) consacré aux techniques agricoles. Retiré sur ses terres, Varron consacra la fin de sa vie à cette vaste compilation.

Agrigente (en ital. *Agrigento*; *Girgenti* av. 1927), v. d'Italie (Sicile); 55 350 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Industr. alim., chimiques. - Édifiée sur l'anc. cité dorienne d'Akragas. Célèbres ruines des temples de Junon, Jupiter, Hercule, etc.

Agrippa (Marcus Vipsanius) (63 - 12 av. J.-C.), général romain. Il joua un rôle décisif dans les batailles de Nauloque (36) et d'Actium (31), et fut jusqu'à sa mort le fidèle bras droit d'Octave (V. Auguste), dont il épousa la fille.

Agrippa d'Aubigné. V. Aubigné.

Agrippine l'Aînée (? , v. 14 av. J.-C. - île de Pandateria, 33 apr. J.-C.), fille d'Agrippa et de Julie, petite-fille d'Auguste, épouse de Germanicus et mère de Caligula. - **Agrippine la Jeune** (? , 16 - ? 59), fille de la précéd.; elle épousa Domitius Ahenobarbus (dont elle eut Néron), puis l'empereur Claude. Son fils, devenu empereur, la fit assassiner.

Agualientes, v. du Mexique, au N.-O. de Mexico; cap. de l'État du m. nom; 293 150 hab. Métall. Stat. climatique.

Aguesseau (Henri François d') (Limoges, 1668 - Paris, 1751), magistrat français, chancelier de 1717 à 1750 (avec des interruptions dues à la disgrâce); célèbre pour son gallicanisme et son érudition. Il réforma la législation du royaume.

Agualdo (Emilio) (près de Cavite, 1869 - Manille, 1964), nationaliste philippin. Il souleva les îles contre les Espagnols (1896), puis contre les É.-U., et fut emprisonné (1901). Les Japonais le rappelèrent à la vie politique pendant la Seconde Guerre mondiale.

Agulhon (Maurice) (Uzès, 1926), historien français; 1848 ou l'Apprentissage de la république (1973); *Marianne au combat; l'Imagerie et la symbolique républicaines de 1789 à 1880* (1979), suivi de *Marianne au pouvoir, 1880-1914* (1989); *Pénitents et Francs-maçons de*

l'ancienne Provence (1984); *la République de Jules Ferry à François Mitterrand, 1880 à nos jours* (1990).

Ahaggar. V. Hoggar.

Ahasvérus, personnage légendaire popularisé à partir du XVII^e s. sous l'aspect du Juif* errant.

Ahidjo (Ahmadou) (Garoua, 1924 - Dakar, 1989), homme politique camerounais; président de la République de 1960 à 1982.

Ahmadou (*Ahmadou*) (m. en 1898), souverain du Soudan occid. Il fut vaincu par les troupes d'Archinarid en 1890.

Ahmedābād, v. de l'Inde, anc. cap. du Gujerāt; 2 059 730 hab. Industr. du coton et de la soie.

Ahmet I^{er} (Manisa, 1590 - ? 1617), sultan ottoman (1603-1617). - **Ahmet II** (? 1643 - Andrinople, 1695), sultan de 1691 à 1695. Il abandonna le pouvoir aux vizirs. - **Ahmet III** (? 1673 - ? 1736), sultan de 1703 à 1730. Les janissaires le déposèrent.

Ahmet Vefik (Istanbul, 1819 - Roumeli Hisar, 1891), homme politique, historien, traducteur et lexicographe turc.

Ahmôsis ou **Ahmès I^{er}**, roi d'Égypte; il fonda la XVIII^e dynastie (1580-1542 av. J.-C.). - **Ahmôsis** ou **Ahmès II**, roi d'Égypte de la XXVI^e dynastie (568-526 av. J.-C.).

Ahriman, divinité mazdéenne, principe du Mal. Il s'oppose à Ahura Mazda.

Ahura Mazdá, **Ormuzd** ou **Ormazd**, divinité suprême dans la religion mazdéenne des anciens Perses (v. VIII^e s. av. J.-C.). Principe du Bien, il s'oppose à Ahriman.

Ahvenanmaa (en suédois *Åland*), archipel finlandais de la mer Baltique, à l'entrée du golfe de Botnie; 6 554 îles et îlots; 1 527 km²; 24 000 hab. Suédois jusqu'en 1921, l'archipel est aujourd'hui constitué en prov. semi-autonome.

Ahwāz, v. du S. de l'Iran; 471 000 hab.; ch.-l. de la prov. du Khūzistān. Centre comm. (pétrole).

Aicard (Jean François Victor) (Toulon, 1848 - Paris, 1921), écrivain français; *le Roi de Camargue* (1890), *Maurin des Maures* (1908). Acad. franç.

Aïcha (*Ā'icha*) ou **Aïchah** (*Ā'ichah*) (La Mecque, v. 614 - Médine, v. 678), fille d'Abu Bakr et femme préférée de Mahomet. S'opposa à la nomination d'Ali ibn Abi Talib comme calife (656).

Aichinger (Ilse) (Vienne, 1921), femme de lettres autrichienne. Déclarant être entrée en littérature à cause de l'*Anschluss* et de la guerre, elle médite sur le sens du destin et de la souffrance humaine dans les genres les plus divers : *le Grand Espoir* (1948), *Discours sous la potence* (1952), *Ma langue et moi* (1978).

Aïda, opéra en 4 actes, mus. de Verdi, sur un livret d'Antoine Ghislanzoni (1871) : sous les pharaons, le général Radames et la captive Aïda s'aiment; on les ensevelira vivants.

Aïd el-Kebir ou **Al-id al-Kabir** (*Al-īd al-Kabīr*) (arabe, «la grande fête»), une des trois grandes cérémonies de l'année musulmane, célébrée en commémoration du sacrifice d'Abraham, appelée aussi «fête du Mouton», parce que chaque famille sacrifie habituellement un mouton ce jour-là.

Aïd el-Seghir ou **Al-id as-Saghir** (*Al-īd as-Saghir*) (arabe, «la petite fête»), fête musulmane qui marque la fin du jeûne du ramadan.

A.I.E.A. Sigle de Agence internationale de l'énergie atomique.

Aigle (L'), ch.-l. de cant. de l'Orne, sur la Risle (arr. de Mortagne-au-Perche); 9 799 hab. Constr. métall. Industr. bioméd. - Égl. St-Jean, XII^e-XV^e s.; chât. XVIII^e s. (par Hardouin-Mansart); musée de la Bataille de Normandie.

Aiglou (l'), drame versifié en 6 actes d'Edmond Rostand (1900), montrant les derniers jours du duc de Reichstadt (Napoléon II) dans le palais de Schönbrunn en 1830. V. aussi Flambeau.

Aignan ou **Agnan** (saint) (Vienne, Dauphiné, 358 - ?; 453), évêque d'Orléans (391); il organisa la résistance de la ville contre Attila, en 451.

Aigos-Potamos. V. *Ægos-Potamos*.

Aigoual (ou mont Aigoual), massif de la bordure S.-E. du Massif central (Cévennes), culminant à 1 567 m; imp. forêt domaniale intégrée au parc des Cévennes.

Aigues-Mortes, ch.-l. de cant. du Gard (arr. de Nîmes); 5 033 hab. Prod. de sel. Tourisme. - Saint Louis (qui s'y embarqua pour l'Égypte et pour Tunis) fit relier la ville à la mer par un chenal, qui s'envasa aux XV^e-XVI^e s. Le port déclina. - Tour de Constance, à l'angle N.-O. de l'enceinte fortifiée (XIII^e s.).

Aiguilles (cap des), pointe la plus méridionale de l'Afrique, à l'E. du cap de Bonne-Espérance.

Aiguilles-Rouges, massif des Alpes franç., au N. du massif du Mont-Blanc; 2 960 m.

Aiguillon (anse ou baie de l'), baie de la côte atlantique (région du Marais poitevin) en face de l'île de Ré, à demi fermée par la *pointe de l'Aiguillon*.

Aiguillon (Marie-Madeleine de Vignerot, duchesse d') (Glénay, 1604 - Paris, 1675), nièce de Richelieu. Elle aida dans son œuvre saint Vincent de Paul.

Aiguillon (Emmanuel Armand de Vignerot, duc d') (Paris, 1720 - id., 1788), homme politique français. Gouverneur de Bretagne (1756), il entra en conflit avec le parlement. Ministre des Affaires étrangères puis de la Guerre, il participa au triumvirat antiparlementaire avec Maupeou et Terray.

Ailette (l') ou **Lette** (la), riv. de France (63 km), affl. de l'Oise (r. g.). - Sur ses rives, combats de 1915 à 1918.

Ailey (Alvin) (Rogers, Texas, 1931 - New York, 1989), danseur et chorégraphe américain, fondateur de l'*Alvin Ailey Dance Theater* qui, à l'origine, groupait uniquement des artistes noirs; ses chorégraphies plongent leurs racines dans la culture négro-américaine (jazz, negro spirituals).

Aillaud (Émile) (Mexico, 1902 - Paris, 1988), architecte français. Il a dessiné les plans de plusieurs grands ensembles de logements sociaux, notam. dans la banlieue parisienne (Bobigny, Pantin) et à Forbach. Ses réalisations évitent la monotonie grâce à des façades ondulantes et à l'utilisation de couleurs et de motifs décoratifs.

Aillaud (Gilles) (Paris, 1928), peintre français. Il a longtemps traité le thème des animaux en cage, prétexte à de subtils cadrages et symbole de l'aliénation sociale.

Ailly (Pierre d') (Compiègne, 1350 - Avignon, 1420), théologien et cardinal français. Gallican, il fit triompher ses idées au concile de Constance (1414-1418).

Aimeri de Narbonne. V. Aymeri de Narbonne.

Ain, rivière de France (205 km), affluent du Rhône (r. dr.); naît dans le Jura, au sud du plateau de Nozeroy.

Ain, dép. franç. (01); 5 756 km²; 480 877 hab.; 83,5 hab./km²; ch.-l. *Bourg-en-Bresse*; ch.-l. d'arr. *Belley*, *Gex* et *Nantua*. V. Rhône-Alpes (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 312; 1851 : 369; 1901 : 343; 1921 : 309; 1946 : 298; 1975 : 376; 1980 : 471.

Aïn-Hanech (*Ayn Hanech*), site préhist. d'Algérie, proche de Sétif (vestiges de la faune villafraanchienne).

Aïnos ou **Aïnos**, minorité ethnique (env. 25 000 individus) des îles Sakhaline et Kouriles (Russie), Hokkaidô (Japon); derniers survivants des populations paléosibériennes.

Ainsi parlait Zarathoustra, poème philosophique de Nietzsche (1883-1885) : rejetant les valeurs morales du christianisme, le surhomme maîtrisera le Devenir. > MUS Ce livre inspira à R. Strauss un poème symphonique (op. 30, 1896).

Ainsworth (William Harrison) (Manchester, 1805 - Reigate, 1882), romancier populaire anglais : *Jack Sheppard* (1839).

Aïr, massif montagneux du Sahara mérid., situé au Niger, culminant à 1 944 m. Gisement d'uranium, mines d'étain et de tungstène.

Aire, riv. de Lorraine (120 km), affl. de l'Aisne (r. g.); naît dans le plateau du Barrois.

Aire-sur-l'Adour, ch.-l. de cant. des Landes; 7 193 hab. - Cath. Saint-Jean (XIV^e s., remaniée).

Air et de l'Espace (musée de l'), musée créé en 1919. Il changea plus fois de nom et de locaux, avant d'être installé dans l'aéroport du Bourget (à partir de 1975).

Air France, compagnie de navigation aérienne, fondée en 1933 par la réunion de sociétés privées et nationalisée en 1945; régie par la loi du 16 juin 1948.

Airy (sir George Biddell) (Alnwick, 1801 - Londres, 1892), astronome anglais, auteur de la première théorie complète de l'arc-en-ciel.

Aisne, riv. de France (270 km), affl. de l'Oise (r. g.); naît dans l'Argonne. Canalisée sur 117 km, elle est reliée au canal des Ardennes.

Aisne, dép. franç. (02); 7 378 km²; 553 918 hab.; 75 hab./km²; ch.-l. *Laon*; ch.-l. d'arr. *Château-Thierry*, *Saint-Quentin*, *Soissons* et *Vervins*. V. Picardie (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 425; 1866 : 564; 1901 : 535; 1921 : 421; 1931 : 489; 1946 : 453; 1968 : 526; 1990 : 537.

Aisne (batailles de l'), nom de quatre batailles livrées près de la riv. pendant la guerre de 1914-1918 (Chemin des Dames en 1917).

Aix (île d'), île de l'Atlantique, à 6 km de la côte française, commune (*Île-d'Aix*; arr. de Rochefort) de la Char-Mar.; 200 hab. Stat. baln. - En 1815, Napoléon I^{er}, réfugié dans l'île, se rendit aux Anglais à bord du *Belle-rouphon* - Musée napoléonien.

Aix-en-Provence, ch.-l. d'arr. des B.-du-Rh.; 126 854 hab. Industr. électron., alim., confiserie (calissons); la v., aux importantes fonctions intellectuelles (université) et artistiques (festival de musique), tend à s'intégrer à la zone urbaine de Marseille. - Fondée par les Romains en 123 av. J.-C. - Archevêché d'Aix et d'Arles. Cath. St-Sauveur (rebâtie de 1285 à 1350; triptyque du *Buisson ardent* par Nicolas Froment). Bibliothèque Méjanes; musée Granet (Rubens, Rembrandt, Ingres, Géricault, Cézanne, etc.); nombreuses maisons anciennes.

Aix-la-Chapelle (en all. *Aachen*), v. d'All. (anc. R.F.A.) (Rhén-du-N.-Westphalie), près des frontières belge et néerl.; 239 170 hab. Centre comm. et intel. Stat. therm. - Cette anc. cité romaine (*Aquæ Grani*) fut la résidence préférée de Charlemagne et le lieu de couronnement des empereurs germaniques. Deux traités y furent signés : celui de 1668 termina la guerre de Dévolution; celui de 1748, la guerre de la Succession d'Autriche. En 1818, les puissances de la Sainte-Alliance y tinrent un congrès. - Chapelle palatine carolingienne

(796-814) à partir de laquelle fut édiflée une cath. gothique (XIII^e-XV^e s.).

Aix-les-Bains, ch.-l. de cant. de la Savoie (arr. de Chambéry), sur la rive E. du lac du Bourget; 24 826 hab. Stat. therm. Ingénierie; mat. électr. - Ruines romaines.

Ajaccio, ch.-l. de la Corse en tant que Rég., ch.-l. du dép. de la Corse-du-Sud, sur la côte O. de l'île, au fond du golfe d'Ajaccio; 59 318 hab. Aéroport (Campo dell'Oro). Port de comm., tourisme; constr. aéron.; industr. pharm. - Evêché. Maison natale de Napoléon. Musée (legs du cardinal Fesch).

Ajantā, site archéol. de l'Inde, au N.-O. du Dekkan, près d'Hydrābād. Ensemble de sanctuaires bouddhiques creusés dans les parois d'une falaise, décorés de sculptures et de peintures murales (II^e s. av. J.-C. - VII^e s. apr. J.-C.) qui illustrent la vie du Bouddha.

Ajar (Émile), pseudonyme de Romain Gary pour certains romans.

Ajax, nom de deux héros grecs de la guerre de Troie. 1. L'un, fils d'Oïlée, roi de Locride, fut puni de son impiété par Poséidon, qui suscita son engouffrement dans la mer. 2. L'autre, fils de Télamon, roi de Salamine, devint fou parce qu'on avait donné à Ulysse les armes d'Achille mort; il massacra le bétail des Grecs et se suicida. > УИ Ajax furieux, tragédie de Sophocle (v. 424 av. J.-C.).

Ajjer ou **Adjer**, confédération de Touareg vivant dans la région du *tassili des Ajjer*, vaste plateau du Sahara algérien au N.-E. du Hoggar. Explorés par Henri Lhote (1903-1991) à partir de 1956, les abris-sous-roche du tassili ont livré des centaines de peintures polychromes et de gravures rupestres du néolithique (env. 3500 av. J.-C.).

Ajmer, ville du N.-O. de l'Inde (Rājasthān); 375 590 hab. Centre comm. - Ville très ancienne; pèlerinage (mosquée célèbre).

Akaba ou **Aqaba** (golfe d'), golfe de la mer Rouge, séparant le Sinaï de l'Arabie Saoudite.

Akaba ou **Aqaba**, port de Jordanie, au N. du golfe, en face du port israélien d'Elath; 10 000 hab.

Akademgorodok, v. de Sibérie, près de Novosibirsk. Cité scientifique créée en 1959 pour favoriser la recherche fondamentale et appliquée; 60 000 hab.

Akakia (m. v. 1551), nom (grec) du médecin de François I^{er} (Martin Sans-Malice). - *Diatribes du Dr Akakia, médecin du pape*, pamphlet de Voltaire contre Maupertuis.

Akbar (Mohammed) (Umarkot, 1542 - Āgra, 1605), empereur moghol de l'Inde, descendant de Tamerlan. Conquérant (Bengale, 1576), législateur, protecteur des arts et des lettres.

Akerman (Chantal) (Bruxelles, 1950), cinéaste belge. Elle va jusqu'au bout du cinéma-vérité dans *Jeanne Dielman, 23, quai du Commerce, 1080 Bruxelles* (1975), puis scrute le sentiment amoureux : *Toute une nuit* (1983), *Nuit et Jour* (1991).

Akhalaria (Al), V. Lakhalaria.

Akhenaton ou **Akhnaton**, V. Aménophis IV.

Akhisar, v. de Turquie (Anatolie occidentale); 68 400 hab. Fabrication de tapis. - Une des sept Églises de l'Apocalypse.

Akhmatova (Anna Andreïevna Gorenko, dite) (Odessa, 1889 - Domodedovo, près de Moscou, 1966), poétesse russe, adepte de l'«acméisme», qui réclame plus de clarté, d'équilibre et d'harmonie que le symbolisme : *Soir* (1912), *Requiem* (1963), recueils de vers d'inspiration classique.

Akhtal (Al) (Al-Akhtal) (? , v. 640 - ? , v. 710), poète arabe, d'origine chrétienne, attaché à la cour des Omeyyades de Damas. Ses diatribes contre son contemporain Djarîr sont célèbres.

Akihito (Tokyo, 1933), empereur du Japon depuis la mort de son père, Hirohito, en 1989.

Akinari (Ueda) (Ōsaka, 1734 - Kyōto, 1809), écrivain japonais, auteur de récits fantastiques : *Contes de pluie et de lune* (1776).

Akita, v. du Japon (Honsbū); 296 400 hab.; ch.-l. du ken du m. nom. Raff. de pétrole; tissage de la soie.

Akkad (pays d'), rég. de Mésopotamie qui devint le centre d'un vaste royaume sémitique fondé par Sargon l'Ancien (III^e millénaire av. J.-C.), englobant le pays de Sumer et la Babylonie. Ébranlé par les révoltes de Babylone, il s'effondra lors de l'invasion des Goutis.

Akosombo, barrage du Ghana, sur la Volta, au N. d'Accra; sa retenue forme un des plus grands lacs artificiels du monde (lac Volta). Il fournit l'énergie à la v. industr. de Tema.

Akron, v. des É.-U. (Ohio), au S. du lac Érié; 226 900 hab. Centre très import. de l'industr. du caoutchouc.

Aksoum, V. Axoum.

Aktioubinsk, v. du Kazakhstan; ch.-l. de la prov. du m. nom; 231 000 hab. Industr. métall., chimique.

Akureyri, un des princ. ports d'Islande, au N. de l'île; 13 420 hab. Industrie textile.

Akutagawa Ryūnosuke (Tōkyō, 1892 - id., 1927), écrivain japonais; auteur de nouvelles et de contes fantastiques dans lesquels transparait l'obsession de la folie : *Rashōmon* (« la Porte de l'enfer », 1915), *Haguruma* (« l'Engrenage », 1927), etc. Il se suicida.

Alabama, État du S.-E. des É.-U., sur le golfe du Mexique; 133 667 km²; 4 053 000 hab., dont un tiers de Noirs; cap. *Montgomery*. L'État doit son nom au fleuve (507 km) qui le parcourt. Autre., maïs et coton; auj., minéral de fer, charbon, pétrole.

Alaca Höyük, site archéol. d'Anatolie, à 200 km env. à l'E. d'Ankara. Vestiges des civilisations hattite et hittite.

Alacoque, V. Marguerite-Marie Alacoque.

Aladin (en ar. *Alā 'ad-Dīn*), dit le Vieux de la montagne, chef de la secte chiite des Assassins (Hachischins) ou Ismaéliens, au XIII^e s.

Aladin ou la Lampe merveilleuse, conte des *Mille et Une Nuits* : Aladin (un jeune Chinois malicieux, considéré en Europe comme un Arabe) parvient, après toutes sortes de tribulations, notam. en Égypte, à triompher d'un magicien qui lui disputait une lampe aux pouvoirs extraordinaires.

Alagnon, riv. de France, affl. de l'Allier (r. g.); 80 km; naît au Plomb du Cantal; arrose Murat.

Alagoas, État du N.-E. du Brésil; 27 731 km²; 2 381 000 hab.; ch.-l. *Maceió*. Rég. agric. : canne à sucre, coton.

Alain (Émile Chartier, dit) (Mortagne-au-Perche, 1868 - Le Vésinet, 1951), universitaire et philosophe français. Radical-socialiste, parti du kantisme, il a développé un humanisme cartésien qui, dans le domaine de l'esthétique, privilégie le rôle de la raison au détriment de l'affectivité : *Système des beaux-arts* (1920); nombreux *Propos*⁸.

Alain-Fournier (Henri Alban Fournier, dit) (La Chapelle-d'Angillon, 1886 - Les Éperges, 1914), romancier français, mort au front, auteur du *Grand Meaulnes* (1913), roman autobiographique et fiction poétique.

Alains, peuple nomade originaire de Scythie, soumis et dispersé par les Huns au IV^e s.

Alamans, confédération de peuples germaniques installés sur la r. dr. du Rhin au III^e s. Battus et soumis par Clovis à Tolbiac (496).

Alamein (Al-) ou Alamen (Al-) (*Al-'Alamēn*), village d'Égypte sur la Méditerranée, à 100 km à l'O. d'Alexandrie. - Victoire des troupes brit. de Montgomery sur l'armée de Rommel après une gigantesque bataille de chars (23 oct.-3 nov. 1942).

Åland. V. Ahvenanmaa.

Alaouites, dynastie marocaine qui règne sur le Maroc depuis 1660.

Alaouites ou Alawites (*Alawītes*). V. Ansariyya.

Alarcón y Ariza (Pedro Antonio de) (Guadix, 1833 - Valdemoro, 1891), journaliste et écrivain espagnol. Romancier (*le Scandale*, 1815; *l'Enfant à la boule*, 1880), sa nouvelle picaresque *le Tricorne* (1874) a été popularisée par le ballet-pantomime de M. de Falla pour les Ballets russes de Diaghilev.

À la recherche du temps perdu, cycle romanesque de Marcel Proust conçu et construit comme une gigantesque fiction (l'auteur l'a comparée à une « cathédrale » et à une « tapisserie ») incorporant, tout en les transformant, de nomb. éléments autobiographiques : *Du côté de chez Swann** (1913), comprenant *Combray*, *Un amour de Swann*, *Noms de pays : le Nom*; *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* (1918), comprenant *Autour de Mme Swann*, *Noms de pays : le Pays*, prix Goncourt 1919; *le Côté de Guermantes I et II* (1922); *Sodome et Gomorrhe I et II* (1922); *la Prisonnière* (posth., 1923); *Albertine disparue*, parfois nommée *la Fugitive* (posth., 1925); *le Temps retrouvé* (posth., 1927). Un autre classement réunit *la Prisonnière* et la version courte d'*Albertine disparue* (posth., 1987) dans un *Sodome et Gomorrhe III*. V. Proust.

Alaric I^{er} (delta du Danube, v. 370 - Cosenza, 410), roi des Wisigoths. Il envahit la Thrace, la Grèce, par deux fois l'Italie, prenant et saccageant Rome (410). - **Alaric II**, roi des Wisigoths (484-507), tué par Clovis à Vouillé.

Alaska, État des É.-U., situé à l'extrémité N.-O. du continent amér. : 1 518 775 km²; 534 000 hab. (en expansion constante); cap. Juneau; v. princ. Anchorage. Cette grande presque île comprend au N. la chaîne de Brooks (2 816 m), au centre la vallée du Yukon, au S. la chaîne de l'Alaska (6 887 m au mont McKinley). La population vit sur la côte S., où le climat est plus doux. Les ressources minières sont import. : or, argent, cuivre, houille; les gisements de pétrole et de gaz, considérables, ne sont exploités de façon accrue (et très onéreuse) que depuis 1968 (en 1989, une marée noire a eu de graves conséquences écologiques); la pêche, la chasse et le tourisme constituent les activités essentielles. Le trafic est surtout aérien. L'État a une importance stratégique : bases milit. - En 1867, les É.-U. achetèrent aux Russes l'Alaska, qui devint le quarante-neuvième État en 1958.

Alaungpaya ou Alompra (m. en 1760), roi de Birmanie (1752-1760). Héros national, il mena une pol. de conquête. Il fonda Rangoun.

Álava, prov. basque de l'Espagne; 3 047 km²; 260 350 hab.; ch.-l. Vitoria.

Albacete, v. d'Espagne (Castille-la Manche); 124 550 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Marché agricole. Coutellerie.

Albain (mont), montagne de l'Italie ancienne (Latium), point culminant (949 m) des *monts Albains*.

Alba-Iulia, v. de Roumanie (Transylvanie); 41 200 hab.; ch.-l. de district. Industr. alim. - Cath. goth. (XIII^e s.).

Albani, famille romaine de laquelle sont issus le pape Clément XI et le cardinal Alessandro Albani (1692-1779), collectionneur d'antiquités.

Albanie (rèp. socialiste d'), État situé au S.-O. de la péninsule balkanique; 28 748 km²; 3 100 000 hab.; cap. Tirana. Nature de l'État : démocratie pop. Langue off. : albanais. Monnaie : lek. Relig. : islam, christianisme (orthodoxe et catholique), athéisme officiel.

Géogr. phys. et écon. - Trois unités de relief se succèdent d'E. en O. : des sommets montagneux au climat continental, alimentant de nombreux cours d'eau et qui furent longtemps des refuges de peuplement, des collines argileuses fertiles et une plaine côtière au climat méditerranéen qui groupent aujourd'hui l'essentiel de la population. L'Albanie est au premier rang européen pour la croissance démographique (près de 2% par an). Collectivisée à partir de 1945, l'économie est largement agraire (65% de ruraux dans la pop. totale, et 55% des actifs dans l'agriculture) et fut caractérisée jusqu'en 1990 par la recherche de l'autarcie et d'échanges réduits avec l'étranger. Le niveau de vie est le plus faible d'Europe. Depuis 1990, l'activité économique s'est considérablement ralentie. L'aide internationale (italienne notamment) est très importante.

Hist. - L'Albanie, qui fit partie de la province romaine d'Illyrie, a connu la domination byzantine puis celle de la Serbie avant d'être conquise par les Ottomans au XV^e s. Même islamisée, l'Albanie s'est révoltée inlassablement contre les Turcs dont elle s'est affranchie en 1912, mais elle ne fut vraiment indépendante qu'en 1919. Président de la Rép. en 1925, Ahmed Zogu devint roi en 1928 sous le nom de Zog I^{er}. L'Italie envahit et conquiert l'Albanie en avril 1939. Enver Hodja, communiste, organisateur de la résistance pendant la guerre, a conservé le pouvoir jusqu'à sa mort (1985). Pays « stalinien » (env. 100 000 victimes), l'Albanie a rompu ses relations avec l'U.R.S.S. en 1961, puis avec la Chine postmaoïste en 1978. E. Hodja a été remplacé à la tête du P.C. par Ramiz Alia. Sous la pression de la crise écon. et sociale, une évolution est amorcée. En 1990, le gouvernement doit autoriser l'exil de plusieurs milliers d'Albanais; la même année, les relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. sont rétablies. Après la tenue d'élections en mars 1991 (remportées par le Parti du travail, communiste, rebaptisé socialiste en mai), un cabinet de coalition est formé en juin. Le Parti démocratique albanais, dirigé par Sali Berisha, remporte les législatives de mars 1992, ce qui entraîne la démission de R. Alia.

Albany, v. des É.-U., sur l'Hudson, cap. de l'État de New York; 99 500 hab. (aggl. urb. 842 900 hab.). Constr. électriques; industrie chimique.

Albarracín, v. d'Espagne (Aragon), au pied de la sierra de Albarracín; 1 130 hab. - Elle fut la cap. d'un royaume arabe.

Albe (Fernando Álvarez de Tolède, duc d') (Piedrahita, 1508 - Lisbonne, 1582), général et homme politique espagnol. Gouverneur des Pays-Bas (1567-1573), il réprima impitoyablement la révolte des « gueux », puis soumit le Portugal soulevé contre l'Espagne (1582).

Albee (Edward) (Washington, 1928), dramaturge américain dont les thèmes s'apparentent à ceux du théâtre de l'absurde : *Zoo Story* (1959), *Qui* a peur de Virginia Woolf?* (1962), *Seascape* (1975).

Albe la Longue, anc. v. du Latium, rivale de Rome, enjeu du combat légendaire des Horaces et des Curiaces, détruite par Tullus Hostilius en 665 av. J.-C.

Albéniz (Isaac) (Camprodón, 1860 - Cambo-les-Bains, 1909), pianiste et compositeur espagnol : *Peppita Jiméñez* (comédie lyrique, 1896), *Rapsodie espagnole* (pour piano et orchestre, 1898), *Iberia** (pièces pour piano, 1905-1908), etc.

Albères (monts), montagnes des Pyrénées orient, entre le col du Perthus et la Méditerranée.

Alberon. V. Oberon.

Alberoni (Giulio) (près de Plaisance, 1664 - Plaisance, 1752), cardinal italien et homme politique espagnol. De 1716 à 1719, il s'employa, comme Premier ministre, à relever l'Espagne diminuée par le traité d'Utrecht (1713). De 1719 à sa mort, il intrigua en Italie, auprès du pape.

Albers (Josef) (Bottrop, Westphalie, 1888 - New Haven, 1976), peintre américain d'origine allemande. Professeur au Bauhaus (1925-1933), il émigra aux É.-U., où il s'affirma comme le maître de l'abstraction géométrique rectiligne.

Albert (canal), canal belge (129 km) qui relie l'Escaut à la Meuse entre Anvers et Liège.

Albert (lac). V. Mobutu (lac).

Albert, ch.-l. de cant. de la Somme, sur l'Ancre; 11 482 hab. Industr. aéronautiques.

Albert le Grand (saint) (Lauingen, v. 1193 - Cologne, 1280), dominicain. Docteur de l'Église, il professa à Paris et à Cologne, commentant les œuvres d'Aristote de manière à les faire admettre dans l'enseignement scolastique. Maître de saint Thomas d'Aquin.

AUTRICHE

Albert I^{er} de Habsbourg (? , v. 1248 - Brugg, Argovie, 1308), duc d'Autriche (1282-1308) et empereur germanique (1298-1308). Il supplanta Adolphe de Nassau. - **Albert II** ou **Albert V de Habsbourg** (? , 1397 - Neszmély, Hongrie, 1439), duc d'Autriche (1404-1439) et empereur germanique sous le nom d'Albert II en 1438. Il lutta contre les Turcs.

Albert le Pieux (Wiener Neustadt, 1559 - Bruxelles, 1621), archiduc d'Autriche. Cardinal-archevêque de Tolède (1584), vice-roi du Portugal (1583-1596), il fut autorisé à renoncer à l'état ecclésiastique; il épousa la fille de Philippe II (1599) et gouverna les Pays-Bas.

Albert (Vienne, 1817 - Arco, 1895), archiduc et général autrichien; vainqueur des Italiens à Custozza (1866).

BELGIQUE

Albert I^{er} (Bruxelles, 1875 - Marche-les-Dames, 1934), roi des Belges (1909-1934). Ses positions courageuses pendant la guerre de 1914-1918 lui valurent le surnom de *Roi-Chevalier*. Il se tua en escaladant des rochers.

GRANDE-BRETAGNE

Albert (Thuringe, 1819 - Windsor, 1861), prince de Saxe-Cobourg-Gotha et prince consort de Grande-Bretagne en 1857. Il avait épousé en 1840 la reine Victoria, sur qui il exerça une grande influence.

MONACO

Albert I^{er} (Honoré Charles Grimaldi, prince de Monaco sous le nom d') (Paris, 1848 - id., 1922), savant et océanographe.

PRUSSE

Albert I^{er} de Ballenstädt (Ballenstädt, Prusse, v. 1100 - Stendal, 1170), premier margrave de Brandebourg (1134-1170). Surnommé *Albert l'Ours* à cause de son intempérance.

Albert de Brandebourg (Ansbach, 1490 - Tapiau, 1568), premier duc de Prusse (1525-1568). Il embrassa le luthéranisme, sécularisa les terres de l'ordre Teutonique, dont il était le grand maître, pour en faire un duché vassal de la Pologne (1525).

♦ ♦ ♦

Alberta, prov. de l'O. du Canada qui fait partie de la Prairie; 661 388 km²; 2 365 000 hab., dont 60 000 francophones; cap. *Edmonton*. Import. céréaliculture. Pétrole, gaz naturel.

Albert-Birot (Pierre) (Chalonnès-sur-Loire, 1876 - Paris, 1967), poète français dada. Son œuvre a joué un rôle important dans la naissance de la poésie moderne. Théâtre : *Larountala* (1919), etc. Poésie : *Ma morte* (1931), *Grabineoulor* (1933), épopée en prose.

Alberti (Leon Battista) (Gênes, 1404 - Rome, 1472), peintre, sculpteur et architecte italien, animé par l'idéal du savoir universel. Auteur de traités : *Della pittura* (1436), *De re aedificatoria* (1485). Il conçut la façade du palais Rucellai (Florence) et le temple des Malatesta (Rimini).

Alberti (Rafael) (Puerto de Santa Maria, 1902), poète et peintre espagnol. Proche de la tradition populaire, puis surréaliste, il rallia le parti communiste en 1930 : *Sur les anges* (1928), *Pleine mer* (1944), *Heure maritime* (1956), *Mépris et Merveille* (1974).

Albertina, anc. palais archiducal de Vienne (Autriche) qui abrite une collection publique de dessins (env. un million) formée à partir de la collection laissée par le duc Albert de Saxe-Teschén en 1822.

Albertine, jeune fille rencontrée à Balbec (Combourg) par le narrateur de *À la recherche du temps perdu* de Proust. Devenue sa maîtresse et séquestrée par lui (*la Prisonnière*), elle s'enfuit (*Albertine disparue*) et meurt dans un accident; péripéties calquées sur la liaison de Marcel Proust et de son jeune secrétaire, Alfred Agostinelli, en 1913-1914, année où ce dernier se noya au large d'Antibes.

Albertville, ch.-l. d'arr. de la Savoie, sur l'Arly; 18 121 hab. Industrie métall. - J.O. d'hiver 1992.

Albi, ch.-l. du dép. du Tarn, sur le Tarn; 48 707 hab. Verreries. Industr. alim.; textiles artificielles - Archevêché. Cath. gothique en brique (XIII^e-XV^e s.); musée Toulouse-Lautrec dans l'anc. palais archiepiscopal.

Albigeois, région d'Aquitaine. Anc. pays de France faisant partie du Languedoc, réuni à la Couronne en partie en 1271, en partie en 1519.

albigéois ou **cathares**, membres d'une secte chrétienne qui, fondée au XII^e s., en France occitane (région d'Albi et de Toulouse, Languedoc), niait la divinité du Christ et rejetait la hiérarchie ecclésiastique (alors corrompue). Cette secte, qui professait le manichéisme, était dirigée par les *purs* (d'où le nom, d'orig. gr., de cathares), car les purs pouvaient accéder au dieu du Bien, notam. en renonçant à la chair, laquelle promet au Mal. Après l'assassinat de Pierre de Castelnau^s, un légat pontifical, en 1208, le pape Innocent III décréta en 1209 la croisade contre les albigéois. Dirigée par Simon de Montfort, puis par son fils Amaury (1218), elle se termina par le bûcher de Montségur (1244). D'abord à l'écart du conflit, la couronne de France en avait profité pour annexer le Languedoc (1229).

Albinoni (Tomaso) (Venise, 1671 - id., 1751), compositeur italien : opéras (*Pimpinone*, 1708), sonates, concertos pour cordes (op. 5, 1707), pour hautbois. Le célèbre *Adagio* qui lui fut attribué est un pastiche composé dans les années 1950 à partir de quelques notes qu'Albinoni avait écrites pour le violon.

Albion, nom ayant servi aux Anciens pour désigner l'Angleterre, par allusion à la blancheur (lat. *albus* « blanc ») de ses falaises.

Albion (plateau d'), plateau calcaire de la France (Pré-alpes du S.), à l'E. du mont Ventoux. Base militaire (missiles).

Albizzi, famille florentine rivale des Médicis et des Albizi (XIV^e-XV^e s.).

Alboïn (m. en 572), roi des Lombards (561-572). Il fonda un État ayant pour cap. Pavie.

Ålborg, v. et port de comm. du Danemark, sur le Limfjord; 154 400 hab.; ch.-l. de comté. Industr. alim., text.; chantiers navals. - Musée d'art moderne.

Albornoz (Gil Álvarez Carrillo de) (Cuenca, v. 1310 - Viterbe, 1367), prélat espagnol. Archevêque de Tolède et légat d'Innocent VI, il remplaça Rome et les provinces pontificales sous l'autorité papale (1360).

Albrechtsberger (Johann Georg) (Klosterneuburg, 1736 - Vienne, 1809), compositeur autrichien, auteur d'ouvrages sur l'harmonie. Maître de Beethoven.

Albret, pays de Gascogne, érigé en duché au XVI^e s. et réuni à la Couronne par Henri IV (1607). - *Maison d'Albret* : famille princière du S.-O. de la France; Henri IV était le fils de Jeanne d'Albret.

Albufera, lagune côtière d'Espagne, au S. de Valence. - Suchet, qui y vainquit les Brit. (1812), fut fait duc d'Albufera.

Albuquerque, v. des É.-U. (Nouv.-Mexique), sur le rio Grande; 366 750 hab. Centre de recherche atomique.

Albuquerque (Alfonso de) (près de Lisbonne, 1453 - Goa, 1515), navigateur portugais. Il assit la puissance portug. aux Indes, dont il devint vice-roi en 1508.

Alcade de Zalameá (I'), comédies dramatiques en 3 actes et en vers de Lope de Vega (1600) et de Calderón (1636) : un tribunal de justice populaire présidé par le maire d'un village (*alcade*) s'oppose à l'autorité milit. dans une affaire de séduction qui met en cause l'honneur d'un officier. Le roi tranchera en faveur de l'alcade.

Alcalá de Henares, v. d'Espagne (communauté de Madrid); 142 860 hab. - Univ. créée par le cardinal Cisneros en 1498. Nomb. égl. et couvents.

Alcalá Zamora (Niceto) (Priego, 1877 - Buenos Aires, 1949), homme polit. espagnol. Chef du comité révolutionnaire (1931), il exigea le départ d'Alphonse XIII. Président de la Rép. (1931-1936), il fut démis et s'exila.

Alcamène (V^e s. av. J.-C.), sculpteur grec, élève de Phidias.

Alcántara, v. d'Espagne (Estrémadure), sur le Tage; 2 290 hab. - Pont romain. - *Ordre d'Alcántara* : ordre religieux et militaire fondé en 1156 pour combattre les Maures.

Alcatraz, île des É.-U., dans la baie de San Francisco. - Anc. prison fédérale.

Alcée (Mytilène, Lesbos, VII^e s. av. J.-C.), poète grec inspirateur d'Horace.

Alceste, femme d'Admète, roi de Phères en Thessalie. Ayant accepté de mourir pour sauver la vie de son époux, elle fut délivrée des Enfers par Héraclès. ▷ *UFF* et *MUS* La tragédie d'Euripide sur ce sujet (438) inspira notam. un opéra à Lully (livret de Quinault, 1674) et à Gluck (1767).

Alceste, principal personnage du *Misanthrope* de Molière (1666). Type de l'homme peu sociable, franc et bourru, qui se refuse aux concessions liées à la vie en société.

Alcibiade (Athènes, v. 450 - Melissa, v. 404 av. J.-C.), général et homme politique athénien, pupille de Périclès et élève de Socrate. À la tête du parti démocratique, il entraîna les Athéniens dans l'expédition désastreuse de Sicile (415). Inculpé de sacrilège, il s'exila à Sparte; puis, après une rentrée triomphale à Athènes (407), il dut s'exiler de nouveau, en Phrygie, où il fut assassiné.

Alcinoos, personnage de *l'Odyssee*. Roi des Phéaciens, père de Nausicaa, il donna l'hospitalité à Ulysse naufragé.

Alcman (Sardes, Lydie, VII^e s. av. J.-C.), poète lyrique grec; un des créateurs de la poésie chorale.

Alcmène, femme d'Amphitryon, aimée de Zeus, dont elle eut Héraclès.

Alcméonides, puissante famille athénienne; Clithène, Périclès et Alcibiade en sont issus.

Alcobaça, v. du Portugal (Estrémadure); 5 150 hab. - Abbaye cistercienne; panthéon royal; tombeaux de Pierre I^{er} et d'Inès de Castro (la « Reine morte »).

Alcoforado (Mariana) (Beja, 1640 - id., 1723), religieuse portugaise. Elle fut longtemps considérée comme l'auteur des *Lettres portugaises* adressées au comte de Chamilly et qui seraient l'œuvre de Guilleragues.

Alcools, le plus célèbre recueil poétique de Apollinaire (1913); il renferme notam. *la Chanson du mal-aimé*, *Zone* et *le Pont Mirabeau*.

Alcuin (Albinus Flaccus) (Eboracum, auj. York, v. 735 - Tours, 804), religieux et érudit anglo-saxon. Inspirateur de la réforme liturgique et scolaire carolingienne, il dirigea l'école du palais de Charlemagne à Aix-la-Chapelle, puis à Tours.

Aldeadávila de la Ribera, local. d'Espagne (prov. de Salamanque). Barrage hydroélectrique sur le Douro.

Aldébaran, étoile géante rouge du Taureau (magnitude visuelle 0,9).

Aldington (Richard) (Portsmouth, 1892 - Sury-en-Vaux, Cher, 1962), écrivain anglais. Créateur de l'« imagisme », à la recherche de l'expression spontanée, il tenta d'introduire la violence du monde moderne dans la poésie (*Images de guerre*, 1919) et le roman (*la Mort du héros*, 1929). Auteur également d'une biographie de *Lawrence d'Arabie* (1955).

Al-Djīb, V. Gabon.

Aldobrandini, illustre famille florentine dont un membre, Hippolyte, fils du juriste Sylvestre (1499-1558), devint pape sous le nom de Clément VIII en 1592.

Aldrich (Robert) (Cranston, Rhode Island, 1918 - Los Angeles, 1983), cinéaste américain. Il dirigea des westerns (*Ven^e Cruz*, 1954), des films noirs (*En^e quatrième vitesse*, 1955), des films de guerre (*Attaque*, 1956; *les Douze Salopards*, 1967), un film sur Hollywood (*le Grand Couteau*, 1955).

Alechinsky (Pierre) (Bruxelles, 1927), peintre, graveur et poète belge. Son art procède de l'automatisme gestuel. Il a écrit *Ideocrates* et *Roue libre*. (V. Cobra.)

Alecsandri (Vasile) (Băcau, 1821 - Mircești, 1890), écrivain et homme politique roumain. Son recueil *Ballades et Chants populaires* (1866 et 1875) est le premier de ce type en Roumanie.

Alegria (Ciro) (Sartimbamba, 1909 - Lima, 1967), écrivain et homme politique péruvien. Son œuvre est une évocation romanesque de la vie des Indiens du Pérou (*le Serpent d'or*, 1935).

Aleijadinho (Antonio Francisco Lisbõa, dit l') (Ouro Preto, v. 1738 - id., 1814), sculpteur et architecte brésilien, illustre représentant de l'art baroque latino-américain (statues des douze prophètes, terrasse de l'égl. du Bom Jesus de Matozinhos à Congonhas).

Aleixandre y Merlo (Vicente) (Séville, 1898 - Madrid, 1985), poète espagnol. Princ. œuvres : *la Destruction ou l'Amour* (1935), *l'Ombre du Paradis* (1944). P. Nobel 1977.

Alexan (Henri) (Paris, 1909), chef opérateur français qui excelle dans une photo noir et blanc précise et contrastée : *la Bataille du rail* (1946); *la Belle et la Bête* (id.); *Juliette ou la Clé des songes* (1951); *l'État des choses* (1982); *les Ailes du désir* (1987). Il a réalisé plus de 100 documentaires sur l'art (*l'Enfer de Rodin*, 1958).

Alemán (Mateo) (Séville, 1547 - Mexique, 1614), écrivain espagnol : *Guzmán* de Alfarache*, roman picaresque rendu célèbre par l'imitation qu'en fit Lesage (1732).

Alembert (Jean Le Rond d') (Paris, 1717 - id., 1783), philosophe, écrivain et mathématicien français. Brillant causeur, il fréquenta le salon de Mme du Deffand, puis celui de Julie de Lespinasse. Auteur d'ouvrages scientifiques, il a découvert le principe qui porte son nom (*Traité de dynamique*, 1743) et la théorie mathématique de la précession (*Recherche sur la précession des équinoxes*, 1749). Collaborateur de *l'Encyclopédie**, il rédigea le *Discours préliminaire* (1751), l'article *Genève* (attaqué par J.-J. Rousseau), celui sur le *Beau* et plus. articles de mathématiques. Acad. fr. (1754).

Alencar (José Martiniano de) (Mecejana, Ceará, 1829 - Rio de Janeiro, 1877), écrivain et homme politique brésilien : *O guarani*, roman (1857).

Alençon, ch.-l. du dép. de l'Orne, sur la Sarthe; 31 139 hab. Electroménager. Dentelles dites *au point d'Alençon*; école dentellière. - Musée. - Cap. du comté puis duché d'Alençon (XIII^e s.), rattaché à la Couronne en 1549.

Alentejo, région du Portugal et de la C.E., au S. du Tage; 26 930 km², 558 500 hab.; cap. *Evora*.

Aléoutiennes (îles), longue chaîne d'îles volcaniques, dans le S. de la mer de Béring, reliant la presqu'île de l'Alaska au Kamtchatka; env. 15 000 hab. (Aléoutes). Possessions des É.-U. depuis 1867.

Alep, v. de Syrie; 1 191 150 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Centre com. import. - Cap. de l'État d'Alep de 1920 à 1924. - Citadelle (XII^e s.), mosquées anc. (Jami Zakariyah, XI^e s.).

Aléria, com. de la Haute-Corse (arr. de Corte); 2 038 hab. Industr. du plastique. - Site archéol. (vest. phéniciens, romains).

Alès (Alais av. 1926), ch.-l. d'arr. du Gard, sur le *gardon d'Alès*; 42 296 hab. Le bassin houiller d'Alès est en déclin; industr. métall., chim., text.; matériel électr. - Grand centre protestant du XVI^e s., où fut signée la *paix d'Alais*, ou Édit de grâce, qui mettait fin à la dernière guerre de Religion (1629).

Alésia, citadelle gauloise. Dernier retranchement de Vercingétorix devant César et lieu de sa reddition en 52 av. J.-C. On la situe aujourd'hui près d'Alise-Sainte-Reine (Côte-d'Or). - Fouilles importantes.

Alessi (Galleazzo) (Pérouse, v. 1512 - id., 1572), architecte italien, disciple présumé de Michel-Ange. Principal artisan de la Renaissance génoise (églises, villas, palais).

À l'est d'Éden, roman de Steinbeck (1952) : un conflit de type biblique oppose le Bien et le Mal dans un groupe de pionniers californiens. > CNÉ Film de E. Kazan (1955) qui lança James Dean.

Aletsch, le plus grand glacier d'Europe, au S. de la Jungfrau, dans les Alpes suisses; 25 km de long; 167 km².

Alexander (Franz) (Budapest, 1891 - New York, 1964), psychanalyste américain d'origine all. Pionnier de la psychan. aux É.-U., il mit au point une méthode de « psychothérapie analytique brève » et développa une recherche en médecine psychosomatique.

Alexander of Tunis (Harold George, comte) (Londres, 1891 - id., 1969), maréchal brit. qui s'illustra

en Tunisie et dans toute la Méditerranée pendant la Seconde Guerre mondiale; ministre de la Défense de 1952 à 1954.

Alexandra Feodorovna (Darmstadt, 1872 - Iekaterinbourg, 1918), impératrice de Russie. Née Alix de Hesse, épouse (1894) du tsar Nicolas II, elle subit l'influence de Raspoutine. Elle fut assassinée, avec son mari et ses enfants, par les bolcheviks.

Alexandre, nom de huit papes. - **Alexandre I^{er}** (saint), pape de 105 à 115; martyr. - **Alexandre II** (Anselmo da Baggio) (m. à Rome, 1073), pape de 1061 à 1073. - **Alexandre III** (Rolando Bandinelli) (Sienne, ? - Civita Castellana, 1181), pape de 1159 à 1181, adversaire de Frédéric Barberousse. - **Alexandre IV** (Rinaldo di Segni) (m. à Viterbe, 1261), pape de 1254 à 1261. - **Alexandre V** (Petros Filargos, ou Pierre de Candie) (Candie, 1340 - Bologne, 1410), pape de 1409 à 1410, élu par le concile de Pise lors du grand schisme d'Occident. - **Alexandre VI** (Rodrigo Borgia) (Játiva, 1431 - Rome, 1503), pape de 1492 à 1503, célèbre par ses intrigues, son népotisme, sa vie privée scandaleuse. Vanezza Catanei lui donna César et Lucrèce Borgia. Il statua sur les nouvelles possessions (Amérique notam.) de l'Espagne et du Portugal. Il excommunia Savonarole, dressé contre la papauté. - **Alexandre VII** (Fabio Chigi) (Sienne, 1599 - Rome, 1667), pape de 1655 à 1667, qui entérina la condamnation du jansénisme prononcée par Innocent X et mit les *Provinciales* de Pascal à l'Index (1657). - **Alexandre VIII** (Pietro Ottoboni) (Venise, 1610 - Rome, 1691), pape de 1689 à 1691, opposé à Louis XIV dans l'affaire de la Régale.

ANTIOUITÉ

Alexandre, nom de cinq rois de Macédoine, dont le plus important est **Alexandre III** (V. Alexandre le Grand). Son fils posthume, **Alexandre IV**, a régné de 323 à 310 av. J.-C.

Alexandre le Grand (Pella, 356 - Babylone, 323 av. J.-C.), roi de Macédoine, fils de Philippe II et d'Olympias. Ambitieux, cultivé (éduqué par Aristote), il est roi à vingt ans (336) et maître de la Grèce un an plus tard, après avoir réduit Thèbes et Athènes. Reprenant les projets de son père, il prépare avec ses généraux une expédition contre les Perses. D'abord vainqueur de Darius III sur les bords du Granique (334), puis à Issos (333), il entre en Syrie, soumet la Phénicie (siège et prise de Tyr en 332) et conquiert quasi pacifiquement l'Égypte, où il fonde Alexandrie (332-331). À la faveur d'une nouvelle campagne contre Darius, dont il écrase la puissante armée près d'Arbèles (331), au-delà du Tigre, il s'enfonça au cœur de l'Empire perse, occupant Babylone, Suse, Persépolis, qu'il aurait incendiée. Après la disparition de Darius, assassiné par l'un de ses satrapes, Alexandre s'empare entre autres de la Bactriane et de la Sogdiane (329), créant de nombreuses villes-comptoirs appelées *Alexandrie*. Ayant franchi l'Indus et vaincu le roi indien Pôros (326), il doit, devant le mécontentement de son armée épuisée, regagner Suse, où il prend pour seconde épouse Statira, fille de Darius III (324). Il meurt de maladie l'année suivante, à Babylone. Après lui, son empire, auquel il avait su donner une forte impulsion économique et culturelle, disloqué, s'effondra : l'époque hellénistique était née.

Alexandre, nom de deux rois de Syrie. - **Alexandre I^{er} Balas** régna de 150 à 145 av. J.-C. - **Alexandre II Zabinas** fut roi de 126 à 122 av. J.-C.

GRÈCE

Alexandre I^{er} (Tatoi, 1893 - Athènes, 1920), roi de Grèce (1917-1920) après l'abdication de son père Constantin I^{er}. Il fit entrer la Grèce dans la guerre aux côtés des Alliés.

POLOGNE

Alexandre I^{er} Jagellon (1461-1506), grand-duc de Lituanie en 1492, roi de Pologne en 1501.

RUSSIE

Alexandre Nevski (1220 - Gorodets, 1263), grand-duc de Novgorod, puis grand-prince de Vladimir. Il battit les Suédois (1240) sur les bords de la Neva (d'où son nom), puis les chevaliers Porte-Glaive à la bataille des Glaces (1242); il fut canonisé par l'Église orthodoxe en 1547. Son nom a été donné à deux ordres, russe (1722) et soviétique (1942). ▷ **ONÉ** Film d'Eisenstein (1938), qui conte sur le mode épique le combat du grand-prince Alexandre contre les chevaliers teutooniques au XIII^e s. ▷ **MUS** Prokofiev composa la mus. du film, puis la transforma en une *Cantate pour mezzosoprano, chœur mixte et orchestre* (op. 78, 1939).

Alexandre I^{er} (Saint-Petersbourg, 1777 - Taganrog, 1825 [?]), empereur de Russie (1801-1825). Vaincu par Napoléon I^{er} à Austerlitz, à Eylau et à Friedland, il signa la paix de Tilsit (1807), mais les hostilités repriront en 1812 (campagne de Russie). Son caractère mystique le conduisit à créer la Sainte-Alliance, et marqua sa fin : il disparut en 1825, sans que sa mort soit attestée. — **Alexandre II** (Moscou, 1818 - Saint-Petersbourg, 1881), empereur de 1855 à 1881. Il signa le traité de Paris qui terminait la guerre de Crimée (1856), affranchit les serfs (1861) et entra en lutte contre l'Empire ottoman (1876-1878). Il fut victime d'un attentat nihiliste. — **Alexandre III** (Saint-Petersbourg, 1845 - Livadia, 1894), empereur de 1881 à 1894, tenant de l'absolutisme. Il se rapprocha de la France (accord défensif de 1892).

SERBIE ET YOUGOSLAVIE

Alexandre I^{er} Obrenović (Belgrade, 1876 - id., 1903), roi de Serbie (1889-1903), assassiné par des officiers serbes.

Alexandre I^{er} Karadjordjević (Cetinje, 1888 - Marseille, 1934), roi de Yougoslavie (1921-1934). Il s'aliéna les nationaux autres que les Serbes et fut assassiné à Marseille, en même temps que Barthou, par des terroristes croates.

◊ ◊ ◊

Alexandre Jannée, grand prêtre des Juifs et leur roi de 103 à 76 av. J.-C.

Alexandre Sévère. V. Sèvre Alexandre.

Alexandrette. V. Iskenderun.

Alexandrie (école d'), l'ensemble des savants réunis par les Ptolémées à Alexandrie, puis, à partir du début du III^e s., les philosophes néo-platoniciens, d'abord regroupés, selon la tradition, autour d'Ammonios Saccas. Les alexandrins Plotin (v. 205-270), Porphyre (v. 234 - v. 305), Jamblique (v. 250 - v. 330), Proclus (412-485) tentèrent de concilier le platonisme et les doctrines religieuses orientales. L'école disparut au VI^e siècle.

Alexandrie, v. et port princ. d'Égypte, à l'O. du delta du Nil; 2 917 330 hab.; ch.-l. du gov. du m. nom. Grand centre comm. Constr. navales, industr. chimiques et textiles. — Fondée en 332-331 av. J.-C. par Alexandre le Grand, la ville a été, sous les premiers Ptolémées, le plus brillant centre de l'hellénisme et du comm. méditerranéen, possédant deux ports (signalés par un phare connu comme l'une des Sept Merveilles du monde), de nombreux temples, un musée et une bibliothèque riche d'env. 700 000 vol., qui brûla lors de la révolte de la ville contre César (48-47 av. J.-C., *guerre d'Alexandrie*). Elle fut occupée par les Perses (616), les Arabes (642), les Turcs (1517), prise par Bonaparte (1798), bombardée et occupée par les Anglais (1882) et menacée par Rommel (1942).

Alexandrie (en ital. *Alessandria*), v. d'Italie (Piémont), sur le Tanaro; 100 520 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Constr. méca., chaussures, bonneterie.

Alexis (saint) (Moscou, 1293 - id., 1378), métropolitaine de Moscou. Il assumait la régence de Moscovie de 1359 à 1362. L'Église orthodoxe l'a canonisé.

Alexis I^{er} Comnène (Constantinople, 1048 - id., 1118), empereur d'Orient en 1081, releva l'Empire. — **Alexis II Comnène** (Constantinople, 1167 - id., 1183), empereur en 1182, périt étranglé. — **Alexis III Ange** (m. en 1210), empereur de 1195 à 1203, fut renversé par son gendre Théodore I^{er}. — **Alexis IV Ange** (v. 1182 - Constantinople, 1204), empereur en 1203, soutint les croisés. — **Alexis V Doukas**, surnommé *Murzuphle*, fut assassiné l'année de son couronnement (1204) par les croisés, maîtres de Constantinople.

Alexis Mikhaïlovitch (1629 - 1676), tsar de Russie (1645-1676). Il agrandit considérablement l'État moscovite; père de Pierre le Grand.

Alexis Petrovitch (Moscou, 1690 - id. en prison, 1718), prince russe, fils de Pierre le Grand, hostile aux réformes de son père, qui le fit torturer à mort.

Alfieri (Vittorio) (Asti, 1749 - Florence, 1803), poète et dramaturge italien, chantre de la liberté dans des tragédies d'inspiration classique : *Antigone* (1776), *Saül* (1782), *Agamemnon* (1783). Il écrivit également un traité : *De la tyrannie* (1779).

Alföld, grande plaine de Hongrie, entre le Danube et la Roumanie.

Alfortville, ch.-l. de cant. du Val-de-Marne, dans la banlieue de Paris; 36 240 hab. Import. centrale gazière.

Alfred le Grand (saint) (Wantage, Berkshire, v. 849 - ? 899), roi des Anglo-Saxons (878-899), célèbre pour sa reconquête de l'Angleterre sur les Scandinaves (prise de Londres, 886). Il fut également poète : *Chronique anglo-saxonne, les Consolations de la philosophie* (v. 897), *Histoire universelle du roi Alfred*.

Alfrink (Bernhard) (Nijkerk, 1900 - Utrecht, 1987), prélat néerlandais, une des plus fortes personnalités de l'Église catholique contemporaine; il a joué un rôle important au concile Vatican II.

Alfvén (Hannes) (Norrköping, 1908), physicien suédois, prix Nobel de physique (1970) pour ses recherches sur les plasmas. Il est également connu pour ses théories sur les taches solaires. ▷ **ASTRO** et **PHYS** *Ondes d'Alfvén* : ondes de très basses fréquences qui se propagent dans un plasma en présence d'un champ magnétique.

Algarde (Alessandro Algardi, dit l') (Bologne, 1595 - Rome, 1654), sculpteur italien baroque, proche du Bernin.

Algarotti (Francesco) (Venise, 1712 - Pise, 1764), écrivain et érudit italien, ami de Voltaire.

Algarve, région du Portugal et de la C.E., au S. du pays; 4 960 km², 339 400 hab. cap. *Faro*.

Algazel. V. Ghazali.

Alger (*El-Djezaïr*), cap. de l'Algérie, port import. sur la Méditerranée; ch.-l. de la wilaya du m. nom; 1 690 190 hab. (agglomération, près de 4 millions). Exportation des produits agric. de la Mitidja. — Les Français prirent la v. en 1830. Les Amér. y débarquèrent en 1942; le Comité français de libération nationale y fut créé en 1943 et se transforma en 1944 en Gouvernement provisoire de la République française. De 1954 à 1962, elle fut le théâtre de violences entre l'armée française et le F.L.N. qui pratiquait le terrorisme urbain (bataille d'Alger, 1957), d'attentats de l'O.A.S. et des putschs des partisans de l'Algérie française (13 mai 1958, avril 1961). C'est auj. le siège régulier de confé-

rences du tiers monde. - Mosquées, maisons turques, nombr. musées, casbah pittoresques.

Algérie (République algérienne démocratique et populaire), État d'Afrique du Nord, baigné au N. par la Méditerranée, situé entre le Maroc, à l'O., et la Tunisie, à l'E.; 2 381 741 km²; 23 000 000 d'hab.; cap. Alger. Nature de l'État : rép. socialiste. Langue off. : arabe (mais 25 % de la pop. parle le berbère et a du mal à faire reconnaître son identité culturelle). Monnaie : dinar. Relig. : islam.

Géogr. phys. et hum. - Trois domaines naturels se succèdent du N. au S. Les montagnes méditerranéennes de l'Atlas* tellien (2 308 m au Djurdjura) alimentent de rares cours d'eau; elles sont jalonnées de bassins et bordées de plaines côtières qui comptent aujourd'hui les plus fortes concentrations humaines du pays. Plus au S., les hautes plaines semi-arides, ponctuées de dépressions, les chotts, ont une végétation steppique et un peuplement clairsemé. L'Atlas* saharien et les Aurès séparent les hautes plaines du Sahara, qui couvre en Algérie 2 000 000 de km² et où le peuplement se concentre dans les oasis. Le climat méditerranéen touche les zones côtières et devient aride à partir des hautes plaines. Les cours d'eau sont de peu d'importance et souvent intermittents. Du fait du climat, la pop. se concentre dans le N. du pays; la pop. urbaine est passée de 30 % à 50 % dep. l'indépendance.

Écon. - L'écon. algérienne connaît de grandes difficultés, aggravées par une démographie galopante (croissance de 2,7 % par an, malgré une baisse récente de la fécondité) et qui traduisent l'échec des politiques de développement conduites depuis l'indépendance. L'agric., sacrifiée par les régimes successifs, désorganisée par la collectivisation de 1971 et la reprivatisation (dep. 1990), se caractérise par les rendements très faibles des prod. vivrières (blé, orge, élevage) et le recul des cultures d'export. (vigne, agrumes). La majorité des besoins alimentaires doit être couverte par des importations. Le choix de développer les industries lourdes s'est traduit par l'aménagement de pôles sidérurgiques et chim. (Oran, Skikda, Annaba) dont la production ne correspond pas aux besoins du marché intérieur et s'exporte mal. Leurs effets entraînant ont été limités et ils ne fonctionnent qu'à 50 % de leur capacité. Les revenus tirés de l'exportation du gaz et du pétrole sahariens (98 % des recettes commerciales) ont longtemps permis d'atténuer les effets de la crise mais la baisse du cours des hydrocarbures dans la seconde moitié de la décennie 80 a accru l'endettement du pays (25 milliards de dollars) et révélé l'ampleur de la crise sociale : chômage, qui touche 25 % des actifs, et pénuries chroniques. Les réformes de 1990 ont engagé l'écon. sur la voie du libéralisme.

Hist. - Carthage, puis Rome après 202 av. J.-C., se sont contentées d'une suzeraineté sur les princes numides. En 42 apr. J.-C., le territoire algérien fut annexé et constitué en province de Maurétanie Césarienne. Les Vandales s'y établirent de 430 à 534, jusqu'à l'arrivée des Byzantins. Les Arabes devinrent maîtres du pays après 720 et l'Algérie passa à l'islam. Jusqu'au XVI^e s., la rivalité des Arabes et des Berbères, les divisions des Berbères eux-mêmes mirent le pays dans une situation d'instabilité politique permanente. Seul le royaume de Tlemcen demeura prospère du XIII^e au XVI^e s. Au XVI^e s., l'Algérie devint une dépendance de l'Empire ottoman, grâce aux corsaires turcs appelés pour lutter contre les Espagnols. Le pouvoir administratif fut confié à un dey (1671) et Alger devint une base d'action des pirates turcs en Méditerranée. Après la prise d'Alger (5 juillet 1830), la France conquiert progressivement l'Algérie par des campagnes qui durèrent jusqu'en 1857. Abd el-Kader fut le héros de la résistance aux Français (1839-1847); son adversaire, le général Bugeaud, créa l'armée d'Afrique. Le régime appliqué à l'Algérie apparaît comme une suite d'oscillations et de compromis

entre la colonisation, l'assimilation et l'autonomie locale (voulue par Napoléon III). Durant le deuxième conflit mondial de 1939-1945, le pays participa à l'effort de guerre; Alger devint en 1944 le siège du Govv. provisoire de la Rép. franç. L'impossibilité, pour les mouvements d'émancipation nés dans les années 30, d'obtenir l'égalité politique entre Français et musulmans, rendit inévitable un nouveau soulèvement. Un front de libération nationale (F.L.N.) se forma en 1954 et décida l'insurrection générale du 1^{er} nov. 1954. Une guerre commença, marquée par des heurts violents entre communautés et par l'intransigeance des colons européens, qui provoquèrent la chute de la IV^e Rép., puis menacèrent la V^e Rép. (action de l'Organisation de l'armée secrète : O.A.S.). Le 18 mars 1962, sous la présidence du général de Gaulle, des accords visant à un cessez-le-feu furent signés à Evian. La France, par référendum, approuva la proposition d'indépendance algérienne; la rép. fut proclamée le 1^{er} juillet 1962, avec pour conséquence le départ massif des Européens. La Constitution de 1963 fit de l'Algérie une rép. de type présidentiel. Ben Bella*, président de la Rép. en 1963, fut renversé en 1965 par le colonel Boumediène. La Charte de 1976 confirma l'Algérie comme État socialiste et islamique. À la mort de H. Boumediène (1978), le F.L.N. désigna Chadli Benjedid comme son successeur; élu président en 1979, réélu en 1984, il fut adopté, en 1986, une nouvelle charte. En oct. 1988, une révolte populaire l'obligea à remanier les structures de l'État. Il fut réélu président en déc. 1988. En fév. 1989, une nouvelle constitution consacra le « multipartisme ». Un congrès du F.L.N. permit, en nov. 1989, la marginalisation des dirigeants de la période précédente. La victoire du Front islamique du salut (FIS) aux municipales de juin 1990 exprima le désenchantement de la population envers le F.L.N. et sa sensibilisation aux thèses islamistes en progression dans l'ensemble du monde musulman. Après des affrontements violents entre les forces de police et les extrémistes du FIS, en 1991, les principaux dirigeants islamistes furent emprisonnés. Sid Ahmed Ghozali fut nommé Premier ministre. Au premier tour des législatives de décembre 1991, l'échec de la réforme entreprise depuis 1988 fut sanctionné par la défaite du F.L.N. face au FIS qui obtint près de 48 % des voix. En janvier 1992, avant que puisse se tenir le deuxième tour des élections, le président Chadli démissionna. Au terme d'un coup d'État préservant une légalité formelle (conformément à la Constitution, le Haut Conseil de sécurité annula les élections sous prétexte de fraude), l'armée mit fin au processus démocratique. Un Haut Comité d'État fut créé, présidé par Mohammed Boudiaf. Le FIS fut officiellement dissous en mars 1992 et ses principaux dirigeants emprisonnés. Le 29 juin, le président Boudiaf fut assassiné.

Algésiras, v. et port d'Espagne (Andalousie), sur le détroit de Gibraltar; 96 880 hab. Raff. de pétrole. - La conférence d'Algésiras (1906), qui réunit treize pays, céda des droits de police à la France et à l'Espagne dans les ports marocains.

Algonkins ou **Algonquins**, Amérindiens établis dans la région des Grands Lacs et plus partic. au N.O. du Saint-Laurent.

Algren (Nelson) (Detroit, 1909 - Sag Harbor, État de New York, 1981), romancier américain. Son œuvre décrit les bas-fonds des villes comme Chicago ou La Nouvelle-Orléans, peuplés de héros aux aventures pitoyables : *L'Homme au bras doré* (1949), *Le Désert du néon*, nouvelles (1947-1960), *la Rue chaude* (1956).

Alhambra, palais et forteresse des rois maures à Grenade (XIII^e-XIV^e s.) : cour des Lions, jardins du Généralife, résidence d'été. Au XVI^e s., Charles Quint lui adjoignit un palais à l'italienne.

Alhazen. V. Hazin.

Ali (ibn Abi Talib) (*Ali ibn 'Abī Talib*) (La Mecque, v. 600 - Kufa, 661), quatrième calife musulman, époux de Fatima, fille du Prophète (622). Élu calife en 656, déposé par Mu'awiyah I^{er} en 659, il fut assassiné en 661. Les chiites lui attribuèrent un pouvoir semi-divin, qu'il aurait tenu de Mahomet et dont héritèrent ses deux enfants, Hassan et Husayn.

Ali (Cassius Clay, devenu Muhammad) (Louisville, 1942), boxeur amér. Champion olympique (poids mouches) en 1960, champion du monde (poids lourds) en 1964, il a dominé le monde de la boxe de 1964 à 1978.

Ali Baba, héros d'un conte des *Mille et Une Nuits*. Il découvre le trésor des 40 voleurs caché dans une caverne en prononçant la formule magique (« Sésame, ouvre-toi ») qui en permet l'accès. > CNÉ Interprété par Fernandel dans *Ali Baba et les quarante voleurs* de Jacques Becker (1954).

Ali Bey (*Ali Bey*) (en Abkhazie, 1728 - Le Caire, 1773), bey d'Égypte en 1757. Chef des mamelouks, il affranchit l'Égypte de la suzeraineté ottomane et se fit proclamer sultan (1768). Il fut renversé par ses troupes.

Alicante, v. d'Espagne, sur la Méditerranée; 256 420 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom (dans la communauté de Valence). Industr. chimique et textile; raffinerie de pétrole.

Alice au pays des merveilles, récit de Lewis Carroll (1865) décrivant le voyage onirique d'une petite fille dans les contrées du « nonsense ».

Al-id al-Kabir. V. Aïd el-Kebir.

Al-id as-Saghir. V. Aïd el-Seghir.

Aligarh, v. du N. de l'Inde (Uttar Pradesh); 320 860 hab. Industr. chimique; travail du coton.

Alighieri. V. Dante.

Aligre (Étienne d') (Chartres, 1550 - La Rivière, près de Chartres, 1635), magistrat français que Richelieu fit garde des Sceaux en 1624, puis chancelier, et qu'il disgracia en 1626.

Ali Khān (Liaquat) (Pendjab, 1895 - Rawalpindi, 1951), Premier ministre pakistanais de 1947 à son assassinat.

Ali Pacha de Tebelen (Tebelen, v. 1744 - près de Ioannina, 1822), pacha de Ioannina. Il s'empara de l'Albanie et du N. de la Grèce (1809-1810), mais les forces ottomanes l'accablèrent dans Ioannina (1820-1822) et le tuèrent.

Ali Pacha (Mehmet Emin) (Istanbul, 1815 - Bebek, 1871), homme politique turc. Il signa, au Congrès de Paris (1856), le traité de paix mettant fin à la guerre de Crimée. Ministre réformateur, il pratiqua une politique d'apaisement envers les chrétiens et rétablit la suzeraineté ottomane sur l'Égypte (1869).

Aliscamps (les). V. Alysamps.

Alise-Sainte-Reine. V. Alésia.

Alisjahbana (Sutan Takdir) (Natal, Sumatra, 1908), écrivain et philosophe indonésien; auteur d'une grammaire de l'indonésien moderne. Son œuvre poétique (*Nuages dispersés*, 1935) et romanesque (*Toutes voies déployées*, 1936; *La Grotte d'azur, une histoire d'amour idéal*, 1970) a fortement contribué au développement d'une littér. nationale en Indonésie.

Alkan (Charles Valentin Morhange, dit) (Paris, 1813 - id., 1888), pianiste et compositeur français; auteur d'une centaine de pièces pour piano.

Al-Khalil. V. Hébron.

Alkmaar, v. des Pays-Bas (Hollande-Septentrionale); 88 090 hab. Import. marché de fromages. Constr. navales, mécaniques. - Mon. gothiques.

Allah (*Allāh*, nom (« le Dieu ») le plus souvent donné à Dieu par les Arabes d'avant l'islam et, ensuite, par tous les musulmans.

Allahābad, v. sainte de l'Inde (Uttar Pradesh), au confl. du Gange et de la Yamunā; 616 050 hab. Industr. chim.

Allais (Alphonse) (Honfleur, 1855 - Paris, 1905), humoriste français; *À se tortre* (1891), *Vive la vie* (1892), etc.

Allais (Maurice) (Paris, 1911), économiste français, connu pour ses travaux sur la théorie des marchés et l'utilisation efficace des ressources. Prix Nobel d'économie 1988.

Allais (Émile) (Megève, 1912), skieur fr. plusieurs fois champion du monde; inventeur d'une méthode de ski.

Allal al-Fasi (*Allāl al-Fāsī*) (Fès, 1906 - Bucarest, 1974), homme politique marocain. Il fonda le parti de l'Istiqlal et anima la résistance au protectorat français.

Allauch, ch.-l. de cant. des Bouches-du-Rhône (arr. de Marseille); 16 125 hab. Prod. pharm. Bauxite.

Alleghany, riv. des É.-U. (523 km); s'unit, à Pittsburgh, à la Monongahela pour former l'Ohio.

Alleghany (monts), rebord du plateau appalachien, qui s'étend de la Pennsylvanie à la Virginie-Occidentale.

Allégre (Marc) (Bâle, Suisse, 1900 - Paris, 1973), cinéaste français; *Voyage au Congo* (documentaire, voyage avec Gide, 1927), *Lac aux dames* (1934), *Gribouille* (1937), *Entrée des artistes* (1938), *le Bal du comte d'Orgel* (1968). - **Yves** (Paris, 1907 - id., 1987), frère du préc., cinéaste français, spécialiste du film noir: *Dédé d'Anvers* (1948), *Une si jolie petite plage* (1949), *Manèges* (1950).

Allegrì (Antonio). V. Corrége (le).

Allegrì (Gregorio) (Rome, 1582 - id., 1652), compositeur italien; auteur de musique religieuse: *Miserere* (1621).

Allemagne (*république fédérale d'*), pays d'Europe centrale bordé au N. par la mer du Nord, la Baltique et le Danemark, à l'E. par la Pologne, la Tchécoslovaquie, au S. par l'Autriche, la Suisse et la France, à l'O. par le Luxembourg, la Belgique et les Pays-Bas. L'Allemagne a été divisée, de 1949 à 1990, en deux États indépendants: à l'O., la république fédérale d'Allemagne (R.F.A.), dont le territoire correspondait aux zones d'occupation anglaise, américaine et française; à l'E., la République démocratique allemande (R.D.A.), correspondant à la zone soviétique, 356 758 km²; 78 300 000 hab.; cap. *Berlin*. Nature de l'État: rép. fédérale. Langue off.: allemand. Monnaie: deutsche Mark. Relig.: protestantisme et catholicisme.

Géogr. phys. - On définit trois Allemagne géographiques. L'Allemagne du N. fait partie de la grande plaine d'Europe septentrionale, aux terroirs variés, drainée par l'Ems, la Weser et l'Elbe. Son climat est à tendance océanique alors que, partout ailleurs, règne un climat de type continental. Au centre, l'Allemagne moyenne, hercynienne, est une succession de vieux massifs (Massif schisteux rhénan, Harz, Thuringe), coupée de vallées (Moselle, Rhin, Main) et de bassins. L'Allemagne alpine du S. est constituée des Préalpes (2 968 m au Zugspitze) et de leur piémont, ordonnés autour du Danube et de ses affluents de rive droite (Isar, Inn). Le peuplement, très dense sur tout le territoire, se concentre dans les bas pays, les grandes vallées et les bassins miniers.

Hist. - Rome a fixé ses frontières sur le Rhin et le Danube. La dernière vague d'invasions germaniques (406) fit s'écrouler l'Empire qui fit place à des royaumes « barbares ». La plupart des pays germaniques se fondirent dans l'État franc, puis carolingien, et se christianisèrent. Le partage de l'empire de Charlemagne

CULTURE ALLEMANDE, AUTRICHIENNE ET ALÉMANIQUE

ÉPOQUE	ARCHITECTURE	PEINTURE, SCULPTURE ARTS DÉCORATIFS	LITTÉRATURE PHILOSOPHIE	MUSIQUE
art carolingien VIII ^e -IX ^e s.	chapelle Palatine d'Aix-la-Chapelle (805), église d'Ottmarsheim (Alsace)	Évangélique de Charlemagne (782-783)	les <i>Sortilèges de Merseburg</i> (v. 750) la <i>Prière de Wessobrunn</i> (770-790) <i>Chant de Hildebrand</i> (810-820) Otfrid de Wissembourg : le <i>Livre des Évangiles</i> (863-871)	introduction du chant grégorien (VIII ^e s.)
842 : les <i>Serments de Strasbourg</i>				
art ottonien v. 900-1050 962 : Saint Empire	cathédrales de Magdeburg, Mayence, Worms ; St-Michel d'Hildesheim (v. 1000) influence l'art d'Europe centrale pendant deux siècles	Évangélique d'Otton III, portes de bronze et colonne du Christ de la cathédrale d'Hildesheim (1015) Christ crucifié de la cath. de Cologne (970)	<i>Drames de la chanoinesse Hrotsvit de Gandersheim</i> (959-972) Notker Labeo : traduction des <i>Psaumes</i>	
art roman v. 1050-1250	cath. de Spire, Trèves, Bamberg, abbaye de Maria Laach collégiale de Bonn, Ste-Marie-du-Capitole à Cologne achèvement des cath. de Mayence, Worms cath. de Zurich	statues du chœur de St-Georges de Bamberg sculpture sur ivoire, coulage du bronze, orfèvrerie plafond de St-Michel d'Hildesheim miniatures de l' <i>Hortus deliciarum</i> d'Herrade de Landsberg vitraux de la cath. d'Augsbourg fresques de la cath. de Gurk (Autr.)	Hartmann von Aue : <i>Erec</i> , d'après Chrétien de Troyes Walther von der Vogelweide, trouvère : <i>Chants</i> (1170-1228), <i>chanson des Nibelungen</i> épanouissement de la littérature Gottfried de Strasbourg : <i>Tristan et Iseult</i> Wolfram von Eschenbach : <i>Parsifal</i> , <i>Gudrun</i> , poème épique (v. 1240)	<i>minnesänger</i> (trouvères) : poésie lyrique courtoise
XIII ^e -XV ^e s.	Ste-Élisabeth de Marburg, cath. de Bamberg, première cath. St-Étienne de Vienne, Notre-Dame de Trèves, hôtel de ville de Münster, cath. d'Ulm et de Ratisbonne, St-Laurent de Nuremberg, chœur d'Aix-la-Chapelle XIII ^e s. : l'art gothique est propagé par les cisterciens cath. de Cologne, abbaye de Maulbronn, Ste-Marie de Lübeck après 1400 : développement d'un style propre (églises-halles) Frauenkirche de Munich (1468-1488), St-Georges de Dinkels- Bühl, deux cath. Saint- Étienne à Vienne	statues du chœur de Naumburg, le Chevalier de Bamberg Peter Parler, Veit Stoss : autel de Ste-Marie de Cracovie <i>École de Bohême</i> : retable de Grabow, de Maître Bertram (v. 1380) <i>École de Cologne</i> : S. Lochner <i>Tyrol</i> : retable de St-Wolfgang de M. Pacher <i>Souabe</i> : Konrad Witz <i>Alsace</i> : Schongauer apparition de la gravure sur cuivre Tilman Riemen- schneider : retable de Rothenbourg Peter Vischer : châsse de St-Sébalde de Nuremberg (achevée en 1519)	Albert le Grand mystiques du XIV ^e s. : Maître Eckart, Suso, Tauler S. Brant : <i>la Nef des fous</i> , poème satirique	organisation des <i>Meistersinger</i> (maîtres chanteurs) le lied, à partir de 1450
XVI ^e s. Renaissance et Réforme	aile d'Otton-Henri au château de Heidelberg	mausolée de Maximilien I ^{er} à Innsbruck	<i>Chronique des facéties de Till l'Espégle</i> Martin Luther traduit la Bible (1534) créant l'allemand moderne	Hans Sachs, maître chanteur

CULTURE ALLEMANDE, AUTRICHIENNE ET ALÉMANIQUE (suite)

ÉPOQUE	ARCHITECTURE	PEINTURE, SCULPTURE ARTS DÉCORATIFS	LITTÉRATURE PHILOSOPHIE	MUSIQUE
XVI ^e s. Renaissance et Réforme	égl. St-Michel de Munich hôtel de ville d'Augsbourg par Elias Holl chapelle des Fugger à Ste-Anne d'Augsbourg	apogée de la peinture allemande dans la première moitié du XVI ^e s. : M. Grünewald (retable d'Issenheim, 1512-1515) Holbein l'Ancien A. Dürer L. Cranach l'Ancien H. Baldung Grien A. Altdorfer Holbein le Jeune	Hans Sachs : <i>le Rossignol</i> <i>de Wittenberg</i> Thomas Murner : <i>Du grand fou luthérien</i>	Hassler et Praetorius fixent la forme du motet
1618-1648 : la guerre de Trente Ans et ses destructions				
XVII ^e -XVIII ^e s. le baroque et le rococo (partic. entre 1700 et 1750)	essor de l'architecture J. B. Fischer von Erlach : à Vienne, église St-Charles Borromée et bibliothèque impériale J. L. von Hildebrandt : à Vienne, les deux palais du Belvédère J. Prandtauer : abbaye de Melk J. B. Neumann : résidence des princes- évêques de Würzburg G. Knobelsdorf : château de Sans-Souci à Potsdam J. A. Pöppelmann : le Zwinger à Dresde J. M. Fischer : abbaye d'Ottobeuren pavillon d'Amalienburg, dans le parc de Nymphenburg, près de Munich	Peinture et sculpture se développent principalement pour la décoration architecturale à Vienne, G. R. Donner, sculpteur F. A. Maulpertsch, peintre les frères Asam : St-Jean-Népomucène à Munich, et décoration de l'abbaye d'Einsiedeln, en Suisse J. B. Zimmermann : décoration de l'église de Wies, bâtie par son frère Dominikus décor rococo du château de Schönbrunn cathédrale et bibliothèque abbatiale de St-Gall, en Suisse, chefs-d'œuvre de l'école du Vorarlberg ; décoration rococo	A. Gryphius : tragédies M. Opitz : <i>Poésie allemande</i> H. J. von Grimmelshausen : <i>la Vie de l'aventurier</i> <i>Simplicius</i> <i>Simplicissimus</i> , roman picaresque Leibniz Jakob Boehme <i>Aufklärung</i> (les Lumières) 1720-1785 J. C. Gottsched (tragédies et poésie) G. E. Lessing (le drame bourgeois) C. M. Wieland E. Kant (1724-1804) <i>Empfindsamkeit</i> (Sensibilité) 1740-1780. F. G. Klopstock (<i>Odes, la Messiaide</i>) <i>Sturm und Drang</i> (tempête et élan) 1767-1785. J. W. von Goethe (1749-1832) J. G. Herder, Fr. Schiller	H. Schütz J. J. Froberger J. Pachelbel D. Buxtehude J. J. Fux brise l'hégémonie italienne à Vienne J. S. Bach (1685-1750) G. F. Haendel G. P. Telemann École de Mannheim
classicisme et néo- classicisme 1750-1830	L. von Klenze : ancienne pinacothèque de Munich (1816) Langhans : porte de Brandebourg à Berlin Semper : opéra de Dresde (1838) Schinkel	G. Schadow : quadriges de la porte de Brandebourg Tischbein Angelika Kauffmann A. R. Mengs, Carstens C. D. Rauch	Winckelmann Fr. Hölderlin J. P. Richter J. W. von Goethe (<i>Faust</i> , 1808 et 1832) Fr. Schiller J. G. Fichte, G. W. F. Hegel	C. W. Gluck J. Haydn W. A. Mozart (1756-1791) L. van Beethoven (1770-1827)
romantisme 1790-1850	styles historicisants achèvement de la cath. de Cologne (1828-1860)	C. D. Friedrich P. von Cornelius L. Richter les Nazaréens : J. F. Overbeck, Schnorr von Carolsfeld, F. Pforr F. G. Waldmüller Arts décoratifs : style Biedermeier (1815-1850)	F. von Novalis A. et F. von Schlegel F. Schlegel L. Tieck Achim von Arnim Clemens Brentano les frères Grimm A. von Chamisso E. T. A. Hoffmann J. von Eichendorff H. von Kleist <i>La Jeune Allemagne</i> : 1830-1850 : G. Büchner, N. Lenau, H. Heine	C. M. von Weber Fr. Schubert Fr. Mendelssohn- Bartholdy R. Schumann Fr. Liszt

CULTURE ALLEMANDE, AUTRICHIENNE ET ALÉMANIQUE (suite)

ÉPOQUE	ARCHITECTURE	PEINTURE, SCULPTURE ARTS DÉCORATIFS	LITTÉRATURE PHILOSOPHIE	MUSIQUE CINÉMA
réalisme et naturalisme 1850-1900	« Époque des fondateurs » : pastiches de la Renaissance et du Moyen Âge	A. Böcklin A. von Menzel	réalisme poétique : T. Storm, F. Hebbel Th. Fontane L. Anzengruber G. Hauptmann A. Schopenhauer Nietzsche <i>Manifeste du parti communiste</i> de K. Marx et Fr. Engels (1848)	J. Strauss père et fils : la valse symphonique et l'opérette R. Wagner (1813-1893) romantisme tardif : J. Brahms A. Bruckner H. Wolf G. Mahler (Le <i>Lied</i> symphonique) R. Strauss
art nouveau (Jugendstil) et expressionnisme 1900-1930	<i>fonctionnalisme</i> : P. Behrens Bauhaus (fondé en 1919) : W. Gropius Mies van der Rohe	E. Barlach, Lembruck, G. Kolbe <i>sécession berlinoise</i> : M. Liebermann <i>sécession viennoise</i> : G. Klimt, E. Schiele <i>Die Brücke</i> (Dresde, 1911) : E. Nolde, E. Kirchner, E. Heckel <i>Der Blaue Reiter</i> (Munich, 1912) : Fr. Marc, W. Kandinsky, A. Macke, P. Klee, O. Kokoschka <i>Dada</i> à Zurich et Cologne T. Tzara, H. Arp <i>surréalisme</i> : M. Ernst <i>Nouvelle objectivité</i> : Otto Dix, G. Grosz <i>abstraction géométrique</i> : W. Kandinsky W. Baumeister	<i>réaction au naturalisme</i> : Stefan George, R. M. Rilke, H. Hesse <i>La Jeune Vienne</i> : H. von Hofmannsthal, A. Schnitzler S. Freud Fr. Kafka E. Jünger E. Husserl, M. Heidegger, K. Jaspers, L. Wittgenstein, Th. W. Adorno (école de Francfort) <i>littérature de l'exil</i> (après 1933) B. Brecht, Th. et H. Mann, R. Musil, S. Zweig	<i>Musique</i> : <i>École de Vienne</i> A. Schönberg, A. von Webern, A. Berg P. Hindemith <i>cinéma</i> : L. Riefenstahl, V. Harlan R. Wiene Fr. Lang F. W. Murnau G. W. Pabst J. von Sternberg R. Siodmak
depuis 1945	H. Hentrich E. Eiermann Frei Otto H. Scharoun stade olympique de Munich (1972)	F. Hundertwasser <i>groupe Zéro</i> : G. Uecker, O. Piene, H. Mack <i>art conceptuel</i> : J. Beuys, W. Vostell <i>groupe Zebra</i> <i>néo-expressionnistes</i> et <i>néo-fauves</i>	E. Canetti Nelly Sachs H. Böll F. Dürrenmatt G. Grass Th. Bernhard P. Weiss Uwe Johnson Ch. Ludvig P. Handke	studio de <i>musique</i> électronique de Cologne K. Stockhausen <i>cinéma</i> : Volker Schlöndorff W. Herzog R. W. Fassbinder W. Wenders P. Fleischmann

entraîna la constitution d'un royaume de Germanie (843), de la Meuse à l'Oder. Les ducs de Saxe s'emparèrent de la Couronne. Otton I^{er}, se faisant couronner à Rome en 962, fonda le Saint Empire romain germanique. Le principe de l'élection impériale, la politique ambitieuse des souverains engagés dans un interminable conflit avec la papauté provoquèrent l'émiettement de l'Allemagne en principautés féodales. Rodolphe I^{er} de Habsbourg (1273-1291) annonçait une nouvelle dynastie qui garda la couronne impériale de 1440 à 1806. Un événement capital fut la Réforme protestante (XVI^e s.), qui souleva les princes et les paysans contre Charles Quint et brisa l'unité politique encore

embryonnaire du pays. Au XVII^e s., la lutte des États du N., protestants, contre les États du S., catholiques, suscita la guerre de Trente Ans qui ruina et acheva de morceler l'Allemagne (traité de Westphalie, 1648). En 1701, l'Électeur de Brandebourg prit le titre de « roi en Prusse ». L'ascension de cette maison se poursuivit avec Frédéric II (1740-1786). Bonaparte ramena, en 1803, le nombre des États de 350 à 39 et obtint que François II déclarât éteinte sa fonction d'empereur germanique (1806). Les traités de Vienne (1815) créèrent une Confédération germanique de 39 États sous la présidence de l'Autriche. Une lutte pour la prééminence en Allemagne opposa l'Autriche et la Prusse; vainqueurs des Autri-

chiens à Sadowa (1866), et des Français en 1871, les Prussiens imposèrent l'unité aux princes locaux, et la Prusse proclama l'Empire allemand, dont la puissance écon. et démographique ne cessa de croître, mais qui subit un grave échec au cours de la Première Guerre mondiale; l'empereur Guillaume II abdiqua (9 nov. 1918) et la république fut proclamée. Le traité de Versailles (28 juin 1919) démembra l'Allemagne et lui enleva ses colonies. De 1919 à 1923, la république de Weimar fut troublée par des soulèvements communistes et des coups de force de droite, et l'inflation ruina les classes moyennes. Après un brillant redressement économique et diplomatique, la rép. de Weimar fut victime de la crise économique de 1929, la misère, la lutte à mort entre les forces nationalistes et socialistes se soldèrent par le triomphe du national-socialisme (nazisme) : le président Hindenburg nomma Hitler chancelier le 30 janv. 1933. Celui-ci instaura un régime de terreur fondé notamment sur le racisme (persécution des Juifs, des Tsiganes). Pour effacer le traité de Versailles, il imposa une politique extérieure brutale : réoccupation de la Rhénanie (1936), annexion de l'Autriche (Anschluss, mars 1938) et d'une partie de la Tchécoslovaquie (affaire des Sudètes) après les accords de Munich (sept. 1938), annexion de la Bohême (mars 1939); enfin, le 1^{er} septembre 1939, invasion de la Pologne, ce qui déclencha la Seconde Guerre mondiale (1939-1945). L'Allemagne, vaincue, capitula le 8 mai 1945; divisée en quatre zones d'occupation (amér., franç., brit., soviét.), elle perdit ses territoires à l'est de l'Elbe et sortit du conflit politiquement et économiquement anéantie. En 1949, elle fut partagée en deux États. La **R.F.A.** : république fédérale fondée le 23 mai 1949 (248 580 km²), dont la capitale était Bonn, comprenant dix Länder plus Berlin-Ouest. Les chrétiens-démocrates, seuls au pouvoir de 1949 à 1966 (C. Adenauer, puis L. Erhard) ou dans un gouv. de coalition (K. G. Kiesinger, 1966-1969, H. Kohl depuis 1982), ont dû compter avec le puissant parti social-démocrate (les chanceliers W. Brandt, 1969-1974, puis H. Schmidt, 1974-1982). Membre de l'OTAN depuis 1955, de la C.E.E. depuis 1957, la R.F.A. se rapprocha de l'Allemagne socialiste en 1972 (traité de reconnaissance mutuelle). La **R.D.A.** : démocratie populaire fondée le 23 mai 1949 (108 178 km²) dont la capitale était Berlin-Est. Par le traité de 1955, la R.D.A. arriva à se dégager de l'admin. militaire soviétique. Elle conserva des liens étroits avec les pays de l'E. (adhésion au pacte de Varsovie, 1955; traité d'amitié avec l'U.R.S.S., 1964). La construction du mur de Berlin, en 1961, arrêta les départs massifs vers la R.F.A., qui viderait la R.D.A. de ses personnels qualifiés. Membre de l'ONU et du Comecon, elle fut la deuxième puissance socialiste, derrière l'U.R.S.S. Egon Krenz, dernier dirigeant du parti socialiste unifié, succéda en 1989 à Erich Honecker (1976-1989), à W. Stoph (1973-1976), à W. Ulbricht (1960-1973) et à W. Pieck (1949 - 1960).

Écon. - Après les ravages provoqués par la guerre de 1939-1945, qui entraîna des pertes humaines considérables, la **R.F.A.** opéra un redressement rapide (« miracle allemand ») qui la plaça au rang de première puissance écon. européenne. L'agric., surtout localisée dans les bassins du Centre (pomme de terre, céréales, betterave à sucre), ne pouvait suffire aux besoins d'une pop. très urbanisée (80 %). L'expansion industrielle allemande, née au XIX^e s. avec l'utilisation de ses énormes gisements de houille et de ses mines de fer, n'est plus dominée par le poids de la sidérurgie. La chimie, l'automobile et l'électromécanique sont aux atouts essentiels de cette industrie (40 % de la pop. active). Les industr. alim. (brasseries) restent importantes. L'expansion écon., due à une organisation et une gestion exemplaires, fut favorisée par l'excellence et la densité des voies de communication. La R.F.A. n'a pas échappé à la crise qui a suivi les deux chocs pétroliers (1973 et

1979). La disparition du plein emploi a été la plus grave conséquence du marasme des secteurs traditionnels de l'industrie : aciéries (Thyssen, Krupp), chantiers navals, machines-outils et textile. Les industries de pointe (électronique, inform.), la chimie (BASF, Hoechst) et l'auto. (Volkswagen) ont cependant permis de maintenir une forte croissance. Entre 1970 et 1989, le P.N.B. a été multiplié par trois. En 1989, la R.F.A. est devenue le premier exportateur mondial (réalisant 70 % de ses ventes en Europe) et le deuxième créancier. Elle a réussi à intégrer 8 millions de réfugiés venus des territoires annexés par l'U.R.S.S. et la Pologne, puis 3 à 4 millions d'Allemands de l'Est. L'économie de l'Allemagne réunifiée peine à supporter le retard de la **R.D.A.**, où l'agriculture (blé, seigle, pomme de terre, betterave à sucre, cultures maraichères, élevage porcin), qui occupait 10 % de la population active, a besoin de renouveler son équipement mécanique et de modifier ses méthodes culturales (il fallait trois Allemands de l'Est pour un de l'Ouest à production agricole comparable). L'industrie, qui se développa grâce au lignite, seule ressource minérale abondante (bassin de Leipzig, Halle, Lusace), était dominée par la sidérurgie et la chimie (Berlin-Est, Dresde, Leipzig, Chemnitz). L'économie est-allemande subit de plein fouet les effets d'une désocialisation brutale (faillites, chômage).

La réunification. - En 1989, l'exode massif d'Allemands de l'Est vers l'autre Allemagne, à travers les territoires hongrois et tchèque, et des manifestations sans précédent à Leipzig et à Berlin-Est provoquèrent un bouleversement majeur qui mit fin au partage politique de l'Allemagne et de l'Europe issu de la Seconde Guerre mondiale. Après la destitution des dirigeants communistes, l'ouverture des frontières et la destruction du mur de Berlin², des élections libres (mars 1990) portèrent au pouvoir un gouvernement de coalition, dominé par les chrétiens-démocrates. En liaison étroite avec le chancelier ouest-allemand H. Kohl, ce gouvernement brûla les étapes de la réunification allemande, officielle dès le 3 oct. 1990. Sur le plan international, les anc. Alliés, qui préparent le retrait de leurs troupes, décidèrent de rendre sa souveraineté à l'Allemagne réunifiée mais de garantir l'intangibilité de la frontière Oder-Neisse³; le traité germano-polonais de juin 1991 sanctionna officiellement l'abandon à la Pologne d'un quart du territoire du Reich allemand d'avant-guerre. L'Allemagne unie accepta également de voir limités ses effectifs militaires à 400 000 hommes env. La faillite du communisme en Europe de l'Est stimula la puissance allemande et lui restitua une véritable souveraineté politique.

Allemande (De l'), oeuvre de Mme de Staël (1810), qui étudie la culture, les moeurs et la religion des Allemands, soutient l'idéal romantique et proteste contre les conquêtes napoléoniennes. La police impériale saisit l'ouvrage avant sa mise en vente.

Allemagne année zéro, film de Rossellini (1947) : l'errance, dans les ruines, d'un enfant parricide qui finit par se suicider symbolise la décomposition de la société allemande au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Allemane (Jean) (Sauveterre, Hte-Garonne, 1843 - Herblay, Val-d'Oise, 1935), socialiste franç. Condamné après la Commune, il fut anarchiste et créa en 1890 un groupe révolutionnaire dit *allemaniste*.

Allen (Allen Stewart Konigsberg, dit Woody) (New York, 1935), acteur, cinéaste et écrivain américain. À travers ses films, il est devenu le représentant le plus célèbre de l'humour juif new-yorkais : *Prends l'oseille et tire-toi* (1969), *Amie Hall* (1977), *Manhattan* (1979), *Comédie érotique d'une nuit d'été* (1982), *la Rose pourpre du Caire* (1985). Il a également écrit *Pour en finir une bonne fois pour toutes avec la culture et Dieu, Shakespeare et moi* (trad. fr. 1979).

Allenby (sir Edmund) (Brackenhurst, Nottinghamshire, 1861 - id., 1936), maréchal brit. qui, durant la guerre de 1914-1918, combattit en France, puis en Palestine. Il écrasa les Turcs à Megiddo (1918).

Allende (Salvador) (Valparaiso, 1908 - Santiago, 1973), président de la république du Chili (1970-1973). Socialiste, il fut élu grâce au soutien des communistes, et appliqua le programme de l'Union populaire. Il mourut, les armes à la main, lors de la prise du palais présidentiel par une junte militaire.

Aller, riv. d'Allemagne du N. (256 km), affl. de la Weser (rive droite).

Allia (auj. *Fosso di Marcigliana*), riv. de l'anc. Italie, affl. du Tibre (r. g.). - Victoire des Gaulois sur les Romains (390 av. J.-C.).

Alliance française, association française, reconnue d'utilité publique, fondée en 1883 pour développer la connaissance de la langue et de la culture françaises.

Alliance (Quadruple), traité entre la France, l'Angleterre, les Provinces-Unies et l'Autriche, contre l'Espagne (1718). - Nom donné à la Sainte-Alliance après le 20 novembre 1815.

Alliance (Sainte), pacte d'inspiration mystique conclu en 1815, après Waterloo, sur l'initiative du tsar Alexandre I^{er}, entre les souverains d'Autriche, de Prusse et de Russie, pour réprimer les mouvements libéraux et nationalistes qui se développaient alors en Europe.

Alliance (Triple), traité entre l'Angleterre, la Suède et les Provinces-Unies, dirigé contre Louis XIV (1668). - Alliance de 1717 entre les Provinces-Unies, l'Angleterre et la France, qui devait s'élargir en 1718. V. Alliance (Quadruple).

Alliance (Triple) ou Triple, pacte défensif entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie, contre une agression de la France ou de la Russie (1882).

Allier, riv. du Massif central (410 km), affl. de la Loire (r. g.); naît dans le Gévaudan (Lozère); confl. près de Nevers, au *Bec-d'Allier*.

Allier, dép. franç. (03); 7 381 km²; 366 819 hab.; 49,7 hab./km²; ch.-l. *Moulins*; ch.-l. d'arr. *Montluçon* et *Vichy*. V. Auvergne (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 248; 1866 : 376; 1896 : 424; 1901 : 422; 1921 : 370; 1946 : 373; 1968 : 386; 1990 : 357.

Allio (René) (Marseille, 1924), metteur en scène de théâtre et cinéaste français. Ses films sont une réflexion sur les pièges de la société : *la Vieille Dame indigne* (1965), *Pierre et Paul* (1968), *Rude journée pour la reine* (1973).

Allobroges, peuple celte de la Gaule qui habitait le Dauphiné et la Savoie d'aujourd'hui.

Allonnes, ch.-l. de canton de la Sarthe (arr. du Mans); 15 623 hab.

Alma, riv. du S. de la Crimée. - Victoire des Français et des Brit. sur les Russes (1854).

Alma-Ata (*Vierny* de 1854 à 1921), cap. du Kazakhstan, au N. du lac Issyk-Koul; 1 134 000 hab. Centre ferroviaire, industr. - Cathédrale orthodoxe du XVIII^e s. Université. Le sommet d'Alma-Ata, qui se tint les 21 et 22 déc. 1991, décida de la dissolution de l'U.R.S.S. et de la fondation de la C.E.I.

Almadén, ville d'Espagne (Castille-la Manche); 9 720 hab. Riches mines de mercure.

Almageste (I^{er}), traité d'astronomie de Ptolémée (140 apr. J.-C.). Ce nom (« le plus grand ») lui a été donné par les Arabes à partir du gr. *megistos*.

Almagro (Diego de) (Almagro, prov. de Tolède, 1475 - Cuzco, 1538), conquistador espagnol, compagnon, au Pérou, de Pizarro, qui le fit étrangler. - **Diego** (Panamá, 1518 - Cuzco, 1542), fils du préc., tué Pizarro; Vaca de Castro, successeur de Pizarro, le fit décapiter.

Almansa, ville d'Espagne (prov. d'Albacete); 20 380 hab. - La victoire de Berwick sur les Anglais assura à Philippe V le trône d'Espagne (1707).

Almeida (Francisco de) (Lisbonne, v. 1450 - près du cap de Bonne-Espérance, 1510), conquistador portugais et premier vice-roi des Indes en 1505.

Almeida Garrett (João Baptista da Silva Leitão de) (Porto, 1799 - Lisbonne, 1854), poète (*Camões* 1825) et dramaturge romantique portugais : *Un auto de Gil Vicente* (1838).

Almelo, v. des Pays-Bas (Overijssel); 62 130 hab. Industrie textile.

Almería, v. et port du S. de l'Espagne (Andalousie), sur la Méditerranée; 151 470 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Commerce des fruits. Métallurgie. - Forteresse mauresque (VIII^e-X^e s.).

Almodovar (Pedro) (Ciudad Real, 1950), cinéaste espagnol. Chef de file de la *movida* (nouvelle vague artistique madrilène des années 80), il a signé des films insolents : *Matador* (1986); *Femmes au bord de la crise de nerfs* (1987); *Attache-moi* (1990); *Talons aiguilles* (1991).

Almohades, dynastie musulmane berbère, fondée par Mohammed ibn Tumart, qui détrôna les Almoravides; elle régna (1147-1269) sur leurs territoires, qu'elle agrandit et qui devinrent des provinces indépendantes après son règne.

Almonte (Juan Nepomuceno) (Valladolid, 1804 - Paris, 1869), général mexicain. Partisan de Maximilien, il combattit avec le corps expéditionnaire français au Mexique.

Almoravides, dynastie musulmane berbère, fondée par Abd Allah ibn Yasin, qui régna sur le Maroc et sur une partie de l'Algérie et de l'Espagne de 1055 à 1147. (V. Almohades.)

Almquist (Carl Jonas Love) (Stockholm, 1793 - Brème, 1866), écrivain suédois. Son œuvre, regroupée sous le titre le *Livre de l'églantine* (1832-1835), révèle des inspirations romantique, mystique, fantastique, réaliste.

À l'ombre des jeunes filles en fleurs. V. à la recherche du temps perdu.

Alompra. V. Alaungpaya.

Along (baie d') (*Vinh Ha Long*), baie du golfe du Tonkin (N. du Viêt-nam), au N.-E. de Haiphong.

Alost (en néerl. *Aalst*), v. de Belgique (Flandre-Orientale), sur la Dendre; 78 940 hab. Comm. du houblon; industrie textile. - Collégiale Saint-Martin (goth. flamboyant); maison des juges-échevins (XIII^e-XV^e s.).

À l'Ouest rien de nouveau, roman de E. M. Remarque (1929), témoignage pacifiste sur la Première Guerre mondiale. ▷ *ONE* Film de Lewis Milestone (1895 - 1980), en 1930, dont le réalisme frappa.

Aloxe-Corton, com. de la Côte-d'Or (arr. de Beaune); 187 hab. Vin de Bourgogne, dit *corton*.

Alpe-d'Huez (I^{er}), station de sports d'hiver (com. d'Huez, Isère), dans l'Oisans.

Alpes, princ. chaîne de montagnes d'Europe, formant un arc de cercle orienté S.-N., de près de 1 500 km de long et d'env. 200 km dans sa largeur maximale, s'étendant de la Médit. à Vienne (Autriche); 4 808 m au mont Blanc. En raison des divisions polit., on distingue : les Alpes françaises, suisses, italiennes, allemandes, autrichiennes et yougoslaves. - Un plissement

tertiaire soulève une chaîne hercynienne arasée, recouverte en partie de sédiments déposés par les mers du secondaire. Cela, joint aux différentes étapes du plissement, explique la distinction entre Alpes occid. (terrains secondaires, nappes de charriage, massifs cristallins) et Alpes orient. (terrains secondaires soulévés en fortes nappes de charriage). Cinq sortes de relief apparaissent, d'E. en O. : les Préalpes calcaires, au-dessous de 3 000 m; les Alpes du N., dépassant 4 000 m et couvertes de glaciers nés au quaternaire; les vallées longitudinales, entre les Préalpes et les Alpes du N., et entre les Préalpes et les massifs centraux; les massifs centraux, les plus élevés; une zone plissée sédimentaire. Le climat, froid dans l'ensemble, varie suivant l'alt. Les pluies abondantes font des Alpes un véritable château d'eau (Rhin, Rhône, Pô). L'exposition joue un grand rôle : l'adret, versant ensoleillé, s'oppose à l'ubac, moins peuplé. — Lieu de passage entre l'Europe du N. et du S., les Alpes, coupées par des cluses, ont un peuplement anc. et relativement dense, malgré leur alt. Depuis le XIX^e s., les nouvelles techniques agr. l'hydroélect., les voies ferrées, les tunnels routiers (Mont-Blanc) ont bouleversé la vie des vallées alpines : à la polyculture s'est substitué un élevage intensif, bovin au N., ovin au S.; l'artisanat est supplanté par l'électrochim. et l'électromécan. ; les stations de sports d'hiver se multiplient. Toutefois, les Alpes autrich., ital. et yougoslaves ont une écon. plus traditionnelle.

Alpes (Hautes-), dép. franç. (05); 5 520 km²; 118 065 hab.; 21,3 hab./km²; ch.-l. *Gap*; ch.-l. d'arr. *Briançon*. V. Provence-Alpes-Côte d'Azur (Rég.). — Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 112; 1846 : 133; 1901 : 109; 1921 : 89; 1946 : 84; 1968 : 91; 1990 : 113.

Alpes australiennes, partie mérid. de la Cordillère australienne.

Alpes-de-Haute-Provence, dép. franç. (04); 6 944 km²; 134 914 hab.; 19,4 hab./km²; ch.-l. *Digne*; ch.-l. d'arr. *Barcelonnette, Castellane* et *Forcalquier*. V. Provence-Alpes-Côte d'Azur (Rég.). — Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 134; 1836 : 159; 1866 : 143; 1901 : 115; 1926 : 88; 1946 : 83; 1968 : 104; 1990 : 130.

Alpes dolomitiques. V. Dolomites.

Alpes-Maritimes, dép. franç. (06); 4 294 km²; 980 703 hab.; 228,3 hab./km²; ch.-l. *Nice*; ch.-l. d'arr. *Grasse*. V. Provence-Alpes-Côte d'Azur (Rég.). — Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1821 : 162; 1866 : 199; 1901 : 293; 1921 : 358; 1936 : 518; 1946 : 453; 1968 : 722; 1990 : 972.

Alpes néo-zélandaises, chaîne de montagnes de Nouvelle-Zélande, dans l'île du Sud (3 770 m au mont Cook).

Alphée, fl. du Péloponnèse arrosant les nomes d'Arcadie et d'Élide. Il fut divinisé par les anciens Grecs.

ARAGON

Alphonse I^{er} le Batailleur (v. 1073 - 1134), roi d'Aragon et de Navarre (1104-1134), combattit les Maures. — **Alphonse II le Chaste** (1152 - Perpignan, 1196), roi d'Aragon (1164-1196), comte de Provence (1166-1196). — **Alphonse III le Bienfaisant** (1264 - Barcelone, 1291), roi d'Aragon et de Sicile (1283-1291). — **Alphonse IV le Débonnaire** (1299 - Barcelone, 1336), roi d'Aragon (1327-1336). — **Alphonse V le Magnanime** (1396 - Naples, 1458), roi d'Aragon (1416-1458), et de Sicile à partir de 1442.

ASTURIES, CASTILLE ET LÉON

Alphonse I^{er} le Catholique (693 - 757), roi des Asturies (739-757), chassa les Maures d'une partie de la Galice et du Léon. — **Alphonse II le Chaste** (Cangas, v.

759 - Oviedo, 842), roi des Asturies (783, puis 791-835). — **Alphonse III le Grand** (v. 838 - Zamora, 912), roi des Asturies (866-910), conquiert le Léon. — **Alphonse IV le Moine** (m. en 932), roi des Asturies et de Léon (924-927). — **Alphonse V** (994 - Viseu, 1027), roi de Léon (999-1027). — **Alphonse VI** (v. 1042-1109), roi de Léon (1065-1109) et roi de Castille (1072-1109), enleva Tolède aux Maures (1085). — **Alphonse VII l'Empereur** (1105 - Fresneda, 1157), roi de Castille et de Léon (1126-1157), prit le titre d'empereur des Espagnes. — **Alphonse VIII le Noble** (1155 - Ávila, 1214), roi de Castille (1158-1214), battit les Maures à Las Navas de Tolosa (1212). — **Alphonse IX** (1166 - Villanueva de Sarria, 1230), roi de Léon (1188-1230). — **Alphonse X le Sage** (Tolède, 1221 - Séville, 1284), roi de Castille et de Léon (1252-1284), empereur germanique (1257-1272), fit dresser les tables astronomiques dites *tables Alphonsines*, établit le premier essai d'histoire de l'Espagne et composa lui-même 420 cantiques à la Vierge. — **Alphonse XI le Justicier** (1311 - 1350), roi de Castille et de Léon (1312-1350), père de Pierre le Cruel et d'Henri II le Magnifique.

ESPAGNE

Alphonse XII (Madrid, 1857 - id., 1885), roi d'Espagne (1874-1885). — **Alphonse XIII** (Madrid, 1886 - Rome, 1941), fils posthume du préc., roi d'Espagne (1886-1931); il fut contraint de s'exiler.

PORTUGAL

Alphonse I^{er} Henriques (Guimarães, v. 1110 - Coïmbre, 1185), roi du Portugal de 1139 à 1185, fonda le royaume de Portugal. — **Alphonse II le Gros** (Coïmbre, v. 1185 - 1223), roi de 1211 à 1223. — **Alphonse III le Boulonnais** (Coïmbre, 1210 - Lisbonne, 1279), roi de 1248 à 1279. — **Alphonse IV le Brave** (Lisbonne, 1290 - id., 1357), roi de 1325 à 1357. — **Alphonse V l'Africain** (Sintra, 1432 - id., 1481), roi de 1438 à 1481, lutta contre les Maures au Maroc. — **Alphonse VI** (Lisbonne, 1643 - Sintra, 1683), roi en 1656, déposé en 1668.



Alphonse de France (? 1220 - Savone [?], 1271), prince capétien, comte de Poitiers et, à partir de 1249, comte de Toulouse sous le nom d'Alphonse II; frère de Saint Louis.

Alphonse-Marie de Liguori (saint) (Marianella, 1696 - Nocera, 1787), évêque de Naples, fondateur de la congrégation des Rédemptoristes. Docteur de l'Église.

Alpilles, chaînon des Alpes de Provence, entre la Durance, le Rhône et la Crau.

Alpujarras ou **Alpuxarras**, rég. montagnarde espagnole, au S. de la sierra Nevada. — Les Maures s'y réfugièrent après la prise de Grenade (1492) et se révoltèrent (1568-1571) contre Philippe II.

Alquié (Ferdinand) (Carcassonne, 1906 - Montpellier, 1985), philosophe français, auteur d'ouvrages de philo. générale et spécialiste de Descartes : *Leçons de philosophie* (1931-1951), *Descartes* (1956).

Alsace, région historique de France. Sans grands vestiges préhistoriques, sans unité, l'Alsace entre à proprement parler dans l'Histoire quand les Alamans s'emparent de la rég. tout entière, dans la seconde moitié du IV^e s. Mais ils sont vaincus à Tolbiac (496) par les Francs Ripuaires, et Clovis impose sa domination. Séparée en deux comtés par l'admin. carolingienne (Sundgau, Nordgau), la région, au traité de Verdun (843), revint à la Lotharingie, puis à la Germanie (870). Dès le XII^e s., elle connut une grande prospérité écon., mais l'unité polit. resta faible, en raison des ambitions seigneuriales. Dix villes marchandes (hors Strasbourg)

formèrent à partir du XIV^e s. le puissant groupement de la Décapole. Aux XV^e et XVI^e s., l'Alsace fut un centre de la Renaissance et de la Réforme. À l'issue de la guerre de Trente Ans, qui la dévasta, elle fut réunie à la France par le traité de Münster (1648), sauf Strasbourg, annexé en 1681. Par le traité de Francfort (1871), elle devint, avec une partie de la Lorraine, un Reichsland all. (terre d'Empire). De 1919 à 1940, l'Alsace fut française, puis allemande de 1940 à 1944; théâtre de violents combats, elle fut libérée par de Lattre de Tassigny et Leclerc.

Alsace, Région admin. française et région de la C.E., formée des dép. du Bas-Rhin et du Haut-Rhin; 8310 km²; 1 648 849 hab.; cap. *Strasbourg*.

Géogr. phys. et hum. - À l'E., le grand fossé du Rhin et de l'Ill, au climat semi-continental, groupe l'essentiel de la population et des villes (75% de citadins). Il s'étend sur 200 km, des collines du Sundgau au S. à la plaine du Palatinat au N. et comprend une vallée inondable (le Ried), de fertiles terrasses et les collines sous-vosgiennes. À l'O. s'élèvent les Vosges, humides et forestières (1 424 m au ballon de Guebwiller), peuplées dans les vallées. La croissance démographique est modeste (1 566 000 hab. en 1982). Plus de 50 000 Alsaciens vont travailler chaque jour en Suisse et en Allemagne.

Écon. - Traversée par le principal couloir de circulation de la C.E., que desservent la voie navigable du Rhin et un dense réseau ferroviaire, autoroutier et routier, l'Alsace dispose de nombreux atouts européens. Assez prospère et diversifiée, en dépit de la crise du textile qui a gravement affecté les vallées vosgiennes, l'économie s'appuie sur une agriculture soignée; vignoble, polyculture de la plaine, élevage laitier et sylviculture des Vosges. L'industrie, dont les deux principaux pôles sont Strasbourg et Mulhouse, dispose d'une hydro-électricité abondante (barrages du Rhin et centrale nucléaire de Fessenheim), de gisements de potasse et offre une gamme variée de productions: chimie, raffinage, méca., électrometallurgie, construction auto., agroalim.; les industries de pointe sont en forte croissance. Ces atouts, ajoutés à la position, au cadre agréable et au potentiel touristique, valent à la région d'attirer de nombreux investissements étrangers, allemands et japonais en particulier. Strasbourg affirme sa vocation européenne; siège de la Commission centrale du Rhin et du Conseil de l'Europe, elle accueille la Cour européenne des droits de l'homme et les sessions du Parlement européen.

Alsace (ballon d'), sommet des Vosges (1 250 m), au nord de Belfort.

Alsace (grand canal d'), canal latéral au Rhin, du N. de Bâle à Strasbourg. Il alimente huit centrales hydroél.: Vogelgrun, Ottmarsheim, Fessenheim, Kembs, Marckolsheim, Rhinau, Gerstheim et Strasbourg.

Alsace-Lorraine, nom donné de 1871 à 1918 aux rég. de l'Est cédées par la France à l'Allemagne, qui en fit un Reichsland.

Altai (en chinois *Altayshan*), chaîne de montagnes de l'Asie centrale (4 506 m au mont Beloukh) formant en partie la frontière entre la Russie et la Mongolie, puis la Chine, - *Territ. de l'Altai* (Russie), au N. du Kazakhstan; 261 700 km²; 2 759 000 hab.; ch-l. *Barnaoul*.

Altair, étoile bleue de la constellation de l'Aigle (magnitude visuelle apparente 0,89).

Altamira, grottes préhistoriques d'Espagne (prov. de Santander); célèbres peintures du magdalénien (12000 à 9000 av. J.-C. env.).

Aldorf, v. de Suisse, dans la vallée de la Reuss; 8 200 hab.; ch-l. du cant. d'Uri. Industr. chim. et des dér. du caoutchouc.

Aldorfer (Albrecht) (Aldorf, v. 1480 - Ratisbonne, 1538), peintre et graveur allemand. Il accorda une large place au paysage, minutieusement peint.

Altenbourg, v. d'All. (anc. R.D.A.) (distr. de Leipzig); 55 830 hab. Industries mécanique et textile.

Althusser (Louis) (Birmandreis, Algérie, 1918 - Le Mesnil-Saint-Denis, Yvelines, 1990), philosophe français. Théoricien du marxisme, considéré notam. sous l'angle épistémologique; *Lire le Capital* (1965, ouvrage collectif); *Pour Marx* (1965); *Lenne et la philosophie* (1969); *Éléments d'autocritique* (1974). Récit: *L'avenir dure longtemps* (posth., 1992).

Altkirch, ch-l. d'arr. du Haut-Rhin, sur l'Ill; 5 869 hab. Industrie textile.

Altman (Robert) (Kansas City, Missouri, 1925), cinéaste américain. Révélé en Europe par *M.A.S.H.* (1970).

Altmark, rég. d'All. (anc. R.D.A.) (partie N. de la Saxe-Anhalt). - Berceau de la monarchie prussienne.

Altunshan ou **Altyn-tagh**, chaîne montagneuse séparant le Tibet du Xinjiang; culmine à 7 300 m.

Alvarado (Pedro de) (Badajoz, 1485 - Guadalajara, Mexique, 1541), conquistador espagnol. Il aida Cortés à s'emparer du Mexique et conquiert le Guatemala.

Alvarez (Alfred) (Londres, 1929), écrivain anglais. Poète, critique et romancier d'un humanisme tourmenté, il étudie le suicide: *le Dieu sauvage* (1972).

Alvarez Bravo (Manuel) (Mexico, 1902), photographe mexicain (surréaliste, selon A. Breton), lié aux artistes révolutionnaires de son pays (les *muralistes* Rivera et Orozco). Il photographia fêtes pop., natures mortes, rues désertes écrasées de soleil et, dep. les années 1970, des nus féminins.

Alvaro (Corrado) (San Luca, Calabre, 1895 - Rome, 1956), journaliste, poète, essayiste, dramaturge et polémiste politique italien; *Genes d'Aspromonte* (1930), témoignage sur les mœurs de notre temps.

Alvear (Carlos Maria de) (Santo Ángel, Uruguay, 1788 - Washington, 1852), général argentin, un des chefs des guerres d'indépendance argentine.

Alyscamps ou **Aliscamps** (les), voie bordée de tombeaux gallo-romains, aux portes d'Arles.

Alzheimer (Alois) (Marktbreit, aut. All., 1864 - Breslau, 1917), psychiatre allemand. \triangleright *MED* La *maladie d'Alzheimer* est une atrophie cérébrale progressive entraînant une démence avec, notam., une aphasie.

Alzon (Emmanuel Daudé d') (Le Vigan, 1810 - Nîmes, 1880), prêtre français, fondateur de la congrégation des Augustins de l'Assomption (1850).

Amade (Albert d') (Toulouse, 1856 - Fronsac, 1941), général français qui commanda le corps expéditionnaire français aux Dardanelles (1915).

Amadei ou **Amadeo** (Giovanni Antonio) (Milan ou Pavie, v. 1447 - Milan, 1522), sculpteur et architecte italien, maître d'œuvre de la chartrreuse de Pavie de 1490 à 1498.

Amadis de Gaule, roman de chevalerie espagnol du déb. du XIV^e s.: Amadis réunit toutes les vertus du chevalier héroïque fidèle à sa dame, Oriane, mais celle-ci le repousse; il se retire désespéré (d'où son surnom de *Beau Ténébreux*) dans l'ermitage de la Roche Pauvre (épisode parodié dans *Don Quichotte*). Le texte original fut remanié et publié en 1508 par Ordóñez de Montalvo. Ce roman eut un succès extraordinaire dans toute l'Europe de l'Ouest \triangleright *MUS* Tragédie lyrique de Lully sur un livret de Quinault (1684).

Amado (Jorge) (Pirangi, 1912), romancier brésilien qui décrit la misère du peuple: *Cacao* (1933), *Terre violente* (1942), *les Bergers de la nuit* (1964), *Dona Flor et ses deux maris* (1966), *Tiêta d'Agreste* (1977).

Amal, mouvement politico-militaire de la communauté chiite du Liban, constitué en 1975.

Amalaric (? 501 - Barcelone, 531), roi des Wisigoths de 507 à 531. Il épousa la fille de Clovis, Clotilde, à qui il voulut imposer la foi arrienne.

Amalassonte (? 498 - Bolsena, 535), fille de Théodorice le Grand, roi des Ostrogoths. Elle gouverna à partir de 526, pendant la minorité de son fils Athalaric (m. en 534), puis elle partagea le pouvoir avec son époux, Théodat, qui la fit étrangler.

Amalécites, peuple sémitique nomade du Néguev, contre qui luttèrent Moïse, puis Saül et David.

Amalfi, v. et port d'Italie (Campanie), sur le golfe de Salerne; 6050 hab. - Archevêché. Ville très import. aux XI^e et XII^e siècles.

Amalric (Arnauld) (m. en 1225), abbé de Cîteaux. Il prêcha la croisade contre les albigeois (1204).

Amalthée, dans la myth. grecque, chèvre qui allaita Zeus et dont une corne, brisée par le dieu enfant, devint la *corne d'abondance*.

Amant de lady Chatterley (l'), roman de D. H. Lawrence (1928). En vantant l'amour physique entre un homme déclassé (Mellors) qui a choisi d'être garde-chasse et une aristocrate (Constance) dont le mari (Clifford) est impuissant, l'œuvre provoqua un énorme scandale.

Amants crucifiés (les), film de Mizoguchi (1954) d'ap. le drame de Chikamatsu* Monzaemon (1715) : l'amour adultère de Mohei et d'Osan, la femme de son patron, est condamné par la société.

Amants de Teruel (les), légende espagnole du XIII^e s. : un jeune homme pauvre part de Teruel pour s'enrichir et épouser la riche aimée; il revient le jour de ses noces; l'un puis l'autre meurent de désespoir. Parmi les nombr. adaptations, la plus célèbre est de Tirso de Molina (1635).

Amapá, territoire de l'extrême N. du Brésil; 140 276 km²; 234 000 hab.; cap. *Macapá* (138 000 hab.). Mines de fer, manganèse.

Amarah (Al-) (*al-Amārah*) v. d'Irak, sur le cours infér. du Tigre; 104 000 hab.; ch.-l. de prov. Commerce agricole.

Amarapura, v. de Birmanie, sur l'Irrawaddy; 8 000 hab. Cap. du XVIII^e s. à 1856. - Ville sainte; temples.

Amarāvati, v. du S.E. de l'Inde (Āndhra Pradesh); 261 400 hab. Cap. du royaume des Āndhra. - Stupa monumental (I^{er} s. av. J.-C. - III^e s. apr. J.-C.).

Amarillo, v. des É.-U. (Texas); 162 900 hab. Fonderies; raffinerie de pétrole.

Amarnah (Tell al-) (*Tell-al-Amārah*) (anc. *Akhetaton*), site archéol. égyptien à 300 km env. au S. du Caire, où furent découvertes les archives d'Aménophis IV Akhetaton. A donné son nom à l'art *amarnien*. (V. Aménophis IV.)

Amaterasu, divinité solaire de la religion shintoïste.

Amathonte, anc. v. de Chypre où était célébré le culte d'Aphrodite et d'Adonis.

Amati, famille de luthiers italiens de Crémone. - **Niccolo** (Crémone, 1596 - id., 1684) fut notam. le maître de Guarnerius et de Stradivarius.

Amaury I^{er} (? 1135 - Jérusalem, 1174), roi de Jérusalem (1163-1174), lutte contre Saladin. - **Amaury II** de Lusignan (v. 1144 - Acre, 1205), fut roi de Chypre (1194-1205), et de Jérusalem (1197-1205).

Amazonas, vaste État du nord-ouest du Brésil; 1 564 445 km²; 1 837 000 hab.; cap. *Manaus*. La forêt dense le couvre en grande partie.

Amazonas, territ. du Venezuela; 175 750 km²; 70 800 hab.; cap. *Puerto Ayacucho* (28 200 hab.)

Amazone, fl. d'Amérique du S. (6 280 km); naît dans les Andes du Pérou, traverse l'État brésilien d'Amazonas et se jette dans l'Atlant. par un vaste estuaire. Son débit énorme (entre 70 000 et 212 000 m³/s) en fait le plus puissant fl. du monde. Navigable jusqu'à Manaus.

Amazones, dans la myth. gr., peuple composé exclusivement de femmes guerrières qui vivaient au bord de la mer Noire; elles affrontèrent plus fois les héros grecs. Selon la légende, elles se brûlaient le sein droit (d'où leur nom gr. de « sans sein »), pour mieux tirer à l'arc, et tuaient les enfants mâles. On pense auj. que les guerriers scythes (mâles mais chevelus) inspirèrent ce mythe. V. Antiope et Combat des Amazones.

Amazonie, vaste plaine de l'Amérique du Sud (4 500 000 km²) drainée par l'Amazone et ses affl. Limitée par le plateau des Guyanes, le plateau brésilien et la chaîne des Andes, elle est située sous l'équateur; son climat chaud et humide en fait le domaine de la forêt dense, hostile à la vie humaine. Toutefois, après le rush sur le caoutchouc (1886-1912), les recherches (après 1966) ont révélé les fabuleuses richesses du sous-sol, que le Brésil entend exploiter systématiquement; la construction de la Transamazonienne (5 000 km), le déboisement (de l'ordre de 10% actuellement), la disparition des Amérindiens (V. Yanomamis), conséquence de la spéculation foncière, soulèvent des inquiétudes.

Ambartsoumian (Viktor Amasapovitch) (Tiflis, aj. Tbilissi, 1908), astrophysicien géorgien; il s'est particulièrement intéressé à la formation des étoiles et à la découverte des associations stellaires.

Ambassadeurs (les), roman de Henry James (1903) : un Américain vient séjourner à Paris pour faire rentrer au bercail un jeune compatriote amoureux d'une Française plus âgée que lui, mais il subit les charmes (spirituels) de l'ancien monde.

Ambato, v. de l'Équateur, au S. de Quito, à 2 600 m d'alt.; 114 490 hab.; ch.-l. de prov.

Amberg, v. d'All. (R.F.A.) (Bavière), sur la Vils; 43 350 hab. - Défaite de Jourdan par l'archiduc Charles (1796).

Ambérieu-en-Bugey, ch.-l. de canton de l'Ain (arr. de Belley); 11 666 hab. Centre ferroviaire; industr. alimentaire.

Ambert, ch.-l. d'arr. du Puy-de-Dôme, sur la Dore; 7 779 hab. Papeteries; fromages (fourme).

Ambès, com. de la Gironde (arr. de Bordeaux), sur la Dordogne; 2 578 hab. Prod. chim. - *Bec d'Ambès* ou *d'Ambez*, pointe de terre au confl. de la Garonne et de la Dordogne.

Ambiorix, roi des Éburons en Gaule Belgique. Il prit la tête d'une révolte contre César, qui le battit (54 av. J.-C.).

Amboine, ch.-l. de la prov. des Moluques (Indonésie), sur l'île du m. n.; 209 000 hab. - Principal centre colonial néerlandais en Insulinde (XVII^es.).

Amboise, ch.-l. de cant. d'Indre-et-Loire (arr. de Tours), sur la Loire; 11 541 hab. Centre agric. et tourist. Industr. métall., du bois. - Chât. mi-parti goth. et mi-parti Renaiss.; égl. XIII^e s. - *Conjuration d'Amboise*, complot fomenté (1560), en vain, par Condé et les protestants pour s'emparer de François II et le soustraire à l'influence des Guise. - *L'édit d'Amboise* (1563) garantit aux protestants le libre exercice de leur culte.

Amboise (Georges d') (Chaumont-sur-Loire, 1460 - Lyon, 1510), cardinal et ministre, à partir de 1498, de Louis XII, qui lui doit la sage admin. de ses États.

Ambracie, v. de l'anc. Épire (Grèce), sur la *golfe d'Ambracie* (auj. d'*Arta*). (V. Actium.)

Ambroise (saint) (Trèves, 339 - Milan, 397), évêque de Milan, Père et docteur de l'Église. Il contribua à la conversion de saint Augustin, qu'il baptisa en 387.

Ambrosienne (bibliothèque), bibliothèque fondée à Milan en 1602 par le cardinal Frédéric Borromée, qui la nomma ainsi en l'honneur de saint Ambroise.

Amédée, nom de plusieurs comtes et ducs de Savoie. Le plus célèbre, **Amédée VIII** (Chambéry, 1383 - Ripaille, 1451), comte puis duc de Savoie, de 1391 à 1440, fut le dernier antipape : Félix V (1439-1449).

Amédée de Savoie (Turin, 1845 - id., 1890), duc d'Aoste, second fils du roi d'Italie Victor-Emmanuel II, roi d'Espagne de 1870 à 1873.

Amenemhat, nom de quatre pharaons de la XII^e dynastie (XX^e - XVIII^e s. av. J.-C.).

Aménophis, nom de quatre pharaons de la XVIII^e dynastie. - **Aménophis I^{er}** (règne : v. 1558-v. 1530 av. J.-C.). - **Aménophis II** (règne : v. 1450-1425). - **Aménophis III** (règne : v. 1408 - v. 1372). - **Aménophis IV Akhenaton** ou **Akhnaton** (règne : v. 1372-1354), époux de Néfertiti. Il instaura en Égypte, contre les prêtres d'Ammon, une religion monothéiste fondée sur le culte d'Aton, divinité solaire. Pour donner plus de poids à cette réforme, il transporta sa capitale de Thèbes à Akhetaton (auj. *Tell el-Amarnah*), libérant l'art égyptien de son cadre rigide traditionnel (*art amarnien*). En revanche, il laissa les Hittites lui ravir la Syrie et la Palestine.

America's Cup, coupe remise en 1851 par la reine Victoria au voilier américain *America* qui avait remporté une course autour de l'île de Wight. Depuis, le New York Yacht Club organise tous les 4 ans une épreuve de voile récompensée par cette coupe.

Améric Vespuce, V. Vespucci.

Amérindiens, groupes ethniques indigènes d'Amérique.

Amérique, deuxième continent par sa superficie (42 000 000 de km²) ; 691 000 000 d'hab. Le continent s'étire sur plus de 15 000 km, de l'océan Arctique (71° 2' de latit. N.) aux mers australes (57° 5' de latit. S.). Il est baigné à l'O. par le Pacifique, à l'E. par l'Atlantique. On distingue deux grandes masses triangulaires (*Amérique du Nord* et *Amérique du Sud*) reliées par un isthme (*Amérique centrale*).

Géogr. phys. et hum. - À l'O. du continent se dressent une puissante cordillère volcanique : Rocheuses au N. qui culminent à 6 187 m au mont McKinley, Andes au S. qui culminent à 6 959 m à l'Aconcagua. À l'E. s'étendent des plateaux cristallins aplanis et de vieux massifs : bouclier canadien, Appalachés, massif des Guyanes, bouclier brésilien, plateau de Patagonie. Entre les deux, on trouve de vastes plaines et bassins drainés par de grands fleuves surtout tributaires de l'Atlantique : Mississippi, Amazon, Paraná. La variété des milieux est liée à la considérable extension du continent en latitude : froid du Grand Nord arctique et de la Terre de Feu, climat tempéré du Canada méridional, des États-Unis et du sud de l'Amérique latine, tropical du Sud-Est brésilien au Mexique. À cette zonation s'ajoutent des oppositions de façades : les influences atlantiques pénètrent largement dans le continent alors que les chaînes de l'O. limitent celles du Pacifique à un étroit liseré côtier. Les populations amérindiennes d'origine ont été décimées ou submergées par les immigrants européens qui ont aussi introduit, comme esclaves, des Noirs africains.

L'origine de la colonisation permet de distinguer une Amérique anglo-saxonne au Canada et aux États-Unis (Britanniques dominants et autres minorités d'Europe du N., dont les Français) d'une Amérique latine où Espagnols, Portugais et secondairement Italiens furent majoritaires. La population actuelle est largement urbanisée. Jusqu'aux années 50, le peuplement était équilibré entre le N. et le S. du continent. Aujourd'hui, l'Amérique latine l'emporte largement, du fait d'une croissance démographique plus forte (plus de 60 % des habitants).

Écon. - La partie anglo-saxonne du continent, en partic. les É.-U., a une puissante écon. diversifiée, alors que l'écon. de la partie latine présente les caractères habituels des pays sous-développés : prédominance de l'agriculture, mais faiblesse des techniques agric. ; infrastructure industr. souvent limitée aux activités extractives, sauf pour les pays qui ont connu une industrialisation rapide (Brésil, Mexique) ; manque de voies de communication. Cet état de fait tient à la différence des colonisations (développement autonome dans le N., annexes de la métropole dans le S.) et à l'absence de réformes agraires après l'indép. des colonies esp. et portug. (immenses domaines consacrés aux cult. du café, de la canne à sucre, du coton, et à l'élevage extensif). L'Amérique latine, malgré une volonté d'émancipation, est sous la dépendance écon. des É.-U., dont l'emprise reste très forte, bien qu'ils commencent à être concurrencés par l'Europe et le Japon. Depuis la fin des années 70, une grave crise affecte l'ensemble de l'Amérique latine : dette extérieure de 400 milliards de dollars en 1987, déclin des investissements, évasion fiscale et solde commercial déficitaire.

Hist. - Jusqu'au XV^e s., l'histoire de l'Amérique est celle des multiples civilisations précolombiennes. Christophe Colomb, qui débarqua dans les Bahamas en 1492, ouvrit le continent aux Européens. Les conquêtes des Espagnols - H. Cortés (Mexique), P. de Alvarado (Guatemala), Fr. Pizarro (Pérou), P. de Valdivia (Chili) - donnèrent à l'Espagne son empire en Amérique centrale et dans les Andes. Le traité de Tordesillas assura le partage de l'Amérique latine, en 1494, entre les Portug. (Brésil) et les Esp. L'exploitation minière (or, argent) fut très tôt développée. Le N. du continent, colonisé plus tardivement (XVI^e et XVII^e s.) et par paliers, devint le domaine des Anglais et, pour une moindre part, des Français, qui perdirent le Canada en 1763. L'accession à l'indép. des colonies anglaises (É.-U.) en 1783 encouragea les révoltes en Amérique latine. San Martin libéra les rég. andines (1816-1821), Iturbide le Mexique (1821), Sucre et Bolivar les autres colonies esp. (1819-1825). Le Brésil se déclara indépendant en 1822. En 1825, à l'exception du Canada, dominion brit. jusqu'en 1931, tous les États actuels étaient libres. Au lieu d'acquiescer, comme le N. du continent, une unité polit., les pays latins se morcelèrent et s'opposèrent, aux dépens de l'expansion écon. En 1948, à Bogotà, fut créée une organisation panaméricaine (OÉ.A.), où l'influence des É.-U. est grande, qui a pour but le maintien du *status quo* polit. De la fin du XIX^e s. à nos jours, les É.-U. sont intervenus politiquement et militairement à plusieurs reprises (Guatemala, 1954 ; rép. Dominicaine, 1965 ; Chili, 1973 ; Salvador, 1981 ; Grenade, 1983 ; Panamá, 1990). Ils n'ont pu empêcher les victoires de F. Castro à Cuba (1959) et des sandinistes au Nicaragua (1979).

Amérique latine, partie sud du continent américain où l'on parle espagnol ou portugais : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa Rica, Cuba, Équateur, Salvador, Guatemala, Haïti, Honduras, Mexique, Nicaragua, rép. Dominicaine, Panamá, Paraguay, Pérou, Uruguay, Venezuela. (V. aussi Amérique.)

Amers (lacs), lacs marécageux que le canal de Suez traverse dans leurs parties sud.

Amers, poème de Saint-John Perse (1957) qui chante le « règne de la mer au cœur de l'homme ».

Amersfoort, v. des Pays-Bas (Utrecht), sur l'*Eem*; 93 520 hab. Constr. navales, métallurgie.

Âmes mortes (les), roman de Gogol en 2 parties (I, 1842; II, inachevée, posth., 1852) : jouant sur la législation relative à l'impôt et au crédit, un anc. fonctionnaire (Tchitchikov) achète des serfs (âmes) morts dep. quelques années. Par-delà l'anecdote et à travers une saisissante galerie de portraits, l'œuvre présente une vision apocalyptique de l'humanité.

Amhara, région de l'O. de l'Éthiopie.

Amherst (Jeffrey, baron) (Sevenoaks, Kent, 1717 - id., 1797), maréchal brit.; chef de l'armée (1758-1760) qui vainquit les Français au Canada pendant la guerre de Sept Ans.

Ami du peuple (l'), l'un des journaux les plus célèbres de la Révolution française; rédigé par Marat et publié de 1789 à 1793.

Amiel (Henri-Frédéric) (Genève, 1821 - id., 1881), écrivain suisse de langue française. Universitaire, il accomplit une carrière sans éclat, mais il tint de 1839 à sa mort un *Journal intime* (partiellement publié dès 1882-1884, publication intégrale en cours dep. 1976) dont l'introspection fait toute la valeur.

Amiénois, partie de l'anc. province de Picardie réunie à la Couronne en 1185.

Amiens, ch.-l. du dép. de la Somme et de la Rég. Picardie, sur la Somme; 136 234 hab. (env. 156 000 hab. dans l'aggl.). Centre agric., industr. (pneumatiques, text., pharm., etc.). - Évêché. Université. La cath. d'Amiens, chef-d'œuvre goth. du XIII^e s., est la plus vaste égl. de France; statuaire remarquable (Beau Dieu). Musée. - La *paix d'Amiens* (1802), entre la France et la G.-B., mit fin à la deuxième coalition. - Le *congrès d'Amiens* (1906) et sa *Charte* ont consacré l'essor du syndicalisme franç. (C.G.T.) et son orientation révolutionnaire.

Ami Fritz (l'), roman d'Erckmann-Chatrion (1864) : l'éclosion de l'amour dans le cœur d'un jeune juif alsacien, riche, généreux et attaché au célibat. ▷ MUS Opéra de Mascagni (1891).

Amilcar Barca. V. Hamilcar.

Amilly, ch.-l. de cant. du Loiret (arr. de Montargis); 11 742 hab. - Industrie alim., pharmacie.

Amin Dada (Idi) (Koboko, 1925), homme politique ougandais. Général en chef (1966), il renversa le président Obote (janv. 1971) et lui succéda. Il se comporta bientôt en dictateur sanguinaire et fut renversé à son tour (avril 1979).

Amirauté (îles de l'), archipel de la Mélanésie, au N.-E. de la Nouvelle-Guinée, dépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée; 28 000 hab. - Occupé par les Japonais de 1942 à 1944.

Amis (Kingsley) (Londres, 1922), écrivain anglais. Représentant du groupe des « Jeunes hommes en colère », il évolue ensuite vers une critique plus humoristique que violente des conventions sociales : *Jim la Chance* (1954), *Un Anglais bien en chair* (1963), *L'Homme vert* (1969).

Amman (*Ammân* ou *'Ammân*), cap. de la Jordanie; 972 000 hab. Centre comm.; raffinerie de pétrole.

Amnémenès, nom de plusieurs pharaons de la XII^e dynastie (XX^e-XXVIII^e s. av. J.-C.).

Ammien Marcellin (Antioche, v. 330 - ?, v. 400), historien latin. Continuateur de Tacite, il fournit notam. une information sur les peuples barbares.

Ammon ou **Amon**, dieu principal de Thèbes, que les prêtres égyptiens identifièrent avec Rê et les Grecs avec Zeus.

Ammon, fils de Loth, frère de Moab; ancêtre éponyme des Ammonites.

Ammonites, peuple sémite issu d'Ammon (Bible). Installés sur la r. dr. du Jourdain à partir du XIV^e s. av. J.-C., ils entrèrent en guerre avec les Hébreux, qui les soumièrent à la fin du VIII^e s. av. J.-C.

Amnesty International, association internationale (secrétariat général à Londres) fondée en mai 1961 pour lutter contre la répression politique dans le monde. P. Nobel de la paix 1977.

Amnon (v. 1000 av. J.-C.), fils aîné du roi David, tué par son frère Absalon.

Amon. V. Ammon.

Amon, roi de Juda (642-640 av. J.-C.), fils de Manassé.

Amon-Rê. V. Rê.

Amorrites ou **Amorrhéens**, peuple sémitique nomadisant dans le pays d'Amourrou (Hte-Syrie); établi en Mésopotamie v. 1830 av. J.-C., il s'organisa en un puissant royaume dont Babylone fut la capitale, et Hammourabi le chef le plus prestigieux.

Amos (VIII^e s. av. J.-C.), un des douze petits prophètes juifs. Ses prophéties composent neuf chapitres de la Bible.

Amou-Daria (anc. *Oxus*), fl. d'Asie soviétique (2 600 km); naît dans le Pamir et se jette dans la mer d'Aral. Il sert de frontière entre l'Afghanistan et le Tadjikistan, l'Afghanistan et l'Ouzbékistan, l'Afghanistan et le Turkménistan, puis entre l'Ouzbékistan et le Turkménistan.

Amour ou **Heilongjiang**, fl. d'Extrême-Orient (4 354 km), formé par la réunion de l'*Argoum* et de la *Chilka*; sert de frontière entre la Russie et la Chine du N.-E.; se jette dans la mer d'Okhotsk.

Amour (djabel), massif de l'Atlas saharien, en Algérie méridionale.

Amour, dieu identifié avec l'Éros grec, amant de Psyché*, et avec le Cupidon latin.

amour (De l'), essai de Stendhal (1822) sur le sentiment amoureux : sa naissance, ses différentes formes (amour physique, *amour-vantité*, *amour-passion*, etc.), son expression dans div. civilisations. Stendhal crée la notion de *crystallisation* et analyse (sans se nommer) son amour pour la Milanaise Mathilde Dembovski.

Amour des trois oranges (l'), fable théâtrale de Carlo Gozzi (1761) : la fée Morgane réalise de nomb. métamorphoses, en concurrence avec le magicien Celio. ▷ MUS Opéra de Prokofiev (4 actes et un prologue) créé à Chicago en 1921.

Amour fou (l'), récit d'André Breton (1937) qui met en action les notions surréalistes de « beauté convulsive » et de « hasard objectif » (l'amour est celui des rencontres, des objets insolites).

Amour médecin (l'), comédie-ballet en 3 actes et en prose de Molière (1665), mus. de Lully : plus avisé que les médecins, Sganarelle guérit sa fille Lucinde de sa mélancolie en la mariant.

Amours (les), recueil de vers de Ronsard divisé en 2 parties et 4 livres : *Premier Livre des Amours* (1552-1553), adressé à Cassandre Salviati, la *Continuation des Amours* (1555), adressé à Marie Dupin, et les *Sonnets pour Hélène* (de Surgeres), qui eux-mêmes constituent 2 livres (1578). La pièce XXIV du livre II des *Sonnets* s'achève sur le vers célèbre : « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie ».

Amours jaunes (les), recueil poétique de Tristan Corbière (1873) qui, désarticulant la versification et la syntaxe, maniant l'argot maritime et l'humour narquois, chante l'amour, la Bretagne, l'Océan.

Amour sorcier (l'), ballet en un acte, livret de Gregorio Martinez Sierra (1881 - 1947) et mus. de Manuel de Falla. Il renferme la *Danse rituelle du feu* (Madrid, 1915), popularisée par la suite d'orchestre (1916).

Amoy, V. Xiamen.

Ampère (André Marie) (Lyon, 1775 - Marseille, 1836), physicien et mathématicien français. Particulièrement précoce (il composa à treize ans un traité sur les sections coniques), il fut inspecteur général de l'Université, membre de l'Institut, professeur au Collège de France. Il étudia l'action des courants électriques sur les aimants et l'action mutuelle des courants, créant ainsi l'électrodynamique et ouvrant la voie à de nombreuses inventions.

Amphion, fils de Zeus et d'Antiope, époux de Niobé. Il bâtit les murailles de Thèbes en faisant s'entasser d'elles-mêmes les pierres au son d'une lyre d'or.

Amphipolis, anc. v. de Macédoine; colonie d'Athènes enlevée par Philippe II de Macédoine aux Grecs en 357 av. J.-C. Auj. *Neokhori*.

Amphissa (en gr. mod. *Amfissa*; anc. *Sálona*), v. de Grèce; 7 160 hab.; ch.-l. du nome de Phocide. - Rasée par les Macédoniens v. 338 av. J.-C., puis reconstruite, elle prit le nom de Sálona au temps des croisés.

Amphitrite, déesse des Mers, épouse de Poséidon et mère de Triton. > ART De nombre. œuvres la représentent dans son char tiré par des tritons ou des chevaux marins.

Amphitryon, roi de Tirythe, fils d'Alcée. Uni à Alcémène sans être autorisé à consommer le mariage, il sera trompé par Zeus qui séduisit celle-ci en prenant ses traits. > LIT Comédie de Plaute (III^e-II^e s. av. J.-C.) sur ce mythe latinisé : Jupiter (et non Zeus) a pour serviteur Mercure, qui prend les traits du serviteur d'Amphitryon, Sosie. Cette comédie inspira à Molière une comédie en vers libres et en 3 actes (1668) : Jupiter revêt la forme d'Amphitryon pour séduire son épouse Alcémène, mais ne parvient qu'à faire aimer davantage le véritable Amphitryon; J. Dryden (*Amphitryon ou les Deux Sosies*, 1690, mus. de Purcell); H. von Kleist (*Amphitryon*, 1807); Giraudoux (*Amphitryon* 38, 1929). > MUS Opéras de Gasparini (1707) et de Grétry (1768).

Amr (ibn il-As) (*ibn-il-Āṣ-Amr*) (La Mecque, v. 580 - Fustât, v. 663-664), de la tribu des Qurayshites, compagnon de Mahomet, converti à l'islam vers 629. Chargé par le calife Abu Bakr de la direction d'une des armées qui entreprirent les conquêtes, il s'empara de l'Égypte et la gouverna jusqu'à sa mort.

Amri ou Omri, roi d'Israël (v. 884-874 av. J.-C.). Son fils Achab lui succéda.

Amritsar, v. de l'Inde (Pendjab); 594 840 hab. Centre comm. et artisanal (laine, coton). - Cité sainte des sikhs : Temple d'or, élevé du XVI^e au XVIII^e s.

Amsterdam, cap. et très import. port de comm. des Pays-Bas (dont la cap. admin. est *La Haye*), v. sillonnée de canaux, à l'embouchure de l'*Amstel*; 691 740 hab.; centre industr., tourist. et d'affaires, taille des diamants; raff. de pétrole. - Célèbres musées, le Rijksmuseum (Rembrandt, notam.) et le Stedelijkmuseum (Van Gogh). - Dès le XV^e s., elle fut le princ. centre comm. de la Hollande. En 1568, elle fut partie des Provinces-Unies. Au XVII^e s., sa prospérité s'accrut par la création de la Compagnie des Indes orientales et de la Banque d'Amsterdam.

Amundsen (Roald) (Hvitsten, près d'Oslo, 1872 - dans l'Arctique, 1928), explorateur norvégien, le pre-

mier à avoir atteint le pôle Sud (14 déc. 1911). Il disparut en portant secours à Nobile.

Amy (Gilbert) (Paris, 1936), compositeur et chef d'orchestre français. Élève de D. Milhaud et d'O. Messiaen, puis de P. Boulez, il a composé des œuvres de musique sérieuse d'abord austères : *Diaphonies* (1961); puis plus libres : *D'un espace déployé* (1972-1973), *Adagio et stretto* (1979), *Une saison en enfer* (1980).

Amyntas, nom de plusieurs rois de Macédoine, dont **Amyntas III** (v. 389 - v. 369 av. J.-C.), père de Philippe II.

Amyot (Jacques) (Melun, 1513 - Auxerre, 1593), humaniste français, évêque d'Auxerre (1570). Ses traductions d'Héliodore, de Longus, de Plutarque (*Vies parallèles*, 1559; *Œuvres morales*, 1572) ont contribué à la formation de la langue classique.

Anabase (l'), œuvre de Xénophon (IV^e s. av. J.-C.) : les Dix Mille, mercenaires grecs de Cyrus le Jeune en guerre contre son frère Artaxerxès II, sont contraints à la retraite après l'assassinat de leurs chefs. Cinq généraux, dont Xénophon lui-même, dirigent cette « remontée depuis le rivage marin » (gr. *anabasis*).

Anabase, poème en 10 chants, insérés entre deux « chansons », de Saint-John Perse (1924). Une organisation savante de la phrase et du « récit » y renouvelle l'inspiration épique.

Anaclet ou Clet (saint) (I^{er} s.), pape de 76 à 88, martyr.

Anaclet (Pietro Pierleoni), antipape de 1130 à 1138, opposé à Innocent II.

Anacréon (Téos, Ionie, v. 570 av. J.-C.), poète lyrique grec. Il célébra les plaisirs de la vie dans des odes bachiques, dont il reste des fragments. Les poèmes dits *Anacreontica*, édités par H. Estienne en 1554, probablement apocryphes, sont à l'origine de la poésie *anacréontique*.

Anadyr, fl. de Sibérie (1 145 km); naît dans les monts du m. nom et se jette dans la mer de Béring, par le golfe d'*Anadyr*.

Anagni, v. d'Italie (Latium); 18 470 hab. - Le pape Boniface VIII y fut arrêté par Nogaret, envoyé de Philippe IV le Bel, et par Sciarra Colonna (1303); les hab. d'Anagni le libérèrent.

Anaheim, v. des É.-U. (Californie); 233 500 hab. - Parc de Disneyland.

Anáhuac, l'un des noms du Mexique avant la conquête espagnole. - Auj. plateau des environs de Mexico.

Anastase le Sinaïte (saint) (seconde moitié du VII^e s.), abbé du Sinaï, puis patriarche d'Antioche; adversaire des monophysites (*Florilège de la doctrine des Pères sur l'Incarnation*).

Anastase, nom de quatre papes : - **Anastase I^{er}** (saint) (de 399 à 401); - **Anastase II** (de 496 à 498); - **Anastase III** (de 911 à 913); - **Anastase IV** (de 1153 à 1154).

Anastase, nom de deux empereurs d'Orient. - **Anastase I^{er}** (Dyrrachium, auj. Durrës, Albanie, v. 430 - Constantinople [?], 518), empereur (491-518) par son mariage avec l'impératrice Ariane, veuve de l'empereur Zénon. - **Anastase II** (Artémios), empereur de 713 à 715.

Anatolie (du gr. *anatolê*, « lever du soleil »), nom donné par les Byzantins à l'Asie Mineure; auj. Turquie d'Asie.

Anaxagore (Clazomènes, auj. Urla, Turquie, v. 500 - Lampsaque, auj. Lapseki, Turquie, v. 428 av. J.-C.), philosophe et mathématicien grec. Il eut pour disciples

Archélaos, Périclès et peut-être Socrate, pour qui Anaxagore fit, le premier, de l'intelligence le principe ordonnateur de toutes choses (cf. *Phédon* de Platon).

Anaximandre (Milet, v. 610 - id., v. 547 av. J.-C.), philosophe grec de l'école ionienne. Il fut l'un des premiers à placer à l'origine de l'Univers un principe qu'il appela l'*infini*.

Anaximène (Milet, v. 550 - ?, v. 480 av. J.-C.), philosophe grec de l'école ionienne. Dans sa cosmogonie, l'air est le principe de toutes choses.

A.N.C. Sigle de *African* National Congress*.

Anenis, ch.-l. d'arr. de la Loire-Atlant., sur la Loire; 7 061 hab. Mat. agric.; I.A.A. - *Le traité d'Anenis* (1468), entre Louis XI et François II, duc de Bretagne, prépara l'union de la Bretagne à la France.

Anchan. V. Anshan.

Anchise, prince troyen amant d'Aphrodite, dont il eut un fils, Enée.

Anchorage, v. princ. d'Alaska (É.-U.), sur le golfe du m. nom; 226 700 hab., en expansion. Port de pêche et de comm. Aéroport important.

Ancien Régime (l'), l'ensemble des institutions qui régissaient la France avant la Révolution de 1789.

Ancien Testament, nom donné par les chrétiens aux livres de la Bible* hébraïque qu'ils jugent inspirés par Dieu; les Évangiles, les Actes des Apôtres, les Épîtres et l'Apocalypse constituent le Nouveau Testament.

Anciens (Conseil des). V. Conseil des Anciens.

Anciens et Modernes (querelle des), querelle littéraire déclenchée en France par Ch. Perrault*, qui, à partir de 1687, affirma la supériorité des Modernes sur les auteurs antiques; Fontenelle le rejoignit. La Fontaine, Racine, La Bruyère prirent le parti opposé, sous la direction de Boileau. En 1694, Boileau et Perrault se réconcilièrent. En 1713, la querelle reprit quand Houder de La Motte donna une trad. de l'*Iliade*, abrégée et « plus belle », que fustigea Mme Dacier (1714).

Ancône, port d'Italie, sur la mer Adriatique; 105 580 hab.; ch.-l. de la prov. des Marches. Constr. navales; raff. de pétrole. - Archevêché. Cath. romano-byzantine San Ciriaco (XI^e-XIII^e s.); arc de Trajan. - La v. fut prise par Napoléon en 1805 et rendue au pape en 1815.

Ancre (maréchal d'). V. Concini.

Ancus Martius, quatrième roi légendaire de Rome (v. 640 - v. 616 av. J.-C.). Il étendit le territoire romain jusqu'à la mer et créa le port d'Ostie.

Andalousie, communauté autonome de l'extrême S. de l'Espagne et région de la C.E., formée des provinces d'Almería, Cadix, Cordoue, Grenade, Huelva, Jaén, Málaga, Séville; 87 268 km²; 677 300 hab. Cap.: Séville. - Le relief comprend, au N., la sierra Morena; au centre, la dépression où coule le Guadalquivir; au S., la cordillère Bétique, coupée par des bassins fertiles. - La rég. vit surtout de l'agric. Les villes localisées dans les dépressions (Cordoue, Séville, Linares, Grenade) ou dans les petites plaines côtières (Málaga, Almería) sont peu industrialisées (constr. navales à Cadix). La sierra Morena est riche en pyrite, en plomb, en étain. Le tourisme constitue une ressource import. Émigration intense. - Du VIII^e au XIII^e s., les Maures firent de cette rég. le centre d'une civilisation raffinée.

Andaman et Nicobar (îles), terr. de l'Union indienne dans le golfe du Bengale, au S. de la Birmanie, formé par les archipels d'Adaman (6 648 km²) et de Nicobar*: 8 293 km²; 190 000 hab.; ch.-l. Port Blair (50 000 hab.).

Andécaves ou **Andes**, peuple de l'ancienne Gaule qui occupait l'Anjou actuel.

Andelys (Les), ch.-l. d'arr. de l'Eure, sur la Seine; 8 580 hab. Verrières. - Ruines du Château-Gaillard, construit en 1197 par Richard Cœur de Lion, roi d'Angleterre et duc de Normandie, pour barrer la route à Philippe II Auguste. Sa prise par ce dernier (1204) entraîna la conquête de la Normandie.

Anderlecht, v. de Belgique, dans la banlieue O. de Bruxelles; 94 760 hab. Industr. text., alim.; cuir. - Maison d'Érasme.

Anders (Wladyslaw) (Blonie, 1892 - Londres, 1970), général commandant en chef des armées polonaises reconstituées en U.R.S.S. en 1942, qu'il ramena à Londres en 1946 après qu'elles se furent illustrées en Italie (1943-1945).

Andersch (Alfred) (Munich, 1914 - Berzona, 1980), écrivain suisse d'origine all. Membre des Jeunesses communistes allemandes, il fut interné à Dachau (1933). Pendant la guerre, il déserta. Son œuvre évoque des personnages solitaires qui refusent toute compromission: *Zanzibar* (1957), *la Rouge* (1960), *Etraim* (1967).

Andersen (Hans Christian) (Odense, 1805 - Copenhague, 1875), écrivain danois. Il écrivit des romans: *l'Improvisateur* (1835), *Rien qu'un violoncelle* (1837); des pièces de théâtre: *la Nouvelle Chambre de l'accouchée* (1840); ses *Contes* (1835-1872), inspirés de légendes populaires, le rendirent célèbre dans le monde entier.

Anderson (Sherwood) (Camden, Ohio, 1876 - Colón, Panamá, 1941), écrivain américain; ses romans et nouvelles (*Winesburg-en-Ohio*, 1919) influencèrent Faulkner et Hemingway.

Anderson (Carl David) (New York, 1905 - San Marino, Californie, 1991), physicien américain. Étudiant les rayonnements (cosmiques, notam.), il découvrit (1932) le positon. Prix Nobel 1936.

Anderson (Robert) (New York, 1917), écrivain américain. Le thème de ses pièces de théâtre sont la solitude et l'homosexualité: *Thé et sympathie* (1953).

Anderson (Lindsay) (Bangalore, Inde, 1923), cinéaste britannique. Il lança, avec Tony Richardson et Karel Reisz, le mouvement « free cinema » qui rejette les conventions du cinéma anglais des années 50. Il a tourné *le Prix d'un homme* (1963), *If* (1968, palme d'or à Cannes), *le Meilleur des mondes possibles* (1973), *Britannia Hospital* (1982).

Anderson (Philip) (Indianapolis, Indiana, 1923), physicien américain. Il a conduit une recherche sur la structure des systèmes magnétique et désordonné. Son nom reste attaché à des travaux sur la superfluidité et sur les matériaux supraconducteurs. P. Nobel 1977.

Andes (cordillère des), puissante chaîne de montagnes d'Amérique du Sud, bordant toute la côte Pacifique; 8 000 km de long; 7 084 m à l'Ojos del Salado. - Cette chaîne, de formation complexe, est caractérisée par un volcanisme actif et par la présence de hauts plateaux où se localise la population. Les ressources minières sont très importantes, mais difficilement exploitables en raison du manque de voies de communication. Conscients d'appartenir à un même ensemble, les pays andins (Chili, Colombie, Pérou, Venezuela, Bolivie, Équateur) ont constitué le Groupe andin (1966), rendu officiel en 1969 (accord de Carthagène, ou « Pacte andin »). Le Chili a quitté le Groupe andin en 1977.

Andes. V. Andécaves.

Āndhra, dynastie indienne bouddhiste qui régna sur le S.-E. de l'Inde du I^{er} s. av. J.-C. au III^e s. apr. J.-C.

Āndhra Pradesh, État du S.-E. de l'Inde; 275 000 km²; 53 549 670 hab.; cap. Hyderabad. Rég.

agric. (coton, riz, tabac, 2/5 de la production nationale). - Royaume dravidien des Andhra.

Andong, Dandong ou **Antoung**, v. et port de Chine (Liaoning), en Mandchourie; 545 180 hab. (aggl. urb. 2 574 020 hab.). Chantiers navals; métallurgie.

Andorre (principauté d') (*Valls d'Andorra*) pays situé sur le versant S. des Pyrénées orient.; 465 km²; 44 000 hab.; cap. *Andorre-la-Vieille* (17 000 hab.) (Andorran). Langue off. : catalan. Tourisme import. - Au XIII^e s., le pays devint vassal des comtes de Foix et des évêques d'Urgel (Espagne); auj. le président de la Rép. française est coprince d'Andorre avec l'évêque d'Urgel. Le pays tire la plupart de ses ressources de cette situation (régime fiscal privilégié).

Andrade (Olegario) (Concepción, prov. d'Entre Rios, 1841 - Buenos Aires, 1882), poète romantique argentin; *Prométhée* (1877), *l'Atlantide* (1881).

Andrade (Mario Paul de Moraes, dit Mario de) (São Paulo, 1893 - id., 1945), écrivain brésilien (*Macounaima*, 1928) rénovateur de la littérature brésilienne.

Andrássy (Gyula, comte) (Kassa, 1823 - Volosca, 1890), homme polit. hongrois. D'abord révolutionnaire, il œuvra à la grandeur de l'Autriche-Hongrie, comme président du Conseil hongrois, puis, après 1871, comme ministre des Affaires étrangères de la monarchie bicéphale.

André (saint), un des douze apôtres, frère de saint Pierre, supplicié sur une croix en forme de X (croix de Saint-André).

André II (1175 - 1235), roi de Hongrie (1205-1235), participa à la V^e croisade; il accorda la Bulle d'or hongroise (1222), qui garantit un certain pouvoir à la noblesse.

André (Louis) (Nuits-Saint-Georges, 1838 - Dijon, 1913), général français. Ministre de la Guerre de 1900 à 1904, il voulut apaiser les esprits après l'Affaire Dreyfus, mais démissionna à la suite de l'affaire des Fiches*.

Andrea da Firenze (Andrea di Bonaiuto, dit) (actif de 1343 à 1377), peintre italien influencé par Giotto et l'art siennois; fresques de Santa Maria Novella (Florence).

Andrea del Castagno (Andrea di Bartolo di Bargilla, dit) (Corella, v. 1423 - Florence, 1457), peintre italien; fresques de style sévère (monastère de Sant'Apollonia, Florence).

Andrea del Sarto (Andrea Angeli ou Andrea d'Agnolo di Francesco, dit) (Florence, 1486 - id., 1530), peintre italien de la Renaissance; il annonce le maniérisme.

Andreas-Salomé (Élisabeth Salomé, Mme Friedrich Carl Andreas, dite Lou) (Saint-Petersbourg, 1861 - Göttingen, 1937), écrivain allemand d'origine russe, amie de Rilke et de Nietzsche; Freud la nomma « le poète de la psychanalyse » (*Ma vie*, éd. posth.).

Andreïev (Leonid Nikolaïevitch) (Orel, 1871 - Mustamaggi, 1919), écrivain russe. À ses nouvelles réalistes (*Le Rire rouge*, 1902; *les Sept Pendus*, 1908), s'opposent ses pièces de théâtre (*la Pensée*, 1902; *Anathème*, 1910), abstraites et symbolistes.

Andreotti (Giulio) (Rome, 1919), homme politique italien. Membre influent de la démocratie-chrétienne, plus de vingt fois ministre dep. 1947, cinq fois Premier ministre de 1972 à 1979, ministre des Affaires étrangères de 1983 à 1989, il a formé un nouveau cabinet de coalition qui gouverne l'Italie dep. juil. 1989.

Andrésy, ch.-l. de cant. des Yvelines (arr. de Saint-Germain-en-Laye); 12 613 hab. - Industrie plastique - Egl. (XIII^e - XVI^e s.; remarquables verrières).

Andrews (Thomas) (Belfast, 1813 - id., 1885), physicien irlandais. Spécialiste de thermodynamique, il découvrit le *point de température critique* (1869).

Andria, v. d'Italie (Pouilles); 87 190 hab. Vins; huileries. - Cath. (crypte du X^e s.).

Andrić (Ivo) (Dolac, près de Travnik, Bosnie, 1892 - Belgrade, 1975), écrivain yougoslave. Rédigés avec une grande exactitude historique, ses récits ont tous pour cadre la Bosnie : *le Pont sur la Drina* (1945), *Chronique de Travnik* (1945). P. Nobel 1961.

Andrieu (Jean-François d') ou **Dandrieu** (Paris, 1682 - id., 1738), compositeur français d'orgue et de clavecin.

Andrinople, v. de Turquie. (V. Edirne) - Traité russo-turc de 1829, reconnaissant l'indépendance de la Grèce.

Androclès, esclave romain qui, livré aux fauves dans l'arène, fut épargné par un lion qu'il avait jadis soigné (épisode rapporté par Aulu-Gelle dans *Nuits attiques*, II^e s.). > LIT Comédie de G. B. Shaw (1913) : Androclès est un chrétien persécuté.

Andromaque, dans la myth. gr., épouse d'Hector et mère d'Astyanax, tous deux tués lors de la chute de Troie : elle est donnée comme esclave à Pyrrhus*, dont elle a un enfant (Molosse), mais qui épouse Hermione. Celle-ci, à qui Pyrrhus ne donne pas d'enfant, se montre jalouse d'Andromaque et s'enfuit avec Oreste. > LIT Tragédie d'Euripide (v. 426 av. J.-C.). Dans sa tragédie en 5 actes et en vers (1667), Racine a modifié les faits : Pyrrhus aime Andromaque, qui veut sauver son enfant (Astyanax, non Pas Molosse); Hermione aime Pyrrhus et pousse Oreste, qui l'aime, à tuer Pyrrhus.

Andromède, galaxie spirale, la plus importante des galaxies proches de la nôtre.

Andromède, fille du roi d'Éthiopie Céphée. Livrée à un monstre marin sur ordre de Poséidon, elle fut délivrée par Persée, qui l'épousa. > LIT et MUS Cette hist. inspira à Corneille une tragédie-opéra (1650, mus. de d'Assouci), « pièce à machines » qui assura la gloire de l'architecte-décorateur italien Giacomo Torelli (v. 1608 - 1678).

Andronic I^{er} Comnène (v. 1120 - Constantinople, 1185), empereur byzantin (1183-1185), fit étrangler Alexis II pour régner et fut mis à mort par Isaac III Ange. - **Andronic II Paléologue** (Nicée, 1258 - Constantinople, 1332), empereur de 1282 à 1328. - **Andronic III Paléologue** (Constantinople, 1295 - id., 1341), empereur de 1328 à 1341, petit-fils du préc., qu'il détrôna. - **Andronic IV Paléologue** (v. 1348 - 1385), empereur de 1376 à 1379, détrôna son père Jean V.

Andropov (Iouri Vladimirovitch) (Nagouskoïe, près de Stavropol, Russie, 1914 - Moscou, 1984), homme politique soviétique. À la tête du K.G.B. de 1967 à 1982, il était pratiquement inconnu de l'Occident lorsqu'il succéda à Leonid Brejnev (nov. 1982) en tant que secrétaire général du P.C.U.S. Élu président du présidium du Soviet suprême (chef de l'État) en juin 1983, il mourut moins d'un an après son investiture.

Androuet Du Cerceau, famille d'architectes français. - **Jacques I^{er}** (Paris, v. 1510 - Anney, v. 1585), construisit le château de Charleval (détruit) et publia des recueils de gravures. - **Baptiste** (v. 1544 - 1590), fils aîné du préc., poursuivit la construction du Louvre à la suite de Lescoq et commença celle du Pont-Neuf. - **Jacques II** (v. 1550 - 1614), frère de Baptiste, termina la grande galerie du Louvre. - **Jean I^{er}** (1585 - 1649), fils de Baptiste, édifia l'hôtel de Sully et l'escalier en fer à cheval du château de Fontainebleau.

Andrzejewski (Jerzy) (Varsovie, 1909 - id., 1983), écrivain polonais; militant communiste, il quitte le parti

après l'échec de l'« octobre polonais » (1956) dont il avait été l'un des inspirateurs. *Cendre et diamant* (1947).

Andújar, v. d'Espagne (Andalousie), sur le Guadalquivir; 35 480 hab. Traitement de l'uranium. - Pont romain.

Âne d'or (l') ou les Métamorphoses, récit romanesque d'Apulée qui dépeint la société du III^e s. et renferme l'hist. de Psyché et de Cupidon.

Anet, ch.-l. de cant. d'Eure-et-Loir (arr. de Dreux); 2 813 hab. - Château bâti par Philibert Delorme pour Diane de Poitiers; l'aile gauche, la chapelle (bas-reliefs de Jean Goujon) et le portail d'entrée subsistent.

Aneto (pic d') ou **Néthou**, point culminant (3 404 m) des Pyrénées, en Espagne, dans le massif de la Maladeta.

Angara, riv. de Sibérie (1 826 km), affl. de l'Ienisseï (r. dr.); émissaire du lac Baïkal; après Bratsk, prend le nom de Toungouska supérieure. Import. centrales hydroélectriques.

Angarsk, v. de Russie, sur l'Angara; 256 000 hab. Raffinerie de pétrole.

Ange bleu (l'), film de J. von Sternberg (1930) d'ap. le roman *le Professeur Unrat* (1905) de Heinrich Mann; le professeur Rath, interprété par Emil Jannings (1884 - 1950), est séduit par la chanteuse Lola-Lola et sombre dans la déchéance; prem. rôle de Marlène Dietrich, qui la révéla.

Angèle Merici (sainte) (Desenzano, 1474 - Brescia, 1540), religieuse italienne qui fonda l'ordre des Ursulines.

Angelico (Guido ou Guidolino di Pietro, en relig. Fra Giovanni da Fiesole, dit il Beato et Fra) (Vicchio, v. 1400 - Rome, 1455), dominicain et peintre italien de l'école de Florence. Ses œuvres savantes et naïves témoignent de sa ferveur mystique : fresques du couvent de San Marco (Florence), *le Couronnement de la Vierge* (Louvre).

Angelopoulos (Theodoros, dit Theo) (Athènes, 1935), cinéaste grec dont les poèmes filmiques, beaux et complexes, témoignent d'un regard de moraliste sur l'hist. récente de son pays : *le Voyage des comédiens* (1975), *Paysage dans le brouillard* (1988), *le Pas suspendu de la cigogne* (1991).

Angélus (l'), peinture de J.-F. Millet (1859, 55 x 66 cm, musée d'Orsay), scène de la vie rurale au XIX^e s.

Angélique (Mère). V. Arnauld.

Angennes (Julie d'). V. Montausier.

Angers, ch.-l. du dép. du Maine-et-Loire, sur la Maine; 146 163 hab. Marché (MIN). Ardoisières (Tré-lazé); industr. élect. et électron. Presse. Centre univ. - Évêché. Anc. cap. de l'Anjou; chât. du roi René (XIII^e et XV^e s.) abritant le musée de la Tapissierie (*Apocalypse*²).

Angevins. V. Anjou (maison d').

Angilbert ou Engilbert (? v. 740 - Saint-Riquier, 814), abbé laïc de Saint-Riquier, duc de Ponthieu, gendre de Charlemagne.

Angkor, site archéologique du Cambodge occidental, anc. cap. de l'Empire khmer fondée au IX^e s. par le roi Yaçovarman, abandonnée et reconstruite à plusieurs reprises. La cité actuelle, *Angkor Thom*, dont l'état de dégradation est inquiétant, comprend plusieurs « temples-montagnes », centres des cités antérieures, dont le temple du Bayon (déb. XIII^e s.). Le temple d'Angkor Vat, situé au S. de la ville, dont il ne fait pas partie, fut édifié par Süryavarman II (deuxième quart du XII^e s.) pour servir de mausolée; par la succession harmonieuse de ses niveaux, la majesté de ses cinq

tours, la richesse et la variété de son décor, il représente le sommet de l'art khmer.

Anglebert (Jean-Henri d') (Paris, 1628 - id., 1691), compositeur français : pièces de clavecin.

Angles, peuple du N. de la Germanie qui envahit la G.-B. au VI^e s. et qui a donné son nom à l'Angleterre.

Anglesey, île de G.-B., située en mer d'Irlande, au N. du pays de Galles; 715 km²; 60 000 hab.; ch.-l. *Llangefni*.

Anglet, ch.-l. de cant. des Pyr.-Atlant. (arr. de Bayonne); 33 956 hab. Constr. aéronautiques. Stat. balnéaire.

Angleterre (en angl. *England*), partie centrale et méridionale de la G.-B., limitée au N. par l'Écosse et à l'O. par le pays de Galles. La plus étendue et la plus riche des régions du Royaume-Uni; 131 760 km²; 47 254 000 hab.; cap. *Londres* (V. Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.)

Angleterre (bataille d'), ensemble des combats aériens que se livrèrent, au-dessus de l'Angleterre, à partir du 13 août 1940, la G.-B. et l'Allemagne, qui voulait envahir celle-ci. En oct., Hitler dut renoncer à ce dessein.

Anglo-Normandes (îles) (en angl. *Channel Islands*), archipel brit. de la Manche, à l'O. du Cotentin, dépendant directement de la Couronne britannique. Jersey, Guernesey, Arignyn, Serccq sont princ. îles habitées (les îles Chausey sont franç.); 195 km²; 135 700 hab.; langue : anglais, le dialecte normand disparaît. Tourisme important.

Angmagssalik, local. princ. de la côte orient. du Groenland; 2 800 hab.

Angola (rép. populaire d'), État du S.-O. de l'Afrique; 1 246 700 km²; 9 000 000 d'hab., croissance démographique : 2,7 % par an; cap. *Luanda*. Nature de l'État : rép. populaire. Langue off. : portug. Monnaie : kwanza. Ethnies : Bantous, Boschimans. Relig. : christianisme, animisme.

Géogr. et écon. - Un plateau cristallin élevé (2 620 m au Moco) domine la plaine côtière de l'O., qui se prolonge au S. par le désert du Namib. Le Centre-Ouest humide est le château d'eau du pays et la région la plus peuplée, avec le littoral nord. La population est rurale à plus de 70%. La guerre civile et la collectivisation ont ruiné une économie assez dynamique jusqu'au début des années soixante-dix : recul des cultures commerciales (café, coton, canne à sucre, cacao), mise en valeur médiocre d'un sous-sol pourtant riche. Pétrole et diamant assurent 95% des recettes d'exportation. Le P.N.B. par hab. a diminué de moitié dep. 1982.

Hist. - Les Portug. s'installèrent dès 1484, mais ne conquérèrent l'intérieur du pays qu'au XIX^e s. C'est ainsi que le royaume de N'Dongo, dont le roi porte le titre de N'Gola (qui est à l'origine du nom du pays) fut important au XVI^e s. La traite des Noirs fut intense jusqu'en 1836. Nommée Afrique-Occidentale portugaise, puis territ. portug. en 1951, enfin province d'outre-mer portug. en 1955, l'Angola connut, à partir de 1961, divers mouvements de libération polit. jusqu'à l'indépendance (nov. 1975). En effet, après la fin du salazarisme (1974), le M.P.L.A. (Mouvement populaire de libération de l'Angola), soutenu par l'U.R.S.S. et le corps expéditionnaire cubain, l'emporta sur les autres formations nationalistes. L'UNITA (Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola), soutenue par l'Afrique du Sud, continua cependant de s'opposer au pouvoir central appuyé par un corps expéditionnaire cubain. En 1979, Jose E. Dos Santos succéda à A. Neto à la tête de l'État. En 1988, un accord (Angola et Cuba, Afrique du Sud) fut conclu concernant le départ des Cubains et le retrait des troupes sud-africaines (V. aussi

Namibie.) En mai 1991, l'O.N.U. obtint le cessez-le-feu et un accord sur la tenue d'élections générales en septembre 1992 qui ont donné la majorité au prés. Dos Santos.

Angoulême, ch.-l. du dép. de la Charente, sur la Charente; 46 194 hab. (env. 102 900 hab. dans l'aggl.). Papeteries; imprimeries; constr. électr. et méca.; poudrerie. - Evêché. Cath. St-Pierre (prem. moitié du XII^e s., restaurée par Abadie au XIX^e s.). Festival annuel de la bande dessinée.

Angoulême (Louis Antoine de Bourbon, duc d') (Versailles, 1775 - Göriz, Autriche, auj. Gorizia, Italie, 1844), dernier dauphin de France, fils aîné de Charles X. Il commanda l'expédition d'Espagne (1823) et renonça au trône en 1830. - **Marie-Thérèse de Bourbon** (Versailles, 1778 - Frohsdorf, 1851), épouse du préc., fille de Louis XVI, soutint les ultraroyalistes sous la monarchie de Juillet.

Angoumois ou **comté d'Angoulême**, anc. rég. de France dont la cap. était Angoulême, réunie à la Couronne d'abord en 1308 puis, définitivement, en 1515.

Ångström (Anders Jonas) (Lödö, 1814 - Uppsala, 1874), physicien suédois, auteur de travaux sur le spectre solaire.

Anguier, nom de deux frères, sculpteurs français. - **François** (Eu, 1604 - Paris, 1669) réalisa le tombeau de F. de Thou, premier président du parlement de Paris. - **Michel** (Eu, 1614 - Paris, 1686) collabora à la décoration du chât. de Vaux-le-Vicomte, du Louvre et de la porte St-Denis.

Anguilla, île des Petites Antilles, État associé au Commonwealth, 91 km², 7 000 hab. (Anguillais); cap. *La Vallée*.

Anhalt, anc. duché souverain allemand, en Saxe, intégré à l'Empire allemand en 1918. V. Saxe-Anhalt.

Anhui, prov. de l'E. de la Chine, à l'O. de Shanghai; ch.-l. *Hefei*; 139 900 km²; 52 170 000 d'hab. Riche région céréalière (riz, blé d'hiver) et minière (houille, fer, cuivre).

Ani, anc. v. d'Arménie, auj. ruinée, sur l'Arpa, affl. de l'Araxe (Turquie). Important site archéologique.

Anicet (saint), pape de 155 à 166 et martyr.

Anie (pic d'), principal sommet (2 504 m) des Pyr.-Atl.

Animuccia (Giovanni) (Florence, v. 1500 - Rome, 1571), compositeur italien. Ses *Madrigali spirituali* sont considérés comme les premiers oratorios.

Anjou, anc. prov. et rég. de l'O. de la France, qui correspond au Maine-et-Loire et, en partie, à l'Indre-et-Loire, à la Mayenne et à la Sarthe; v. princ. *Angers*. - Son relief la rattache, à l'E., au Bassin parisien (Anjou blanc, où se situe le Val d'Anjou), à l'O. au Massif armoricain (Anjou noir). La douceur du climat favorise les cult. dans les nomb. vallées; cult. maraichères, fruitières, et surtout viticoles, réputées. D'import. ardoisières se trouvent à Trélazé. - La rég. appartient au XII^e s. aux Plantagenêts, mais Philippe Auguste la conquiert (1203). Elle fut donnée à deux reprises en apanage et érigée en duché en 1360, avant d'être réunie définitivement à la Couronne en 1481.

Anjou (maison d'), nom de trois dynasties françaises. La première, qui fut fondée en 878, régna sur l'Angleterre (les Plantagenêts en sont issus) et sur Jérusalem (1131); la deuxième conquiert le royaume de Naples en 1266, régna sur la Hongrie, la Pologne et l'empire latin de Constantinople; la troisième régna sur l'Anjou, le Maine et la Provence jusqu'en 1481.

Anjouan (auj. *Ndzouani*), île de l'archipel des Comores; 359 km²; 84 000 hab.

Ankara (anc. *Ancyre* ou *Angora*), cap. de la Turquie (depuis 1924), dans l'Anatolie centrale; 2 235 040 hab. Constr. méca.; industr. textile. - Musée des civilisations anatoliennes.

Annaba (anc. *Bône*), ville et port d'Algérie; 228 390 hab.; ch.-l. de la wil. du m. nom. Complexe sidérurgique de *Al Hadjar*.

Anna Ivanovna (Moscou, 1693 - Saint-Petersbourg, 1740), impératrice de Russie (1730-1740), nièce de Pierre le Grand.

Anna Karénine, roman de Tolstoï (1876-1877), brillante évocation de divers milieux sociaux. Tolstoï oppose l'échec tragique de l'héroïne (qui, ayant sacrifié son foyer à un amour adultère avec l'officier Vronsky, se jette sous un train) à l'épanouissement de Kitty Cherbatski au sein d'un ménage uni. > *CINÉ Films de*: Edmund Goulding (1891 - 1959), en 1927; Clarence Brown (1890 - 1987), en 1935, les 2 avec Greta Garbo; Julien Duvioler (1949), avec Vivien Leigh.

Annales, ouvrage de Tacite composé v. 115-117 et consacré à la période de l'hist. romaine comprise entre la mort d'Auguste (14 ap. J.-C.) et celle de Néron (69). Des 16 livres, nous conservons les livres I à IV et XI à XVI, ainsi qu'un fragment du V et un fragment du VI.

Annales d'histoire économique et sociale, revue fondée en janv. 1929 par deux historiens, professeurs à l'université de Strasbourg: Lucien Febvre* et Marc Bloch*, qui, refusant l'histoire événementielle, voulaient imposer une nouvelle conception de l'histoire, utilisant les acquis de toutes les autres sciences humaines, notam. l'économie et la sociologie, et complétant celles-ci. Cette revue (qui changea plus. fois de nom) continue d'exercer une influence considérable en France et hors de France. Fernand Braudel*, qui en 1946 rejoignit l'«école des Annales», poussa encore plus loin le refus de l'histoire événementielle.

Annam, rég. centrale du Viêt-nam, baignée par la mer de Chine et limitée à l'O. par les monts d'Annam. Riz et canne à sucre dans les plaines côtières, où se trouvent Hué, Da Nang (Tourane). - Empire (XIX^e s.) puis protectorat franç. en 1883, inclus en 1887 dans l'Union indochinoise.

Annapolis, v. des États-Unis, capitale de l'État du Maryland; 32 000 hab.

Annapurnā, sommet de l'Himalaya (8 078 m). Vaincu en 1950 par la mission franç. dirigée par Maurice Herzog.

Annaud (Jean-Jacques) (Juvisy-sur-Orge, 1943), cinéaste français. Il obtient un succès intern. avec des adaptations litt. à la fois prestigieuses et pop.: *la Guerre du feu* (1981), *le Nom de la rose* (1986), *l'Ours* (1988), *l'Amant* (1992).

Anne (sainte), épouse de saint Joachim et mère de la Vierge Marie.

Anne d'Autriche (Valladolid, 1601 - Paris, 1666), reine de France. Fille de Philippe III d'Espagne, elle épousa Louis XIII (1615). Guidée par Mazarin, qu'elle épousa probabl., elle exerça la régence (1643-1661) pendant la minorité de son fils Louis XIV.

Anne Boleyn (? , v. 1507 - Londres, 1536), reine d'Angleterre. Deuxième épouse d'Henri VIII (1533), elle fut condamnée à mort pour adultère, et décapitée. Mère d'Élisabeth I^{re}.

Anne de Bretagne (Nantes, 1477 - Blois, 1514), reine de France. Duchesse de Bretagne à la mort de son père François II (1488), elle épousa Charles VIII (1491), puis Louis XII (1499), préparant ainsi la réunion du duché à la Couronne.

Anne de Clèves (? 1515 - Chelsea, 1557), reine d'Angleterre, quatrième épouse d'Henri VIII, répudiée immédiatement (1540) après son mariage.

Anne de France ou **Anne de Beaujeu** (? 1460 - Chantelle, 1522), fille aînée de Louis XI, épouse de Pierre de Beaujeu, avec qui elle exerça la régence (1483-1491) pendant la minorité de son frère Charles VIII. Elle poursuivit l'œuvre de Louis XI.

Anne de Gonzague. V. Gonzague.

Anne Stuart (Londres, 1665 - id., 1714), reine d'Angleterre et d'Irlande (1702-1714). Fille de Jacques II, elle signa en 1707 l'Acte d'union dans le Royaume-Uni des États d'Angleterre et d'Écosse. Elle désigna pour lui succéder l'Électeur de Hanovre.

Anneau du Nibelung (l'). V. Nibelungen.

Année dernière à Marienbad (l'), film de Resnais (1961), scénario de Robbe-Grillet : triangle amoureux dans un château somptueux ; l'univers complexe du nouveau* roman porté à l'écran, avec notam. Delphine Seyrig.

Années d'apprentissage et de voyage de Wilhelm Meister (les). V. Wilhelm Meister.

Années de pèlerinage, ensemble de 26 pièces pour piano de Liszt divisé en 3 recueils : *Première...* (1855, 9 pièces), *Deuxième...* (1858, 10 pièces) et *Troisième année de pèlerinage* (1883, 7 pièces), qui annonce Debussy et Ravel.

Annecy, ch.-l. du dép. de la Hte-Savoie, sur le lac d'Annecy; 51 143 hab. Centre tourist.; constr. méca. et élect. I.A.A. - Evêché. Palais de l'Isle (XV^e s.); château de Menthon (XVI^e s.).

Annecy-le-Vieux, ch.-l. de cant. de la Hte-Savoie (arr. d'Annecy); 17 969 hab. Fromageries. Ingénierie.

Annemasse, ch.-l. de cant. de la Hte-Savoie (arr. de Saint-Julien-en-Genevois), à la frontière suisse; 27 927 hab. Horlogerie; industries métal. et textile.

Annenski (Innokenti Fedorovitch) (Omsk, 1856 - Saint-Petersbourg, 1909), écrivain russe. Ses poèmes symboliques traduisent l'angoisse de la mort (*Chants à voix basse*, 1904, *le Coffret de cyprès*, 1910). Auteur également de tragédies mythologiques : *Ménippe philosophie*, 1901.

Annibal. V. Hannibal.

Annobón. V. Pagalu.

Annony, ch.-l. de cant. de l'Ardèche (arr. de Tournon-sur-Rhône); 19 155 hab. Papeteries; mégisseries; carrosseries d'automobiles.

Annonce faite à Marie (l'), drame en 4 actes de P. Claudel (1912), la 3^e vers. de la *Jeune Fille Violaine* (1892 puis 1900) : au XV^e s., Violaine, lèpreuse (puis aveugle), est quittée par son fiancé, Jacques, que sa sœur Marie épouse. Marie tuera Violaine, qui obtiendra du ciel le pardon de celle-ci (comme Marie, lors de l'Annonciation, obtient celui des humains). > *CINÉ* Film d'Alain Cuny (né en 1908), en 1991.

Annunzio (Gabriele D'). V. D'Annunzio.

Anou, dieu du Ciel dans la myth. sumérienne.

Anouilh (Jean) (Bordeaux, 1910 - Lausanne, 1987), dramaturge français; auteur prolifique de pièces «noires» : *le Voyageur sans bagages* (1937), *Antigone* (1944); «roses» : *le Bal des voleurs* (1938), *le Rendez-Vous de Senlis* (1941); «brillantes» : *l'Invitation au château* (1947); «grinçantes» : *Pauvre Bitos* (1956).

À nous la liberté, film de René Clair (1931), qui dénonce sur un ton de comédie les conditions inhumaines du travail en usine.

A.N.P.E. Sigle de *Agence* nationale pour l'emploi*.

Anquetil (Jacques) (Mont-Saint-Aignan, 1934 - Rouen, 1987), coureur cycliste français. Excellent dans les courses par étapes, il a remporté cinq fois le Tour de France (1957, 1961, 1962, 1963 et 1964).

Ansariyyah (*Ansāriyyah*) ou **Ansariyyeh** (*Ansāriyyeh*) habitants du djebel Ansariyyah, ou Ansariyyeh (Syrie), qui s'étend au N. du Liban. Ils constituent une secte chiite, fondée par Ibn Nusayr; on les appelle également *Alawites* (ou *Alaouites*) ou *Nusayris*.

Anschluss, intégration écon. et, surtout, polit. (mars 1938) de l'Autriche au III^e Reich allemand (*Anschluss* signifie «rattachement»). V. Autriche.

Anségise (saint) (Lyonnais, v. 770 - 833), abbé de Fontenelle (Saint-Wandrille); il réunit les capitulaires de Charlemagne et de Louis le Débonnaire.

Anselme (saint) (Aoste, 1033 - Canterbury, 1109), théologien; abbé de l'abbaye du Bec (Normandie), puis archevêque de Canterbury; il chercha à interpréter rationnellement la foi chrétienne : *Monologium*, *Proslogium*, *Cur Deus homo*.

Anselme de Laon (Laon, v. 1050 - id., 1117), théologien scolastique; maître de Guillaume de Champeaux et d'Abélard.

Anselme (Pierre Guibours, dit le Père) (Paris, 1625 - id., 1694), historien français, augustin déchaussé, généalogiste de la Maison de France.

Ansermet (Ernest) (Vevey, 1883 - Genève, 1963), chef d'orchestre suisse; à la tête de l'orchestre de Suisse romande, il dirigea souvent des œuvres de musiciens contemporains qu'il contribua à révéler.

Anshan ou **Anchan**, ville du nord-est de la Chine (Liaoning), en Mandchourie; 1 955 800 hab. (aggl. urb. 2 517 080 hab.). Le plus grand centre sidér. chinois, un des douze plus importants du monde.

Antakya (*Antākiyyah*). V. Antioche.

Antalcidas ou **Antalkidas** (m. v. 368 av. J.-C.), général spartiate. Pour donner à Sparte l'hégémonie sur la Grèce, il négocia la cession de la plupart des cités grecques d'Asie Mineure au Perse Artaxerxès II Mnémon.

Antalya (anc. *Adalia*), v. et port de la Turquie, sur la Médit. (*golfe d'Antalya*); 261 110 hab.; ch.-l. de l'il du m. nom. Pêche. Tourisme.

Antananarivo (anc. *Tananarive*), capitale de Madagascar, sur le plateau de l'Imérina, à une alt. qui varie (selon les quartiers de la v.) entre 1 245 et 1 470 m; 1 050 000 hab. Centre admin., culturel et comm. encore peu industrialisé (industr. alim. et textile). - Archevêché.

Antar ou **Antara** (*Antarah*) (Ibn Shaddad al-Absi) (*Ibn Shaddad al-Absi 'Antar*) (fin VI^e s. - déb. VII^e s.), poète et guerrier arabe de la période antéislamique. Esclave, il parvint par son héroïsme légendaire à devenir un homme libre. Ses exploits guerriers et sa passion pour sa bien-aimée Ablah ont inspiré *le Roman d'Antar* dont une partie serait son œuvre.

Antarctique ou **Antarctide**, un des continents; env. 14 000 000 de km². Il se localise à l'intérieur du cercle polaire austral (66° 33' de latit. S.). Entouré par l'océan Antarctique, il est formé de montagnes et de bassins recouverts d'un inlandsis dont la glace a une épaisseur moyenne de 2 200 m mais peut dépasser 4 000 m et culmine au mont Vinson (5 140 m). Des vents violents accentuent la rigueur du climat; la moyenne annuelle est de -50°. Flore et faune sont rares. - Le continent fut atteint au XVIII^e s.; en 1911, le Norvégien Amundsen parvint au pôle. Plusieurs pays (dont les É.-U., qui veulent l'internationalisation de tout le continent) y possèdent des terres ou y ont installé des stations scientifiques. En 1959, les États concernés

(Australie, France, G.-B., Norvège, Nouv.-Zél., Argentine, Chili, U.R.S.S., É.-U., Afrique du Sud, Belgique, Japon) signèrent un traité destiné à promouvoir une commune recherche scientifique en Antarctique. Un nouveau traité, étendu à une quarantaine de pays en 1988, modifie les termes et la finalité du contrôle international; dep. 1991, il interdit pendant 50 ans toute exploitation des ressources minières du continent et privilégie la protection de l'environnement.

Antarctique, Glacial ou **Austral** (océan), océan qui entoure le continent antarctique, au S. des océans Atlant., Indien et Pacifique. Fosses de plus de 5 000 m.

Antarès, système de deux étoiles du Scorpion associant une supergéante rouge et une étoile bleue (magnitude apparente visuelle du système variant entre 0,9 et 1,8).

Antéchrist, selon l'Apocalypse, être maléfique qui peu avant la fin du monde répandra la terreur sur la terre et sera vaincu par le Christ revenu. ▶ *L'Antéchrist*, poème dû à une religieuse allemande mal connue (Frau Ava) morte au déb. du XII^e s.; étude de Renan (1873) insérée dans *l'Histoire des origines du christianisme* et traitant de Nérone; œuvre de Nietzsche (1888) montrant dans le Christ un innocent dont l'Église a subverti le message d'amour (sur terre) en instaurant un tribunal (céléste) destructeur.

Antée, géant fils de Gaïa, déesse de la Terre, et de Poséïdon. Comme il retrouvait ses forces dès qu'il touchait le sol, Héraclès le souleva de terre et l'étouffa.

Antenne 2. V. France 2.

Anténor (VI^e s. av. J.-C.), sculpteur grec; auteur d'une koré découverte près du Parthénon (musée de l'Acropole d'Athènes).

Anthémios de Tralles (Tralles, Lydie, ? - Constantinople, v. 534), architecte et mathématicien byzantin. Il dressa les plans et dirigea les travaux de reconstruction de la basilique Ste-Sophie de Constantinople, achevée par Isidore de Milet en 537.

Anthère ou **Antère** (saint), pape de novembre 235 à janvier 236.

Anthologie de l'humour noir, œuvre d'André Breton (1940, 2^e éd. 1950) réunissant des textes de 45 auteurs : Swift, Sade, L. Carroll, Ch. Cros, A. Jarry, Lautréamont, Arthur Cravan (1881 - 1920), Jacques Vaché (1896 - 1919, auteur de *Letres de guerre*, publié en 1919), Jacques Rigaud (1899 - 1929), Picasso, S. Dalí, Prévert, etc.

Anthologie palatine, recueil d'épigrammes grecs (15 livres, en tout plus de 20 000 vers) découvert par Claude Saumaise (1588 - 1653) dans la bibliothèque palatine d'Heidelberg. Ce recueil reprend des anthologies réalisées entre le I^{er} s. av. J.-C. et le X^e s. L'*Anthologie planudienne* (7 livres), due au moine Planude (XIV^e s.), a utilisé ces mêmes anthologies.

Anthropologie structurale, ensemble de textes théoriques de Cl. Lévi-Strauss regroupés en 2 tomes successifs (1958 et 1973).

Anti-Atlas, massif du S.-O. du Maroc. (V. Atlas.)

Antibes, port et ch.-l. de cant. des Alpes-Mar. (arr. de Grasse); 70 688 hab. Stat. baln. Cult. fruitières et florales; parfumerie; boissons. - Fondé par les Grecs (*Antipolis*). Chât. Grimaldi (musée d'art contemporain).

Anticosti (île d'), île du Canada (Québec), dans le golfe du Saint-Laurent; 8 400 km²; 300 hab. Pêcheries.

Antier (Benjamin) (Paris, 1787 - id., 1870), l'un des auteurs de *l'Auberge des Adrets* (avec Saint-Amand et Paulyanthe, 1823) et de *Robert Macaire* (avec Fr. Lemaître, 1834).

Antifer (cap d'), promontoire au S.-O. d'Étretat (Seine-Mar.); alt. 110 m. Avant-port pétrolier du Havre.

Antigone, fille de Jocaste et d'Œdipe; elle fut condamnée par Créon à être enterrée vivante pour avoir donné une sépulture à son frère Polynice, tué devant Thèbes, sa patrie, qu'il voulait prendre. Son fiancé, Hémon, fils de Créon, se poignarda. ▶ *L'Œdipe* Tragédies de : Sophocle (441 av. J.-C.), opposant le respect des loins divins (Antigone) et la raison d'État (Créon); Alfieri (1738); Anouilh (1944).

Antigonos, roi des Juifs (40 à 37 av. J.-C.), dernier des Maccabées, tué par ordre de Marc Antoine.

Antigonos Monophthalmos (« le Borgne ») (v. 384 - Ipsos, 301 av. J.-C.), l'un des généraux d'Alexandre le Grand. Après la mort de ce dernier, il prit le titre de roi d'Asie (307) mais fut vaincu et tué par d'autres généraux d'Alexandre à Ipsos. - **Antigonos I^{er} Gonatas** (Gonno), Thessalie, v. 320 - 239 av. J.-C.), petit-fils du préc., roi de Macédoine de 276 à 239. - **Antigonos II Dôsôn** (263 - 221 av. J.-C.), roi de Macédoine de 229 à 221.

Antigua, État membre du Commonwealth formé de trois îles des Petites Antilles : Antigua (280 km²), Barbuda et Redonda (442 km²); 80 000 hab.; cap. *Saint John's*. Sucre, fruits. Industr. méca. Tourisme.

Antikomintern (pacte), conclu en 1936 entre l'Allemagne hitlérienne et le Japon, renforcé par l'adhésion de l'Italie en 1937 et dirigé contre l'Internationale communiste (*Komintern*).

Anti-Liban, chaîne de montagnes de Syrie, parallèle au Liban, à laquelle se rattache le massif de l'Hermon.

Antilles, archipel d'Amérique centrale, en forme d'arc, isolant de l'océan Atlantique la mer des Antilles. Il se divise en *Bahamas, Grandes Antilles* (Cuba, Haïti, rép. Dominicaine, Porto Rico, Jamaïque) et *Petites Antilles*, lesquelles se composent des îles du Vent et des îles Sous-le-Vent; 236 500 km²; env. 26 000 000 d'hab. - L'archipel, montagneux et d'orig. volcanique, jouit d'un climat tropical atténué par les influences océaniques. La population comprend des Blancs, mais surtout des Noirs et des métis, dont le niveau de vie est bas; le taux de natalité est élevé. La cult. de la canne à sucre et la production de rhum sont les activités princ. avec les autres cult. d'exportation : tabac, café, bananes. L'industr. est peu développée. - Découvertes par Christophe Colomb, colonisées par les Européens, les îles devinrent un centre de la traite des Noirs (XVIII^e s.). La plupart d'entre elles ont acquis leur indépendance; quelques-unes dépendent de la France (la Guadeloupe et ses dépendances, la Martinique et une partie de l'île Saint-Martin), de la G.-B. (Anguilla, les îles Caïmans, Turks et Caicos, Bermudes, îles Vierges britanniques et Montserrat), des Pays-Bas (V. Antilles néerlandaises) et des États-Unis (Porto Rico et les îles Vierges américaines).

Antilles (mer des) ou **Caraiïbes** (mer des), mer de l'Atlant. comprise entre l'Amérique centrale, la Colombie, le Venezuela et les Antilles.

Antilles françaises, les îles de la Guadeloupe et de la Martinique.

Antilles néerlandaises, ensemble des possessions néerlandaises dans l'archipel des Petites Antilles, comprenant des îles Sous-le-Vent situées au large du Venezuela (Curaçao et Bonaire) et des îles du Vent situées au N. de la Guadeloupe (Saba, Saint-Eustache et une partie de Saint-Martin); 993 km²; 238 000 hab.; ch.-l. *Willemstad* (Curaçao).

Antin (Louis Antoine de Pardaillon de Gondrin, duc d') (Paris, 1665 - id., 1736), fils légitime de la marquise de Montespan, surintendant des Bâtiments du roi.

Antinoüs ou **Antinoos**, jeune Grec célèbre par sa beauté; esclave, puis favori de l'empereur Hadrien.

Antioche (pertuis d'), détroit entre l'île d'Oléron et l'île de Ré.

Antioche (auj. *Antakya*), v. de Turquie, sur l'Oronte; 91 550 hab.; ch.-l. d'il. Stat. estivale; centre comm. - Fondée par Séleucus I^{er} Nikator vers 300 av. J.-C., elle devint la cap. des Séleucides et la plus import. cité de l'Orient hellénistique. Annexée à l'Empire romain en 64 av. J.-C., elle s'imposa ensuite comme l'un des principaux centres de la chrétienté. Les Perses sassanides s'en emparèrent en 540. Elle fut une principauté française de 1098 à 1268.

Antioche (école d') III^e au V^e s., école rivale de celle d'Alexandrie, représentée notam. par Lucien d'Antioche, Diodore de Tarse, saint Jean Chrysostome. Elle traita surtout de problèmes théologiques.

Antiochos, nom de quatre rois de Commagène (I^{ers} av. J.-C. - I^{ers} apr. J.-C.).

Antiochos, nom de treize rois séleucides de Syrie. - **Antiochos III Mégas** (le Grand) (242 - 187 av. J.-C.), roi en 223, fut battu par les Romains aux Thermopyles (191) et à Magnésie du Sipyle (189). - **Antiochos IV Épiphane** (v. 215 - 164 av. J.-C.), fut l'ennemi des Juifs. - **Antiochos XIII**, roi en 69, fut détrôné par Pompée (64 av. J.-C.).

Antiope, dans la myth. gr., nom de deux pers. 1. La reine des Amazones, fille d'Arès; Thésée l'enleva et l'épousa. 2. La fille de Nyctée, roi de Thèbes; alors qu'elle dormait, Zeus, adoptant la forme d'un satyre, lui fit des jumeaux.

Antiope, acronyme pour *acquisition numérique et télévisualisation d'images organisées en pages d'écriture*. Service de téléinformatique diffusant des informations numérisées par un canal de télévision.

Antipatros ou **Antipater** (v. 397 - 319 av. J.-C.), général macédonien. Il gouverna la Macédoine pendant l'expédition d'Alexandre le Grand en Asie et, à la mort de ce dernier, vainquit la révolte des Athéniens et de leurs alliés (322 av. J.-C.).

Antiquités judaïques, ouvrage de Flavius Josèphe (20 livres rédigés en grec) relatant l'hist. du peuple juif dep. les origines jusqu'au règne de Néron.

Antisthène (Athènes, v. 444 - ? 365 av. J.-C.), philosophe grec, disciple de Socrate. Il fonda l'école cynique.

Anti-Taurus, massif de Turquie, au N.-E. du Taurus; 3 014 m au Berit Dag.

Antium, v. et port de l'Italie anc. (auj. *Anzio*). - Asile de Coriolan exilé.

Antofagasta, port du N. du Chili; 204 580 hab.; ch.-l. de la rég. du m. nom. Exportation de nitrates, de cuivre; fonderies.

Antoine (saint) (Oéman, Haute-Égypte, 251 - Qolzum, 356), anachorète de la Thébaine, l'un des fondateurs de la vie monastique en Orient. Pendant son séjour dans le désert, il fut soumis à des visions et à des tentations, épisodes devenus légendaires et qui ont inspiré Flaubert et de nombreux peintres.

Antoine de Padoue (saint) (près de Lisbonne, 1195 - Arcella, près de Padoue, 1231), franciscain portugais. Il évangélisa les Maures, prêcha en France et en Italie. Docteur de l'Église.

Antoine Marie Zaccaria (saint) (Crémone, v. 1502 - id., 1539), religieux italien. Il fonda en 1530 la congrégation des *clercs réguliers de Saint-Paul*, appelés aussi *burnabites*.

Antoine (Marcus Antonius, en franç. Marc) (v. 83 - Alexandrie, 30 av. J.-C.), général romain. Lieutenant de

César, il forma après la mort de celui-ci le second triumvirat avec Octave (Octavien) et Lépide (43 av. J.-C.). Vainqueur de Brutus et Cassius à Philippes, il obtint l'Orient en partage. Il s'éprit de Cléopâtre VII, reine d'Égypte, négligeant les intérêts de Rome et son épouse, Octavie, sœur d'Octave; ce dernier le vainquit à Actium (31 av. J.-C.); assiégé dans Alexandrie, il s'y donna la mort.

Antoine (Jacques Denis) (Paris, 1733 - id., 1801), architecte français; auteur du grand escalier du palais de Justice, et de l'hôtel des Monnaies de Paris.

Antoine (André) (Limoges, 1858 - Le Pouliguen, 1943), acteur, metteur en scène, fondateur du Théâtre-Libre* (1887) et cinéaste.

Antoine de Bourbon. V. Bourbon (maison de).

Antoine et Cléopâtre, drame en 5 actes de Shakespeare (v. 1606); sous le charme de Cléopâtre, Antoine perd toute énergie. Lors du siège d'Alexandrie, la fausse annonce du suicide de la reine le pousse à se donner la mort; Cléopâtre, à son tour, se fait mordre par un aspic. Antoine est également le personnage princ. du *Jules César** de Shakespeare.

Antommarchi. V. Antommarchi.

Antonello da Messina (Antonio di Salvatore, dit) (Messine, v. 1430 - id., 1479), peintre italien. Propagateur en Italie du procédé flamand de la peinture à l'huile, il exécuta de nomb. portraits et des compositions à sujets religieux. *Le Cordonnier* (Louvre).

Antonescu (Ion) (Pitești, 1882 - Jilava, 1946), maréchal roumain; dictateur de 1940 à 1944. Il fit entrer son pays dans la guerre aux côtés de l'Axe et fut exécuté après jugement.

Antonin (saint) (Florence, 1389 - id., 1459), dominicain, archevêque de Florence (1445); auteur d'une *Somme de théologie morale*.

Antonin le Pieux (Titus Aurelius Fulvius Antoninus Pius) (Lanuvium,auj. Lanuvio, 86 - Lorum, près de Rome, 161), fils adoptif d'Hadrien, empereur romain de 138 à 161.

Antonins (les), nom donné aux sept empereurs romains qui se succédèrent de 96 à 192: Nerva, Trajan, Hadrien, Antonin le Pieux, Marc Aurèle (associé à Lucius Verus) et Commode.

Antonioni (Michelangelo) (Ferrare, 1912), cinéaste italien. Il a réalisé *le Cri* (1957), *l'Avventura** (1959), *le Désert rouge* (1964), *Identification d'une femme* (1982), etc., sur le thème de la difficulté d'être et de communiquer.

Antommarchi ou **Antommarchi** (François) (Morsiglia, 1780 - Cuba, 1838), médecin, à Sainte-Hélène, de Napoléon I^{er}, dont il moula le masque mortuaire.

Antony, ch.-l. d'arr. des Hts-de-Seine, dans la banlieue S. de Paris; 57 916 hab. - Bureautique. Résidence universitaire.

Antoung. V. Andong.

Antsirabé, v. de Madagascar, sur l'Île de France; 78 940 hab. Station thermale.

Antsirananana (anc. *Diégo-Suarez*), port de Madagascar, à l'extrémité N. de l'île, sur la baie du m. nom; 100 000 hab.; ch.-l. de la province du m. nom. Port militaire.

Anubis, dieu égyptien des Morts, représenté avec un corps d'homme et une tête de chacal.

Anvers (prov. d'), prov. du N. de la Belgique; 286 1 km²; 1 582 790 hab.; ch.-l. Amers. Elle s'étend sur la plaine sableuse de Campine. Vouée à l'élevage et aux cult. maraichères à l'O., autour d'Anvers, elle est indus-

trialisée à l'E. (bassin houiller), où se situe la centrale nucléaire de Mol.

Anvers (en néerl. *Antwerpen*), v. et port de Belgique, sur l'Escaut, à 88 km de la mer du Nord; 185 900 hab. (aggl. urb. 486 580 hab.); ch.-l. de la prov. du m. nom. Le port, relié par canaux à Liège (canal Albert) et au Rhin, est le 3^e port européen, en perte de vitesse à cause de la concurrence de Rotterdam. Centre industr. important; sidérurgie, pétrochimie, constr. navales, montage auto.; taille des diamants. - Cath. Notre-Dame (goth.), la plus grande de Belgique. Nomb. musées; maison de Rubens. Parc zoologique, l'un des premiers du monde.

Anzengruber (Ludwig) (Vienne, 1839 - id., 1889), écrivain autrichien, auteur de drames, de farces et de romans populaires : *le Curé de Kirchfeld* (1871), *la Souillure* (1876).

Anzin, com. du Nord (arr. de Valenciennes), sur l'Escaut; 14 172 hab. Houillères, en récession. Electro-mécanique.

Anzio (anc. *Antium*), port d'Italie (Latium), sur la mer Tyrrhénienne; 27 090 hab. Industr. alim. Stat. baln. - Les Alliés y débarquèrent en 1944.

A.-O.F. Sigle de *Afrique-Occidentale française**

Aomori, v. et port du Japon, au N. de l'île de Honshū; 294 050 hab.; ch.-l. du ken du m. n. Port de pêche important.

Aoste, v. d'Italie, sur la Doire Baltée; 37 680 hab.; ch.-l. de la rég. auton. du Val d'Aoste. Elevage. Centrale hydroélectrique. Tourisme important. - Mon. romains et médiévaux.

Aouad (Toufic Youssef) (Bhersaf, 1911 - Beyrouth, 1989), écrivain libanais. Son œuvre est à l'origine d'une école moderne de la nouvelle et du roman arabes : *l'Enfant boiteux* (1936), *le Pain* (1939), *les Moulins de Beyrouth* (1973).

Aoudh ou **Oudh**, contrée du N. de l'Inde (Uttar Pradesh), successivement incorporée dans les royaumes indo-grecs, l'empire des Kushāna, puis des Gupta; possession brit. à partir de 1856.

août 1789 (nuit du 4), nuit au cours de laquelle l'Assemblée nationale constituante vota l'abrogation des derniers privilèges de la noblesse et du clergé (du 4 août, 18 h, au 5 août, 2 h). V. Révolution française.

août 1792 (journée du 10), journée au cours de laquelle les sections révolutionnaires de Paris et de banlieue et les fédérés marseillais occupèrent l'Hôtel de Ville puis, massacrant les gardes suisses, prirent le chât. des Tuileries. Le roi se plaça sous la protection de l'Assemblée législative, qui suspendit ses pouvoirs. V. Révolution française.

Aozou (bande d'), région désertique du nord du Tchad (114 000 km²), occupée par la Libye de 1972 à 1989.

Apaches, Indiens de l'Amérique du Nord. Autrefois chasseurs et nomades, ils vivent auj. dans des réserves du S.-O. des É.-U. (princ. au Nouveau-Mexique).

Apchéron (presqu'île d'), en Azerbaïdjan, s'avancant dans la mer Caspienne. Elle est formée par le Caucase. Gisements de pétrole (Bakou).

Apeldoorn, ville résidentielle des Pays-Bas (Gueldre); 146 340 hab. Papeteries, chimie, constr. méca., textile.

Apelle (IV^e s. av. J.-C.), célèbre portraitiste grec de la cour d'Alexandre le Grand. Aucune de ses œuvres ne nous est parvenue.

Apennin (l') ou **Apennins** (les), chaîne de montagnes qui s'étend du N. au S. de l'Italie, sur 1 300 km env.; 2 914 m au Gran Sasso (Abruzzes).

Aperghis (Georges) (Athènes, 1945), compositeur grec installé en France, initiateur du genre dit « théâtre musical » : *Pandemonium* (1973); *Récitations* (1982).

Aphrodite, déesse de l'Amour et de la Beauté dans la myth. gr. (Vénus dans la myth. lat.). Elle déchaîne les passions des humains (ainsi que son fils Eros). > ART Nomb. statues antiques : *Aphrodite genitrix* de Callimaque (copie rom. au Louvre), *Aphrodite de Cnide*, chef-d'œuvre de Praxitèle (id.), *Aphrodite Médicis* de Cléomène (copie rom. aux Offices, Florence), etc. > LIT Dans les poèmes d'Homère*, protectrice de Troie, elle s'acharne contre Ulysse.

Apia, cap. et port des Samoa occid.; 34 000 hab.

Apis, dieu égyptien, adoré sous la forme d'un taureau; incarnation successive du dieu Ptah et d'Osiris (*Ostris-Apis*, dieu des Morts).

Apocalypse (**tenture de l'**), célèbre tapisserie (1,07 × 5,5 m) du chât. du roi René, à Angers. Commandée par le duc Louis I^{er} d'Anjou à Hennequin (ou Jean) de Bruges, l'auteur des cartons (qui travailla à Paris en 1370-1380), et au lissier Nicolas Bataille, elle fut exécutée entre 1377 et, semble-t-il, 1380. Des 90 ou 105 scènes initiales, il ne subsiste que 69.

Apocalypse Now, film de Fr. Ford Coppola (1979) : la guerre du Viêt-nam, montrée avec lyrisme et violence.

Apollinaire. V. Sidoine Apollinaire.

Apollinaire (Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky, dit Guillaume) (Rome, 1880 - Paris, 1918), poète français d'origine italienne et polonaise. Initiateur de l'« esprit nouveau », il est l'auteur de poésies (*Alcools**, 1913; *Calligrammes**, 1918), de récits (*le Poète assassiné*), de chroniques (*le Flâneur des deux rives*), d'un « drame surréaliste » (*les Mamelles de Tirsias*), etc., œuvres dans lesquelles un très fécond parti pris de modernisme est associé à un lyrisme ingénu d'une tonalité plus traditionnelle. Il fut aussi l'un des animateurs et le théoricien du mouvement cubiste (*les Peintres cubistes*, 1913).

Apollo, astéroïde (découvert en 1932 par l'astronome allemand Reinmuth) à l'orbite très excentrique; type de la catégorie d'astéroïdes baptisés « objets Apollo » et appartenant au groupe des E.G.A. (*Earth Grazing Asteroids*) ainsi nommés parce que leur orbite passe tout près de la Terre.

Apollo (programme), programme spatial qui permit aux Américains de débarquer le premier homme sur la Lune.

ENCYCL. Le programme Apollo a fait suite au programme Gemini (1964-1966) et s'est déroulé de 1968 à 1972. Le vaisseau Apollo (18,6 t) lancé par une fusée Saturn V, comprenait trois éléments : le module de commandement, le module de service et le module lunaire (L.M.). Le premier atterrissage sur la Lune, réussi par la mission Apollo XI, eut lieu le 21 juillet 1969. La durée totale du séjour des cosmonautes américains sur la Lune s'est élevée à 300 heures, dont 80 ont été consacrées aux sorties (exploration, prélèvement d'échantillons, dépose de matériel, etc.). Le vol Apollo-Soyouz (juillet 1975) a permis l'amarrage sur orbite terrestre du vaisseau amér. Apollo et du vaisseau soviét. Soyouz.

Apollodore de Damas, dit *le Damascène* (Damas, v. 60 - ?, 129), architecte grec (monuments du forum de Trajan à Rome).

Apollon ou **Phébus**, dieu grec du Jour, personnification du Soleil, symbole de la lumière civilisatrice; fils de Zeus et de Létô, il possédait, selon les Grecs, divers pouvoirs, mais il est avant tout la divinité tutélaire des arts et des lettres.

Apollon musagète, ballet en 2 tableaux, mus. pour orch. à cordes de Stravinski, chorégr. de Balanchine (1928 : Washington, 27 avril; Paris, 12 juin).

Apollonia, anc. v. de l'Illyrie, auj. *Poiani* (Albanie), fondée en 588 av. J.-C.; foyer intellectuel gréco-romain.

Apollonios de Rhodes (Alexandrie, v. 295 - ?, v. 230 av. J.-C.), poète épique et grammairien grec. Il fut l'élève puis le rival de Callimaque. On lui doit les *Argonautiques*.

Apollonios de Perga (Perga, v. 262 - ?, v. 180 av. J.-C.), géomètre grec de l'école d'Alexandrie (*Traité des sections coniques*).

Apollonios de Tyane (Tyane, ? - Éphèse, 97 apr. J.-C.), philosophe néo-pythagoricien d'Asie Mineure. Sa vie nous est connue par une biographie romancée, due à Philostrate l'Athénien (III^e s. apr. J.-C.).

apologie, discours oral ou écrit destiné à défendre une personne. > LITT et PHILLO *Apologie de Socrate*: par Platon, qui présente au lecteur les discours que Socrate aurait pu tenir à ses juges lors de son procès, et par Xénophon.

Appalaches, massif hercynien de l'E. des É.-U., entre le Saint-Laurent et l'Alabama, s'étendant sur 2 000 km; 2 037 m au mont Mitchell. La chaîne, qui s'élargit au S., est coupée de longues dépressions. - Importants gisements houillers.

Appel (Karel) (Amsterdam, 1921), peintre néerlandais. Sa peinture, à mi-chemin entre l'informel et la figuration, souligne la prééminence du geste et d'une couleur crue traitée en pleine pâte épaisse. Il fut membre du groupe Cobra*.

Appel de la forêt (l'), roman de Jack London (1903): les pérégrinations de Buck, chien de traappeur, qui retrouvera la vie sauvage parmi les loups.

Appenzell, v. du N.E. de la Suisse; 4 900 hab.; ch.-l. du demi-cant. des Rhodes-Intérieures (relig. protestante), qui forme avec le demi-cant. des Rhodes-Extérieures (relig. cathol.) le cant. d'Appenzell, enclavé dans celui de Saint-Gall; cette division date de 1597. En 1989, le vote et l'éligibilité des femmes furent admis dans le demi-canton des Rhodes-Extérieures uniquement.

Appert (Nicolas) (Châlons-sur-Marne, 1749 - Massy, 1841), industriel français; inventeur de l'appertisation.

Appien (III^e s. apr. J.-C.), historien grec d'Alexandrie; auteur d'une *Histoire romaine*.

Appienne (voie) (en lat. *via Appia*); route amorcée en 312 av. J.-C. par le censeur Appius Claudius et qui, terminée par Auguste, allait de Rome à Brindisi par Capoue; elle était bordée de nombreux monuments funéraires.

Appleton (sir Edward Victor) (Bradford, 1892 - Édimbourg, 1965), physicien anglais. Ses travaux sur l'ionosphère lui ont valu le prix Nobel en 1947.

Appomatox, village des É.-U. (Virginie) où eut lieu en 1865 la capitulation du général Lee, qui mit fin à la guerre de Sécession.

Apponyi (Albert, comte) (Vienne, 1846 - Genève, 1933), homme politique hongrois. Chef du parti national, il représenta la Hongrie à la Conférence de la paix (1919-1920), puis à la Société des Nations.

Apprenti sorcier (l'), scherzo symphonique de P. Dukas (1897) inspiré à l'auteur par une ballade de Goethe.

après-midi d'un faune (Prélude à l'), composition pour orch. symphonique de Debussy (1894) d'après le poème de Mallarmé (*l'Après-midi d'un faune*, 1876). Sur ces 10 minutes de mus. novatrice, Nijinski régla un ballet monté par Diaghilev à Paris, en 1912.

Apriès, nom grec d'Hâibria, pharaon de 588 à 568 av. J.-C., fils et successeur de Psammétique II.

apsaras, nymphes des eaux de la myth. hindoue, servantes d'Indra, représentées en musiciennes ou en danseuses.

Apt, ch.-l. d'arr. du Vaucluse, dans le bassin d'Apt; 11 702 hab. Ville résidentielle depuis la création d'une base d'engins spatiaux sur le plateau d'Albion. Industr. alim. - Égl. Ste-Anne, anc. cath. romane (XII^e s.) avec partie gothique.

Apulée (Lucius Apuleius) (Madaure, en Numidie, auj. ruines près de Mdawruh, en Algérie, v. 125 - Carthage, v. 180), philosophe et écrivain latin, auteur de *l'Âne* d'or*. Accusé de sorcellerie, il assura sa défense dans *l'Apologie*.

Apulie, rég. de l'ancienne Italie. (V. Pouilles.)

Aqaba. V. Akaba.

Aquaviva. V. Acquaviva.

Aquila (L'), v. d'Italie; 63 470 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom et de la rég. admin. des Abruzzes. - Archevêché. Centre agric. et industriel.

Aquilée, port d'Italie (Vénétie) sur l'Adriatique; 3 280 hab. - Port import. dans l'Antiquité, la v. fut détruite par Attila (452); basilique romane datant du XII^e s.

Aquin (Louis-Claude d') ou **Daquin** (Paris, 1694 - id., 1772), organiste français (pièces pour clavecin, œuvres vocales, Noël pour orgue).

Aquino (Benigno) (Tarlac, 1932 - Manille, 1983), homme politique philippin. Chef du parti Laban, principal leader de l'opposition au régime du président Marcos, il fut assassiné à la descente de l'avion qui le ramenait d'un exil de quatre années aux États-Unis. - **Aquino** (Corazon, dite Cory) (Tarlac, 1933), veuve de Benigno Aquino, chef d'État philippin à partir des élections controversées qui l'opposèrent au président Marcos en 1986 (mandat présidentiel confirmé en 1987) jusqu'en 1992. Plusieurs coups d'État ont marqué son mandat.

Aquitaine, région historique. Ancienne province romaine (en extension après la conquête de César), le « Pays des eaux » passa aux Wisigoths (V^e s.), que Clovis vainquit à Vouillé (507), intégrant le territoire au royaume franc. Au VIII^e s., l'Aquitaine comprenait la Saintonge, le Limousin, le Poitou, le Berry, l'Auvergne, la Marche. Royaume vassal de l'Empire carolingien, elle devint, à la fin du IX^e s., un duché qui passa aux rois d'Angleterre quand Éléonore d'Aquitaine épousa (1152), en secondes noces, Henri Plantagenêt, futur Henri II d'Angleterre (1154). Connue alors sous le nom de *Guyenne*, elle fut disputée entre la France et l'Angleterre jusqu'en 1453, date de la bataille de Castillon, remportée par Charles VII, qui annexa définitivement à la Couronne ce duché ravagé par des guerres continuelles.

Aquitaine, Région admin. française et région de la C.E., formée des dép. de la Gironde, de la Dordogne, du Lot-et-Gar., des Landes et des Pyr.-Atl.; 41 407 km²; 2 858 293 hab.; Cap. *Bordeaux*.

Géogr. phys. et hum. - Bordée au S. par les Pyrénées (2 885 m au pic du Midi d'Ossau) et les collines de l'Adour, limitée au N.-E. par les plateaux calcaires du Périgord, l'Aquitaine s'ouvre sur l'Atlantique par l'axe de la Garonne et la vaste étendue sableuse des Landes, que borde une côte à dunes de 250 km. Le climat donne à la région son unité, avec des étés méditerranéens et des hivers à caractère océanique. Population et villes se concentrent dans les grandes vallées. L'installation d'Italiens, d'Espagnols et de rapatriés d'Algérie a partiellement compensé un exode important jusqu'aux années 60. Aujourd'hui, la croissance démographique dépasse la moyenne nationale, du fait d'un solde migratoire positif.

Écon. - L'Aquitaine a connu un renouveau écon. qui lui permet de se classer honorablement dans la hiérarchie des régions européennes. L'agriculture (4^e rang français pour la valeur de la production) garde pour fleuron le vignoble de grands crus du Bordelais, auquel s'ajoutent ceux de Bergerac, et du Béarn. La polyculture s'est orientée vers le maïs, les fruits et légumes, l'élevage de qualité, productions que valorise une importante industrie agroalimentaire. Les industries du bois traitent le pin des Landes, premier massif forestier d'Europe. Les ressources minérales, pétrole des Landes, gaz de Lacq, lignite d'Arjuzan, sont en voie d'épuisement mais ont permis le développement d'activités de transformation. De grands établissements industriels se sont implantés dans la région de Bordeaux et sur l'axe Pau-Bayonne : chimie, aéronautique et aérospatiale, constructions méca., auto. Aujourd'hui se développent des activités de pointe : électronique, nouveaux matériaux, biotechnologies. L'Aquitaine bénéficie, en outre, d'un tourisme florissant grâce à son patrimoine naturel et culturel de premier plan et à des aménagements balnéaires importants. Longtemps enclavée, la Région est aujourd'hui bien desservie par autoroute et TGV, ce qui permet à Bordeaux d'affirmer sa vocation de grande métropole portuaire (7^e port français). L'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la C.E.E. a donné à l'Aquitaine une place de choix dans le grand marché européen.

À quoi rêvent les jeunes filles, comédie en 2 actes et en vers de Musset (1832) : les stratagèmes d'un père désireux de voir ses filles jumelles s'éprendre du jeune homme qu'il souhaite avoir pour gendre.

arabe (Ligue), organisme constitué le 22 mars 1945, sur la base de la solidarité des pays arabes, par l'Égypte, la Syrie, le Liban, l'Irak, la Transjordanie (auj. *Jordanie*), l'Arabie Saoudite et le Yémen, auxquels se sont joints la Libye (1953), le Soudan (1956), la Tunisie et le Maroc (1958), l'Algérie (1962). Auj., outre les États préc., en font partie : le Koweït, Bahreïn, Oman, le Qatar, les Émirats arabes unis, le Yémen, la Mauritanie, la Somalie, l'O.L.P. et Djibouti.

Arabes, peuple dont la langue est l'arabe. - Le lien linguistique unit fortement le peuple arabe (env. 185 millions d'individus), formé de populations anthropologiquement différentes, qui occupent une vaste zone, de l'Irak au Maroc, englobant quelques minorités musulmanes non arabophones telles que Kurdes et Berbères. V. arabe (Ligue). L'origine des Arabes reste obscure. À partir du XIII^e s. av. J.-C., ils furent mêlés à l'histoire des pays du Croissant fertile. Au II^e millénaire, des éléments restés nomades auraient effectué une importante migration vers l'intérieur de la péninsule Arabique, où, au cours des siècles, se formèrent deux royaumes : sabéen au sud, nabatéen au nord. Farouchement particulariste, même dans le domaine religieux, chaque groupe avait ses dieux et ses pierres sacrées (bétyles); cependant, bien avant Muhammad (Mahomet), émergeait la notion d'un dieu supérieur créateur : Allah. Muhammad commença la prédication de l'islam vers 610; il dut émigrer à Yathrib en 622 (début de l'ère hégirienne). La ville prit alors le nom de «ville du Prophète» (Madina el Nabi; Médine) et devint la capitale de l'État théocratique que Muhammad organisa en rassemblant les tribus, qui se rallièrent toutes après la prise de La Mecque en 630. Dès lors, l'unification de la péninsule Arabique était presque réalisée. Le calife Abu Bakr (632-634), successeur du Prophète, la compléta par les conquêtes de l'Oman, de Bahreïn, du Yémen et de l'Hadramaout; puis commença, hors d'Arabie, la conquête poursuivie par les califes Umar (634-644) et Uthman (644-656) et par la dynastie des Umayyades (Omeyyades). L'expansion, arrêtée devant Constantinople en 717, avait en quelques décennies porté les limites du monde musulman de l'Indus à

l'Espagne, annexant tour à tour la Syrie, la Mésopotamie, la Perse, l'Égypte, l'Afrique du Nord, l'Espagne, l'Arménie, le Caucase, le Sind. Ce «miracle arabe» réalisa un brassage des civilisations et des cultures, véhicula vers l'Occident les connaissances scientifiques et techniques de l'Orient, donna un essor considérable aux échanges commerciaux et suscita la création de grandes villes nouvelles. Aux Umayyades succédèrent les Abbassides (750), qui transfèrent de Damas à Bagdad le siège du califat (762). C'est l'apogée de la civilisation d'expression arabe, synthèse de tous les apports culturels des peuples conquis. Mais, peu à peu, l'Empire arabe se désagrège (relâchement des liens avec l'administration centrale de Bagdad et fondation de petits royaumes indépendants). Les pays arabes qui conservèrent en commun la langue et la religion entrèrent sous la domination politique des Turcs, Seldjoukides (XI^e-XIV^e s.) puis Ottomans jusqu'au XX^e s. Le contact avec les pays européens engendra la Mahda (Renaissance) : réveil culturel, prise de conscience de l'unité du monde arabe. L'immense richesse apportée par le pétrole, longtemps exploité au profit de compagnies étrangères, a opéré une transformation profonde des pays qui en ont bénéficié, notam. l'Arabie Saoudite, les émirats du Golfe et la Libye. Les autres pays arabes, en proie à une démographie galopante, souffrent du sous-développement.

Arabie, péninsule, à l'extrémité S.-O. de l'Asie, située entre la mer Rouge, la mer d'Oman et le golfe Persique; 3 000 000 km²; env. 23 000 000 d'hab. - Les conquêtes romaine (II^e s.) et perse (VI^e s.) de certaines parties de la péninsule ne lui donnèrent pas l'unité de civilisation que lui apporta l'islam à partir du VII^e s. Auj. les États arabiques sont : l'Arabie Saoudite, la répub. du Yémen, Oman, le Qatar, le Koweït, Bahreïn, les Émirats arabes unis. L'exploitation du pétrole constitue auj. la principale ressource écon. de la péninsule, qui abrite par ailleurs les principaux lieux saints de l'islam.

Arabie du Sud (fédération de l'), formée par les Brit. de 1959 à 1963 à partir du territ. d'Aden et des sultanats voisins. Elle est devenue, en 1967, la répub. dém. et pop. du Yémen (Yémen du Sud), avant de faire partie de la répub. du Yémen (1990).

Arabie Saoudite ou **Arabie Séoudite**, royaume recouvrant les 2/3 de la péninsule d'Arabie; env. 2 150 000 km²; 14 millions d'hab.; cap. Riyad; v. saintes : La Mecque, Médine. Nature de l'État : monarchie. Langue off. : arabe. Monnaie : rial. Religion : islam (sunnite, petite minorité chiite).

Géogr. phys. et hum. - Le relief, plateau en pente douce vers le golfe Persique, domine la mer Rouge d'un bourrelet montagneux vigoureux. Le désert est omniprésent, mais les transformations liées à l'économie pétrolière font reculer le nomadisme traditionnel et l'urbanisation progresse rapidement (75 % de la population).

Écon. - Au cours de la décennie 80, l'Arabie Saoudite a tiré de ses ventes de pétrole (premier pays exportateur, plus du quart des réserves mondiales) et secondairement de gaz, des recettes d'environ 500 milliards de dollars qui lui ont permis de poursuivre d'importants programmes de développement : infrastructures, aménagements urbains, raffinage et pétrochimie (à Jubail et Yanbu), périmètres irrigués par forages (céréales, légumes, fourrage). La situation du pays est étroitement dépendante de la conjoncture pétrolière mondiale.

Hist. - La formation de l'État est due à Abd al-Aziz ibn Saoud qui groupa sous son autorité les rég. conquises sur les Turcs et donna son nom au pays (1932). Son fils, Sa'ûd, lui succéda (1953-1964) : il se heurta à son frère Faysal, pro-occidental (accord avec les É.-U.) et conservateur, qui prit le pouvoir en 1964. Assassiné en 1975, ce dernier fut remplacé par son demi-frère Khalid, puis, en 1982, par Fahd. L'Arabie

Saoudite doit son importance dans le monde arabe au prestige que lui donne la garde des lieux saints de l'islam et aux subsides qu'elle peut distribuer grâce à sa richesse pétrolière. L'Arabie Saoudite a fait partie de la coalition qui a lutté contre l'Irak durant la guerre du Golfe*.

Arabi Pacha. V. Urabi Pacha.

Aracajú, port du Brésil, cap. de l'État de Sergipe; 361 540 hab. Exportation du coton et du sucre.

Arad, v. de Roumanie, près de la Hongrie, sur le Mureş (r. dr.); 182 980 hab.; ch.-l. du district du m. n.

Arafat (Yasir ou Yasser) (*Yāsir Arafāt*) (Jérusalem, 1929), homme politique palestinien, chef du mouvement palestinien Fath (1968), président (depuis 1969) de l'Organisation pour la libération de la Palestine (O.L.P.).

Arago (François) (Estagel, Roussillon, 1786 - Paris, 1853), physicien et astronome français, auteur de nombreux travaux de physique (polarisation, interférences lumineuses, électromagnétisme, etc.), notam. avec Ampère. Républicain, il fut ministre de la Guerre et de la Marine en 1848. Acad. des sc. (1809). - **Étienne** (Estagel, 1802 - Paris, 1892), frère du préc., auteur dramatique; antibonapartiste, il fut maire de Paris en 1870. - **Emmanuel** (Paris, 1812 - id., 1896), fils de François, il servit la III^e République et fut membre du gov. de la Défense nationale formé le 4 sept. 1870.

Aragon, communauté autonome du N.-O. de l'Espagne et région de la C.E., formée des provinces de Huesca, Teruel, Saragosse. 47 669 km²; 1 210 600 hab.; cap. Saragosse. Le N. du pays est occupé par les Pyrénées (3 404 m au pic d'Aneto). Au centre s'étend la vallée de l'Èbre, qui domine le N. de la chaîne Ibérique. Le climat est continental. Les rivières des deux massifs fournissent une hydroél. abondante. L'agric. constitue un bon apport dans la vallée de l'Èbre : céréales, fourrages, oliviers, vignes. Le N. du pays est consacré à l'élevage ovin; la chaîne Ibérique renferme du fer, du soufre, du lignite (Teruel). Ces différentes ressources ont permis l'industrialisation de Saragosse. - Au XI^e s., l'Aragon devint un petit royaume indép. qui, résistant aux Almohades, puis aux Almoravides, s'agrandit de la vallée de l'Èbre, de la Catalogne, de la rég. de Valence, des Baléares, du versant français des Pyrénées, de la Sicile (1282), de la Sardaigne (1325). Le mariage de Ferdinand d'Aragon avec Isabelle de Castille (1469) prépara la réunion des royaumes d'Aragon et de Castille.

Aragon (Jeanne d') (Naples, v. 1500 - ?, 1577), princesse de la famille royale d'Aragon, épouse d'Ascanio Colonna. Sa beauté inspira poètes et artistes (Raphaël notam.).

Aragon (Louis) (Paris, 1897 - id., 1982), écrivain français. D'abord dadaïste, puis surréaliste : *le Paysan** de Paris (1926), *Traité du style* (1928), il vint ensuite à une écriture plus traditionnelle. Romans : *les Cloches de Bâle* (1934), *les Beaux Quartiers* (1936), *la Semaine sainte* (1958), *Blanche ou l'Oubli* (1967), etc. Poète (*le Crève-Cœur*, 1941), il a notam. célébré son amour pour Elsa Triolet, sa compagne : *le Fou** d'*Elsa* (1963). Il adhéra au parti communiste en 1927, s'engagea dans la Résistance et dirigea *les Lettres françaises* de 1953 à leur disparition (1972).

Ara'ich (Al-) (Al-Ara'ich) ou Arayich (Al-) (Al-Ara'yich). V. Larache.

Araks. V. Araxe.

Aral (mer ou lac d'), mer intérieure bordée par l'Ouzbékistan et le Kazakhstan, à l'E. de la mer Caspienne, alimentée par le Syr-Daria et l'Amou-Daria. Sa superficie, 35 000 km² (autrefois 64 000 km²), diminue et sa salinité augmente dramatiquement à cause des alluvions et surtout des ponctions excessives dues à l'irrigation.

Araméens, anc. tribus (issues, selon la légende, d'Aram, fils de Sem) sémitiques nomades de la Mésopotamie du Nord, qui, au XIII^e s. av. J.-C., formèrent en Syrie et au Liban de petits États, ennemis des Hébreux. Les Araméens furent asservis par l'Assyrie au VIII^e s. av. J.-C. Leur dissémination assura la diffusion de leur langue qui fut celle des Palestiniens au temps du Christ et resta celle du commerce au Proche-Orient (jusqu'à la conquête arabe).

Aramis, l'un des *Trois** Mousquetaires. Homme d'intrigues à la psychologie plus complexe que ses compagnons d'armes, il personnifie l'astuce et la capacité de se tirer d'embaras.

Aran (val d'), vallée espagnole des Pyrénées centrales, où la Garonne apparaît après un cours souterrain.

Aranda (Pedro Pablo Abarca y Bolea, comte d') (Huesca, 1719 - Épila, 1798), homme politique espagnol qui expulsa les jésuites d'Espagne.

Aranjuez, v. d'Espagne (prov. de Madrid), sur le Tage; 35 620 hab. - Palais royal bâti sous Philippe II (1561), modifié au XVIII^e s. Jardins et fontaines célèbres. - *Insurrection d'Aranjuez* (1808), soulèvement qui aboutit à l'abdication de Charles IV en faveur de son fils et provoqua l'intervention française.

Arany (János) (Nagyszalonta, 1817 - Budapest, 1882), poète hongrois auteur d'une trilogie épique : *Toldi* (1847), *le Soir de Toldi* (1854), *l'Amour de Toldi* (1879).

Ararat (mont), volcan éteint d'Arménie, le plus haut sommet de la Turquie orientale (5 165 m); l'arche de Noé s'y serait immobilisée.

Araucanie, anc. nom de la partie méridionale du Chili, entre les Andes et le Pacifique.

Araucans, Amérindiens auj. regroupés dans des réserves situées entre le fleuve Bio-Bio et le canal de Chacao. (Autref. nomades, ils ne furent soumis qu'au XIX^e s.)

Aravalli (monts), chaîne montagneuse du N.-O. de l'Inde; culmine à 1 722 m.

Aravis (chaîne des), chaîne calcaire des Alpes, dans le massif des Bornes, culminant à 2 752 m; franchie par le col des Aravis (1 498 m).

Arawks, Amérindiens chassés des Antilles par les Indiens Caraïbes; auj. princ. établis dans le delta de l'Orénoque et le bassin de l'Amazone.

Araxe ou **Araks,** riv. d'Asie (994 km), affl. de la Koura (r. dr.) en Azerbaïdjan; née en Turquie orient., elle sépare la Turquie, puis l'Iran, de la Géorgie.

Arbèles ou **Arbelles** (auj. *Erbil* Irak), v. d'Assyrie; victoire d'Alexandre sur Darius III, roi des Perses (331 av. J.-C.).

Arbil. V. Erbil.

Arblay (Mme d'). V. Burney (Frances).

Arbogast (v. 340 - 394), chef franc. Il aurait fait étrangler l'empereur Valentinien II, son pupille, pour introniser le rhéteur gaulois Eugène. Vaincu par Théodose à Aquilée, il se donna la mort.

Arbois, ch.-l. de cant. du Jura (arr. de Lons-le-Saunier), sur la Cuisance; 4 118 hab. Vins les plus renommés du vignoble du Jura.

Arbre aux sabots (l'), film d'Ermanno Olmi (1978); reconstitution réaliste (mais tirant vers le christianisme social) de la vie des paysans lombards au XIX^e s.

Arbre de Jessé, arbre généalogique de Jésus-Christ, souvent représenté dans l'iconographie religieuse.

Arbuthnot (John) (Arbuthnot, Kincardineshire, 1667 - Londres, 1735), médecin écossais; auteur satirique de

l'Histoire de John Bull (1712), ce dernier personnifiant le peuple anglais.

Arc (l'), riv. des Alpes franç. (150 km), affl. de l'Isère (r. g.); forme la vallée de la Maurienne. Nombreuses centrales hydroélectriques.

Arc (Jeanne d'). V. Jeanne d'Arc.

Arcachon, ch.-l. de cant. de la Gironde (arr. de Bordeaux), sur la *baie d'Arcachon*; 12 164 hab. Stat. baln. et climatique. Ostréiculture, conserveries.

Arcadie, contrée montagneuse de l'anc. Grèce, dans le Péloponnèse, célèbre pour le bonheur paisible qui y régnait. - *Auj. nome d'Arcadie* : 4 419 km²; 108 000 hab.; ch.-l. *Tripolis*.

Arcadius (v. 377 - 408), fils aîné de Théodose I^{er}; empereur d'Orient de 395 à 408.

arc de triomphe de l'Étoile, monument de Paris (ht : 50 m; larg. 45 m) au centre de la place Charles-de-Gaulle (anc. place de l'Étoile) et dans l'axe des Champs-Élysées. Construit entre 1806 et 1836 à partir des plans sensiblement modifiés de Chalgrin, il est orné de 4 groupes sculptés par Jean-Pierre Cortot (1787 - 1843), Étex et Rude (groupe dit *la Marseillaise**). Les tympans du grand arc sont décorés de *Renommées*, œuvres de Pradier. Depuis 1920, il abrite la tombe du Soldat inconnu de la Guerre 1914-1918.

arc de triomphe du Carrousel, monument de Percier et Fontaine érigé à Paris (1806) dans les jardins du Louvre. Il est surmonté d'un quadrigé, œuvre du sculpteur Bosio.

Arc-et-Senans, com. du Doubs (arr. de Besançon); 1 291 hab. - Salines royales construites par Ledoux de 1775 à 1779.

Arche (la Grande), monument situé sur le Parvis de la Défense, conçu par l'architecte danois J. O. von Sprenckelsen (1929-1987); immense cube évidé, entièrement revêtu de verre et de marbre blanc, il s'intègre dans la grande perspective historique de Paris qui commence au Louvre.

Arche de Noé, selon la Genèse*, vaste bateau que Noé* construisit, pendant 100 ans, en prévision du Déluge, pour sauver sa famille et 7 couples d'animaux purs, ainsi qu'un couple d'animaux impurs. L'arche se serait immobilisée sur le mont Ararat*.

Archélaos (m. en 399 av. J.-C.), roi de Macédoine de 413 à 399 av. J.-C. Protecteur des arts et des lettres, il donna asile à Euripide exilé.

Archélaos, ethnarque de Judée de 4 av. J.-C. à 6 apr. J.-C. Fils d'Hérode le Grand, révoqué puis exilé en Gaule par Auguste.

Archidamos, nom de cinq rois de Sparte (VII^e-III^e s. av. J.-C.) de la dynastie des Eurypontides (ou Proclides). Le règne d'**Archidamos II** (469-426 av. J.-C.) fut marqué par le début de la guerre du Péloponnèse.

Archiloque (Paros, v. 712 -?, v. 664 av. J.-C.), poète lyrique grec (élégies, poèmes satiriques); il aurait inventé le vers iambique.

Archimède (Syracuse, 287 - id., 212 av. J.-C.), le plus célèbre savant de l'Antiquité. On lui doit l'invention du levier (« Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde »), de la vis sans fin (dite *vis d'Archimède*) des roues dentées, mais aussi de la recherche opérationnelle; avec des machines de son invention, il tint trois ans en échec le consul Marcellus, qui assiégeait sa ville. Fondateur de la mécanique statique, il a notam. déterminé (dans son bain, dit-on, d'où il s'élança dans la rue en criant *Euréka!* : « J'ai trouvé! ») la poussée qu'un fluide environnant imprime à un solide (*principe d'Archimède*). V. aussi sphère et du cylindre (De la).

Archinard (Louis) (Le Havre, 1850 - Villiers-le-Bel, 1932), général français. Il vainquit Ahmadou (1890) et Samory Touré (1891) et assura la domination franç. sur le Soudan (1893). Il relata la conquête de ce territ. dans son livre *le Soudan français*.

Archipel du Goulag (l'), essai de Soljenitsyne (3 vol. : 1973, 1974, 1976) dénonçant, documents à l'appui, la répression dans son pays de 1918 à 1956.

Archipenko (Alexander) (Kiev, 1887 - New York, 1964), sculpteur américain d'orig. ukrainienne. Influencé par le cubisme, il agença des formes concaves et convexes dans ses « sculpto-peintures » polychromes (constructions dites *Médrano*, 1914) et réalisa des « archi-peintures », mises en mouvement par un moteur.

architecture (De l'), traité de Vitruve (1^{er} s. av. J.-C.), en 10 livres, le seul ouvrage scientifique de l'Antiquité sur ce sujet. Exerçant une influence considérable, il inspira notam. Alberti (*De re aedificatoria*, 1452, éd. posth., 1485) et Palladio (*Quatre Livres d'architecture*, 1570).

Archives nationales, institution créée le 25 juin 1794 pour conserver les archives de l'Ancien Régime et celles des gouv. révolutionnaires. Dep. 1808, elles occupent l'hôtel de Soubise (Paris 3^e). Grossies par l'activité des ministères (bien que les ministères des Affaires étrangères et de la Défense nationale aient leurs propres archives), elles dépendent auj. du ministère de la Culture.

Archytas de Tarente (Tarente, v. 430 -?, v. 360 av. J.-C.), philosophe pythagoricien, chef politique, stratège, auteur de traités de mathématiques et d'astronomie. Il aurait inventé la poulie et la vis.

Arcimboldo ou Arcimboldi (Giuseppe) (Milan, v. 1527 - Prague, 1593), peintre italien; auteur de portraits fantastiques dans lesquels la structure du visage et du buste se dégage d'un assemblage d'objets (*le Biblithécaire*, de végétaux (l'Été), d'animaux, etc.

Arçis-sur-Aube, commune de l'Aube (arr. de Troyes); 2 954 hab. - Napoléon I^{er} y fut mis en difficulté par les Autrichiens (20 mars 1814).

Arcoat ou Argoat, mot celtique (« pays des bois ») désignant, en Bretagne, l'intérieur des terres, par oppos. à l'*Armor* (« pays de la mer »).

Arcole, bourg d'Italie (prov. de Vérone), sur l'Alpone; 4 430 hab. - Célèbre par la victoire de Bonaparte qui enleva le pont aux Autrichiens le 15 novembre 1796.

Arcs (Les), complexe de sports d'hiver de Savoie, composé de trois stations (1 600, 1 800 et 2 000 m d'alt.).

Arctique ou Glacial Arctique (océan), ensemble des mers limitées par les côtes septent. de l'Asie, de l'Europe, de l'Amérique, et par le cercle polaire arctique (66° 33' de latit. N.). L'océan est recouvert en grande partie par la banquise.

Arctique, vaste région, à l'intérieur du cercle polaire (66° 33' de latit. N.), formée par les franges septent. de l'Amérique, de l'Europe et de l'Asie (N. de l'Alaska et du Canada, îles du N. du Canada, N. du Groenland et de la Norvège, Spitzberg, N. de la Sibérie, archipels François-Joseph, de la Nouvelle-Zemble, de la Terre du Nord, de la Nouvelle-Sibérie). - Le climat est froid (-28°C en hiver au Groenland), les vents violents. La végétation est pauvre (bouleaux, lichens), ainsi que la faune. Les groupes humains (Lapons, Samoyèdes, Esquimaux) se sédentarisent. L'importance stratégique (communications par air) et écon. (ressources minières considérables) des rég. arctiques en fait une des zones névralgiques du globe. - Certaines terres (Barents, Davis, Hudson) furent explorées au XVI^e s. En 1728, Béring découvrit le détroit qui porte son nom; Amundsen le franchit en 1906. L'Américain Peary atteignit en 1909 le

pôle Nord (que son compatriote Cook prétendit avoir atteint en 1908).

Arcturus, étoile géante rouge de la constellation du Bouvier (magnitude visuelle apparente 0,1), animée d'un mouvement propre très rapide (2,3 secondes d'arc par an).

Arceuil, ch.-l. de canton du Val-de-Marne (arr. de L'Hay-les-Roses), dans la banlieue sud de Paris; 20 420 hab. Industr. atomique, élect., bioméd. - Aqueduc (XVII^e et XIX^e s.). - L'école d'Arceuil groupa vers 1920, autour d'Erik Satie, quatre musiciens : Henri Cliquet-Pleyel, Roger Désormière, Maxime Jacob et Henri Sauguet.

Arçy-sur-Cure, commune de l'Yonne (arr. d'Auxerre); 511 hab. - Grottes du paléolithique (graves magdaléniennes, notamment).

Ardachér, Ardachir ou Ardeschir I^{er}, roi de Perse (v. 226-v. 240), fondateur de la dynastie des Sassanides.

Ardèche, riv. de France (120 km), affl. du Rhône (r. dr.); naît dans les Cévennes; confl. au N. de Pont-Saint-Esprit.

Ardèche, dép. franç. (07); 5 523 km²; 283 945 hab.; 51,4 hab./km²; ch.-l. Privas; ch.-l. d'arr. Largentière et Tournon-sur-Rhône. V. Rhône-Alpes (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 267; 1861 : 388; 1901 : 353; 1921 : 294; 1946 : 255; 1954 : 249; 1968 : 256; 1990 : 277.

Arden (John) (Barnsley, Yorkshire, 1930), architecte et dramaturge anglais. Il réalise une synthèse de l'analyse sociale, de la fantaisie symboliste et du réalisme : *Vous vivez comme des porcs* (1958), *La Danse du sergent Musgrave* (1959), *Soldat, soldat* (1967).

Arden de Feversham (la Lamentable et Véridique Tragédie d'), drame réaliste en 5 actes (1592) dû à un auteur anglais inconnu qui s'inspira d'un fait divers de 1551 : le bourgeois Arden est assassiné par des tueurs à la solde de sa femme, Alice, et de l'amant de celle-ci, Mosbie; ceux-ci sont démasqués et condamnés à mort.

Ardenne (l') ou **Ardennes** (les), massif hercynien qui s'étend sur 10 000 km² au N. de la France, en Belgique et au Luxembourg. C'est une péninsule boisée, creusée de profondes vallées (Meuse, Chiers) où se sont installées des villes industr. (Sedan, Mézières, Charleville, Fumay, Givet, Dinant). Exploitation de carrières et de forêts. - En mai 1940, les blindés de von Kleist y percèrent le front français. En déc. 1944, une puissante contre-offensive de von Rundstedt y fut stoppée de façon décisive par les Américains.

Ardennes, dép. franç. (08); 5 229 km²; 302 918 hab.; 57,9 hab/km²; ch.-l. Charleville-Mézières; ch.-l. d'arr. Rethel et Sedan. V. Champagne-Ardenne (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 247; 1851 : 331; 1901 : 315; 1921 : 277; 1926 : 297; 1946 : 245; 1968 : 309; 1990 : 296.

Ardents (bal des), bal masqué (1393) au cours duquel Charles VI faillit périr comme 5 autres jeunes gens déguisés en *sauvages* dont le maillot enduit de poix s'enflamma accidentellement.

Ardeschir I^{er}. V. Ardachér.

À rebours, roman de Huysmans (1884). Son héros, l'ésithète «décadent» Des Esseintes, en faisant l'apologie des raffinements poétiques de Mallarmé, révéla celui-ci au grand public.

Arenberg (d'), illustre famille de Flandre. - **Auguste**, comte de La Marck (Bruxelles, 1753 - id., 1833), fut l'exécuteur testamentaire de Mirabeau.

Arendt (Hannah) (Hanovre, 1906 - New York, 1975), philosophe et sociologue américaine d'origine all. Elle a été l'une des premières à établir une analogie entre régime nazi et régime stalinien en s'appuyant sur des caractères constitutifs communs (parti unique, terreur policière, camps de concentration) : *les Origines du totalitarisme* (1951).

Arequipa, v. du S. du Pérou; 545 170 hab.; ch.-l. du dép. du m. nom. Marché de la laine, tissage du coton, tanneries. - Fondée par Pizarro en 1536.

Arès, dieu grec de la Guerre, fils de Zeus et de Héra (Mars pour les Romains).

Aret (pic d'), sommet des Htes-Pyr., au S. de la vallée d'Aure; 2 940 m.

Arétin (Pietro Aretino, dit l') (Arezzo, 1492 - Venise, 1556), écrivain italien. Il est l'auteur de poèmes satiriques (*les Pasquinades*, 1520), de comédies (*la Courtisane*, 1534; *l'Hyppocrisie*, 1542), d'une excellente tragédie (*Horace*, 1546), mais l'essentiel de son œuvre consiste en pamphlets cyniques et anarchistes qui l'ont fait surnommer «le fléau des princes». *Les Ragionamenti* (1534) sont un roman de mœurs, licencieux et humoristique; dans le *Dialogue des cartes parlantes* (1543), il passe en revue tous les travers des hommes.

Arezzo, ville d'Italie (Toscane), sur l'Arno; 91 540 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Constr. ferroviaires. - Égl. San Francesco (fresques célèbres de Piero della Francesca); palais de la Fraternité des laïques (XIV^e-XV^e s.); maison de Pétrarque.

Argan, personnage princ. du *Malade imaginaire* (1673) de Molière.

Argelès-Gazost, ch.-l. d'arr. des Htes-Pyr., sur le gage d'Azun; 3 419 hab. Station thermique.

Argelès-sur-Mer, ch.-l. de cant. des Pyr-Orientales (arr. de Céret); 7 217 hab. Vin doux. Station balnéaire.

Argenlieu (Georges Thierry d') (Brest, 1889 - Carmel du Relec-Kerhuon, 1964), religieux carme déchâux (en relig., R.P. Louis de la Trinité), amiral français. Compagnon du général de Gaulle dès 1940, il fut haut-commissaire en Indochine (1945-1947).

Argenson (de Voyer d'), famille française originaire de Touraine. - **Marc René**, marquis d'Argenson (Venise, 1652 - Paris, 1721), garde des Sceaux de 1718 à 1720. Acad. franç. (1718). - **René Louis**, marquis d'Argenson (Paris, 1694 - id., 1757), secrétaire d'État aux Affaires étrangères (1744-1747), auteur de *Mémoires*. - **Marc Pierre**, comte d'Argenson (Paris, 1696 - id., 1764), secrétaire d'État à la Guerre (1743-1757). L'*Encyclopédie* lui fut dédiée.

Argent (l'), roman de Zola (1891), le 18^e vol. des *Rougon-Macquart* : Aristide Rougon, dit Saccard, affairiste et spéculateur de haut vol, courra à sa ruine. D'Enfer Film de M. L'Herbier (1928), modernisation du roman, l'un des chefs-d'œuvre du cinéma muet français.

Argent (l'), pamphlet de Péguy (1913) contre le «parti intellectuel» (Lanson, Lavisse, etc.), les politiciens socialistes (Jaurès) et les pacifistes.

Argent (l'), film de Robert Bresson (1983), d'ap. une nouvelle de Tolstoï, où le cinéaste montre la puissance corruptrice de l'argent.

Argentan, ch.-l. d'arr. de l'Orne, sur l'Orne, dans la *plaine d'Argentan*; 17 157 hab. Industr. métal. et méca.

Argenteuil, ch.-l. d'arr. du V.-d'Oise, dans la banlieue N. de Paris, sur la Seine; 94 162 hab. Cult. maraichères (asperges); industr. diverses (métall., chim., etc.). - Ancienne abbaye (VII^e s.) qui accueillit Héloïse au XII^e s.

Argentièrre (col de l'). V. Larche (col de).

Argentière, station de sports d'hiver (1 253 m), dans le dép. de la Haute-Savoie (com. de Chamonix-Mont-Blanc).

Argentine (rép.) (*República Argentina*). État fédéral d'Amérique du Sud, bordé par l'Atlant., s'étirant sur 3 700 km de la frontière bolivienne au cap Horn; 2 766 889 km²; env. 31 900 000 d'hab.; cap. *Buenos Aires*. Nature de l'État : rép. fédérale. Langue off. : espagnol. Monnaie : peso. Relig. : catholicisme.

Géogr. phys. et hum. - Adossée à la puissante barrière des Andes, l'Argentine est formée de plateaux et de plaines qui s'abaissent vers l'Atlantique et voit se succéder des milieux subtropicaux au N. (Gran Chaco), tempérés au centre et froids à tendance aride au S. (Patagonie). Les bons pays : bassin du Paraná, Rio de la Plata et Pampa ont un climat tempéré, une agriculture prospère et concentrent l'essentiel du peuplement. Ailleurs, l'occupation est discontinue et les faibles densités dominent. La population, citadine à plus de 80 %, compte 85 % de descendants d'Européens (Espagnols et Italiens surtout).

Écon. - Les bases écon. sont diversifiées. Grande puissance agricole, l'Argentine exporte du blé, du soja, de la viande, du cuir et de la laine (l'agro-alimentaire assure 65 % des recettes extérieures). Le pays est indépendant énergétiquement (pétrole et gaz du piémont andin) et développe ses équipements hydroélectriques (barrage de Yacireta et de Corpus sur le Paraná). L'industrie, peu compétitive sur le plan international, est tournée vers le marché intérieur (sidérurgie, chimie, constructions méca., automobile, textile). Les principaux partenaires sont les États-Unis, la C.E.E. et les États latino-américains. Une grave crise économique s'est installée durant la dernière décennie : endettement, hyperinflation, chute de l'investissement. La situation écon. semble en voie de rétablissement dep. 1991; les mesures de libéralisation, conformes aux vœux de F.M.I., mettent un terme au péronisme.

Hist. - Un petit nombre de tribus indiennes peuplait l'Argentine antérieurement à l'arrivée des Espagnols. En 1516, l'Esp. Diaz de Solís découvrit le Rio de la Plata. *Buenos Aires*, fondée en 1536, fut détruite par les Indiens et reconstruite en 1580 : son territ. releva de la vice-royauté du Pérou jusqu'en 1776, date de création de la vice-royauté du Rio de la Plata. L'occupation de l'Espagne par les Français favorisa une révolte qui éclata en 1810. Grâce à San Martín, le territ. argentin fut libéré (1816). Le XIX^e s. fut marqué par les guerres civiles entre les partisans du centralisme politique, libre-échangistes, s'appuyant sur *Buenos Aires*, et les éleveurs (*gauchos*) protectionnistes et fédéralistes. Le dictateur Rosas (1829-1852) fonda un régime fédéral qui aboutit à la Constitution de 1853. La répression contre les rebelles *gauchos*, sous les présidents Mitre et Sarmiento (1862-1874), consacra la victoire de la capitale. Une très importante immigration (du milieu du XIX^e s. à 1930) permit au pays de se développer (présidence radicale d'Irigoyen en 1916), mais la crise écon. mondiale ouvrit une ère de coups d'État militaires (1930). J.D. Perón, s'appuyant sur le prolétariat urbain, instaura, avec sa femme Eva, une dictature nationaliste et populaire (1946-1955). Il fut renversé par l'armée, qui garda le pouvoir (sauf de 1958 à 1966, sous Frondizi et Illia), mais il revint en 1973. À sa mort (1974), sa troisième épouse, Isabel (vice-présidente), lui succéda. La dégradation du climat social (guérillas, assassinats polit.) amena à nouveau l'armée au pouvoir : en 1976, une junte conduite par le g^{ral} Videla instaura une sanglante dictature. À partir de 1981, les généraux Viola et Galtieri se succédèrent à la tête du pays. En 1982, après l'échec de la campagne des Malouines (Falkland*), un régime démocratique fut rétabli. Des élections (oct. 1983) sanctionnèrent le retour des civils au pouvoir. Raúl Alfonsín, prés. de la République de 1983 à 1989, ne parvint pas à maîtriser la crise écon. et resta sous l'étrainte sur-

veillance de l'armée (plusieurs tentatives de coups d'État). En mai 1989, le candidat péroniste Carlos Menem emporta les élections présidentielles. En oct., dans un souci de réconciliation nationale, il amnistia les militaires putschistes et les responsables de la guerre des Malouines (dont le g^{ral} Galtieri). En 1990, les relations diplomatiques avec la G.-B. (rompues depuis la guerre des Falkland) ont été rétablies. En août 1991, l'Argentine et le Chili ont signé plusieurs accords frontaliers qui mettent fin à plus d'un siècle de tension.

Arghezi (Ion N. Theodorescu, dit Tudor) (Bucarest, 1880 - id., 1967), poète roumain. Il allie l'interrogation métaphysique à l'évocation, en langage cru, de la réalité quotidienne : *Mots assortis* (1927), *Fleurs de moisissure* (1931).

Arginuses, groupe d'îles turques de la mer Égée, au S.-E. de Lesbos. - Victoire navale des Athéniens sur les Spartiates (406 av. J.-C., guerre du Péloponnèse).

Argoat, V. Arcoat.

Argolide, rég. de Grèce, au N.-E. du Péloponnèse. - Nome du m. nom : 2 214 km²; 93 000 hab.; ch.-l. *Nauplie*. - L'Argolide fut, du XVI^e au XII^e s. av. J.-C., le foyer de la civilisation mycénienne (Mycènes, Argos, Tirynthe).

Argonautes (les), dans la myth. gr., navigateurs (Héraclès, Orphée, Castor, Pollux, etc.) qui, commandés par Jason*, atteignirent sur l'Argo la Colchide, où ils conquirent la Toison d'or. Du cycle épique consacré à ces exploits, aucun fragment ne nous est parvenu; les tardives *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes (v. 295 - v. 215 av. J.-C.) valent surtout par la description de l'amour tragique de Médée* pour Jason.

Argonautes du Pacifique occidental (les), œuvre de Malinowski (1922), relatant un séjour de 2 ans parmi les hab. des îles Trobriand (au N.-E. de la Nouvelle-Guinée), la prem. étude « sur le terrain » dans l'hist. de l'ethnologie.

Argonne, rég. de collines boisées, d'accès difficile, entre les riv. Aisne et Aire. - Victoire de Dumouriez à Valmy (20 sept. 1792). En 1914 et en 1918, la rég. connut des combats violents.

Argos, v. de Grèce (Péloponnèse); 20 700 hab. - Anc. cap. de l'Argolide, Argos fut la rivale souvent malheureuse de Sparte. Pyrrhos II fut tué alors qu'il l'assiégeait (272 av. J.-C.).

Argos, V. Argus.

Argovie (en all. *Aargau*), cant. du N. de la Suisse, traversé par l'Aar; 1 404 km²; 472 700 hab.; ch.-l. *Aarau*. - Créé en 1803.

Argos ou Argos, prince d'Argos, personnage fabuleux qui avait cent yeux, dont cinquante demeuraient toujours ouverts.

Argyll (Archibald Campbell, comte d') (v. 1607 - Edimbourg, 1661), seigneur écossais, chef du parti presbytérien. Il laissa exécuter Charles I^{er}, puis dut se soumettre à Cromwell. Décapité lors de la Restauration.

Århus, port du Danemark (Jutland), sur la baie d'Århus; 245 000 hab.; ch.-l. du comté du m. nom. Industr. alim., méca., chimiques. Université.

Ariane, fille de Minos et de Pasiphaé, sœur de Phèdre; elle donna à Thésée, dont elle était éprise, le fil qui lui permit de sortir du Labyrinthe après avoir tué le Minotaure. Elle s'enfuit avec Thésée, qui l'abandonna sur l'île déserte de Naxos (où selon certaines traditions Dionysos, Bacchus en lat., vint la consoler). ▷ *III^e Ovide (X^e Héroïde, VIII^e Métamorphose)*, Plutarque (*Vies parallèles*), Thomas Corneille (*Ariane*, 1672). ▷ *MUS* Monteverdi (*Lamento d'Ariane*, 1608), Richard Strauss (*Ariane à Naxos*, livret de H. von Hofmannsthal, 1912). ▷ *ART* De nombr. peintures représentent *Bacchus* et *Ariane* (Titien,

1523, National Gallery, Londres; le Tintoret, palais des Doges, Venise).

Ariane, fusée construite en France par l'Agence spatiale européenne. Elle est commercialisée par Arianespace, société privée regroupant des actionnaires de onze pays européens. Le premier lancement a été effectué le 24 déc. 1979, depuis le centre spatial de Kourou, en Guyane française. A chaque vol, la fusée (non récupérée) met en orbite un ou plusieurs satellites comm. (de télécomm., d'observation météorologique, etc.).

Arias Sanchez (Oscar) (Heredia, 1941), homme politique du Costa Rica, prés. de la République de 1986 à 1990. Prix Nobel de la paix 1987.

Arica, v. et port du Chili, près de la frontière du Pérou; 158 420 hab. Exportation de nitrates et d'argent; constr. auto. Oléoduc.

Arich (Al-) (*Al'Arich*) port d'Égypte, au N. du Sinaï; ch.-l. de gouvernorat. 4 000 hab. - En 1800, les Français y signèrent le traité qui les obligeait à évacuer l'Égypte.

Ariège, riv. de France (170 km), affl. de la Garonne (r. dr.); naît dans les Pyr-Orient, arrose Foix et Pamiers.

Ariège, dép. franç. (09); 4 890 km²; 140 798 hab.; 28,8 hab/km²; ch.-l. Foix; ch.-l. d'arr. Pamiers et Saint-Girons. V. Midi-Pyrénées (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 196; 1846 : 270; 1901 : 210; 1921 : 173; 1946 : 145; 1990 : 136.

Ariès (Philippe) (Blois, 1914 - Toulouse, 1984), historien français spécialisé dans l'histoire des mentalités; *Histoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie depuis le XVIII^e siècle* (1948), *l'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime* (1960), *Images de l'homme devant la mort* (1983).

Arimathie, anc. V. de Judée (auj. *Rantis*, en Israël); patrie de Joseph, à qui Pilate permit d'ensevelir Jésus-Christ.

Arioste (Ludovico Ariosto, dit l') (Reggio d'Émilie, 1474 - Ferrare, 1533), poète italien de la Renaissance. Auteur de *Poésies lyriques latines* (1493-1503), de comédies (*I Suppositi*, 1509; *la Lena*, 1528), de *Satires* (1517-1525), il a laissé un chef-d'œuvre : *Orlando furioso* (*Roland* furieux*, 1516-1532), sorte de parodie héroïque de l'épopée chevaleresque.

Arioviste, chef germain des Suèves. Il envahit la Gaule, d'où il fut rejeté par César en 58 av. J.-C.

Aristagoras (m. en Thrace en 497 av. J.-C.), tyran de Milet. Il souleva l'Ionie contre Darios I^{er}, révolta à l'origine de la première guerre médique.

Aristarque de Samos (Samos, 310 - ? 230 av. J.-C.), astronome grec. Il aurait eu, le premier, l'intuition du mouvement de la Terre sur elle-même et autour du Soleil; il aurait, aussi, calculé les distances Terre-Lune et Terre-Soleil.

Aristide (v. 540 - v. 467 av. J.-C.), homme polit. athénien, surnommé *le Juste*. Il fut l'un des dix stratèges athéniens qui remportèrent la victoire à Marathon en 490 av. J.-C. Combattu par Thémistocle, son rival, il fut frappé d'ostracisme (482 av. J.-C.); rappelé d'exil, il combattit à Salamine (480 av. J.-C.) et à Platées (479 av. J.-C.), puis collabora à l'organisation de la Confédération de Délos.

Aristide (Jean-Bertrand, père) (Port-Salut, 1953), père salésien haïtien exclu de son ordre en 1988 en raison de positions réputées d'extrême gauche. Élu prés. de la République en déc. 1990, il fut chassé du pouvoir par un putsch le 30 sept. 1991.

Aristippe de Cyrène (Cyrène, IV^e s. av. J.-C.), philosophe grec, disciple de Socrate. Il fonda l'école cyrénaïque.

Aristobule, nom de deux rois Asmonéens de Judée (v. 104 av. J.-C. et 67 à 63 av. J.-C.).

Aristophane (Athènes, v. 445 - ? v. 380 av. J.-C.), poète comique grec, le plus grand de l'Antiquité. Plusieurs de ses pièces (il en aurait écrit quarante-quatre, mais onze seulement nous sont parvenues) sont de violentes satires politiques : *les Acharniens* (425), *les Guêpes* (422), *la Paix** (421). Il s'en prit au tout-puissant Cléon, le démagogue athénien (*les Cavaliers*, 424), à Socrate (*les Nuées**, 423), à Euripide (*les Grenouilles*, 405), aux utopies politiques (*l'Assemblée des femmes*, 392; *Ploutos*, 388). V. aussi *Lysistrata* et *Oiseaux* (les).

Aristote (Stagire, Macédoine, 384 - Chalcis, 322 av. J.-C.), philosophe grec. Fils du médecin Nicomaque, disciple de Platon, précepteur d'Alexandre le Grand, puis fondateur du Lycée, ou école péripatéticienne. Ses écrits couvrent tout le savoir de l'époque, comme en témoignent les principaux titres de ses œuvres : *la Logique** (*Organon*), *la Physique** (laquelle comprend des traités de sciences naturelles, de météorologie, d'astronomie, etc.), *la Métaphysique**, *l'Éthique** à *Nicomache*, *la Politique**, *la Rhétorique**, *la Poétique**. Ses méthodes d'observation et de classification rigoureuses qu'il établit exercèrent une influence décisive sur la culture de l'Occident, grâce d'abord aux philosophes arabes Avicenne et Averroès, puis à Thomas d'Aquin, qui tenta de concilier la Révélation chrétienne et l'aristotélisme, lequel devint alors un dogme qui entrava les progrès de la connaissance.

Arius (Libye, v. 256 - Constantinople, 336), prêtre hérésiarque, fondateur de l'arianisme.

Arizona, État du S.-O. des É.-U., à la frontière du Mexique; 295 023 km²; 3 317 000 hab.; cap. Phoenix. - Le plateau du Colorado (Grand Canyon) occupe le N. du pays; à une rég. montagneuse, au centre, succède une plaine désertique. Le climat est aride. - L'irrigation (barrages Roosevelt et Coolidge) permet les cult. (coton, céréales) et l'élevage. Le sous-sol est très riche en cuivre, zinc et plomb. - L'Arizona passa du Mexique aux É.-U. en 1848. Territ. fédéral en 1863, il devint en 1912 le quarante-huitième État de l'Union.

Arkansas, État du centre-sud des É.-U.; 137 539 km²; 2 359 000 hab.; cap. Little Rock. - Drainé par l'Arkansas (2 333 km), affl. du bas Mississippi, l'État est surtout un pays de plaine. - Les cult. prennent de l'importance (soja, coton, fruits). L'industr. est forte en raison des richesses minérales : bauxite, pétrole, gaz naturel. - Cédé aux É.-U. par la France en 1803, territ. fédéral en 1819, l'Arkansas devint État de l'Union en 1836.

Arkhangelsk, port de Russie, sur la mer Blanche; 408 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Constr. navales, industrie du bois.

Arland (Marcel) (Varennes-sur-Amance, 1899 - Saint-Sauveur-sur-École, 1986), écrivain français; auteur de romans (*l'Ordre*, prix Goncourt 1929), d'essais, de souvenirs (*Ce fut ainsi*, 1979). Acad. fr. (1968).

Arberg, col des Alpes autrichiennes à 1 802 m d'alt. Le tunnel de l'Arberg (10 239 m), ouvert en 1884, permet les relations ferroviaires entre la Suisse et l'Autriche (Vorarlberg).

Arlequin, personnage de la *commedia dell'arte* : pantalon collant et jaquette faits de morceaux différents, un masque, un bonnet à queue de lapin, un bâton (*la batte*) à la ceinture. Insolent et balourd au XVI^e s., il s'humanisera progressivement : *la Descente d'Arlequin aux enfers* (1689) de Regnard; *Arlequin poli par l'amour* (1720), *la Double Inconstance* (1723), *le Jeu de l'amour et*

du hasard (1730) de Marivaux; *Arlequin valet de deux maîtres* (1748) de Goldoni.

Arles, ch.-l. d'arr. des B.-du-Rh., sur le Rhône; 52 593 hab. Com. la plus grande de France (758 km²). Centre agric. (comm. du riz), audiovisuel, papet.; tourisme. - Arènes (déb. II^e s.), théâtre antique (I^{er} s., en grande partie ruiné), tombeaux des Alyscamps (V. ce nom). Cloître (XIII^e-XIV^e s.) et égl. St-Trophime (XI^e, XII^e, XV^e s.), chef-d'œuvre de l'art roman provençal. Musées.

Arlésienne (l'), conte (1866) et mélodrame (1872) de A. Daudet; un jeune paysan, Frédéric, aime une Arlésienne, mais celle-ci appartient à un gardien de troupeaux; il finit par se tuer. Sans cesse évoquée, l'Arlésienne ne parait jamais. > MUS De sa mus. de scène (1872). Bizet tira une suite d'orchestre (posth., 1885).

Arletty (Léonie Bathiat, dite) (Courbevoise, 1898 - Paris, 1992), comédienne française. Campant des personnages gouailleurs et pleins d'esprit de repartie, elle a été l'interprète de nombreux films de M. Carné: *Hôtel* du Nord* (1938), *les Visiteurs* du soir* (1942), *les Enfants* du paradis* (1945).

Arlington, v. des É.-U. (Virginie), séparée de Washington par le Potomac; 180 000 hab. - *Cimetière national*, contenant les corps de glorieux soldats, ainsi que la dépouille de J. F. Kennedy.

Arlon, v. de Belgique, sur la Semois; 22 280 hab.; ch.-l. de la prov. de Luxembourg. Tourisme. - Victoires de Jourdan sur les Autrich. (en 1793 et en 1794).

Armada (l'Invincible), flotte de cent trente navires lancée par Philippe II d'Espagne contre l'Angleterre, en 1588, pour détrôner Elisabeth I^{re}. La tempête et les attaques angl. transformèrent cette expédition en désastre.

Armagh, v. d'Irlande du N. (Ulster), 13 000 hab., métropole religieuse de l'île.

Armagnac, anc. comté de France, réuni définitivement à la Couronne en 1607, correspondant en grande partie au dép. du Gers.

Armagnacs (parti des), faction qui s'opposa en une guerre civile, durant la guerre de Cent Ans, sous Charles VI et Charles VII, à la faction des Bourguignons, laquelle soutenait les Angl. Elle fut son nom à un de ses chefs, Bernard VII d'Armagnac. Le traité d'Arras (1435) mit fin aux luttes.

Arman (Armand Fernandez, dit) (Nice, 1928), artiste français, naturalisé américain; il utilise, pour ses «accumulations», les objets les plus divers comme matériau pictural.

Armançon, riv. de France, affl. de l'Yonne (r. dr.); 174 km; arrose Semur-en-Auxois et Tonnerre; le canal de Bourgogne suit parfois son cours.

Armand (Louis) (Crusilles, 1905 - Villers-sur-Mer, 1971), ingénieur français (S.N.C.F.), président de l'Euratom (1957-1959). Acad. fr. (1963).

Armavir, v. de Russie, au pied du Caucase; 168 000 hab. Industr. alimentaire; centre ferroviaire.

Armée (musée de l'), créé en 1905, à l'intérieur de l'hôtel des Invalides, à Paris; armures, armes à feu, armes blanches, uniformes.

Armée du Salut, association protestante internationale d'origine méthodiste fondée à Londres, en 1864, par William Booth. Organisée sur le modèle d'une véritable armée (uniforme, grades, etc.), elle s'attache à la prédication de l'Évangile dans les rues et prête secours aux indigents.

Armenia, v. de Colombie, à l'O. de Bogotà; 180 220 hab.; ch.-l. de dép. Culture du café.

Arménie, rég. montagneuse d'Asie occid., partagée entre la Turquie, qui en possède la plus grande partie, l'Iran et la Géorgie. L'Arménie est une zone sismique (le tremblement de terre de 1988 a fait plusieurs dizaines de milliers de morts). - Sa situation géogr. en fait une terre d'invasion; elle maintint rarement son indép. Au XI^e s., une partie de la population dut s'exiler et fonda le royaume de Petite Arménie (Cilicie). Au XVI^e s., les Perses et les Turcs se partagèrent l'Arménie; en 1827, les Russes occupèrent la rég. d'Erevan. Les populations soumises aux Turcs, chrétiennes, subirent des massacres qui entraînèrent une forte émigration dès le XVII^e s. Les années 1895-1896 et surtout 1915-1916 (génocide perpétré par les Turcs) furent les plus terribles. Turcs et Soviétiques reconquirent en 1920 le pays, qui avait formé une république indép. de 1918 à 1920.

Arménie, État d'Europe, république fédérée de l'U.R.S.S. jusqu'en 1991; 29 800 km²; 3 410 000 hab.; cap. Erevan. Pop.: Arméniens (90 %); Azerbaïdjanais (5 %); Russes (2 %); Kurdes (2 %). Langue off.: arménien. Religion: catholicisme (95%). Son essor économique récent est spectaculaire grâce à l'aménagement hydroél. du lac Sevan, qui permet l'irrigation: vin, coton, tabac. Le sous-sol est riche: cuivre, plomb, bauxite, manganèse, marbre. Industries de transformation; tourisme. Séisme important en 1988. À la suite des violences ethniques qui ont opposé les Arméniens aux Azéris (V. Azerbaïdjan et Karabakh [Haut-] dep. 1988, les troupes soviét., interposées jusqu'en 1991, ont maintenu une paix précaire. Les combats ont repris en 1992. En juil. 1990, L. Ter-Petrosian a été élu prés. de la République. L'indépendance de l'Arménie a été plébiscitée par un référendum en sept. 1991. L'Arménie est membre de la Communauté des États indépendants. En 1992, elle a été admise à l'ONU.

Armentières, ch.-l. de cant. du Nord (arr. de Lille), sur la Lys; 26 240 hab. Industr. text.; boissons; imprimerie.

Arminius ou Hermann, chef des Germains Chérusques; il vainquit les légions de Varus (9 apr. J.-C.) mais fut battu par Germanicus en 16 apr. J.-C.

Arminius (Hermann Arminszoon, dit Jacobus) (Oudewater, 1560 - Leyde, 1609), théologien protestant hollandais, adversaire de la doctrine calviniste de la double prédestination.

Armor ou Arvor, nom celtique des côtes de Bretagne («pays de la mer»), par oppos. à l'*Arcoat* («pays des bois»).

armoricaïn (Massif), région de l'O. de la France (Bretagne, Basse-Normandie, Pays de la Loire). C'est une péninsule rajeunie à l'ère tertiaire, de faible alt. (384 m aux monts d'Arrée, 417 m au mont des Avaloirs et au signal d'Écouves).

Armorique, nom d'un ancien territoire composé, pour une grande part, de la Bretagne.

Armstrong (Louis) (La Nouvelle-Orléans, 1900 - New York, 1971), trompettiste et chanteur de jazz américain; il fit beaucoup évoluer le style Nouvelle-Jazz.

Armstrong (Neil) (Wapakoneta, Ohio, 1930), cosmonaute américain, le premier homme qui posa le pied sur la Lune (20 juil. 1969), suivi, quelques minutes après, d'Edwin Aldrin (Glen Ridge, New Jersey, 1930).

Arnould de Brescia (Brescia, v. 1090 - Rome, 1155), moine italien. Disciple d'Abélard, il tenta de ramener Rome, qu'il souleva (1145), à la simplicité du christianisme primitif, mais fut excommunié (1148) et périt comme hérétique.

Arnould, nom d'une famille célèbre dans l'histoire du jansénisme français au XVII^e s. - **Antoine Arnould**

(Paris, 1560 - id., 1619), membre du parlement de Paris, restaura l'abbaye de Port-Royal; il eut vingt enfants, notam. : - **Robert Arnauld d'Andilly** (Paris, 1589 - id., 1674), auteur de *Mémoires*. - **Jacqueline Marie Angélique Arnauld** (Paris, 1591 - id., 1661), en religion Mère Angélique de Sainte-Madeleine, abbesse de Port-Royal, où elle introduisit le jansénisme sous la direction de l'abbé de Saint-Cyran. - **Jeanne Catherine Agnès Arnauld** (Paris, 1593 - ?, 1671), abbesse de Port-Royal. - **Antoine Arnauld**, dit le Grand Arnauld (Paris, 1612 - Bruxelles, 1694), théologien et polémiste, le plus illustre des défenseurs du jansénisme contre les jésuites, auteur (avec Lancelot) de la *Grammaire générale et raisonnée* (1660) et (avec Nicole) de la *Logique de Port-Royal* (1662). - **Angélique Arnauld d'Andilly** (? , 1624 - Port-Royal, 1684) (fille de Robert Arnauld d'Andilly), en relig. Mère Angélique de Saint-Jean, fut abbesse de Port-Royal de 1678 à 1684.

Arndt (Ernst Moritz) (île de Rügen, 1769 - Bonn, 1860), poète et historien allemand. *L'Esprit du temps* (1806) et *Chants paysans et Chants guerriers* (1813) exaltèrent le sentiment patriotique allemand contre Napoléon I^{er}.

Arne (Thomas) (Londres, 1710 - id., 1778), compositeur anglais; auteur d'opéras et du chant patriotique *Rule Britannia*.

Arnhem, ville des Pays-Bas, sur le Rhin; 128 110 hab.; ch.-l. de la prov. de Gueldre. Industr. text.; constr. navales; recherche nucléaire. Musée d'art moderne (Kröller Muller). - La *bataille d'Arnhem* (17-27 sept. 1944), opération terrestre et aéroportée que commandait Montgomery, fut un échec pour les Alliés.

Arnim (Ludwig Joachim, dit Achim von) (Berlin, 1781 - Wiepersdorf, 1831), écrivain allemand. Il mêla de façon originale le romantique au fantastique. Auteur de romans (*les Gardiens de la couronne*, 1817), de nouvelles (*Isabelle d'Égypte*, 1812), de drames (*Halle et Jérusalem*, 1811) et surtout du *Cor merveilleux de l'enfant* (1806-1808), recueil de poésies lyriques populaires réunies avec Cl. Brentano. - **Elisabeth Brentano**, dite Bettina (Francfort-sur-le-Main, 1785 - Berlin, 1859), épouse du préc., femme de lettres, fut la correspondante de Goethe.

Arno, fl. d'Italie (241 km); naît au mont Falterona (Arenno), traverse Florence et Pise, et se jette dans la Médit. au N. de Livourne; crues dangereuses; inondation de Florence en 1966.

Arnold de Winkelried (m. à Sempach, 1386), paysan suisse du cant. d'Unterwald; la bataille de Sempach contre les Autrichiens, au cours de laquelle il mourut, aurait été gagnée grâce à son sacrifice.

Arnold (Matthew) (Laleham, Middlesex, 1822 - Liverpool, 1888), écrivain anglais. Il publia des poèmes (*Empédocle sur l'Enna et autres poèmes*, 1852) et des ouvrages de critique sociale et littéraire : *Essais critiques* (1858), *Culture et anarchie* (1869). Il contribua beaucoup à l'introduction de la littérature française en Angleterre.

Arnolfini et sa femme. V. Époux Arnolfini (les).

Arnolfo di Cambio (Colle di Val d'Elsa, v. 1240 - Florence, 1302), architecte et sculpteur florentin. On lui attribue le Palazzo Vecchio de Florence.

Arnothy (Christine) (Budapest, 1930), femme de lettres française d'origine hongroise. Ses romans font la satire des institutions et disent l'impossible quête du bonheur et de la justice : *J'ai quinze ans et je ne veux pas mourir* (1952), *l'Ami de la famille* (1984).

Arnoul ou Arnulf (saint) (? , v. 580 - ?, v. 640), évêque laïc de Metz; grand-père de Pépin de Herstal, et donc ancêtre des Carolingiens.

Arnoul ou Arnulf de Carinthie (v. 850 - Ratisbonne, 899), roi carolingien de Germanie (887-899), empereur d'Occident (896-899).

Arnouville-lès-Gonesse, com. du Val-d'Oise (arr. de Montmorency); 12 378 hab. - Château du XVIII^e s.

Aron (Robert) (Le Vésinet, 1898 - Paris, 1975), historien français, notam. du gov. de Vichy et de la Libération. Acad. fr. (1974).

Aron (Raymond) (Paris, 1905 - id., 1983), philosophe et sociologue français. Libéral, il s'attacha à critiquer l'interprétation marxiste de l'histoire. Princ. œuvres : *la Sociologie allemande contemporaine* (1936), *l'Opium des intellectuels* (1955), *Démocratie et totalitarisme* (1965), *Trois essais sur l'âge industriel* (1966), *Penser la guerre, Clausewitz* (1976).

Arouet, nom de famille de Voltaire.

Arp (Jean ou Hans) (Strasbourg, 1886 - Locarno, 1966), sculpteur, peintre et poète (*Jours effeuillés*, 1966) français qui participa aux mouvements dadaïste et surréaliste. Ses sculptures, non figuratives, sont un jeu de formes simples, denses et arrondies.

Árpád (m. en 907), prince hongrois, ancêtre de la dynastie des Árpád (ou Arpadiens) qui régna jusqu'en 1301.

Arpajon, ch.-l. de cant. de l'Essonne (arr. de Palaiseau), sur l'Orge; 8 785 hab. Cult. maraîchères (haricot). - Halles du XVII^e s.

Arques, com. du Pas-de-Cal. (cant. de Saint-Omer-sud); 9 245 hab. Cristallerie, verrerie; céramique, électroménager. - Chât. du XVII^e s.

Arques-la-Bataille, com. de la Seine-Marit. (arr. de Dieppe), sur l'Arques (fl. de 6 km dont l'estuaire forme le port de Dieppe); 2 569 hab. - Victoire d'Henri IV sur le duc de Mayenne (1589).

Arrabal (Fernando) (Melilla, Maroc, 1932), écrivain et cinéaste espagnol d'expression française. Il est le créateur du théâtre « panique » qui allie dérision, violence et onirisme : *le Grand Cérémonial* (1965), *Viva la muerte* (1971).

Arras, ch.-l. du dép. du Pas-de-Calais, sur la Scarpe; 42 715 hab. Industr. électr., text. et alim. - Anc. cap. des Atrébatés, possession des comtes de Flandre jusqu'au XII^e s., cap. de l'Artois, la v. fut au Moyen Âge un centre très renommé de la tapisserie. Elle appartient définitivement à la France en 1659. En raison de son import. stratégique, elle eut à subir les opérations militaires des deux guerres mondiales. Trois traités y furent signés : en 1414, entre Charles VI et Jean sans Peur; en 1435, entre Charles VII et Philippe le Bon; en 1482, entre Louis XI et Maximilien d'Autriche. - Remparts romains. Evêché. Cath. (XVIII^e s.), anc. abbatale transformée en musée des Bx-A. Hôtel de ville (XVII^e s.) avec beffroi (reconstruit).

Arrau (Claudio) (Chillan, Chili, 1903 - Púrrzuschlag, Autriche, 1991), pianiste chilien, célèbre pour ses interprétations des œuvres du répertoire romantique, particulièrement de Beethoven.

Arrée (monts d'), chaîne de collines granitiques, au nord de la Bretagne; 384 m au signal de Toussaines (point culminant de la Bretagne). - Centrale nucléaire à Brennilis.

Arrhenius (Svante) (Wijk, 1859 - Stockholm, 1927), chimiste et physicien suédois. Il a notam. étudié les électrolytes (solutions ioniques) et donné (1887) une définition des acides (donneurs de proton H⁺) et des bases (donneurs d'ions hydroxyde OH⁻). P. Nobel de chimie 1903.

Arrien (Flavius Arrianus) (Nicomédie, Bithynie,auj. Izmit, Turquie, v. 105 - id., v. 180), historien et philo-

sopha grec; auteur de l'*Expédition d'Alexandre* et rédacteur des *Entretiens* et du *Manuel* d'Épictète, son maître.

Arrivée d'un train en gare de La Ciotat (I'), film de Louis Lumière (1895), d'env. une minute, l'un des tout prem. films de l'hist. du cinéma.

Arromanches-les-Bains, com. du Calvados (arr. de Bayeux), sur la Manche; 411 hab. Stat. baln. - Le 6 juin 1944, les Alliés y débarquèrent et construisirent un port de guerre artificiel en quelques jours. - Musée du Débarquement.

Arroseur arrosé (I'), film de Louis Lumière (1895). Cette «vue comique» est probablement le prem. film doté d'une structure dramatique.

Arroyo (Eduardo) (Madrid, 1937), peintre espagnol de la nouvelle figuration. Son œuvre avant tout politique manie humour et dérision. *Guernica* (1970), *Portraits* (1974).

Ars (curé d'). V. Jean-Marie Vianney (saint).

Arsace, fondateur (v. 255 av. J.-C.) de l'Empire des Parthes, sur lequel régnèrent les *Arsacides* jusqu'en 224 (?) apr. J.-C.

Ars antiqua, période de la mus. occid. qui va de la fin du IX^e s. (déb. de la polyphonie) à la seconde décennie du XIV^e s. Le genre motet et la forme rondeau (Adam de la Halle) s'y sont développés, ouvrant la voie à l'*Ars* ^{nova}.

Arsenal (bibliothèque de I'), bibliothèque de Paris située dans ce qui fut l'habitation (du XVI^e s. à la Révolution) du grand maître de l'Artillerie, construite sous Henri IV. Ouverte au public en 1797;auj. env. 1 500 000 volumes.

Arsène Lupin, héros d'une série de romans policiers de Maurice Leblanc inaugurée en 1907. C'est un «gentleman cambrioleur» d'une ingéniosité extrême. > ONÉ Plus. films dont *Arsène Lupin détective* (1937), avec Jules Berry; *les Aventures d'Arsène Lupin* (1956) de Jacques Becker, avec Robert Lamoureux (né en 1920); *Arsène Lupin contre Arsène Lupin* d'Édouard Molinaro (né en 1928), en 1962.

Arsenic et vieilles dentelles, film de Frank Capra (1944) : deux vieilles dames empoisonnent des vagabonds, sous l'œil ahuri de leur neveu (Cary Grant).

Arsinoé, nom de quatre princesses égyptiennes de la famille des Ptolémées.

Ars nova, mots par lesquels on désigne : 1. le style polyphonique qui s'élabora en France de 1320 env. à 1377 (mort de Guillaume de Machaut) et dont l'apport essentiel est le motet *isométrique*, obéissant à un rythme unique; 2. le traité de théorie music. de Philippe de Vitry (1291 - 1361); 3. les formes musicales de l'Italie du Trecento (madrigal, *caccia*, *ballata*).

Arsenal (Arsène d') (La Borie, 1851 - id., 1940), médecin et physicien français. Il étudia diverses utilisations du courant électrique (à haute fréquence, notam.)

Ars-sur-Formans, com. de l'Ain (arr. de Bourg-en-Bresse); 864 hab. - Tombe du curé d'Ars. (V. Jean-Marie Vianney [saint].)

Arta. V. Ambracie.

Artaban, nom de cinq Arsacides. (V. Arsace.)

Artaban, personnage d'un roman de La Calprenède (*Cleopâtre* : 12 vol., 1647 à 1658), dont le comportement altier inspira l'expression «fier comme Artaban».

Artagnan (Charles de Batz, dit de Montesquiou, comte d') (? , v. 1611 - Maastricht, 1673), gentilhomme gascon qui prit le nom de sa mère, Française de

Montesquiou; capitaine des mousquetaires, chargé par Louis XIV d'arrêter Fouquet (1661); tué au siège de Maastricht. - Héros du roman *les Trois Mousquetaires* d'A. Dumas père.

Artaud (Antonin) (Marseille, 1896 - Ivry-sur-Seine, 1948), écrivain, comédien et homme de théâtre français. Souffrant de névralgies que seul calmait l'opium, il mena une existence tourmentée. Surréaliste de 1924 à 1926, il fut Marat dans le *Napoleon* d'Abel Gance (1927) et le moine Massieu dans la *Passion de Jeanne d'Arc* de Dreyer (1928), puis voulut faire triompher sur scène le «théâtre de la cruauté». Interné dans des hôpitaux psychiatriques à partir de 1937 (notam. à Rodez, 1943-1945 : *Lettres de Rodez*, publ. 1946), il fut accueilli dans une maison de santé d'Ivry-sur-Seine. Le 13 janv. 1947, il donna sur la scène du Vieux-Colombier une conférence célèbre. (Œuvres princ. : *Correspondance** avec Jacques Rivière (1923-1924; éd. 1927), *l'Ombilic des limbes* (1925), *le Pèse-Nerfs* (1925), *les Tarahumaras* (1938-1948; éd. 1955), *le Théâtre* et son double* (1938), *Artaud le Môme* (1947), *Van Gogh, le suicide de la société* (1947). *Les Œuvres complètes* (en cours de publication dep. 1956) comportent 28 volumes.

Artaxerxès, nom de trois rois de Perse. - **Artaxerxès I^{er} Makrocheir** («Longue-Main»), roi de 465 à 424 av. J.-C. - **Artaxerxès II Mnémon** («Qui a de la mémoire»), roi de 404 à 358. - **Artaxerxès III Ochos** («le Bâtard»), roi de 358 à 338 av. J.-C.

Art d'aimer (I'), poème en 3 chants d'Ovide (déb. du I^{er} s. ap. J.-C.) qui enseigne à l'homme (chants I et II) et à la femme (chant III) les moyens de plaire. Cette œuvre décrit avec finesse les mœurs romaines sous le règne d'Auguste.

Art de la fugue (I'), composition didactique de J. S. Bach (entre 1745 et 1750) formée d'une série de variations contrapuntiques, qui résume toutes les possibilités de l'écriture fuguée.

Art de penser. V. Logique dite de Port-Royal.

Art d'être grand-père (I'), recueil de poèmes de V. Hugo (1877) composé à l'intention de ses petits-enfants, Georges et Jeanne.

Artémis, divinité grecque, fille de Zeus et de Lété, et sœur jumelle d'Apollon; déesse de la Chasse assimilée à Diane par les Romains.

Artémise, nom de deux reines d'Halicarnasse. - **Artémise II** (IV^e s. av. J.-C.) fit élever à Mausole, son frère-époux, un célèbre tombeau, connu comme le Mausolée.

Artémision, cap au N. de l'île d'Eubée, où la flotte de Xerxès I^{er} affronta les Grecs, sans parvenir à les vaincre, en 480 av. J.-C.

Artevelde (Jacob Van) (Gand, v. 1290 - id., 1345), riche drapier et échevin de Gand. Chef de la commune révoltée contre le comte de Flandre (1337), il s'allia à Édouard III d'Angleterre et périt dans une émeute. - **Filips** (Gand, 1340 - Rozebeke, 1382), fils du préc., chef des bourgeois de Gand, Bruges et Ypres, révoltés contre Louis de Mâle comte de Flandre (1379), fut tué à la bataille de Rozebeke.

Arthaud (Florence) (Boulogne-Billancourt, 1957), navigatrice française, première femme victorieuse dans une course transocéanique (*Route du rhum*, 1990).

Arthur ou **Artus**, roi celte, semi-léendaire, du S. de l'Écosse (fin V^e-déb. VI^e s.), qui, entouré des chevaliers de la Table ronde, est le héros des romans en vers regroupés sous le nom de *roman breton** (XII^e-XIII^e s.).

Arthur I^{er} (Nantes, 1187 - Rouen, 1203), comte de Bretagne, fils posthume de Geoffroi II d'Anjou. Prétendant à la couronne d'Angleterre à la mort de son oncle Richard Cœur de Lion (1199), il fut proba-

blement assassiné par Jean sans Terre, frère de Richard. – **Arthur II** (? 1262 – près de La Roche-Bernard, 1312), duc de Bretagne (1305-1312). – **Arthur III** (près de Vannes, 1393 – Nantes, 1458), comte de Richemont, connétable de France en 1424, duc de Bretagne (1457-1458); il fut un des compagnons de Jeanne d'Arc.

Arthur (Chester Alan) (Fairfield, Vermont, 1830 – New York, 1886), président républicain des É.-U. (1881-1885), après l'assassinat de Garfield.

Artigas (José) (Montevideo, 1764 – Asunción, 1850), général uruguayen. Il battit les Esp. en 1811 et forma le premier gouv. uruguayen en 1815. Vaincu en 1820 par les Argentins et les Brésiliens, il se réfugia au Paraguay.

Artistes associés. V. United Artists.

Art moderne (musée national d') (MNAM), musée créé en 1937 dans l'aile dr. du palais de Tokyo, à Paris (11, av. du Président-Wilson) et dont on transféra le fonds en 1977 au CNAC Georges-Pompidou, où il occupe les 3^e et 4^e étages (art du XX^e s., du fauvisme inclus à nos jours). L'aile g. du palais de Tokyo abrite dep. 1961 le musée *d'Art moderne de la ville de Paris*; depuis 1992, l'aile dr. abrite des salles de la *Cinéma-thèque française*.

Artois, anc. prov. de France, qui correspond auj. au dép. du Pas-de-Calais, excepté le Boulonnais; cap. Arras. – Constitué d'un plateau au S., de collines au N., en partie limoneux, l'Artois est un pays de cult. (céréales, betteraves sucrières, plantes fourragères) et d'élevage (bovins). L'industr. s'est développée au N.-E., sur le bassin houiller. – Anc. pays des Celtes Atrebates, rattaché à la Flandre en 863, l'Artois s'en détacha au XIII^e s. et forma un comté au XIII^e s. Très disputé en raison de sa position géogr., il appartient à des princes capétiens, aux maisons de Bourgogne et d'Autriche, avant d'être reconquis en 1640 par Louis XIII et définitivement reconnu à la France par le traité des Pyrénées (1659). De nombreux combats s'y déroulèrent en 1914-1915.

Artois (Robert I^{er}, comte d'). V. Robert I^{er} le Vaillant.

Artois (Charles-Philippe, comte d'). V. Charles X, roi de France.

Art poétique, œuvre en vers et en 4 chants de Boileau (1674) dans laquelle il affirme les principes de l'idéal littéraire classique.

Arts africains et océaniques (musée national des), ancienne musée des Colonies (1931), puis de la France d'Outre-Mer (1961), à Paris, porte Dorée. Il renferme des objets et des sculptures d'Afrique noire, du Maghreb et d'Océanie.

Arts décoratifs (musée des), installé depuis 1905 au Louvre dans le pavillon de Marsan (entrée : 107, rue de Rivoli) : meubles et objets de décor intérieur appartenant à toutes les époques.

arts et métiers (Conservatoire national des). V. Conservatoire national des arts et métiers.

Arts et Traditions populaires (musée national des), installé en 1969 au bois de Boulogne à Paris (entrée : 6, av. du Mahatma-Gandhi) : des milliers d'objets et de documents retracent l'évolution de la société française.

Artus. V. Arthur.

Aruba, île des Petites Antilles, face aux côtes du Venezuela, dans les Antilles néerl., autonome dep. 1986; 193 km²; 60 274 hab.; cap. Oranjestad. Raff. de pétrole. Tourisme. – Indépendance prévue en 1996.

Arunachal Pradesh, État du N.-E. de l'Inde, créé en 1986; 83 578 km²; 631 839 hab.; cap. Itanagar. En partie revendiqué par la Chine.

Arundel (marbres d'), célèbres tables chronologiques, gravées sur marbre. Découverte en 1624 dans l'île

de Paros, cette *Chronique de Paros* (de la fondation d'Athènes à 354 av. J.-C.) fut apportée en Angleterre par le comte d'Arundel.

Arve, riv. torrentielle des Alpes de Hte-Savoie (100 km), affl. du Rhône (r. g.); traverse Chamonix; confl. près de Genève. Centr. hydroélectrique.

Arvernes, peuple de la Gaule qui occupait l'Auvergne actuelle. La défaite de leur chef Vercingétorix à Alésia mit fin à leur indépendance.

Arvers (Alexis Félix) (Paris, 1806 – id., 1850), poète et dramaturge français, célèbre par un sonnet du recueil *Mes Heures perdues* (1831) débutant par : « *Mon âme a son secret, ma vie a son mystère.* »

Arvida, v. du Canada (Québec); 20 000 hab. Hydro-électricité; industr. de l'aluminium.

Arvor. V. Armor.

Aryens, peuples de langue et d'origine indo-européennes qui s'établirent en Iran et au N. de l'Inde entre 2000 et 1000 av. J.-C.

Arzew ou **Arziw**, port d'Algérie, sur le golfe d'Arzew; 41 020 hab. Terminus d'un gazoduc venant de Hassi-R'Mel et d'un oléoduc venant de Hassi-Messaoud. Usine de liquéfaction de gaz.

Asa, roi de Juda de 908 à 867 av. J.-C.; il entreprit une réforme religieuse et élimina les idolâtres.

Asad. V. Assad.

Asahikawa, v. du Japon, dans l'île de Hokkaidô; 363 630 hab. Industr. du bois, méca. et chimique.

Asam (Cosmas Damián) (Benediktbeuern, 1686 – Weltenburg, 1739), architecte et fresquiste baroque allemand. – **Egid Quirin** (Tegernsee, 1692 – Mannheim, 1750), frère du préc., architecte, sculpteur et stucateur. Les deux frères élevèrent et décorèrent ensemble l'église St-Jean-Népomucène à Munich.

Asarhaddon ou **Assarhaddon**, roi d'Assyrie de 680 à 669 av. J.-C. Il soumit l'Égypte en 671. Son fils Assurbanipal lui succéda.

Asbestos, v. du Canada (Québec); 6 960 hab. Importante mine d'amiante.

Ascagne ou **Jule**, fils d'Énée et de Créüse, fondateur légendaire d'Albe la Longue, ancêtre prétendu de la gens Julia, donc de Jules César.

Ascalon ou **Ashkelon**, anc. cité et port de Palestine, entre Jaffa et Gaza (auj. dans l'État d'Israël). Théâtre de combats pendant les croisades, elle fut anéantie par Saladin.

Ascanienne (maison), dynastie allemande divisée en deux branches, qui régna sur le Brandebourg de 1134 à 1319, sur la Saxe jusqu'en 1423, sur le Lauenburg jusqu'en 1689 et sur l'Anhalt jusqu'en 1918.

Ascension (île de l'), île brit. de l'Atlant. Sud, dépendant de Sainte-Hélène; 88 km²; 1 500 hab. env.; ch.-l. *Georgetown*. – Découverte en 1501, le jour de l'Ascension.

Aschaffenburg, v. et port fluvial d'All. (anc. R.F.A.) (Bavière), sur le Main; 59 650 hab. Princ. centre de confection masculine. – Château XVII^e-XIX^e s.

Asclépiade (Prusa, Bithynie, auj. Brousse, Turquie, v. 124 – ? 40 av. J.-C.), médecin grec. Établi à Rome, il fonda une école renommée, l'école méthodique, adversaire des doctrines d'Hippocrate.

Asclépiades, famille de médecins grecs qui prétendaient descendre d'Asclépios.

Asclépios, dieu grec de la Médecine, nommé Esculape par les Romains. Son princ. sanctuaire était à Épidaure.

Ascoli Piceno, v. d'Italie (Marches), sur le Tronto; 54 190 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Filature de la soie.

Ascot, localité de G.-B. (Berkshire), près de Londres; 12 500 hab. Hippodrome.

Asdrubal, V. Hasdrubal.

ASEAN, acronyme pour *Association of South East Asian Nations* « Association* des nations de l'Asie du Sud-Est ».

Aser, huitième fils de Jacob, chef de l'une des douze tribus d'Israël.

Ases, divinités des mythologies germanique et scandinave.

Ashanti(s), V. Achanti(s).

Ashberry (John) (Rochester, 1927), écrivain américain. Poète de l'école de New York et critique d'art, il rapporte son œuvre à la peinture et à la musique et évoque d'une manière originale la ville et la campagne; *Turandot* (1953), *Fragment, clepsydre* (1969-1975).

Ashdod, port de l'État d'Israël, sur la Médit., au S. de Tel-Aviv; 65 740 hab. - Site de l'anc. *Asdod*, ville du pays des Philistins.

Ashikaga, famille de shōguns japonais du XIV^e au XVII^e s. Elle fut fondée par A. Takauji en 1338.

Ashkelon, V. Ascalon.

Ashartou ou **Astarté**, déesse phénicienne de la Fécondité. (V. Ishtar.)

Ashton (William Mallandaine, sir Frederick) (Guayaquil, 1908 - Eye, Suffolk, 1988), danseur et chorégraphe britannique, rénovateur du ballet classique.

Asie, le plus vaste des continents: 44 000 000 de km², soit le tiers des terres émergées; le plus peuplé: env. 3 milliards d'hab., soit plus de 59 % de la population du globe. Située en grande partie dans l'hémisphère N., il s'étend sur 160° de longit. Séparé de l'Amérique par le détroit de Béring, de l'Afrique par la mer Rouge, de l'Europe, qui le prolonge (Eurasie), par les monts de l'Oural, il comprend les archipels malais, de l'Indonésie, des Philippines, du Japon. L'Asie est bordée au N. par l'océan Arctique, à l'E. et au S.-E. par le Pacifique, au S. par l'océan Indien, où l'étroite mer de Timor la sépare du continent australien.

Géogr. phys. et hum. - Masse continentale imposante, découpée au S. en vastes péninsules (Arabie, Inde, Indochine) et que barrent au N. les puissantes chaînes de haute Asie: Himalaya (Everest, 8 880 m, point culminant) et ses annexes (Ebourz, Zagros, Caucase, Tianshan, Altai, Saïan). Jalonnées de plateaux et de bassins intérieurs (Anatolie, Plateau iranien, Tibet, Dzoungarie, Tarim), ces chaînes font place au N. aux bas pays de la dépression des mers d'Aral et Caspienne et de la plaine de Sibérie occidentale, et aux plateaux massifs de Sibérie centrale. L'E. appartient à la ceinture de feu volcanique du Pacifique: chaînes d'Extrême-Orient et arcs insulaires du Japon, des Philippines et d'Indonésie. L'éventail de climats et de végétations est large, de la toundra arctique au N. aux forêts tropicales de l'Asie des moussons, en passant par le milieu continental (taïga sibérienne), steppe (Kazakhstan) et désertique (Gobi). Les montagnes alimentent de grands fleuves: Ob-Irtch, Ienisseï, Léna, Amour, Huanghe, Yangtziang, Mékong, Gange, Indus, etc. En Asie des moussons productrice de riz, abondamment arrosée, les basses plaines alluviales et les deltas des cours d'eau portent les plus fortes concentrations humaines de la planète (près de 90 % de la population du continent); ailleurs, l'occupation est discontinue et les densités moyennes sont faibles. Compte tenu de sa variété et de son extension, l'Asie présente une mosaïque ethnique, culturelle et religieuse exceptionnelle.

Écon. - L'agric., sauf au Japon, demeure la princ. activité: blé, riz, soja sont les principales cultures vivrières; thé et caoutchouc naturel fournissent des exportations. Le sous-sol contient d'immenses richesses, bien exploitées au Proche-Orient, dans l'ex-U.R.S.S., en Chine et au Japon: tungstène, étain, manganèse, houille, pétrole dépassent tous 50 % de la prod. mondiale, de même que le ciment et l'acier pour les productions industrielles. Mais la croissance démographique « galopante » (1,6 milliard d'Asiatiques en 1958, 2,9 auj.) est un facteur négatif, plus encore que les structures sociales archaïques qui régissent toujours les rapports sociaux de nombre de pays, particulièrement là où le niveau de vie est le plus bas (Bangladesh par ex.). Toutefois, des régions entières de la Chine, de l'Inde et du Proche-Orient sont entrées ou entrent, à des degrés divers et par des voies différentes, dans le monde moderne; plusieurs pays d'Asie du Sud-Est et plus encore le Japon concurrencent durement l'industrie européenne et américaine.

Asie du Sud-Est, partie de l'Asie des moussons composée des pays suivants: Viêt-nam, Laos, Cambodge, Thaïlande, Birmanie, Malaisie, Singapour, Indonésie, Malaisie orientale, Brunei et Philippines.

Asie Mineure, nom donné par les spécialistes de l'Antiquité à l'extrémité occid. de l'Asie, au S. de la mer Noire, autrement dit l'actuelle Turquie d'Asie.

Asimov (Isaac) (Petrovitchi, Russie, 1920 - New York, 1992), écrivain et biochimiste américain d'origine russe, célèbre pour ses romans de science-fiction: la trilogie *Fondation* (1951-1953), commencée pendant la Seconde Guerre mondiale; *Cailloux dans le ciel* (1950); *les Cavernes d'acier* (1954); *les Dieux eux-mêmes* (1972).

Asir (*Asīr*) prov. du S.-O. de l'Arabie Saoudite; 80 000 km²; 682 000 hab.; ch.-l. *Abha* (30 000 hab.). Rég. agricole: café, coton, blé.

Asmara, v. d'Éthiopie; 284 750 hab.; v. princ. de l'Érythrée. Industries textile, alimentaire.

Asmodée, personnage biblique (livre de Tobie), démon de l'amour impur.

Asmonéens, dynastie sacerdotale et royale de Judée, qui prit le pouvoir après le soulèvement des Maccabées (134-37 av. J.-C.).

Asnam [El-] (*Al-Asnām*). V. Cheliff (Ech-).

Asnières-sur-Seine, ch.-l. de cant. des Hts-de-Seine (arr. de Nanterre), sur la Seine; 72 250 hab. Industr. aéron., alim.; emballage. Facultés.

Asoka, V. Açoka.

Aspasie (V^e s. av. J.-C.), femme grecque célèbre; elle vécut à Athènes auprès de Périclès. Sa maison fut un brillant foyer intellectuel que Socrate fréquenta.

Aspe (vallée d'), vallée des Pyr.-Atl., formée par le *gave d'Aspe*, conduisant au col du Somport.

Aspromonte, massif d'Italie (Calabre); 1956 m au Montalto. Garibaldi y fut vaincu et fait prisonnier par les Piémontais (1862).

Asquith (Herbert Henry) (Morley, Yorkshire, 1852 - Londres, 1928), 1^{er} comte d'Oxford et Asquith, Premier ministre brit. (1908-1916), chef du parti libéral. Il fit adopter le Home Rule (1914). - **Anthony** (Londres, 1902 - id., 1968), fils du préc., cinéaste britannique. Il excella dans le documentaire et le cinéma-théâtre: *Pygmalion* (1938), *le Chemin des étoiles* (1945), *Il importe d'être constant* (1951).

Assad ou **Asad** (Hafiz al-) (Lattaquié, 1928), homme politique syrien appartenant à la secte chiite des Alaouites (V. Ansariyyah). Général en chef en 1966, il est responsable, en nov. 1970, du coup d'État qui le porte au pouvoir. Il devient alors secrétaire général du parti

Baas et est élu président de la République en 1971 puis réélu en 1985.

Assam, État de l'Inde, de part et d'autre du Brahmapoutre; 78 523 km²; 19 910 000 hab.; cap. *Dispur*. Région très humide; thé, riz, jute. Pétrole. - La Chine revendique la partie nord de l'Assam où se développe une guérilla séparatiste.

Assarhaddon. V. Asarhaddon.

Assas (Louis, chevalier d') (Le Vigan, 1733 - Westphalie, 1760), officier au régiment d'Auvergne; tué à l'ennemi lors d'une reconnaissance, en donnant l'alarme.

Assassins ou Haschischins («fumeurs de haschisch»), musulmans chiites (XI^e s.) se réclamant de Hassan ibn al-Sabbah. Ils fondèrent une dynastie (XI^e s.), anéantie en 1256 par les Mongols.

Assebroek (en fr. *Assebroeck*), v. de Belgique (Flandre-Occid.), sur le canal de Bruges à Gand; 15 000 hab. Industrie textile.

ASSEDIC, acronyme pour *Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce*. Organisme paritaire patronat-syndicats, créé par une convention collective (déc. 1958), qui assure aux travailleurs sans emploi en France une indemnisation complémentaire de l'aide publique.

Assemblée 1. Révolution française - **Assemblée nationale constituante** ou **Constituante**, nom que prirent les États* généraux le 9 juil. 1789. Comprenant 1 200 députés, la Constituante siégea jusqu'au 30 sept. 1791. Elle abolit la féodalité, proclama la souveraineté nat., la séparation des pouvoirs, l'égalité des citoyens devant la loi, organisa la France en dép., vota la Constitution civile du clergé. - **Assemblée législative**, assemblée qui succéda à la Constituante (V. ci-dessus), mais avec des membres entièrement nouveaux (au nombre de 745), et qui siégea du 1^{er} oct. 1791 au 21 sept. 1792. Le pouvoir fut exercé par des modérés, les Feuillants (264 élus), et par les Girondins (136). Timide face à la Commune de Paris, la Législative suspendit les pouvoirs de Louis XVI le 13 août* 1792 (V. août [10]) et ne réprima pas les massacres de Septembre* (2-6 sept.). La Convention* lui succéda. **2**. Révolution* de 1848 - **Assemblée constituante**, composée de 880 membres élus le 23 avril 1848 conformément à la volonté du Gouvernement* provisoire. Elle siégea du 4 mai 1848 au 27 mai 1849. Elle réprima les *jours de Juin* et organisa l'élection du président de la Rép. le 10 déc. 1848 (Louis Napoléon Bonaparte). - **Assemblée législative**, composée de 750 membres élus le 13 mai 1849; 250 seulement étaient républicains. Elle siégea du 28 mai 1849 au 2 déc. 1851, dissoute par le coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte (V. Napoléon III). **3**. 1871 à 1875 - **Assemblée nationale**, composée de 650 membres élus le 8 fév. 1871 (ap. l'armistice du 28 janv. accordé par Bismarck), en majorité monarchistes bien que la république ait été proclamée le 4 sept. 1870. Elle siégea à Bordeaux dès le 8 fév., puis se transféra à Versailles le 20 mars et affronta la Commune* de Paris, constituée le 18 mars et que l'armée «versailleuse» écrasa du 22 au 28 mai. Le 10 mai l'Assemblée avait signé avec l'Allemagne le traité de Francfort* sur-le-Main. Thiers, chef du pouvoir exécutif dep. fév. 1871 (avec le titre de président de la Rép. le 31 août) se prononça en faveur de la république (conservatrice) le 13 nov. 1872 et dut démissionner le 24 mai 1873. Mac-Mahon le remplaça comme chef (monarchiste) de l'État, mais le 30 janv. 1875 l'amendement Wallon* lui accorda le titre de président de la République, ce qui fondait en quelque sorte celle-ci, reconnue telle par les lois ultérieures des 24-25 fév. et 16 juil. Alors, l'Assemblée vota sa dissolution le 31 déc. 1875. La prem. Chambre des députés de la III^e Répu-

blique proprement dite lui succéda. **4**. 1946 à nos jours - **Assemblée constituante**, composée de 579 membres (dont P.C.F. 151, S.F.I.O. 146, M.R.P. 150, droite presque absente) élus le 21 oct. 1945. Siégeant du 6 nov. 1945 au 2 juil. 1946, elle soumit un projet de Constitution au référendum, qui la repoussa (53 % de non), le 5 mai 1946. La deuxième *Assemblée constituante*, élue le 2 juil. 1946, eut une composition analogue (un peu moins «à gauche»). Siégeant du 11 juil. au 5 oct. 1946, elle proposa avec succès au référendum (13 oct. 1946) la Constitution de la IV^e République. - **Assemblée nationale**, dans la Constitution de la V^e Rép. (en vigueur dep. 1958), comme dans celle de la IV^e Rép. (1946-1958), assemblée élue au suffrage universel qui exerce le pouvoir législatif avec le Sénat*, tous 2 formant le Parlement. En cas de désaccord entre l'Assemblée (parfois cour. appelée «la Chambre», car elle correspond à la Chambre des députés de la III^e Rép.) et le Sénat au sujet d'une loi, l'Assemblée a le dernier mot. En outre, elle peut seule renverser le gouvernement. V. France (Administration et institutions).

Assen, v. des Pays-Bas; 48 710 hab.; ch.-l. de la Drenthe. Métallurgie.

Assiniboine, riv. du Canada (960 km), affl. de la rivière Rouge (r. g.); conflue à Winnipeg.

Assiniboins, Sioux de l'O. du Canada (groupe linguistique des Dakotas), vivant auj. dans des réserves, au Canada (Alberta) et aux États-Unis (Montana).

Assiout ou **Assiut**, v. de Moyenne-Égypte, sur le Nil; 257 000 hab.; ch.-l. du gouvernorat du m. nom. Grand barrage sur le Nil.

Assise, v. d'Italie (Ombrie), dans la prov. de Pérouse; 24 440 hab. - Centre religieux (berceau des frères mineurs); basilique St-François, aux deux églises superposées (1228-1253), que décorèrent à fresque Cimabue, Giotto (*Vie de saint François*), P. Lorenzetti.

Assiut. V. Assiout.

Associated Press, agence américaine de presse, auj. la plus puissante du monde, dérivant de la *Harbour Press Association* fondée par 6 journaux de New York en 1848.

Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN*), organisation régionale créée en 1967 par les Philippines, l'Indonésie, Singapour, la Thaïlande et la Malaisie, pays non communistes, en vue d'une coopération économique mutuelle. Brunei y adhère en 1984. La croissance de l'ASEAN, après 1975, est due aux richesses naturelles des pays membres et surtout à une ouverture commerciale permanente.

Assommoir (I'), roman de Zola (1877), le 7^e vol. des Rougon* Macquart : Gervaise Macquart est maltraitée par son amant Lantier, puis épouse Coupeau, un couvreur, qui après un accident sombre dans l'alcoolisme, où bientôt elle le rejoint. Lantier vient partager avec le couple l'alcool et la misère. Gervaise eut 4 enfants de Lantier : Claude (héros de *l'Étoile**), Jacques (*la Bête* humaine*), Étienne (*Germinal**) et Nana*. > CINÉ *Gervaise*, de René Clément (1955), avec Maria Schell (née en 1926).

Assomption. V. Asunción.

Assouan (anc. *Syène*), v. de Haute-Égypte, sur le Nil; 181 000 hab.; ch.-l. du gouvernorat du m. nom. - Grand barrage construit de 1960 à 1971 (*Sadd al-Ali*), créant une vaste retenue d'eau (*lac Nasser*).

Assouci ou **Assoucy** (Charles Coupeau, dit Dasoucy ou d') (Paris, 1605 - id., 1677), poète et musicien burlesque français; sa pièce *les Amours d'Apollon et de Daphné* (1650) annonce l'opéra-comique.

Assour. V. Assur.

Assourbanipal. V. Assurbanipal.

Assuérus, personnage biblique, roi de Perse, probablement Xerxès I^{er}, qui aurait épousé Esther.

Assur ou **Assour** (auj. *Qalat Chergat* en Irak), v. anc. et cap. primitive de l'Assyrie sur le Tigre (III^e millénaire av. J.-C.). - Vaste champ de ruines où l'on a trouvé inscriptions, vases, etc.

Assur, nom du Dieu suprême des Assyriens.

Assurbanipal ou **Assourbanipal**, roi d'Assyrie (669-631 av. J.-C.). Il conquiert l'Égypte, la Chaldée, l'Élam. Assimilé à Sardanapale par les auteurs grecs.

Assy, localité de la com. de Passy (Hte-Savoie, arr. de Bonneville); 1 134 hab. - Égl. N.-D.-de-Toute-Grâce (1950), Novarina architecte; décorée par F. Léger, J. Lurçat, G. Richier, M. Chagall, P. Bonnard, H. Matisse).

Assyrie, empire mésopotamien qui s'illustra du XVIII^e au VII^e s. av. J.-C.

Assyrie. D'abord soumis à la domination de Sumer, puis d'Akkad, les Assyriens font leur apparition dans l'histoire au cours de la première moitié du III^e millénaire av. J.-C. (fondation d'Assur). Ils constituèrent au XVIII^e s. av. J.-C. un premier empire (royaume de Shamshi-Adad I^{er}), dont l'essor fut brisé par Babylone (conquête de Hammourabi). La puissance assyrienne se manifesta de nouveau au XII^e s. av. J.-C. avec Téglat-Phalasar I^{er} (roi de 1112 à 1074 av. J.-C.), vainqueur des Araméens, puis, grâce à son organisation militaire, s'imposa pleinement sous le règne de Téglat-Phalasar III (746-727 av. J.-C.), qui annexa la Syrie et exerça son contrôle sur Babylone. Sous la dynastie des Sargonides, fondée par Sargon II (722-705 av. J.-C.), l'Assyrie connut une prospérité sans précédent; elle s'étendit sur toute l'Asie occidentale, de la Perse à la Méditerranée, et jusqu'à Thèbes et en Égypte, soumise par Assurbanipal (669-631 av. J.-C.). Ses grandes villes furent Assur, Ninive, Nimroud et Dour-Sharroukin (auj. *Khursabad*, v. d'Irak), nouvelle cap. des Sargonides. Mais l'immensité de cet empire le rendit vulnérable: il s'écroula définitivement en 614-612 av. J.-C. (chute de Ninive), incapable de résister aux armées coalisées des Mèdes et des Babyloniens.

Bx-A. - L'art assyrien se distingue par ses énormes monuments en brique (ruines mal conservées des palais, des temples, des hautes zigourats polychromes), sa sculpture massive (fort peu de statues en ronde bosse mais nombreux bas-reliefs d'albâtre figurant de grandes scènes de chasse), ses décors de brique émaillée et sa gravure en intaille des gemmes. Il glorifie la guerre et la chasse.

Astaire (Frederick E. Austerlitz, dit Fred) (Omaha, Nebraska, 1899 - Los Angeles, 1987), danseur, chanteur et acteur américain. Célèbre à l'écran pour ses numéros de claquettes et ses évolutions chorégraphiques avec Ginger Rogers, il a joué dans d'innombrables comédies musicales américaines avant et après guerre: *Top Hat* (1935), *Swing Time* (1936), *Ziegfeld Follies* (1946), *Marriage royal* (1951), *Tous en scène* (1953).

Astarié. V. Ashtart.

Astérix et **Obélix**, guerriers gaulois, personnages d'une bande dessinée créée par Goscinny* (scénario) et Uderzo* (graphisme) dans le journal *Pilote*. ▷ **CMÉ** Plus, dessins animés: *Astérix et les Gaulois* (1967); *Astérix et Cléopâtre* (1968); *Astérix et la surprise de César* (1985); *la Rose et le Glaive* (1991).

Asti, ville d'Italie (Piémont), sur le Tanaro; 76 950 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom, qui produit l'*asté*, vin blanc renommé (*asti spumante*, «mousseux»). Text., métal., artisanat. - Cath. goth. (1309-1354).

Aston (Francis William) (Harborne, 1877 - Londres, 1945), physicien anglais. Il a construit un spectro-

graphe de masse, avec lequel il a découvert les isotopes de la plupart des corps simples. P. Nobel de chimie 1922.

Astrakhan, v. et port de pêche de Russie, dans le delta de la Volga, sur la mer Caspienne; 519 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Raff. de pétrole, constr. navales, industr. alim. (caviar), tanneries (karakul).

Astrée (1'), roman pastoral d'Honoré d'Urfé en 5 parties (1607, 1612, 1619, posth., 1627 et 1628). Flattant le goût des précieuses, il narre les amours du berger Céladon et de la bergère Astrée, dans le cadre rustique du Forez, au temps des druides.

Astrid Bernadotte (Stockholm, 1905 - Küssnacht, Suisse, 1935), princesse suédoise, reine des Belges, épouse de Léopold III; morte dans un accident d'automobile.

Asturias (Miguel Ángel) (Ciudad de Guatemala, 1899 - Madrid, 1974), poète et romancier guatémaltèque. Il évoque les civilisations précolombiennes et dénonce avec force les dictatures d'Amérique centrale: *Légendes du Guatemala* (1930), *Monsieur le Président* (1946), *le Pape vert* (1959), *les Yeux des enterrés* (1960). - P. Nobel 1967.

Asturies, communauté autonome du N.-O. de l'Espagne et région de la C.E., 10 565 km²; 1 134 800 hab.; cap. *Oviedo*. - La rég. montagneuse, a un climat océanique qui favorise l'élevage; la pêche est très active. Les richesses naturelles sont import.: houille (2/3 de la production nat.), fer, houille blanche, Avilés, Gijón, Mieres, La Felguera sont des centres industriels (sidérurgie, verrerie, céramique) et miniers. - Rome conquiert le pays (v. 22 av. J.-C.) dont s'emparèrent les tribus germaniques en 411. Les Arabes s'y installèrent dès 711, mais du royaume fondé dans les montagnes (718) par Pélage partit la «Reconquista». Ce royaume s'agrandit de la Galice et du Léon et eut pour cap. León (v. 914). Le titre de *prince des Asturies* est donné depuis 1388 à l'héritier du trône d'Espagne.

Astyage, dernier roi des Mèdes (de 584 à 550 av. J.-C.).

Astyanax, dans la myth. gr., fils d'Hector et d'Andromaque.

Asunción (en franç. *Assomption*), cap. du Paraguay, sur le Paraguay; 477 100 hab. Port fluvial import.; industr. alim. text. - Ville fondée en 1536.

Asuras, divinités de la myth. hindoue, souvent considérées comme démoniaques.

Atacama, région désertique du N. du Chili, en bordure du Pacifique. Faible agric., mais import. gisements d'or, de cuivre, de pétrole, de sel. La rég. est servie par le Transandin. - Prov. du Chili du m. nom: 78 268 km²; 195 220 hab.; ch.-l. *Copiapó* (79 500 hab.). - L'Atacama bolivien, cédé en 1884 au Chili, forme auj. la prov. d'Antofagasta.

Atahualpa (? , 1500 - Cajamarca, 1533), dernier empereur inca (1525-1533). Il fut étranglé sur l'ordre de Pizarro.

Atala, roman de Chateaubriand (1801) incorporé au *Génie du christianisme* (1802) puis détaché en 1826: amoureuse de l'Indien Chactas, Atala promet à sa mère d'entrer en relig.; ne voulant ni tenir sa parole ni violer son serment, elle se suicide. Ce court récit a promu le romantisme français.

Atalante, héroïne grecque célèbre pour sa rapidité à la course; elle épousa Hippomène, qui parvint à la vaincre.

Atalante (1'), film de Jean Vigo (1933-1934), qui évoque la vie d'un couple de mariniers avec une liberté de ton novatrice, avec Michel Simon, Dita Parlo (1906 - 1971), Jean Dasté (né en 1904).

Atatürk. V. Kemal (Mustafa).

Atelier du peintre (I^{er}), peinture de Courbet (1855, 3,59 x 5,98 m, musée d'Orsay). Il met en scène de nomb. personnages, parmi lesquels Proudhon et Baudelaire.

Ateliers nationaux, institués le 27 fév. 1848, conformément aux théories égalitaristes de Louis Blanc* (membre du gov. provisoire) pour donner du travail aux chômeurs. Le 21 juin, on ferma ces «gouffres à millions», ce qui provoqua une insurrection pop. (23-26 juin : «journées de Juin»), durement réprimée par le général Cavaignac (1 500 morts).

Atget (Eugène) (Libourne, 1857 - Paris, 1927), photographe français. Son souci permanent de décrypter le vieux Paris (rues, parcs, monuments anc., petits commerces) révèle les traces d'un passé qui allait progressivement disparaître.

Ath (en néerl. *Aaß*, v. de Belgique (Hainaut), sur la Dendre; 24040 hab.; ch.-l. d'arr. Industries alim., text.; meubles.

Athabasca ou **Athabaska**, riv. (1 200 km) du Canada occid.; naît dans les Rocheuses et se jette dans le lac *Athabaska*. Import. gisements de sable bitumeux.

Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, reine de Juda de 841 env. à 835 av. J.-C.; épouse de Joram. Pour assurer son pouvoir, elle extermina toute la race de David, mais son petit-fils Joas, ayant échappé au massacre, fut mis sur le trône par le grand prêtre Joad, et la fit périr.

Athalie, tragédie en 5 actes de Racine (1691), sa dernière pièce, avec chœurs de Jean-Baptiste Moreau (1656 - 1733). Elle a pour thèmes imbriqués l'autorité du vrai Dieu des juifs et la légitimité du pouvoir temporel. L'épisode du songe (acte II, scène V) est célèbre.

Athanagild, roi des Wisigoths d'Espagne (v. 554-567), père de Galswinthe et de Brunehaut.

Athanase (saint) (Alexandrie, 295 - id., 373), docteur de l'Église, patriarche d'Alexandrie en 328. Il fut le principal adversaire de l'arianisme.

Athaulf, roi des Wisigoths (410-415). Il succéda à Alaric I^{er}.

Athéna, déesse grecque de la Sagesse, des Sciences et des Arts, assimilée par les Romains à Minerve. Sortie tout armée du cerveau de Zeus, elle est aussi une déesse guerrière. Athènes porte son nom.

Athenäeum, revue litt. allemande publiée à Berlin de 1798 à 1800 (6 numéros) par les frères von Schlegel. Elle fut le creuset du prem. romantisme all., selon lequel «il n'est d'écrivain qu'habité par la langue, inspiré par la parole» (Novalis). Schelling y collabora.

Athénagoras (Tsaraplana, avv. Jussilikón, Grèce, 1886 - Istanbul, 1972), prélat grec orthodoxe. Évêque de Corfou (1923), il fut élu patriarche oecuménique de Constantinople en 1948. Artisan, avec Paul VI, de la réconciliation des Églises orthodoxe et catholique romaine.

Athénée (Naucratis, Égypte, II^e-III^e s. apr. J.-C.), grammairien et rhéteur grec. Auteur du *Banquet des sophistes*.

Athènes (en gr. mod. *Athina*), cap. de la Grèce et du nome d'Attique; 885 740 hab. (aggl. urb. 3 027 330 hab.). Centre politique, administratif, elle rassemble, avec sa région, les trois quarts du potentiel industriel du pays. Université. Archevêché. Tourisme très important. - Acropole, avec les restes du Parthénon, de l'Érechthéon et des Propylées. Nombreux musées, dont le Musée national d'archéologie.

Hist. - Gouvernée d'abord par les Eupatrides, Athènes connut tour à tour les réformes législatives de Dracon (v. 621 av. J.-C.), celles de Solon (594 av. J.-C.), la tyrannie relativement modérée de Pisistrate (561 à 528 av. J.-C.),

puis les institutions démocratiques de Clisthène, qu'une assemblée du peuple (*ecclesia*) porta au pouvoir en 508 av. J.-C. Ses victoires (Marathon, Salamine) dans les guerres médiques, la formation de la Ligue maritime de Délos (477 av. J.-C.), qu'elle domine, inaugurent l'empire maritime d'Athènes et favorisent le rayonnement intellectuel et artistique de la cité. C'est le grand V^e siècle, le «siècle de Périclès», de Phidias, d'Ictinos et de Callicratés (architectes du Parthénon), d'Eschyle, de Sophocle, d'Euripide, d'Aristophane, de Socrate. Avec la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.), Athènes finit par perdre sa suprématie politique au profit de Sparte, qui lui impose le régime oligarchique des Trente Tyrans. Pourtant, au IV^e s., la culture athénienne continue de briller avec Thucydide, Xénophon, Platon, Aristote, Démosthène, Praxitèle, etc. L'écrasement des Spartiates par les Thébains (362 av. J.-C.) redonne à Athènes une liberté qu'elle perd de nouveau lors de sa défaite devant Philippe de Macédoine (Chéronée, 338 av. J.-C.). À la domination macédonienne succède la domination romaine (86 av. J.-C.), puis la civilisation athénienne, un temps menacée par les Barbares, s'ouvre, par l'influence byzantine, au christianisme triomphant. La ville perd de son importance sous les dominations byzantine, puis turque (1456-1822). Elle devient cap. de la Grèce indépendante en 1834.

Athis-Mons, ch.-l. de cant. de l'Essonne (arr. de Palaiseau), au S. d'Orly; 29 695 hab. Industries alim. et métall.

Athos (mont), montagne de la Grèce (2 033 m), située en Macédoine, à l'extrême pointe de la presqu'île la plus orientale de Chalcidique. Le territoire du mont Athos, qui bénéficie d'un statut spécial d'autonomie administrative depuis 1926, abrite vingt monastères, fondés depuis le X^e s., qui constituent, encore auj., avec leurs 1 700 moines env., le plus grand centre religieux de l'Église orthodoxe. L'accès en est interdit aux femmes et aux enfants.

Athos, l'un des *Trois* Mousquetaires*. Gentilhomme campagnard, il incarne la noblesse d'âme et la générosité.

Atlan (Jean-Michel) (Constantine, 1913 - Paris, 1960), peintre français. Inspiré par les arts primitifs et la tradition ésotérique de la Cabale, il a peint des formes semi-abstraites soulignées par d'amples cernes noirs.

Atlanta, v. des É.-U., cap. de la Georgie; 426 100 hab. (aggl. urb. 2 380 000 hab.). Industr. text., métall. - Centre des confédérés pendant la guerre de Sécession, la ville fut prise et incendiée par Sherman (1864).

Atlantic City, v. des É.-U. (New Jersey), sur l'Atlantique; 36 800 hab. (aggl. urb. 290 400 hab.). Station balnéaire.

Atlantide, île fabuleuse que les Anciens, partic. les Grecs, situaient à l'O. des colonnes d'Hercule (déroit de Gibraltar), dans l'océan Atlantique, où elle se serait engloutie.

Atlantide (I^{er}), roman de Pierre Benoît (1919) : les aventures mélodramatiques de 2 officiers français au royaume saharien de l'«ensorcelante» Antinée. > *ONÉ* Films de Jacques Feyder (1921), de G. W. Pabst (1932).

Atlantique (océan), deuxième océan après le Pacifique, par la superf. (env. 106 000 000 de km²). Il s'étend entre l'Europe et l'Afrique à l'E., et les Amériques à l'O. Il est bordé au N. par l'océan Arctique, au S. par l'océan Antarctique, et comprend de grandes cuvettes (9 219 m dans la fosse de Porto Rico) séparées par une chaîne de montagnes, la dorsale médio-atlantique, dont les émergences forment des îles : Açores, Sainte-Hélène, Ascension. L'existence de courants froids (Canaries, Labrador, Groenland) et de courants chauds (Brésil, Guinée et, surtout, Gulf Stream) influe sur les climats côtiers.

Atlantique (mur de l'), imposante série de fortifications édifiées par les Allemands entre 1941 et 1944 sur les côtes de l'Atlantique pour empêcher le débarquement des Alliés.

Atlas, système montagneux de l'Afrique du Nord, s'étendant du S.-O. du Maroc au N.-E. de la Tunisie. La chaîne la plus import., le *Haut Atlas* se trouve au Maroc (4 165 m au djebel Toubkal); elle est flanquée au N. du *Moyen Atlas* au S. de l'*Anti-Atlas*. L'Algérie comprend au N. l'*Atlas tellien*, séparé de l'*Atlas saharien* par des hauts plateaux. Ces chaînes convergent en Tunisie vers le cap Bon.

Atlas, géant, fils du Titan Jaquet et de Clyménée. Zeus, pour le punir d'avoir participé à la guerre des Géants contre les dieux, le condamna à supporter sur ses épaules le poids de la voûte céleste.

Aton, dieu solaire égyptien auquel Aménophis IV Akhenaton (v. 1372-1354 av. J.-C.) voua un culte qui préfigurait peut-être le monothéisme.

Atrébates, peuple de la Gaule Belgique dont la capitale était *Nemetacum* (auj. Arras).

Atrée, roi de Mycènes, fils de Pélops et d'Hippodamie, célèbre dans la myth. grecque par la haine qu'il éprouvait à l'égard de son frère Thésée.

Atrides, nom des descendants d'Atrée, notam. Agamemnon et Ménélas, héros de la guerre de Troie.

Atropos, l'une des trois Moires, celle qui coupait le fil de la vie.

Attale, nom de trois rois de Pergame (Asie Mineure). — **Attale I^{er} Sôter** (roi de 241 à 197 av. J.-C.), allié des Romains contre Philippe V de Macédoine. — **Attale II Philadelphe** (roi de 159 à 138 av. J.-C.), adversaire de Prousius II roi de Bithynie. — **Attale III Philométor** (roi de 138 à 133 av. J.-C.) légua son royaume aux Romains.

Atticus (Titus Pomponius) (Rome, 109 - ? 32 av. J.-C.), chevalier romain, surtout connu par les lettres (*Ad Atticum*) que lui écrivit Cicéron.

Attigny, ch.-l. de cant. des Ardennes (arr. de Vouziers), sur l'Aisne; 1 221 hab. — Résidence des rois francs. Louis le Pieux y fit pénitence publique (822).

Attila (v. 395 - 453), chef unique des Huns en 445. Il envahit et ravagea les empires d'Orient et d'Occident. Ayant évité Lutèce, préparée à la résistance par sainte Geneviève, il fut arrêté par Aetius, Théodoric I^{er} et Mérovée coalisés, qui le vainquirent aux champs Catalauniques, près de Troyes (451). En 452, il dévasta l'Italie du N., puis se retira en Pannonie (auj. Hongrie) contre le paiement d'un tribut négocié avec le pape Léon I^{er}.

Attique, péninsule de la Grèce, située entre le golfe d'Égine et la mer Égée; région grecque et de la C.E.; 3 808 km²; 3 525 200 hab.; cap. *Athènes*. La région correspond au grand Athènes et à la préfecture du Pirée, 1^{er} port du pays. Elle groupe 35% des hab. et 50% du potentiel écon. national.

Attis ou **Atys**, divinité phrygienne, jeune berger aimé de Cybèle; son culte fut apporté d'Orient en Occident avec celui de Cybèle.

Attlee (Clement, comte) (Londres, 1883 - id., 1967), homme politique brit. Leader travailliste, Premier ministre de 1945 à 1951, il procéda à des nationalisations et à l'émancipation d'une grande partie de l'Empire.

Atwood (George) (Londres, 1746 - id., 1807), physicien anglais; inventeur de la *machine d'Atwood*, qui permet de mesurer le déplacement vertical des masses, de vérifier la loi fondamentale de la dynamique.

Atys. V. Attis.

Aubagne, ch.-l. de cant. des Bouches-du-Rhône (arr. de Marseille); 41 187 hab. La v. devient une annexe résidentielle et industrielle (text., alim., etc.) de Marseille.

Aubanel (Théodore) (Avignon, 1829 - id., 1886), poète et éditeur français de langue provençale, qui participa à la création du félibrige (1854), avec F. Mistral notamment.

Aube, riv. de France (248 km), affl. de la Seine (r. dr.); naît sur le plateau de Langres.

Aube, dép. franç. (10); 6 002 km²; 296 890 hab.; 49,4 hab./km²; ch.-l. Troyes; ch.-l. d'arr. *Bar-sur-Aube* et *Nogent-sur-Seine*. V. Champagne-Ardenne (Rég.). — Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.): 1801 : 231; 1851 : 265; 1901 : 246; 1921 : 227; 1931 : 242; 1946 : 235; 1990 : 289.

Aubenas, ch.-l. de cant. de l'Ardèche (arr. de Privas), sur un plateau dominant l'Ardèche; 12 379 hab. Industries textile et alimentaire.

Auber (Daniel François Esprit) (Caen, 1782 - Paris, 1871), compositeur français d'opéras et opéras-comiques : *Fra* Diavolo* (1830), *Manon Lescaut* (1856).

Auberge des Adrets (l'). V. Macaire (Robert).

Aubergenville, ch.-l. de cant. des Yvelines (arr. de Mantes-la-Jolie); 11 809 hab. — Constr. automobile (Renault).

Auberges de la Jeunesse, centres d'accueil pour la jeunesse créés en Allemagne en 1909 puis en France (1929), devenus internationaux en 1932 et dirigés par une fédération internationale dep. 1945.

Aubert (Jean) (m. à Paris en 1741), architecte et ornementiste français : Grandes Écuries de Chantilly (1719-1735), hôtel Peyrenc de Moras, à Paris, devenu hôtel Biron (auj. musée Rodin), où il travailla avec J. Gabriel.

Aubervilliers, ch.-l. de cant. de la Seine-St-Denis (arr. de Bobigny), sur le canal Saint-Denis, dans la banlieue N. de Paris; 67 836 hab. Industr. métallurgique, chimique; peintures.

Aubignac (François Hédelin, abbé d') (Paris, 1604 - Nemours, 1676), critique français auquel on doit la règle des trois unités (*Pratique du théâtre*, 1657).

Aubigné (Théodore Agrippa d') (Pons, Charente-Mar., 1552 - Genève, 1630), écrivain français. Calviniste dévoué à Henri IV, il dut s'exiler à la mort du roi. Auteur d'un poème satirique et lyrique, *les Tragiques** (1616) et d'une *Histoire universelle* (1620).

Aubisque (col d'), col (1 704 m) des Pyr.-Atl., reliant le val d'Ossau au val d'Azun.

Aubrac (monts d'), plateau du S. du Massif central, en Auvergne mérid.; 1 471 m au signal de Mailhebiau.

Aubrais (Les), écart de la com. de Fleury-les-Aubrais, à 3 km d'Orléans. Centre ferroviaire important.

Aubriot (Hugues) (m. v. 1391), prévôt de Paris de 1364 à 1381; il fit construire la Bastille, le Petit Châtelet, le pont Saint-Michel, le pont au Change.

Aubusson, ch.-l. d'arr. de la Creuse, sur la Creuse; 5 546 hab. Mat. électr. — École nationale des arts décoratifs, fondée en 1884. Ateliers de tapisserie (XVI^e s.), transformés en manufacture royale par Colbert (1665); ils connaissent auj. un renouveau.

Aucassin et Nicolette, chantefable d'un auteur anonyme du XIII^e s. contant les amours d'un jeune homme de noble orig. et d'une jeune captive sarrasine.

Auch, ch.-l. du dép. du Gers, sur le Gers; 24 728 hab. Industr. alim., cycles. — Archevêché. Cathédrale XV^e-XVII^e s.

Auchel, ch.-l. de canton du Pas-de-Calais (arr. de Béthune); 11 872 hab. Houillère en déclin. Industr. textile.

Auckland, archipel volcanique inhabité, au S.-O. de la Nouvelle-Zélande. - Découvert en 1806.

Auckland, princ. port de la Nouvelle-Zélande (île du Nord); ch.-l. de district; 820 750 hab. Industr. métall., text., alimentaire; constructions navales.

Aude, fl. de France (223 km); naît dans le massif du Carlitte (Pyr.-Orient.), arrose Carcassonne, se jette dans la Méditerranée au N.-E. de Narbonne.

Aude, dép. franç. (11); 6 232 km²; 305 447 hab.; 49 hab./km²; ch.-l. Carcassonne; ch.-l. d'arr. Limoux et Narbonne. V. Languedoc-Roussillon (Rég.) - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 225; 1851 : 289; 1886 : 332; 1901 : 313; 1921 : 287; 1946 : 268; 1968 : 278; 1990 : 298.

Aude (la belle), figure féminine incluse dans plus. chansons* de geste du cycle carolingien. Sœur d'Olivier, fiancée à Roland, elle meurt en apprenant le désastre de Roncevaux (*Chanson de Roland**).

Au-delà du principe de plaisir, essai de Freud (1920) consacré à la pulsion de mort présente selon lui chez tout humain.

Auden (Wystan Hugh) (York, 1907 - Vienne, 1973), écrivain américain d'origine anglaise. D'abord marxiste puis existentialiste, il est l'auteur de poèmes pleins de virtuosité, de truculence et de profondeur : *la Danse de mort* (1933), *l'Âge de l'angoisse* (1948), *Grands poèmes* (1968). Il a également publié des essais sur les poètes anglo-saxons.

Audenarde (en néerl. *Oudenaarde*), com. de Belgique (Flandre-Orientale), sur l'Escaut; ch.-l. d'arr.; 27 320 hab. Industr. textiles. - Égl. Ste-Walburge, des XIII^e et XV^e s. - Victoire du Prince Eugène et de Marlborough sur le duc de Vendôme (1708).

Au-dessous du volcan, roman de Malcolm Lowry (1947) se déroulant au Mexique et ayant pour grands thèmes entrecroisés la solitude, le désespoir et l'auto-destruction par l'alcool. ▷ *CINÉ* Film de John Huston (1984), avec Albert Finney (né en 1936).

Au-dessus de la mêlée, ouvrage de Romain Rolland (1915) réunissant des articles (parus dans le *Journal de Genève* de sept. 1914 à août 1915) qui prônent l'amitié entre les peuples allemand et français.

Audiard (Michel) (Paris, 1920 - Dourdan, 1985), scénariste, dialoguiste et réalisateur français. Spécialiste du mot d'auteur, il collabora avec Hunebelle, Delannoy, Lautner, etc., avant de réaliser ses propres films : *Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages* (1968).

Audibert (Jacques) (Antibes, 1899 - Paris, 1965), écrivain français, auteur « baroque » d'une grande verve : poète (*Race des hommes*, 1937; *Toujours*, 1944), romancier (*Abraças*, 1938; *Les tombeaux ferment mal*, 1963) et dramaturge (*Quoat-Quoat* 1946; *Le mal court* 1947; *l'Effet Glapion*, 1959).

Audierne (baie d'), baie très ouverte du Finistère, entre la pointe du Raz et celle de Penmarch. - *Audierne* : port de pêche sur le Goyen, près de la baie (arr. de Quimper); 2 829 hab.

Audiffret-Pasquier (Gaston, duc d') (Paris, 1823 - id., 1905), homme polit. français, un des chefs du parti orléaniste. Acad. fr. (1878).

Audincourt, ch.-l. de cant. du Doubs (arr. de Montbéliard), sur le Doubs; 16 537 hab. Métall., constr. méca. - Égl. moderne : vitraux de Léger, Le Moal, Bazaine.

Audisio (Gabriel) (Marseille, 1900 - Issy-les-Moulineaux, 1978), écrivain français. Ses poèmes (*Hommes au*

soleil, 1923), romans (*Héliotrope*, 1928) et essais (*Ulysse ou l'Intelligence*, 1945), sont en quête de la culture méditerranéenne.

Audovère (m. v. 580), première femme de Chilpéric I^{er}, qui la fit étrangler.

Audumla, vache sacrée qui, dans la myth. scandinave, allaita le géant Ymer.

Auer (Karl, baron von Welsbach) (Vienne, 1858 - Welsbach, 1929), chimiste autrichien, inventeur du manchon de lampe à gaz qui porte son nom (*bec Auer*).

Auerstedt, bourg de Saxe où Davout battit les Prussiens le 14 oct. 1806, alors que Napoléon gagnait, le même jour, la bataille d'Iéna.

Aufklärung (mot all., littéral : *montée des lumières*), courant d'idées qui, au XVIII^e s., en Allemagne (en France on parle de « philosophie des Lumières »), se fonda sur la raison et sur l'expérience des faits (en bannissant les dogmes religieux, monarchiques, etc.) pour « éclairer » les hommes. Princ. représentants : le poète et romancier Wieland (1733 - 1813), les philosophes Wolff (1679 - 1754) et Mendelssohn (1729 - 1786), Lichtenberg (1742 - 1799), auteur d'aphorismes auj. célèbres, et surtout Lessing (1729 - 1781), pour qui le progrès de l'humanité dépend du pouvoir qu'a l'esprit humain de s'émanciper de toute tutelle.

Auge, rég. du bocage normand, entre la vallée de la Touques et celle de la Dives (dite *vallée d'Auge*). Import. élevage bovin; produits laitiers : camembert, livarot, pont-l'évêque; cidre.

Auger (Pierre Victor) (Paris, 1899), physicien français. Il a découvert et interprété aussitôt, en 1925, l'effet qui porte aujourd'hui son nom. ▷ *PHYS* *Effet Auger*, émission, sous l'action d'un rayonnement incident (photons X), d'électrons dont la vitesse est indépendante de ce rayonnement. L'effet Auger permet d'obtenir des états fortement ionisés de la matière; il est utilisé comme méthode spectrographique d'étude des surfaces.

Augereau (Pierre François Charles) (Paris, 1757 - La Houssaye, 1816), général français. Après Castiglione et Arcole (1796), il participa au coup d'État du 18 fructidor (4 sept. 1797), devint maréchal et duc de Castiglione en 1804, s'illustra à Iéna, à Eylau, en Espagne. Louis XVIII le fit pair de France (1814).

Agias, roi d'Élide, l'un des Argonautes. Héraclès nettoya ses écuries en y faisant passer le fleuve Alphée.

Augier (Émile) (Valence, 1820 - Croissy-sur-Seine, 1889), auteur dramatique français; porte-parole de la morale bourgeoise : *le Gendre* de M. Poirier* (1854). Acad. fr. (1857).

Augsbourg, v. d'All. (anc. R.F.A.) (Bavière), sur le Lech; 245 960 hab. Constr. méca., industr. chim. et text. - Colonie romaine, puis ville impériale. - Cath. XI^e-XV^e s.; hôtel de ville XVII^e s. - La *Confession d'Augsbourg*, profession de foi luthérienne rédigée par Melancthon, fut présentée à la diète impériale d'Augsbourg convoquée par Charles Quint (1530). - La *ligue d'Augsbourg*, formée de 1686 à 1697 par l'Angleterre, l'Espagne, les principautés all., les Provinces-Unies, la Suède, lutta contre la polit. d'annexion de Louis XIV, qui vainquit la coalition (1697 : traités de Ryswick).

Augusta, v. des É.-U. (Georgie), sur la Savannah; 46 000 hab. (aggl. urb. 368 300 hab.). Industrie chimique.

Augusta, cap. du Maine (É.-U.); 22 000 hab.

Auguste (Caius Julius Caesar Octavianus Augustus) (Rome, 63 av. J.-C. - Nola, 14 apr. J.-C.), empereur romain. Petit-neveu et fils adoptif de César, connu d'abord sous le nom d'Octave, puis sous celui d'Octavien. À la mort de César, il forma, avec Antoine et Lépide, le second triumvirat, puis prit la tête de tout

l'Empire romain après la déposition de Lépide et sa propre victoire sur Antoine à Actium (31 av. J.-C.). En 28 av. J.-C., il avait été élevé à la dignité militaire d'*imperator*, à laquelle le sénat joignit plus tard (27 av. J.-C.) le titre nouveau d'*augustus* (vénéral) : il avait désormais tous les pouvoirs. À l'extérieur, n'étant pas parvenu à se maintenir en Germanie (massacre des légions de Varus en 9 apr. J.-C.), il ramena au Rhin la limite N.-E. de l'Empire, qu'il réussit à étendre au N. des Alpes et des Balkans, en annexant les régions correspondant auj. à la Bavière, à l'Autriche et à la Bulgarie. À l'intérieur, il réorganisa la société, les finances, le gouvernement. Rome lui doit de nombreux monuments. Virgile, Horace, Ovide, Tite-Live illustrèrent son règne (*siècle d'Auguste*). Son beau-fils Tibère, qu'il avait adopté, lui succéda.

Auguste I^{er} (Freiberg, 1526 - Dresde, 1586), électeur de Saxe (1553-1586), calviniste puis luthérien. - **Auguste II** (Dresde, 1670 - Varsovie, 1733), électeur de Saxe en 1694, roi de Pologne (1697-1704, puis 1710-1733), fut détrôné par le roi Charles XII de Suède au profit de Stanislas Leczinsky, et rétabli après la bataille de Poltava. - **Auguste III** (Dresde, 1696 - id., 1763), roi de Pologne (1733 - 1763), fils du préc.; sa fille Marie-Joséphine de Saxe, belle-fille de Louis XV, fut la mère de Louis XVI, Louis XVIII, Charles X.

Augustin (saint) (Tagaste, auj. Souk-Ahras, 354 - Hippone, auj. Annaba, 430), évêque africain, docteur et Père de l'Église. Fils d'un païen et d'une chrétienne (sainte Monique), il enseigna la rhétorique à Carthage, Rome et Milan, où, sous l'influence de saint Ambroise, qui l'amena à l'étude de Plotin, il se convertit au christianisme en 386. De retour en Afrique (388), ordonné prêtre (391), il devint évêque d'Hippone (395). C'est à ce poste qu'il lutta contre les hérétiques (manichéens, donatistes, pélagiens) et élaborera l'essentiel de son œuvre : *Confessions* (391-400), récit de sa conversion; *De la Trinité* (399-422); *la Cité de Dieu* (413-424), synthèse de sa théologie; *Rétractations* (426-427), etc. Il a vu, dans la connaissance, une participation à la connaissance divine, et a fait des idées platoniciennes les idées mêmes de la sagesse de Dieu. « Docteur de la grâce », pour lui Dieu ne fait que couronner ses dons quand il couronne nos mérites. Son influence a été considérable (Luther, Calvin, Jansénus, Descartes, Malebranche).

Augustin de Canterbury (saint) (m. v. 604), moine romain qui, à l'initiative du pape Grégoire le Grand, entreprit l'évangélisation de l'Angleterre (vers 596). Il fut le premier évêque de Canterbury.

Augustinus (I^{er}), traité théologique de Jansénus (1640, posth.), interprétation de la pensée de saint Augustin sur le problème de la grâce. Condamné par Urbain VIII, l'ouvrage alimenta la querelle janséniste.

Aulerques, peuple de Gaule, établi le long de la Loire et entre la Loire et la Seine (région du Mans et d'Évreux).

Aulis (auj. *Vathy*), port de l'anc. Bœotie, où, selon l'*Iliade*, les Grecs s'embarquèrent pour Troie. Iphigénie y fut sacrifiée.

Aulnay, com. de la Char-Mar. (arr. de Saint-Jean-d'Angély); 1 470 hab. - Égl. St-Pierre (déb. XII^e s.), chef-d'œuvre du roman saintongeais.

Aulnay-sous-Bois, ch.-l. de cant. de la Seine-St-Denis (arr. du Raincy), dans la banlieue N.-E. de Paris; 82 537 hab. Métallurgie; prod. pharm.; meubles.

Aulne, fl. de Bretagne (140 km); naît dans les Côtes-d'Armor, se jette dans la rade de Brest.

Aulnoy (Marie Catherine Le Jumel de Barneville, comtesse d') (Barneville-la-Bertrand, v. 1650 - Paris, 1705), écrivain français, surtout connu par ses contes de fées : *les Fées à la mode* (1697).

Aulu-Gelle (Aulus Gellius) (Rome, v. 130 - id., v. 180), érudit latin; auteur des *Nuits attiques*, recueil de « notes » qui fournissent de nombr. renseignements sur l'histoire, l'art et les sciences antiques.

Aumale (Charles de Lorraine, duc d') (? 1555 - Bruxelles, 1631), un des chefs de la Ligue. Il défendit Paris contre Henri IV; il mourut en exil.

Aumale (Henri Eugène Philippe d'Orléans, duc d') (Paris, 1822 - Zucco, Sicile, 1897), général et historien franç., quatrième fils de Louis-Philippe. Il enleva la smala d'Abd el-Kader (1843), s'exila après 1848 en G.-B., revint en France en 1871, fut exilé à nouveau en 1886, puis autorisé à revenir en France en 1889. Il légua son domaine de Chantilly et ses coll. à l'Institut. Acad. fr. (1871).

Aung San Suu Kyi (Rangoon, 1945), femme politique birmane. Après une carrière à l'étranger, elle fonde dans son pays en 1988 la Ligue nationale pour la démocratie. Privée de liberté par le pouvoir militaire, elle ne sera pas libérée en 1990 malgré le triomphe de son parti aux élections. P. Nobel de la paix 1991.

Aunis, anc. prov. de France, correspondant en partie aux dép. de la Char-Mar. et des Deux-Sèvres; cap. *La Rochelle*. - Incluse dans l'Aquitaine, elle fut réunie à la Couronne en 1271 et retourna à l'Angleterre de 1360 à 1373, date de son acquisition définitive par la France.

Aurangābād, ville de l'Inde (Mahārāshtra); env. 284 610 hab. - Grottes décorées de scènes bouddhiques de l'époque des Guptas et postérieure (V^e, VI^e et VII^e s. apr. J.-C.).

Aurangzeb (? 1618 - Aurangābād, 1707), dernier grand empereur moghol de l'Inde (1658-1707). Il fut un musulman fanatique et agrandit l'Empire, dont le déclin commença après lui.

Auray, ch.-l. de cant. du Morbihan (arr. de Lorient); 10 589 hab. Petit port. Tourisme. Industr. alim. - Victoire de Jean de Montfort sur Charles de Blois, qui y fut tué, tandis que Du Guesclin était fait prisonnier (1364).

Aure (vallée d'), vallée des Htes-Pyr., drainée par la Neste d'Aure, qui conflue avec la Garonne à Montrejeau.

Aurélia ou le Rêve et la Vie, récit poétique de Nerval, sa dernière œuvre, inachevée (posth., 1855). L'auteur y confère au rêve le pouvoir de révéler des événements de l'existence (notam. l'amour unique) vécus en état de veille.

Aurélien (Lucius Domitius Aurelianus) (Sirmium, auj. Sremska Mitrovica, Yougoslavie, v. 212 - Cénophrurion, Thrace, 275), empereur romain de 270 à 275. Il vainquit les Goths, les Alamans et Zénobie, reine de Palmyre. Restaurateur de l'unité romaine, réformateur du culte (divinisé de son vivant), il fit entourer Rome d'une haute muraille (*mur d'Aurélien*).

Aurélienne (voie) (en lat. *via Aurelia*), route qui, sous l'Empire romain, partant de Rome allait à Civitavecchia, Pise, Gênes et finissait à Arles.

Aurette de Paladines (Louis Jean-Baptiste d') (Le Malzieu, 1804 - Versailles, 1877), général français. Il battit les Bavares à Coulmiers (1870), dégageant ainsi Orléans.

Aurenche (Jean) (Pierrelatte, 1903-id., 1992), scénariste français. Sa collab. avec le dialoguiste Pierre Bost (1901 - 1975) donna naissance à de nombr. classiques du cinéma fr. : *le Diable au corps* (1947); *Jeux interdits* (1952); *le Rouge et le Noir* (1954).

Aurès (les), massif montagneux de l'Atlas saharien; 2 328 m au djebel Chelia; habité par des populations berbères. Il fut le centre d'âpres combats pendant la guerre d'Algérie.

Auric (Georges) (Lodève, 1899 - Paris, 1983), compositeur français; cofondateur du groupe des Six (1918). Il est l'auteur de musiques de ballets (*les Fâcheux*, 1924; *Phèdre*, 1950) et de musiques de films (*Moulin Rouge*, 1952; *Lola Montès*, 1954).

Aurige de Delphes, statue en bronze (déb. V^e s. av. J.-C.) découverte à Delphes (dont le musée la conserve). Elle représente, grandeur nature, un éphebe conduisant un char (quadriga) qui n'a pas été retrouvé.

Aurigny (en angl. *Alderney*), la plus septentrionale des îles Anglo-Normandes, à 17 km du cap de la Hague; 8 km²; 1 850 hab.; ch.-l. *Sainte-Anne*. Tourisme.

Aurillac, ch.-l. du dép. du Cantal, sur la Jordanne, dans le bassin d'*Aurillac*; 32 654 hab. Marché de bestiaux; fabriques de parapluies; meubles.

Auriol (Vincent) (Revel, 1884 - Paris, 1966), homme politique français. Socialiste, il fut le premier président de la IV^e République (1947-1954).

Aurobindo (Sri) (Calcutta, 1872 - Pondichéry, 1950), philosophe indien; l'un des plus grands maîtres spirituels de l'Inde contemp. : *la Vie divine*, *la Synthèse des yogas*, etc.

Aurore (I^{er}), film américain de Murnau (1927), d'après la nouvelle de l'Allemand Hermann Sudermann (1857 - 1928), *le Voyage à Tilsit* (1917) : un homme vit le fantasme de noyer sa femme qu'il aime passionnément.

Aurore (I^{er}), journal républicain-socialiste (1897-1914) qui eut G. Clemenceau pour rédacteur politique. Ce quotidien, en publiant (1898) le manifeste de Zola *J'accuse*, déclencha l'Affaire Dreyfus. En 1944, un quotidien conservateur reprit ce titre; en 1984, il fusionna avec le *Figaro*.

Auroux (lois), nom de quatre lois, votées en 1982, qui édictent les droits nouveaux des travailleurs et établies à partir du rapport de Jean Auroux, ministre du Travail du gouvernement Mauroy (1981-1983).

Auschwitz (en polonais *Oświęcim*), v. de Pologne; 28 000 hab. - Les nazis y implantèrent un grand camp d'extermination, sur 45 km², où périrent env. 1 million de Juifs et de Polonais entre 1940 et 1945. En 1984, un cimetière y fut édifié, provoquant les protestations de la communauté juive internationale. Par un accord fut décidé, en 1987, le démantèlement du cimetière.

Ausone (en lat. *Decimus Magnus Ausonius*) (Burdigala,auj. Bordeaux, v. 310 - id., v. 394), poète et grammairien latin; célèbre par l'une de ses *Idylles* : le poème de *la Moselle*.

Austen (Jane) (Steventon, Hampshire, 1775 - Winchester, 1817), écrivain anglais; auteur de romans de mœurs : *Orgueil* et Préjugé* (1813), *Emma* (1815), *Persuasion* (posth., 1818).

Austerlitz (en tchèque *Slavkov*), bourg de Moravie où Napoléon I^{er} battit les Autrichiens et les Russes le 2 déc. 1805 (*bataille des Trois Empereurs*), alors que le temps était splendide («soleil d'Austerlitz»). Ce fut la fin de la troisième coalition, suivie du traité de Presbourg (26 déc. 1805).

Austin, cap. du Texas (É.-U.), sur le Colorado; 397 000 hab. Centre industriel et culturel.

Austin (John Langshaw) (Lancaster, 1911 - Oxford, 1960), philosophe et logicien anglais, théoricien de la communication. Il a proposé des analyses minutieuses de certains faits de langage et établi, en particulier, une typologie des énoncés performatifs. La plus grande part de son œuvre a été publiée après sa mort : *How to do Things with Words* (1962; trad. fr. : *Quand dire, c'est faire*).

Austral (océan). V. Antarctique (océan).

Australasie, ensemble géogr. formé par l'Australie, la Tasmanie, la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Guinée.

Australes et Antarctiques françaises (terres), territoire franç. comprenant les îles Crozet, les îles Kerguelen, la terre Adélie, l'île de la Nouvelle-Amsterdam et l'île de Saint-Paul.

Australie (*Commonwealth of Australia*), État fédéral d'Océanie, membre du Commonwealth, formant lui-même un Commonwealth (continent australien, Tasmanie, territ. extérieurs), situé dans l'hémisphère Sud, entre l'océan Indien à l'O. et l'océan Pacifique à l'E.; 7 682 300 km²; 16 670 000 hab.; cap. *Canberra*. Nature de l'État : rép. fédérale. Langue off. : angl. Monnaie : dollar australien. Relig. : protestants (37%), catholiques (26%).

Géogr. phys. et hum. - Continent massif, l'Australie est formée, à l'O., d'un vaste plateau; au centre, de plaines; et, à l'E., d'une chaîne montagneuse, la Cordillère australienne : 2 230 m au mont Kosciuszko. Le climat tropical sec domine : importance des déserts (Gibson, Victoria) et du «bush», formation semi-aride buissonnante. Le peuplement se concentre dans les bordures S-E et E au climat océanique et tropical et autour de Perth et d'Adélaïde, au climat méditerranéen. Les Blancs d'origine européenne constituent 95 % de la population (1 % pour les autochtones aborigènes qui ont été décimés), l'immigration asiatique est en progression. Le taux d'urbanisation approche 90 %.

Econ. - L'économie est surtout agricole et minière. Producteur important de céréales (blé, orge), grand pays d'élevage (1^{er} troupeau ovin mondial), l'Australie dispose de la plupart des ressources minières : charbon, pétrole, gaz, fer, bauxite, or, uranium, argent, zinc, cuivre. Les matières premières et les produits de première transformation constituent 85 % des export. vers le Japon, les États-Unis, les pays du tiers monde et la C.E.E. Le pays dépend à 75 % de l'étranger (Japon, États-Unis, C.E.E. surtout) pour ses approvisionnements en biens d'équipement et produits manufacturés, ce qui traduit les faiblesses d'une industrie nationale insuffisamment diversifiée et peu compétitive. Le tourisme, en développement rapide, est devenu la deuxième source de recettes extérieures après la laine. Après une croissance longtemps soutenue, l'écon. australienne souffre du chômage (10 % en 1991), d'une inflation toujours élevée, du déficit de ses échanges extérieurs et d'un endettement qui atteint 40 % du P.I.B.

Hist. - Découvert par les Holl., le continent fut colonisé par les Angl. après le voyage de Cook (1770). De 1787 à 1840, la Nouvelle-Galles du Sud, première colonie, servit à la déportation des condamnés au bague (*convicts*). Organisé par les gouverneurs Macquarie et Brisbane, le pays prospère grâce à l'essor de l'élevage du mouton et à la découverte de l'or (1851), se constitua (1901) en une fédération de six États autonomes (plus le Territoire fédéral de Canberra auxquels s'ajoutèrent le S-E (1906-1975) et le N-E (1921-1975) de la Nouvelle-Guinée, et le Territ. antarctique australien, administrés par Canberra. Au cours des deux guerres mondiales, le pays fournit une aide import. aux Alliés. Conservateurs et travaillistes recherchent l'alliance américaine. Ils ont alterné au pouvoir jusqu'à Robert Hawke (travailliste), élu Premier ministre en 1983, qui a été réélu pour la quatrième fois consécutive en mars 1990, mais a dû démissionner en 1991 en faveur de P. Keating, ancien ministre de l'Économie, également travailliste.

Australie-Méridionale, État de l'Australie; 984 000 km²; 1 393 000 hab.; cap. *Adélaïde*.

Australie-Occidentale, État de l'Australie; 2 525 500 km²; 1 496 000 hab.; cap. *Perth*.

Austrasie, royaume orient. de la Gaule mérovingienne (s'oppose à la Neustrie), berceau de la dynastie carolingienne; cap. *Metz*.

austro-prussienne (guerre), fomentée en 1866 par la Prusse (Bismarck), à laquelle s'allia l'Italie, contre

l'Autriche, alliée aux princ. États all. Provoquée, celle-ci déclencha les hostilités le 14 juin. L'envahissant le 28 juin, l'armée prussienne, commandée par Moltke, remporta le 3 juillet la victoire décisive de Sadowa. Dès lors, la Prusse domina l'Allemagne; l'Italie, malgré ses défaites, se libéra de l'Autriche et obtint la Vénétie.

Autant en emporte le vent, roman de Margaret Mitchell (1936). Il a pour héroïne Scarlett O'Hara dont la vie combative et la passion pour Rhett Butler sont étroitement liées à la guerre de Sécession. ► **Œuvre** Film de Victor Fleming (1939), avec Vivien Leigh, Clark Gable, Olivia de Havilland (née en 1916), Leslie Howard (1893 - 1943), qui obtint et continue d'obtenir un succès mondial.

Autant-Lara (Claude) (Luzarches, Val-d'Oise, 1901), cinéaste français. Sous l'Occupation, il s'affirma comme l'un des grands metteurs en scène nationaux : *le Mariage de Chiffon* (1942), *Douce* (1943); puis il réalisa notamment *le Diable au corps* (1946), *Occupe-toi d'Amélie* (1949), *l'Auberge rouge* (1951), *le Rouge et le Noir* (1954) et *la Traversée de Paris* (1956). En 1989, élu député européen puis démissionnaire, ses positions antisémites ont fait scandale.

Autels (Guillaume Des). V. Des Autels.

Auteuil, ancien village de la banlieue parisienne, d'abord dépendant de l'abbaye de Sainte-Geneviève, rattaché à Paris en 1860.

Authie, fl. côtier du N. de la France (100 km); naît dans les collines de l'Artois, se jette dans la Manche.

autobiographie, biographie d'une personne écrite par elle-même. Citons celles de : E. Gibbon (posth., 1795), J. S. Mill (posth., 1873), J. C. Powys (1934); *autobiographie d'Alice B. Toklas* par G. Stein (1933) : la vie de G. Stein (dans les milieux artistiques de Paris) comme si sa compagne Alice l'écrivait; *les Mots* (1964) de Sartre. De nombr. autobiographies portent le titre de *Mémoires*, *Souvenirs*, *Confessions* ou de (Ma) *Vie* : de Cellini (1558-1566, publ. posth., 1728); *Vie* de Thérèse de l'Enfant-Jésus (posth., 1588); *Vie* d'Alfieri (1750); *Vie* de *Henry Brulard* de Stendhal (posth., 1890); *Ma* vie d'enfant de Gorki (1913-1914); *Ma* vie de Trotski (1929).

Automne à Pékin (I), roman de Boris Vian (1947) : la vie en Exopotamie, un curieux désert où l'on arrive par l'autobus 975 (qui dessert la banlieue).

autoportrait, art de fixer les traits de sa propre personne; l'œuvre ainsi réalisée (peinture à l'huile, dessin, pastel, etc.) permettant la réalisation d'une image. Il constitue souvent une part non négligeable, voire essentielle (Rembrandt, Van Gogh), dans la production de nombr. artistes occidentaux. - **Aux XV^e et XVI^e s.** : Alberti (bronze, médaille, v. 1450, B.N., Paris); Léonard de Vinci (sanguine, 1512, Bibl. royale, Turin); Dürer (a tempera sur parchemin, 1493, Louvre); huile, 1504, Pinacothèque de Munich); Cranach l'Ancien (huile, 1550, Offices, Florence); Michel-Ange (huile, v. 1540, Offices, Florence); Raphaël (huile, v. 1506, Offices, Florence); Titien (huile, v. 1565, Prado, Madrid); Vasari (huile, v. 1550, Offices, Florence); Tintoret (huile, 1587, Louvre). - **Au XVII^e s.** : Rubens (dessin à la pierre noire, v. 1638-1640, Louvre); *Rubens et Isabelle Brant sous la tonnelle de chèvrefeuille*, huile, 1609, Pinacothèque de Munich); Poussin (huile, 1650, Louvre); Vélasquez (*les Ménines* huile, v. 1656, Prado, Madrid); Rembrandt, très nombr. autoportraits à l'huile dont les plus remarquables sont conservés à La Haye (1629, Mauritshuis), au Louvre (1634), à Vienne (1635), à Washington (1659, National Gallery of Art) et à Londres (1669, National Gallery). - **Au XVIII^e s.** : Chardin (*Autoportrait dit aux bécasses*, pastel, 1771, Louvre; *Autoportrait dit à l'abat-jour*, pastel, 1775, Louvre). - **Au XIX^e s., avant la révolution impressionniste** : Goya (plume et sépia, 1824, Prado, Madrid; huile, 1815, Acad. San

Fernado); Ingres (huile, 1858, Offices); Delacroix (huile, 1837, Louvre); Courbet (*Courbet au chien noir*, huile, 1842, Petit Palais, Paris; *Homme à la pipe*, huile, 1847, musée de Montpellier; *Homme à la ceinture de cuir*, huile, 1849, Louvre); Manet (*Autoportrait dit à la palette*, huile, 1879, coll. Loeb, New York); Degas (*Degas au chapeau mou*, huile, 1857, S. and F. Clark Institute, Williamstown). - **Au XIX^e s., après la révolution impressionniste** : Cézanne (plus. autoportraits, notam. une huile, v. 1873-1876, Orsay, Paris); Van Gogh (huile, 1889, Orsay, Paris; *Autoportrait dit à l'oreille coupée*, huile, 1889, Institut Courtauld, Londres; *id.*, huile, 1889, coll. Leigh B. Block, Chicago); Toulouse-Lautrec (plus. portraits charges de l'artiste par lui-même, notam. le crayon de 1896 du musée d'Albi); le Douanier Rousseau (*Moi-même*, 1890, Galerie Narodni, Prague). - **Au XX^e s.** : Bonnard (nombr. autoportraits dont plus. au miroir, notam. l'huile de 1944-1945 dans la coll. C. T., Paris); Klee (*Intérieur*, lithographie, 1919, coll. Kornfeld, Berne); Picasso (huile, 1907, Galerie nationale, Prague); Bacon (*Autoportrait à l'œil blessé*, huile, 1972, coll. part.; huile, 1972, coll. Gilbert de Botton, Suisse).

Autriche (*Republik Österreich*) État fédéral d'Europe centrale, limité par l'Allemagne (R.F.A.), la Suisse, le Liechtenstein, la Hongrie, l'Italie et la Yougoslavie; 83 853 km²; 7 600 000 hab.; cap. Vienne. Nature de l'État : rép. fédérale. Langue off. : allemand. Monnaie : schilling. Religion : catholicisme.

Géogr. phys. et hum. - Les Alpes orientales, humides, boisées et herbagères, couvrent les trois quarts du pays (point culminant, le Grossglockner à 3 797 m). Les grandes vallées et bassins encaissés dans les montagnes, les plaines et collines de l'Autriche danubienne (au N.) et du Burgenland (au S.-E.), au climat continental plus sec et ensoleillé, concentrent l'essentiel du peuplement et des activités.

Écon. - L'Autriche offre l'exemple d'un État montagnard qui a su développer une écon. dynamique et diversifiée. L'agric. ajoute, aux productions végétales des plaines du N. et de l'E., l'élevage laitier et la sylviculture des régions alpines. Le tissu industriel varié s'appuie sur un excellent réseau de communications et une hydroélectricité abondante (la dépendance énergétique est cependant de 60%). Le tourisme montagnard et culturel a un poids économique aussi important que celui de l'agriculture. Candidate à l'entrée dans la C.E.E., l'Autriche occupe une position de choix face à l'Europe de l'Est où se développe l'économie de marché.

Hist. - Rome fit du pays trois prov. que, plus tard, les Barbares saccagèrent. En 796, Charlemagne constitua le territoire en marche de l'Est (*Ostmark*) après sa victoire sur les Avars. En 976, la marche fut attribuée à la famille de Babenberg, laquelle s'éteignit en 1246. Ses possessions (Autriche, Styrie, Carinthie) revinrent au roi de Bohême, Ottokar II, puis à Rodolphe de Habsbourg, empereur en 1273. Les Habsbourg affirmèrent leur pouvoir sur l'Autriche; empereurs du Saint Empire de 1438 à 1806, ils furent également rois de Bohême et de Hongrie (1526-1918). Par mariage, ils agrandirent leurs États et se trouvèrent à la tête d'immenses territ. enserrant la France des Pays-Bas à l'Espagne. Charles Quint donna ses possessions autrich. en 1522 à son frère Ferdinand, qui hérita, en 1526, de la Bohême et de la Hongrie, et, en 1558, du titre d'empereur. La maison d'Autriche devint une puissance européenne qui lutta contre l'Empire ottoman (Vienne fut assiégée par les Turcs, pour la dernière fois en 1683), s'opposa à la Réforme et fut l'adversaire de la France pendant trois siècles. Les guerres napoléoniennes contraignirent François II à renoncer au titre d'empereur romain germanique (1806). Ses États avaient pris, dès 1804, le nom d'empire d'Autriche. Les territ. enlevés par Napoléon furent rétrocédés au Congrès de Vienne (1814-1815), qui vit l'affirmation de la puissance autrich., constituée, en

plus de l'Autriche, par la Bohême, la Hongrie, la Galicie, le N. de l'Italie, la Croatie, la Slavonie, l'empereur portant le titre de président de la Confédération germanique. Après 1848, l'Empire dut combattre les mouvements libéraux et nationaux : perte de la Lombardie (1859); la défaite de Sadowa (1866) contre la Prusse marqua la fin de la présence autrich. en Allemagne et en Italie. Les négociations avec la Hongrie aboutirent à la monarchie dualiste (1867) qui groupa deux États, la Cisleithanie (empire d'Autriche) et la Transleithanie (royaume de Hongrie), sous un seul souverain : François-Joseph (1848-1916). Les luttes des nationalités et sa politique expansionniste conduisirent la monarchie à sa perte. En 1908, elle annexa la Bosnie et l'Herzégovine. Dans une situation troublée, l'attentat de Sarajevo (28 juin 1914) l'amena à déclarer la guerre à la Serbie, ce qui déclencha la Première Guerre mondiale (1914-1918), à l'issue de laquelle Charles I^{er} (1916-1918) dut abdiquer, et l'Empire fut disloqué. L'Autriche redevenait un petit État : la république fut proclamée le 12 nov. 1918. Déchirée par des luttes sociales et politiques aigües (écrasement des socialistes par la force en 1927), l'Autriche, menacée par l'Allemagne nazie (assassinat du chancelier Dollfuss en juill. 1934), fut annexée (*Anschluss*, mars 1938) pour devenir une province du Reich. Occupée par les quatre puissances alliées jusqu'en 1955, elle devint alors un pays neutre gouverné durant vingt ans par une coalition de populistes (catholiques) et de socialistes. Ces derniers, au pouvoir de 1971 à 1983, s'efforcèrent de faire de l'Autriche un modèle d'équité sociale. Ayant perdu la majorité absolue à l'Assemblée, ils formèrent un gov. de coalition avec les libéraux en 1983. En 1986, l'élection présidentielle porta Kurt Waldheim (conservateur) au pouvoir, malgré des révélations sur ses activités dans l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. Thomas Klestil (conservateur) lui succéda en mai 1992.

Autriche (Basse-), Land de la république d'Autriche; 19 170 km²; 1 428 000 hab.; cap. *Sankt Pölten*.

Autriche (Haute-), Land de la rép. d'Autriche; 11 978 km²; 1 269 000 hab.; cap. *Linz*.

Autriche-Hongrie, nom donné de 1867 à 1918 à la double monarchie comprenant l'empire d'Autriche (Autriche, Bohême, Moravie, Galicie, Bucovine, Slovénie, Dalmatie, Trentin, Gorizia) et le royaume de Hongrie (Hongrie, Slovaquie, Transylvanie, Banat, Croatie, Slavonie), la Bosnie-Herzégovine, annexée en 1908, étant possession commune. De part et d'autre de la Leitha*, deux royaumes indépendants restaient unis par un lien personnel : couronné roi à Budapest, l'empereur d'Autriche détenait le pouvoir exécutif en Hongrie. La défaite de 1918 aboutit à son démembrement (traités de Saint-Germain-en-Laye, 1919, et de Trianon, 1920). Des États indép. se formèrent : Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, La Pologne, la Roumanie, l'Italie s'agrandirent. Les territ. croates, slovènes et serbes furent réunis à la Serbie et au Monténégro pour former un État qui prit, en 1929, le nom de Yougoslavie.

Autun, ch.-l. d'arr. de la Saône-et-Loire, sur l'Arroux; 19 422 hab. Industr. text.; meubles. Pneumatiques (à *Blanzay*). - Evêché. Cath. romane St-Lazare (XII^e et XV^e s.); célèbre tympan du portail princ. : Jugement dernier, signé Gislebert. Musées.

Autunois, rég. boisée du Massif central, autour d'Autun.

Auvergne, anc. prov. franç. correspondant aux dép. du Cantal, du Puy-de-Dôme, à une partie de l'Allier, de l'Aveyron et de la Haute-Loire. - Peuplée dès le paléolithique, la rég. doit son nom aux Arvernes, qui s'y installèrent v. le II^e s. av. J.-C. Elle fut un des centres de la résistance gauloise aux conquêtes rom., avec Bituit et Vercingétorix (échec de J. César à Gergovie). Elle fut

conquise par Clovis en 507, fit partie du duché d'Aquitaine et devint un comté en 979. En 1155, elle fut divisée en Dauphiné d'Auvergne (réuni à la Couronne en 1693) et en comté d'Auvergne, lui-même partagé en 1241 en Terre d'Auvergne (duché en 1360, réuni à la Couronne en 1531 par confiscation des biens du duc de Bourbon, coupable de trahison) et comté d'Auvergne, rattaché à la Couronne en 1610. Le comté épiscopal de Clermont retourna au domaine royal en 1557.

Auvergne, Région admin. française et de la C.E., formée des dép. de l'Allier, du Cantal, de la Haute-Loire et du Puy-de-Dôme; 25 988 km²; 1 358 609 hab.; cap. *Clermont-Ferrand*.

Géogr. phys. et hum. - Plus de 60% du territoire auvergnat, situé au cœur du Massif central, se trouve en zone montagneuse (1 885 m au puy de Sancy). Humides et rudes en hiver, auj. faiblement peuplés, les hauts plateaux, souvent surmontés de massifs volcaniques (chaîne des Puys, mont Dore, Cantal, Yvelay) et les blocs cristallins soulevés (Margerie, Livradois, Forez), sont couverts de forêts et de pâturages. Ils s'opposent aux plaines, vallées et bassins, bons pays plus secs et plus fertiles, qui concentrent la majorité des hab. et des villes (limagnes de l'Allier, bassin du Puy et d'Aurillac). Château d'eau naturel, la région alimente les bassins de la Loire et de la Garonne. Terre d'émigration depuis le XIX^e s., l'Auvergne connaît encore une légère décroissance de sa pop., exception faite du département du Puy-de-Dôme.

Écon. - L'agriculture reste importante (plus de 10% des actifs); dominée par l'élevage laitier et la production de fromages, elle s'appuie aussi sur la polyculture céréalière des plaines (spécialisation de la Limagne de Clermont dans les semences); les ressources en bois ont permis le développement d'industries de transformation, alors que les eaux minérales donnent lieu à d'importantes activités en aval (Vichy, Volvic). La fabrication de pneus et les équipements auto. arrivent en tête des branches industrielles devant la métallurgie, l'agroalimentaire, la pharmacie; la coutellerie de Thiers assure 70% de la prod. nationale. L'Auvergne dispose enfin d'un riche potentiel touristique, lié à la qualité de ses sites et à son patrimoine culturel. La région souffre cependant d'importantes disparités, la basse Auvergne, au N. (et surtout le pôle de Clermont-Ferrand), concentrant la plupart des activités dynamiques. Elle sort pourtant progressivement de son enclavement : autoroute Clermont-Lyon et autoroute Paris-Clermont-Saint-Flour (en cours de prolongement jusqu'à Montpellier); autoroute Bordeaux-Clermont-Lyon (prévue pour la fin de la décennie 90) et devrait ainsi valoriser sa position, au cœur du grand marché européen.

Auvers-sur-Oise, ch.-l. de cant. du Val-d'Oise (arr. de Pontoise); 6 156 hab. - De nombreux artistes y séjournerent, notam. Corot, Daubigny, Cézanne, Pissarro; Van Gogh, soigné par le docteur Gachet, s'y donna la mort.

Auxerre, ch.-l. du dép. de l'Yonne, sur l'Yonne; 40 597 hab. Comm. des vins; Constr. méca. et métal. Presse. - Cath. St-Étienne XII^e-XVI^e s. Abbat. St-Germain (clocher XII^e s.).

Auxerrois, rég. de plateaux calcaires en basse Bourgogne, autour d'Auxerre.

Auxois, rég. de basse Bourgogne (Côte-d'Or), autour de Semur.

Avallon, ch.-l. d'arr. de l'Yonne, sur le Cousin; 8 948 hab. Pneumatiques. - Collégiale St-Lazare (XI^e-XII^e s.).

Avalois (mont ou signal des), sommet (417 m) situé dans la Mayenne; c'est, avec celui de la forêt d'Écouves, un des points culminants du Massif armoricain.

Avalokiteçvara, bodhisattva vénéré comme figure de la compassion.

Avalon, presqu'île de l'est de Terre-Neuve (Canada), où se situe le ch.-l. de l'île, *Saint John's*.

Avalos (Fernando Francisco de) (Naples, 1490 - Milan, 1525), général espagnol; il servit Charles Quint et contribua à la défaite franç. de Pavie. - **Alfonso** (Ischia, 1502 - Milan, 1546), (en franç. *Du Guast*) neveu du préc., battu par les Franç. à Cérsoles (1544).

Avare (I'), comédie en prose de Molière (1668). S'inspirant de Plaute (*Aulularia*, « la Marmite »), l'auteur y brosse en 5 actes le portrait tragi-comique d'Harpagon*, prisonnier de son vice jusqu'à la déraison.

Avares ou **Avars**, peuple de race mongolique, parent des Huns, qui envahit l'Europe jusqu'en Autriche et en Italie à partir du VI^e s. et fut arrêté par Charlemagne (791-799).

Avedon (Richard) (New York, 1923), photographe américain. Venu des magazines de mode (*Harper's Bazaar*, *Vogue*), il photographia la vie mondaine sur le vif, sans apprêt, puis il s'affranchit de toute narration en faisant poser ses modèles devant un fond neutre.

Avellino, v. d'Italie (Campanie); 56 120 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Centre agricole.

Ave Maria (mots lat. signif. *Salut Marie*), prière à la Vierge dans l'office cathol. (messe, récitation des heures, salut du saint sacrement, etc.) sous forme de pièces chantées appartenant aux genres antienne et offertoire, longtemps restée un chant de piété pop. (ex.: *Ave Maria* dit « de Lourdes »). Tardivement, Schubert, adaptation posth. du 3^e lied des *Ellens Gesänge* (1825), Verdi, prière tirée de l'acte IV d'*Otello* (1887), et Gounod, arrangement du 1^{er} prélude du *Clavier bien tempéré* de J. S. Bach (1853 et 1859), ont composé des *Ave Maria* restés célèbres.

Avenir (I'), journal fondé par La Mennais pour prôner un catholicisme libéral et ultramontain. En butte aux attaques de l'épiscopat gallican, il eut une durée éphémère (16 oct. 1830-15 nov. 1831).

Aventin (mont), une des sept collines de Rome, où se retira la plèbe révoltée contre les patriciens en 494 av. J.-C.

aventures, suite d'événements mouvementés, pathétiques et, souvent, extraordinaires, vécus par un individu ou par un groupe. > || *Les Aventures de Sinouhé*, texte de l'Égypte antique racontant la fuite jusqu'en Syrie d'un haut pers. de la cour du pharaon Amenemhat I^{er} (XXI^e s. av. J.-C.); *les Aventures de Lazarillo de Tormes* (1554); *les Aventures de Simplex* Simplicissimus* de Grimmelshausen (1669); *les Aventures de Télémaque* de Fénelon* (1699); *les Aventures du baron de Münchhausen** de R. E. Raspe (1785); *les Aventures de Mme la comtesse de ****. V. Marianne (la Vie de); *les Aventures du dernier Abencérage* de Chateaubriand (publiées en 1826, près de 20 ans ap. leur écriture); *Aventures de M. Pickwick** de Dickens (1837); *les Aventures d'Arthur Gordon Pym* d'Edgar Poe (1837-1838); *les Aventures de Tom Sawyer* de Mark Twain (1876); *les Aventures de Sherlock* Holmes* de A. C. Doyle (dit de 1887 à 1927); *les Aventures de Harry Dickson*, récits surnaturels (plus de 100), publiés dans les années 1930, dus à l'écrivain belge Jean Ray (Jean Raymond de Kremer, dit) (1887 - 1964).

Avenzoar (*Abū Marwān ibn Zuhr*, connu sous le nom d') (Peñaflor, près de Séville, 1073 - Séville, 1162), philosophe et médecin arabe, maître et ami d'Averroès.

Avercamp (Hendrik) (Amsterdam, 1585 - Kampen, 1634), peintre hollandais: paysages d'hiver, scènes de la vie champêtre.

Averescu (Alexandru) (Ismail, 1859 - Bucarest, 1938), maréchal et homme polit. roumain, chef du gouvernement en 1920-1921 et en 1926.

Averroès (*Abū-l-Walīd Muhammad ibn Ruchd*, connu sous le nom d') (Cordoue, 1126 - Marrakech, 1198), philosophe et médecin arabe; commentateur d'Aristote. Sa doctrine, l'*averroïsme*, caractérisée par la théorie de l'éternité de la matière et celle de « l'intellect actif », intermédiaire entre Dieu et les hommes, fut condamnée par l'Université de Paris, par l'Église en 1240, par le V^e concile de Latran en 1513 (Léon X) et par l'orthodoxie musulmane.

Avery (Fred, dit Tex) (Taylor, Texas, 1908 - Burbank, Californie, 1980), réalisateur américain de dessins animés. Il a créé Betty Boop, et à l'opposé de toute mièvrerie, un monde d'animaux « fous »: Porky Pig le porcelet, Daffy Duck le canard, Bugs Bunny le lièvre, Droopy le chien, etc.

Avesnes-sur-Helpe, ch.-l. d'arr. du Nord, sur l'Helpe; 5 612 hab. Textile.

Avesta, ensemble des livres sacrés des anc. Perses, qui, postérieurs aux *Gatha*, réformèrent les principes du zoroastrisme. V. Zoroastre.

Aveyron, riv. de France (250 km), affl. du Tarn (r. dr.); nait dans le causse de Séverac, arrose Rodez et Villefranche-de-Rouergue, se jette dans le Tarn en aval de Montauban.

Aveyron, dép. franç. (12); 8 735 km²; 279 253 hab.; 31,9 hab./km²; ch.-l. Rodez; ch.-l. d'arr. Millau et Villefranche-de-Rouergue. V. Midi-Pyrénées (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801: 318; 1851: 394; 1886: 415; 1901: 382; 1921: 333; 1946: 307; 1968: 281; 1990: 270.

Avicébron (Salomon ibn Gabirol ou Gebirol, connu sous le nom d') (Málaga, v. 1020 - Valence, v. 1058), philosophe et poète juif néo-platonicien, auteur du traité *Fons vitae* (« Source de vie »), commentaire mystique de la Loi de Moïse.

Avicenne (*Ibn Sīnā*, connu sous le nom d') (Afchana, près de Boukhara, 980 - Hamadhan, 1037), philosophe et médecin arabe, auteur d'un *Canon de la médecine* et d'une encyclopédie philosophique (*Kutāb al-Chifa*, « le Livre de la guérison »). C'est grâce à son œuvre et à celle d'Averroès que les scolastiques connurent Aristote et la pensée grecque.

Avignon, ch.-l. du dép. du Vaucluse, sur le Rhône; 89 440 hab. (env. 181 100 hab dans l'aggl.). Centre comm. MIN; industr. alim., chim.; usine hydroélectrique; tourisme import. (festival). - Siège de la papauté de 1309 à 1378; sept papes s'y succédèrent; acheté en 1348 par Clément VI à la comtesse de Provence; réuni à la France avec le comtat Venaissin, en 1791. - Pont St-Bénézet, appelé « pont d'Avignon », bâti de 1177 à 1185, restauré au XIII^e s., rompu depuis le XVII^e s.; archevêché; cath. romane N.-D.-des-Doms. Égl. St-Didier (XIV^e s.). Palais des Papes (XIV^e s.); musées, dont musée Calvet. Festival de théâtre. - L'école médiévale de peinture dite d'Avignon regroupe Nicolas Froment, Simone Martini, Matteo di Giovanetti et Enguerrand Charonton, ou Quarton; à ce dernier on attribue la célèbre *Petā de Villeneuve-lès-Avignon* (Louvre).

Avignon (festival d'), festival d'art dramatique créé (1947) par Jean Vilar, qui l'anima jusqu'à sa mort (1971). D'abord réservé à la troupe du T.N.P., il accueillit à partir de 1966 d'autres compagnies, notam. le Living Theatre de Julian Beck (1925 - 1985), et s'ouvrit à des disciplines telles que la danse, la musique et le cinéma. Se doublant d'un festival « off », il attire chaque année, en juillet, une foule considérable.

Ávila, v. d'Espagne (Castille et Léon), à 1121 m d'alt.; 40 170 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Industr. méca.

- Enceinte fortifiée (XII^e s.); cath. en partie romane, en partie goth. (XII^e-XIII^e s.); églises romanes.- Patrie de sainte Thérèse.

Avilés, port d'Espagne (Asturies); 88 000 hab. Grand centre sidérurgique.

Avion, ch.-l. de cant. du Pas-de-Calais (arr. d'Arras); 18 595 hab.

Avogadro (Amedeo di Quaregna e Ceretto, comte) (Turin, 1776 - id., 1856), chimiste italien qui énonça en 1811 la loi de la constitution moléculaire des gaz. > *PHYS* et *CHM* Nombre d'Avogadro : nombre d'entités élémentaires (atomes, électrons, ions, etc.) égal à 6,022098.10²³ mol⁻¹ contenues dans une mole.

Avoine, com. d'Indre-et-Loire (arr. de Chinon); 1 676 hab. Centr. électronucléaire, dite aussi « de Chinon ».

Avon, com. de Seine-et-Marne (arr. de Fontainebleau), près de Fontainebleau; 14 168 hab. Industr. du verre. - Egl. en partie romane (XII^e s.) à porche en bois (XVIII^e s.); Monaldeschi, amant de Christine de Suède, assassiné à Fontainebleau en 1657, y est enterré.

Avon, comté du S.-O. de l'Angleterre; 1 346 km²; 942 000 hab.; ch.-l. *Bristol*.

Avord, commune du Cher (arr. de Bourges); 3 021 hab. Camp militaire.

Avoriaz, station de sports d'hiver de la com. de Morzine (Haute-Savoie). - Festival du film fantastique.

Avranches, ch.-l. d'arr. de la Manche, près de l'estuaire de la Sée; 9 523 hab. Mat. agric. - Les Amér. y enfouirent les défenses allemandes le 31 juillet 1944.

Avvakoum (Grigorovo, v. 1620 - Poustozersk, 1682), archiprêtre et écrivain russe. Il a créé le mouvement des « vieux croyants » (*raskolniki*) : *Vie* (1672-1673). Mort sur le bûcher.

Avventura (I'), film d'Antonioni (1959) : un architecte embourgeoisé (Gabriele Ferzetti, né en 1925) s'éprend d'une jeune femme (Monica Vitti, née en 1931), amie de sa maîtresse mystérieusement disparue lors d'une croisière (Lea Massari, née en 1933), et constate son propre néant.

Awami (ligue), parti nationaliste bengali fondé en 1949 au Pakistan oriental par Abdul Hamid Khan Bhashani (1883 ou 1889 - 1976), H.S. Suhrawardi et Mujibur Rahman. A.H.K. Bhashani, proche des communistes, quitta la ligue en 1957. Dirigée, à partir de 1966, par M. Rahman, elle anima la lutte pour l'indépendance du futur Bangladesh.

Axe (I'), alliance formée en 1936 par l'Allemagne et l'Italie (*Axe Rome-Berlin*), étendue au Japon, à la Roumanie, à la Bulgarie et à la Hongrie, durant la Seconde Guerre mondiale.

Ax-les-Thermes, ch.-l. de cant. de l'Ariège (arr. de Foix), sur l'Ariège; 1 536 hab. Stat. therm. (rhumatismes); sports d'hiver sur le plateau du Saquet.

Axoum ou Aksoum, v. d'Éthiopie (prov. du Tigré); 17 750 hab. - Cap. de l'anc. roy. d'Axoum, prospère probablement du I^{er} au X^e s. apr. J.-C. - Stèles monolithiques, obélisques.

Ayacucho, v. du Pérou, au S.-E. de Lima; 68 540 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Mines de plomb et d'argent. - En 1824, la victoire du général Sucre sur les Espagnols assura l'indép. de l'Amérique du Sud.

Aydın (anc. *Tralles*), v. de Turquie, au S.-E. d'Izmir; 90 950 hab.; ch.-l. de l'il du m. nom. Centre commercial important.

Ayers Rock, montagne sacrée (867 m) des aborigènes, qui la nomment *Uluru*, au centre (désertique) de l'Australie.

Aylesbury, v. de G.-B.; 48 160 hab.; ch.-l. du comté de Buckinghamshire. Centre agric. - Le comte de Provence (Louis XVIII) résida à *Hartwell House*, aux env. de la ville.

Aymarás, Indiens du Pérou et de Bolivie, fondateurs d'une prestigieuse civilisation (v. de Tiuanaco, près du lac Titicaca); ils subirent la conquête inca, puis espagnole (XVI^e s.). Évalués auj. à 1 million d'individus, ils vivent en petites communautés agraires.

Aymé (Marcel) (Joigny, 1902 - Paris, 1967), écrivain français; auteur de nombreux romans (*la Jument* verte*, 1941; *Travelingue*, 1941; *Uranus* 1948) et de nouvelles pleines de verve (*le Passe*-Muraille*, 1943), de pièces de théâtre (*la Tête des autres*, 1952), de récits et de contes (*Contes* du chat perché*, 1934-1958).

Aymeri ou Aimeri de Narbonne, poème (4 708 vers) du déb. du XIII^e s. attribué à Bertrand de Bar-sur-Aube - chargé par Charlemagne de prendre Narbonne aux Sarrasins, le jeune Aymeri (petit-fils de Garin* de Monglane) se couvre de gloire, puis convoité, de loin, la sœur du roi des Lombards, qu'il rejoint à Pavie et obtient. Victor Hugo reprit le pers. (*Aymerillot*) dans la *Légende* des siècles*.

Aymon (les Quatre Fils), personnages légendaires de la chanson de geste *Renaud de Montauban* (XII^e s.). Ils guerrièrent, montés sur le cheval Bayard, contre Charlemagne.

Ayoub Khan (*ʿAyyūb Khān*) (Muhammad) (Abbotābād, 1907 - Islāmābād, 1974), maréchal et homme politique pakistanais; président de la République de 1958 à 1969.

Ayr, port d'Écosse, sur le canal du Nord; 49 520 hab; rég. de Strathclyde.

Ayuthia, v. de Thaïlande, au N. de Bangkok; 60 510 hab. - Ruines de l'anc. cap. des Thaïs, où se trouve une colossale statue en bronze du Bouddha.

Ayyoubites (*Ayyūbītes*) ou **Ayyubides**, (*Ayyūbīdes*), dynastie musulmane fondée par Salah ad-Din ben Yusuf ibn Ayyub (Saladin) en 1171 et qui gouverna l'Égypte, la Syrie et le Yémen; elle remplaça les Fatimides et fut renversée à son tour par les Mamelouks, en 1250 (Égypte) et en 1260 (Syrie).

Azaña y Díaz (Manuel) (Alcalá de Henares, 1880 - Montauban, 1940), homme polit. espagnol, président du Conseil (1931-1933; fév. 1936), puis président de la Rép. de mai 1936 à la victoire de Franco (1939); il se réfugia en France.

Azarias ou Ozias, roi de Juda de 781 à 740 av. J.-C. Son fils Joathan lui succéda.

Azay-le-Rideau, ch.-l. de cant. d'Indre-et-Loire (arr. de Chinon), sur l'Indre; 3 116 hab. - Chât. bâti de 1518 à 1529, l'une des plus belles créations de la première Renaissance.

Azeglio (Massimo Taparelli, marquis d') (Turin, 1798 - id., 1866), littérateur italien du Risorgimento. Il popularisa l'idée de l'unité italienne dans *les Derniers Événements de Romagne* (1846) et écrivit des romans historiques.

Azerbaïdjan, État d'Asie occidentale, (république de l'U.R.S.S. jusqu'en 1991), en Transcaucasie, s'ouvrant à l'E. sur la mer Caspienne; 86 600 km²; 7 029 000 hab. (Azerbaïdjanais); cap. *Bakou*. Pop. : Azéris (80 %), Arméniens (8 %), Russes (8 %). Langue off. : azeri. Relig. : islam chiite. - Des bassins drainés par la Koura occupent le centre et le S. du pays. À l'O. et au N. s'étendent les chaînes du Grand et du Petit Caucase. Le climat est aride. - L'irrigation permet le développement des cult. (coton, tabac, céréales) et de l'élevage. Une industrie diversifiée s'est constituée à partir des ressources du sous-sol (import. gisements de pétrole, fer, cuivre, alunite). En 1988, les Arméniens (chrétiens)

habitant le Haut-Karabakh* réclament leur rattachement à la république soviétique d'Arménie. En janv. 1990, des pogroms antiarméniens obligent l'armée Rouge à intervenir contre les nationalistes musulmans d'Azerbaïdjan (Azéris). L'indépendance de l'éphémère rép. d'Azerbaïdjan (1918-1920) a été restaurée par un vote du parlement, le 30 août 1991. L'Azerbaïdjan est membre de la Communauté des États indépendants, qui lui a concédé le droit d'avoir sa propre armée. En 1992, il a été admis à l'ONU.

Azerbaïdjan-Occidental, prov. du N.O. de l'Iran; 35 391 km²; 1 900 000 hab.; ch.-l. *Ourmia*.

Azerbaïdjan-Oriental, prov. du N.O. de l'Iran; 73 683 km²; 4 100 000 hab.; ch.-l. *Tabriz*.

Azéris ou **Azeri**, peuple d'Azerbaïdjan et des provinces frontalières iraniennes, de religion islamique.

Azhar (Al-) (*Al-Azhar*) célèbre mosquée et université du Caire, édifée par les Fâtimides en 970 (reconstruite au XIV^e s.), l'un des plus importants centres théologiques de l'Islam.

Azincourt, com. du Pas-de-Calais (arr. d'Arras); 253 hab. - Henri V d'Angleterre y vainquit l'armée royale française le 25 oct. 1415.

Aznavour (Shandour Varenagh Aznavourian, dit Charles) (Paris, 1924), chanteur, auteur-compositeur et comédien français, d'origine arménienne.

Azorin (José Martínez Ruiz, dit) (Monóvar, prov. d'Alicante, 1874 - Madrid, 1967), écrivain espagnol;

auteur de *Sur la route de Don Quichotte* (1903), d'*Antonio Azorin* (1903), des *Confessions d'un petit philosophe* (1904); analyste pénétrant du peuple et de la nation espagnols.

Azov (mer d'), petite mer au N-E. de la Crimée, s'ouvrant sur la mer Noire par le détroit de Kertch. Port principal : *Rostov-sur-le-Don*.

Azraël, messager d'Allâh et ange de la Mort dans la théologie islamique.

Aztèques, peuple amérindien qui forma à l'origine une tribu appartenant à un groupe d'Indiens des zones septent. du Mexique précolombien : les Chichimèques. Ils s'installèrent vers 1325 en territoire toltèque, dans la région du lac Texcoco, où ils fondèrent Tenochtitlan (cité bâtie sur l'eau et site actuel de Mexico), avant de s'imposer par la force, en 200 ans, à tous les peuples d'Amérique centrale. Leur civilisation reposait sur une culture en partie héritée des Toltèques (architecture, motifs de la sculpture), une organisation politico-économique très évoluée et une religion polythéiste complexe impliquant des sacrifices humains. Mais l'Empire aztèque n'assura jamais son homogénéité, et Cortés, qui parvint à rallier les Indiens sous domination aztèque, le renversa facilement. Il fit mettre à mort Cuauhtémoc, le dernier de ses souverains, en 1525.

Azuela (Mariano) (Lagos de Moreno, 1873 - Mexico, 1952), médecin et écrivain mexicain. Ses romans naturalistes décrivent le peuple de son pays et la révolution : *Ceux d'en bas* (1916), *le Malheur* (1923).

B

Baader (Andreas) (Munich, 1943 - Stammheim, 1977), organisateur et chef de file du mouvement terroriste « Fraction armée rouge » (*Rote Armee Fraktion*), créé en 1968, plus connu sous le nom de « Bande à Baader », qui était à l'avant-garde d'un « communisme » se voulant mondial et qui pratiqua la « guérilla urbaine » (attentats, assassinats).

Baal, nom employé dans les langues sémitiques occidentales pour désigner les divinités locales de la Fertilité du sol et de l'Orage. Dans la Bible, il incarne les faux dieux.

Baalbek ou **Balbek**, v. du Liban située dans la plaine de la Bekaa; 18 000 hab. Temples de Bacchus et de Vénus. - D'origine phénicienne, elle prit le nom d'Héliopolis après la conquête d'Alexandre le Grand. Colonisée par les Romains sous Auguste, elle connut son apogée au II^e s. apr. J.-C.

Baas ou **Ba'th**, parti politique nationaliste panarabe fondé en 1952 par fusion du parti de la Renaissance arabe de Michel Aflak et Salah Eddine al-Bitar et du parti socialiste arabe d'Akram Hourani. Le Baas est au pouvoir en Syrie (depuis 1963) et en Irak (depuis 1968).

Bāb (Sayyid Alī Muhammad, dit le) (Chirāz, 1819 - Tabriz, 1850), chef religieux persan fondateur du babisme; il se proclama « Bāb » en 1844, c'est-à-dire « porte de la Vérité ».

Bab al-Mandab (*Bāb al-Mandab*), la « porte des Pleurs », détroit qui unit la mer Rouge au golfe d'Aden.

Babar, jeune éléphant, vêtu et se comportant comme un petit garçon, héros (avec la reine éléphant Céléste, la vieille dame, le singe Zéphir) d'une série d'albums de Jean de Brunhoff (1899 - 1937), auteur du texte et des dessins. Lancée en 1931, la coll. fut poursuivie en 1938 par son fils Laurent (né en 1926).

Babbage (Charles) (Teignmouth, 1792 - Londres, 1871), mathématicien anglais; il a construit l'une des premières machines à calculer.

Babel, nom hébreu de Babylone. - *Tour de Babel* : dans la Bible, tour que les descendants de Noé prétendaient élever pour atteindre le ciel; Dieu fit échec à l'entreprise en introduisant la diversité des langues; *par ext.* lieu où règne la confusion.

Babel (Isaac Emmanouilovitch) (Odessa, 1894 - ?, 1941), écrivain soviétique. Il décrit dans un style naturaliste son enfance dans le milieu juif d'Odessa victime de l'antisémitisme, ainsi que la pègre de la ville et son expérience dans l'armée : *Cavalerie rouge* (1926), *Contes d'Odessa* (1928), *Maria* (1935). Staline le fit exécuter sous l'accusation de trotskisme.

Bāber ou **Bābur** (Zāhir al-Dīn Muhammad) (? 1483 - Agra, 1530), arrière-petit-fils de Tamerlan, fondateur de l'Empire moghol de l'Inde. Il fit d'Agra sa capitale.

Babeuf (François Noël, dit Gracchus) (Saint-Quentin, 1760 - Vendôme, 1797), révolutionnaire français, fondateur du babouisme. Chef de la « conjuration des Égaux » (1796), dirigée contre le Directoire, il fut dénoncé et exécuté.

Babinski (Joseph) (Paris, 1857 - id., 1932), neurologue français d'origine polonaise. On lui doit d'importants travaux de pathologie nerveuse. ▷ *MED* *Signe de Babinski* : altération du réflexe cutané plantaire liée à une atteinte de la transmission de l'influx moteur dans son trajet cérébro-spinal.

Babors (chaîne des), partie de l'Atlas du Tell, culminant à 2 004 m d'altitude.

Bābur. V. *Bāber*.

Babylone, anc. v. de Mésopotamie, sur l'Euphrate, à 160 km au S.-E. de Bagdad. Cette ville existait dès le XXIII^e s. av. J.-C., au temps de la splendeur d'Akkad. Elle passa ensuite sous la domination des Amorrites (XIX^e s. av. J.-C.) pour devenir la cap. de leur sixième roi, Hammourabi. Raziée par les Hittites au XVI^e s. av. J.-C., elle fut dominée par les Kassites jusqu'au XII^e s. av. J.-C., puis par les Élamites, avant de devenir assyrienne (VIII^e-VII^e s. av. J.-C.). La liberté lui fut rendue par Nabopolassar, qui fonda l'Empire néo-babylonien (626 av. J.-C.). Sous le règne de son fils Nabuchodonosor II, la ville atteignit la faite de sa puissance : elle comprenait alors une double enceinte fortifiée jalonnée de tours, la célèbre porte d'Ishtar, des palais pourvus de toits en terrasses (les fameux *Jardins suspendus*), la colossale zigourat Étemenanki, des temples richement décorés dédiés au dieu Mardouk. Devenue prov. perse sous Cyrus II (539 av. J.-C.), elle vit sa décadence s'accroître sous Darius I^{er} et Xerxès I^{er}. Alexandre le Grand l'annexa en 331 av. J.-C. et y mourut. En 300 av. J.-C., Séleucos I^{er} la délaissa au profit de Séleucie. Dès le I^{er} s. av. J.-C., le géographe grec Strabon trouva le site désert.

Babylone (Captivité de) ou **Exil**, déportation de nombr. juifs à Babylone par Nabuchodonosor II en 586 av. J.-C. En 538, Cyrus II autorisa leur rapatriement, mais la plupart restèrent en Babylonie (où fut rédigé le Talmud* de Babylone aux IV^e-V^e s.). V. *Exil*.

Babylonie, royaume dont Babylone était la capitale.
Bacall (Betty Joan Perske, dite Lauren) (New York, 1924), actrice américaine; le couple qu'elle a formé avec Humphrey Bogart est resté légendaire, à la ville comme à l'écran (*Le Port de l'angoisse*, 1944; *Le Grand Sommeil*, 1946; *Key Largo*, 1948).

Bacău, v. de Roumanie (Moldavie); 169 500 hab.; ch.-l. du district. du m. nom. Industr. du bois, alimentaire.

Baccarat, ch.-l. de cant. de Meurthe-et-Moselle (arr. de Lunéville), sur la Meurthe; 5 049 hab. Constr. métal. Cristallerie réputée, fondée au XVIII^e s.

Bacchantes (les), tragédie posth. d'Euripide (405 av. J.-C.) : le roi de Thèbes, Penthée, veut interdire le culte de Dionysos (Bacchus); il tombe aux mains des Bacchantes, les prêtresses du dieu, qui le mettent en pièces; victime d'une méprise, Agavé, sa propre mère, participe au meurtre.

Bacchelli (Riccardo) (Bologne, 1891 - Monza, 1985), écrivain italien. Membre du groupe *la Ronda*, il adopta la technique vériste avant un retour au classicisme : *le Moulin sur le Pô* (1938-1941).

Bacchus, dieu du Vin chez les Romains. V. Dionysos.

Bacchus et Ariane, ballet d'Albert Roussel (1931), sur un argument d'Abel Hermant (1862 - 1950) : V. Ariane. Le compositeur en a tiré deux remarquables suites d'orchestre.

Baccio della Porta. V. Bartolomeo.

Bach, nom d'une dynastie de musiciens allemands, dont la lignée remonte à Hans Bach (v. 1520). - **Johann Sebastian** (en fr. *Jean-Sébastien*) (Eisenach, 1685 - Leipzig, 1750), organiste virtuose, claveciniste, violoniste et professeur de musique à la Thomasschule de Leipzig (1723). Il aborda, en tant que compositeur, toutes les formes musicales, à l'exception de l'opéra : *Clavecin* (ou mieux *Clavier* bien tempéré* (1722-1744), six *Concertos* brandebourgeois* (1721), *Passion* selon saint Jean* (1722), *Passion* selon saint Matthieu* (1729), *Messe en si mineur* (1732-1737-1749), *Oratorio de Noël* (1734), *L'Art* de la fugue* (resté inachevé, 17 fugues et 4 canons). Leur caractère essentiellement polyphonique et l'omniprésence du choral luthérien ont permis à Bach d'accomplir le plus important travail de synthèse de l'histoire de la musique. Il eut vingt enfants; neuf moururent en bas âge, et quatre devinrent des musiciens célèbres. - **Wilhelm Friedemann** (Weimar, 1710 - Berlin, 1784), compositeur, claveciniste et organiste; il contribua avec Carl Philipp Emanuel à donner leurs formes modernes à la sonate et au concerto. - **Carl Philipp Emanuel** (Weimar, 1714 - Hambourg, 1788), compositeur, claveciniste virtuose, est considéré comme le père de la technique pianistique moderne et le précurseur de la musique romantique; son œuvre comprend près de 700 pièces. - **Johann Christoph Friedrich** (Leipzig, 1732 - Bückeburg, 1795) est l'auteur, en collaboration avec le poète Johann Gottfried Herder, d'une série d'oratorios et de cantates. - **Johann Christian** (en fr. *Jean-Christien*) (Leipzig, 1735 - Londres, 1782) s'orienta vers le théâtre (1760), composant de nombreux opéras à la manière italienne et anglaise, 44 symphonies, 37 concertos et de la musique de chambre.

Bach (Alexander, baron von) (Loosdorf, 1813 - Schönberg, 1893), homme politique autrichien, ministre de l'Intérieur de 1849 à 1859. Il donna son nom au système répressif mis en place au lendemain de la révolution de 1848.

Bachaumont (Louis Petit de) (Paris, 1690 - id., 1771), écrivain français; auteur des *Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la république des lettres*, document précieux sur la société du XVIII^e s.

Bachchar ibn Burd (*Bachchar ibn Burd*) (Bassorah, 693 ou 714 - id., 783), poète arabe d'origine persane. Orateur et épistolier acerbe et redouté, il est surtout le promoteur du renouveau de la poésie arabe (amour, sensualité) au début de la période abbasside.

Bachelard (Gaston) (Bar-sur-Aube, 1884 - Paris, 1962), philosophe français. Travaillant sur l'épistémolo-

gie (*Le Nouvel Esprit scientifique*, 1934; *le Rationalisme appliqué*, 1949, etc.), il a également entrepris une « psychanalyse existentielle » de la matière : *Psychanalyse* du feu* (1938), *l'Eau et les Rêves* (1942), *la Poétique de l'espace* (1957).

Bachelier (Nicolas) (Toulouse [?], v. 1487 - id., 1556), architecte et sculpteur français. Il introduisit l'art de la Renaissance italienne à Toulouse.

Bachkirie, rép. auton. de Russie, dans le S. de l'Oural; 143 600 km²; 3 894 000 hab.; cap. *Oufa*. Import. gisements de pétrole, fer, cuivre, or, houille. - Les *Bachkirs*, d'origine mongole, furent soumis par Ivan le Terrible.

Bachmann (Ingeborg) (Klagenfurt, 1926 - Rome, 1973), écrivain autrichien. Ses poèmes, pièces et récits, écrits sous l'influence de Heidegger, sont marqués par le désir d'unir nostalgie et réalité, sensibilité et intellect : *le Délai* (1953), *la Trentième Année* (1961), *Malina* (1971).

Baccico ou **Bacciccia** (Giovanni Battista Gaulli, dit Il) (Gènes, 1639 - Rome, 1709), peintre italien baroque, héritier du Bernin et de P. de Cortone.

Bacilly (Bénigne de) (Normandie, 1625 - Paris, 1690), compositeur français, auteur de chansons dites *airs de cour* et d'un traité de chant (1668).

Bachhuysen (Ludolf) (Emden, 1631 - Amsterdam, 1708), peintre hollandais, auteur de portraits et surtout de marines (scènes de tempête).

Bacolod, v. et port des Philippines; 287 830 hab.; ch.-l. de la prov. du Negros Occidental. Pêche.

Bacon (Roger) (Ilchester, Somerset, 1214 - Oxford, 1294), moine franciscain; théologien et savant anglais, surnommé *le Docteur admirable*, précurseur de la science expérimentale. Son œuvre (*Opus majus*, *Opus minus*, *Opus tertium*) est une critique violente des méthodes philosophiques du temps et notam. du syllogisme.

Bacon (Francis, baron Verulam) (Londres, 1561 - id., 1626), homme politique, savant et philosophe anglais; chancelier d'Angleterre sous Jacques I^{er}. Adversaire de la scolastique et partisan de la méthode expérimentale dans *Instauratio magna*, il établit une théorie de l'induction dans *Novum Organum* (1620) et une nouvelle classification des sciences; ses *Essais de politique et de morale* ont paru en angl. et en trad. latine (1597, 1612 et 1624).

Bacon (Francis) (Dublin, 1909 - Madrid, 1992), peintre brit. Différents et flous, ses hommes nus, ses juges, ses papes « hurleurs », etc., sont autant d'hallucinations isolées dans l'espace.

Bactriane, anc. contrée de l'Asie centrale, au N. de l'Iran et de l'Afghanistan actuels; cap. *Bactres* (auj. *Balkh*, en Afghanistan).

Hist. - Satrapie de l'Empire perse (VI^e-IV^e s. av. J.-C.), la Bactriane fut soumise par Alexandre le Grand (329-327), intégrée à l'Empire séleucide, et devint un royaume indépendant (fondé par Diodote v. 250), dont la civilisation gréco-bouddhique brilla sous Démétrios I^{er} (188-175). Elle fut ensuite asservie par les Kouchans (I^{er}-III^e s. apr. J.-C.), les Huns Hephthalites (IV^e s.) et les Turcs, avant d'être islamisée (VII^e s.).

Badajoz, v. d'Espagne (Estrémadure), sur le Guadiana; 119 970 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Text., céramique. - Cité rom., cap. d'un royaume musulman (XI^e s.); elle fut conquise en 1228 par les rois de León.

Badalona, v. et port d'Espagne (Catalogne), sur la Médit.; 227 740 hab. Fonderies; industr. chimique et textile.

Bada Shanren ou **Pa-ta Chan-jen** (Zhu Da, dit) (1625-1705), peintre individualiste chinois de l'époque Qing.

Bade (en all. *Baden*), rég. d'All. (R.F.A.), comprenant le versant occid. de la Forêt-Noire, une partie de la plaine rhénane (de Bâle à Mannheim) et du bassin de Souabe et Franconie. — Grand-duché de 1806 à 1918, puis État (cap. *Karlsruhe*) d'Allemagne, uni en 1951 au Wurtemberg dans le Land de Bade-Wurtemberg.

Baden-Baden, v. d'All. (Bade-Wurtemberg); 49 260 hab. Station thermale.

Baden-Powell (Robert Stephenson Smith, 1^{er} baron) (Londres, 1857 — Nyeri, Kenya, 1941), général brit., fondateur du scoutisme (1908).

Bade-Wurtemberg, Land d'Allemagne et région de la C.E., formé en 1951 par la réunion du pays de Bade et des Länder de Wurtemberg-Bade et de Wurtemberg-Hohenzollern; 35 750 km²; 9 350 000 hab.; cap. *Stuttgart*. Le fossé rhénan et la Forêt-Noire occupent l'O. et le centre; le bassin de Souabe et Franconie et le Jura souabe s'étendent à l'E. et au S-E. Avec son agriculture intensive, sa puissante industrie (auto., électronique surtout), la qualité de son cadre de vie et son potentiel touristique, cette région est l'une des plus attractives du pays et des plus dynamiques de la C.E.E.

Bad Godesberg, v. d'All. (R.F.A.) (Rhénanie-Westphalie); adj. réunie à Bonn. Stat. therm. — En 1938, entrevue Chamberlain-Hitler pour le règlement de l'affaire des Sudètes.

Badinguet, sobriquet donné à Napoléon III, évocation son évasion du fort de Ham sous les vêtements du maçon Badinguet (1846).

Badinter (Robert) (Paris, 1928), avocat et homme politique français. Nommé en 1981 garde des Sceaux, il fit voter plusieurs lois libéralisant la législation pénale: abolition de la peine de mort, de la loi dite «anti-casseurs», etc., puis fut nommé président du Conseil constitutionnel (1986). Il est l'auteur, avec sa femme, Elisabeth Badinter, d'un livre sur *Condorcet* (1988).

Badius (Josse Bade, dit Jocodus) (Asse, près de Bruxelles, 1462 — Paris, vers 1537), imprimeur installé à Paris v. 1500. On lui doit de précieuses éditions d'Érasme.

Badoglio (Pietro) (Grazzano Monferrato, 1871 — id., 1956), maréchal italien. Gouverneur de Libye (1928-1933), vice-roi d'Éthiopie (1938), il devint chef du gov. après la chute de Mussolini (1943) et rangea l'Italie aux côtés des Alliés.

Baduila, V. Totila.

Baedeker (Karl) (Essen, 1801 — Coblenz, 1859), libraire allemand, éditeur de guides pour touristes.

Baekeland (Leo Hendrik) (près de Gand, 1863 — New York, 1944), chimiste américain d'origine belge, découvreur, en 1909, de la bakélite.

Baffin (terre de), la plus vaste (env. 470 000 km²) et la plus orient. des îles de l'archipel Arctique canadien, séparée du Groenland par la mer ou *baie de Baffin*.

Baffin (William) (Londres, 1584 — Ormuz, 1622), navigateur angl. Il découvrit en 1616 la terre qui porte auj. son nom.

Baga(s), groupe ethnique vivant sur la plaine côtière de Guinée.

Bagatelle, château situé en bordure du bois de Boulogne. François Joseph Bélanger le construisit en 64 jours pour le comte d'Artois en 1779.

Bagaudes, nom donné aux paysans gaulois révoltés qui s'organisaient pour lutter contre la domination romaine et les propriétaires de grands domaines. *Les révoltes de Bagaudes furent permanentes en Gaule du milieu du III^e s. au V^e s.*

Bagdad ou **Baghdad** (*Baghdād*), cap. de l'Irak, sur le Tigre; aggl. urb. 4 648 610 hab. Centre comm. et industr.; raff. de pétrole, industrie, text., chim., artisanat. — La ville, dont le calife abbasside Al-Mansur fit sa cap. en 762, connut une splendeur dont il ne reste que divers bâtiments tardifs (XII^e-XIV^e s.). Dans sa maison de la Sagesse, Harun ar-Rachid réunit à la fin du VIII^e s. les plus grands savants et esprits de l'époque, arabes et non arabes. — *Pacte de Bagdad*: pacte politico-militaire conclu en 1955, à la suite de la conférence de Bagdad, groupant l'Irak, la Turquie, le Pakistan, puis l'Iran (oct. 1955); après le retrait de l'Irak (1959), le pacte de Bagdad a fait place au CENTO (Central Treaty Organization), qui a été dissous en 1979.

Bagnères-de-Bigorre, ch.-l. d'arr. des Htes-Pyr., sur l'Adour; 9 093 hab. Mat. électr. Station thermale.

Bagnères-de-Luchon, ch.-l. de cant. de la Hte-Gar. (arr. de Saint-Gaudens); 3 219 hab. Stat. therm.; sports d'hiver à *Superbagnères*.

Bagneux, ch.-l. de cant. des Hauts-de-Seine (arr. d'Antony), dans la banlieue S. de Paris; 39 453 hab. Industr. électron.; ingénierie; édition. — Cimetière parisien.

Bagnoles-de-l'Orne, commune de l'Orne (arr. d'Alençon); 783 hab. Stat. thermale.

Bagnolet, ch.-l. de cant. de la Seine-St-Denis (arr. Bobigny), dans la banlieue E. de Paris; 32 739 hab. Industr. métallurgiques, mécaniques et chimiques.

Bagnols-sur-Cèze, ch.-l. de cant. du Gard (arr. de Nîmes); 18 179 hab. Centre agric. Électrométall. Retraitement de combustibles.

Bagratiou (Piotr Ivanovitch, prince) (Kizliar, Caucase, 1765 — Sima, gov. de Vladimir, 1812), général russe, mortellement blessé à la bataille de la Moskova.

Bagritski (Eduard Gueorguievitch Dziuouine, dit) (Odessa, 1895 — Moscou, 1930), poète soviétique. Adhérent du constructivisme, il évolue d'une vision romantique à une vision réaliste de la révolution: *Vainqueurs* (1932), *La Dernière Nuit* (1933).

Bag's Grove, composition de Milt Jackson (1954) rendue célèbre par un enregistrement de Miles Davis* et Th. Monk* (24 déc. 1954).

Bahā Allāh (Mīrzā Hussein 'Alī, dit) (Téhéran, 1817 — Acre, 1892), fondateur du baháïsme.

Bahamas (anc. *Lucayes*), archipel de l'Atlant., au S-E. de la Floride, formé de 700 îles ou îlots, dont une trentaine sont habitées; 13 864 km²; 250 000 hab. (Bahamiens); cap. *Nassau*, dans l'île de *New Providence*. Tourisme très import. — Colonie angl. en 1783, l'archipel est indep. depuis 1973.

Bahia, État du N-E. du Brésil; 561 026 km²; 11 396 000 hab.; cap. *Salvador* (appelée aussi *Bahia*). Coton, cacao. Import. gisements de pétrole; pétrochimie.

Bahía Blanca, port d'Argentine (prov. de Buenos Aires), près de la baie du m. nom; 214 370 hab. Industr. alimentaire et textile.

Bahr al-Abid (*Bahr al-Abyad*) (*Nil Blanc*) et **Bahr al-Azrak** (*Bahr al-A'zraq*) (*Nil Bleu*), riv. dont la réunion, à Khartoum, forme le Nil.

Bahr al-Ghazal (*Bahr al-Ghazāl*) et **Bahr al-Djebel** (*Bahr al-Djebel*), rivières du Soudan dont la réunion forme le Bahr al-Abid.

Bahreïn (*Bahreïn*), archipel et émirat du golfe Persique, relié à l'Arabie Saoudite par un pont de 30 km; 678 km²; 490 000 hab. (Bahreïnis), croissance démographique: + 2,7 % par an; cap. *Manāma*, dans l'île de Bahreïn. Relig.: islam (90 %). Gaz et pétrole sont les

deux richesses du pays qui est une grande place financière du Golfe (zone franche). Industries pétrochimiques et de l'aluminium. - Gouverné à partir de 1783 par la dynastie Khalifah, l'émirat devint protectorat britannique en 1820; il est indépendant depuis 1971.

Baia Mare, v. du N.-O. de la Roumanie; 131 260 hab.; ch.-l. de la rég. de Maramureş. Centre minier (or, argent, plomb, zinc). Industr. métallurgique.

Baie-Mahault, ch.-l. de cant. de la Guadeloupe (arr. de Basse-Terre), sur la *baie Mahault*; 15 788 hab. Brasserie; sucrerie. Prod. pétrolière.

Baif (Lazare de) (près de La Flèche, 1496 - Paris, 1547), diplomate et humaniste français, conseiller de François I^{er}. Héliéniste remarquable, il traduisit notamment *l'Électre* de Sophocle. - **Jean Antoine de** (Venise, 1532 - Paris, 1589), fils naturel du préc., l'un des sept poètes de la Pléiade (*Amours, Jeux, Passe-temps*).

Baïkal, lac profond (1620 m) de Sibérie orient.; 31 500 km²; longueur 636 km, largeur moyenne 48 km. Ses eaux s'évacuent par le fleuve Angara.

Baïkonour (cosmodrome de), au Kazakhstan. Princ. base spatiale de l'ex-U.R.S.S.

Bailén ou **Baylén**, v. d'Espagne (Andalousie); 15 830 hab. - Capitulation du général français Dupont de l'Étang, encerclé avec 18 000 hommes par les Espagnols (1808).

Baillairgé ou **Baillargé**, famille de sculpteurs et architectes canadiens d'origine française (XVIII^e et XIX^e s.).

Bailleul, ch.-l. de cant. du Nord (arr. de Dunkerque); 13 933 hab. I.A.A.

Baillet (Pierre) (Passy, 1771 - Paris, 1842), violoniste et compositeur français.

Bailly, famille de peintres, graveurs et savants franç. - **Jacques I^{er}** (Graçay, 1629 - Paris, 1679), peintre miniaturiste, aquafortiste. - **Nicolas** (Paris, 1659 - id., 1736), fils du préc., auteur du premier catalogue des collections royales de tableaux. - **Jacques II** (Paris, 1700 - id., 1768), fils et successeur du préc., auteur du catalogue des tableaux du Luxembourg. - **Jean Sylvain** (Paris, 1736 - id., 1793), fils du préc., écrivain, astronome, député, président du tiers état, puis de l'Assemblée nationale. Maire de Paris (15 juil. 1789), il fait tirer sur les sans-culottes le 17 juil. 1791 et démissionne en nov. de la même année. Condamné à mort et exécuté (11 nov. 1793).

Bailly (François Anatole) (Orléans, 1833 - id., 1911), philologue et helléniste français; auteur d'un *Dictionnaire grec-français* (1894).

Bain turc (le), peinture d'Ingres inscrite dans un cercle (1862, diam. 108 cm, Louvre); un groupe de femmes nues alanguies marque le goût obsessionnel d'Ingres pour la ligne sinieuse.

Bainville (Jacques) (Vincennes, 1879 - Paris, 1936), historien français; *Histoire de France* (1924), *Napoléon* (1931); conservateur et nationaliste, il fut un des collaborateurs de Ch. Maurras à l'Action française. Acad. fr. (1935).

Baird (John Logie) (Helensburgh, Écosse, 1888 - Bexhill, Angleterre, 1946), ingénieur et physicien écossais. Il fut l'un des inventeurs de la télévision, dont il fit une première démonstration en 1926. Il expérimenta également la télévision en couleurs (1928) et en relief (1946).

Baïse (la), riv. de France (190 km), affl. de la Garonne (r. g.); formée par la *Grande* et la *Petite Baïse*, nées sur le plateau de Lannemezan.

Baiser (le), marbre de Rodin (1886, musée Rodin, Paris) où l'artiste, avec un expressionnisme mesuré, mêle tendresse et sensualité.

Baiser (le), titre de nombr. statues (abstraites) de Brancusi; 1908, musée de Craiova; 1910, cimetière du Montparnasse, etc.

Bajazet I^{er} (en turc *Bâyazîd*) (? 1347 - Akşehir, 1403), sultan ottoman de 1389 à 1402. Il conquiert une partie des Balkans et de l'Anatolie, et battit les chrétiens à Nicopolis (1396). Tamerlan le captura en 1402. - **Bajazet II** (? v. 1447 - près de Demotika, 1512), sultan ottoman de 1481 à 1512.

Bajazet, tragédie en 5 actes et en vers de Racine (1672): à la cour du sultan Amurat parti en guerre, la sultane Roxane aime le prince ottoman Bajazet; celui-ci lui préfère Atalide; Roxane fait mettre à mort Bajazet, Atalide se tue, Roxane est tuée par un émissaire d'Amurat.

Ba Jin ou **Pa Kin** (prov. du Sichuan, 1905), romancier chinois. Il a décrit divers aspects de la vie sociale en Chine dans les années qui précédèrent la révolution; auteur notam. d'une trilogie (*Famille*, 1931; *Printemps*, 1938; *Automne*, 1940) et de *Nuit glacée* (1978).

Bajocasses, Gaulois installés dans la rég. d'Augustodurum (auj. *Bayeux*).

Bakélé(s) ou **Bakalai**, groupe ethnique du Gabon (rives de l'Ogoué).

Bakema (Jacob Berend) (Groningue, 1914 - Rotterdam, 1981), architecte et urbaniste néerlandais. Il a contribué à relancer les pratiques formels et philosophiques du groupe De Stijl, marqués par le fonctionnalisme. Une volonté de clarté et une grande sobriété de lignes caractérisent ses réalisations: secteur piétonnier de IJnbaan (Rotterdam, 1952-1954), Centre civique de Saint Louis (Missouri, 1955), Hôpital psychiatrique de Middelharnis (1974).

Baker (sir Samuel White) (Londres, 1821 - Sandford Orleigh, Devon, 1893), explorateur britannique de l'Afrique centrale. Il découvrit (1864) le lac Albert, auj. *Mobutu*.

Baker (Joséphine) (Saint Louis, 1906 - Paris, 1975), artiste de music-hall américaine, naturalisée franç. Animatrice de revues et chanteuse, elle fit l'essentiel de sa carrière en France, où elle avait été découverte («la Revue nègre», 1925). Connue aussi pour ses activités anticaricistes et philanthropiques.

Bākhtarān. V. Kermānchāh.

Baki (Mahmud Abdül, dit) (Istanbul, 1526 - id., 1600), poète turc, auteur d'un célèbre *Diwan*, recueil d'odes, de poèmes lyriques et d'oraisons funèbres.

Bakin (Takizawa Kai, dit Kyokutei) (Edo, 1767 - id., 1848), romancier japonais, auteur de la monumentale *Histoire des huit chiens de Satomi* (1814-1841).

Bakongo(s), groupe ethnique établi dans la région de Brazzaville et l'enclave de Cabinda.

Bakota(s), groupe ethnique de la rég. du Gabon, établi entre l'Ogoué et le Congo. Art tribal: effigies funéraires (bois, cuivre et laiton).

Bakou, cap. et port de la république d'Azerbaïdjan, sur la mer Caspienne; 1 116 000 hab. Grand centre pétrolier (réserves en voie d'épuisement): raff., pétrochim., gaz naturel. Industr. métallurgique, textile.

Bakou (Second-), rég. pétrolière située entre l'Oural et la Volga.

Bakouba(s), groupe ethnique du Zaïre. Art de cour (statues en bois représentant des souverains, XVIII^e et XIX^e s.), artisanat d'art.

Bakounine (Mikhaïl Alexandrovitch) (près de Tver, 1814 - Berne, 1876), révolutionnaire russe. Membre de la 1^{re} Internationale, il s'opposa à Karl Marx. Ses idées exercèrent une grande influence sur le mouvement anarchiste : *De la coopération* (1869), *la Commune de Paris et la notion d'État* (1871), *l'État et l'Anarchie* (1873).

Bakst (Lev Samoïlevitch Rosenberg, dit Léon) (Saint-Petersbourg, 1866 - Paris, 1924), peintre et décorateur russe de théâtre. Il travailla pour les Ballets russes de S. Diaghilev (1909-1921).

Balaguer (Victor) (Barcelone, 1824 - Madrid, 1901), écrivain et homme politique catalan; auteur d'une *Histoire de Catalogne* (1863).

Balaguer (Joaquim) (Navarette, 1907) homme politique dominicain; conseiller du dictateur Trujillo, auquel il succéda en 1960, il fut contraint à l'exil deux ans plus tard. Président de la République dominicaine de 1966 à 1974, il est réélu en 1986 et 1990.

Balaïtous ou **Balleïtouse** (mont), pic des Htes-Pyr. (3 146 m), à la frontière espagnole.

Balakirev (Mili Alexeïevitch) (Nijni-Novgorod, 1837 - Saint-Petersbourg, 1910), compositeur russe. Fondateur du « groupe des Cinq », auteur de *Tamara* (poème symphonique) et d'*Islamey* (fantaisie pour piano).

Balaklava, port d'Ukraine, sur la mer Noire; 10 000 hab. - Le 25 oct. 1854, la charge de la cavalerie angl. de lord Cardigan y arrêta l'offensive des Russes.

Balanchine (Gueorgui Melitonovitch Balanchivadze, dit George) (Saint-Petersbourg, 1904 - New York, 1983), danseur et chorégraphe russe, naturalisé américain. Il créa de nombreux ballets, d'abord pour les Ballets russes (*Apollon Musagète*, *le Fils prodigue*), puis, à partir de 1935, à New York (*Orpheus*).

Balard (Antoine Jérôme) (Montpellier, 1802 - Paris, 1876), chimiste français qui découvrit le brome (1826).

Balaruc-les-Bains, com. de l'Hérault (arr. de Montpellier), sur l'étang de Thau; 5 031 hab. Stat. therm.

Balaton, lac de l'O. de la Hongrie; 596 km². Eaux riches en soude. Nombreuses stations balnéaires.

Balbastre (Claude) (Dijon, 1727 - Paris, 1799), compositeur, organiste et claveciniste français, titulaire des orgues de Notre-Dame de Paris (1760); célèbre pour ses improvisations, il a laissé un recueil de *Noëls* pour clavier.

Balbek. V. Baalbek.

Balbo (Cesare, comte de Vinadio) (Turin, 1789 - id., 1853), homme politique et historien italien : *Espérances italiennes* (1844), *Résumé de l'histoire de l'Italie* (1846). Partisan du roi Charles-Albert, il fut l'un des initiateurs du Risorgimento.

Balbo (Italo) (Ferrare, 1896 - près de Tobrouk, 1940), maréchal de l'Air italien, un des fondateurs du régime fasciste; tué par erreur, au cours d'un raid, par la D.C.A. italienne.

Balboa (Vasco Núñez de) (Jerez, 1475 - Acla, Panamá, 1517), navigateur espagnol. Il découvrit en 1513 l'océan Pacifique en franchissant l'isthme de Darién, en Amérique centrale.

Balbuena (Bernardo de) (Valdepeñas, 1568 - Porto Rico, 1627), prélat et poète espagnol, auteur de *Bernard ou la Victoire de Roncevaux*, poème épique en 40 000 vers fondé sur la légende d'un héros espagnol, Bernardo del Carpio.

Balder ou **Baldr**, divinité de la myth. scandinave, fils d'Odin et de Frigg; dieu de la Lumière et de la Joie.

Baldini (Antonio) (Rome, 1889 - id., 1962), romancier italien néo-classique mais à la technique vériste,

membre du groupe *la Ronda*. Ses romans sont pleins d'humour : *la Vieille du bal Bullier* (1934), *Michelaccio* (1941).

Baldovinetti (Alessio) (Florence, v. 1425 - id., 1499), peintre italien. Fresquiste (*Nativité*, 1460-1462, cloître de la Santissima Annunziata, Florence) et mosaïste (baptistère de Florence).

Bal du Moulin de la Galette (le). V. Moulin de la Galette (le Bal du).

Baldung Grien (Hans Baldung, dit) (Gmünd, v. 1484 - Strasbourg, 1545), peintre et graveur allemand; élève de Dürer. Sa vision du monde est fantastique, érotique et macabre : *la Beauté et la Mort* (Vienne), *Deux sorcières* (Francfort).

Baldwin (Stanley, 1^{er} comte) (Bewdley, Worcester-shire, 1867 - Stourport, 1947), homme polit. britannique. Leader des conservateurs dans une période de crise, il prôna le protectionnisme et fut Premier ministre en 1923, de 1924 à 1929 et de 1935 à 1937.

Baldwin (James) (New York, 1924 - Saint-Paul-de-Vence, 1987), écrivain américain. Porte-parole, dans les années 1960, du Mouvement pour les droits civiques, il restitue, dans ses romans (*les Élus du Seigneur*, 1957) et ses essais (*la Prochaine Fois*, *le feu*, 1963; *Meurtres à Atlanta*, 1985), la quête d'identité et de dignité des Noirs américains.

Bâle (en all. *Basel*), v. de Suisse, sur le Rhin; 175 420 hab.; ch.-l. du demi-cant. de Bâle-Ville. Port fluvial, import. centre ferroviaire, v. d'affaires. Industr. chim., métal., alim., horlogère. - Musée des beaux-arts. Aéroport de Mulhouse-Bâle à Mulhouse. Université. - *Le concile de Bâle* (1431-1449) affirma la supériorité du concile sur le pape. - *Traité de Bâle*, signés en 1795 par la France avec la Prusse (5 avril) et avec l'Espagne (22 juil.).

Baléares, archipel de la Médit. au large de Valence, communauté autonome de l'Espagne depuis 1983 et région de la C.E., comprenant cinq îles princ. (Majorque, Minorque, Ibiza, Formentera et Cabrera); 5 014 km²; 735 000 hab.; cap. *Palma de Majorque*. Ressource princ. : tourisme. - L'archipel, conquis en 1229 sur les Normands par Jacques 1^{er} d'Aragon, forma un royaume indép. (1276-1343), puis revint à l'Aragon.

Bâle-Campagne, demi-canton du N.-O. de la Suisse, séparé de Bâle-Ville en 1833; 428 km²; 225 800 hab.; ch.-l. *Liestal*.

Bâle-Ville, demi-canton du N.-O. de la Suisse; 37 km²; 194 300 hab.; ch.-l. *Bâle*.

Balfour (Arthur James, 1^{er} comte) (Whittingehame, Écosse, 1848 - Woking, Surrey, 1930), homme politique brit. Chef des conservateurs, Premier ministre (1902-1906), ministre des Affaires étrangères (1917-1919), il est l'auteur de la *déclaration Balfour* (1917), contenant la promesse d'un foyer national juif en Palestine.

Bali, île d'Indonésie, séparée de Java par le *détroit de Bali*; 5 561 km²; 2 649 000 hab.; cap. *Denpasar*. Rizières en terrasses. Tourisme. - Dès le VIII^e s., l'influence de l'Inde à Bali est notable. Au XVI^e s., l'île devint le centre de la culture indo-javanaise dont témoignent, encore auj., la musique, les danses et le théâtre de marionnettes.

Balikesir, v. de Turquie, au S.-O. de Brousse; 149 990 hab.; ch.-l. de l'il du m. n. Cimenterie. Industrie textile.

Balikpapan, v. d'Indonésie (prov. de Kalimantan); 280 680 hab. Raff. de pétrole.

Balilla (Giovanni Battista Perasso, dit) (Gênes, 1729 - 1781), patriote génois qui donna le signal de la révolte

contre les Autrichiens en 1746. Son nom fut donné en 1926 à une organisation paramilitaire fasciste et à ses plus jeunes membres (huit à quatorze ans).

Balint (Michael) (Budapest, 1896 - Londres, 1970), psychiatre et psychanalyste britannique d'origine hongroise, à l'origine d'une méthode (*groupe Balint*) consistant à réunir régulièrement des psychothérapeutes pour leur permettre d'étudier en groupe leur comportement vis-à-vis de leurs malades.

Balkan (mont), chaîne montagneuse de Bulgarie (2376 m au pic Botev), s'étendant d'E. en O. sur 550 km.

Balkans (péninsule des) ou **péninsule balkanique**, la plus orient. des trois grandes péninsules médit. de l'Europe, qui englobe la Yougoslavie, l'Albanie, la Bulgarie, la Grèce et la Turquie d'Europe. C'est une rég. de montagnes (chaînes Dinariques, de l'Albanie, du Pinde à l'O. et au centre, du Péloponnèse au S., mont Balkan et massif de Rhodope au N.-O., arc insulaire de la mer Égée) que séparent des bassins d'effondrement (Sofia, Thrace) et quelques plaines fluviales (Morava, Vardar, Maritza); des riv. torrentielles caractérisent l'hydrographie. Les côtes relèvent d'un climat médit., l'intérieur d'un climat continental. L'écon. est en voie de développement : prédominance de l'agric., industr. extractives. Région de forte émigration vers l'Europe occidentale, la péninsule connaît aussi le développement rapide du tourisme. - Pont entre l'Europe et l'Asie, sur la route des invasions, la péninsule a des populations très diverses, mais à dominante slave. Son histoire se confond avec celle de la Grèce, de Rome et de Byzance jusqu'à la conquête des Turcs (XIV^e-XV^e s.), dont la domination fut rejetée au XIX^e s., au prix de plusieurs guerres (V. Orient [question d']). La première des *guerres balkaniques* (1912-1913) opposa la Serbie, la Bulgarie, la Grèce, le Monténégro à la Turquie, et se conclut par le traité de Londres; la seconde (1913) vit la victoire sur la Bulgarie de la Serbie et de la Grèce, aidées par la Roumanie et la Turquie, et aboutit au traité de Bucarest. De ces guerres résultent la fin de l'Empire turc en Europe, mais aussi la balkanisation de la péninsule en États indépendants.

Balkhach, lac du Kazakhstan; environ 17000 km²; 470 km de longueur. Import. gisements de cuivre sur la rive nord.

Balla (Giacomo) (Turin, 1871 - Rome, 1958), peintre futuriste italien. Il voulut représenter le mouvement dans ses œuvres par l'analyse de ses phases successives : *Chien en laisse* (1912).

ballade 1. Chanson à danser du Moyen Âge. 2. Forme vocale romantique née en Allemagne v. la fin du XVIII^e s. (Schubert, Schumann, Brahms). 3. Forme instrumentale libre apparue v. le milieu du XIX^e s. et illustrée par des pièces pour le piano (Chopin, Liszt, Brahms, Fauré). ▷ 111. 1. Poème de langue française, à forme fixe, composé de 3 strophes ayant chacune 7, 8, 10 ou 13 vers de 7, 8 ou 10 syllabes. Il se termine par une demi-strophe appelée *envoi* (ballades de Gringore, Villon, Charles d'Orléans, Marot, La Fontaine, Th. de Banville, Coppée, Rostand dans *Cyrano de Bergerac*). 2. Poème sur un thème hist. ou légendaire, divisé en stances égales (Schiller, *l'Anneau de Polycrate*, 1797; Wordsworth et Coleridge, *Ballades lyriques*, 1798; Goethe, Hugo, Musset).

Ballade des pendus ou **Épitaphe**, l'un des plus célèbres poèmes de Villon (1462), qui fait parler les suppliciés du gibet de Montfaucon : «Frères humains qui après nous vivez...»

Ballanche (Pierre Simon) (Lyon, 1776 - Paris, 1847), écrivain français. Penseur à tendance mystique et ésotérique. Il est l'auteur d'une étude sur l'histoire de l'humanité : *Essais de palingénésie sociale* (1827-1829). Acad. fr. (1842).

Ballard, famille d'imprimeurs de musique parisiens. Ils eurent le monopole de l'édition musicale de 1552 à la Révolution.

Balleroy, ch.-l. de cant. du Calvados (arr. de Bayeux); 662 hab. - Célèbre château construit par F. Mansart de 1626 à 1636, pur spécimen du style Louis XIII.

ballet, spectacle chorégraphique, donné par un ou plus danseurs, qui le plus souvent accompagne un orchestre. Succédant aux divertissements dansés du Moyen Âge et de la Renaissance, qui n'obéissent à aucune codification, le ballet de cour reçut en Italie, dans la deuxième moitié du XV^e s., ses prem. règles techniques (traités de G. Ebreo et A. Cornazano). L'influence ital. s'exerce en France sous la régence de Catherine de Médicis et sous le règne d'Henri III (le *Ballet comique de la Reine*, réglé par B. Beljoso, 1581). À l'époque de Louis XIII, le ballet bouffon domine (la *Douairière de Billehaut* 1626). Sous Louis XIV, Lully substitue à ses propres ballets de cour (*Alcidiane*, 1658) des comédies-ballets écrites en collab. avec Molière et Beauchamp* (chorégr.), puis inaugure le genre tragédie-ballet (*Cadmus et Hermione*, livret de Quinault, 1673). Les courtisans cèdent alors la place à des danseurs professionnels. Avec Colasse (1649 - 1709) et surtout Campra (*l'Europe galante*, livret de Houdar de La Motte, 1697) apparaît l'opéra-ballet, genre que Rameau portera à son apogée (*les Indes* galantes*, 1735); puis Jean Georges Noverre (1727 - 1810), promoteur du ballet d'action, révolutionne cet art : suppression des chaussures à talon, des perruques et des robes à panier. À la fin du XVIII^e s., l'Italien Salvatore Viganò (1769 - 1821) insiste sur les qualités expressives du corps en mouvement. - **Du romantisme à nos jours.** La chorégraphie romantique transforme radicalement la tech. du ballet : des pointes permettent une danse aérienne, les danseuses portent un long tutu de mousseline blanche; en 1832, Maria Taglioni (1777 - 1871) assura le succès de la *Sylphide** (mus. de J. Schneitzhoffer, livret d'A. Nourrit d'ap. une nouvelle de Nodier); l'apogée fut atteinte avec *Giselle** en 1841. En 1890 commence en Russie la féconde collab. de Marius Petipa* et de Tchaïkovski (*Casse*-Noisette*, 1892). Au XX^e s., les Ballets* russes de Diaghilev font du ballet un spectacle libre, coloré, aux moyens d'expression plus directs, tandis que Loïe Fuller* et Isadora Duncan* proposent de nouv. modes d'expression, à l'orig. de la *modern dance*.

Ballets russes, célèbre compagnie de ballets, à vocation cosmopolite, que Diaghilev* fonda en 1909 à Saint-Petersbourg et dont il assumait la direction jusqu'à sa mort (1929). Fokine, Nijinski, Massine, Nijinska, Balanchine en furent les chorégr.; Lifar y fit ses débuts de danseur. Princ. créations : *l'Oiseau* de feu* (Stravinski, 1910), *Petrouchka** (id., 1911), *le Spectre* de la rose* (Weber, 1911), *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy, 1912), *Daphnis* et Chloé* (Ravel, 1912), *Jeux** (Debussy, 1913), *le Sacre* du printemps* (Stravinski, 1913), *Parade** (Satie, 1917), *les Biches* (Poulenc, 1924).

Ballin (Claude) (Paris, 1615 - id., 1678), orfèvre français; auteur des plus belles pièces d'argenterie du château de Versailles (fondues sur ordre de Louis XIV en 1689). - **Claude II** (1661 - 1754), neveu du préc., orfèvre (couronne du sacre de Louis XV).

Ballot y Farriols (Buenaventura Carles) (Barcelone, 1798 - id., 1862), économiste et écrivain espagnol d'expression catalane. Son *Ode à la patrie* (1833) est le symbole de la renaissance littéraire de la Catalogne.

Ballu (Théodore) (Paris, 1817 - id., 1885), architecte français; notam. égl. de la Trinité (1861-1867), Hôtel de Ville de Paris (1873, en collab. avec Depertthes).

Balmat (Jacques) (Chamonix, 1762 - vallée de Sixt, 1834), guide français qui, le premier, atteignit le sommet du mont Blanc (1786).

Balme (col de), col de Haute-Savoie (2 202 m), reliant la vallée de l'Arve à celle du Rhône suisse.

Balmer (Johann Jakob) (Lausen, 1825 - Bâle, 1898), physicien suisse. Spécialiste de spectroscopie des gaz, il donna la formule, dite de Balmer, du spectre de l'hydrogène.

Balmoral, résidence d'été des souverains brit., au N. de l'Écosse. - Château du XIX^e s.

Balouba(s) ou **Baluba(s)**, groupe ethnique du S. du Zaïre (prov. du Kasai et du Shaba). Au nombre de 500 000 env., ils vivent de la chasse et de la culture. Leur art est très expressif (statuettes, masques, tabourets, etc.).

Balouchistan. V. Bélouchistan.

Balsamo. V. Cagliostro.

Baltard (Victor) (Paris, 1805 - id., 1874), architecte français. Il fut l'un des premiers à utiliser les ossatures métalliques : anciennes Halles centrales de Paris (1854), église Saint-Augustin (Paris, 1860-1868).

Baltes (pays), nom donné à l'ensemble des trois pays qui bordent la Baltique orient. (Estonie*, Lettonie*, Lituanie*).

Balthazar, l'un des Rois mages venus d'Orient pour adorer Jésus à sa naissance.

Balthazar (VI^e s. av. J.-C.), régent de Babylone, fils de Nabonide. Il fut tué lors de la prise de Babylone par Cyrus (539 av. J.-C.).

Balthus (Balthasar Klossowski de Rola, dit) (Paris, 1908), peintre français. Ses paysages et ses scènes intimistes se distinguent notam. par la rigueur de la construction et l'érotisme trouble de sa représentation des fillettes. *La Rue* (1933), *les Trois Sœurs* (1964).

Baltimore, v. des É.-U. (Maryland), au fond de la baie de Chesapeake; 763 600 hab. (aggl. urb. 2 244 700 hab.). Grand port comm. Constr. navales; industr. métallurgique, chimique et textile.

Baltique (mer), mer intérieure de l'Atlant., bordant la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, l'Allemagne, le Danemark. Elle communique avec la mer du N. par les détroits de l'Öresund, du Grand-Belt et du Petit-Belt, et forme entre la Suède et la Finlande le golfe de Botnie. Le trafic maritime y est intense.

Baltrusaïtis (Jurgis) (Lituanie, 1903 - Paris, 1988), historien d'art français d'origine lituanienne; spécialiste de l'art roman, il étudia particulièrement la mythologie et l'imaginaire : *Art sumérien, art roman* (1934), *le Moyen Âge fantastique* (1955), *les Perspectives dépravées : aberrations, anamorphoses, la quête d'Isis* (1982-1985).

Baluba(s). V. Balouba(s).

Balue (Jean) (Angles-sur-l'Anglin, v. 1421 - Ripatransone, près d'Ancône, 1491), prélat français. Aumônier de Louis XI, il fut emprisonné de 1469 à 1480 pour avoir négocié en secret avec Charles le Téméraire.

Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de) (Angoulême, v. 1595 - id., 1654), essayiste français; l'un des créateurs de la prose classique : *Lettres* (10 recueils édités entre 1624 et 1654), *le Prince* (1631), *le Socrate chrétien* (1652), *Aristippe* (posth., 1658).

Balzac (Honoré de) (Tours, 1799 - Paris, 1850), écrivain français. D'abord clerc de notaire, puis d'avoué, il commence par écrire des romans d'aventures. Après des tentatives malheureuses dans le domaine de l'édition et de l'imprimerie, il revient à la littérature : *le Dernier Chouan* (1829, prem. éd. des Chouans*), *la Physiologie du mariage* (1830), *la Peau de chagrin* (1831) ont du succès. Désormais, sa vie est consacrée à un énorme travail dont sont issus près de 100 ouvrages : la quasi-

totalité forme un ensemble qu'il a appelé, en 1841, *la Comédie humaine* (dont certains pers. réapparaissent dans des dizaines de romans) et qu'il a découpé en *Scènes de la vie privée* (*Gobseck**, *la Femme de trente ans*), de province (*Eugénie Grandet*, *le Lys dans la vallée*, *Illusions perdues*), parisienne (*le Père Goriot*, *César Biotteau*, *Splendeurs et misères des courtisanes*, *la Cousine Bette*, *le Cousin Pons*, *Histoire des Treize*), politique (*Un épisode sous la terreur*), militaire (*les Chouans*), de campagne (*le Médecin de campagne*), en *Études philosophiques* (*Louis Lambert*, *Sérapius*) et *analytiques* (*Petites Misères de la vie conjugale*). Il a également écrit les *Contes drolatiques*, une abondante correspondance (*Lettres à l'Étrangère*, adressées à la comtesse polonaise Hanska, qu'il épousa en 1850 peu de mois avant de mourir) et quelques pièces de théâtre (*Vautrin**, *la Marâtre*, etc.). Maître du roman dit réaliste, doué d'une imagination et d'un sens de l'observation étonnants, visionnaire puissant, il a peint la passion, l'énergie, la prise du pouvoir (par le monde de l'argent, notam.), bref toute la société française de la prem. moitié du XIX^e s. > ART Sculpture de Rodin (1897, bronze, 2,80 m de haut); refusée par la Société des gens de lettres, qui l'avait commandée, elle ne trouva un emplacement (à Paris, bd Raspail, au croisement du bd Montparnasse) qu'en 1939.

Bamako, cap. du Mali, sur le Niger; 419 240 hab. (aggl. urb. 646 000 hab.). Reliée à Kayes et à Dakar par voie ferrée. Centre commercial; industr. alimentaire.

Bambara(s), groupe ethnique d'Afrique occid. appartenant au groupe des Mandingues, vivant princ. au Mali (1 500 000 individus env.).

Bamberg, v. d'All. (R.F.A.) (Bavière), sur la Regnitz; 69 590 hab. Industr. text., alim. - Cath. goth. (XIII^e s.) aux célèbres statues en pierre.

Bamboche ou **Bamboccio**. V. Van Laar (Pieter).

Bambuck (Roger) (Pointe-à-Pitre, 1945), athlète français. Coureur du 100 m et du 200 m, champion d'Europe du 200 m en 1966, et recordman d'Europe du 200 m en 1967. Secrétaire d'État à la Jeunesse et aux Sports de 1988 à 1991.

Bamiléké(s), groupe ethnique du S.O. du Cameroun (650 000 individus env.).

Bāmiyān, v. d'Afghānistān; 40 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. - Centre comm. import. du I^{er} au VII^e s., sur la route caravanière reliant l'Inde à la Chine. - À proximité se trouvent deux immenses statues rupestres du Bouddha et des centaines de cellules monastiques à décor indo-iranien.

Bamum(s) ou **Bamoum(s)**, groupe ethnique du Cameroun. Ils sont agriculteurs. Leur statuaire en ronde bosse (bois) est proche de celle des Bamilékés. Masques et statuettes perlés.

Banat, rég. du S.-E. de l'Europe, colonisée au XVIII^e s. par l'Autriche. Le Banat fut partagé en 1920 (traité de Trianon) entre la Hongrie, la Roumanie et la Yougoslavie.

Bancroft (George) (Worcester, Massachusetts, 1800 - Washington, 1891), historien (*Histoire des États-Unis* 1834-1876) et homme politique américain; partisan de l'abolition de l'esclavage.

Banda, archipel indonésien des Moluques, baigné par la mer de Banda (7 360 m de profondeur maximale).

Banda (Hastings Kamuzu) (Kasungu, 1906), homme politique du Malawi. Négociateur de l'indépendance du Nyassaland (à partir de 1964, *Malawi*), il en devint Premier ministre (1964), président de la République (1966) puis président à vie (1971).

Bandar (anc. *Masulipatam*), port de l'Inde (Āndhra Pradesh); 138 530 hab. Industr. textile.

Bandaranaike (Salomon West Ridgeway Dias) (Colombo, 1899 - id., 1959), homme politique cinghalais. Premier ministre de Ceylan de 1957 à son assassinat par un bouddhiste extrémiste. Sa veuve, *Sirimavo Ratwatte Dias* (Ratnapura, 1916), poursuivit son action comme Premier ministre (1960-1965 et 1970-1975).

Bandar Seri Begawan (anc. *Brunei*), capitale du sultanat de Brunei, sur la côte N.-O. de Bornéo; 55 070 hab.

Bandello (Matteo) (Castelnuovo, 1485 - Bassens, près de Bordeaux, 1561), diplomate, nouvelliste et poète italien. Prêtre et soldat, il écrivit plus de 200 poèmes (*Canzoniere*, 1544) et 214 nouvelles, de 1510 à 1560, dont *Roméo et Juliette* et le *Piège d'amour*, précieux témoignage sur la vie quotidienne en Italie et en France au XVI^e s.

Bandera (Ia), roman d'aventures de Mac Orlan (1931) : un assassin et son poursuivant, engagés dans la Légion étrangère espagnole, font la guerre du Rif. > CNE Film de J. Duviols (1935), avec J. Gabin, Robert Le Vigan (1900 - 1972), Annabella (née en 1907).

Bandiagara, localité du Mali (5 000 hab.) qui donne son nom au plateau limité par des falaises auxquelles sont accrochés les villages dogons.

Bandinelli (Baccio) (Florence, 1488 - id., 1560), sculpteur italien : *Hercule tuant Cacus* (place de la Seigneurie à Florence).

Bandjermasin, v. d'Indonésie (île de Bornéo); 381 290 hab.; ch.-l. de la prov. de Kalimantan mérid. Port pétrolier.

Bandol, com. du Var (arr. de Toulon); 7 462 hab. Station balnéaire.

Bandung ou **Bandoeng**, ville d'Indonésie; 1 462 640 hab.; ch.-l. de la prov. de Java occidentale. Industr. alim., text. Caoutchouc. - La conférence afro-asiatique qui s'y tint (avril 1955) rassembla pour la première fois vingt-neuf pays du tiers monde et condamna le colonialisme.

Banff, ville du Canada (Alberta), dans les Rocheuses; 3 530 hab. - Parc national.

Bangalore, v. de l'Inde, cap. de l'État de Karnāta; 2 628 590 hab. Industr. chim., aéron. Centre de recherches scientifiques.

Bangka ou **Banka**, île d'Indonésie, séparée de Sumatra par le *détroit de Bangka*; environ 520 000 hab. Étain.

Bangkok (en thaï *Krong Thép*), port et cap. de la Thaïlande, sur le Ménam; 7 000 000 d'hab. Cité royale fondée en 1772, quadrillée de canaux. Centre admin., culturel (universités) et comm.; siège de plusieurs organismes internationaux; escale du tourisme international (premier aéroport d'Asie du S.-E.). Industr. alim., text., chim. - Palais royal (XVIII^e s.); nomb. temples bouddhiques (XIX^e s.).

Bangladesh, État d'Asie, au N.-E. du subcontinent indien; 143 948 km²; env. 114 700 000 hab.; cap. *Dhākā*. Nature de l'État : rép. de type présidentiel. Langue off. dep. 1988 : bengali. Monnaie : taka. Relig. : islam (86%), hindouisme (12%). Le Bangladesh (« pays du Bengale ») formait, jusqu'à sa sécession, en 1971, le Pākistān oriental.

Géogr. phys. et hum. - Le pays est une vaste plaine submersible qui correspond à la moitié orientale du delta du Gange et du Brahmapoutre, limitée à l'E. par les reliefs plus accidentés des chaînes périrmaniennes. Le Bangladesh connaît un climat de mousson chaud, abondamment arrosé de mai à octobre, avec des précipitations annuelles moyennes de l'ordre de 2 000 mm. La plaine deltaïque est un monde amphibie, fréquemment ravagé par les cyclones et où les crues annuelles, qui

accompagnent la migration vers l'E. des bras du delta, ont parfois une gravité exceptionnelle (1974, 1987, 1988, 1991). Les sols alluviaux fertiles sont propices à la riziculture qui occupe les trois quarts des superficies cultivées et autorise des densités records, proches de 800 hab. au km². La population, rurale à plus de 85 %, enregistre une croissance démographique supérieure à 2,5 % par an, ce qui compromet tout décollage économique. Le sous-développement chronique - paysannerie endettée et faiblement productive, industrie embryonnaire (productions textiles pour l'exportation), infrastructures déficientes, rareté des ressources du sous-sol (gaz naturel dans le N.-E.) - rend le pays très dépendant de l'aide internationale. Le Bangladesh fait partie des pays les moins avancés. Chittagong et Dhākā sont ses deux principaux centres économiques.

Hist. - Partie intégrante du Pākistān jusqu'en 1971, le Bangladesh a proclamé le 26 mars 1971 son indépendance, devenue effective le 16 déc. à la suite de la guerre indo-pakistanaise et grâce au soutien de l'Union indienne. Le régime réformiste de Mujibur Rahman, héros de l'indépendance, Premier ministre, puis président de la Rép., miné par l'autoritarisme, le népotisme et la corruption, fut renversé le 15 août 1975 par un coup d'État militaire et M. Rahman fut exécuté. Le g^{al} Ziaur Rahman, son successeur, mit fin à la monoculture du jute; il fut renversé et tué par des militaires rebelles. Le g^{al} Mohammed Ershad prit le pouvoir lors d'un nouveau coup d'État en 1982, mais dut céder sous la pression d'un vaste mouvement populaire en déc. 1990. Khaleda Zia, veuve de l'anc. prés. Ziaur Rahman, est devenue Premier ministre après la victoire de son parti (parti national bengalais) aux élections de fév. 1991. Le problème de la répartition des eaux du Gange et du sous-sol marin, riche en gisements de gaz, est une source de graves tensions avec l'Inde. En avr. 1991, un cyclone (faisant près de 150 000 morts) a endommagé 1 100 km de digues et dévasté habitations et rizières.

Bangouéou ou **Bangweulu**, lac marécageux de Zambie, au S. du lac Tanganyika; env. 5 000 km².

Bangui, cap. de la Rép. centrafricaine, sur le bas Oubangui; 473 820 hab. Centre commercial, industries textiles et alimentaires.

Bani Sadr (Abol Hassan) (Hamadhan, 1933), homme politique iranien. Élu président de la République islamique en 1980, il fut accusé de trahison et destitué la même année.

Banja Luka, v. de Yougoslavie (Bosnie-Herzégovine); 123 940 hab. Lignite, métal. - Mosquée (XVI^e s.); forte-resse turque.

Banjul (anc. *Bathurst*), cap. de la Gambie, sur l'Atlant.; 49 180 hab. (aggl. urb. 109 990 hab.). Port de commerce.

Banka. V. Bangka.

Banks (îles de), groupe d'îles du N. de Vanuatu.

Banks (île ou terre de), île du Canada (territ. du N.-O.), en Arctique occidental.

Banks (sir Joseph) (Londres, 1743 - Isleworth, 1820), explorateur et naturaliste anglais, compagnon de Cook dans son premier voyage.

Bannockburn, v. de G.-B. (Écosse); 4 000 hab. - Robert Bruce y vainquit les Anglais, consacrant l'indépendance écossaise (24 juin 1314).

Banque de France, institution financière créée en 1800 qui, en plus des opérations communes à toutes les banques, émet les billets de banque français. En 1806, Napoléon dota d'un *gouverneur* cette société qui demeura privée. Avant et après sa nationalisation, en déc. 1945, elle applique la politique monétaire du gov. sur le plan national et international.

Banque mondiale, institution financière internationale, dépendant de l'O.N.U., créée en 1946, qui

accorde des prêts pour des projets de développement aux pays les plus défavorisés.

Banquet (le), dialogue de Platon (v. 384 av. J.-C.) : lors d'un banquet chez le dramaturge Agathon, Socrate démontre que l'amour est un désir de bonté et de beauté que l'accouplement (hétérosexuel ou homosexuel) ne peut assouvir; Alcibiade survient, ivre, et provoque Socrate, mais en vain.

Banquet (le), dialogue de Xénophon (v. 365 av. J.-C.) : dans un banquet, chacun des convives fait l'éloge d'un art; liant l'amour et la philosophie, Socrate tient un discours analogue à celui qu'il tient dans *le Banquet** de Platon.

Banquets (campagne des), de juil. 1847 à la révolution* de fév. 1848, succession de banquets réformistes organisés par les opposants à la monarchie de Juillet. Le 22 fév. 1848, Guizot, en interdisant un banquet (et le cortège qui le précédait), suscita la révolution.

Banská Bystrica, ville de Tchécoslovaquie; 79 520 hab.; ch.-l. de la Slovaquie-Centrale. Centre métallurgique.

Banting (sir Frederick Grant) (Alliston, Ontario, 1891 - Musgrave Harbor, Terre-Neuve, 1941), médecin canadien. Il découvrit l'insuline, avec J.J. Macleod. P. Nobel de médecine 1923.

Bantous, ensemble des populations de l'Afrique sud-équat. constitué de nombreuses ethnies.

Banville (Théodore de) (Moulins, 1823 - Paris, 1891), poète français, précurseur des parnassiens : *Odes* funambulesques* (1857), *Gringoire* (comédie, 1866), *Petit Traité de poésie française* (1872).

Banyuls-sur-Mer, com. des Pyr.-Orient. (arr. de Cérét); 4 680 hab. Port de pêche. Vins liquoreux réputés. Centre de recherches océanographiques. Station balnéaire.

Bao-Daï (Huê, 1913), empereur d'Annam (1925) sous protectorat français. En 1945, il proclame (11 mars) l'indépendance du Viêt-nam, puis, à la demande du Viêt-minh, abdique (25 août). Il se retire à Hong Kong en 1946, reprend son titre impérial en 1948 et forme en 1949 le gouvernement d'un État associé à la France. En 1954, sous la pression des États-Unis, il nomme chef du gouvernement Ngô Đình Diêm, qui fait abolir la monarchie par référendum (1955).

Baoding, v. de Chine (Hebei), au S.-O. de Pékin; 341 240 hab. Import. centre agricole. École militaire.

Baotou, v. de Chine (Mongolie-Intérieure), sur le Huanghe; 1 075 920 hab. (aggl. urb. 1 592 940 hab.). Sidérurgie.

Baoulé(s), population de la Côte-d'Ivoire (env. 1 million d'individus) appartenant au groupe ling. akan. Agriculteurs, ils migrent auj. vers les villes. L'art baoulé est représenté par des statues et masques (bois) à patine noire, des bijoux (or), des poids miniatures (figurines) pour peser l'or.

Bapaume, ch.-l. de canton du Pas-de-Calais (arr. d'Arras); 3 922 hab. - Faidherbe y vainquit les Prussiens (1871). Industr. métall. et mécan.

Bar (comté, puis duché de) ou **Barrois**, rég. de France située dans les dép. de la Meuse et de la Hte-Marne, érigée en comté v. 959. En 1301, une partie releva du roi de France (*Barrois mouvant*) et fut réunie en 1480 au *Barrois non mouvant* (duché en 1354) par René II de Lorraine. Il fut rattaché à la couronne en 1766, en même temps que la Lorraine. Cap. *Bar-le-Duc*.

Bar (Confédération de), union formée en 1768 par les patriotes polonais qui luttèrent en vain contre la Russie (premier partage de la Pologne, 1772).

Bara (Joseph) (Palaiseau, 1779 - près de Cholet, 1793), enfant français. Tambour dans l'armée républicaine, il périt héroïquement une embuscade vendéenne.

Barabbas ou **Barrabas**, agitateur politique. Condamné à mort, il fut gracié par Pilate, à la place de Jésus, sous la pression de la foule (Évangiles).

Bārābudur ou **Borobudur**, monument bouddhique composé d'un ensemble de stupa, élevé dans l'île de Java, près de Jogjakarta, vers le milieu du IX^e s., chef-d'œuvre de l'art indo-javanais.

Baracaldo, v. d'Espagne (Biscaye), dans la banlieue de Bilbao; 117 420 hab. Grand centre minier (fer) et métallurgique; chantiers navals.

Barbade (la), île des Petites Antilles; 431 km²; 270 000 hab.; cap. *Bridgetown*. Sucre, rhum. Tourisme. - Colonie brit. en 1627, État faisant partie du Commonwealth depuis 1966.

Barbares (les), nom donné aux peuples d'origine slave, germanique ou asiatique, qui envahirent l'Empire romain aux IV^e et V^e siècles. - De tout temps, Grecs et Romains ont été confrontés aux Barbares mais, parmi les assauts que le monde antique eut à subir de la part de ceux-ci, les plus graves furent les grandes invasions des IV^e et V^e s. qui entraînèrent la chute de l'Empire romain d'Occident. La poussée des Huns, peuple nomade venu d'Asie centrale, provoqua chez les Goths, à la fin du IV^e s., une véritable fuite vers l'Empire romain qui apparut comme un refuge avant de devenir une proie. En 376, autorisés à pénétrer dans l'Empire, une partie des Goths, les Wisigoths, se ruèrent vers Constantinople et la mer. En 378, ils écrasèrent l'armée romaine à Andrinople. Après quelques années de répit, ils repartirent vers l'ouest et, sous la conduite d'Alaric, s'emparèrent de Rome en 410. Vandales et Suèves passèrent le Rhin en 406 sans rencontrer de résistance et ravagèrent la Gaule puis l'Espagne, où les Wisigoths les ravagèrent. À leur suite d'autres peuples se précipitèrent dans l'Empire. L'invasion des Huns (pourtant battus en 452 aux champs Catalauniques) et la chute de l'Empire romain d'Occident mirent un terme à cette phase tumultueuse des invasions barbares. Au VI^e s. on assista à une pénétration plus lente, plus méthodique. À l'image de la progression des Francs, une véritable entreprise de peuplement se poursuivit. Par la suite, des mouvements plus restreints eurent lieu : Lombards en Italie au VI^e s., Bavares au VII^e s. Puis le mouvement des peuples barbares s'apaisa avant de reprendre au IX^e s. avec les invasions normandes. Après la chute de l'Empire romain et l'implantation des Barbares, on vit se dessiner un monde gothique, lombard et mérovingien qui prit le relais de l'Espagne, de l'Italie romaine et de la Gaule.

Barbarie, nom donné jusqu'au début du XIX^e s., en raison de leurs populations berbères, aux régions d'Afrique du Nord situées à l'O. de l'Égypte.

Barbaroux (Charles Jean-Marie) (Marseille, 1767 - Bordeaux, 1794), conventionnel rallié aux Girondins. Il fut guillotiné.

Barbe (sainte) (m. en Nicomédie, v. 235), vierge et martyre. Selon la tradition, après l'avoir décapitée, son père aurait été foudroyé. Patronne des artilleurs, des mineurs et des pompiers. Son nom a été retiré (1970) du calendrier romain.

Barbe-Bleue (la), conte en prose de Perrault (1697) sur le thème de la curiosité punie. Il renferme la fameuse apostrophe « Anne, ma sœur Anne, ne vois-tu rien venir? » > MUS Opéra bouffe d'Offenbach (livret de Meilhac et Halévy, 1866); *Ariane et Barbe-Bleue*, drame fabuleux de Maeterlinck (1902) mis en mus. par P. Dukas (1907); *le Château de Barbe-Bleue*, opéra en un acte de Bartók (1918).

Barber (Samuel) (West Chester, Pennsylvania, 1910 - New York, 1981), compositeur américain; auteur d'ouvrages lyriques (*Anthony and Cleopatra*, 1966) et de partitions pour orchestre (*Adagio* pour cordes, 1937).

Barberini, famille rom., originaire de la rég. de Florence. - **Maffeo Barberini** fut pape sous le nom d'Urban VIII (1623-1644).

Barberousse. V. Frédéric I^{er} Barberousse.

Barberousse, nom donné par les Européens à deux frères : 'Arüdj (1473 - 1518) et, surtout, **Khayr al-Din** (? 1475 - Constantinople, 1546), pirates turcs qui régnerent successivement sur Alger et sa région avec l'accord du sultan ottoman Selim. Khayr al-Din dota Alger d'un port et s'allia aux Français contre Charles Quint (1543).

Barberousse (opération), nom de code que Hitler, par allusion aux conquêtes de l'empereur germanique Frédéric I^{er}, donna à l'invasion de l'U.R.S.S. (juin 1941).

Barbès (Armand) (Pointe-à-Pitre, 1809 - La Haye, 1870), homme politique franç. Condamné à la prison à vie après l'insurrection du 12 mai 1839, libéré en 1848, il fut député d'extrême gauche. Il tenta, le 15 mai 1848, de former un gouv. insurrectionnel. Emprisonné, puis gracié en 1854, il s'exila.

Barbey d'Aurevilly (Jules) (Saint-Sauveur-le-Vicomte, 1808 - Paris, 1889), auteur français de romans (*Une vieille maîtresse*, 1851; *le Chevalier Des Touches*, 1864), de nouvelles (*les Diaboliques*, 1874), d'études littéraires (*Œuvres et Hommes du XIX^e siècle*, publié de 1860 à 1909). Aristocrate, catholique traditionaliste, polémiste virulent, il fut aussi un dandy fasciné par l'étrange et le satanique.

Barbezieux (Louis François Marie Le Tellier, marquis de) (Paris, 1668 - Versailles, 1701), fils de Louvois, secrétaire d'État à la Guerre en 1691.

Barbier (Auguste) (Paris, 1805 - Nice, 1882), poète français (*Jambes*, 1831). Il attaqua les bénéficiaires de la révolution de 1830. Acad. fr. (1869).

Barbier de Séville (le) ou **la Précaution inutile**, comédie en 4 actes et en prose de Beaumarchais (1775) : le comte Almaviva, aidé de son anc. valet Figaro, devenu barbier, déjoue les plans du docteur Bartholo pour épouser Rosine, la pupille de celui-ci. C'est dans cette pièce que se le sinistre Basile, maître de chant de Rosine, fait l'éloge de la *calomnie*. > MUS Opéra bouffe en 2 actes de Rossini (livret de Cesare Sterbini, 1816), dont l'ouverture est partic. célèbre.

Barbizon, com. de Seine-et-Marne (arr. de Melun); 1 273 hab. - *École de Barbizon* : nom donné à un groupe d'artistes (Th. Rousseau, Corot, Millet, Dupré, Daubigny, Harpignies, Diaz, Troyon) précurseurs de l'impressionnisme, qui, liés par le désir de peindre sur le motif, séjournèrent ou demeurèrent à Barbizon entre 1830 et 1860.

Barbuda. V. Antigua.

Barbusse (Henri) (Asnières, 1873 - Moscou, 1935), écrivain français. *Le Feu** (1916, prix Goncourt) dénonce l'horreur de la guerre de 1914-1918. Ses derniers ouvrages célèbrent la Russie soviétique.

Barcelone, v. d'Espagne, port import sur la Médit.; 1 756 910 hab.; cap. de la communauté auton. de Catalogne; ch.-l. de la prov. du m. n. Grand centre industr. : text., métal., constr. auto. - Nomb. musées et monuments, notam. la cath. goth. Ste-Eulalie (XIV^e-XIX^e s.), l'égl. Santa Maria del Mar (XIV^e s.) et l'égl. de la Sagrada Família, de Gaudi (1884, inachevée). Jeux Olympiques de 1992. - De juillet 1936 au 25 janv. 1939, la v. fut un centre de la résistance républicaine aux troupes franquistes.

Barcelonnette, ch.-l. d'arr. des Alpes-de-Hte-Provence, sur l'Ubaye; 3 631 hab. Sports d'hiver. - Au XIX^e s., centre d'une import. émigration locale vers le Mexique.

Barclay de Tolly (Mikhaïl Bogdanovitch, prince) (Luhde-Grosshof, Livonie, 1761 - Interberg, Prusse-Orient., 1818), maréchal russe d'orig. écossaise. Bon stratège, il participa aux campagnes contre Napoléon.

Bardeen (John) (Madison, 1908 - Boston, 1991), physicien américain, P. Nobel en 1956 (travaux sur les semi-conducteurs) et 1972 avec L.N. Cooper et J.R. Schrieffer (sur la supraconductivité).

Bardem (Juan Antonio) (Madrid, 1922), cinéaste espagnol, qui se fit connaître par des chroniques amères de la société franquiste : *Mort d'un cycliste* (1955), *Grand-Rue* (1956).

Bardo (Le), v. de Tunisie, dans la banlieue de Tunis; 65 660 hab. - Anc. palais des beys de Tunis, où fut signé le traité du Bardo (1881) établissant le protectorat franç. sur le pays. - Musée archéologique.

Bardot (Brigitte) (Paris, 1934), comédienne française. Sa personnalité, mélange de sensualité innocente et de provocation, plus que ses rôles (dans *Et Dieu créa la femme*, 1956; *le Mépris*, 1963), a marqué les années 1950-1960.

Barèges, com. des Htes-Pyr. (arr. d'Argelès-Gazost); 260 hab. Station therm. et de sports d'hiver.

Bareilly, ville de l'Inde (Uttar Pradesh); 368 730 hab. Industr. textile.

Barenboïm (Daniel) (Buenos Aires, 1942), pianiste et chef d'orchestre israélien, directeur musical de l'Orchestre de Paris de 1975 à 1989. Il mène une double carrière internationale de soliste et de chef symphonique et lyrique.

Barentin, com. de la Seine-Mar. (arr. de Rouen); 13 105 hab. Industr. text.; prod. agric. - Nomb. statues en plein air (Rodin, Bourdelle, etc.), d'où son surnom : «ville du musée dans la rue».

Barents (mer de), mer de l'océan Arctique, bordant le Spitzberg, la Nouvelle-Zemble et le nord de l'Europe. Pêche importante.

Barents ou **Barentz** (Willem) (île de Terschelling, v. 1550 - Nouvelle-Zemble, 1597), marin et explorateur néerl., découvrit la Nouvelle-Zemble (1594) et le Spitzberg (1596).

Barère de Vieuzac (Bertrand) (Tarbes, 1755 - id., 1841), conventionnel français, membre du Comité de salut public, un des organisateurs de la Terreur. Il abandonna Robespierre le 9 Thermidor.

Baretti (Giuseppe) (Turin, 1719 - Londres, 1789), historien et critique italien, traducteur de Corneille; *Discours sur Shakespeare* et *Mon sieur de Voltaire* (1777) écrit en français.

Barfleur (pointe de), cap du Cotentin (N.-E.). Phare de *Gatteville*. - En 1066, Guillaume le Conquérant partit du port de Barfleur, très import. à l'époque. (V. aussi La Hougue*.)

Bargello (le), monument florentin des XIII^e et XIV^e s.; palais du podestat, puis du *bargello* (chef de la police); musée nat. de sculpture depuis 1865.

Bari (anc. *Barium*), port d'Italie, sur l'Adriatique; 368 900 hab.; ch.-l. des Pouilles. Raff. de pétrole. Centr. therm. Industr. alim., chim., text. - Archevêché. Université. - Basilique St-Nicolas (XI^e et XII^e s.).

Barjavel (René) (Nyons, 1911 - Paris, 1985), journaliste et écrivain français. Ses romans de science-fiction développent une thèse antiscientifique et antitechno-

logique : *Ravages* (1943), *Jour de feu* (1957), *la Nuit des temps* (1968), *la Peau de César* (1985).

Barker (George Granville) (Loughton, Essex, 1913 - Itteringham, 1991), poète anglais. Ses thèmes sont la passion amoureuse et les événements politiques : *Dialogues* (1976), *Anno Domini* (1983).

Barkla (Charles Glover) (Widnes, Lancashire, 1877 - Edimbourg, 1944), physicien anglais. Il réalisa d'importants travaux sur les rayons X. P. Nobel 1917.

Bar-Kokheba (Simon Ben Koseva, dit) (m. à Béthar, 135 apr. J.-C.), héros national juif, chef de la révolte contre Hadrien (132-135); après quelques succès (prise de Jérusalem), il fut acculé dans la forteresse de Béthar, où il périt avec ses compagnons.

Barlach (Ernst) (Wedel, 1870 - Rostock, 1938), sculpteur, graveur et dramaturge allemand; l'une des figures les plus représentatives de l'expressionnisme allemand.

Bar-le-Duc, ch.-l. du dép. de la Meuse, sur l'Ornain; 18 577 hab. Sidérurgie; industr. méca., text. - Égl. St-Étienne (autref. St-Pierre, XIV^e-XV^e s.), qui renferme la célèbre statue funéraire, dite *le Transi*, due au sculpteur Ligier Richier.

Barletta, port d'Italie (Pouilles), sur l'Adriatique; 83 720 hab. Industr. chim. Stat. baln. - *Colosse de Barletta* : statue en bronze (5 m) d'un empereur du IV^e s. (p.-è. Valentinien I^{er}) ou du V^e s.

Barlow (Joel) (Redding, Connecticut, 1754 - Żarnowiec, près de Cracovie, 1812), diplomate et poète (*la Colombiade*) américain. La Convention le fit citoyen français.

Barlow (Peter) (Norwich, 1776 - Woolwich, 1862), physicien et mathématicien anglais. La *roue de Barlow*, réalisée en 1828, fut considérée comme le premier moteur électrique.

Barnabé (saint) (I^{er} s.), disciple de saint Paul; il évangélisa avec lui la Syrie et la Grèce. Il mourut lapidé.

Barnaoul, ville de Sibérie, sur l'Ob; 606 000 hab.; ch.-l. de territ. Industr. métallurgiques, textiles, mécaniques.

Barnard (Christian) (Beaufort West, Le Cap, 1922), médecin et chirurgien sud-africain. Il réalisa en 1967, au Cap, la première greffe du cœur humain.

Barnave (Antoine) (Grenoble, 1761 - Paris, 1793), homme politique français. Brillant orateur de l'Assemblée nationale constituante, défenseur d'une monarchie constitutionnelle, il fut guillotiné sous la Terreur.

Barnsley, v. d'Angleterre, au S. de Leeds; 73 650 hab.; ch.-l. du comté de South Yorkshire. Centre sidérurgique.

Barnum (Phineas Taylor) (Bethel, Connecticut, 1810 - Bridgeport, Connecticut, 1891), entrepreneur de spectacles américain qui dirigea notam., à partir de 1871, un célèbre cirque.

Baroccio ou **Barocci** (Federico Fiori, dit), dit le Baroque en franç. (Urbino, v. 1528 - id., 1612), peintre italien. Son œuvre (*la Cène*; *la Circoncision*, Louvre), influencée par le Corrège, annonce le baroque.

Baroda. V. Vadodara.

Baroja (Pío) (Saint-Sébastien, 1872 - Madrid, 1956), romancier réaliste espagnol, observateur pessimiste de la vie populaire : *la Lutte pour la vie* (1904), *Mémoires d'un homme d'action* (1913-1935, 20 vol.).

Baron (Michel Boyron, dit) (Paris, 1653 - id., 1729), acteur (notam. chez Molière) et auteur comique français : *l'Homme à bonnes fortunes* (1686).

baron de Münchhausen. V. Münchhausen.

Baronnies (les), massif calcaire des Préalpes du S., dans la Drôme; 1 759 m au Laup Duffre.

Barquisimeto, v. du Venezuela; 640 800 hab.; cap. d'État (*Lara*) (19 800 km²; 1 096 200 hab.). Centre agric. : café, cacao.

Barr (corpuscule de). BOL Chromatine très colorée, accolée à la membrane cellulaire, témoignant de la présence de deux chromosomes X. Sa recherche est un test qui permet la détermination du sexe.

Barrabas. V. Barabbas.

Barranquilla, princ. port de Colombie, à l'embouchure du Magdalena; 896 650 hab.; ch.-l. de dép. Centre industriel.

Barraqué (Jean) (Paris, 1928 - id., 1973), compositeur français. Musicien sériel, il entreprit, sur le modèle du roman *la Mort de Virgile*, de Hermann Broch, une œuvre inachevée développant sa conception des « séries proliférantes » à l'infini (*Chant après chant* 1966; *le Temps restitué*, 1968).

Barras (Paul, vicomte de) (Fox-Amphoux, Provence, 1755 - Chaillot, 1829), homme politique français. Conventionnel, il œuvra à la chute de Robespierre. Membre influent du Directoire, il dut démissionner après le 18 Brumaire.

Barraud (Henry) (Bordeaux, 1900), compositeur français : *la Farce de maître Pathelin* (1938), *Numance* (1950), *Tête d'or* (1979), drames lyriques.

Barrault (Jean-Louis) (Le Vésinet, 1910), acteur français de cinéma (*les Enfants du paradis* 1944) et de théâtre, l'un des plus importants directeurs et metteurs en scène du théâtre contemporain. Il a notam. monté des pièces de Claudel, et interprété Beckett, Genet, Ionesco, Duras.

Barre (Raymond) (Saint-Denis, la Réunion, 1924), économiste et homme politique français. Vice-président de la Commission des C.E.E. (1966-1973), il fut le promoteur du système monétaire européen. Premier ministre et ministre de l'Économie et des Finances de 1976 à 1981, il mit en œuvre une politique d'austérité. Candidat aux élections présidentielles de 1988, il fut éliminé au premier tour.

Barré (Martin) (Nantes, 1924), peintre français. Avec un extrême dépouillement, il inscrit des signes graphiques et des formes abstraites sur un fond blanc uni. Il travaille par séries dont les œuvres renvoient de l'une à l'autre.

Barreiro, v. du Portugal, sur le Tage, en face de Lisbonne; 55 000 hab. Industr. diverses.

Barres (Maurice) (Charmes, 1862 - Paris, 1923), écrivain et homme politique français. Après avoir exalté le « culte du moi » (*Sous l'œil des Barbares*, 1888), il célébra les valeurs morales nationalistes : *les Déracinés* (1897), *Colette Baudoche* (1909), *la Colline inspirée* (1913). Son journal, *Mes cahiers* (14 vol.), parut après sa mort. Acad. fr. (1906).

Barricades (journées des), nom donné à plus soulèvements du peuple parisien. 1. Contre la venue, interdite par Henri III, du duc de Guise (12 mai 1588). Les *barriades* étaient formées de barriques pleines de terre. 2. Pour manifester contre la reine Anne d'Autriche qui avait fait emprisonner le conseiller Broussel. La Fronde* débutait. 3. Durant la Libération de Paris, à partir du 19 août 1944, des Parisiens élevèrent des barricades (pavés, vieux meubles, sacs) contre l'Occupant. 4. Dans la nuit du 6 mai* au 7 mai 1968, des étudiants parisiens achevèrent une manifestation violente en se retranchant dans la zone Panthéon-Contrescarpe-Gay-Lussac.

Barrie (sir James Matthew) (Kirriemuir, Écosse, 1860 - Londres, 1937), romancier et auteur dramatique écossais : *L'Admirable Crichton* (1903), *Peter Pan* (1904).

Barrière (Grande), chaîne corallienne bordant la côte N.-E. de l'Australie, sur 2 400 km environ.

Barrois. V. Bar (comté de).

Barrot (Odilon) (Villefort, Lozère, 1791 - Bougival, 1873), avocat et homme politique français; chef de l'opposition réformiste, dite gauche dynastique, sous la monarchie de Juillet, et organisateur de la *Campagne des banquetts* (1847) qui contribua à la chute de la royauté.

Barrow (Isaac) (Londres, 1630 - id., 1677), philologue, mathématicien et théologien anglais; maître de Newton.

Barrow-in-Furness, port de G.-B. (Cumbria), sur la mer d'Irlande; 61 700 hab. Métall., constr. navales. - Abb. bénédictine du XII^e s.

Barry (Jeanne Bécu, comtesse du) (Vaucouleurs, 1743 - Paris, 1793), favorite de Louis XV, guillotinée sous la Terreur.

Barry (sir Charles) (Londres, 1795 - id., 1860), architecte anglais, auteur de nomb. bâtiments de style antique, italianisant ou néo-gothique (nouveau palais de Westminster, 1839-1888, en collab. avec A. W. Pugin).

Barry Lindon, film brit. de S. Kubrick (1975), d'après le roman de Thackeray (1844) : de superbes images pour conter l'ascension et la chute d'un intrigant d'orig. pop. au XVIII^e s.

Bar-sur-Aube, ch.-l. d'arr. de l'Aube; 6 967 hab. Industr. du bois. - Égl. St-Pierre (fin XII^e s.), St-Maclou (XII^e-XIV^e s.).

Bart (Jean) (Dunkerque, 1650 - id., 1702), corsaire français. Il s'illustra dans la guerre de course contre les Angl. et les Holl., fut anobli (1694) et nommé chef d'escadre (1697) par Louis XIV.

Bartas (Guillaume de Salluste, seigneur du) (Montfort, près d'Auch, 1544 - Condom, 1590), poète protestant français; la *Semaine ou la Création du monde* (1578-1584) est inspirée de la Bible.

Barth (Heinrich) (Hambourg, 1821 - Berlin, 1865), géographe allemand; explorateur de l'Afrique centrale (1850-1855).

Barth (Karl) (Bâle, 1886 - id., 1968), théologien protestant suisse. Son enseignement est marqué par un retour radical à l'Écriture : *Parole de Dieu et parole humaine* (1928), *Dogmatique* (20 vol., 1930-1967).

Barthélemy (saint), l'un des douze apôtres.

Barthélemy (abbé Jean-Jacques) (Cassis, 1716 - Paris, 1795), écrivain français. *Le Voyage du jeune Anacharsis en Grèce au IV^e siècle de l'ère vulgaire* (1788) constitue une somme érudite sur la Grèce antique. Acad. fr. (1789).

Barthélemy (François, marquis de) (Aubagne, 1747 - Paris, 1830), homme politique français. Négociateur des traités de Bâle (1795), il fut membre du Directoire (1797).

Barthélemy (René) (Nangis, 1889 - Antibes, 1954), physicien français qui mit au point, en France, la télévision (1935).

Barthélemy-Saint-Hilaire (Jules) (Paris, 1805 - id., 1895), érudit et homme politique français. Il traduisit Aristote.

Barthes (Roland) (Cherbourg, 1915 - Paris, 1980), critique français. Théoricien d'une lecture structurale des textes (*Le Degré zéro de l'écriture*, 1953; *Critique et Vérité*, 1966; *Sur Racine*, 1963; *SZ*, 1970; *Sade, Fourier*,

Loyola, 1971) et d'une sémiologie du social (*Mythologies* 1957; *Système de la mode*, 1967; *L'Empire des signes*, 1970). Autres œuvres; *Barthes par Roland Barthes* (1975); *Fragments d'un discours amoureux* (1977); *la Chambre claire* (1980).

Bartholdi (Frédéric Auguste) (Colmar, 1834 - Paris, 1904), sculpteur français : *la Lion* de Belfort* (1880), *la Liberté* éclairant le monde* (armature métallique d'Eiffel, 1886, New York).

Barthou (Louis) (Oloron-Sainte-Marie, 1862 - Marseille, 1934), homme politique français. Il chercha à resserrer les alliances avec les pays d'Europe centrale, et fut assassiné en même temps que le roi Alexandre I^{er} de Yougoslavie. Acad. fr. (1918).

Bartók (Béla) (Nagyszentmiklós,auj. en Roumanie, 1881 - New York, 1945), compositeur hongrois. Son art procède de Bach, Liszt, Debussy, tout autant que du folklore national, dans des œuvres de synthèse riches et complexes, à l'instrumentation éclatante : *le Mandarin* merveilleux* (1919), *Musique* pour cordes percussion et célesta* (1936), *Concerto pour orchestre* (1943).

Bartolomeo ou **Bartolommeo** (Baccio della Porta, dit Fra) (Florence, 1472 - id., 1517), peintre italien. Disciple de Savonarole, puis dominicain, il manifesta une religiosité sévère : *le Mariage mystique de sainte Catherine de Sienne* (Louvre).

Baruch (VII^e s. av. J.-C.), scribe hébreu qui aurait en partie rédigé les prophéties de son maître Jérémie; son *Livre de Baruch* succède aux *Lamentations*.

Barye (Antoine Louis) (Paris, 1795 - id., 1875), sculpteur et aquarelliste français, le plus grand sculpteur animalier (lions, notam.) de l'école romantique.

Bārzanī (Mustafā al-) (Bārzan, 1903 - Rochester, E.-U., 1979), chef du parti qui, au Kurdistan irakien, réclame l'autonomie politique des Kurdes. Il dirigea la lutte armée, notam. de 1961 à 1963 et d'avril 1974 à mai 1975.

Baschi ou **Basci** (Matteo di) (m. en 1552), religieux italien, fondateur en 1528 de l'ordre des Capucins.

Basedow (Karl von) (Dessau, 1799 - Merseburg, 1854), médecin allemand. ▷ MED *Maladie de Basedow* : hyperfonctionnement thyroïdien avec goitre et exophtalmie.

Bas-Empire, terme par lequel les historiens désignent la dernière phase de l'histoire de l'Empire romain à partir du III^e s.

Bas-Fonds (les), drame en 4 actes de Gorki (1902) : la vie, l'amour, la mort dans un asile de nuit pour vagabonds, qui reflète toute la misère du monde. ▷ CINÉ Films de : J. Renoir (1936), avec J. Gabin et L. Jouvet; A. Kurosawa (1957).

Bashō (Matsuo Munefusa, dit) (Ueno, 1644 - Ōsaka, 1694), poète, peintre et moine bouddhiste japonais. Rénovateur du haïku, il porta le poème miniature à sa perfection (*Recueil de sept opuscules de l'école de Bashō*, anthologie parue en 1774).

Basie (William Bill, dit Count) (Red Bank, New Jersey, 1904 - Hollywood, 1984), pianiste, compositeur et chef d'orchestre américain de jazz. Il fut l'un des maîtres du « swing ».

Basildon, v. de G.-B. (comté d'Essex), à l'E. de Londres; 156 300 hab. - Elle a été créée en 1949 pour décongestionner Londres; sa pop. ne cesse de croître.

Basile le Grand (saint) (Césarée de Cappadoce, 329 - id., 379), Père et docteur de l'Église, évêque de Césarée (370). Il combattit l'arianisme et fonda l'une des premières communautés monastiques. Pénétrée de platonisme, sa pensée continue à marquer l'Église orthodoxe grecque.

Basile I^{er} le Macédonien (Andrinople, v. 812 - ?, 886), empereur byzantin (867-886), fondateur de la dynastie macédonienne, instigateur des Basiliques*. - **Basile II le Bulgaroctone** («tueur de Bulgares»)(957 - 1025), empereur byzantin de 963 à 1025, vainqueur des Bulgares. Sous son règne, l'Empire atteignit son apogée.

Basilicate, région admin. d'Italie mérid. et région de la C.E., formée des provinces de Potenza et de Matera; 9992 km²; 660 220 hab.; cap. *Potenza*. Les politiques d'aménagement du S. italien et les aides communautaires ont permis un développement notable de cette région traditionnellement pauvre.

Basiliques (les), recueil des lois de l'Empire byzantin, en 60 livres, entrepris sous Basile I^{er} et publié en 887 par son fils Léon VI.

basque (Pays), rég. des Pyrénées occid. qui occupe, en France, une partie des Pyr.-Atl. Le *Pays basque espagnol* 7 261 km², 2 191 100 hab., cap. *Vitoria* communauté autonome depuis 1979, est une région de la C.E., comprenant les provinces de Guipúzcoa, d'Álava, de Biscaye et une partie de la Navarre, berceau du peuple basque. La rég., très montagneuse, a une agric. assez développée (élevage, polyculture dans les vallées) et une industr. forte grâce aux ressources du sous-sol (plomb, zinc, fer) traitées à Eibar, Tolosa, Irún. Les ports (pêche, comm., industr.) sont import.: Bayonne, Saint-Jean-de-Luz, Bilbao. Le tourisme se joint à ces activités. - Le pays perdit son unité v. le XI^e s. Les frontières actuelles furent fixées en 1659, par le traité des Pyrénées. En 1936, les prov. basques esp. formèrent un État auton. (Euzkadi), supprimé lorsque les franquistes occupèrent le pays. Le sentiment séparatiste demeure vivace; fondé en 1959, l'E.T.A. (*Euzkadi ta Askatasuna*: «le Pays basque et sa liberté») a mené après 1968 des actions violentes, fortement réprimées (procès de Burgos, en décembre 1970). Après la mort de Franco, un statut d'autonomie limitée a été accordé (1979), mais la fraction militaire de l'E.T.A. poursuit son action terroriste. Une organisation terroriste (Iparretarak) est apparue en France v. 1980. Depuis 1986, la France a extradé vers l'Espagne un nombre important de réfugiés basques espagnols.

Basra. V. Bassorah.

Bas-Rhin. V. Rhin (Bas).

Bass (détroit de), détroit qui sépare l'Australie de la Tasmanie (200 km de large).

Bassani (Giovanni Battista) (Padoue, v. 1657 - Bergamo, 1716), compositeur et organiste italien, important surtout par ses oratorios et cantates.

Bassani (Giorgio) (Bologne, 1916), poète, essayiste et romancier italien influencé par Joyce, Proust et Thomas Mann. Ses romans analysent des cas d'adaptation sociale : *le Jardin des Finzi-Contini* (1968).

Bassano (famille da Ponte, dite), famille de peintres italiens. - **Jacopo** (Bassano, v. 1510 - id., 1592) inaugura un style réaliste fondé sur des effets luministes (*Adoration des bergers*). - **Francesco** (Bassano, 1549 - Venise, 1592) et **Leandro** (Bassano, 1557 - Venise, 1622), ses fils, reprirrent ses thèmes pastoraux et développèrent sa manière.

Bassano del Grappa, v. d'Italie (Vénétie), sur la Brenta; 38 260 hab. Artisanat. - Victoire de Bonaparte sur les Autrichiens (1796).

Basse-Autriche. V. Autriche.

Bassein, v. de Birmanie (Irrawaddy); 144 090 hab. Teck; riz.

Basse-Normandie. V. Normandie (Basse).

Basse-Terre, ch.-l. du dép. de la Guadeloupe, sur la côte occidentale de l'île de Basse-Terre; 842 km²; 14 107 hab. Centre administratif et commercial. - Évêché de Basse-Terre et de Pointe-à-Pître.

Bassigny, rég. de la haute Meuse, qui se prolonge dans les dép. de la Hte-Marne et des Vosges, consacrée à l'élevage. - Elle relevait, au Moyen Âge, des comtes de Champagne.

Bassin rouge, rég. de la Chine centrale (Sichuan), traversée par le Yangtziang. Elle doit son nom aux grès rouges qui la recouvrent. Puissamment mise en valeur, elle a une population très dense.

Bassompierre (François de) (Haroué, Lorraine, 1579 - Provens, 1646), maréchal et diplomate français, emprisonné par Richelieu à la Bastille (1631-1643) en raison de ses liens avec Gaston d'Orléans. Il écrivit un *Journal de ma vie*, publié en 1665.

Bassorah ou **Basra**, princ. port d'Irak, sur le Chatt al-Arab; ch.-l. du gouvernorat du m. nom.; env. 600 000 hab. Palmeraie, industr. text.; raff. de pétrole. - La v. a été très endommagée par la guerre du Golfe.

Bassov (Nicolai Guennadievitch) (Ousman, 1922), physicien russe. Ses travaux sont à l'origine de la mise au point d'un oscillateur moléculaire à ammoniac (1956). P. Nobel 1964.

Bastia, ch.-l. du dép. de la Hte-Corse, au N.-O. de l'île; 38 728 hab. Port de comm. Aéroport (*Poretta*). - Mat. agric., manuf. de tabac; centre tourist. - Citadelle (XV^e s.), égl. St-Jean-Baptiste (XVII^e-XVIII^e s.).

Bastiat (Frédéric) (Bayonne, 1801 - Rome, 1850), économiste français. Adversaire du protectionnisme et du socialisme de Proudhon, il incarne le libéralisme. Auteur des *Harmonies économiques* (1848-1850).

Bastie (Maryse) (Limoges, 1898 - Lyon, 1952), aviatrice française aux nombreux records internationaux (distance et durée). Elle traversa en solitaire l'Atlantique Sud (1936).

Bagogne, ville de Belgique (Luxembourg); 11 390 hab. Industr. alim. (jambons d'Ardenne). - En déc. 1944, les Américains y résistèrent à l'encercllement all. (contre-offensive des Ardennes).

Basutoland. V. Lesotho.

Bat'a (Tomáš) (Zlín,auj. Gottwaldov, 1876 - Otrokovice, 1932), industriel tchèque. Fondateur d'une manufacture de chaussures à Zlín, puis de multiples sociétés Bat'a dans le monde, il appliqua à ses usines des méthodes de gestion participative.

Bataille (Nicolas) (fin XIV^e s.), tapissier français : *l'Apocalypse* (Angers), pour le duc d'Anjou.

Bataille (Henry) (Nîmes, 1872 - Rueil-Malmaison, 1922), poète et auteur dramatique français : *la Lépreuse* (1897), *Maman Colibri* (1904).

Bataille (Georges) (Billom, Puy-de-Dôme, 1897 - Orléans, 1962), écrivain français. L'idée de dépassement des interdits par leur propre transgression et la notion socio-économique de «dépense» sont au centre de son œuvre, où le langage joue comme «expérience des limites» : *Histoire de l'œil* (1928), *Madame Edwarda* (1937), *la Somme athéologique* (*l'Expérience inérieure*, 1943; *le Coupable*, 1944) et son complément, *Sur Nietzsche* (1945), *la Part maudite* (1949), *l'Érotisme* (1957), *le Bleu du ciel* (1957).

Bataille de San Romano (la), composition d'Uccello exécutée v. 1456 sur 3 panneaux : *Niccolò da Tolentino à la tête des Florentins* (1,82 x 3,20 m, National Gallery, Londres), *Bernardino della Ciarda désarçonné* (1,82 x 3,23 m, Offices, Florence), *la Contre-attaque de Micheletto da Cotignola* (1,80 x 3,15 m, Louvre). Elle constitue l'une des toutes prem. synthèses perspective-forme-couleur de l'histoire de l'art.

Bataille du rail (la), film de R. Clément (1945), reconstitution quasi documentaire des actes de Résistance accomplis par des cheminots.

Batalha, ville du Portugal (Estrémadure); 7 000 hab. - Monastère dominicain (XIV^e-XVI^e s.), œuvre maîtresse de l'archi. goth. au Portugal.

Batavars, ancien peuple germanique établi à l'embouchure du Rhin.

Batavia. V. Djakarta.

Bateau ivre (le), poème en 25 strophes de Rimbaud, écrit en sept. 1871 et publié pour la prem. fois en nov. 1883 (revue *Lutèce*). Encore marqué, ici et là, par Baudelaire (*le Voyage*) et Hugo (*Pleine Mer*), Rimbaud renouvelle avec puissance le thème de l'irresponsabilité de l'homme ballotté « sur l'océan de la vie ».

Bateau-Lavoir (le), ancien immeuble de Montmartre où vécut, au début du XX^e siècle, des écrivains et des artistes encore inconnus (Picasso, Juan Gris, Max Jacob, notam.). Détruit par un incendie en 1970, après avoir été classé monument historique.

Batéké(s), groupe ethnique du Congo et du Zaïre, dont l'art est représenté par des statuettes anthropomorphes à « paquets magiques »; masques plats en forme de disque et à décor polychrome.

Bateson (Gregory) (Cambridge, G.-B., 1904 - San Francisco, 1980), anthropologue américain. Il appliqua les concepts de la théorie de la communication dans le domaine de la psychiatrie, proposant notam. une explication des causes de la schizophrénie.

Ba'th. V. Baas.

Bath, v. d'Angleterre, sur l'*Avon*; 79 970 hab. Centre cult. (festival de musique).

Báthory ou **Báthori**, anc. famille princière hongroise. - **Elisabeth** (v. 1560-1614), célèbre pour ses actes de cruauté. - **Étienne I^{er} Báthory**. (V. ce nom.)

Bathurst. V. Banjul.

Batignolles (les), ancien hameau de la paroisse de Clichy, érigé en commune en 1830, incorporé à Paris en 1860 (XVII^e arr.).

Batista y Zaldívar (Fulgencio) (Banes, 1901 - Marbella, Espagne, 1973), militaire et homme politique cubain. Président de la Rép. (1940-1944), il revint au pouvoir par un coup d'État en 1952 et exerça une dictature impitoyable; il fut renversé par F. Castro (1959).

Batman (« homme chauve-souris »), personnage de bande dessinée, justicier masqué inventé par Bob Kane (né en 1921). ▷ ONE Héros de : plus. *serials* (films à épisodes) dans les années 40; *Batman*, de Tim Burton (né en 1959), en 1989.

Batleïtouse. V. Balaitous.

Batna, ville d'Algérie, au nord de l'Aurès; 184 830 hab.; ch.-l. de la wil. du m. nom. Centre commercial.

Baton Rouge, v. des É.-U., cap. de la Louisiane, sur le bas Mississippi; 238 900 hab. (aggl. urb. 538 000 hab.). Import. raff. de pétrole, industrie chimique.

Batoumi ou **Batoum**, v. de Géorgie; 132 000 hab.; cap. de la rép. auton. d'Adjarie. Port pétrolier import. sur la mer Noire.

Battambang, v. du Cambodge, à l'O. du Tonlé Sap; 38 800 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom.

Battenberg (Alexandre de) (Vérone, 1857 - Graz, 1893), premier prince de Bulgarie (1879-1887). Il abdiqua en raison de l'hostilité russe à sa politique.

Batthyány (Lajos) (Presbourg, 1806 - Pest, 1849), homme polit. hongrois. Nationaliste, président du Conseil en 1848, il fut fusillé après l'échec de la révolution hongroise.

Bâtû khân (v. 1204-1255), petit-fils de Gengis khân. Khân de la Horde d'Or (1241-1245), il conquiert la Russie et la Pologne.

Baty (Gaston) (Pélussin, Loire, 1885 - id., 1952), directeur de théâtre et metteur en scène français. Ses mises en scène furent marquées par l'importance accordée aux décors et aux éclairages.

Batz (île de), île de la Manche et com. du Finistère (*Île-de-Batz*; arr. de Morlaix), en face de Roscoff; 752 hab. Stat. balnéaire.

Bauchant (André) (Château-Renault, 1873 - Montoire, 1958), peintre français; l'un des grands représentants de l'art naïf.

Baudelaire (Charles) (Paris, 1821 - id., 1867), poète français. D'une nature complexe, partagé entre « l'horreur et l'extase de la vie », entre le péché et la pureté, il est proche des romantiques; parmassien par son goût de la forme, il annonce le symbolisme par la puissance suggestive de ses vers. La publication, en 1857, des *Fleurs* du mal* (son unique recueil de vers) fit scandale et lui valut des poursuites judiciaires. Dans un style prodigieusement vivant, il a écrit des chroniques littéraires et artistiques (*Curiosités* esthétiques*, *l'Art romantique*, posth., 1868), des poèmes en prose (*le Spleen* de Paris*, posth., 1869), des journaux intimes (*Fusées*, 1851; *Mon* cœur mis à nu*, 1862-1864). Ses traductions d'Edgar Allan Poe sont des chefs-d'œuvre du genre.

Baudelocque (Jean-Louis) (Heilly, Picardie, 1746 - Paris, 1810), obstétricien français; auteur de nombreux ouvrages sur l'accouchement. Un hôpital parisien porte son nom.

Baudin (Alphonse) (Nantua, 1811 - Paris, 1851), homme politique français. Député à l'Assemblée législative de 1849, il tenta de s'opposer, avec les ouvriers parisiens, au coup d'État de Louis Napoléon Bonaparte du 2 Décembre et fut tué sur une barricade.

Baudot (Anatole de) (Sarrebouurg, 1834 - Paris, 1915), architecte français. Élève de Viollet-le-Duc, il employa, l'un des premiers, le ciment armé (église St-Jean-l'Évangéliste de Montmartre, 1894-1904).

Baudot (Émile) (Magneux, Haute-Marne, 1845 - Sceaux, 1903), ingénieur français; inventeur du premier appareil télégraphique imprimant (1874).

Baudouin, nom de deux empereurs latins d'Orient. - **Baudouin I^{er}** (Valenciennes, 1171 - en Orient, v. 1206), empereur de 1204 à 1205, fut l'un des chefs de la 4^e croisade. - **Baudouin II** (1217-1273), empereur de 1240 à 1261.

Baudouin, nom de neuf comtes de Flandre, de six comtes de Hainaut, de cinq rois de Jérusalem. - **Baudouin IV**, dit le Roi lépreux (1160-1185), roi de Jérusalem de 1174 à 1185, vainquit par deux fois Saladin.

Baudouin I^{er} (Bruxelles, 1930), roi des Belges depuis 1951. Il épousa en 1960 Fabiola de Mora y Aragón.

Baudouin de Courtenay (Jan Ignacy) (Radzymin, 1845 - Varsovie, 1929), linguiste polonais. Le premier, il proposa une distinction entre phonétique acoustique et articulatoire et phonétique fonctionnelle, ouvrant la voie à la phonologie.

Baudricourt (Robert de), capitaine de Vaucouleurs. Il fit escorter Jeanne d'Arc quand elle alla trouver Charles VII à Chinon (1429).

Baudrillard (Jean) (Reims, 1929), sociologue et philosophe français. Il met en cause la rationalité de la production et considère la stimulation du consommateur comme une provocation du désir : *le Système des objets* (1968), *Pour une critique de l'économie politique du signe* (1972), *l'Échange symbolique et la Mort* (1976), *De la séduction* (1980).

Bauer (Bruno) (Eisenberg, 1809 - Rixdorf, près de Berlin, 1882), philosophe allemand, chef de file des *jeunes hégéliens* (V. Hegel). Il commenta la *Vie de Jésus* (1835) de D. F. Strauss* et apparut comme un ennemi du christianisme, puis il fut un des proches de Bismarck.

Bauges (les), massif des Préalpes, en Savoie, entre les cluses d'Anney et de Chambéry; culmine à 1704 m. Réserve naturelle. Élevage.

Bauhaus (*Staatliches Bauhaus*, « maison d'État du bâtiment »), centre d'enseignement esthétique et tech. fondé en 1919 à Weimar par l'architecte Walter Gropius. Ses princ. réalisations relèvent des arts décoratifs et sont à l'origine du développement du *design*. La section d'architecture (ouverte seulement en 1927) joua également un rôle déterminant (théories rationalistes et fonctionnalistes). Le Bauhaus, transféré à Dessau (1925) puis à Berlin (1932), fut fermé par les nazis en 1933. La plupart de ses membres, maîtres (L. Moholy-Nagy, Mies van der Rohe et W. Gropius, notam.) et élèves, se réfugièrent en Suisse et, surtout, aux États-Unis.

Baule-Escoubac (La), ch.-l. de cant. de la L.-Atl. (arr. de Saint-Nazaire), à l'O. de Saint-Nazaire; 15 018 hab. Grande station balnéaire. Quincaillerie.

Baumé (Antoine) (Senlis, 1728 - Paris, 1804), pharmacien et chimiste français; auteur de nombreux ouvrages de chimie. Il a mis au point un aréomètre (*aréomètre Baumé*).

Baumgarten (Alexander Gottlieb) (Berlin, 1714 - Francfort-sur-l'Oder, 1762), philosophe allemand, disciple de C. von Wolff. Il introduisit le terme « esthétique » dans le vocabulaire philosophique pour qualifier la connaissance du beau.

Baur (Harry) (Paris, 1880 - id., 1943), acteur de théâtre et de cinéma français. Après une carrière au théâtre (création du personnage de César dans *Fanny*), il imposa au cinéma un personnage haut en couleur, truculent et matois à la fois, qui assura sa popularité. Il tourna notam. avec J. Duviols (*Poil de carotte*, 1932), R. Bernard (*les Misérables*, 1934) et M. Tourneur (*Volpone*, 1940).

Bausch (Pina) (Solingen, 1940), chorégraphe allemande, issue du mouvement expressionniste; les créations du Tanztheater de Wuppertal, qu'elle a fondé en 1974, ont profondément marqué la danse contemporaine : *le Sacre du printemps* (1975), *Kontakthof* (1978).

Bautzen, v. d'All. (anc. R.D.A.) (Dresde), sur la Sprée; 49 340 hab. Métall., text. - Victoire de Napoléon sur les Russes et les Prussiens (1813).

Baux-de-Provence (Les), com. des B.-du-Rh. (arr. d'Arles); 458 hab. - Aggl. classée monument hist.: nombr. demeures de la Renaissance; église romane St-Vincent; manoir de la tour de Brau (XIV^e s.); ruines du chât. féodal (donjon du XIII^e s.).

Bavière (en all. *Bayern*), Land du S.-E. de l'All. et région de la C.E.; 70 547 km²; 11 026 490 hab.; cap. *Munich*. Limitée au S. par les Préalpes calcaires qui retombent sur le plateau bavarois découpé par les affl. du Danube, et au N.-E. par des massifs anciens, la Bavière est traversée de l'O. en E. par le Danube, au N. duquel s'étend une partie du bassin de Souabe-Franconie, drainé par le Main. Le climat semi-continental et les milieux variés permettent une agriculture diversifiée, alors que le patrimoine naturel et culturel assurent un tourisme actif. Puissante région industrielle, (auto., matériel électrique, text., agroalim., industries de pointe), la Bavière montre un important dynamisme économique et Munich est l'une des métropoles les plus attractives de la C.E.E. - Occupée par les Celtes, puis par les Rom., la rég. subit les invasions barbares; elle fit partie (788) de l'État carolingien Royaume, devenu en 911 un duché, qui appartient aux guelfes de 1070 à 1180,

la Bavière passa aux Wittelsbach (1180-1918). Maximilien IV reçut le titre de roi de Bavière (1806) en raison de son alliance avec Napoléon et agrandit son État, qui entra en 1871 dans l'Empire allemand malgré les désirs d'indépendance de Louis II, dont les constructions ont marqué le pays. Après 1919, la Bavière vit naître et se développer le nazisme. Elle fut occupée en 1945 par les Américains.

Bayard (col), col (1 246 m) des Alpes du Dauphiné, entre les vallées du Drac et de la Duranc.

Bayard (Pierre Terrail, seigneur de) (château de Bayard, près de Grenoble, 1476 - près de Romagnano, Milanais, 1524), gentilhomme français. Il s'illustra dans les guerres menées par Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, et fut surnommé *le Chevalier sans peur et sans reproche*; mortellement blessé lors de la retraite de l'armée du Milanais.

Bayard (Hippolyte) (Breteuil, 1801 - Nemours, 1887), photographe français qui réalisa, en 1839, les premiers positifs directs sur papier.

Bâyazîd. V. Bajazet.

Bayeux, ch.-l. d'arr. du Calvados, sur l'*Aure*; 15 106 hab. Industr. alim.; mat. élect.; activité bancaire. - Evêché de Bayeux et de Lisieux. Cath. goth. (en majeure partie du XIII^e s.). La bibliothèque abrite la broderie attribuée à la reine Mathilde, dite *tapissérie de Bayeux*, exécutée sur une bande de toile bise (70,34 m de long) et représentant la conquête de l'Angleterre par les Normands. - Anc. cap. du Bessin. Première v. de France libérée par les Alliés (8 juin 1944).

Bayle (Pierre) (Le Carla, Ariège, 1647 - Rotterdam, 1706), philosophe français, auteur des *Pensées sur la comète* (1694) et d'un *Dictionnaire historique et critique* (1695-1697). D'une grande érudition, sceptique, tolérant, il influença la pensée philosophique du XVIII^e s., en partic. les encyclopédistes.

Baylén. V. Bailén.

Bayon (le), célèbre temple khmer (fin XII^e-début XIII^e s.) du site d'Angkor.

Bayonne, ch.-l. d'arr. des Pyr.-Atl., sur l'Adour, à 6 km de l'Atlant.; 41 846 hab. (env. 164 400 hab. dans l'aggl.). Port exportant le soufre de Lacq. Industr. électron., chim.; mat. de constr. - Evêché. Cath. Ste-Marie (XIII^e-XIV^e s.). Remparts de Vauban. Musées. - Lors de l'*entrevue de Bayonne* (1808), Charles IV d'Espagne abdiqua en faveur de Napoléon I^{er}.

Bayreuth, v. d'All. (Bavière), sur le Main; 72 330 hab. Porcelaines. - Louis II de Bavière y fit construire un théâtre (1876) spécialement conçu pour la représentation des œuvres de Wagner; festival annuel.

Bazaine (François Achille) (Versailles, 1811 - Madrid, 1888), maréchal de France (1864). Il dirigea l'expédition du Mexique et commanda l'armée de Lorraine (1870). Bloqué dans Metz avec 180 000 hommes, il capitula (27 oct.); sa condamnation à mort, en 1873, fut commuée en détention; il s'évada et se réfugia à Madrid (1874).

Bazaine (Jean) (Paris, 1904), peintre français, coloriste vigoureux qui s'est particulièrement illustré dans la composition monumentale : mosaïques (palais de l'Unesco et Maison de la radio) et vitraux (églises d'Assy, 1950, et Saint-Séverin à Paris). Il est l'auteur de *Notes sur la peinture d'aujourd'hui*, 1948.

Bazard (Armand ou Saint-Amand) (Paris, 1791 - Courtry, 1832), fondateur de la Charbonnerie en France, un des propagateurs influents du saint-simonisme.

Bazille (Frédéric) (Montpellier, 1841 - Beaune-la-Rolande, 1870), peintre français pré-impressionniste (*la Robe rose*, 1864).

Bazin (René) (Angers, 1853 - Paris, 1932), romancier français, catholique traditionaliste : *la Terre qui meurt* (1899), *les Oberlé* (1901), etc. Acad. fr. (1903).

Bazin (Jean-Pierre Hervé-Bazin, dit Hervé) (Angers, 1911), romancier français, petit-neveu du précédent : *Vipère au poing* (1948), *la Mort du petit cheval* (1950), *Qui j'ose aimer* (1956), *le Maitrimoine* (1967).

B.B.C. Sigle de *British Broadcasting Corporation*. Service officiel de radiodiffusion et télévision britannique. *Les émissions de la B.B.C. vers la France jouèrent un rôle important pour la Résistance.*

Beachy Head, promontoire de la côte S. de G.-B. (Sussex), près de l'île de Wight. - Tourville y remporta une victoire navale sur les Anglo-Holl. (bataille de Bévriers, 1690).

Beardsley (Aubrey Vincent) (Brighton, 1872 - Menton, 1898), peintre, dessinateur, illustrateur et affichiste anglais. Son inspiration érotique (*Salomé* d'O. Wilde) s'exprime en lignes sinuées.

Béarn, anc. prov. franç., auj. partie du dép. des Pyr.-Atl. La vicomté de Béarn, créée v. 820, rattachée à l'Aquitaine, passa aux maisons de Foix (1290), d'Albret (1484) et de Bourbon (1548); réunie à la couronne en 1620. Elle eut pour cap. *Pau* (1464).

beat generation, mouvement littéraire (et état d'esprit) né aux É.-U. dans les années 1950 et illustré notamment par J. Kerouac* (*Sur la route*, 1957), A. Ginsberg* et W. Burroughs*. Les mots fr. *béatitude* et *abattement* peuvent rendre compte de *beat*, emprunté au jargon du jazz; *generation* reprend lost* *generation*. Les adeptes du mouvement, les *beatniks*, préfigurent les *hippies*.

Beatles (Les), groupe anglais de musique pop, fondé en 1962 à Liverpool et dissous en 1970 à Londres. Il comprenait *George Harrison* (Liverpool, 1943), guitare solo, *John Lennon* (Liverpool, 1940 - New York, 1980), guitare d'accompagnement, *Paul McCartney* (Liverpool, 1942), guitare basse, et *Ringo Starr*, pseudonyme de Richard Starkey (Liverpool, 1940), batterie.

Beaton (Cecil) (Londres, 1904 - Salisbury, 1980), photographe de mode anglais et portraitiste mondain. Ses compositions théâtrales empruntent à la Renaissance et à l'esthétique hollywoodienne (éclairages chatoyants ou dramatiques). Il a réalisé les décors du film *My Fair Lady* (V. Pygmalion).

Béatrice Portinari (Florence, v. 1265 - id., v. 1290), jeune Florentine immortalisée par Dante dans *la Divine Comédie*.

Beatrix I^{re} (chât. de Soestdijk, 1938), reine des Pays-Bas, fille aînée de Juliana I^{re}, à qui elle succéda le 30 avril 1980.

Beatty (David, 1^{er} comte) (Dublin, 1871 - Londres, 1936), amiral brit. Il s'illustra à la bataille du Jutland (1916) et commanda la flotte anglaise de la mer du Nord (1916-1918).

Beatty (Henry Warren Beatty, dit Warren) (Richmond, Virginie, 1937), acteur et cinéaste américain. Jeune premier au charme romantique, révélé par *la Fièvre dans le sang* (1961), il remporta un Oscar pour *Bonnie* and Clyde* (1967), brilla dans *John Mc Cabe* (1971) et *A cause d'un assassinat* (1974). Ensuite, il réalisa *Reds* (1981), biographie de John Reed, et *Dick Tracy* (1990).

Beaubourg (plateau). V. Pompidou (Centre national d'art et de culture Georges).

Beaucaire, ch.-l. de cant. du Gard (arr. de Nîmes); 13 600 hab. Aménagement hydroél. sur le Rhône. Cimetière. Industr. du verre. - Chât. XIII^e-XIV^e s. - Foires import. au Moyen Âge.

Beauce, rég. limoneuse du Bassin parisien, au S.-O. de Paris, s'étendant de Châteaudun à Chartres et à

Étampes. Domaine de la grande cult. mécanisée : céréales, betterave. Élevage. - La partie située au S.-O., au S. du Loir, s'appelle *Petite Beauce*.

Beauce, comté du Canada (Québec), qui doit son nom à la rég. franç. d'où vinrent les colons.

Beauchamp (Charles Louis ou Pierre) (Versailles, 1636 - Paris, 1719), danseur et chorégraphe français. Maître à danser de Louis XIV, il régla plus. comédies-ballets de Molière et Lully.

Beau Danube bleu (le), célèbre valse pour orchestre de Johann Strauss fils (op. 314, 1867), en *ré* majeur, composée à l'origine pour un chœur d'hommes et orchestre.

Beau de Rochas (Alphonse) (Digne, 1815 - id., 1893), ingénieur français, inventeur d'un cycle thermodynamique qui est à la base du fonctionnement du moteur à quatre temps.

Beaufort, ch.-l. de cant. de la Savoie (arr. d'Albertville), sur le *Doron*, dans le *massif de Beaufort*; 2 009 hab. Centr. hydroél. À proximité, barrage de Roselend.

Beaufort (François de Bourbon-Vendôme, duc de) (Paris, 1616 - Candie, auj. Héraklion, 1669), petit-fils d'Henri IV, un des chefs de la Fronde des princes. Surnommé *le roi des Halles*.

Beaufort (sir Francis) (Nevar, 1774 - ?, 1857), amiral anglais, auteur d'une échelle météorologique (1806), qui associe à la vitesse du vent un état de la mer, coté de 0 (calme) à 12 (ouragan).

Beaugency, ch.-l. de cant. du Loiret (arr. d'Orléans); 7 102 hab. - Tour de César, donjon du XI^e s.; chât. (XV^e s.); hôtel de ville (XVI^e s.).

Beauharnais (Alexandre, vicomte de) (Fort-Royal, Martinique, 1760 - Paris, 1794), général franç., premier époux de la future impératrice Joséphine, périt sur l'échafaud. - **Eugène** (Paris, 1781 - Munich, 1824), dit le prince Eugène, fils du préc. et de Joséphine, devint viceroi d'Italie (1805-1814) et participa aux guerres de l'Empire. - **Hortense**, sœur du préc. (V. Hortense de Beauharnais).

Beaujolais, rég. de la bordure orient. du Massif central, entre la Loire et la Saône; anc. cap. *Beaujeu* (Rhône, arr. de Villefranche-sur-Saône). Aux *monts du Beaujolais* (1 012 m au mont Saint-Rigaud), rég. vouée à l'élevage et à la polyculture, succéda la *côte*, pays de vignobles réputés (beaujolais).

Beaujon (Nicolas) (Bordeaux, 1718 - Paris, 1786), financier franç. Il fonda en 1784, à Paris, un hospice (auj. *hôpital Beaujon*).

Beaulieu-sur-Mer, com. des Alpes-Maritimes (arr. de Nice), sur la Côte d'Azur; 4 023 hab. Station balnéaire.

Beaumarchais (Pierre Augustin Caon de) (Paris, 1732 - id., 1799), écrivain français. Successivement horloger, professeur de musique, financier, politicien, agent d'affaires, il a raconté ses démêlés judiciaires, notamment dans d'étonnantes *Mémoires* (1773-1774). Au théâtre, *le Barbier de Séville* (1775) et *le Mariage de Figaro* (1784), satires sociales et politiques que complète la *Mère coupable* (1792), ont consacré son génie dramatique.

Beaumont, port des É.-U. (Texas); 123 400 hab. (aggl. urb. 391 900 hab.). Très import. raff. de pétrole, pétrochimie.

Beaumont (Francis) (Grace-Dieu, Leicestershire, 1584 - Londres, 1616), dramaturge anglais qui écrivit de nombreuses pièces avec J. Fletcher : *Philaster* (1608) et *la Belle Dédaigneuse* (1616).

Beaumont (Christophe de) (La Roque, Dordogne, 1703 - Paris, 1781), archevêque de Paris, adversaire des

jansénistes et des philosophes. Rousseau répondit par une *Lettre à M. de Beaumont* devenue célèbre à son mandement contre l'*Émile*.

Beaumont (Élie de). V. Élie de Beaumont.

Beaune, ch.-l. d'arr. de la Côte-d'Or; 22 171 hab. Industr. liée à la vitic. (vins de Bourgogne renommés), cartonnage; vente annuelle des vins des Hospices. - Hôtel-Dieu (goth. flamand) construit par le chancelier N. Rolin de 1443 à 1451 (polyptyque du *Jugement dernier*, par Van der Weyden; apothicairerie [pharmacie] du XVIII^e s.).

Beaune-la-Rolande, ch.-l. de cant. du Loiret (arr. de Pithiviers); 2034 hab. - Les Prussiens y vainquirent les Français (nov. 1870).

Beauneveu (André) (Valenciennes, v. 1330 - Bourges, v. 1410), sculpteur et miniaturiste franç. Auteur de nombreux gisants (*Philippe VI*, *Charles VI*) il entra au service du duc de Berry v. 1368 : embellissements du chât. de Mehun-sur-Yèvre; *Psautier de Jean de Berry*.

Beausoleil, ch.-l. de cant. des Alpes-Mar. (arr. de Nice), sur la Côte d'Azur; 12 357 hab. Tourisme.

Beauté (château de), anc. résidence royale construite par Charles V, entre Nogent-sur-Marne et Vincennes, et donnée par Charles VII à Agnès Sorel (dite alors Dame de Beauté). Démoli en 1622.

Beautemps-Beaupré (Charles François) (La Neuville-au-Pont, 1766 - Paris, 1854), ingénieur français; auteur de cartes hydrographiques.

Beau Ténébreux. V. Amadis de Gaule.

Beauvais, ch.-l. du dép. de l'Oise, sur le Thérain; 56 278 hab. Industr. méca., chim. Cartonnage. Centr. therm. - La Manufacture nationale de tapisserie, fondée en 1664 par Colbert, a été transférée en 1936 à Paris (Gobelins). - Evêché. Cath. St-Pierre, goth. de transition (XIII^e-XIV^e s.); égl. St-Etienne (XII^e et XVI^e s., restaurée). Musée.

Beauvaisis, pays du Bassin parisien, aux confins de l'Île-de-France et de la Picardie; cap. *Beauvais*.

Beauvillier (François Honorat de), duc de Saint-Aignan (Saint-Aignan, 1610 - Paris, 1687), protecteur des gens de lettres sous Louis XIV. Acad. fr. (1663). - **Paul**, duc de Beauvillier (Saint-Aignan, 1648 - Vaucresson, 1714), fils du préc., précepteur du duc de Bourgogne (fils de Louis XIV) et de ses frères. Ami de Fénelon et de Saint-Simon.

Beauvoir (Simone de) (Paris, 1908 - id., 1986), écrivain français. Ses romans (*l'Invitée*, 1943; *les Mandarins*, 1954), mais surtout ses récits autobiographiques (*Mémoires d'une jeune fille rangée*, 1958; *la Force de l'âge*, 1960; *la Force des choses*, 1963), témoignages d'une aventure intellectuelle et politique partagée avec J.-P. Sartre, et son essai *le Deuxième Sexe* (1949), sur la condition féminine, l'imposèrent comme une figure des lettres françaises de l'après-guerre. Ses *Lettres à Sartre* ont été publiées en 1990.

beaux-arts (École nationale supérieure des), école d'enseignement supérieur (rue Bonaparte, Paris 6^e) créée en 1806 (V. Institut de France), qui dispense l'enseignement des arts plastiques; 38 ateliers. Depuis 1968, l'architecture n'y est plus enseignée.

Bebel (August) (Cologne, 1840 - Passugg, Suisse, 1913), homme politique allemand. Un des fondateurs du parti social-démocrate all., il fut aussi l'un des dirigeants de la II^e Internationale.

Bécassine, héroïne d'une bande dessinée (publiée dans la *Semaine de Suzette* de 1905 à 1950), jeune Bretonne naïve («bécasse») à la coiffe et au costume traditionnels; elle se place à Paris chez la marquise de Grand-Air. Joseph-Porphyre Pinchon (1871 - 1953) dessi-

nera les 25 albums (1913-1939); texte : plus auteurs, notam. Caumery (1867 - 1941). Trois albums furent dessinés par Jean Trubert entre 1959 et 1962.

Beccafumi (Domenico, dit aussi Domenico di Pace) (Valdibiena, près de Sienne, v. 1486 - Sienne, 1551), peintre et sculpteur italien; l'un des premiers représentants du maniérisme (*le Christ aux linceux*, pinacothèque de Sienne).

Beccaria (Cesare Bonesani, marquis de) (Milan, 1738 - id., 1794), juriste italien. Son traité *Des délits et des peines* (1764) contribua à la réforme et à l'adoucissement du droit pénal en Europe.

Béchar (anc. *Colomb-Béchar*), v. d'Algérie, au N.-O. du Sahara; 108 380 hab; ch.-l. de la wilaya du m. nom. Centre commercial.

Bec-Hellouin (Le), com. de l'Eure (arr. de Bernay); 439 hab. - Abb. bénédictine fondée au début du XI^e s., école renommée au Moyen Âge.

Becher (Johann Joachim) (Spire, 1635 - Londres, 1682), alchimiste allemand. Il découvrit l'éthylène (1669).

Bechet (Sidney) (La Nouvelle-Orléans, 1897 - Garches, 1959), clarinettiste, saxophoniste (soprano) et chef d'orchestre de jazz américain. Il popularisa en France le style Nouvelle-Orléans.

Beck (Béatrix) (Villars-sur-Ollon, Suisse, 1914), écrivain français. Ses romans se caractérisent par une grande rigueur de style et un réalisme insolite : *Une mort irrégulière* (1950), *Léon Morin, prêtre* (1952), *L'enfant chat* (1984).

Becker (Jacques) (Paris, 1906 - id., 1960), cinéaste français. Après *Goupi Mains rouges* (1943), il peignit la société de l'après-guerre, monde ouvrier (*Antoine* et *Antoinette*, 1947) ou bohème bourgeoise (*Rendez-Vous de juillet*, 1949; *Édouard et Caroline*, 1951), réalisa la prem. «série noire» : *Touchez* pas au grisbi* (1954), et signa 2 chefs-d'œuvre : *Casque* d'or* (1952) et *le Trou* (1960).

Becket (Thomas). V. Thomas Becket (saint).

Beckett (Samuel) (Dublin, 1906 - Paris, 1989), écrivain et dramaturge irlandais d'expression anglaise et française. Peuplée de «clochards mythiques» (L. Janvier) aux prises avec un univers en désagrégation, son œuvre traduit une sorte de catastrophe existentielle. Romans : *Murphy* (1938, version angl.; 1947, trad. fr.), *Molloy** (1951, son prem. livre écrit directement en fr.), *Malone meurt* (1951), *l'Innommable* (1953), *l'Image* (1988). Théâtre : *En* attendant Godot* (1952), *Fin de partie* (1957), *Oh!* les beaux jours* (1961, version angl.; 1963, trad. fr.). P. Nobel 1969.

Beckford (William) (dans le Wiltshire, v. 1760 - Bath, 1844), écrivain anglais. Aristocrate extrêmement riche, amateur d'art à l'esprit subversif, il écrivit en fr. *Vathek, conte arabe* (1782, version angl. 1786), qui enchanta Mallarmé et les surréalistes : à la jouissance libertine succède l'enfer (qui matérialise l'angoisse et la solitude). Autres œuvres : des récits de voyage, des romans (*Azemia*, 1797).

Beckmann (Max) (Leipzig, 1884 - New York, 1950), peintre expressionniste allemand (*la Nuit*, 1919).

Becque (Henry François) (Paris, 1837 - id., 1899), auteur dramatique français. Il fut l'un des fondateurs du théâtre naturaliste et s'illustra également dans la comédie de boulevard (*les Corbeaux*, 1882; *la Parisienne*, 1885).

Bécquer (Gustavo Adolfo) (Séville, 1836 - Madrid, 1870), poète espagnol d'inspiration romantique (*Rimes*, 1860).

Bequereel (Antoine) (Châtillon-Coligny, 1788 - Paris, 1878), physicien français; pionnier de la piézoélec-

tricité et de l'électrochimie. — **Edmond** (Paris, 1820 - id., 1891), fils du préc., étudia le spectre ultraviolet solaire, les gaz à haute température, etc. — **Henri** (Paris, 1852 - Le Croisic, 1908), fils du préc., étudia la phosphorescence et découvrit ainsi la radioactivité de l'uranium. P. Nobel de physique 1903.

Bedaux (Charles) (Paris, 1888 - Miami, 1944), ingénieur français. Ouvrier, il minuta son rendement et mit au point un système de mesure du travail (*point-minute* ou *bedaux*).

Beddoes (Thomas Lowell) (Clifton, 1803 - Bâle, 1849), poète anglais. Son œuvre dénote un penchant pour le macabre et le surnaturel : *Livre des plaisanteries de la mort* (v. 1825-1830).

Bède (saint), dit le Vénérable (près de Wearmouth, 673 - Jarrow, 735), bénédictin et historien anglo-saxon. Auteur d'une *Histoire ecclésiastique des Angles* (731) ; l'un des plus grands érudits du VIII^e s. Il fut proclamé docteur de l'Église en 1899.

Bedford, v. de G.-B. ; 74 000 hab. ; ch.-l. du comté de Bedfordshire. Constr. mécaniques.

Bedford (Jean de Lancaster, duc de) (? 1389 - Rouen, 1435), régent d'Angleterre. Troisième fils d'Henri IV, il devint, à la mort de son frère Henri V, régent et tuteur d'Henri VI son neveu (1422). Marié à une princesse bourguignonne, il brigua en vain le trône de France. Le traité d'Arras (1435) mit fin à son habile administration.

Bedfordshire comté du S.-E. de l'Angleterre ; 1 235 km² ; 516 700 hab. ; ch.-l. *Bedford*.

Bédier (Joseph) (Paris, 1864 - Le Grand-Serre, Drôme, 1938), médiéviste français (*Les Légendes épiques*, 1908-1913). Acad. fr. (1920).

Bednorz (Johannes Georg) (Neuenkirchen, 1950), physicien allemand dont les travaux (menés à Zurich) sur les supraconducteurs à haute température ont ouvert de larges perspectives d'applications techniques. P. Nobel de physique 1987 (avec A. Müller).

Bédriac (en lat. *Betriacum*), v. de l'anc. Gaule cisalpine, à l'E. de Crémone. Deux batailles s'y livrèrent en 69 : Vitellius, victorieux d'Othon, fut, un peu plus tard, défait par l'armée de Vespasien.

Beecham (sir Thomas) (Liverpool, 1879 - Londres, 1961), chef d'orchestre anglais ; il fonda le Royal Philharmonic Orchestra en 1946.

Beecher-Stowe (Harriet Elizabeth Beecher, Mrs. Stowe, dite Mrs.) (Litchfield, Connecticut, 1811 - Hartford, Connecticut, 1896), romancière américaine. *La Case de l'oncle Tom* (1852), roman sur les souffrances des esclaves noirs, eut un énorme retentissement.

Bearnaert (Auguste) (Ostende, 1829 - Lucerne, 1912), homme politique belge. Président du Conseil de 1884 à 1894. P. Nobel de la paix 1909.

Beersheba ou **Beer-Shev'a**, v. d'Israël, au bord du Néguv ; 115 000 hab. ; ch.-l. de distr. Centre commercial.

Beethoven (Ludwig van) (Bonn, 1770 - Vienne, 1827), compositeur allemand. Son œuvre s'est développée à partir des formes classiques (influence de Mozart), pour laisser de plus en plus de liberté à l'invention, ses dernières compositions annonçant le romantisme musical all. La nouveauté de ses rythmes et de ses constructions s'est exprimée à travers trois grands genres : la symphonie, la sonate et le quatuor. Il a laissé un très grand nombre d'œuvres ; parmi elles : 2 messes, l'opéra *Fidelio**, 9 symphonies (V. symphonie et Symphonie pastorale), 5 concertos pour piano, un pour violon, un triple concerto (violon, violoncelle et piano), des sonates pour piano (32), pour violon (10) et pour violoncelle (5), 8 trios avec piano, 5 à cordes, 17 quatuors à cordes, 2 quintettes, un septuor, *L'Hymne* à la joie* et de

nombreux *Lieder*. Son existence, tourmentée par de multiples difficultés matérielles et morales, fut assombrie par la surdité à partir de l'année 1800.

Begin (Menahem) (Brest-Litovsk, Biélorussie, 1913 - Tel-Aviv, 1992), homme politique israélien. Dirigeant de la droite sioniste, hostile à toute conciliation avec les Arabes, il fit partie des gouvernements de coalition (L. Eshkol et G. Meir) de 1967 à 1970. Premier ministre de 1977 à 1983, il conclut la paix avec l'Égypte (1979) et lança Israël dans la guerre du Liban en 1982. P. Nobel de la paix 1978.

Bègles, ch.-l. de cant. de la Gironde (arr. de Bordeaux), dans la banlieue S. de Bordeaux ; 22 735 hab. Industr. chimiques, mécaniques.

Behaim (Martin) (Nuremberg, 1459 - Lisbonne, 1507), navigateur allemand au service du Portugal, auteur d'un globe terrestre (1492).

Behan (Brendan) (Dublin, 1923 - id., 1964), journaliste et dramaturge irlandais. Membre de l'IRA, il passa onze années en prison. Dans ses pièces, il attaque l'appareil social et politique et critique la responsabilité collective : *le Client du matin* (1945), *Un peuple partisan* (1958), *Confessions d'un rebelle irlandais* (posth.).

Béhanzin (? v. 1844 - Alger, 1906), dernier roi du Dahomey (1889-1894). Vaincu par les Français, fait prisonnier, il fut déporté à la Martinique, puis à Alger.

Béhistoun, site du Kurdistan iranien où se trouve un bas-relief dont les inscriptions ont servi de base au déchiffrement de l'écriture cunéiforme.

Behren-lès-Forbach, commune de la Moselle (arr. de Forbach) ; 10 326 hab.

Behrens (Peter) (Hambourg, 1868 - Berlin, 1940), architecte allemand. Promoteur du fonctionnalisme (usage de turbines pour la firme A.E.G., Berlin, 1908-1909), il fut un pionnier du design industriel.

Behring, V. Béring.

Behring (Emil von) (Hansdorf, 1854 - Marburg, 1917), médecin allemand. Il découvrit l'antitoxine de la diphtérie. P. Nobel 1901.

Beida (El-), ou **Bayda** (Al-) (*Al-Baydā*) ville de Libye, en Cyrénaïque ; ch.-l. de la prov. du m. nom ; 60 000 hab. Centre commercial.

Beiderbecke (Leon Bismarck, dit Bix) (Davenport, Iowa, 1903 - New York, 1931), cornettiste de jazz américain ; l'un des plus grands jazzmen blancs de son époque.

Beijing, V. Pékin.

Beira, anc. prov. du Portugal central, entre le Douro et le Tage.

Beira, port du Mozambique, sur le canal de Mozambique ; ch.-l. de prov. ; 113 800 hab. Centre ferroviaire, comm. et industr. ; oléoduc vers le Zimbabwe.

Béja (*Bājah*), v. de Tunisie, à l'O. de Tunis ; 47 000 hab. ; ch.-l. du gouvernorat du m. n. Sucrière ; céréales. - Enceinte byzantine.

Bejaia (anc. *Bougie*), v. d'Algérie (Sétif), sur le golfe de Bejaia ; ch.-l. de la wilaya du m. n. ; 120 100 hab. Port pétrolier. Raffinerie.

Béjart, famille de comédiens de la troupe de Molière. — **Madeleine** (Paris, 1618 - id., 1672) jouait surtout les rôles de soubrette. — **Armande** (? v. 1642 - Paris, 1700), sœur cadette (ou fille) de Madeleine, épousa Molière en 1662.

Béjart (Maurice Berger, dit) (Marseille, 1927), danseur, chorégraphe et metteur en scène français ; l'un des rénovateurs du ballet contemporain. Directeur du Ballet du XX^e siècle (1960-1987), puis du Béjart Ballet

Lausanne : le *Sacre du printemps* (1960), *Messe pour le temps présent* (1967), *Messe pour le temps futur* (1983).

Bekaa, haute plaine du Liban, entre les chaînes du Liban et l'Anti-Liban.

Békéscsaba, ville du S.-E. de la Hongrie; 71 000 hab. ; ch.-l. de comté. Industr. alimentaire.

Bektâchi ou (turc) **Bektaşî**, ordre de derviches dont les croyances mêlaient à l'islam (chiïte) des éléments chrétiens. Ils furent aumôniers des janissaires.

Béla, nom de quatre rois de Hongrie (dynastie des Arpád), qui régnèrent du XI^e au XIII^e s.

Bel Ami, roman de Maupassant (1885) : un arriviste, en séduisant plus femmes, assure cyniquement sa réussite dans le monde du journalisme et des affaires. ▶ *ONÉ The Private Affairs of Bel Ami*, d'Albert Lewin (1894 - 1968), en 1947; film de Louis Daquin (1908 - 1980), en 1954.

Bélangier (François Joseph) (Paris, 1745 - id., 1818), architecte français (chât. de Bagatelle, 1779).

Bélarus, nom proposé par les parlementaires de Biélorussie, au lendemain du putsch d'août 1991, pour remplacer le nom russe de leur pays, Biéloroussie.

Belém (anc. *Pará*), cap. de l'État de Pará (Brésil); 1 207 800 hab. Grand port sur l'Amazone. Université.

Belém, fbg de Lisbonne (Portugal). - Monastère hiéronymite de style manuelin (XVI^e s.).

Belfast, cap. et port princ. de l'Irlande du Nord; 318 600 hab.; ch.-l. de comté. Constr. navales. Industr. text., aéronautique. - Depuis 1979, une guerre civile latente oppose les «loyalistes» (protestants, 70% de la pop.) et les «républicains» (catholiques, 30%).

Belfort, ch.-l. du Territ. de Belfort, sur la *Sauvresse*; 51 913 hab. Constr. méca., électron.; prod. pharm. - Evêché de Belfort-Montbéliard. - Située au cœur d'une région de passage vers le N. et le centre de l'Europe, entre les Vosges et le Jura (*trouée de Belfort ou porte de Bourgogne*) la v. soutint plusieurs sièges, notam. celui de 1870, que commémore le *Lion de Belfort*, statue colossale, par Bartholdi (1880), au pied de la citadelle. - Porte de Brisach par Vauban.

Belfort (Territoire de), dép. franç. (90); 610 km²; 137 710 hab.; 225,7 hab./km²; ch.-l. *Belfort*; V. Franche-Comté (Rég.). - Evolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 31; 1861 : 56; 1911 : 101; 1921 : 94; 1936 : 99; 1946 : 87; 1968 : 118; 1990 : 134.

Belgaum, v. de l'Inde (Karnâtaça, anc. *royaume de Mysore*); 274 430 hab. Textiles; métallurgie.

Belgiojoso (Cristina Trivulzio, princesse de) (Milan, 1808 - id., 1871), femme de lettres italienne. Son patriotisme anti-autrichien l'obligea à se réfugier en France après 1831. *Essai sur la formation du dogme catholique* (1842), *Asie Mineure et Syrie* (1850), *Histoire de la maison de Savoie* (1860). Elle traduisit *Vico* en français.

Belgique (royaume de) (en flam. *Koninkrijk België*), État fédéral de l'Europe occid., sur la mer du Nord, entre les Pays-Bas, l'Allemagne, le Luxembourg et la France; 30 515 km²; 9 947 800 hab.; cap. *Bruxelles*. Nature de l'État : monarchie parlementaire. Langues off. : flamand, français, allemand. Monnaie : franc belge. Relig. : cathol. (80 %).

Géogr. phys. et hum. - Le relief, modéré, s'éleva progressivement du N.-O. au S.-E. Aux plaines argilo-sableuses de Flandre et de Campine succèdent les bas plateaux limoneux du Hainaut, du Brabant et de la Hesbaye, séparés par le sillon de Sambre et Meuse des hauteurs du Condroz et de l'Ardenne (694 m au Signal de Botrange). Le milieu océanique, plus rude au S.-E., favorise une abondante hydrographie, organisée sur la

Meuse et l'Escaut. La densité moyenne est élevée (324 hab. au km²); la population, citadine à près de 90 %, se partage entre Wallons francophones (33 % de la population), au S. d'une ligne Courtrai-Bruxelles-Maastricht, et Flamands de langue néerlandaise.

Écon. - Hautement développée, l'écon. belge repose surtout sur le tertiaire : commerce et services représentent près de 70 % du P.I.B. et emploient 71 % des actifs. L'agriculture, très intensive (3 % de la main-d'œuvre), est orientée vers l'élevage bovin et porcin; céréales, plantes sarclées, fourrages et productions horticoles occupent les bons terroirs. Les rég. houillères et sidérurgiques du sillon de Sambre et Meuse sont en crise : l'activité charbonnière s'est effondrée et plus de 60 % de l'énergie produite proviennent désormais du nucléaire. Métallurgie, mécanique, chimie, textile, agroalimentaire sont les branches fortes de l'industrie. La Belgique est l'un des premiers exportateurs mondiaux par hab.; elle dispose du réseau de communications le plus dense du monde (Anvers est le 2^e port européen) et accueille de grandes institutions communautaires. Le pays est particulièrement bien placé dans le grand marché européen, d'autant que le bilan économique récent est positif, après les performances médiocres des années 80.

Bx-A. - L'art en Belgique, d'abord sous l'influence du néo-classicisme français, connaît une véritable originalité à la fin du XIX^e siècle, avec d'une part les symbolistes (Delville, Khnopff, Spilliaert...) et d'autre part l'expressionniste James Ensor. Bruxelles devient aussi un foyer de l'art nouveau grâce notamment à l'architecte Victor Horta. Au XX^e siècle, signalons l'importance du surréalisme, avec Magritte et Delvaux, et du mouvement Cobra et de son représentant belge, Alechinsky.

Hist. - Le pays, peuplé par des Celtes et des Germains, fut conquis par J. César (57-51 av. J.-C.) et englobé dans la Gaule Belgique, qu'envahirent les Francs au V^e et VI^e s. Scindé lors du traité de Verdun (843) en deux parties (la rég. à l'E. de l'Escaut relevant de la Lotharinge, puis de la Germanie, l'O. relevant de la France), le pays se morcela en de nombr. seigneuries, dont le duché de Brabant, les comtés de Hainaut et de Flandre. Au XIV^e s. et au XV^e s., les ducs de Bourgogne regroupèrent tous ces territ. qui formèrent, avec la Hollande, les Pays-Bas bourguignons, riches par leur comm. et leur artisanat. Ceux-ci passèrent, en 1477, par le mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien d'Autriche, sous la domination des Habsbourg. Les prov. du N., calvinistes, acquirent leur indep. après de dures luttes (1579 : Provinces-Unies), alors que le S., cathol., demeura aux Habsbourg d'Espagne jusqu'en 1714 (traité de Rastatt) pour être ensuite placé sous l'égide des Habsbourg d'Autriche. La polit. centralisatrice de Joseph II provoqua une révolte; la proclamation des États belgiques unis (janv. 1790) entraîna l'intervention de l'Autriche puis de la France, qui finalement annexa le pays en 1795, imposant son admin. unificatrice. La réunion, en 1815, des prov. belges aux Pays-Bas, peu viable en raison des différences linguistiques et relig., se défait en 1830. Léopold de Saxe-Cobourg fut le premier roi de la monarchie constitutionnelle créée en 1831. Léopold II (1865-1909) légua en 1908 le Congo, sa propriété personnelle, à la Belgique, qui connut dans la seconde moitié du XIX^e s. un essor écon. remarquable. Cathol. et libéraux alternèrent au pouvoir jusqu'en 1914. Malgré sa neutralité, proclamée en 1831, le royaume fut occupé par les All. en 1914-1918 et de 1940 à 1944. À Albert I^{er} (1909-1934) avait succédé Léopold III qui, en 1951, abdiqua en faveur de son fils, l'actuel roi Baudouin I^{er}. La polit. du pays, conduite par les sociaux-chrétiens et les socialistes, en alternance ou en collaboration, est tributaire, depuis la fin des conflits entre enseignements officiel et privé (pacte scolaire de 1958), des difficultés écon. qui ont suivi la perte du Congo (1960) et de l'antagonisme entre Flamands et Wallons.

ART DE BELGIQUE

ÉPOQUE	ARCHITECTURE	PEINTURE	SCULPTURE ARTS DÉCORATIFS
X ^e -XI ^e -XII ^e s.	égl. carolingienne St-Jean- l'Évangéliste à Liège Liège : collégiale St-Barthélemy Nivelles : collégiale Ste-Gertrude Tournai : cath. Notre-Dame Château des comtes de Gand	peintures murales et enluminures : Bible de Stavelot	Ateliers mosans : dinanderie, orfèvrerie liturgique, fonds baptismaux de métal sculpture sur bois : <i>sedes sapientiæ</i> Vierges en majesté
XIII ^e -XIV ^e -XV ^e s.	chœur de la cath. de Tournai Bruxelles : collégiales des Sts- Michel-et-Gudule gothique brabançon : Notre-Dame de Hal (XIV ^e s.), St-Pierre de Louvain halles aux draps d'Ypres, Bruges et Louvain hôtels de ville de Bruges, Bruxelles, Louvain et Audenarde beffrois de Bruges, Ypres, Bruxelles bèguinages	Broederlam, Malouel <i>primitifs flamands</i> : J. Van Eyck Maître de Flémalle (R. Campin) <i>Écoles de Bruxelles</i> : R. Van der Weyden Th. Bouts H. Van der Goes <i>École de Bruges</i> : P. Christus H. Memling G. David	sculptures de jubés flamboyants, retables de bois sculptés, stalles C. Sluter tapisserie : Tournai Bruxelles (fin XV ^e s.)
XVI ^e s.	palais des Princes-Évêques de Liège Grand-Place d'Anvers Cornelis Floris de Vriendt : hôtel de ville d'Anvers	<i>Renaissance flamande</i> : J. Bosch Q. Matsys J. Patinir B. Van Orley P. Bruegel le Vieux	J. Mone J. Dubroeuq tapisseries de Bruxelles : <i>David et Bethsabée</i> , <i>chasses de Maximilien</i>
XVII ^e s.	Coebergher : basilique de Montaigu égl. baroques : St-Charles-Borromée d'Anvers, St-Michel de Louvain, St-Loup de Namur maisons des corporations de la Grand-Place de Bruxelles (fin XVII ^e et XVIII ^e)	P. P. Rubens Paul et Corneille de Vos J. Jordaens A. Van Dyck David Teniers le Jeune P. Bruegel (dit Br. d'Enfer) J. Bruegel (dit Br. de Velours)	art décoratif des églises : stalles, chaires, jubés, statues tapisseries d'Audenarde F. et J. Duquesnoy (baroque italianisant) sculpture : L. Faydherbe J. Delcour (statues de la Vierge à Liège) famille des Verbruggen : confessionnaux et chaires
XVIII ^e s.	archi. néo-classique : Place royale et palais de la Nation de Ch. de Lorraine, à Bruxelles	P. J. Verhaegen	J. Bergé : fontaine de la place du Grand-Sablon à Bruxelles, chaires rococo, apogée de l'industr. de la dentelle
XIX ^e s.	archi. éclectique : néo-gothique, néo-Renaissance, etc.	H. de Braeekeler J. Ensor F. Rops	C. Meunier Ch. Fraikin
XX ^e s.	<i>Art nouveau</i> : V. Horta, P. Hankar et H. Van de Velde H. Van de Velde : musée Kröller-Müller à Otterloo (Pays-Bas)	Rik Wouters C. Permeke L. Spilliaert A. Delvaux R. Magritte Cobra : P. Alechinsky	Rik Wouters P. Bury V. Servranckx

En janv. 1989, un statut fédéral (transitoire pour dix ans) consacrait l'existence des communautés linguistiques et de trois régions autonomes : Flandres, Wallonie et Bruxelles. La Belgique s'est intégrée dans le Benelux (1948), la C.E.C.A. (1951), la C.É.E. (1957). Bruxelles est le siège du Conseil des ministres de la C.É.E. et de l'OTAN (dont la Belgique fait partie depuis 1949). En 1992, Jean-Luc Delaene, social-chrétien flamand devient Premier ministre.

Belgorod. V. Bielgorod.

Belgrade (en serbe *Beograd*), cap. de la rép. de Serbie et cap. fédérale de la Yougoslavie, au confl. du Danube et de la Save; 1 500 000 hab. Port fluv. import. Centre comm. Nombreuses industries. - Après 1945, une ville nouvelle (*Novi Beograd*) fut construite sur la r. g. de la Save.

Béliat, un des noms donnés à l'esprit du mal dans l'Ancien Testament.

Belin (Édouard) (Vesoul, 1876 - Territet, Suisse, 1963), inventeur français de la phototélégraphie (béliographe).

Bélisaire (Illyrie, v. 500 - Constantinople, 565), général byzantin. Sa loyauté sauva Justinien lors de la sédition Nika (532). Il reconquit l'Afrique sur les Vandales (533-534), puis entama la reconquête de l'Italie sur les Ostrogoths (535-540). Ses moyens insuffisants ne lui permirent pas d'arrêter la nouv. offensive des Goths, qui reprirent Rome (546-548). La jalousie de Justinien le contraignit à une longue retraite. ▷ LIT Une légende selon laquelle, rendu aveugle sur l'ordre de l'empereur, il fut réduit à la mendicité, est à l'origine de très nombr. œuvres, notam. : *l'Histoire admirable de l'homme appelé Bélisaire*, poème d'Emmanuel Georjillias le Liménite (XV^e s.); et *le Plus Grand Exemple du malheur*, drame d'Antonio Mira de Amescua (1632); *Bélisaire*, tragédie de Rotrou (1643); *la Glorieuse Cécité du grand Bélisaire*, drame de Goldoni (1734); *Bélisaire*, roman de Marmontel (1767).

Belinski. V. Bielinski.

Belize (*Honduras brit.* jusqu'en 1973), État de l'Amérique centrale, membre du Commonwealth, bordé par l'Atlant; 22 965 km²; 170 000 hab.; cap. *Belmopan*. Langue off. : angl. Monnaie : dollar du Belize. Relig. : cathol., protestantisme. - Des hauteurs couvertes de forêts dominent les terres côtières marécageuses. L'agric. est la princ. activité : agrumes, maïs, canne à sucre; à cette dernière s'ajoute l'exploitation forestière. - Occupé par les Angl. au XVII^e s., colonie en 1862, le pays devint indépendant en 1981.

Belize, port du Belize, cap. jusqu'en 1970; ch.-l. du district du m. nom; 47 000 hab. Centre commercial.

Bell (Alexander Graham) (Édimbourg, 1847 - près de Baddeck, Nouvelle-Écosse, 1922), ingénieur américain d'origine brit. Il émigra au Canada, puis aux É.-U., avant de revenir au Canada, où il mourut. Ses travaux d'acoustique médicale (oreille artificielle pour sourds) l'amènèrent à inventer le téléphone (1876).

Bellac, ch.-l. d'arr. de la Hte-Vienne; 5 281 hab. Tanneries. - Égl. à deux nefs, l'une romane (XII^e s.), l'autre gothique (XIV^e s.).

Bellange (Jacques) (? v. 1575 - Nancy, 1616), peintre et graveur lorrain.

Bellay (Guillaume du) (Glatigny, Sarthe, 1491 - Saint-Symphorien-de-Lay, Rhône, 1543), général et diplomate français au service de François I^{er}, auteur de *Mémoires*. - **Jean** (Souday, 1492 - Rome, 1560), frère du préc., évêque de Paris; cardinal, humaniste, il fut protecteur de Rabelais. - **Joachim** (Liré, 1522 - Paris, 1560), neveu des préc., l'un des poètes du groupe de la Pléiade, dont il écrivit le manifeste (*Défense* et illustration de la langue française*, 1549). Ses sonnets, souvent mélancoliques,

sont d'une langue délicate : *l'Olive* (1549), *les Regrets** (1558), *les Antiquités de Rome* (1558).

Belleau (Rémy) (Nogent-le-Rotrou, 1528 - Paris, 1577), poète français, membre de la Pléiade, auteur de *la Bergerie* (1565). Ronsard l'appelait le « poète de la nature ».

Belle au bois dormant (**la**), conte en prose de Perrault (1697, prem. version 1696) : une jeune princesse plongée dans un sommeil de 100 ans en est tirée par un prince tombé amoureux d'elle. ▷ MUS Ballet en 3 actes et un prologue de Tchaïkovski (op. 66, 1889, chorégr. de M. Petipa). ▷ CINÉ Dessin animé de long métrage de W. Disney (1959).

Bellechose (Henri) (Brabant, v. 1380 - Dijon, v. 1440), peintre et enlumineur brabançon, de style gothique franco-flamand. On lui attribue le *Retable de saint Denis* (v. 1416, Louvre).

Belledonne (massif de), chaîne des Alpes (Isère), à l'E. du Grésivaudan; 2 981 m.

Belle du seigneur, roman d'Albert Cohen (1968), qui clôt la série autobiographique comprenant *Solal* (1930) et *Mangeclous* (1938) : le héros, Solal, éprouve une passion absolue, spirituelle et charnelle, pour Ariane, mariée à Deume, petit fonctionnaire de la Société des Nations (à Genève), ce qui donne à l'auteur l'occasion de critiquer avec féroacité le bureaucratisme de cette institution.

Belle et la Bête (**la**), conte de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, inclus dans le *Magasin des enfants* (1758) : un monstre, sollicitant l'amour d'une jeune fille qu'il retient prisonnière, parvient à s'en faire aimer et retrouve ainsi la forme humaine d'un prince. ▷ CINÉ Film de Cocteau (1945, en collab. avec R. Clément), d'une grande invention visuelle, avec Josette Day (1914 - 1978) et Jean Marais.

Bellegambe (Jean) (Douai, v. 1470 - id., 1534), peintre flamand, auteur de nombreux retables dans le style de Matsys : *la Trinité* (v. 1509-1514, Douai), *l'Annonciation* (v. 1518, musée de l'Ermitage, Leningrad).

Bellegarde-sur-Valserine, ch.-l. de cant. de l'Ain (arr. de Nantua), au confl. du Rhône et de la *Valserine*; 11 696 hab. Électrométall.; industr. du plastique et du caoutchouc. Barrage hydroél. de Gémissiat.

Belle-Île, ile de l'Atlant. (Morbihan), à 12 km au S.-O. de Quiberon, formant un canton; 90 km²; 4 489 hab.; ch.-l. de cant. *Le Palais*. Tourisme.

Belle-Isle (détroit de), bras de mer entre Terre-Neuve et le Labrador.

Belle Jardinière (**la**), peinture de Raphaël (1507, 122 × 80 cm, Louvre), l'une de ses plus célèbres madones. La Vierge est dite « jardinière » parce qu'elle est assise dans un paysage comportant des fleurs au premier plan.

Belle Meunière (**la**), cycle de 20 Lieder de Schubert (1823) sur des poèmes de Wilhelm Müller (1821). ▷ CINÉ *La Belle Meunière*, film de M. Pagnol (1949), qui retrace un épisode de la vie de Schubert (incarné par Tino Rossi).

Belle Noiseuse (**la**). V. Chef-d'œuvre inconnu (le).

Bellérophon, héros myth. corinthien, fils de Poséidon ou de Glaucos. Chevauchant Pégase, il triompha de la Chimère et accomplit une foule d'exploits avant d'épouser la fille du roi de Lycie, auquel il succéda.

Belleville, anc. com. de la Seine, annexée à Paris en 1860 (XIX^e et XX^e arr.). - *Programme (républicain) de Belleville*, édicté par Gambetta en mai 1869 et dont l'essentiel fut repris par le parti radical.

Belleville-sur-Loire, com. du Cher (arr. de Bourges); 448 hab. - Centrale nucléaire.

Belley, ch.-l. d'arr. de l'Ain; 8 169 hab. Industr. du cuir, constr. méca. - Anc. cap. du Bugey. - Evêché. Cath. avec chœur et transept du XV^e s.; palais épiscopal construit par Soufflot (1779).

Bellini, famille de peintres vénitiens du XV^e s. - **Iacopo** (Venise, v. 1400 - id., v. 1470) fut l'élève de Gentile da Fabriano; son style est encore proche du goth. tardif. - **Gentile** (Venise, v. 1429 - id., 1507), fils aîné du préc., portraitiste et peintre officiel de la République. - **Giovanni**, dit Giambellino (Venise, v. 1430 - id., 1516), frère du préc., s'attacha plus partic. à l'effet tonal et à l'unité chromatique (*Transfiguration*, 1480-1485, Naples); l'influence de son atelier s'est exercée sur tout l'art vénitien du Quattrocento.

Bellini (Vincenzo) (Catane, 1801 - Puteaux, 1835), compositeur italien d'opéras : *la Sonnambule* (1831), *Norma* (1831), *les Puritains* (1835).

Bellinzona, v. de Suisse; ch.-l. de cant. du Tessin; 17 600 hab. - Mon. médiévaux.

Bellmer (Hans) (Katowice, 1902 - Paris, 1975), peintre et illustrateur français d'origine allemande, dont les œuvres, surréalistes et fantastiques, traduisent des obsessions érotiques.

Bello (Andrés) (Caracas, 1781 - Santiago du Chili, 1865), juriste, philosophe, poète et grammairien vénézuélien, collaborateur de Bolivar. Fondateur de l'Université du Chili (1842).

Belloc (George Hilaire Peter) (La Celle-Saint-Cloud, 1870 - Guildford, Surrey, 1953), écrivain anglais. Auteur satirique, plein de fantaisie et d'érudition, il écrit des poèmes (*Vers et sonnets*, 1895), des romans (*Emmanuel Burden*, 1904), des livres pour enfants (*Le Livre des bêtes pour enfants méchants*, 1896), des études historiques (*Danton*, 1899; *Richelieu*, 1929), et des essais politiques (*l'État servile*, 1912; *l'Europe et la Foi*, 1920).

Bellone, déesse de la Guerre chez les Romains.

Bellone (Maurice) (Méru, 1896 - Paris, 1984), aviateur français. Il réussit, avec D. Costes*, le premier vol Paris-New York sans escale (1930).

Bellotto (Bernardo). V. Canaletto.

Bellovaques, peuple de la Gaule Belgique; il a donné son nom à la ville de Beauvais.

Bellow (Saul) (Lachine, Québec, 1915), romancier américain. Ses œuvres parlent du déracinement de l'homme dans les villes contemporaines : *l'Homme de Buridan* (1944), *la Victime* (1947), *les Aventures d'Augie March* (1953), *le Faiseur de pluie* (1959), *le Don de Humboldt* (1975), *La journée s'est-elle bien passée ?* (1985), P. Nobel 1976.

Belloy (Pierre Laurent Buyrette, dit Dormont de) (Saint-Flour, 1727 - Paris, 1775), dramaturge français : *le Siège de Calais* (1765). Acad. fr. (1771).

Belluno, v. d'Italie (Vénétie), sur la Piave; 36 500 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Sports d'hiver. - Victoire de Masséna sur les Autrichiens (1797).

Belmondo (Jean-Paul) (Neuilly-sur-Seine, 1933), acteur et producteur de cinéma français. Jeune premier de la Nouvelle Vague* (*A* bout de souffle*, 1959, et *Pierrot* le Fou*, 1965, de J.-L. Godard), il se spécialisa, après 1970, dans les films d'action à grand spectacle (*l'As des as*, 1982; *le Solitaire*, 1987; *Itinéraire d'un enfant gâté*, 1988).

Belmopan, cap. du Belize; 2 910 hab.

Belo Horizonte, v. du Brésil, cap. de l'État de Minas Gerais; 2 122 070 hab. Grand centre sidérurgique et métallurgique. Textile. Université.

Belon (Pierre) (Cérons-Fouilletourte, Sarthe, 1517 - Paris, 1564), naturaliste et médecin français; un des fon-

dateurs en France des sciences naturelles et de l'anatomie comparée.

Béloutchistan ou **Baloutchistan**, rég. montagneuse s'étendant sur l'Iran sud-oriental et le Pakistan sud-occidental, peuplée par les Baloutches, ethnie de tradition pastorale nomade. - *La province du Béloutchistan*, prov. du Pakistan; 347 188 km²; près de 5 millions d'hab.; ch.-l. *Quetta*.

Belpégor (« le Seigneur du mont Pégéor »), divinité moabite à laquelle on rendait un culte licencieux. Mentionné dans la Bible sous le nom Baal-Péor (*Livre des Nombres*, XXV), il suscite la colère de l'Éternel.

Belsunce de Castelmoron (Henri François-Xavier de) (La Force, Périgord, 1670 - Marseille, 1755), évêque de Marseille. Il se dévoua héroïquement pendant la peste de 1720-1721.

Belt (Grand- et Petit-), noms de deux détroits, le premier entre les îles danoises de Sjælland et de Fionie, le second entre l'île de Fionie et le Jylland. Ils font communiquer la mer du Nord et la Baltique par le Kattégat et le Skagerrak.

Beltrami (Eugenio) (Crémone, 1835 - Rome, 1900), mathématicien italien (travaux de géométrie, érodée, mécanique, physique mathématique, etc.).

Belvédère (le), pavillon de la Cité du Vatican bâti à la fin du XV^e s., sous Innocent VIII, et agrandi sous Jules II par Bramante. Il renferme des chefs-d'œuvre de la sculpture antique : *Laocoon*, *Apollon* et *Torse* dits « du Belvédère », etc.

Belzébuth ou **Belzéboul**, nom biblique (Nouveau Testament) du dieu philitin Baal Zebub (le « dieu des mouches »). Il désigne le diable.

Bembo (Pietro) (Venise, 1470 - Rome, 1547), cardinal et humaniste italien (poésies à la manière de Pétrarque et dialogues sur l'amour : *Asolani*, 1505). Ses *Proses sur la langue vulgaire* prônent l'usage du toscan.

Ben (Benjamin Vautier, dit) (Naples, 1935), artiste suisse, connu pour ses aphorismes provocateurs inscrits en lettres manuscrites blanches sur des supports à fond noir.

Ben Ali (Zein al-Abidin) (*Zein al-Abidin Ben Ali*) (Monastir, 1936), homme politique tunisien. Ministre de l'Intérieur et Premier ministre, en oct. 1987 il devient constitutionnellement le successeur du président Bourguiba qu'il dépose en nov. pour « incapacité ». Il est élu près. de la République en avr. 1989.

Bénarès (auj. *Vārānasi*), v. sainte (pour les hindouistes) de l'Inde (Uttar Pradesh), sur le Gange; 708 650 hab. Artisanat. Aéroport. Universités. - Nombreux temples.

Benavente y Martinez (Jacinto) (Madrid, 1866 - id., 1954), dramaturge espagnol (pièces fantastiques et symboliques, comédies, drames) : *Gens connus* (1896), *Les affaires sont les affaires* (1907). P. Nobel 1922.

Ben Barka (Al-Mahdi) (Rabat, 1920 - disparu à Paris en 1965), homme politique marocain, secrétaire général de l'U.N.F.P. (Union nationale des forces populaires). Exilé, condamné à mort par contumace, il fut enlevé en oct. 1965, à Paris, par des agents des services secrets marocains et leurs complices français, et très certainement assassiné.

Ben Bella (Ahmed) (*Ahmed Bin Bella*) (Marnia, près de Tlemcen, 1916), homme politique algérien. L'un des chefs de la révolution algérienne, il fut emprisonné en France de 1956 à 1962. Libéré, il s'opposa à Ben Khedda (sept. 1962) et devint président du Conseil puis président de la Rép. algérienne (sept. 1963). En juin 1965, H. Boumediène le renversa et l'emprisonna. Après sa libération en oct. 1980, il prit la tête de l'opposition en exil jusqu'à son retour au pays en 1990.

Benda (Julien) (Paris, 1867 - Fontenay-aux-Roses, 1956), écrivain français, défenseur du rationalisme contre l'intuitionnisme de Bergson, et surtout de la démocratie contre le totalitarisme. *La Trahison* des clercs* (1927) est un pamphlet contre les intellectuels.

Bender ou **Bendery**, v. de Moldavie, sur le Dniestr; 61 000 hab. Text. - Siège contre les Turcs, soutenu par Charles XII de Suède (1713). Ville roumaine (*Tighina*) de 1919 à 1945.

Benedetti Michelangeli (Arturo) (Brescia, 1920), pianiste italien de renommée internationale.

Benedetto da Maiano (Maiano, 1442 - Florence, 1497), architecte et sculpteur italien; auteur du palais Strozzi (Florence).

Bénédictité (le), peinture de Chardin (v. 1740, 49,5 x 38,5 cm, Louvre), scène de genre dont Proust (*Nouveaux Mélanges, II : Chardin*) a fait une subtile description. Variantes au Louvre et au musée de l'Ermitage.

Benelux, union douanière formée en 1944 (effective en 1948) entre la Belgique, les Pays-Bas (*Nederland*) et le Luxembourg, renforcée en 1958 par une union écon. (effective en 1960).

Beneš (Edvard) (Kožlany, Bohême du Sud, 1884 - Sezimovo-Ústí, 1948), homme politique tchécoslovaque, ministre des Affaires étrangères (1918-1935), puis président de la Rép. de 1935 à 1938 et de 1945 à 1948. Il se démit (fév. 1948) face aux exigences des communistes, et mourut quelques mois après.

Bénévent (en ital. *Benevento*), v. d'Italie (Campanie); 61 440 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Raff. de soufre; industr. alim. - Archevêché. - Arc de triomphe de Trajan (115 apr. J.-C.); égl. Ste-Sophie (VIII^e s.); théât. romain; mon. médiévaux. - Pyrrhos II y fut vaincu par les Romains en 275 av. J.-C.

Bénezet (saint) (XII^e s.), berger qui aurait construit, sur ordre céleste, le pont d'Avignon.

Bengale, région, située au N.-E. du subcontinent indien, qui correspond au vaste delta engendré par le Gange et le Brahmapoutre, et aux collines sous-himalayennes. Le climat (forte humidité) et la langue bengali, prééminence, renforcent l'unité géographique de cette région, pourtant partagée entre deux États. En 1947, lors de la partition de l'Empire britannique des Indes, le Bengale-Oriental, peuplé de musulmans, a constitué le Pâkistân oriental, devenu en 1971 le Bangladesh, tandis que la partie occid., autour de Calcutta, à majorité hindouiste, restait à l'Inde. Avec 150 000 000 d'hab. et des densités de 500 à 1 000 hab./km², le Bengale est l'une des rég. les plus peuplées d'Asie. Son économie est fondée sur la double culture du riz et du jute.

Bengale (golfe du), partie N.-E. de l'océan Indien, comprise entre l'Inde, le Bangladesh et la Birmanie.

Benghazi (*Benghāzī*) (anc. *Bérénice*), port de Libye (Cyrenaïque); 450 000 hab. (2^e ville du pays); ch.-l. de la prov. du m. nom. Industr. alim. - Violents combats entre les forces de l'Axe et les Brit. (1941-1942).

Ben Gourion (David Grün, dit) (Plońsk, Pologne, 1886 - Tel-Aviv, 1973), homme politique israélien. Il a participé à la création de l'État d'Israël (proclamé en 1948). Chef du gouv. de 1948 à 1953 et de 1955 à 1963.

Benguela, port d'Angola, sur l'Atlantique; 42 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. - *Courant du Benguela*: courant marin froid venu du S., qui longe l'Angola, le Congo et le Gabon.

Ben Hur, roman historique de L. Wallace (1880): un jeune Juif, injustement condamné aux galères par l'admin. romaine, est adopté par le duumvir Quintus Arrius, triomphe dans une course de chars du patricien

Messala qui avait dépouillé sa famille. Il finit par se convertir au christianisme. ▷ *ŒM* Films de : Fred Niblo (1874 - 1948), en 1926, avec Ramon Novarro (1899 - 1968); W. Wyler en 1959 avec Charlton Heston (né en 1923).

Beni Mellal (*Beni Mellāl*), v. du Maroc; 95 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Centre comm. important.

Bénin ou **Benin**, anc. royaume d'Afrique occid., à l'O. du delta du Niger. Son histoire est connue à partir du XIII^e s.; son apogée se situe au XVII^e s. En 1897, les Anglais imposèrent leur protectorat aux *obas*, les souverains traditionnels. - L'art du Bénin est un art de cour essentiellement représenté par des ivoires (salières, cuillers, trompes, masques) et des bronzes à la cire perdue : statues et portraits royaux en ronde bosse, plaques ornementales.

Bénin (république populaire du) (rêp. du *Dahomey* de 1960 à 1975), État d'Afrique occid., sur le golfe du Bénin. 112 622 km²; 4 400 000 hab. (en 1957, 1 713 000 hab.); cap. *Porto-Novo*. Nature de l'État : répub. populaire (parti unique). Langue off. : français. Monnaie : franc C.F.A. Ethnies princ. : Fons, Adjas, Baribas, Yoroubas. Relig. : animisme (65%), cathol. (15%), islam (10%), protestantisme (6%).

Géogr. phys. et hum. - Étiré entre les bassins du Niger et de la Volta, le Bénin est un pays au relief monotone. Au S. s'étendent des plaines fertiles et forestières, à population très dense, bordées d'un littoral sableux à lagunes. Au centre et au N., des plateaux jalonnés de hauteurs (massif de l'Atakora) connaissent un climat tropical plus sec : c'est le domaine de la savane au peuplement plus clairsemé. La population, rurale à 60 %, enregistre une forte croissance (3 % par an).

Écon. - Les cultures vivrières (igname, manioc, maïs) et commerciales (coton, café, cacao, palmier à huile) restent la base de l'activité. Le pays exporte un peu de pétrole. 1990 marque la fin du système marxiste-léniniste, qui laisse une économie en ruine ne survivant que par la contrebande et l'aide de la France. Le Bénin appartient aux pays les moins avancés.

Hist. - Dès le XVI^e s., le littoral du royaume du Dahomey devient le lieu privilégié de la traite des Noirs. La France, dont les comptoirs étaient tombés au début du XVIII^e s., reconquit le pays après une lutte contre Béhanzin, roi d'Abomey, célèbre par sa troupe d'Amazones, en 1894. En 1899, le pays entra dans l'A.O.F. Indépendant en 1960 (sous le nom de rép. du Dahomey jusqu'en 1975), membre du Conseil de l'Entente, il connut une succession de coups d'État militaires dont celui de 1972, qui porta au pouvoir le commandant Mathieu Kérékou, lequel instaura un régime (vite corrompu) se réclamant du marxisme. En 1989, M. Kérékou, prés. dep. 1980, a dû, sous la pression du pays, nommer un Premier ministre, N. Soglo, en mars 1990, à la tête d'un gouvernement exclusivement civil. En mars 1991, N. Soglo est devenu prés. de la République (67 % des suffrages), devançant l'anc. prés. Kérékou.

Bénin (golfe du), partie du golfe de Guinée, à l'O. du delta du Niger.

Benin City, v. du Nigeria, cap. de l'État de *Bendel* et de l'anc. royaume du Bénin; 136 000 hab.

Beni-Souef (*Beni Suwēf*), v. de la Haute-Égypte, sur le Nil; 146 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. - Temple d'Osiris et nécropole.

Benjamin, personnage biblique; douzième et dernier fils de Jacob et de Rachel, à l'origine de l'une des douze tribus d'Israël.

Benjamin (Walter) (Berlin, 1892 - Port-Bou, 1940), philosophe, critique et essayiste allemand d'origine juive; l'un des princ. théoriciens de l'école de Francfort : *les Affinités électives de Goethe* (1924-1925). Son ouvrage *l'Œuvre d'art à l'époque de sa reproduction méca-*

nisée (1936) est l'un des principaux sur l'esthétique moderne. Partisan du matérialisme historique, il écrit également : *Mythe et Violence* (posth., 1955), *Poésie et Révolution* (posth., 1961). Il se suicida pour échapper aux nazis.

Ben Jelloun (Tahar) (Fès, 1944), écrivain marocain de langue française. Ses essais et ses romans (*Moha le fou*, *Moha le sage*, 1978; *La Nuit sacrée*, prix Goncourt 1987) expriment le déracinement des émigrés. *La Remontée des cendres* (poème, 1991) rend hommage aux morts oubliés de la guerre du Golfe.

Ben Jonson. V. Jonson (Benjamin).

Ben Khedda (Youssef) (*Ben Khadda*) (Berrouaghia, 1920), homme politique algérien, président du G.P.R.A. (gouv. provisoire de la Rép. algérienne) lors des accords d'Évian et de l'indépendance de l'Algérie.

Benn (Gottfried) (Mansfeld, Prusse, 1886 - Berlin, 1956), poète expressionniste allemand : *Morgue* (1912), *Double Vie* (1950) où il raconte sa brève adhésion au national-socialisme; *Après-lude* (1955).

Bennett (James Gordon) (New Mill, Écosse, 1795 - New York, 1872), journaliste américain; fondateur du *New York Herald Tribune*. - **James Gordon** (New York, 1841 - Beaulieu, 1918), fils du préc., succéda à son père; il se passionna pour les sports, et notam. l'automobile (coupe Gordon-Bennett) et l'aviation.

Bennett (Enoch Arnold) (Hanley, Staffordshire, 1867 - Londres, 1931), journaliste et écrivain anglais. Il écrit des pièces légères et brillantes, des romans et des nouvelles régionalistes : *Contes des cinq villes* (1905), *la Famille Clayhanger* (1925).

Bennett (Richard Bedford) (Hopewell, Nouveau-Brunswick, 1870 - Micklehan, Surrey, 1947), homme politique canadien; chef du parti conservateur, Premier ministre de 1930 à 1935.

Ben Nevis, point culminant (1340 m) de la G.-B., dans la chaîne des Grampians en Écosse.

Bennigsen (Levin Leontievitch) (Brunswick, 1745 - Banteln, Hanovre, 1826), général russe. Il participa à la conjuration contre Paul I^{er} (1801) et se distingua à Eylau (1807) et à Leipzig (1813).

Bénédict, com. du Finistère (arr. de Quimper), sur l'Atlant., à l'embouchure de l'Odet; 2450 hab. Station balnéaire.

Bénédict de Nursie (saint) (Nursie, Pêrouse, v. 480 - Mont-Cassin, v. 547), fondateur de l'ordre bénédictin dont il établit la règle au Mont-Cassin.

Benoît d'Aniane (saint) (v. 750 - 821), bénédictin; il fonda l'abbaye d'Aniane (Hérault) et codifia la règle de son ordre à l'usage de tous les monastères d'Occident (817).

Benoît, nom de treize papes et de quatre antipapes. - **Benoît I^{er}**, pape de 575 à 579. - **Benoît II** (saint), pape de 684 à 685. - **Benoît III**, pape de 855 à 858. - **Benoît IV**, pape de 900 à 903. - **Benoît V**, dit le Grammaire, antipape de 964 à 966. - **Benoît VI**, pape de 973 à 974. - **Benoît VII**, pape de 974 à 983. - **Benoît VIII** (Théophylacte), pape de 1012 à 1024. - **Benoît IX** (Théophylacte) (m. en 1055), pape de 1032 à 1045 (puis huit mois en 1047-1048), élu à douze ans, célèbre pour ses mœurs déréglées. - **Benoît X** (Jean Mincius), antipape de 1058 à 1059. - **Benoît XI** (Nicolo Boccasini) (près de Trévise, 1240 - Rome, 1304), pape de 1303 à 1304. - **Benoît XII** (Jacques Fournier) (Saverdun, ? - Avignon, 1342), pape de 1334 à 1342, troisième pape d'Avignon. - **Benoît XIII** (Pedro Martinez de Luna) (Illueca, v. 1320 - Peñíscola, 1423), antipape de 1394 à 1423. - **Benoît XIV** (Bernard Garnier), antipape en 1425. - **Benoît XIII** (Vincenzo Maria Orsini) (Gravina, 1649 - Rome, 1730), pape de 1724 à 1730.

- **Benoît XIV** (Prospero Lambertini) (Bologne, 1675 - Rome, 1758), pape de 1740 à 1758. - **Benoît XV** (Giacomo della Chiesa) (Gênes, 1854 - Rome, 1922), pape de 1914 à 1922.

Benoît de Sainte-Maure ou de **Sainte-More** (XII^e s.), chroniqueur anglo-normand; il poursuivit la rédaction en vers de la *Chronique des ducs de Normandie*, commencée par Wace, et écrit le *Roman* de Troie*.

Benoît (Pierre) (Albi, 1886 - Ciboure, 1962), écrivain français; auteur de romans d'aventures : *Kœnigsmark* (1918), *l'Atlantide* (1919), etc. Acad. fr. (1931).

Bénoùé (la), riv. d'Afrique occid. (1400 km), affl. du Niger (r. g.). Née au Cameroun, elle s'écoule principalement au Nigeria; elle est navigable en aval de Garoua (Cameroun) en période de crue.

Benserade (Isaac de) (Paris, v. 1613 - Gentilly, 1691), poète français; tragédies (*Cléopâtre*, 1635), livrets de ballets (*la Naissance de Vénus*, 1665); le sonnet de Job (1648) l'opposa à Voiture (sonnet d'*Uranie*). Acad. fr. (1674).

Bentham (Jeremy) (Londres, 1748 - id., 1832), philosophe et juriconsulte anglais. Sa morale utilitariste (recherche du bonheur individuel ou « arithmétique des plaisirs ») caractérise le libéralisme du XIX^e s.

Benveniste (Émile) (Alep, 1902 - Paris, 1976), linguiste français. Spécialiste des langues indo-européennes, héritier du courant comparatiste. *Vocabulaire des institutions indo-européennes* (1969), *Problèmes de linguistique générale* (1974).

Benvenuto Cellini. V. Cellini.

Benxi, v. de la Chine du N.-E. (prov. de Liaoning); 773 730 hab. (aggl. urb. 1412 120 hab.). Houille, sidérurgie.

Benx (Carl) (Karlsruhe, 1844 - Ladenburg, Bade-Wurtemberg, 1929), ingénieur allemand qui fit breveter en 1886 un tricycle muni d'un moteur à 4 temps.

Béotie, région de la Grèce anc., au N. de l'Attique, qui avait Thèbes pour cap. Auj., le *nome de Béonie* comprend l'ancien pays de ce nom et une partie de la Phocide; 117 200 hab.; ch.-l. *Lebadéia*.

Beowulf, poème anglo-saxon du VII^e s., dont il reste un manuscrit du X^e s. Il raconte, en 3182 vers, les exploits d'un guerrier scandinave, en mêlant thèmes chrétiens et païens.

Bérain, famille de dessinateurs et de graveurs ornementistes du XVII^e s. - **Jean I^{er}**, dit Jean le Vieux (Saint-Mihiel, 1639 - Paris, 1711), dessina les décors et les costumes des fêtes de Louis XIV, des meubles, des pièces d'orfèvrerie, des cartons de tapisserie (Beauvais).

Béranger (Pierre Jean de) (Paris, 1780 - id., 1857), poète et chansonnier français dont les chansons sentimentales et patriotiques (*le Roi d'Yvetot*, *le Vieux Drapeau*, *le Vieux Sergent* etc.) touchèrent un immense public.

Bérard (Christian) (Paris, 1902 - id., 1949), peintre, connu surtout pour les décors et maquettes de costumes qu'il fit pour de nombreux ballets et pièces de théâtre (*la Folle de Chaillot*, 1945; *Don Juan*, 1947, etc.).

Berbera, port de Somalie, sur le golfe d'Aden; 70 000 hab. Centre comm. Base militaire.

Berbères, habitants de l'Afrique du Nord depuis la préhistoire, qui parlent différents dialectes berbères. Ils sont actuellement répartis au Maroc (plaine du Sous, Anti-Atlas, Haut Atlas, Moyen Atlas, Rif), en Algérie (Kabylie, Mzab, Aurès, Sahara), au S. de la Tunisie et en Libye. Certaines populations adoptèrent le judaïsme, d'autres le christianisme, mais, après la conquête arabe (fin du VII^e s.), la plupart d'entre elles se convertirent à l'islam.

Berchet (Giovanni) (Milan, 1783 - Turin, 1851), poète italien ; l'un des initiateurs du mouvement romantique italien : *Lettre mi-sérieuse de Chrysostome à son fils-leul* (1816).

Berchtesgaden, v. d'All. (R.F.A.) (Bavière), dans les Alpes bavaroises ; 8050 hab. - Sur un des sommets entourant la v., Hitler fit édifier sa résidence favorite («Nid d'aigle»), prise par la division Leclerc en 1945.

Berck, v. du Pas-de-Calais (arr. de Montreuil-sur-Mer), sur la Manche ; 14730 hab. - *Berck-Plage*, stat. clim. et médicale.

Bercy, com. annexée à Paris en 1860 (XII^e arr.), sur la Seine (r. dr.). Anc. grands entrepôts à vin. Import. opération d'urbanisme dans les années 80 : palais omnisports, nouveau ministère des Finances, etc.

BERD, acronyme pour *Banque européenne pour la reconstruction et le développement*. Institution bancaire créée en 1990, chargée de favoriser, dans les pays de l'Est de l'Europe, la transition vers des économies de marché ouvertes.

Berdiaeff ou **Berdiaev** (Nicolas) (Kiev, 1874 - Clamart, 1948), philosophe et essayiste russe. Marxiste devenu chrétien, il vécut en France à partir de 1925, professant un existentialisme théiste : *Cinq méditations sur l'existence* (1936), *Esprit et Réalité* (1943).

Bérégovoy (Pierre) (Déville-lès-Rouen, 1925), homme polit. socialiste français. Il occupa plus. postes ministériels à partir de 1981. Ministre de l'Économie et des Finances (1984-1986 et 1988-1992), il fut nommé Premier ministre le 2 avr. 1992.

Bérenger I^{er} (m. à Véronne, 924), roi d'Italie de 888 à 924, petit-fils de Louis le Pieux, empereur d'Occident en 915 ; il périt assassiné. - **Bérenger II** (m. à Bamberg, 966), neveu du préc. ; roi d'Italie (950-961), il fut détrôné par Otton I^{er} le Grand.

Bérenger de Tours (Tours, v. 1000 - id., 1088), théologien, archidiacre d'Angers ; condamné par divers conciles pour avoir rejeté le dogme de la transsubstantiation.

Bérénice. V. Benghazi.

Bérénice, nom de plusieurs princesses égyptiennes de la famille des Ptolémées (IV^e et III^e s. av. J.-C.).

Bérénice (v. 28 - 79), princesse juive, fille d'Hérode Agrippa I^{er}, roi de Judée. L'empereur Titus, n'osant affronter la réprobation des Romains, renonça à l'épouser.

Bérénice, tragédie en 5 actes et en vers de Racine (1670), sa seule tragédie non sanglante : le conflit entre l'amour et la raison d'État (la nécessité pour l'empereur Titus de renvoyer Bérénice) est résolu par le départ volontaire de Bérénice. Corneille représenta le même sujet, la même année, avec un succès moindre : *Tite et Bérénice*, comédie héroïque en 5 actes et en vers.

Berenon (Bernard) (près de Vilnius, Lituanie, 1865 - Florence, 1959), collectionneur et écrivain d'art américain. Il étudia surtout la peinture italienne de la Renaissance.

Berezina (la), riv. de Biélorussie (587 km), affl. du Dniepr (r. dr.). Franchie dans des conditions désastreuses par l'armée française, lors de la retraite de Russie (nov. 1812), grâce à l'héroïsme des pontonniers du général Éblé.

Berezniki, v. de Russie, dans l'Oural ; 195 000 hab. Gisements de potasse, industr. chim.

Berg, anc. duché d'Allemagne, sur la r. dr. du Rhin ; cap. *Düsseldorf*. - Prov. prussienne en 1815.

Berg (Alban) (Vienne, 1885 - id., 1935), compositeur autrichien. Ayant rejeté la tonalité vers 1909-1910 (*Qua-*

tuor à cordes opus 3), il écrivit un opéra (*Wozzeck*, 1925) et le *Kammerkonzert* (1923-1925). Un autre opéra, *Lulu** (1928-1935, qui demeura inachevé), ainsi que son célèbre concerto pour violon, *À la mémoire d'un ange* (1935), témoignent d'un emploi magistral de la technique dodécaphonique.

Berg (Paul) (New York, 1926), biochimiste amér. Ses travaux sur les acides nucléiques, et notam. sur l'ADN, lui valurent le prix Nobel en 1980.

Bergame, v. d'Italie (Lombardie) ; 120 510 hab. ; ch.-l. de la prov. du n. nom. Industr. text. Métall. - Égl. Santa Maria Maggiore (XII^e-XIV^e s.) ; chapelle Colleoni (fresques de Tiepolo).

Bergen, grand port de Norvège, sur l'Atlant. ; 207 370 hab. ; ch.-l. de comté. Pêche. Import gisement de pétrole à l'ouest de la ville. Constr. navales ; industr. métal. et alim. ; import. mouvement de voyageurs. - Université.

Bergen-Belsen, camp d'extermination nazi, établi en 1943 près de Celle (Hanovre).

Bergen op Zoom, v. des Pays-Bas (Brabant-Septentrional), sur l'Escaut ; 46 610 hab. - La v. fut prise par les Français en 1747 et en 1795.

Bergerac, ch.-l. d'arr. de la Dordogne, sur la Dordogne ; 27 886 hab. Industr. alim. ; vin, truffes, foie gras. Manufacture de tabac. Poudrerie. - Musée du tabac. Maison dite château d'Henri IV (XVI^e et XVII^e s.).

bergerie, genre poétique (pastoral) chantant la vie naturelle et les amours des bergers : la *Bergerie*, de Rémi Belleau (1565 et 1572), les *Bergeries*, de Racan, pièce de théâtre (1618) puis poème (1625).

Bergeron (André) (Suarce, Territ. de Belfort, 1922), syndicaliste dès 1936 ; secrétaire général de la C.G.T.-F.O. de 1963 à 1989.

Bergers d'Arcadie (les), peinture de Poussin (v. 1638, 85 × 121 cm, Louvre) sur le thème du temps qui a passé (*Et in Arcadia ego*) et qui passe ; autre version, v. 1629 (101 × 82 cm, coll. Devonshire, G.-B.).

Bergius (Friedrich) (Goldschmieden, 1884 - Buenos Aires, 1949), chimiste allemand ; auteur de travaux sur les hydrocarbures. P. Nobel 1931.

Bergman (Torbern) (Katrineberg, 1735 - Medevi, 1784), mathématicien, naturaliste, astronome et chimiste suédois ; il a isolé le nickel et le tungstène.

Bergman (Ingrid) (Stockholm, 1915 - Londres, 1982), comédienne suédoise. Découverte à Hollywood, elle fit une grande carrière internationale : *Casablanca* (1942), les *Enchaînés* (1946), *Jeanne d'Arc* (1948), *Stromboli* (1949), *Sonate d'automne* (1978).

Bergman (Ingmar) (Uppsala, 1918), cinéaste et metteur en scène de théâtre suédois. Il tente d'illustrer le tragique et l'aspect métaphysique de la destinée humaine : *Jeux d'été* (1950), le *Septième* Sceau* (1957), les *Fraîches sauvages* (1957), le *Silence* (1963), *Cris** et *Chuchotements* (1972), *Scènes de la vie conjugale* (1973), la *Flûte* enchantée* (1975), *Sonate d'automne* (1978), *Fanny et Alexandre* (1982), *Après la répétition* (1984).

Bergslag (le), rég. industr. et minière de la Suède centrale.

Bergson (Henri) (Paris, 1859 - id., 1941), philosophe spiritualiste français, adversaire du néo-kantisme, du positivisme scientifique et du matérialisme. Il s'est livré à une analyse critique de la connaissance à l'aide des concepts de durée, de mémoire, d'élan vital et surtout d'intuition : *Essai sur les données immédiates de la conscience* (1889), *Matière et Mémoire* (1896), le *Rire, essai sur la signification du comique* (1900), *L'Évolution créatrice* (1907), *L'Énergie spirituelle* (1919), *Durée et Simultanéité* (1922), les *Deux Sources de la morale et de la religion* (1937).

(1932), *la Pensée et le Mouvant* (1934). Acad. fr. (1914). P. Nobel de littérature 1927.

Bergues, ch.-l. de cant. du Nord; 4 282 hab. - Enceinte fortifiée (XVII^e s.); l'anc. mont-de-piété (1630) abrite un musée (peintures flamandes).

Beria (Lavrenti Pavlovitch) (Merkheouli, Géorgie, 1899 - Moscou, 1953), homme politique soviétique. Chef de la police secrète, ministre de l'Intérieur (1942-1946), maréchal en 1945, il fut l'un des trois dirigeants de l'U.R.S.S. après la mort de Staline (mars 1953); il fut arrêté et exécuté en décembre de la même année.

Béring ou Behring (mer de), mer du Pacifique, au N. des îles Aléoutiennes, entre le Kamtchatka et l'Alaska; profondeur moyenne : 1 440 m. - En 1990, l'U.R.S.S. a ratifié une convention russo-américaine datant de 1867, qui fixe la frontière maritime commune le long de l'Alaska et place sous contrôle nord-américain la plus grande partie de cette mer.

Béring ou Behring (détroit de), détroit reliant l'Arctique au Pacifique entre l'Asie et l'Amérique. Il fut découvert entre 1725 et 1728 par Vitus Béring (Horsens, Jylland, 1681 - île d'Avatcha, auj. île Béring, 1741), navigateur danois au service du tsar.

Berio (Luciano) (Oneglia, 1925), compositeur italien. Formé aux techniques traditionnelles et sérielles, il s'est orienté vers la musique électronique qu'il mêle volontiers à la voix et aux instruments de l'orchestre classique : *Sinfonia**, *Laborintus II*, *la Vera Storia* (opéra, 1982).

Berkeley, v. des É.-U. (Californie); 103 800 hab. - Université réputée.

Berkeley (George) (près de Kilkenny, Irlande, 1685 - Oxford, 1753), évêque anglican, théologien et philosophe irlandais. Nominale hostile à l'idée de matière, il ramène la réalité du monde corporel à la perception que nous en avons («l'Être, c'est l'Être perçu»), les objets perçus nous étant *donnés* par Dieu et constituant en fait le discours cohérent qu'impose à l'esprit humain la volonté divine : *Traité sur les principes de la connaissance humaine* (1710), *Dialogues entre Hylas et Philonios* (1713), *Alciphron* (1732).

Berkshire, comté de G.-B., à l'O. de Londres; 1 256 km²; 734 100 hab.; ch.-l. *Reading*.

Berl (Emmanuel) (Le Vésinet, 1892 - Paris, 1976), journaliste et écrivain franç. Il dénonce le traditionalisme de la bourgeoisie qui lui interdit toute évolution. Auteur de : *Mort de la pensée bourgeoise* (1929), *Mort de la morale bourgeoise* (1930), *Histoire de l'Europe* (1946-1947).

Berlage (Hendrik Petrus) (Amsterdam, 1856 - La Haye, 1934), architecte néerlandais, adepte du fonctionnalisme. On lui doit la Bourse d'Amsterdam (1897-1903).

Berlanga (Luis Garcia) (Valence, 1921), cinéaste espagnol. Son humour et son insolence prennent pour cible la société franquiste et son conformisme bourgeois : *Bienvenue Mr. Marshall* (1952), *Placido* (1961), *le Bourreau* (1963), son chef-d'œuvre, et *Grandeur nature* (1973).

Berlin, capitale de l'Allemagne, sur la Sprée, Land d'Allemagne et région de la C.E.; 884 km²; 3 400 000 hab. Avant la chute du Mur en 1989 et la réunification allemande de 1990, la ville était divisée en deux ensembles : *Berlin-Ouest*, Land de R.F.A., isolé en R.D.A. (480 km²; 2 000 000 d'hab.) et *Berlin-Est*, cap. de la R.D.A. (404 km²; 1 200 000 hab.). En juin 1991, après un débat intense dans le pays, le Parlement allemand a décidé de transférer le siège du gouvernement de Bonn à Berlin. Important centre industriel et tertiaire, foyer universitaire et culturel, la ville est l'objet de réaménagements urbains de grande ampleur et d'un renforcement massif de ses infrastructures et équipements,

destinés à lui redonner son rang de grande métropole européenne. - Le chât. de Charlottenburg, édifice baroque du XVIII^e s., seul château des Hohenzollern qui subsiste, abrite un musée (peinture, arts décoratifs, objets d'Extrême-Orient, dép. d'égyptologie). La cathédrale Ste-Edwige (XVIII^e s.), l'égl. Ste-Marie, l'opéra et les quelques mon. anc. qui ont échappé aux destructions de la Seconde Guerre mondiale se trouvent dans le quartier du Linden-Forum. La Museumsinsel (l'île des musées) groupe l'Atlas Museum, la Nationalgalerie (peintures des XIX^e et XX^e s.) et le Pergamon Museum (sculptures et objets antiques). Les musées de Dahlem contiennent de célèbres collections (peinture, sculpture, estampes, etc.). Après 1945, se développe une nouvelle architecture : Philharmonie; Nouvelle Galerie nationale (Mies van der Rohe, 1968). Universités. Nombreux théâtres, dont celui du Berliner Ensemble (fondé par Bertolt Brecht).

Hist. - Fondée vers 1230, la v. devint cap. du Brandebourg (1486), de la Prusse (1701), de l'Allemagne (1871-1945). Son essor date du XVIII^e s. Après sa chute face à l'Armée rouge (mai 1945), elle fut divisée en quatre secteurs d'occupation, jusqu'en 1949. Berlin-Est correspond au secteur sov., Berlin-Ouest aux secteurs amér., brit. et françs. Un pont aérien fonctionna en 1948-1949 pour ravitailler Berlin-Ouest soumis à un blocus par les Sov. En 1961, la R.D.A. édifia le mur de Berlin pour arrêter l'émigration de ses ressortissants. Devant l'exode massif des Allemands de l'Est et l'ampleur des manifestations de l'automne 1989, le gouvernement de la R.D.A. a décidé, en nov., d'abattre le mur de Berlin et d'autoriser la libre circulation entre les deux Allemagnes. - *Congrès de Berlin* (1878), sur la question d'Orient. - *Conférence de Berlin* (1884-1885), qui fixa les modalités du partage de l'Afrique entre les grandes puissances.

Berlin (Israel Baline, dit Irving) (Temoun, Sibérie, 1888 - New York, 1989), compositeur américain d'orig. russe. Influencé par le jazz, il fut l'un des principaux mélodistes de Broadway et de Hollywood (musiques de films, dont *White Christmas*, 1942). Il composa *God Bless America* en 1939.

Berlin Alexanderplatz, roman en 9 livres d'Alfred Döblin (1929) : au récit d'événements dramatiques dans le Berlin de 1928 se mêlent collages (articles de journaux, textes de publicité), dialogues et grouillement d'images. > *ONÉ* *Sur le pavé de Berlin*, film de Phil Jutzi (1894 - 1945), en 1931. > *TELÉ* Feuilletton de Fassbinder (1980).

Berliner Ensemble, compagnie théâtrale fondée par Bertolt Brecht et Helene Weigel en 1949 à Berlin-Est. Ses représentations (*Mère Courage*, 1954) furent des modèles de la conception du théâtre pour Brecht.

Berlinguer (Enrico) (Sassari, 1922 - Padoue, 1984), secrétaire général du parti communiste italien de 1972 à sa mort. Partisan de la collaboration (compromis historique) avec la démocratie chrétienne pour réaliser les réformes de structure indispensables à l'Italie d'aujourd'hui.

Berlioz (Hector) (La Côte-Saint-André, Isère, 1803 - Paris, 1869), compositeur français. Son œuvre romantique multiple et foisonnante, d'une richesse instrumentale exceptionnelle, a marqué l'orchestration moderne. Opéras : *Benvenuto* Cellini* (1838); *la Damnation* de Faust* (1828-1846); *les Troyens** (1855-1858), représenté pour la première fois intégralement en 1890 à Karlsruhe (prem. partie, «la Prise de Troie», montée à Paris en 1899; seconde partie, «les Troyens à Carthage», montée en 1863 à Paris). Musique religieuse : *Requiem* (1837), *l'Enfance du Christ* (1854), *Te Deum* (1855). Musique symphonique : *Symphonie fantastique** (1830), *le Roi Lear* (ouverture, 1831), *Harold* en Italie* (1834),

Roméo* et Juliette (1839), *Symphonie funèbre et triomphale* (1840), *Carnaval romain** (ouverture, 1844).

Bermejo (rio), riv. du Chaco argentin, née dans les Andes boliviennes, affluent (r. dr.) du Paraná; 1 500 km.

Bermudes, archipel brit. de l'Atlantique, au N.-E. des Antilles, jouissant depuis 1968 d'une autonomie interne; 53 km²; 58 000 hab.; cap. *Hamilton*, dans l'île de Main Island. Tourisme important.

Bernadette Soubirous (sainte) (Lourdes, 1844 - Nevers, 1879), paysanne française. Elle eut plusieurs visions de la Vierge dans une grotte de Lourdes, devenue un lieu de pèlerinage célèbre. Canonisée par Pie XI en 1933.

Bernadotte (Charles Jean-Baptiste) (Pau, 1763 - Stockholm, 1844), maréchal de France, roi de Suède de 1818 à 1844 sous le nom de Charles XIV ou Charles-Jean. Il se distingua dans les guerres de la Révolution et de l'Empire. En 1810, il fut pressenti par la diète de Stockholm pour devenir l'héritier du trône de Suède, pays alors en pleine crise dynastique. Ayant accepté, il engagea en 1812 sa nouvelle patrie contre Napoléon. Son règne fut libéral. Les souverains actuels sont de sa descendance.

Bernanos (Georges) (Paris, 1888 - Neuilly-sur-Seine, 1948), écrivain catholique français, auteur de romans (*Sous* le soleil de Satan*, 1926; *La Joie*, 1929; *le Journal* d'un curé de campagne*, 1936; *Monsieur Ouine*, 1946) et de pamphlets (*la Grande* Peur des bien-pensants*, 1931; *les Grands Cimetières sous la lune*, 1938; *Lettre aux Anglais*, 1942). *Dialogues des carmélites* (posth., 1949) (V. dialogue) est un scénario de film qui fut adapté pour le théâtre en 1952.

Bernard de Menton (saint) (Menton, près d'Ancey, v. 923 - id., v. 1009), archidiacre d'Aoste, fondateur des hospices du Grand-Saint-Bernard et du Petit-Saint-Bernard.

Bernard de Clairvaux (saint) (Fontaine, près de Dijon, 1090 - Clairvaux, 1153), moine de Cîteaux, fondateur de l'abbaye de Clairvaux, docteur de l'Église. Conseiller des princes et des papes, il obtint la condamnation d'Abélard au concile de Sens (1140), prêcha à Vézelay et à Spire la 2^e croisade (1146-1147), fonda de nombr. monastères et écrivit des traités de théologie, notam. *De diligendo Deo* (1126).

Bernard (? 797 - Aix-la-Chapelle, 818), petit-fils de Charlemagne; roi d'Italie de 813 à 817, il se révolta contre Louis I^{er} le Pieux, qui le fit aveugler; il mourut des suites de ce supplice.

Bernard (Samuel) (Sancerre, 1651 - Paris, 1739), financier français qui renfloua le trésor royal sous Louis XIV et Louis XV.

Bernard (Claude) (Saint-Julien, Rhône, 1813 - Paris, 1878), médecin français. On lui doit de nombreuses découvertes dans le domaine de la physiologie générale (fonction glycogénique du foie, rôle des nerfs vaso-moteurs, du pancréas, rôle régulateur du milieu interne) et surtout la définition de la méthode expérimentale (*Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, 1865) : à l'observation objective succède une hypothèse inventive scrupuleusement soumise à l'expérimentation. Professeur à la Sorbonne (1834), puis au Collège de France (1855). Acad. des sc. (1854). Acad. fr. (1868).

Bernard (Paul, dit Tristan) (Besançon, 1866 - Paris, 1947), écrivain français, auteur de comédies : *L'anglais tel qu'on le parle* (1899), *Triplepatte* (1905), *Monsieur Godomar* (1907), etc. - (**Jean-Jacques**) (Enghien-les-Bains, 1888 - Paris, 1972), fils du préc., dramaturge français. Dans ses pièces intimistes, il utilise l'allusion, le silence : *l'Invitation au voyage* (1924).

Bernard (Émile) (Lille, 1868 - Paris, 1941), peintre français. Ami de Gauguin, il élabora avec lui, à Pont-Aven (1888), le « synthétisme », duquel devait naître l'esthétique symboliste.

Bernard (Jean) (Paris, 1907), médecin hématologiste et écrivain français : *Grandeur et tentations de la médecine* (1973), *C'est de l'homme qu'il s'agit* (1988). Acad. fr. (1975).

Bernard de Saxe-Weimar. V. Saxe-Weimar.

Bernard de Ventadour (XII^e s.), troubadour limousin : *Chansons pour la cour d'Éléonore d'Aquitaine*.

Bernardin de Sienna (saint) (Massa Marittima, près de Sienna, 1380 - Aquila, 1444), franciscain et écrivain mystique italien, auteur d'apologies et de sermons.

Bernardin de Saint-Pierre (Jacques Henri) (Le Havre, 1737 - Éragny-sur-Oise, 1814), écrivain français, grand voyageur, disciple de Rousseau, précurseur du romantisme : *Voyage à l'île de France* (1773), *Études de la nature* (1784), *Paul* et Virginie* (1787; idylle ayant pour cadre l'île de France, auj. île Maurice).

Bernay, ch.-l. d'arr. de l'Eure; 11 048 hab. Industr. du plastique. - Égl. Ste-Croix et N.-D.-de-la-Couture (XV^e s.). Anc. égl. abbat. (XI^e s.). - Le *trésor de Bernay* (Bibliothèque nationale) est un ensemble de pièces d'orfèvrerie (vaisselle d'argent) de l'époque hellénistique, découvert à Berthouville, près de Bernay, en 1830.

Bernburg, v. d'All. (anc. R.D.A.) (district de Halle), sur la Saale; 41 230 hab. Mines de potasse et de lignite.

Berne, cap. de la Suisse, sur l'Aar; 139 590 hab. Centre industr. (méca., alim., text.), culturel et tourist. Cath. goth. (XV^e-XVII^e s.); hôtel de ville (XV^e s.); tour de l'Horloge; musée des Bx-A.; fondation Paul-Klee. - La v. passa à la Réforme en 1528 et devint cap. fédérale en 1848. - *Canton de Berne* : 6 049 km²; 925 500 hab.; ch.-l. *Berne*. Deuxième cant. par la superficie, après celui des Grisons; le Jura francophone s'en est détaché en 1974.

Bernhard (Thomas) (Heerlen, Pays-Bas, 1931 - Gmunden, Autriche, 1989), écrivain autrichien. Obsédé par le sentiment d'être importun, dérangeant, inutile, voire d'être un paria, pour lui l'existence humaine est en conflit permanent avec les menaces de l'absolu comme avec les petites intrigues du prochain. Il fut poète (*Sur terre et en enfer*, 1957), romancier (*Gel*, 1963; *les Maîtres anciens*, 1988), dramaturge (*le Faiseur de théâtre*, 1985).

Bernhardt (Rosine Bernard, dite Sarah) (Paris, 1844 - id., 1923), actrice et directrice de théâtre française. Princ. rôles dans *Phédre*, *la Dame aux camélias*, *l'Aiglon*. Elle joua également à l'écran.

Berni (Francesco) (Lamporecchio, 1497 - Florence, 1535), poète italien. Burlesque et comique, il sait apporter avec verve l'invention poétique la plus raffinée aux sujets les plus vulgaires : *Sonnets*. On a donné à son style le nom de « bernesque ».

Bernier (Nicolas) (Mantes-la-Jolie, 1664 - Paris, 1734), compositeur français; successeur de M. A. Charpentier à la Sainte-Chapelle, il a composé de nombreux motets dans le style versaillais.

Bernier (Étienne) (Daon, Anjou, 1762 - Paris, 1806), prélat français, chouan rallié à Bonaparte, l'un des négociateurs du Concordat, évêque d'Orléans (1802).

Bernin (Giovanni Lorenzo Bernini, dit le Bernin ou le Cavalier Bernin) (Naples, 1598 - Rome, 1680), peintre, sculpteur et architecte italien; maître du baroque monumental. Il travailla beaucoup à Rome : fontaines des places Barberini et Navona, anges du pont St-Ange, égl. St-André du Quirinal, double colonnade de la place St-Pierre, baldaquin à colonnes torsades du maître-

autel (1624) de la basilique St-Pierre; sculptures en marbre (*l'Extase de sainte Thérèse* dans l'égl. Santa Maria della Vittoria).

Bernina (la), massif des Alpes suisses (Grisons); 4052 m. - Le col de la *Bernina* (2 330 m) relie l'Engadine (Suisse) à la Valteline (Italie).

Bernis (François Joachim de Pierre de) (Saint-Marcel-en-Vivarais, 1715 - Rome, 1794), prélat français protégé par M^{me} de Pompadour, poète badin (*Épître à mes dieux pénales*, 1736), il fut ambassadeur à Venise, puis secrétaire d'État aux Affaires étrangères (1757-1758), cardinal (1758) et archevêque d'Albi (1764), ambassadeur à Rome (1768). Acad. fr. (1744).

Bernoulli, famille de savants, originaire d'Anvers, qui s'exila à Bâle à la fin du XVI^e s. - **Jacques I^{er}** (Bâle, 1654 - id., 1705) poursuivit les travaux d'analyse mathématique de Leibniz (calculs différentiel et intégral), ainsi que son frère **Jean I^{er}** (Bâle, 1667 - id., 1748), avec qui il se brouilla, et ses neveux **Nicolas I^{er}** (Bâle, 1687 - id., 1759), **Nicolas II** (Groningue, 1695 - Saint-Petersbourg, 1726) et **Daniel** (Groningue, 1700 - Bâle, 1782). Daniel étendit son domaine à la physique et fonda l'hydrodynamique. - **Jean II** (Bâle, 1710 - id., 1790), fils de Jean I^{er}, fut professeur à Bâle. - **Jean III** (Bâle, 1744 - Berlin, 1807), fils du préc., fut philosophe et astronome. - **Jacques II** (Bâle, 1759 - Saint-Petersbourg, 1789), frère du préc., succéda à Daniel à l'Acad. de Saint-Petersbourg.

Bernstein (Édouard) (Berlin, 1850 - id., 1932), homme politique allemand. Social-démocrate, il critiqua le marxisme dans de nombr. ouvrages.

Bernstein (Henry) (Paris, 1876 - id., 1953), auteur dramatique français (pièces de boulevard) : *le Bercail* (1905), *la Rafale* (1905), *Elvire* (1940).

Bernstein (Leonard) (Lawrence, Massachusetts, 1918 - New York, 1990), compositeur et chef d'orchestre américain. Directeur de l'orchestre philharmonique de New York à partir de 1958, compositeur éclectique, il est l'auteur de la musique de la comédie musicale *West* Side Story* (1957).

Béroul, trouvère anglo-normand du XII^e s., auteur du *Roman de Tristan*, long poème en vers octosyllabiques, à ne pas confondre avec la version courtoise de la légende, par Thomas.

Berre-l'Étang, ch.-l. de cant. des B.-du-Rh. (arr. d'Aix-en-Provence); 12 723 hab. Chaudronnerie. - *L'étang de Berre* est relié à la Médit. par l'étang de Caronte. Dans cette zone a été implanté un des plus grands complexes pétroliers de France : raff. (La Méde, Lavéra, Berre, Fos), pétrochim. (V. Fos et Lavéra.)

Berri (Claude) (Paris, 1934), producteur et cinéaste français, auteur de chroniques drôles et émouvantes de la vie quotidienne : *le Vieil Homme et l'Enfant* (1966), *Tchao Pantin* (1983), *Jean de Florette* (1985), *Manon des sources* (1986).

Berruguet (Pedro) (Paredes de Nava, v. 1450 - Madrid, v. 1504), peintre espagnol, influencé par les écoles flamande et vénitienne; auteur de portraits et de retables. - **Alonso** (Paredes de Nava, v. 1490 - Tolède, 1561), fils du préc., peintre et sculpteur; marqué par la Renaissance italienne, il illustre le style pathétique, propre au baroque ibérique : retable de l'égl. San Benito (Valladolid).

Berry, anc. prov. de France, au S. du Bassin parisien, qui couvre en grande partie les dép. du Cher et de l'Indre, ainsi que quelques parcelles de la Creuse et du Loiret; cap. *Bourges*. Au centre s'étend la Champagne berrichonne (cult., élevage), au N.-E. le Sancerrois (vignobles), au S.-O. la Brenne, rég. argileuse et pauvre. - Le pays gaulois des Bituriges Cubi fut joint à

l'Aquitaine romaine (52 av. J.-C.). La rég. fut érigée en duché (1360) et connut une époque brillante sous Jean de Berry. Elle revint à la Couronne en 1434.

Berry (Jean de France, duc de) (Vincennes, 1340 - Paris, 1416), prince capétien, fils du roi Jean le Bon; il partagea le pouvoir avec ses frères pendant la minorité puis la folie de son neveu Charles VI. Mécène, il fit exécuter les *Très Riches Heures du duc de Berry* très beau manuscrit enluminé.

Berry (Charles de France, duc de) (? 1686 - Marly, 1714), petit-fils de Louis XIV. Il épousa la fille aînée de Philippe II, duc d'Orléans.

Berry (Charles Ferdinand de Bourbon, duc de) (Versailles, 1778 - Paris, 1820), second fils de Charles X; il mourut assassiné par Louvel. - **Marie-Caroline de Bourbon-Sicile**, duchesse de Berry (Palermo, 1798 - Brunnsee, Autriche, 1870), épouse du préc., tenta, en 1832, de soulever la Vendée contre Louis-Philippe, au profit de son fils, le comte de Chambord. Arrêtée, elle accoucha en prison d'une fille née d'un prétendu mariage secret avec le comte Lucchesi-Palli; ce scandale la déconsidéra.

Berry (Jules Paufichet, dit Jules) (Poitiers, 1883 - Paris, 1951), acteur français, formé au théâtre, qui excella au cinéma dans des rôles volubiles de crapules parfois démoniaques (*le Crime* de M. Lange*, 1939; *Le jour* se lève*, 1939; *les Visiteurs* du soir*, 1942).

Berryer (Pierre Antoine) (Paris, 1790 - Angerville-la-Rivière, Loiret, 1868), avocat français. Célèbre orateur, il fut un des chefs du parti légitimiste. Acad. fr. (1852).

Berryman (John) (Mettlester, Oklahoma, 1914 - Minneapolis, 1972), écrivain américain. Il mêle l'absurde, l'ironie et l'angoisse dans ses poèmes (*les Dépossédés*, 1948), ses nouvelles (*le Juif imaginaire*, 1945) et ses essais (*Stephen Crane*, 1950).

Bert (Paul) (Auxerre, 1833 - Hanoi, 1886), physiologiste et homme politique français. Député, puis ministre de l'Instruction publique (1881-1882), il contribua à réformer l'enseignement. Il fut gouverneur général de l'Annam et du Tonkin (1886).

Bertaut (Jean) (Donnay, Normandie, 1552 - Sées, 1611), poète français, disciple de Ronsard : élégies, pastorales, cantiques. Henri IV le fit évêque de Sées.

Bertha, nom donné, pendant la Première Guerre mondiale, à un mortier de 420 mm (« la grosse Bertha ») puis à des pièces à très longue portée dont les Allemands se servirent pour bombarder Paris en 1918.

Berthe ou **Bertrade** (m. à Choisy-au-Bac, 783), dite Berthe au grand pied, épouse de Pépin le Bref, mère de Charlemagne et de Carloman.

Berthelot (Marcellin) (Paris, 1827 - id., 1907), chimiste français. Autodidacte, expérimentateur, il réalisa de nombreuses synthèses organiques à partir d'éléments minéraux et fonda la thermochimie. Ministre de l'Instruction publique (1886-1887) puis des Affaires étrangères (1895-1896), secrétaire perpétuel de l'Acad. des sciences (1889), élu à l'Acad. fr. (1901), il repose au Panthéon avec sa femme. La liste de ses ouvrages est impressionnante. - **Daniel** (Paris, 1865 - id., 1927), fils du préc., pharmacien; il réalisa la synthèse des glucides. - **Philippe** (Sèvres, 1866 - Paris, 1934), frère du préc.; diplomate, il lia sa carrière à celles de Briand et de Clemenceau.

Berthier (Louis Alexandre) (Versailles, 1753 - Bamberg, Bavière, 1815), maréchal français, major général de la Grande Armée (1805-1814); prince de Neuchâtel (1806), prince de Wagram (1809). Il se rallia à Louis XVIII en 1814.

Berthollet (comte Claude) (Talloires, Haute-Savoie, 1748 - Arcueil, 1822), chimiste français, auteur de travaux sur le chlore (découverte de l'eau de Javel et des chlorates). ▷ *CHM* Les règles de Berthollet définissent les conditions de précipitation des sels.

Bertillon (Adolphe) (Paris, 1821 - Neuilly, 1883), médecin français, auteur d'études statistiques sur la démographie et l'anthropologie. - **Jaques** (Paris, 1851 - Valmondois, Val-d'Oise, 1922), son fils, poursuivit ses travaux. - **Alphonse** (Paris, 1853 - id., 1914), frère du préc., criminologue, créa le bertillonage.

Bertin (François), dit l'Ainé (Paris, 1766 - id., 1841), journaliste français; directeur du *Journal des débats* après le 18 Brumaire (1799). Ingres fit son portrait (Louvre).

Bertin (Jean) (Druey, Yonne, 1917 - Neuilly-sur-Seine, 1975), ingénieur français, inventeur de l'aérotrain.

Bertolucci (Bernardo) (Parma, 1940), cinéaste italien. Il poursuit, au travers de films lyriques (*Prima della Rivoluzione*, 1964; *le Dernier* Tango à Paris*, 1972) ou épiques (1900, 1974-1975; *le Dernier Empereur*, 1987), une quête d'identité, entre vérité et mensonge.

Berton (Jean-Baptiste Breton, dit) (Euilly, Ardennes, 1769 - Poitiers, 1822), général français. Membre de la Charbonnerie sous la Restauration, il tenta de soulever la garnison de Saumur. Il fut exécuté.

Bertran de Born (? , v. 1140 - abb. de Dalon, Dordogne, v. 1215), troubadour périgourdin; auteur de *serventès* (poèmes satiriques et moraux).

Bertrand (Henri Gratien, comte) (Châteauroux, 1773 - id., 1844), général français. Il suivit Napoléon à l'île d'Elbe et à Sainte-Hélène.

Bertrand (Louis, dit Aloysius) (Ceva, Piémont, 1807 - Paris, 1841), poète français. Ses poèmes en prose (*Gaspard* de la nuit fantaisies à la manière de Rembrandt et de Callot* posth., 1842) préfigurent la poésie moderne, de Baudelaire aux surréalistes.

Bertrand (Joseph) (Paris, 1822 - id., 1900), mathématicien français; membre (1856) puis secrétaire perpétuel (1874) de l'Acad. des sciences. - **Marcel** (Paris, 1847 - id., 1907), fils du préc.; géologue, il étudia notam. l'orogénèse dans le S.-E. de la France.

Bertrand (Gabriel) (Paris, 1867 - id., 1962), biochimiste français; il étudia les enzymes.

Bérulle (Pierre de) (chât. de Sérilly, près de Troyes, 1575 - Paris, 1629), cardinal français, fondateur de la congrégation de l'Oratoire (1611), introducteur, avec M^{me} Acarie, de l'ordre des Carmélites en France.

Berwick (James Stuart, duc de Fitz-James et de) (Moulins, 1670 - Philippsburg, 1734), fils naturel de Jacques II d'Angleterre. Maréchal de France (1706), il combattit les camisards, remporta sur les Angl. la victoire d'Almansa en Espagne (1707).

Berzé-la-Ville, com. de Saône-et-Loire (arr. de Mâcon); 516 hab. - Chapelle clunisienne (fresques XII^e s.).

Berzelius (Jöns Jacob, baron) (près de Linköping, 1779 - Stockholm, 1848), chimiste suédois. Il a inventé la notation chimique moderne, élaboré les notions d'allotropie, d'isomérisation et de polymérie, formulé les lois de l'électrochimie et isolé de nombreux éléments.

Bès, génie mythologique égyptien du Plaisir et des Arts, nain difforme qui protège les femmes en couches et les nouveau-nés.

Besançon, ch.-l. de la Rég. Franche-Comté, et du dép. du Doubs, sur le Doubs; 119 194 hab. (env. 122 600 hab. dans l'aggl.). Industr. métal., text. et chim. Premier

centre horloger franç. - Université; cour d'appel; archevêché. - Cath. St-Jean (romane et goth.). Citadelle de Vauban. Palais Granvelle et hôtel de ville (édifices du XVI^e s.). Préfecture dans l'anc. hôtel des Intendants (XVIII^e s.). Théâtre de Ledoux (1778), restauré après un incendie en 1958. Musées. - Cap. des Séquanes, conquise par Condé sur les Espagnols (1674), elle fut définitivement rattachée à la France en 1678 (paix de Nimègue).

Bescherelle (Louis Nicolas) (Paris, 1802 - id., 1884), grammairien français, auteur, avec son frère **Henri** (Paris, 1804 - id., 1852), d'un *Dictionnaire national* (1843).

Beskides (monts), massif de Pologne et de Tchecoslovaquie, au N. des Carpates.

Beskra. V. Biskra.

Bessarabie, rég. de Moldavie et d'Ukraine, au N.-O. de la mer Noire, entre le Prout et le Dniestr. - Russe en 1878, roumaine de 1920 à 1940 et de 1941 à 1944, la Bessarabie a été reconnue partie intégrante de l'U.R.S.S. au traité de Paris de 1947. Ce traité a été dénoncé par la Roumanie en 1991.

Bessarion (Jean) (Trébizonde, v. 1400 - Ravenne, 1472), théologien et humaniste byzantin. Il tenta de réconcilier les Églises grecque et romaine aux conciles de Ferrare et de Florence (1439). Défenseur de la philosophie antique en Occident, notam. du platonisme.

Besse-et-Saint-Anastaise (anc. *Besse-en-Chandesse*), ch.-l. de canton du Puy-de-Dôme (arr. d'Issoire); 1 879 hab. Stat. de sports d'hiver à *Superbesse*. - Égl. St-André, avec nef romane (XII^e s.); beffroi (XV^e s.).

Bessel (Friedrich) (Minden, 1784 - Königsberg, 1846), astronome allemand, fondateur de l'observatoire de Königsberg, où il effectua la première mesure d'une distance stellaire (1838).

Bessemer (sir Henry) (Charlton, 1813 - Londres, 1898), ingénieur anglais inventeur du convertisseur portant son nom, qui transforme la fonte en acier.

Bessières (Jean-Baptiste) (Prayssac, Lot, 1768 - Rip-pach, Saxe, 1813), maréchal de France (1804), duc d'Istrie (1809), commandant de la cavalerie impériale.

Bessin (le), petit pays de Normandie, autour de Bayeux. Élevage bovin; beurre et camembert réputés.

Bessines-sur-Gartempe, com. de la Haute-Vienne (arr. de Bellac); 3 023 hab. Traitement du minerai d'uranium. - Chât. de Monime (XV^e s.).

Besson (Luc) (Paris, 1959), cinéaste français: *le Grand Bleu* (1988), qui connaît un ample succès auprès des jeunes, *Nikita* (1990), «polar» violent; *Atlantis* (1991), documentaire sur les fonds marins.

Bétancourt (Rómulo) (Guatire, Miranda, 1904 - New York, 1981), homme politique vénézuélien; président de la Rép. de 1959 à 1964.

Bête humaine (la), roman de Zola (1890), le 17^e des *Rougon*Macquart*: Jacques Lantier, fils de Gervaise (V. Assommoir [I]), mécanicien sur la locomotive *Lison*, est hanté (hérité) par des pulsions criminelles. ▷ *CMÉ* Film de J. Renoir (1938), modernisation du roman, avec J. Gabin, Simone Simon (née en 1911); *Désirs humains*, de Fritz Lang (1954), remake du préc.

Bételgeuse, étoile supergéante rouge d'Orion (magnitude visuelle apparente 0,8).

Béthanie (auj. *El-Azariyeh*), v. de Palestine, à 2 km de Jérusalem, où habitaient Marthe, Marie et Lazare.

Bethe (Hans Albrecht) (Strasbourg, 1906), physicien et astronome américain d'origine all. P. Nobel 1967. - *Le cycle de Bethe*, ou *cycle du carbone*, est un ensemble de réactions thermonucléaires au sein des étoiles (notam.

le Soleil) : la fusion de noyaux d'hydrogène en noyaux d'hélium se fait par l'intermédiaire du carbone, avec émission de positons.

Béthencourt (Jean de) (Grainville-la-Teinturière, pays de Caux, v. 1360 - ?, 1425), navigateur normand. Il fonda une colonie européenne (1404) aux Canaries.

Béthléem (en ar. *Bayt Lahm*), v. de Jordanie, dans les terres occupées par Israël en 1967; 25 000 hab. - Lieu où naquit le Christ. - Basilique à cinq nefs construite sous Constantin (IV^e s.), remaniée par Justinien (VI^e s.) et les croisés (XII^e s.).

Bethlehem, ville des É.-U. (Pennsylvanie); 75 000 hab. Centre sidér. import.

Bethlen (Gabriel ou Gábor) (Illye, 1580 - Alba Iulia, 1629), prince de Transylvanie en 1613 (ce pays connu sous son apogée sous son règne) et roi de Hongrie de 1620 à 1621.

Bethmann-Hollweg (Theobald von) (Hohenfinow, Brandebourg, 1856 - id., 1921), homme politique allemand; chancelier de l'Empire de 1909 à 1917.

Bethsabée, épouse d'Urie, enlevée par le roi David qui fit périr son mari, l'épousa et eut d'elle quatre fils, dont Salomon. ▷ ART *Bethsabée*, peinture de Rembrandt (1654, 142 × 142 cm, Louvre), nu sensuel subtilement éclairé.

Béthune, ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais; 25 261 hab. (env. 261 500 hab. dans l'aggl.). Centre comm.; industr. alim. et méca. Pneumatiques. - Beffroi XIV^e s. (restauré).

Bétique, anc. prov. romaine d'Espagne (Andalousie actuelle), arrosée par le *Béts* (auj. le Guadalquivir). - La *cordillère Bétique* s'étend au S.-E. de l'Espagne, de Gibraltar au cap de la Nao; 3 482 m au Mulhacén, dans la Sierra Nevada.

Betjeman (John) (Londres, 1906 - Trebetherick, Cornouailles, 1984), poète anglais. Il dépeint avec humour la vie quotidienne et la nostalgie du temps passé : *la Rose perpétuelle* (1937), *À l'appel des cloches* (1960).

Betsiléo, partie du plateau central de Madagascar, au S.-E. de l'île, où vivent les *Betsiléos*, groupe ethnique import. Rég. très riche : riz, élevage, mines.

Bettelheim (Bruno) (Vienne, 1903 - Silver Spring, Washington, 1990), psychanalyste américain d'orig. autrich. Ses méthodes thérapeutiques, mises au point notam. à Chicago (*La Forteresse vide*, 1967), ont permis d'améliorer le traitement et le pronostic de l'autisme infantile.

Bettelheim (Charles Oscar) (Paris, 1913), économiste français. Les travaux de ce spécialiste de la planification socialiste portent sur la théorie économique marxiste (*Calcul économique et formes de propriété*, 1970) comme sur l'observation critique et l'histoire des démocraties populaires (*Les Luttes de classe en U.R.S.S.*, 1974-1982).

Betti (Ugo) (Camerino, Marches, 1892 - Rome, 1953), auteur dramatique italien. Représentant du renouveau du verisme, il utilisa le naturalisme à la manière de Brecht : *la Patronne* (1926), *l'Île aux chèvres* (1950).

Bettignies (Louise de) (Saint-Amand-les-Eaux, 1880 - Cologne, 1918), agent de renseignements des Alliés dans le N. de la France occupée par les Allemands. Arrêtée en 1915, elle mourut en prison.

Beudant (François) (Paris, 1787 - id., 1850), minéralogiste français; l'un de ceux qui découvrirent l'isomorphisme.

Beuvron (le), riv. de Sologne (125 km), affl. de la Loire (r. g.).

Beuys (Josef) (Clèves, 1921 - Düsseldorf, 1986), peintre et sculpteur allemand. Dans une œuvre qui se veut le symbole de l'«antiforme», il utilisa des matériaux non traditionnels (graisse, feutre, etc.). *La Chaise de grasse* (1964).

Bevan (Aneurin) (Tredegar, Monmouthshire, 1897 - Abergavenny Farm, Chesham, 1960), homme politique brit.; leader de l'aile gauche du parti travailliste.

Beveland, anc. îles des Pays-Bas, à l'embouchure de l'Escaut, rattachées au continent en 1960.

Beveridge (lord William Henry) (Rangpur, Bengale, 1879 - Oxford, 1963), économiste britannique, député libéral. - Le *plan Beveridge* (1942) a révolutionné la sécurité sociale en Grande-Bretagne.

Beverley, ville d'Angleterre; 17 200 hab.; ch.-l. du comté de Humberside. Collégiale (XIII^e-XV^e s.).

Bévésiers. V. Beachy Head.

Bevin (Ernest) (Winsford, 1881 - Londres, 1951), syndicaliste et homme politique anglais; ministre travailliste des Affaires étrangères (1945-1951).

Beyle (Henri). V. Stendhal.

Beyrouth, cap. du Liban et port sur la Médit.; env. 1 000 000 d'hab. Centre financier pour tout le Proche-Orient. Industr. text. Universités. - La guerre civile qui opposa les chrétiens aux musulmans et aux Palestiniens (1975-1976), puis les bombardements de l'armée israélienne en 1982 et la reprise de la guerre civile en 1983 ont dévasté la ville.

Bèze (Théodore de) (Vézelay, 1519 - Genève, 1605), écrivain et théologien protestant, disciple de Calvin, dont il fut le successeur à l'Académie protestante de Genève : *Histoire ecclésiastique des Églises réformées du royaume de France* (1580); *Vie de Calvin*; *Abraham sacrificiant* (drame sacré, 1550).

Béziers, ch.-l. d'arr. de l'Hérault, sur l'Orb et le canal du Midi; 72 362 hab. Grand marché des vins et alcools du Languedoc. Industr. div. (mat. pétrolier, chim., etc.). - Égl. St-Nazaire, anc. cath. du XII^e s., reconstruite à la fin du XIII^e s. et au XIV^e s. - La v. fut dévastée (1209) pendant la guerre des Albigeois et rattachée à la couronne en 1229.

Bezons, ch.-l. de cant. du Val-d'Oise (arr. d'Argenteuil), sur la Seine; 25 792 hab. Industr. chimiques, métallurgiques. Pneumatiques.

Bézout (Étienne) (Nemours, 1730 - Les Basses-Loges, près de Fontainebleau, 1783), mathématicien français : *Théorie générale des équations algébriques* (1779).

Bhāgalpur, v. de l'Inde (Bihār), sur le Gange; 225 060 hab. Textiles (soie).

Bhagavad-Gītā («le Chant du Bienheureux»), poème sanskrit anonyme (écrit entre le III^e s. av. J.-C. et le III^e s. apr. J.-C.), inséré dans le *Mahābhārata*. Il exalte le dieu Vishnu (dans son avatar de Krishna) et le fait dialoguer avec le héros Arjuna.

Bhāgavata-Purāna, texte sanskrit (VI^e, X^e ou XII^e s. apr. J.-C.), l'un des Purāna, en douze livres, dont le dixième raconte les amours de Krishna.

Bhartrihari (VII^e s.), poète et grammairien indien de langue sanskrite. On lui attribue trois célèbres poèmes de cent vers : *De l'amour*, *De l'éthique*, *Du renoncement*.

Bhashani (Maulana Abdul Hamid Khan) (Tangari, Inde, auj. au Bangladesh, 1883 ou 1889 - Dacca, auj. Dhākā, 1976), homme politique bengali, l'un des fondateurs de la ligue Awami* et l'un des promoteurs de l'indépendance du Pakistan oriental (auj. Bangladesh).

Bhatgaon, v. du Népal, à l'E. de Katmandou; 48 470 hab. Centre religieux.

Bhatpara, v. de l'Inde (Bengale-Occidental); 265 420 hab. Textiles.

Bhavnagar, port de l'Inde (Gujerāt), sur le golfe de Cambay; 307 120 hab.

Bhopāl, v. de l'Inde, cap. du Madhya Pradesh; 671 020 hab. Import. marché agric. Constr. électr. - En déc. 1984, env. 4 000 morts à la suite de fuites de gaz toxique dans une fabrique d'insecticides.

Bhoutan ou **Bhutān** (*Druk-Yul*), État d'Asie, sur le versant S. de l'Himalaya; 47 000 km²; 1 447 000 hab.; cap. *Thimphu*. Nature de l'État : monarchie. Relig. : bouddhisme et hindouisme. Langue : tibétain. - La population (plus de 30 % est d'origine népalaise et vit au S. du pays) se concentre dans les vallées, cultivant riz, maïs, fruits (climat très humide). - Protectorat brit. de 1910 à 1949, le pays dépend de l'Inde pour sa vie écon. comme pour sa politique extérieure.

Bhubaneswar, ville de l'Inde, cap. de l'État d'Orissa; 219 210 hab.

Bhutto (Zulfikar Ali) (Larkana, 1928 - Rawalpindi, 1979), homme politique pakistanais. Président de la Rép. (1971-1973), puis Premier ministre (1973-1977), il fut renversé, jugé (1978) et exécuté. - **Benazir** (Larkana, 1953), fille du préc.; Premier ministre en 1988, elle a été limogée en 1990 par le prés. de la Rép. Ishaq Khan.

Biafra (rép. du), nom pris par la partie S.-E. du Nigeria, en sécession de 1967 à 1970. Le Biafra, rég. minière très riche, peuplée surtout d'Ibois, fut réduit après une dure guerre (blocus, famine). Il est aujourd. divisé en trois États fédérés du Nigeria.

Białystok, v. de Pologne orient.; 247 550 hab.; ch.-l. de la voïéodie du m. nom. Industr. text., chim., mécanique. Centre culturel.

Biarritz, ch.-l. de cant. des Pyr.-Atl. (arr. de Bayonne), sur l'Atlant.; 28 887 hab. Aéroport (*Biarritz-Bayonne-Anglet*). Grande stat. baln. et therm. (lancée par Napoléon III).

Bibans (chaîne des), dans l'Atlas tellien (Algérie); 1 735 m. Comprend le défilé des Portes de fer.

Biber ou **von Bibern** (Heinrich Ignaz Franz) (Wartenberg, Bohême, 1644 - Salzbourg, 1704), violoniste et compositeur autrichien : opéras, mus. d'égl., sonates pour violon.

Bible (**la**) (gr. *ta biblia* « les livres »), important recueil de livres dont le nombre varie suivant les 2 religions, juive et chrétienne, qui considèrent que Dieu a inspiré leur rédaction. Les chrétiens ont enrichi la Bible juive (qu'ils nomment l'*Ancien Testament*) d'un *Nouveau Testament* (Évangiles, Épîtres, etc.). La quasi-totalité des livres de la Bible juive fut écrite en hébreu; le livre, tardif, de la *Sagesse* le fut en grec. Le *Nouveau Testament* fut intégralement rédigé en grec (mais la version originale de l'Évangile de Matthieu était peut-être araméenne). Aux III^e et II^e s. av. J.-C., des docteurs juifs d'Alexandrie (les *Septante*) établirent la version grecque de la Bible juive (d'où viennent les noms Bible, Genèse, Deutéronome, etc.). Au V^e s. ap. J.-C., saint Jérôme traduisit en latin la Bible juive (V. *Vulgate*).

- **Canon**. Dès le IV^e s., les chrétiens ont nommé *canon* le recueil des livres bibliques officiellement reconnus; ils distinguent 3 recueils. Le recueil *juif palestinien* (38 livres) comprend 3 parties. 1. La Loi (*la Torah*): les 5 livres du Pentateuque sont la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. 2. Prophètes (21 livres): a) les Prophètes antérieurs sont les 6 livres historiques couvrant la période qui va de la conquête de la Terre promise à la fin de la Royauté (XII^e-VI^e s.); Josué, Juges, Samuel (1 et 2), Rois (1 et 2); on pensait jadis qu'ils avaient les prophètes pour auteurs; b) les Prophètes postérieurs sont les 15 recueils des 3 grands

(Isaïe, Jérémie, Ézéchiel) et des 12 petits prophètes*; le *Livre de Daniel** n'en fait pas partie. 3. Hagiographes (12 livres): 4 livres historiques (Esdras, Néhémie, Chroniques 1 et 2), 3 livres poétiques (Psaumes, Lamentations, Cantique des Cantiques), 3 livres sapientiaux (Job, Proverbes, Ecclésiaste), 2 récits en prose (Ruth, Esther). Le recueil *juif alexandrin* (51 livres) comprend 2 parties. 1. 45 livres inspirés : les livres ci-dessus et, en plus, Judith, Tobie, Maccabées 1 et 2, la Sagesse, l'Ecclésiastique, Baruch et certains compléments du livre de Daniel. 2. 6 livres apocryphes (que ni les juifs ni les chrétiens n'ont finalement acceptés): Esdras 3 et 4, Maccabées 3 et 4, les Odes et les Psaumes dits de Salomon. Le recueil *chrétien* (72 livres) comprend les ouvrages du recueil *juif alexandrin*, sauf les 6 apocryphes, et les 27 livres du *Nouveau Testament* (4 Évangiles, Actes des Apôtres, 14 Épîtres du recueil paulinien, 7 Épîtres dites « catholiques », l'Apocalypse). Parmi tous ces livres, certains se sont imposés dès l'abord. Protestants et catholiques les admettent; ceux-ci les appellent *protocanoniques* (entrés en premier dans le canon). Quelques autres ont été accueillis plus tardivement par les catholiques, qui les disent *deutérocannoniques* (entrés en second dans le canon), tandis que les protestants les disent non inspirés : *apocryphes*.

- **Traditions et genres**. Les livres de la Bible juive résultent d'un travail collectif, parfois fort long : le Pentateuque fut rédigé, à partir de multiples versions orales, au cours d'une période qui excède 4 siècles. En effet, les Hébreux ne dotèrent leur langue d'une écriture qu'après l'établissement de la royauté à Jérusalem, env. 1 000 ans av. J.-C. Pendant l'époque monarchique, ils transcrivirent les traditions orales, multiples (notam., différentes selon les tribus). Les critiques ont détecté 4 grandes traditions, auxquelles on peut adjoindre 2 autres traditions. 1. *La tradition yahviste*, la plus anc., ainsi nommée car elle donne à Dieu le nom de *Yahweh**, exprime la familiarité de Dieu avec les hommes. Il les guide et les assiste. Sa transcendance n'exclut pas la bonté : le cœur de Dieu se laisse fléchir. 2. *La tradition élohiste*, qui désigne Dieu par le mot *El* (au plur. *Elohim* pour signifier sa majesté), privilégie ses apparitions dans des épiphanies éclatantes (buisson ardent, Sinaï) ou des songes (Jacob), mais sa transcendance interdit de façonner toute image idolâtrique, voire toute représentation de Dieu. 3. *La tradition sacerdotale* a des préoccupations rituelles. Les récits forment une vaste fresque destinée à faire apparaître le dessein de Dieu, exprimé par une série de lois, notam. les Dix Commandements. 4. *La tradition deutéronomique* est uniquement consacrée aux lois, alors que le reste du *Pentateuque* mêle, en général, les récits et la législation. Elle se présente sous la forme d'un discours adressé à Israël par Moïse, qui déchiffre l'aventure des Hébreux à la lumière des prescriptions reçues : l'Alliance vise à rendre les hommes heureux, et donc agréables à Dieu, par l'amour et la justice. Les autres ensembles de la Bible constituent les traditions *prophétique* et *sapientiale*. À l'intérieur des traditions écrites, on observe des genres littéraires très variés. Le genre *oraculaire* tient une grande place dans la tradition prophétique. Le genre *apocalyptique*, tardif, célèbre les hauts faits de Dieu dans une lutte contre les puissances du mal (ex. le *Livre de Daniel*). Le *Lévitique*, qui contient des lois relatives à l'exercice du culte, illustre un genre tout autre. Le genre le plus abondant est le *récit historique*; la mémoire collective a fixé des événements qui ouvrent l'intelligence croyante au dessein de Yahweh : l'histoire du peuple devient l'ensemble des manifestations ou des retraits de Dieu en vue du salut d'Israël. Ces récits rapportent des faits indéniables : les livres de Samuel et ceux des Rois nous montrent l'organisation politique, économique et sociale de la société juive, ses luttes, ses injustices. Mais quand il traite l'histoire patriarcale ou l'Exode, le genre historique s'apparente à l'épopée.

Bible de l'humanité (la), ouvrage philosophique et de polémique sociale de Michelet (1864), qui, opposant les peuples de la Lumière (Inde antique, Perse, Grèce) aux « peuples du Crépuscule, de la Nuit et du Clair-Obscur » (Égypte, Syrie, Judée), reproche au christianisme les « ténèbres » du Moyen Âge.

Bibliothèque de France, nouvelle bibliothèque nationale créée à Paris (architecte Dominique Perrault), dans le XIII^e arrondissement, pour la conservation du patrimoine écrit et le dépôt légal notam., et qui doit entrer en fonctionnement en 1995.

Bibliothèque nationale, établissement public situé à Paris, bibliothèque d'étude chargée de conserver les collections nationales : livres et imprimés, cartes, plans, manuscrits, chartes, diplômes, estampes, gravures, dessins, médailles, pierres gravées et antiques, photographies, morceaux de musique, microfilms. > HIST La bibliothèque de François I^{er} fut transférée de Fontainebleau à Paris par Charles IX et s'accrut sous les règnes suivants. Pendant la Régence, Colbert l'installa rue de Richelieu, dans une partie du palais Mazarin (hôtel de Nevers). Elle occupa la totalité du palais, qu'on agrandit sans cesse (notam. travaux de Labrousse, 1854-1875). En 1926, la *Réunion des bibliothèques nationales* lui adjoignit celles de l'Arsenal et de l'Opéra. Auj., tous ces établissements souffrent d'un manque de place. V. tableau bibliothèques pages suivantes.

Bibracte, v. de la Gaule indépendante, oppidum et cap. des Éduens, située sur le mont Beuvray (Nièvre). Après la conquête romaine, elle fut abandonnée pour Autun.

Bichat (Marie François Xavier) (Thoirette, Jura, 1771 - Paris, 1802), médecin français, fondateur de l'anatomie générale et, à un moindre titre, de l'histologie et de l'embryologie modernes. - Un hôpital parisien porte son nom.

Bickford (William) (Bickington, 1774 - Camborne, 1834), ingénieur des mines anglais; inventeur du *cordéau Bickford*, mèche fusante contenant de la poudre noire pour mettre à feu un explosif à distance.

Bidasoa (la), fl. des Pyr.-Atl. (61 km); se jette dans le golfe de Gascogne; sert de frontière entre la France et l'Espagne, sur 12 km. - Dans l'île des Faisans, située au début de son estuaire, fut signé le traité des Pyrénées (1659).

Bidault (Georges) (Moulins, 1899 - Cambo-les-Bains, 1983), homme polit. français; président du Conseil national de la Résistance, fondateur du M.R.P. Il fut plusieurs fois ministre des Affaires étrangères et président du Conseil sous la IV^e Rép. Dès 1958, il s'opposa violemment à la politique algérienne du général de Gaulle.

Bidpay. V. Pilpay.

Biedermeier (style), style d'ameublement confortable et cosy (meubles en bois clair, simples ou chantournés, draperies, bibelots) contemporain, en Allemagne (1814-1848), du style Louis-Philippe; il tire son nom d'un personnage mythique, équivalent allemand de Joseph Prudhomme.

Bielefeld, v. d'All. (R.F.A.) (Rhén.-du-N.-Westphalie); 299 360 hab. Centre industr. : mécanique, textile, chimique.

Bielgorod ou **Belgorod**, ville de Russie, proche de la frontière de l'Ukraine; 280 000 hab.; ch.-l. de la province du m. nom. Métallurgie.

Bielinski ou **Belinski** (Vissarion Grigorievitch) (Sveaborg, auj. Suomenlinna, 1811 - Saint-Petersbourg, 1848), fondateur de la critique littéraire en Russie (*Aperçu de la littérature russe*, 1847) et défenseur actif des écrivains de son temps.

Biella, v. d'Italie (Piémont); 53 570 hab. Grand centre lainier.

Biélorussie (anc. *Russie Blanche*), État d'Europe qui fut, jusqu'en 1991, l'une des répub. fédérées de l'U.R.S.S., à la frontière de la Pologne; 207 600 km²; 10 200 000 hab.; cap. *Minsk*.

Géogr. et écon. C'est une vaste plaine, dont le tiers est couvert par des forêts, où les lacs et marais (marais du Pripet) sont nombreux. L'agric. est essentielle : élevage bovin et porcin, cult. du lin, de la pomme de terre, de la betterave à sucre, du tabac, qui forment la base des industr. relativement importantes et diversifiées, avec les ressources forestières. Prod. importante d'engrais potassiques.

Hist. La Pologne et la Russie se disputèrent le pays dès le XVI^e s. La frontière actuelle a été fixée en 1945, au bénéfice de l'U.R.S.S. Les Biélorusses sont marqués par la culture polonaise et le catholicisme. En juil. 1990, la Biélorussie a proclamé sa souveraineté et, en 1991, son indépendance. La Biélorussie, qui siège à l'O.N.U. depuis 1945, est membre fondateur de la Communauté des États indépendants.

Bielsko-Biala, v. de Pologne, en Haute-Silésie; 174 820 hab.; ch.-l. de la voïéodie du m. nom. Text., métallurgie.

Biely ou **Bielyĭ** (Boris Nicolaïevitch Bougaïev, dit Andreï) (Moscou, 1880 - id., 1934), poète russe; promoteur du symbolisme (*les Arabesques*, 1911) et auteur de romans (*Petersbourg**, 1913).

Biên Hoa, v. du Viêt-nam méridional (proche de Hô Chi Minh-Ville), ch.-l. de la prov. du m. nom; 37 800 hab. Base militaire américaine (1966).

Bienne (en all. *Biel*), v. de Suisse (cant. de Berne), à l'extrémité N. du lac de Bienne qui est relié au lac de Neuchâtel par la Thièle; 62 700 hab. Horlogerie, industr. métal. et mécanique.

Bien public (ligue du), constituée par la plus grande partie de la noblesse française qui se dressa (notam. sous l'impulsion de Charles le Téméraire) contre Louis XI, lequel avait augmenté les impôts en 1463-1464. Louis XI vainquit les rebelles à Monthéry (16 juil. 1465), mais dut leur faire des concessions.

Bienvenüe (Fulgence) (Uzel, près de Saint-Brieuc, 1852 - Paris, 1936), ingénieur français (Ponts et Chaussées), ingénieur en chef de la Ville de Paris (1891), créateur du Métropolitain.

Biermer (maladie de), MED Anémie caractérisée par la présence de mégalo blasts, décrite par le médecin allemand Anton Biermer (1827-1892), due à une carence en vitamine B₁₂ par défaut de sécrétion d'un facteur gastrique; auj. traitée avec succès par la vitamine B₁₂.

Bièvre (la), riv. d'Ile-de-France (40 km), affl. de la Seine, dans laquelle elle se jette à Paris (r. g.). Son cours, autrefois bordé de nombreuses tanneries, a été partiellement recouvert. Jadis, les castors y étaient abondants.

Bigorre (la), anc. comté de France (Htes-Pyr.); cap. *Tarbes*. Réuni à la couronne en 1607.

Bihār, État du N.-E. de l'Inde, à cheval sur la plaine du Gange et le plateau du Dekkan; 173 900 km²; 69 823 000 hab.; cap. *Patnā*. Mines de charbon.

Bihzād (Kamāl al-Dīn) (Harāt, v. 1460 - Khorāsān, v. 1507), le plus célèbre miniaturiste persan.

Biisk ou **Bisk**, ville de Russie, en Sibirie méridionale; 226 000 hab. Industries alimentaires.

Bikini, atoll du Pacifique, au N.-O. des îles Marshall. - Théâtre d'expériences nucléaires américaines entre 1946 et 1958.

Bilbao, port d'Espagne, sur l'estuaire du Nervión; 420 540 hab.; ch.-l. de la prov. basque de Biscaye.

LES BIBLIOTHÈQUES CÉLÈBRES

BIBLIOTHÈQUES ANCIENNES

ANTIQUITÉ

Palais de Tell al-Amarnah
(1350 av. J.-C.)

Plusieurs milliers de tablettes d'argile à caractères cunéiformes (correspondance entre Aménophis III et les États vassaux égyptiens)

Bibliothèque du palais de Thèbes
(1250 av. J.-C.)

Fondée sous Ramsès II ; 200 000 rouleaux

Ninive
(VII^e s. av. J.-C.)

Fondée par Assurbanipal ; plus de 20 000 documents administratifs historiques et littéraires sur tablettes à caractères cunéiformes ; découverte au XIX^e siècle

Athènes
(560 av. J.-C.)

Première bibliothèque publique fondée grâce au legs de Pisistrate ; œuvres de l'époque homérique

Alexandrie
(III^e s. av. J.-C.)

La plus célèbre bibliothèque publique de l'Antiquité ; 40 000 titres sur 700 000 rouleaux de papyrus et un catalogue ; fondée par Ptolémée I^{er} Sôter et alimentée ensuite par Ptolémée III Évergète I^{er} ; brûla lors de la prise d'Alexandrie par Jules César en 47 av. J.-C. ; centre de culture grecque

Pergame
(III^e s. av. J.-C.)

Constituée par Attale I^{er} Sôter ; grande rivale de celle d'Alexandrie avec 200 000 volumes écrits sur parchemin

Pergame
(II^e s. av. J.-C.)

Bibliothèque publique ouverte par Eumène II dans le temple de Minerve

La Palatine, temple d'Apollon
(36 av. J.-C.)

Fondée par Auguste

Bibliothèque Octavienne

Construite par Auguste mais fondée par sa sœur Octavie en mémoire de son fils Marcellus, mort en 23 av. J.-C.

L'Ulpienne
(114 apr. J.-C.)

Fondée par Trajan dans le Forum ; plus de 30 000

volumes issus de la bibliothèque privée d'Épaphrodite de Chéronée et d'autres bibliothèques privées ; toujours existante en 455 apr. J.-C.

Bibliothèque impériale de Constantinople

Fondée en 330 et 336 par Constantin I^{er} le Grand ; plus de 100 000 volumes jusqu'à la prise de Constantinople par les Ottomans en 1453

MOYEN ÂGE

Fès

100 000 volumes

Cordoue

250 000 volumes

Le Caire
(X-XII^e s.)

Construite par les Fatimides ; possède jusqu'à un million d'ouvrages

RENAISSANCE

Bibliothèque Marciana
(milieu XIV^e s.)

Venise : 620 000 volumes, 24 000 manuscrits

Bibliothèque de l'université de Prague
(XIV^e s.)

3 600 000 volumes, 4 000 manuscrits

Bibliothèque Vaticane
(milieu du XV^e s.)

7 000 incunables, 600 000 manuscrits, 950 000 imprimés

Bibliothèque impériale de Vienne
(XV^e s.)

1 800 000 volumes, 36 000 manuscrits

La Laurentienne
(XVI^e s.)

Florence : 3 700 000 volumes, 23 000 manuscrits

La Bodléienne
(XVII^e s.)

Oxford : fondée en 1602 par Thomas Bodley

L'Ambrosienne
(XVII^e s.)

Milan : fondée par le cardinal Frédéric Borromée ; 850 000 volumes et 35 000 manuscrits

BIBLIOTHÈQUES CONTEMPORAINES
(dont les origines peuvent être anciennes)

PARIS

Bibliothèque nationale (B.N.)

À l'origine « Bibliothèque royale », fondée sous Charles V ; elle abrite plus de 13 millions d'ouvrages

Bibliothèque de l'Arsenal

A pour origine les collections du marquis de Paulmy, ouverte au public en 1797 ; 1 500 000 volumes, 15 000 manuscrits, 120 000 estampes

À TRAVERS LE TEMPS

Bibliothèque Mazarine

Bibliothèque personnelle du cardinal Mazarin, c'est la plus ancienne bibliothèque publique de France, ouverte en 1643 ; rattachée à l'Institut de France en 1945 ; 400 000 volumes, 5 800 manuscrits, 2 000 incunables

Bibliothèque de l'Institut de France

Constituée en 1795, elle possède actuellement plus de 1 500 000 volumes

Bibliothèque publique d'information, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou

Documents d'information générale, imprimés, images et son dans toutes les disciplines ; à son ouverture, en 1977, 270 000 volumes, 52 500 cartes géographiques, 185 000 diapositives...

Bibliothèque Sainte-Geneviève

Ancienne « bibliothèque du Panthéon » (1790). Construite entre 1844 et 1850 ; ouverte au public en 1850, elle possède 1 500 000 volumes, 4 000 manuscrits et 1 200 incunables

Bibliothèque historique de la ville de Paris

Ouverte au public en 1763 ; 820 000 volumes, 6 000 manuscrits

La Sorbonne

Origines remontant au XIII^e siècle : dès 1290 elle possédait 1 017 volumes. En 1855, devient bibliothèque de l'académie de Paris ; en 1861, bibliothèque de l'Université de France ; auj., plus de 2,5 millions de volumes

ANGLETERRE

Bibliothèque du British Museum

Londres : fondée en 1753 à la suite d'un legs du docteur Hans Sloane, son fonds est riche de plus de 18 millions de volumes

BELGIQUE

Bibliothèque royale Albert-1^{er}
(l'Albertine)

Bruxelles : fondée en 1837, elle s'organise autour de la célèbre bibliothèque réunie à la fin du Moyen Âge par les ducs de Bourgogne : 2 300 000 volumes, 34 000 manuscrits

SUISSE

Bibliothèque nationale

Fondée en 1893 : spécialisée en histoire et en littérature suisses ; 1 200 000 volumes

ALLEMAGNE

Bibliothèque germanique

Berlin : ancien fonds de Frédéric-Guillaume (1661) ; 2 millions de volumes, 36 000 manuscrits

AUTRICHE

Bibliothèque nationale

Vienne : fondée en 1493 ; plus de 2 millions de volumes, 35 000 manuscrits

ITALIE

Bibliothèque centrale nationale

Rome : ancienne bibliothèque de Victor-Emmanuel, ouverte au public en 1876 ; spécialisée en histoire médiévale et en théologie ; plus de 2 millions de volumes

Florence : reçoit en 1747 un don de 30 000 volumes par Antonio Magliabecchi ; unifiée par la suite avec la bibliothèque Palatine ; plus de 2 millions d'ouvrages ; très endommagée au cours de la Seconde Guerre mondiale

ESPAGNE

Bibliothèque royale de Philippe V

Fondée en 1712 ; spécialisée en histoire et en littérature espagnoles et portugaises ; plus de 1 million de volumes ; 13 000 manuscrits

Bibliothèque de l'Escurial

2 180 000 volumes, 27 000 manuscrits

DANEMARK

Bibliothèque royale

Fondée vers 1660 ; spécialisée dans l'histoire du Danemark ; 1,7 million de volumes

SUÈDE

Bibliothèque royale

Stockholm : fondée vers le milieu du XVI^e s. ; spécialisée en sciences humaines et sciences sociales ; plus de 3 millions d'ouvrages

RUSSIE

Bibliothèque Saltykov-Chtchedrine

Saint-Petersbourg : anciennement « Bibliothèque impériale » ; fondée au XVIII^e s. ; plus de 23 millions de volumes

HONGRIE

Bibliothèque nationale Széchenyi

Fondée en 1802 (don privé de Ferenc Széchenyi) ; plus de 1,8 million de volumes

TCHÉCOSLOVAQUIE

Bibliothèque publique et universitaire

Prague : ses origines remontent au XIV^e s. ; 3,5 millions de volumes

ÉTATS-UNIS

Bibliothèque du Congrès

Washington : fondée en 1800, détruite puis reconstruite en 1886 ; 20 millions de volumes

CHINE

Bibliothèque nationale

Pékin : fondée en 1912 ; 11 millions de volumes

JAPON

Bibliothèque nationale

Tokyo : fondée en 1948, plus de 7 millions d'ouvrages



Import sidérurgie. Métall., constr. navale, industr. chim. - Musée. - La ville, centre de la résistance républicaine en Pays basque, fut prise en juin 1937 par les franquistes.

Bill (Max) (Winterthur, 1908), architecte, peintre et sculpteur suisse; l'un des maîtres de l'abstraction géométrique dans la ligne constructiviste.

Billaud-Varenne (Jean Nicolas) (La Rochelle, 1756 - Port-au-Prince, 1819), conventionnel français, partisan des mesures d'exception et de la Terreur. Il contribua à la chute de Robespierre. Déporté en Guyane (1795-1816).

Billère, com. des Pyr.-Atl. (banlieue de Pau); 12 766 hab. Papeterie.

Billetedoux (François) (Paris, 1927 - id., 1991), écrivain français. Surtout auteur dramatique, il tente, avec une extrême liberté de langage, de démontrer l'absurdité de l'homme et du monde : *Va donc chez Torpe* (1961), *Il faut passer par les nuages* (1964), *la Nostalgie, camarade* (1974).

Billy le Kid, hors-la-loi américain de l'époque des pionniers. Le shérif Pat Garrett l'abattit > ONÉ Sa vie a inspiré plus. films, peu soucieux de vérité hist., notam. : *Billy The Kid*, de King Vidor (1930); *le Gaucher*, d'Arthur Penn (1958); *Pat Garrett et Billy le Kid*, de Sam Peckinpah (1926 - 1984), en 1973.

Binche, com. de Belgique (Hainaut); 34 200 hab. - Célèbre carnaval. - Fortif. (XII^e s.); collégiale St-Ursmer (XII^e s.); hôtel de ville (XV^e-XVI^e s.); musée intern. du Carnaval.

Binchois (Gilles) (Mons, v. 1400 - Soignies, Hainaut, 1460), compositeur franco-flamand (chansons et œuvres religieuses).

Binet (Alfred) (Nice, 1857 - Paris, 1911), médecin français, collab. de Charcot; l'un des fondateurs de la psychologie physiologique. > PSYCHO *Le test de Binet-Simon* fut le premier test d'intelligence (1905).

Bioco ou **Bioko** (anc. *Fernando Poo* ou *Pô*), île volcanique de la Guinée-Équatoriale, près de la côte africaine, au fond du golfe de Guinée; 2 017 km²; env. 100 000 hab.; ch.-l. *Malabo*. - Elle fut découverte par les Portugais en 1470. Elle porta, de 1973 à 1979, le nom de Macias Nguema.

Biot, com. des Alpes-Mar. (arr. de Grasse); 5 584 hab. - Vx village provenç. Église (XII^e et XVI^e s.); poteries, verrie; musée Fernand-Léger.

Biot (Jean-Baptiste) (Paris, 1774 - id., 1862), physicien français. Mathématicien, astronome, il découvrit la polarisation rotatoire de la lumière, réalisa des travaux d'optique, de météorologie, d'électromagnétisme. Acad. fr. (1856).

Birague (René de) (Milan, v. 1507 - Paris, 1583), prélat et homme politique milanais au service de la France, cardinal après son veuvage; un des instigateurs de la Saint-Barthélemy.

Birgitte, V. Brigitte.

Bir Hakeim, local. de Libye où les forces françaises dirigées par Kœnig résistèrent victorieusement aux troupes allemandes de Rommel (27 mai-11 juin 1942).

Birkenau (en pol. *Brezinka*), local. de Pologne, proche d'Auschwitz; un des plus grands camps d'extermination nazis.

Birkenhead, v. et port de G.-B. (Merseyside), sur l'estuaire de la Mersey, en face de Liverpool; 124 000 hab. Constr. navales. Import. centre meunier.

Birmanie (république de l'Union de) (*Union de Myanma* dep. 1989), le plus occidental des États de l'Asie du S.-E., entre l'Inde et le Bangladesh à l'O., la Chine au N., le Laos et la Thaïlande à l'E.; 678 033 km²;

40 800 000 hab., croissance démographique : 2 % par an; cap. *Rangoon* (*Yangoun* dep. 1989). Nature de l'État : rép. socialiste (structure fédérale, parti unique). Langue off. : birman. Monnaie : kyat. Pop. : Birmans (75 %), import. minorités ethniques. Religions : bouddhisme (85 %), christianisme (10 %) et islam (4 %).

Géogr. phys. et hum. - Le cœur du pays est la dépression centrale, densément peuplée (Birmans d'origine mongolo-tibétaine); elle est drainée par l'Irrawady, navigable sur 1 600 km, qui se termine par un puissant delta. Le plateau Shan, à l'E., et le pourtour montagneux du pays sont des régions périphériques, forestières, difficiles à pénétrer, où vivent de nombreuses minorités souvent en rébellion : Karens, Shans, Kachins, Shins, Mòns. Le climat tropical de mousson se dégrade au N. et en altitude. La population est rurale à 75 %.

Écon. - Le riz, base de l'alimentation, est la première culture du pays; hévéa, canne à sucre, coton, sésame sont des produits d'exploitation, auxquels s'ajoutent le teck (1^{er} producteur mondial), un peu de pétrole et de gaz et quelques produits miniers (plomb, cuivre, zinc, étain, tungstène, argent). La culture du pavot, dans le triangle d'or (plateau Shan), donne lieu à une contrebande active (1^{er} prod. mondiale d'opium). Le socialisme autoritaire et autarcique instauré en 1962 a développé pénurie et corruption. La Birmanie fait partie des pays les moins avancés.

Hist. - De multiples petits royaumes (Pyu, Mòn, Pagan) se disputèrent au cours des siècles la plaine centrale et la prééminence politique. Les Brit., au cours de trois guerres, conquièrent le pays, qu'ils annexèrent à l'empire des Indes (1886). Ils en firent une colonie séparée en 1937, reconquise après l'occupation japonaise (1942-1945). U Nu, l'un des artisans de l'indépendance en 1948, Premier ministre (bouddhiste et neutraliste) jusqu'en 1962, fut renversé par le général Ne Win. Celui-ci, chef de l'État jusqu'en 1981, puis démissionnaire, resta maître du parti unique avec lequel il imposa le régime du socialisme national. Il fut contraint de renoncer à ce poste, en juin 1988, par un puissant mouvement populaire, mais les militaires conservèrent cependant le pouvoir. Les partisans de la démocratie continuent d'être durement réprimés : c'est en leur nom que Mme Aung San Suu Kyi* se vit attribuer le prix Nobel de la paix en 1991. À la fin de cette même année, la rébellion et l'exode des populations musulmanes de l'Arakan, État fédéré birman à la frontière du Bangladesh, créaient une grave tension militaire entre les deux pays.

Birmingham, v. de G.-B., ch.-l. des Midlands de l'Ouest; 920 390 hab.; 2^e ville du Royaume-Uni par sa population. Grand centre industr., qui s'est développé dès le XVIII^e s. (bassin houiller, aui. en déclin). Sidérurgie, métall., industr. chim. et textiles.

Birmingham, v. des États-Unis (Alabama), au S. des Appalaches; 279 800 hab. (aggl. urb. 895 200 hab.). Import. centre industr., près de mines de fer et de charbon.

Birobidjan, v. de Russie, au N.-E. de la Chine, sur la ligne du Transsibérien; 80 000 hab.; ch.-l. de la prov. autonome des Juifs, dite aussi *Birobidjan* (210 000 hab.).

Biron (Armand de Gontaut, baron de) (? , 1524 - Épernay, 1592), maréchal de France, servit Henri III et Henri IV, auquel il se rallia. - **Charles de Gontaut**, duc de Biron (? , 1562 - Paris, 1602), fils du préc., maréchal de France, conspira par deux fois contre Henri IV et fut décapité.

Biron (Armand Louis de Gontaut, duc de Lauzun, puis duc de) (Paris, 1747 - id., 1793), lieutenant général (1792). Après son ralliement au parti orléaniste, il commanda (1793) les armées de l'Ouest contre les Vendéens; arrêté en 1793, il fut guillotiné.

Biruni (Abu-r-Rayhan Al-) (*Abu-r-Rayhān Al-Bayrūnī*) (Kāth, Khārezm, 973 - Ghaznī, Afghānistān, 1048), savant arabe, d'origine iranienne; esprit universel et écrivain prolifique, tour à tour géographe, historien, mathématicien et astronome. Il correspondit avec Avicenne.

Biscarrosse, com. des Landes (arr. de Mont-de-Marsan), au nord de l'étang de Biscarrosse; 9 847 hab. Centre d'essais des Landes (engins balistiques). Stat. baln. à *Biscarrosse-Plage*.

Biscaye (en esp. *Vizcaya*), une des prov. basques d'Espagne; 2 217 km²; 1 216 000 hab.; ch.-l. *Bilbao*. Mines de fer. - Rattachée à la Castille en 1379, elle garda jusqu'à la fin du XIX^e s. (après les guerres carlistes) le bénéfice des *fueros*, coutumes écrites garantissant les libertés municipales et provinciales. La Biscaye fut majoritairement républicaine pendant la guerre civile espagnole (bombardement de Guernica).

Bischheim, ch.-l. de cant. du Bas-Rhin (arr. de Strasbourg-Campagne); 16 346 hab. Confiseries; textile.

Bischwiller, ch.-l. de cant. du Bas-Rhin (arr. de Haguenau); 11 092 hab. Confection.

Bisk. V. Biisk.

Biskra, Biskrah ou **Beskra**, v. d'Algérie, au S. du massif des Aurès, dans une grande oasis; ch.-l. de la wilaya du m. nom; 128 920 hab. Comm. des dattes. Tourisme.

Bismarck (archipel), îles de la Mélanésie (Océanie), rattachées à la Papouasie-Nouvelle-Guinée; 400 000 hab.; v. princ. *Rabaul* (île de la Nouvelle-Bretagne). - Colonie allemande de 1885 à 1914, sous tutelle australienne de 1921 à 1975. - L'une des plus importantes zones d'expansion artistique de la Mélanésie. *Nouvelle-Bretagne*: grands masques en écorce confectionnés chez les Sulkas et les Bainings. *Nouvelle-Irlande*: « malangans » (mâts de bois polychromes taillés en ronde bosse), masques et « uli » (petites figurines ou grandes effigies).

Bismarck, v. des États-Unis, cap. de l'État du Dakota du Nord; 44 485 hab.

Bismarck (Otto, prince von) (Schönhausen, près de Potsdam, 1815 - Friedrichsruh, 1898), homme politique prussien, un des fondateurs de l'unité allemande. Président du Conseil en 1863, il voulut assurer à la Prusse le premier rang en Allemagne: il lui donna des moyens de lutte (finances, armée), annexa les duchés danois (1864) et, grâce à la victoire de Sadowa (1866), élimina l'Autriche de la Confédération germanique, dont les États septentrionaux formèrent la Confédération de l'Allemagne du Nord, sous autorité prussienne. Il chercha alors la guerre avec la France qui limitait ses ambitions; la défaite française (1870-1871) permit d'achever l'unité all. Chancelier de l'Empire proclamé à Versailles en 1871, il lutta pour forger un État homogène, en réduisant les particularismes culturels (Kulturkampf) et locaux (assimilation des minorités). Il fit voter d'import. mesures sociales en réponse à l'agitation socialiste, instaura un protectionnisme écon. et fit acquérir à l'Empire ses premières colonies. Par son jeu diplomatique, mené contre la France, il domina les relations européennes, nouant en 1872 l'Entente des trois empereurs (d'Allemagne, d'Autriche, de Russie) et en 1884 la Triple-Alliance, avec l'Autriche et l'Italie. En 1890, le nouvel empereur (1888), Guillaume II, le contraignit à démissionner.

Bissau, cap. et port de la Guinée-Bissau; 110 000 hab. Centre comm.: arachide, huile de palme.

Bissière (Roger) (Villeréal, Lot, 1888 - Marminiac, Lot-et-Garonne, 1964), peintre français; auteur de compositions non figuratives « paysagées » (vitraux, notamment).

B.I.T. (Sigle de *Bureau international du travail*) Organisation dont le siège est à Genève, qui organise et tente de normaliser les conditions de travail dans les différents États représentés.

Bitche, ch.-l. de cant. de la Moselle (arr. de Sarreguemines); 7 338 hab. - Petite place forte connue pour sa résistance aux Autrichiens et aux Prussiens (1793), et aux Prussiens (1870-1871).

Bitynie, anc. roy. du N.-O. de l'Asie Mineure, légué aux Romains par son souverain Nicomède III (75 av. J.-C.). Villes princ.: *Nicée, Nicomédie*.

Bitola ou **Bitolj**, v. de Yougoslavie (Macédoine), à la frontière grecque; 81 000 hab. - De 1916 à 1918, des combats opposèrent Français et Bulgares près de la v., alors nommée *Monastir*.

Biton. V. Cléobis.

Bituriges, peuple de la Gaule indépendante. Un groupe occupait l'Aquitaine actuelle (cap. Burdigala,auj. *Bordeaux*) et l'autre le Berry (cap. Avaricum, devenue Bituriges;auj. *Bourges*).

Biya (Paul) (Mvomékoa, 1933), homme d'État camerounais, prend le pouvoir en 1982, est élu président de la Rép. en 1984 et réélu en 1987.

Bizerte, port de Tunisie, au débouché du lac de Bizerte, relié à la Médit. par un canal; 94 510 hab.; ch.-l. du gouvernorat du m. nom. Raff. de pétrole. - Base navale, française de 1882 (date de sa création) à 1963.

Bizet (Georges) (Paris, 1838 - Bougival, 1875), compositeur français. Charme mélodique, brio de l'instrumentation, « élégance française » caractérisent la *Symphonie en ut* (1855), les *Pêcheurs de perles* (opéra, 1863), la *Jolie Fille de Perth* (opéra, 1866), l'*Arlésienne** (1872) et, surtout, *Carmen** (opéra-comique, 1875). Pour le piano: *Jeux d'enfants* (suite, 1871).

Björnson (Björnstjerne) (Kvikne, 1832 - Paris, 1910), écrivain et journaliste politique norvégien; auteur de contes, romans, poèmes et drames, qui ont contribué à réhabiliter l'histoire du peuple norvégien et à forger son indépendance: *Une faille* (1875), *Au-delà des forces humaines I et II* (1883 et 1895), *Un gant* (1883), *Lorsque fleurit le vin nouveau* (1909). P. Nobel 1903.

Black and Tan Fantasy, composition de Duke Ellington* et Bubber Miley (1927), qui met en valeur le style « oua oua » (utilisation par le trompettiste de la sourdine en caoutchouc). Enregistrement hist. de D. Ellington: 26 oct. 1927.

Blackburn, v. de G.-B. (Lancashire); 88 240 hab. Centre textile important.

Blackett (Patrick Maynard Stuart) (Londres, 1897 - id., 1974), physicien anglais. Il réalisa d'importants travaux sur les rayonnements (cosmiques, notam.). P. Nobel 1948.

Blackpool, port de G.-B. (Lancashire) sur la mer d'Irlande; 148 000 hab. Stat. balnéaire importante.

Blagnac, com. de la Hte-Gar., arr. et aggl. de Toulouse; 17 249 hab. Aéroport. Constr. aéron. Électronique. - Égl. (XIV^e-XV^e s.).

Blagovetchensk, v. de Russie, dans l'Extrême-Orient, à la frontière chinoise; 250 000 hab.; ch.-l. de prov. Métallurgie.

Blake (Robert) (Bridgwater, Somerset, 1599 - Plymouth, 1657), amiral anglais. Il servit sous Cromwell.

Blake (William) (Londres, 1757 - id., 1827), poète, peintre et graveur anglais; visionnaire, romantique et présymboliste: *Chans d'innocence* (1789), *Milton* (1804).

Blanc (cap.) cap. de Mauritanie, près de Nouadhibou.

Blanc (cap.) cap. de Tunisie, au N. de Bizerte.

Blanc (mont), point culminant de l'Europe (4 808 m), dans les Alpes françaises, en Hte-Savoie. Le sommet fut atteint pour la première fois en 1786, par le guide J. Balmat et le docteur Paucard. — **Massif du Mont-Blanc**, massif cristallin traversé par un tunnel routier (11,6 km) reliant la vallée de Chamonix au val d'Aoste.

Blanc (Le), ch.-l. d'arr. de l'Indre; 7 802 hab. Vest. gallo-rom.; chât. partie XII^e s.; égl. XII^e-XV^e s.

Blanc (Louis) (Madrid, 1811 - Cannes, 1882), journaliste et révolutionnaire socialiste français. Doctrinaire dans *Histoire de dix ans* (1841), *le Droit au travail* (1848), il entra dans le Gouvernement provisoire (fév. 1848) et proposa la création d'ateliers, qui, devenus *ateliers* nationaux*, furent un échec. Exilé à Londres (juin 1848-1870), il fut élu à l'Assemblée nationale mais ne rejoignit pas la Commune.

Blanchard (Pierre Blanchard, dit Pierre) (Philippeville, auj. Skikda, Algérie, 1892 - Paris, 1963), acteur français. Son jeu empathique servit des adapt. d'œuvres litt. (*Crime* et Châtiment*, 1935; *l'Homme de nulle part*, 1937; *la Symphonie* pastorale*, 1946).

Blanchard (Jean-Pierre) (Les Andelys, 1753 - Paris, 1809), aéronaute français. Il effectua la première traversée de la Manche en ballon (1785) et expérimenta le parachute avec des animaux. — **Sophie** (Madeleine Sophie Armand, dite) (près de La Rochelle, 1778 - Paris, 1819), épouse du préc. Après avoir accompagné son mari dans ses ascensions, elle périt dans l'explosion d'un ballon.

Blanchard (Raoul) (Orléans, 1877 - Paris, 1965), géographe français. Spécialiste des Alpes et du Canada (où, depuis 1970, le point culminant des Laurentides porte son nom), il publia, en 1911, la première monographie de géographie urbaine (*Grenoble*).

Blanchart (raz), passage au N.-O. du Cotentin, entre le cap de la Hague et l'île d'Aurigny; courants de marée violents et dangereux.

Blanche (mer), mer formée par une partie de la mer de Barents, dans l'océan Arctique, au N. de la Russie. Pêche.

Blanche de Bourgogne (? v. 1296 - abbaye de Maubuisson, 1326), épouse de Charles, comte de la Marche, futur roi de France (Charles IV le Bel); répudiée en 1322.

Blanche de Castille (Palencia, Vieille-Castille, 1188 - Maubuisson, 1252), reine de France, épouse de Louis VIII. Nommée régente à la mort du roi, elle exerça le pouvoir avec autorité pendant la minorité de son fils Louis IX (1226-1234) et lors de la VII^e croisade (1248-1252).

Blanche-Neige, personnage d'un conte des frères Grimm* : une jolie princesse est victime de son envieuse belle-mère qui, après l'avoir fait s'égarer dans un bois, lui donne à croquer une pomme empoisonnée; tombée en léthargie, mais veillée par sept nains, elle est ramenée à la vie par le Prince charmant. > *CINÉ Blanche-Neige et les sept nains* (1938), prem. dessin animé de long métrage produit par Walt Disney.

Blanchot (Maurice) (Quain, Saône-et-Loire, 1907), écrivain français. Son œuvre s'attache aux contradictions et impasses de l'être, du langage, de la communication, de la création littéraire. Romans et récits : *Thomas l'obscur* (1941, puis 1950), *l'Atente*, *l'Oubli* (1962); essais : *la Part du feu* (1949), *l'Espace littéraire* (1955), *le Livre à venir* (1959), *l'Entretien infini* (1969), *le Pas au-delà* (1973).

Blanc-Messnil (Le), ch.-l. de cant. de la Seine-St-Denis (arr. du Raincy), au N.-E. de Paris; 47 093 hab. Constr. élect., électron. Électroménager.

Blanc-Nez (cap), cap du Pas-de-Calais constitué par des falaises crayeuses.

Blandine (sainte) (m. à Lyon, 177), esclave devenue chrétienne, martyrisée avec les autres membres de la jeune Église lyonnaise. Le récit de son martyre, transmis par Eusèbe de Césarée, est historique. Sainte patronne de Lyon.

Blanquefort, ch.-l. de cant. de la Gironde (arr. de Bordeaux); 13 697 hab. Viticulture, négoce du vin, chimie. — Châteaux (fin XIII^e-XV^e s.).

Blanqui (Louis Auguste) (Puget-Théniers, 1805 - Paris, 1881), homme politique et théoricien socialiste français. Il définit l'action révolutionnaire comme la préparation d'un coup d'État permettant d'instaurer une dictature ouvrière. Il fut plusieurs fois emprisonné.

Blantyre, v. du Malawi, ch.-l. de la région du Sud; 400 000 hab. Centre industr. et commercial.

Blasco Ibañez (Vicente) (Valence, 1867 - Menton, 1928), romancier espagnol, réaliste, populiste et régionaliste, avant de prendre un ton plus social et politique : *Arenes sanglantes* (1908), *les Argonautes* (1914-1915), *les Quatre Cavaliers de l'Apocalypse* (1916). Nombre de ses romans furent adaptés au cinéma.

Blasis (Carlo) (Naples, 1795 - Cernobbio, près de Côme, 1878), danseur et chorégraphe italien : *Manuel complet de la danse* (1830).

Blaue Reiter (Der) (*le Cavalier bleu*), groupe d'artistes constitué à Munich en 1910-1911, sans orientation définie. W. Kandinsky, leur chef de file, Fr. Marc et A. Macke réussissent, chacun à sa manière, une synthèse très personnelle des innovations formelles du fauvisme et du cubisme.

Blavet (le), fl. de Bretagne (140 km); naît dans les Côtes-d'Armor; se jette dans l'Atlant., formant avec le Scorff la rade de Lorient.

Blavet (Michel) (Besançon, 1700 - Paris, 1768), flûtiste et compositeur français : sonates pour flûte et opéras bouffes (*le Jaloux corrigé*, 1752).

Blaye, ch.-l. d'arr. de la Gironde, sur la Gironde; 4 413 hab. Vins réputés. — Citadelle de Vauban.

Blériot (Louis) (Cambrai, 1872 - Paris, 1936), aviateur et constructeur d'avions français. Il réalisa la première traversée de la Manche à bord d'un monoplan (1909).

Blessington (Marguerite Power, comtesse de) (Knockbri, Irlande, 1789 - Paris, 1849), romancière irlandaise, peintre de l'aristocratie.

Bleu (fleuve). V. Yangtziang.

Bleuler (Eugen) (Zollikon, près de Zurich, 1857 - id., 1939), psychiatre suisse; il fonda le concept de schizophrénie (1911).

Bleus (les), les soldats républicains (habillés en bleu), par oppos. aux Blancs (royalistes arborant le drapeau blanc), pendant les guerres de Vendée.

Bleus et les Verts (les), les deux grandes factions dans l'Empire byzantin : les premiers représentaient l'aristocratie, les seconds, le parti populaire. Leur conflit culmina aux VI^e et VII^e siècles.

Blida (auj. *El-Boulaïda*), v. d'Algérie, ch.-l. de la wil. du m. nom, au pied de l'Atlas de Blida; 132 270 hab. Centre agricole.

Blier (Bernard) (Buenos Aires, 1916 - Paris, 1989), comédien français. Des talents variés lui permirent de jouer dans plus de 100 films : *Dédée d'Anvers* (1947), *Quai* des Orfèvres* (1947), *les Misérables** (1957), *Mon oncle Benjamin* (1969), *Buffet froid* (1979). — **Bertrand** (Paris, 1939), fils du préc., cinéaste français. Il est l'auteur de films insolents à l'humour cynique : *les*

Valseuses (1972), *Tenue de soirée* (1986), *Trop belle pour toi* (1989), *Merci la vie* (1991).

Blin (Roger) (Neuilly-sur-Seine, 1907 - Paris, 1984), acteur et metteur en scène de théâtre français. Élève et ami d'Antonin Artaud, il révéla, notamment, les œuvres de Beckett (*En attendant Godot*, 1953), Adamov et Genet (*Nègres*, 1959; *les Paravents*, 1965). Il créa, dans des décors dépouillés, un langage gestuel et un langage verbal et vocalique allant du grognement à la phrase hurlée.

Blind River, v. du Canada (Ontario), près du lac Huron; 3 900 hab. Import. gisements d'uranium.

Blitz (le), nom donné aux raids aériens menés par les Allemands contre les villes et les points stratégiques de l'Angleterre pendant la Seconde Guerre mondiale.

Blixen (Karen Dinesen, baronne) (Rungsted, 1885 - id., 1962), romancière danoise. Conteuse à l'imagination fertile, le pastiche lui permet d'exercer son ironie et son scepticisme : *Sept Contes gothiques* (1934, en angl., signés Isak Dinesen), *le Dîner de Babette* (1958); *la Ferme africaine* (1937) est inspiré de son séjour au Kenya.

Bloc des gauches, groupement constitué en juin 1899 par des radicaux et des socialistes, et dirigé par Waldeck-Rousseau, contre les antidreyfusards. Il remporta les élections de 1902, mais les socialistes quittèrent le gov. en 1904. - Ce nom fut également donné au Cartel* des gauches (1924-1926).

Bloch (Oscar) (Le Thillot, Vosges, 1877 - Paris, 1937), linguiste français; auteur, en collaboration avec W. von Wartburg, d'un *Dictionnaire étymologique de la langue française* (1932).

Bloch (Jean, dit Jean-Richard) (Paris, 1884 - id., 1947), écrivain français; auteur d'une fresque « balzacienne » sur une famille juive d'Alsace (*Et C**, 1918). Porteparole de Radio-France à Moscou (1942-1945). Fondateur, avec Romain Rolland, de la revue *Europe* (1922).

Bloch (Ernst) (Ludwigshafen, Allemagne, 1885 - Tübingen, 1977), philosophe allemand. Le thème majeur de l'œuvre, foisonnante, de ce marxiste « libre » est la fonction sociale de l'utopie, moteur du devenir historique des sociétés (*le Principe espérance*, 1954-1959).

Bloch (Marc) (Lyon, 1886 - près de Trévoux, 1944), historien français. Il a profondément influencé l'historiographie française du XX^e s. comme fondateur en 1929, avec L. Febvre*, de la revue *Annales* d'histoire économique et sociale*; comme auteur d'ouvrages fondamentaux sur la société médiévale : *Caractères originaux de l'histoire rurale française* (1931, rééd. 1988); *la Société féodale* (1939-1940); comme précurseur enfin d'une anthropologie politique : *les Rois thaumaturges* (1924). Résistant, il fut fusillé par les nazis.

Blocus continental, ensemble des mesures prises par Napoléon I^{er} en 1806 et 1807 pour ruiner économiquement la G.-B. en interdisant aux navires brit. tous les ports du continent. L'application de ces mesures eut d'import. conséquences écon. pour les États d'Europe et obligea Napoléon à de nouvelles conquêtes destinées à assurer l'efficacité du système, maintenu jusqu'en 1811.

Bloembergen (Nicolaas) (Dordrecht, 1920), physicien américain d'origine néerlandaise. Professeur à Harvard; ses recherches portent notamment sur la résonance magnétique nucléaire et la résonance ferromagnétique. P. Nobel 1981.

Bloemfontein, v. d'Afrique du Sud, cap. de l'État libre d'Orange; 232 980 hab. Raff. de pétrole.

Blois, ch.-l. du dép. de Loir-et-Cher, sur la Loire; 51 549 hab. Chocolaterie, industr. chim., méca.; mat. élect. - Château (XIII^e et XIV^e s., remanié aux XV^e, XVI^e et XVII^e s.) avec façade int. (dite façade François-I^{er}) à escalier à jour; évêché; cath. St-Louis (XVII^e s.); hôtel de ville (XVIII^e s.). - Au XVI^e s. la v. est résidence royale.

Les États généraux y siègèrent en 1576 et 1588. Ceux de 1588 furent marqués par l'assassinat du duc de Guise.

Blok (Alexandre Alexandrovitch) (Saint-Petersbourg, 1880 - id., 1921), poète russe, symboliste (*Vers à la belle dame*, 1904) et chantre de la révolution (*les Douze*, 1918).

Blondel (François) (Ribemont, 1618 - Paris, 1686), architecte français. Auteur d'un *Cours d'architecture* (1675-1683), il construisit la porte St-Denis à Paris (1672).

Blondel (Jacques François) (Rouen, 1705 - Paris, 1774), architecte français; auteur d'un *Cours d'architecture civile* (1771-1777) et des plans d'aménagement des villes de Metz, dont il construisit l'hôtel de ville, et de Strasbourg.

Blondel (Maurice) (Dijon, 1861 - Aix-en-Provence, 1949), philosophe français. Pour ce penseur catholique, la foi véritable est indissociable de l'action effective : *l'Action** (1893), *l'Être et les êtres* (1934), *la Pensée* (1935).

Blondel de Nesle (XII^e s.), trouvère picard; la légende en a fait l'ami et le confident de Richard Cœur de Lion.

Blondin (Antoine) (Paris, 1922 - id., 1991), écrivain français. Appartenant à la génération des « hussards », il promène un regard amusé et tendre sur les événements (*l'Europe buissonnière*, 1949) et les personnages (*Un singe en hiver*, 1959) de sa vie. Ses chroniques du Tour de France cycliste révèlent un maître du calembour.

Bloomfield (Robert) (Huntington, Suffolk, 1766 - Shefford, Bedfordshire, 1823), cordonnier et poète anglais; auteur de chansons populaires, de poèmes (*le Garçon de ferme*, 1800), de contes et d'une comédie pastorale.

Bloomfield (Leonard) (Chicago, 1887 - Newhaven, 1949), linguiste américain; chef de file de l'école distributionnelle : *Introduction à l'étude du langage* (1914), *le Langage* (1933).

Blow (John) (Dans le Nottinghamshire, 1649 - Londres, 1708), compositeur anglais. Il fut organiste de l'abbaye de Westminster (1668), puis maître de musique de la chapelle royale où il eut pour élève Purcell. *Vénus et Adonis* (v. 1682), *Begin the Song* (1684).

Bloy (Léon) (Périgueux, 1846 - Bourg-la-Reine, 1917), romancier et polémiste catholique français. Ses ouvrages (*le Désespéré*, 1886; *la Femme pauvre*, 1897; *l'Inventable*, 1909; *Journal*, 1892-1917) témoignent de sa vie misérable et de sa quête de l'absolu.

Blücher (Gebhard Leberecht, prince Blücher von Wahlstatt) (Rostock, 1742 - Kriebowitz, Silésie, 1819), maréchal prussien. Il se distingua à Leipzig. L'arrivée de ses troupes à Waterloo décida de la défaite française.

Blue Mountains, massif de la Cordillère australienne, à l'O. de Sidney. Tourisme.

Blum (Léon) (Paris, 1872 - Jouy-en-Josas, 1950), homme politique et écrivain français. Chef du parti socialiste S.F.I.O. après le congrès de Tours (1920), il présida deux gov. du Front populaire (1936-1937 et 1938) responsables d'importantes mesures sociales. Les Allemands le déportèrent en 1943. D'oct. 1946 à janv. 1947, il fut président du Conseil au sein d'un gov. socialiste homogène.

Blumenbach (Johann Friedrich) (Gotha, 1752 - Göttingen, 1840), anthropologue allemand. Il classa les hommes en cinq races : blanche, jaune, noire, rouge et malaise.

Boabdil (n. déformé de 'Abū 'Abdallah) (m. au Maroc apr. 1492), dernier roi maure de Grenade, sous le nom de Muhammad XI (1482-1483, puis 1486-1492), chassé d'Espagne par Ferdinand et Isabelle en 1492.

Boadicée ou **Boudicca** (m. en 61 apr. J.-C.), reine des Iceniens (Grande-Bretagne actuelle) qui entra en

lutte contre les Romains; vaincue par eux, elle s'empoisonna.

Boas (Franz) (Minden, Westphalie, 1858 - New York, 1942), ethnologue américain d'origine all. Spécialiste des Eskimos et des Kwakiutls (Colombie britannique), il est l'un des fondateurs de l'anthropologie américaine.

Boa Vista, v. du Brésil, cap. du territoire de Roraima; 66 000 hab.

Bobadilla (Francisco de) (m. en 1502), gouverneur espagnol des Indes occid. Il succéda à Ch. Colomb, accusé de ménager les indigènes (1499). Il mourut en mer.

Bobèche (Mandelard, dit) (Paris, 1791 - ?, apr. 1840), pitre de théâtre, célèbre sous l'Empire et la Restauration.

Bobet (Louis, dit Louison) (Saint-Méen-le-Grand, 1925 - Biarritz, 1983), coureur cycliste français. Routier complet, il remporta à trois reprises le Tour de France (1953 à 1955) et fut champion du monde sur route (1954).

Bobigny, ch.-l. du dép. de la Seine-St-Denis, dans la banlieue N.-E. de Paris; 44 881 hab. Centre admin. Pape-terie, peintures, etc.

Bobo(s), ensemble de populations africaines voltaïques pratiquant l'agric., la chasse et la pêche. L'art des Bobos est essentiellement représenté par des masques polychromes « à lame » (surmontés d'une palette de bois de 1 à 5 m).

Bobo-Dioulasso, v. du Burkina Faso; 231 160 hab.; ch.-l. de prov. Centre agric. La v. est reliée par voie ferrée à Ouagadougou et à Abidjan.

Bobrouïsk, v. de Biélorussie, sur la Berezina; 223 000 hab. Industr. alim. et du bois.

Boccace (Giovanni Boccaccio, dit en franç.) (Florence ou Certaldo, 1313 - Certaldo, 1375), écrivain italien; il a donné ses lettres de noblesse à la prose italienne dans un recueil de cent nouvelles, groupées en dix journées de récit : le *Décameron* (publié v. 1348-1353), tableau des mœurs (souvent licencieuses) de son époque. Prolifique, il a laissé des poèmes épiques allégoriques et de nombreux ouvrages en latin : *De claris mulieribus* (« Des femmes de renom », v. 1360).

Boccardor (Domenico Bernabei, dit Domenico da Cortona ou le) (Cortone, ? - Paris, v. 1549), architecte italien. On lui doit les premiers plans du chât. de Chambord et les plans de l'ancien hôtel de ville de Paris (1533).

Boccherini (Luigi) (Lucques, 1743 - Madrid, 1805), compositeur et violoncelliste italien. Il aborda tous les genres musicaux : musique de chambre, symphonies, concertos, etc.

Bocchoris ou **Bokénranef** (Égypte, VIII^e s. av. J.-C.), pharaon égyptien, fondateur de la XXIV^e dynastie.

Bocchus (II^e s. av. J.-C.), roi de Maurétanie, beau-père de Jugurtha, avec qui il combattit les Romains et qui il livra ensuite à Sylla (105 av. J.-C.).

Bocconi (Umberto) (Reggio di Calabria, 1882 - Sorte, près de Vérone, 1916), peintre et sculpteur futuriste italien.

Bochimans. V. Boschimans.

Bochum, v. d'All. (R.F.A.) (Rhén.-du-N.-Westphalie); 381 220 hab. Houille, sidérurgie, constr. méca., industr. chim. - Université.

Böcklin (Arnold) (Bâle, 1827 - Fiesole, 1901), peintre symboliste suisse (*l'Île des morts*, 1880).

Bode (Johann Elert) (Hambourg, 1747 - Berlin, 1826), astronome allemand. Il a repris la relation découverte

par le mathématicien allemand Wolf en 1741 et confirmée par J.D. Titius en 1772, appelée auj. *loi de Bode-Titius* : la distance d'une planète au Soleil peut approximativement se calculer par la formule $d = 0,4 + (0,3 \cdot 2^{n-1})$, d étant exprimée en unités astronomiques et n étant le rang de la planète (0 pour Mercure, la plus proche du Soleil, et 9 pour Pluton); la relation est exacte jusqu'à $n = 7$ (Uranus).

Bodel (Jean). V. Jean Bodel.

Bodin (Jean) (Angers, 1530 - Laon, 1596), philosophe, magistrat et économiste français. Son traité *les Six Livres de la République* (1576) fait l'apologie de la monarchie absolue, affirmant, contre Machiavel, l'importance de la justice.

Bodléienne (bibliothèque), bibliothèque* fondée à Oxford en 1602 par Sir Thomas Bodley (1545 - 1613) à partir d'un fonds anc., fortement enrichi.

Bodmer (Johann Jakob) (Greifensee, 1698 - Zurich, 1783), écrivain et critique suisse. Auteur d'un *Traité critique du merveilleux dans la poésie* (1740), il publia une partie des *Nibelungen* (1757).

Bodoni (Giambattista) (Saluces, 1740 - Parme, 1813), imprimeur italien. Ses éditions des classiques grecs et latins sont célèbres.

Body and Soul, composition de Heyman, Sour, Eytou et Green (1930). La version enregistrée (11 oct. 1939) par Coleman Hawkins* est l'un des grands « classiques » du jazz.

Boèce (Anicius Manlius Torquatus Severinus Boetius) (Rome, v. 480 - près de Pavie, v. 524), philosophe et homme politique latin. Ministre de Théodoric, accusé de complot, il fut jeté en prison, où il écrivit, sur le modèle augustinien des *Confessions*, un dialogue, *De la consolation* de la philosophie*. Il mourut sous la torture.

Bœgner (Marc) (Épinal, 1881 - Paris, 1970), pasteur français; président du Conseil œcuménique des Églises (1948-1954). Acad. fr. (1962).

Boehm (Theobald) (Munich, 1794 - id., 1881), flûtiste bavarois; inventeur d'un système simplifiant le doigté de la flûte et de la clarinette.

Boehme ou **Böhme** (Jakob) (Alteisenberg, près de Görlitz, 1575 - Görlitz, 1624), philosophe mystique allemand. Il soutient que tout provient de Dieu, les contraires notam. : *l'Aurore à son lever* (1612), *Mysterium Magnum* (1623).

Boeing Company, société aéronautique américaine fondée en 1934.

Boëly (Alexandre Pierre François) (Versailles, 1785 - Paris, 1858), compositeur français. Il composa pour le piano et l'orgue, en s'inspirant de J.S. Bach.

Boerhaave (Herman) (Voorhout, près de Leyde, 1668 - Leyde, 1738), philosophe, médecin et naturaliste néerlandais. Il établit une classification des phanérogrames.

Boers (mot néerl. : « paysans »), nom donné aux colons (néerl. en majorité, et protestants français émigrés après la révocation de l'édit de Nantes) qui s'installèrent après 1652 dans la rég. du Cap. Fuyant l'occupation brit., ils chassèrent de leurs terres les habitants noirs et fondèrent les États d'Orange et du Transvaal (1836-1852). Leur refus de l'hégémonie brit. provoqua la *guerre des Boers* (1899-1902). En 1910, les colonies boers jointes aux colonies brit. du Cap et du Natal formèrent l'Union sud-africaine. L'esprit « boer » imprègne toujours la vie de l'Afrique du Sud.

Bœuf sur le toit (le), pantomime-ballet de Darius Milhaud (op. 58 a, 1919) sur un scénario de Cocteau; ce *Cinéma-fantaisie sur des airs sud-américains* (autre titre de l'œuvre) use du folklore brésilien et de la polytonalité.

Boétie (Étienne de La). V. La Boétie.

Boffrand (Germain) (Nantes, 1667 - Paris, 1754), architecte et décorateur français. Élève de J. Hardouin-Mansart, il intégra le style rocaille à l'architecture classique, en partic. au château de Lunéville (1702-1706) et à Paris : hôtels d'Amelot de Gournay (1695), de Torcy (1714), de Soubise (1735-1740).

Bofill (Ricardo) (Barcelone, 1939), architecte espagnol dont les constructions importantes, consacrées à l'habitat collectif, font référence au passé monumental de l'Europe méditerranéenne (Antiquité romaine et époque baroque notam.) : ensemble *Antigone* (Montpellier).

Bogarde (Derek Van den Bogaerde, dit Dirk) (Hampstead, Angleterre, 1920), acteur britannique ; jeune premier des années 50, il aborde ensuite des rôles complexes et sulfureux : *The Servant** (1963) ; *Mort* à Venise* (1971) ; *Portier de nuit* (1974) ; *Daddy Nostalgie* (1990).

Bogart (Humphrey De Forest) (New York, 1899 - Hollywood, 1957), acteur de cinéma américain. Interprétant des rôles de gangster, de détective et d'aventurier, il devint un mythe du cinéma : *le Faucon maltais* (1942), *Casablanca* (1942), *le Port de l'angoisse* (1944), *le Grand Sommeil* (1946), *African Queen* (1952).

Boğazkale ou **Boğazköy**, site archéol. de Turquie, près d'Ankara : ruines de Hattousa, cap. de l'Empire hittite.

Bogomoletz ou **Bogomolets** (Alexandre Alexandrovitch) (Kiev, 1881 - id., 1946), biologiste soviétique. Le sérum qu'il a mis au point à partir de tissus humains injectés à un cheval consolide les tissus et pourrait combattre la sénescence.

Bogor (anc. *Buitenzorg*), v. d'Indonésie (île de Java) ; 247 410 hab. Jardin botanique.

Bogotá, cap. de la Colombie, dans les Andes, à 2 600 m d'alt. ; aggl. urb. 3 974 810 hab. Grand centre financier, industr., culturel. - La v., fondée en 1538 par les Espagnols, sur le site de Bacatá, foyer des Indiens Chibchas, fut la cap. de l'*Audiencia* puis de la vice-royauté de Nouvelle-Grenade (1549-1819). - Université, musée de l'or.

Bohai (anc. *Petchili*), vaste golfe de la mer Jaune, au N. de la péninsule du Shandong, dans lequel se jette le Huanghe.

Bohême (en tchèque *Čechy*), partie occid. de la Tchécoslovaquie, où se trouve la cap. *Prague*. Elle forme un quadrilatère bordé par des massifs hercyniens rajeunis. Au N.-O., le lignite des monts Métallifères est à l'origine d'une import. industr. diversifiée. Le plateau intérieur est drainé, au N.-E., par l'Elbe (riche plaine du Polabí : céréales, betterave à sucre, élevage). À l'O., le bassin de Plzeň est très industrialisé. Le climat est continental. - La Bohême, peuplée par les Slaves tchèques évangélisés au IX^e s., forma un duché, électoral d'Empire en 1114, puis un royaume héréditaire (1198). Aux Premylides (X^e s. - 1306) succédèrent les Luxembourg, qui s'éteignirent en 1437. La réforme religieuse de Jan Hus (XV^e s.) entraîna une grave crise polit. Avec l'élection comme roi de Ferdinand I^{er}, frère de Charles Quint, les Habsbourg d'Autriche devinrent rois de Bohême de 1526 à 1918. Ils luttèrent contre le protestantisme et germanisèrent le pays, qui perdit toute autonomie (XVI^e-XVII^e s.) entraîna une puissante esprit nationaliste. Le traité de Saint-Germain-en-Laye (1919) engloba la Bohême dans le nouvel État tchécoslovaque.

Bohème (la), opéra en 4 actes de Puccini (1896), livret de G. Giacosa et L. Illica, d'après les *Scènes* de la vie de bohème*, roman (1847) et pièce (1851) de H. Murger. > ONÉ Film de Comencini (1987), d'après Puccini.

Bohémond I^{er} (? , v. 1050 - Canossa, 1111), un des chefs de la 1^{re} croisade. Il fonda la principauté

d'Antioche, dont il s'était emparé en 1098. La dynastie des Bohémond s'éteignit en 1287.

Böhm (Karl) (Graz, 1894 - Salzbourg, 1981), chef d'orchestre autrichien. Élève de B. Walter et ami de R. Strauss, il dirigea les orchestres des opéras de Vienne, de Salzbourg et de Bayreuth. Il fut un éminent interprète de Mozart.

Bohème (Jakob). V. Boehme.

Bohr (Niels) (Copenhague, 1885 - id., 1962), physicien danois ; il appliqua la théorie quantique à l'atome, dont il conçut un modèle planétaire. P. Nobel 1922. - **Aage** (Copenhague, 1922), physicien danois, fils du préc. ; il reçut le P. Nobel en 1975 pour ses travaux sur le noyau de l'atome.

Boiardo (Matteo Maria) (Scandiano, v. 1441 - Reggio nell'Emilia, 1494), poète italien ; *Roland* amoureux* (1476 à 1492), vaste épopée chevaleresque.

Boieldieu (François Adrien) (Rouen, 1775 - Jarcy, Seine-et-Oise, 1834), compositeur français. Il est l'un des premiers maîtres de l'opéra-comique français : *le Calife de Bagdad* (1800), *la Dame blanche* (1825).

Boïens ou **Boïes**, peuple celtique qui, entre le V^e et le I^{er} s. av. J.-C., occupa des territ. de l'actuelle Bohême, à laquelle ils donnèrent leur nom, jusqu'en Italie du N. et en Gaule (Bourbonnais, Gascogne).

Boileau (Nicolas, dit Boileau-Despréaux) (Paris, 1636 - id., 1711), écrivain français. Ses *Satires* (1660-1667, 1694, 1701 et 1711), ses *Épîtres* (1669 à 1695) et surtout son *Art* poétique* (1674) font de lui le grand théoricien de l'art classique au XVII^e s. V. aussi *Lutrin* (le). Les *Reflexions sur Longin* (1694 et 1710), en prose, prennent, contre Perrault, le parti des Anciens*. Il fut l'ami de Racine et de Molière, et historiographe du roi (1677). Acad. fr. (1684).

Boischaut, rég. du S. du Berry, dans les dép. de l'Indre et du Cher. Élevage.

Bois-Colombes, ch.-l. de cant. des Hauts-de-Seine (arr. de Nanterre), dans la banlieue N.-O. de Paris ; 24 500 hab. Constructions aéronautiques.

Bois-d'Arcy, com. des Yvelines (arr. de Versailles) ; 12 717 hab. Méca. de précision. - Centre national de la cinématographie (service des archives du film).

Boise City, v. des É.-U., cap. de l'Idaho ; 107 200 hab. Centre admin. et économique.

Bois-le-Duc (en néerl. *'s-Hertogenbosch*), v. des Pays-Bas, au confl. de l'Aa et de la Dommel, affl. de la Meuse ; 89 600 hab. ; ch.-l. du Brabant-Septentrional. Brasseries. Industr. text., méca., chim. ; activités portuaires. - Cath. goth. - La v. fut française de 1794 à 1814.

Boismortier (Joseph Bodin de) (Thionville, 1689 - Paris, 1755), compositeur français : concertos, cantates, sonates, opéras-ballets (*Daphnis et Chloé*, 1747).

Boisrobert (François Le Métel, seigneur de) (Caen, 1592 - Paris, 1662), poète français. Protégé de Richelieu, il joua un rôle important dans la création de l'Académie française.

Boissière (Jean-Baptiste) (Valognes, 1806 - Paris, 1885), lexicographe français : *Dictionnaire analogique de la langue française* (1862).

Boissy d'Anglas (François, comte de) (Saint-Jean-Chambre, Ardèche, 1756 - Paris, 1826), homme politique français. Président de la Convention après Thermidor, il se rallia à l'Empire puis à Louis XVIII.

Boissy-Saint-Léger, ch.-l. de cant. du Val-de-Marne (arr. de Créteil) ; 15 170 hab. Centre résidentiel.

Boiste (Claude) (Paris, 1765 - Ivry-sur-Seine, 1824), lexicographe ; auteur d'un *Dictionnaire universel de la langue française* (prem. édition, 1800).

Boito (Arrigo) (Padoue, 1842 - Milan, 1918), compositeur et écrivain italien. Il est l'auteur de l'opéra *Mefistofele* (1868), des livrets d'*Otello* et de *Falstaff* pour Verdi.

Bojer (Johan) (Orkanger, près de Trondheim, 1872 - Oslo, 1959), écrivain norvégien. Ses romans la *Grande Faim* (1916), *le Dernier Viking* (1921), *Gens de la côte* (1929) se rattachent à la tradition naturaliste.

Bokassa (Jean Bedel) (Bobangui, Zaïre, 1921), homme politique centrafricain. Président de la Rép. en 1966 (à la suite d'un coup d'État), président à vie en 1972; en déc. 1976 il fit de son pays un empire et prit le titre de Bokassa I^{er}. Il fut renversé en sept. 1979, à la suite d'un massacre d'écoliers auquel il aurait participé. Condamné à mort par la Cour criminelle de Bangui en 1987, sa peine a été commuée en travaux forcés à perpétuité.

Bokénranef. V. Bocchoris.

Boksburg, v. d'Afrique du Sud (Transvaal); 162 890 hab. Mines d'or, houillères.

Bolbec, ch.-l. de cant. de la Seine-Mar. (arr. du Havre), dans le pays de Caux; 12 505 hab. Prod. pharm. Fonderies.

Bolchoï, théâtre de Moscou construit en 1824, détruit par un incendie (1853), puis reconstruit en 1856 par Alberto Cavos. Il est célèbre par ses ballets et sa troupe d'opéra.

Boldini (Giovanni) (Ferrare, 1842 - Paris, 1931), peintre italien. Il connut le succès comme portraitiste de célébrités parisiennes.

Boléro, composition orchestrale de Ravel (1928) écrite pour la danseuse et mécène Ida Rubinstein. En superposant progressivement différents instr., l'œuvre répète sur un rythme immuable un thème unique de 16 mesures.

Boleslas (en polonais *Boleslaw*), nom de cinq ducs et rois de Pologne (le premier fut duc de Pologne en 992, roi en 1025).

Bolingbroke (Henry Saint John, vicomte) (Battersea, Surrey, 1678 - id., 1751), homme politique et écrivain anglais. Leader des tories au début du XVIII^e s., il signa la paix d'Utrecht (1713), fut exilé en France (1715-1723) et lutta en vain contre Walpole.

Bolívar (Simón) (Caracas, 1783 - Santa Marta, Colombie, 1830), général et homme politique sud-américain. Principal protagoniste des guerres d'Indépendance des colonies espagnoles d'Amérique du Sud, il essaya d'abord plusieurs échecs (1811-1814). Après la victoire de Bayacá (1819), il fit proclamer la rép. de Grande-Colombie (Nouvelle-Grenade, Venezuela et, en 1822, Équateur) et libéra par la suite les États actuels de Colombie, de Bolivie et du Pérou. Impuissant à unifier l'Amérique latine (le congrès de Panamá, qu'il convoqua en 1826, fut un échec, accusé de vouloir la dominer, il se retira et mourut désespéré.

Bolivie (république de) (*República Boliviana*). État d'Amérique du Sud, entouré par le Brésil, le Pérou, le Chili, l'Argentine et le Paraguay; 1 098 581 km²; 6 611 383 hab.; cap. gov. *La Paz*; cap. admin. *Sucre*. Nature de l'État : rép. de type présidentiel. Langue off. : espagnol. Monnaie : boliviano. Population : Indiens (maj., Aymaras sur les hauts plateaux, Quechuas dans les vallées), métis (27 %) et Blancs. Relig. : cathol.

Géogr. phys. et hum. - À l'O., la Bolivie andine, au climat tropical d'altitude, est formée de chaînes élevées encadrant un haut plateau (4 000 m) parsemé de lacs : l'Altiplano (80 % des habitants du pays vivent dans les vallées et le plateau central de cette région). À l'E., les bas pays chauds et humides de l'Orient (70 % du territoire et 20 % de la population) appartiennent aux bassins de l'Amazone et du Paraguay; l'occupation

humaine y progresse avec la colonisation agraire et l'exploitation pétrolière. La population, citadine à 50 %, est en croissance rapide.

Écon. - L'agriculture occupe la moitié de la pop. active : maïs, canne à sucre, pomme de terre, café, coton et la coca (dont la contrebande constitue sans doute la première source de revenus du pays). Gaz naturel, étain, zinc et argent représentent plus de 75 % des exportations légales. La crise des années 80 a été douloureuse : baisse des cours des matières premières, endettement important, effondrement de la monnaie (le peso a été remplacé par le boliviano en 1987). Les mesures d'austérité préconisées par le F.M.I. ont permis de maîtriser l'inflation et de réduire la dette, mais ont renforcé l'agitation sociale.

Hist. - Le Haut-Pérou précolombien (qui comprenait la Bolivie actuelle) fut surtout peuplé par les Aymaras (civilisation de Tiahuacanaco, X^e-XIII^e s.). Il fit partie de l'Empire inca jusqu'à la conquête espagnole (1538). Les mines d'argent du Potosi, exploitées dès 1545, enrichirent l'Europe pendant un siècle et demi; le travail forcé y provoqua la mort de milliers d'Indiens. Après de nombreux soulèvements entre le XVI^e et le XVIII^e s., la guerre de libération aboutit en 1825 à la fondation de la république par Bolívar et Sucre, son lieutenant. Dès lors, l'histoire bolivienne est jalonnée par les coups d'État, les massacres de paysans et de mineurs par l'armée, les guerres contre les pays voisins qui firent perdre au pays plus de la moitié de son territoire : la façade maritime fut cédée au Chili (guerre du Pacifique, 1879-1894), le Chaco au Paraguay (1935). Après le gouvernement civil de V. Paz Estenssoro (1952-1964), qui effectua la nationalisation des mines et la réforme agraire, les dictatures militaires se sont succédées. Le mouvement de guérilla fondé par E. «Che» Guevara (tué en 1967) fut anéanti. Les électeurs de 1982 ont rendu le pouvoir aux civils (H. Siles Zuazo de 1982 à 1985, V. Paz Estenssoro de 1985 à 1989, puis J. Paz Zamora). L'état de siège a été décrété en 1989 pour enroiser l'agitation sociale.

Böll (Heinrich) (Cologne, 1917 - Bornheim, 1985), écrivain allemand. Peintre de l'Allemagne de «l'année zéro» (*Retenez chez vous, Bogner, 1953*) et du «miracle économique» (*Portrait de groupe avec dame, 1971*), contempteur de la bonne conscience bourgeoise (*Honneur perdu de Katharina Blum, 1974*), ce romancier et nouvelliste fut aussi un ardent pamphlétaire, qui défendit souvent à contre-courant les droits de l'individu. P. Nobel 1972.

Bollée (Amédée) (Le Mans, 1844 - Paris, 1917), constructeur français d'automobiles (à vapeur). Ses fils, **Léon** (Le Mans, 1870 - Neuilly-sur-Seine, 1913) et **Amédée** (Le Mans, 1872 - id., 1926), poursuivirent son œuvre.

Bollène, ch.-l. de cant. du Vaucluse (arr. d'Avignon); 13 981 hab. Centr. hydroél. sur un canal de dérivation du Rhône, qui relie Donzère à Mondragon.

Bologne, v. d'Italie; 445 140 hab.; ch.-l. de l'Émilie-Romagne. Industr. alim., métall., chim. - Archevêché. - Très anc. université (XII^e s.); foyer artistique dès le XVI^e s. (école de Bologne : les Carrache, le Dominiquin, etc). Mon. du Moyen Âge et de la Renaissance (portiques). - En 1516, un concordat entre le pape Léon X et François I^{er}, maintenu jusqu'en 1790, y régla le statut de l'Église de France.

Boltanski (Christian) (Paris, 1944), artiste français. Des objets évoquant des souvenirs imaginaires ou réels (livres, cahiers d'écolier, photos, etc.) recréent poétiquement les réalités de sa prime jeunesse.

Bologne (Jean de). V. Giambologna.

Bolton, v. de G.-B. (Greater Manchester); 147 000 hab. Grand centre textile.

Boltzmann (Ludwig) (Vienne, 1844 - Duino, près de Trieste, 1906), physicien autrichien; pionnier de la thermodynamique. \triangleright *Phys* La constante de Boltzmann (k) est le quotient R/N , R étant la constante des gaz parfaits, et N le nombre d'Avogadro; $k = 1,38066 \cdot 10^{-23}$ joule par kelvin.

Bolzano (en all. *Bozen*), v. d'Italie (Haut-Adige); 102 830 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Centre touristique. Métall. de l'aluminium, du fer. Centrale électr. - Mon. médiévaux.

Bolzano (Bernhard) (Prague, 1781 - id., 1848), logicien et mathématicien tchèque d'origine italienne. Sa philosophie logique a influencé Husserl.

Bombay, deuxième ville et premier port de l'Inde; cap. du Mahārāshtra, sur la côte ouest du Dekkan; 8 243 410 hab. La riche communauté parsi et les Brit. firent de la ville un grand centre écon. L'E. (docks, usines, quartiers pop.) s'oppose à l'O., sur la baie (quartiers riches de Marine Drive et de Malabar Hill); le N., plus industriel, attire la masse des déshérités. Très import. centre d'industr. text.; raff. de pétrole; industr. chim.; aciéries; constr. mécaniques et navales. Aéroport. - Le développement de la ville commença au XVII^e s. (possession de la Compagnie des Indes orient. de 1668 à 1783).

Bon (cap), cap au N.-E. de la Tunisie (gouvernorat de Nabeul); région extrêmement fertile.

Bonald (Louis, vicomte de) (Millau, 1754 - id., 1840), philosophe et homme politique français. Catholique, monarchiste, il combattit les idées du XVIII^e s. et de la Révolution: *Théorie du pouvoir politique et religieux* (1796).

Bonaparte (à l'origine *Buonaparte*), famille française originaire d'Italie et établie en Corse au XVI^e s. - **Charles Marie** (Ajaccio, 1746 - Montpellier, 1785), avocat corse, époux de **Maria Letizia Ramolino** (Ajaccio, 1750 - Rome, 1836), qui eut sous l'Empire le titre de Madame Mère. De cette union, huit enfants survécurent: - **Joseph** (Corte, 1768 - Florence, 1844), roi de Naples de 1806 à 1808, roi d'Espagne de 1808 à 1813. - **Napoléon** (V. Napoléon I^{er}). - **Lucien** (Ajaccio, 1775 - Viterbe, 1840), président du Conseil des Cinq-Cents, joua un rôle décisif lors du coup d'État du 18 Brumaire. Il fut prince de Canino. - **Maria-Anna**, dite Élisabeth (Ajaccio, 1777 - Trieste, 1820), épouse de Félix Bacciochi; elle fut princesse de Lucques et de Piombino, puis grande-duchesse de Toscane. - **Louis** (Ajaccio, 1778 - Livourne, 1846), époux d'Hortense de Beauharnais, roi de Hollande de 1806 à 1810, père de Louis Napoléon (V. Napoléon III). - **Marie-Paulette**, dite Pauline (Ajaccio, 1780 - Florence, 1825), veuve du général Leclerc en 1802, épouse du prince Borghèse en 1803, duchesse de Guastalla en 1806. - **Maria-Annonciade**, dite Caroline (Ajaccio, 1782 - Florence, 1839), épouse de Joachim Murat, qui devint grand-duc de Berg et de Clèves, puis roi de Naples de 1808 à 1815. - **Jérôme** (Ajaccio, 1784 - Villegenis, Seine-et-Oise, 1860), roi de Westphalie de 1807 à 1813, épousa en secondes noces Catherine de Wurtemberg (1807). Il devint maréchal de France en 1850. Sa fille, la princesse **Mathilde** (Trieste, 1820 - Paris, 1904), tint à Paris un salon brillant. - L'actuel prince Napoléon (Bruxelles, 1914) est issu de la branche de Jérôme.

Bonaparte (princesse Georges de Grèce et de Danemark, née Marie) (Saint-Cloud, 1882 - id., 1962), psychanalyste française. Élève de Freud, dont elle fut l'exégète, elle est la cofondatrice de la Société psychanalytique de Paris (1926): *la Sexualité de la femme* (1951).

Bonaventure (Giovanni Fidanza, saint) (Bagnoregio, Ombrine, 1217 - Lyon, 1274), théologien italien; il fut surnommé le Docteur séraphique. Ministre général de l'ordre des Franciscaïns (1257), cardinal (1273), légat du

pape Grégoire X au concile de Lyon (1274), il est aimé d'inspiration augustiniennne (*le Chemin de l'âme vers Dieu*, 1259).

Bonaviri (Giuseppe) (Mineo, Catane, 1924), médecin et écrivain italien. Ses poèmes et ses romans chantent une Sicile immémoriale et fantastique: *le Fleuve de pierre* (1964), *Dolcissimo* (1978).

Bonchamp (Charles, marquis de) (Juvareil, Anjou, 1760 - Saint-Florent-le-Vieil, 1793), chef vendéen. Mortellement blessé devant Cholet, il aurait, avant de mourir, obtenu la grâce de 4000 prisonniers républicains.

Bond (James), héros d'une série de romans d'espionnage dus à l'écrivain anglais Ian Lancaster Fleming (1908-1964), publiés seulement à partir de 1953 (*Casino royal*). Agent secret 007, Bond mêle distinction et mufle, insouciance et énergie. \triangleright *CMÉ* Dep. 1962 (*James Bond 007 contre Docteur No*), l'agent secret a été interprété notam. par Sean Connery, Roger Moore (né en 1928), Timothy Dalton (né en 1946).

Bondy, ch.-l. de cant. de la Seine-St-Denis (arr. de Bobigny), au N.-E. de Paris, sur le canal de l'Ourcq; 46 880 hab. Electroménager. - Sa forêt, auj. disparue, fut un repaire de brigands.

Bône. V. Annaba.

Bongo (Albert Bernard, puis Omar) (Lewai, région de Franceville, 1935), homme politique gabonais; président de la Rép. depuis 1967.

Bonheur (Marie Rosalie, dite Rosa) (Bordeaux, 1822 - By, Seine-et-Marne, 1899), peintre français; auteur académique de scènes rustiques et animalières.

Bonhoeffer (Dietrich) (Breslau, 1906 - camp de concentration de Flossenbürg, 1945), pasteur et théologien allemand. Âme de la résistance de l'Église protestante au nazisme. Arrêté en 1943, il fut exécuté en 1945. Ses lettres de prison (*Résistance et soumission*, posth., 1951) eurent un grand retentissement.

Bonhomme (col du), col des Alpes (2 329 m), en Haute-Savoie, reliant la vallée de l'Arve à celle de l'Isère.

Bonhomme (col du), col des Vosges (949 m), reliant Saint-Dié à Colmar.

Boniface (saint) (Devon, v. 675 - Dokkum, Frise, 754). Archevêque, apôtre de la Germanie. Il évangélisa la Frise, puis la Germanie (Bavière, Thuringe et Hesse, où il fonda l'abbaye de Fulda). Assassiné en Frise, il fut enseveli à Fulda.

Boniface, nom de neuf papes. - **Boniface I^{er}** (saint), pape de 418 à 422. - **Boniface II**, pape de 530 à 532. - **Boniface III**, pape en 607. - **Boniface IV** (saint), pape de 608 à 615. - **Boniface V**, pape de 619 à 625. - **Boniface VI**, pape (quinze jours) en 896. - **Boniface VII** (Francon), pape en 974 et de 984 à 985. Il n'est pas reconnu comme pape par l'Église catholique. - **Boniface VIII** (Benedetto Caetani) (Anagni, v. 1235 - Rome, 1303), pape de 1294 à 1303; il eut de violents démêlés avec Philippe IV le Bel. - **Boniface IX** (Pietro Tomacelli) (Naples, v. 1355 - Rome, 1404), pape de 1389 à 1404.

Bonifacio, ch.-l. de cant. de la Corse-du-Sud (arr. de Sartène), sur la Médit.; 2 701 hab. La v. se trouve à 12 km de la Sardaigne, dont la sépare le *détroit* (ou *bouches*) de Bonifacio. - Dans la v. haute (enceinte fortif. du XVI^e s.), égl. romane Sainte-Marie-Majeure (remaniée) et citadelle avec égl. Saint-Dominique (XIII^e-XIV^e s.).

Bonington (Richard Parkes) (Arnold, près de Nottingham, 1802 - Londres, 1828), peintre et aquarelliste anglais. Il fut un précurseur de l'impressionnisme.

Bonivard (François de) (Seyssel, 1493 - Genève, 1570), patriote genevois. Retenu prisonnier six ans (1530-1536) par le duc de Savoie, au château de Chillon,

il fut délivré par les Bernois. Byron en fit le héros de son poème *le Prisonnier de Chillon* (1816).

Bonn, anc. cap. de la R.F.A. (Rhén-du-N.-Westphalie), sur le Rhin; 288 000 hab. Port fluvial. Ville résidentielle et universitaire. - Collégiale romane (XI^e-XIII^e s., cloître du XII^e s.). Maison natale de Beethoven; musées.

Bonnard (Pierre) (Fontenay-aux-Roses, 1867 - Le Cannet, 1947), peintre, graveur et affichiste français. Il fit de la couleur la marque lyrique, intimiste et sensuelle du monde sensible (*Nu à contre-jour, la Dame aux chats*).

Bonnassie (Pierre) (Rignac, Lot, 1932), historien français qui a étudié la genèse du régime féodal dans les régions méridionales : *la Catalogne du milieu du X^e siècle à la fin du XI^e siècle* (1975-1976); *From Slavery to Feudalism in South Western Europe* (1991).

Bonnat (Léon) (Bayonne, 1833 - Monchy-Saint-Éloi, Oise, 1922), peintre académique et grand collectionneur français.

Bonne Âme de Sé-Tchouan (la), parabole dramatique de Brecht (1948) en un prologue, 10 parties (insérant 7 intermèdes) et un épilogue : peut-on pratiquer la bonté (« ne laisser périr personne, et non plus soi-même ») au sein d'une société corrompue par l'argent ?

Bonne-Espérance (cap de), pointe mérid. de l'Afrique, découverte en 1487 par Bartolomeu Dias, qui l'appela *cap des Tempêtes*. En 1497 Vasco de Gama le doubla.

Bonnefoy (Yves) (Tours, 1923), poète français. Son œuvre est une réflexion sur la vérité de l'homme : *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* (1953), *Pierre écrite* (1965), *l'Arrière-Pays* (1972), *Dans le leurre du seuil* (1975).

Bonnes (les), pièce en un acte de Jean Genet (1947) : un moment de « souveraineté dérisoire » (G. Bataille) dans la vie de deux jeunes servantes qui singent « Madame », leur riche maîtresse.

Bonnet (Charles) (Genève, 1720 - id., 1793), naturaliste et philosophe suisse. Il découvrit la parthénogenèse des pucerons (1740) et fut un précurseur de la psychologie expérimentale.

Bonnet (Georges) (Bassillac, Dordogne, 1889 - id., 1972), homme politique français. Ministre des Affaires étrangères, il signa les accords de Munich (sept. 1938).

Bonneuil-sur-Marne, ch.-l. de cant. du Val-de-Marne (arr. de Créteil), au S.-E. de Paris; 13 995 hab. Port fluvial. Électromécanique.

Bonneval, ch.-l. de cant. d'Eure-et-Loir (arr. de Châteaudun), sur le Loir; 4 440 hab. - Égl. goth. (XIII^e s.); anc. abb. bénédictine (IX^e et XV^e s.); ruines d'une enceinte fortifiée.

Bonneval (Claude, comte de) (Coussac-Bonneval, 1675 - Constantinople, 1747), général français. Passé au service de l'Autriche, puis de la Turquie, il se convertit à l'islam et fut pacha de Roumélie sous le nom de Achmet Pacha.

Bonneville, ch.-l. d'arr. de la Haute-Savoie, sur l'Arve; 10 351 hab. Horlogerie. Constr. électromécaniques.

Bonnie and Clyde, film d'Arthur Penn (1966) : la « cavale » tragique d'un couple de gangsters, avec Warren Beatty et Faye Dunaway (née en 1941).

Bonnot (Jules Joseph) (Pont-de-Roide, Doubs, 1876 - Choisy-le-Roi, 1912), anarchiste français. Les attaques à main armée rendirent célèbre la *bande à Bonnot*. Son chef fut abattu au moment où il allait être arrêté.

Bononcini (Giovanni Battista) (Modène, 1670 - Vienne, v. 1750), compositeur italien. Enfant prodige, il fut un auteur prolifique (une trentaine d'opéras notam.).

Bonstetten (Charles Victor de) (Berne, 1745 - Genève, 1832), écrivain suisse. Il étudia la spécificité de la culture européenne : *l'Homme du Midi et l'Homme du Nord* (1824).

Bontempelli (Massimo) (Côme, 1884 - Rome, 1960), romancier et auteur dramatique italien. Il créa le « novocentrisme », mouvement qui réagit contre le verisme, l'esthétisme et le roman d'analyse et développe la théorie du « réalisme magique » : il faut découvrir le surnaturel en dépassant la réalité par l'imagination (*Des gens dans le temps*, 1937).

Bontemps (Pierre) (Paris, v. 1505 - ?, v. 1570), sculpteur français. Auteur des gisants du roi et de la reine du tombeau de François I^{er} (basilique Saint-Denis).

Boole (George) (Lincoln, 1815 - Cork, 1864), mathématicien et logicien anglais. Il est le fondateur de l'algèbre de la logique, dite *algèbre de Boole*, qui codifie les opérations et fonctions logiques.

Boone (Daniel) (en Pennsylvanie, 1734 - au Missouri, 1820), aventurier américain qui colonisa, notam., le Kentucky. F. Cooper s'inspira de son personnage (*V. Prairie* [la]).

Boorman (John) (Shepperton, 1933), cinéaste britannique. Il traite l'impossible et nécessaire réconciliation de l'homme avec la nature : *le Point de non-retour* (1967), *Délinvrance* (1972), *Zardoz* (1974), *Excalibur* (1981), *la Forêt d'éméraude* (1985).

Booth (William) (Nottingham, 1829 - Londres, 1912), prédicateur et réformateur anglais. Il fonda en 1864 la Mission chrétienne, qui devint en 1878 l'Armée du Salut.

Booth (John Wilkes) (Bel-Air, Maryland, 1838 - Bowling Green, Virginie, 1865), acteur américain. Il assassina Lincoln le 14 avril 1865.

Boothia (péninsule de), péninsule du N. du Canada (Territ. du N.-O.), séparée de la terre de Baffin par le golfe de Boothia.

Booz, personnage biblique; époux de Ruth, bisaïeul de David.

Booz endormi, poème d'inspiration biblique de Victor Hugo (1859), inclus dans *la Légende des siècles*; son dernier vers, « Cette faucille d'or dans le champ des étoiles », est célèbre.

Bophuthatswana,bantoustan d'Afrique du Sud, « indépendant » depuis déc. 1977; 40 330 km²; 1 900 000 hab.; capitale *Mmabatho* (9 000 hab.).

Bopp (Franz) (Mayence, 1791 - Berlin, 1867), linguiste allemand. Un des fondateurs de la grammaire comparée, spécialiste du sanskrit et des langues indo-européennes.

Bor, v. de Yougoslavie (Serbie); 15 000 hab. Mines de cuivre, les plus import. d'Europe.

Bór (Tadeusz Komorowski, dit) (Lwów, 1895 - Londres, 1966), général polonais. Chef de l'armée secrète (1943), il déclencha l'insurrection de Varsovie (1^{er} août 1944).

Bora (Katharina von) (Lippendorf, Saxe, 1499 - Torgau, 1552), religieuse cistercienne de 1515 à 1523. Elle épousa Luther en 1525.

Bora Bora, île de la Polynésie française (archipel de la Société); 38 km²; 2 572 hab. - Tombeau d'Alain Gerbault.

Borås, v. du S.-O. de la Suède, à l'E. de Göteborg; 99 960 hab. Import. centre textile.

Borchert (Wolfgang) (Hambourg, 1921 - Bâle, 1947), écrivain allemand. Condamné pour activités antinazies.

il décrit l'angoisse de ceux qui rentrent après la guerre, mais ne trouvent plus de «chez eux»: *Devant la porte* (1947).

Borda (Jean Charles de) (Dax, 1733 - Paris, 1799), mathématicien, physicien et marin français. Il dirigea les travaux qui aboutirent à la mise au point du système métrique.

Bordeaux, ch.-l. de la Rég. Aquitaine et ch.-l. du dép. de la Gironde, sur la Garonne; 213 274 hab. (env. 696 400 hab. dans l'aggl.). Grand port de comm. Aéroport *Bordeaux-Mérignac*. Centre du comm. des vins de Bordeaux. Marché (MIN). Marché à bestiaux. Constr. navales. Presse. Imprim. Industr. alim., chimiques, métal., aéron., etc. - La v. fut la cap. des Bituriges, puis d'une prov. romaine (370-507). Elle se développa sous la domination angl. (1154-1453), grâce au comm. des vins. Au XVIII^e s., la traite des Noirs, associée au comm. avec les Antilles, lui rendit une prospérité qu'elle avait perdue avec son rattachement à la couronne. Le gov. s'y installa en 1870, 1914 et 1940. - Ruines romaines (palais Gallien, amphithéâtre). Égl. St-Seurin (en grande partie romane); égl. Ste-Croix (XII^e-XIII^e s.); archevêché; cath. St-André (nef du XII^e s., transept et chœur du XIV^e s.); égl. St-Michel (XIV^e-XVI^e s.); tour St-Michel (1472-1492, 109 m de haut); égl. Ste-Eulalie, St-Éloi, St-Pierre, etc.; place de la Bourse (XVII^e s.); Grand Théâtre (1773-1780); allées de Tourny (XVIII^e s.); esplanade des Quinconces (1818-1828); nombreuses portes monumentales; musées.

Bordeaux (Henry) (Thonon-les-Bains, 1870 - Paris, 1963), écrivain français; un des représentants du courant traditionaliste (*les Roquevillard*, 1906). Acad. fr. (1919).

Bordelais, rég. du Bassin aquitain, autour de Bordeaux, comprenant les secteurs viticoles du Médoc, du haut Médoc, des Graves et des premières côtes de Bordeaux.

Borders, rég. d'Écosse; 4672 km²; 101 700 hab.; ch.-l. *Newtown Saint Boswells*.

Bordes (Charles) (Rochecorbon, près de Vouvray, 1863 - Toulon, 1909), compositeur français; fondateur, avec V. d'Indy, de la *Schola cantorum* (1894).

Bordet (Jules) (Soignies, 1870 - Bruxelles, 1961), médecin et microbiologiste belge. Il a mis au point avec Wassermann la réaction sérologique de détection de la syphilis. P. Nobel 1919.

Bordj Al-Kifan (*Burdj bū Al-Kīfān*) (anc. *Fort-de-l'Éau*), v. d'Algérie (wil. d'Alger); 46 590 hab. Station baln. dans la baie d'Alger.

Bordj bu Ariredj (*Burdj bū 'Ariredj*), v. d'Algérie, ch.-l. de la wil. du m. nom; 87 650 hab.

Borée, fils d'un Titan et de l'Aurore, dieu grec du Vent du nord.

Borel (Pierre Joseph Borel d'Hauterive, dit Pétrus) (Lyon, 1809 - Mostaganem, 1859), écrivain français. Il est le chef de file des «petits romantiques»: *Champavert contes immoraux* (1833), *Madame Putiphar* (1839).

Borel (Émile) (Saint-Affrique, 1871 - Paris, 1956), mathématicien et homme politique français. Ses travaux portèrent notam. sur le calcul des probabilités. Il fut ministre de la Marine en 1925.

Borg (Björn) (Stockholm, 1956), joueur de tennis suédois. Il domina le tennis mondial de 1976 à 1981.

Borge d'Hérémence. V. Dixence.

Borgerhout, com. de Belgique, dans l'aggl. d'Anvers; 51 000 hab. Industr. métal. et chim.; taille du diamant.

Borges (Jorge Luis) (Buenos Aires, 1899 - Genève, 1986), écrivain argentin. Ses récits, dont l'érudition ima-

ginaire repose sur une immense culture littéraire, relèvent des genres fantastique, policier, et de l'essai philosophique: *Histoire universelle de l'enfance* (1935), *Histoire de l'éternité* (1936), *Fictions* (1944), *Labyrinthes* (1949), *l'Aleph* (1950), *Inquisitions* et *Autres Inquisitions* (1925 et 1952). Il célébra avec ferveur la ville de Buenos Aires et ses habitants, les *Porteños* (*Evaristo Carriego*, 1930).

Borgese (Giuseppe Antonio) (Polizzigenosa, Palerme, 1882 - Florence, 1952), critique, poète, dramaturge et romancier italien: *Rubé* (1921), roman d'analyse psychologique.

Borghèse, célèbre famille italienne d'origine siennoise, établie à Rome au XVI^e s. Elle compte parmi ses membres le pape **Paul V** et **Camillo Borghèse** (Rome, 1775 - Florence, 1832), qui épousa Pauline Bonaparte. - Le *palais Borghèse* fut construit à Rome de 1590 à 1607. - La *villa Borghèse*, auj. parc public et musée, fut édif. en 1615 à Rome; son «petit palais» abrite une importante collection de tableaux et sculptures.

Borgia, famille italienne originaire de Borja (Espagne), établie à Rome. - **Alonso** (Játiva, 1378 - Rome, 1458) fut pape sous le nom de Calixte III. - **Rodrigue** (Játiva, 1431 - Rome, 1503), neveu du préc., fut pape sous le nom d'Alexandre VI. - **César** (Rome, 1475 - Pampelune, 1507), fils du préc., cardinal, duc de Valentinois; il tenta de se constituer une principauté en Italie centrale. Il fut le modèle de Machiavel dans le *Prince*. - **Lucrece** (Rome, 1480 - Ferrare, 1519), sœur du préc.; célèbre par sa beauté et sa culture; elle protégea les arts et les sciences. Victor Hugo en a fait une courtisane criminelle dans son drame *Lucrece Borgia* (1833).

Borinage (le), région de Belgique (Hainaut), anc. bassin houiller, autour de Mons et Jemappes.

Boris I^{er} (m. en 907), khan des Bulgares (852-889), devenu chrétien, il força son peuple à se convertir aussi. - **Boris II** (v. 949 - 979), tsar de Bulgarie (969-972), il dut se soumettre à Constantinople. - **Boris III** (Sofia, 1894 - id., 1943), roi de Bulgarie. Il régna de 1918 à 1943. Durant la seconde Guerre mondiale, il se rangea dans le camp allemand (accord de Berchtesgaden, 1941); mais, refusant de déclarer la guerre à l'U.R.S.S., il mourut (peut-être assassiné par les nazis) au retour d'une entrevue avec Hitler.

Boris Godounov (? , v. 1551 - Moscou, 1605), tsar de Russie de 1598 à 1605. Il exerça le pouvoir dès 1584, au nom de son beau-frère Fédor I^{er}, faible d'esprit. > **MUS** et **LIT** *Boris Godounov*; drame music. en 4 actes de Mousorgski, tiré du drame hist. de Pouchkine (1831); écrit en 1868-1869, retravaillé jusqu'en 1872, il fut représenté en 1874. Ses couleurs orchestrales, ses audaces d'écriture, son souffle épique en font l'un des plus grands opéras. La version remaniée de Rimski-Korsakov (plus. éd. entre 1896 et 1908) a longtemps supplanté la version originale, restaurée en 1928. > **CINÉ** Film de Zulawski (1989), avec Ruggero Raimondi.

Borlaug (Norman Ernest) (Cresco, Iowa, 1914), agronome américain. Ses recherches sur le blé, qui permirent d'en accroître le rendement pour combattre la faim dans le monde, lui valurent le P. Nobel de la paix 1970.

Borma (El), petit village du Sud tunisien près de la frontière algérienne. Gisement pétrolifère; oléoduc qui rejoint celui d'Edjel-La Skhirra.

Bormann (Martin) (Halberstadt, 1900 - disparu lors de la chute de Berlin, mai 1945), homme politique allemand; chef de la chancellerie du Reich en 1941; exécuté testamentaire de Hitler.

Bormes-les-Mimosas, com. du Var (arr. de Toulon), dans le massif des Maures; 5 112 hab. Centre touristique.

Born (Bertran de). V. Bertran de Born.

Born (Max) (Breslau, 1882 - Göttingen, 1970), physicien all., naturalisé anglais (1939). Fuyant le nazisme, il travailla en Inde, puis à Edimbourg. Il est un des pionniers de la mécanique quantique (interprétation probabiliste de la fonction d'onde). P. Nobel 1954.

Bornéo, la plus grande île de l'Insulinde, la troisième du monde par la superficie; 750 000 km²; environ 9 000 000 d'hab. Elle est partagée entre l'Indonésie (Kalimantan), la Malaisie (Sarawak et Sabah) et le sultanat de Brunei. Les plaines côtières sont dominées par des plateaux et des montagnes (4 175 m au Kinabalu) couvertes d'une forêt dense, l'île étant traversée par l'équateur. Si l'intérieur, faiblement peuplé, est le domaine d'ethnies nomades ou semi-nomades (Dayaks, Punans), les rég. côtières sont habitées par des populations sédentaires (Dayaks islamisés, Malais, Chinois). Les ressources écon. sont surtout fournies par les plantations d'hévéa et les gisements de pétrole, en début d'exploitation. - L'île fut découverte par les Européens au XVI^e s. Les Néerlandais, les Anglais et les Espagnols s'en disputèrent la possession aux XVII^e et XVIII^e s.

Bornes (massif des), massif des Préalpes (2 438 m), en Hte-Savoie, entre le lac d'Annecy et l'Arve.

Bornholm, île du Danemark, dans la Baltique; 588 km²; 47 500 hab. Gisements de kaolin.

Borobudur. V. Bārābudur.

Borodine (Alexandre Porfirievitch) (Saint-Petersbourg, 1833 - id., 1887), compositeur russe. Membre du groupe des Cinq, il composa notam. *Dans* les steppes de l'Asie centrale*, tableau symphonique (1880); pièces pour piano; le *Prince* Igor*, opéra (1869-1887, achevé par Glazounov et Rimski-Korsakov).

Borodino, village de Russie, proche de Moscou. Le 7 sept. 1812 y fut livrée la bataille dite, en France, de la Moskova (de Borodino en Russie).

Borotra (Jean) (Arbonne, 1898), joueur de tennis français. Surnommé le Basque bondissant, il est un des quatre « mousquetaires » (avec Brugnon, Cochet et Lacoste) qui donnèrent à la France la coupe Davis en 1927 et la conservèrent jusqu'en 1932.

Borrassa (Lluís) (Gerone, v. 1360 - Barcelone, v. 1425), peintre espagnol représentant du « gothique international ». Nomb. retables.

Borromée (saint Charles). V. Charles Borromée (saint).

Borromées (îles), groupe de quatre îles du lac Majeur (Italie du N.), réputées pour leur beauté et la douceur exceptionnelle de leur microclimat.

Borromini (Francesco Castelli, dit) (Bissone, près de Lugano, 1599 - Rome, 1667), architecte italien. Il incarne, avec le Bernin, l'architecture baroque romaine (courbe et contre-courbe, encoffrements, porte-à-faux) : église St-Charles-aux-Quatre-Fontaines (Rome).

Bort-les-Organes, ch.-l. de cant. de la Corrèze (arr. d'Ussel), sur la Dordogne; 4 514 hab. Textile. Barrage et usine hydroél. - Colonnes en roche volcanique (qui résonne quand on la frappe) en forme d'organes.

Bory (Jean-Louis) (Méréville, 1919 - id., 1979), journaliste et écrivain français. Il tint la chronique cinématographique du *Nouvel Observateur*, fit œuvre d'historien (*La Révolution de Juillet* 1972; *Eugène Sue, dandy mais socialiste*, 1973) et publia des romans qui analysent son siècle : *Mon village à l'heure allemande* (1945), *Ma moitié d'orange* (1972), *le Pied* (1977).

Borzage (Frank) (Salt Lake City, 1893 - Los Angeles, 1962), cinéaste américain. À la complexité psychologique de ses films muets (*Humoresque*, 1920, *La Femme au corbeau*, 1928) succède une vision réaliste de l'époque de la crise : *Ceux de la zone* (1933), *Et demain?* (1934), *Trois Camarades* (1938), *The Mortal Storm* (1940).

Bosch (Hiéronymus Van Aeken ou Aken, dit Jérôme) (Bois-le-Duc, v. 1450 ou 1460 - id., 1516), peintre hollandais. De ses œuvres aux composantes mystiques, sexuelles et symboliques, on dit qu'elles préfiguraient le surréalisme : *la Nef* des fous* (Louvre), *le Jardin* des délices* (le Prado), *la Tentation de saint Antoine* (Lisbonne), *le Jugement* dernier* (Vienne).

Bosch (Carl) (Cologne, 1874 - Heidelberg, 1940), chimiste et industriel allemand. Il réalisa la synthèse industrielle de l'ammoniac. P. Nobel 1931.

Boschiman(s) ou **Bochimán(s)** (en angl. *Bushman*), peuple de l'Afrique australe (auj. moins de 50 000 individus nomadisant dans le désert du Kalahari, en Namibie); établi sur le continent probl. au paléolithique supérieur. - Sing. *Unle* *Boschimán*.

Bosco (Henri) (Avignon, 1888 - Nice, 1976), écrivain français. Ses romans ont pour thème la Provence rurale : *l'Âne Culotte* (1937), *le Mas Théotime* (1945), *Malicroix* (1948).

Bosco Reale ou **Boscoreale**, v. d'Italie (Campanie), au pied du Vésuve; 20 000 hab. - *Trésor de Boscoreale*, ensemble de pièces d'argenterie de l'époque hellénistique découvert à Bosco Reale en 1895 (Louvre).

Bose (Satyendranath) (Calcutta, 1894 - id., 1974), physicien indien; pionnier de la mécanique statistique, qu'Einstein développa par la suite. > *Statistique de Bose-Einstein* : la permutation des coordonnées de position et de spin de particules élémentaires (bosons, notam.) ne modifie pas la valeur de la fonction d'onde symétrique.

Bösendorfer (Ignaz) (Vienne, 1796 - id., 1849), facteur de pianos autrichiens, fondateur d'une firme qui porte toujours son nom.

Bosio (François Joseph) (Monaco, 1768 - Paris, 1845), sculpteur français, élève de Canova; auteur du *Louis XIV* équestre de la place des Victoires et du quadrige de l'arc de triomphe du Carrousel, à Paris.

Bosnie-Herzégovine, république de Yougoslavie fédérée jusqu'en avril 1992; 51 129 km²; 4 356 000 hab.; cap. *Sarajevo*. La rég., montagneuse, se consacre à l'élevage. Le sous-sol est riche : charbon, fer, lignite, manganèse, sel gemme. - Le pays fit partie de l'Empire ottoman (1463-1878), puis fut administré par l'Autriche-Hongrie, qui l'annexa en 1908; l'opposition de ses hab. donna naissance au mouvement Jeune-Bosnie, inspirateur de l'attentat de Sarajevo*. En 1918, la Bosnie-Herzégovine s'unit au nouvel État yougoslave et forma en 1945 une rép. fédérée. La population de Bosnie-Herzégovine est divisée entre communautés de culture musulmane (près de 50 % des hab., Slaves) d'une part et chrétienne (env. 30 % des hab., Serbes orthodoxes et env. 20 %, Croates catholiques) d'autre part. L'éclatement de la fédération yougoslave en 1992 a provoqué une réaction indépendantiste en Bosnie-Herzégovine, à l'instar de la Slovénie et de la Croatie. Des combats opposant troupes fédérales serbes et forces musulmanes et croates ont fait de nombreux morts malgré les tentatives d'interposition internationales.

Bosphore (en grec *Bosporos* : « Passage de la vache »), détroit très resserré (300 m à 3 km) qui relie la mer de Marmara à la mer Noire, entre l'Europe et l'Asie; franchi par un pont routier depuis 1973. Istanbul est située sur la rive ouest.

Bosse (Abraham) (Tours, 1602 - Paris, 1676), graveur et peintre français. Ses eaux-fortes (1 500 env.) constituent un précieux témoignage sur la vie au XVII^e s.

Bossu (le), roman de cape et d'épée de P. Féval (1858). Son héros, Lagardère, se déguise en bossu misérable pour démasquer l'assassin de Philippe de Nevers. > *CINÉ* Films de : J. Delannoy, en 1944; André Hunebelle (1896 - 1985), en 1959, avec Jean Marais.

Bossuet (Jacques Bénigne) (Dijon, 1627 - Meaux, 1704), prêtre et écrivain français. Évêque de Condom (1669), précepteur du Dauphin, pour qui il écrit le *Discours sur l'histoire universelle* (1681, remanié en 1700), évêque de Meaux (1681), il soutint le gallicanisme (rédaction de la *Déclaration des Quatre Articles*, 1682) et combattit les protestants (*Histoire des variations des Églises protestantes*, 1688), puis le quietisme, faisant condamner Fénelon par Rome en 1699. Plus encore que ses sermons* (*Sur la mort. Sur la Providence. Sur l'éminente dignité des pauvres dans l'Église de Jésus-Christ*), ses douze *Oraisons* funèbres* font de ce styliste classique un poète dont l'imagination s'est nourrie aux sources bibliques et à celles de la culture classique. Acad. fr. (1671).

Boston, v. et port des É.-U., cap. du Massachusetts, en Nouvelle-Angleterre; 507 700 hab. (aggl. urb. 4 026 000 hab.). Import. centre comm. Industr. très diversifiée. Universités. - La v., fondée en 1630 par des colons angl., fut un foyer du puritanisme.

Bosworth, loc. de G.-B. (Leicestershire). - À proximité, une bataille (1485) mit fin à la guerre des Deux-Roses; Richard III y trouva la mort.

Botero (Fernando) (Medellin, 1932), peintre colombien. S'inspirant de la tech. des maîtres italiens du Quattrocento, il a élaboré un style faussement naïf dont l'humour (figuration de corps énormes) est une composante essentielle.

Botev (Hristo) (Kalofer, 1848 - rég. de Vraca, 1876), écrivain et patriote bulgare. Chantre, dans ses poèmes, du peuple bulgare, il est l'un des héros les plus populaires de son pays.

Botha (Louis) (Greytown, Natal, 1862 - Pretoria, 1919), général et homme politique sud-africain. Commandant en chef de l'armée des Boers durant la guerre de 1899-1902, il fut Premier ministre du Transvaal (1907-1910) puis de l'Union sud-africaine (1910-1919).

Botha (Pieter Willem) (Paul Roux, État d'Orange, 1916), homme politique sud-africain. Il succéda à J. Vorster au poste de Premier ministre (1978) et poursuivit la politique d'apartheid de son prédécesseur. Il fut président de la République de 1984 à 1989.

Bothwell (James Hepburn, comte de) (? , 1536 - Dragsholm, Danemark, 1578), homme politique écossais, un des instigateurs (1567) de l'assassinat de lord Darnley, mari de la reine Marie Stuart; celle-ci l'épousa trois mois plus tard, mais il fut vite contraint de s'exiler au Danemark, où il mourut fou.

Botnie (golfe de), mer intérieure formée par la Baltique entre la Suède et la Finlande.

Botrange (signal de), point culminant de la Belgique (694 m), dans l'Ardenne.

Botrel (Théodore) (Dinan, 1868 - Pont-Aven, 1925), chansonnier français. Il connut le succès grâce à des chansons néo-folkloriques bretonnes (*la Pampolaise*, *le Petit Mouchotir rouge de Cholet*).

Bótsaris. V. Botzaris.

Botswana (république du) (*Republic of Botswana*) État du Commonwealth, en Afrique australe, entouré par la Namibie, le Zimbabwe et l'Afrique du Sud; 600 370 km²; env. 1 300 000 hab.; cap. *Gaborone*. Nature de l'État : rép. Langues off. : tswana, angl. Monnaie : pula. Population : Bantous, Boschimans. Relig. : animistes, protestants (10 %). - Le désert du Kalahari occupe la majorité du territoire; l'élevage extensif domine au N,

alors que l'E., plus peuplé, fournit des cultures vivrières (maïs, sorgho). La grande richesse est le diamant (3^e rang mondial), auquel s'ajoute un peu de nickel et de cuivre. Le pays dépend de l'Afrique du Sud qui constitue son seul débouché ferroviaire. Protectorat britannique de 1885 à 1966, sous le nom de Bechuanaland, le Botswana fait partie des pays les moins avancés.

Botta (Mario) (Mendrisio, Tessin, 1943), architecte suisse. Qu'il s'agisse de maisons individuelles ou d'édifices publics (maison de la Culture de Chambéry, médiathèque de Villeurbanne), il s'est fait le héraut de la sensibilité régionaliste.

Botticelli (Sandro di Mariano Filipepi, dit) (Florence, v. 1445 - id., 1510), peintre, dessinateur et graveur italien. Il fut l'élève de F. Lippi et de Verrocchio. Inflexion des contours, fraîcheur des tons, mouvement et intensité d'expression caractérisent ses tableaux et fresques : *le Printemps** (1478, Offices, Florence), *la Naissance* de Vénus* (1485, Offices).

Bottin (Sébastien) (Grimonville, Lorraine, 1764 - Paris, 1853), statisticien et administrateur français. Il publia le premier annuaire statistique français (*Annuaire statistique du Bas-Rhin*, an VI), puis éditait *l'Almanach du commerce de Paris*, l'ancêtre de *l'Almanach Didot-Bottin*.

Bottrop, v. d'All. (R.F.A.) (Rhén.-du-N.-Westphalie); 112 260 hab. Houillères. Sidérurgie.

Botzaris ou **Bótsaris** (Márkos) (Soulí, Albanie, 1788 - Karpenésion, 1823), patriote grec, un des chefs de l'insurrection de 1820. Il participa à la défense de Missolonghi (1822-1823) contre les Turcs.

Bouaké, v. de la Côte-d'Ivoire; 111 000 hab.; ch.-l. du dép. du m. nom. Industr. text. (coton). Centre comm.

Bouard (Michel de) (Lourdes, 1909 - Caen, 1989), historien français. Fondateur de l'archéologie médiévale, il s'attacha le prem. à l'archéologie de la vie matérielle, à l'analyse de laboratoire. Résistant, déporté à Matthausen, il créa le musée de Normandie (1946), le Centre de recherches archéologiques médiévales de Caen, et fonda les revues *Annales de Normandie* (1951) et *Archéologie médiévale* (1971).

Boubat (Édouard) (Paris, 1923), photographe français. Pour le magazine *Réalités*, il a fait des reportages sur l'environnement social. Il a photographié des enfants et des femmes dans des attitudes contemplatives : *Femmes* (1970), *Miroirs* (1973), *Anges* (1974).

Boubastis. V. Bubastis.

Boucau, com. des Pyr.-Atl. (arr. de Bayonne); 6 868 hab. Port près de l'embouchure de l'Adour.

Bouc-Bel-Air, com. des Bouches-du-Rhône (arr. d'Aix-en-Provence); 11 531 hab. Prod. pétroliers.

Bouchardon (Edme) (Chaumont-en-Bassigny, 1698 - Paris, 1762), sculpteur français. Néo-classique, il délaissa le style rocaille pour l'art antique : fontaine des Quatre-Saisons (Paris).

Boucher (François) (Paris, 1703 - id., 1770), peintre, graveur et décorateur français. Ses scènes galantes, libertines, mythologiques ou allégoriques ont une grâce sensuelle (*Diane sortant du bain*, Louvre).

Boucher (Hélène) (Paris, 1908 - Versailles, 1934), aviatrice française. Elle établit plusieurs records de vitesse. Elle fut mortellement blessée lors d'un vol d'entraînement.

Boucher de Perthes (Jacques Boucher de Crèvecœur de Perthes) (Rethel, 1788 - Abbeville, 1868), préhistorien français. Ses *Antiquités celtiques et antédiluviennes* (1847-1864) font de lui un précurseur de la science préhistorique.

Bouches-du-Rhône, dép. franç. (13); 5 112 km²; 1 777 025 hab.; 347,6 hab./km²; ch.-l. *Marseille*; ch.-l. d'arr. *Aix-en-Provence*, *Arles* et *Istres*. V. Provence-Alpes-Côte d'azur (Rég.). - Évolution démogr. (pop., sans doubles comptes, en milliers d'hab.), 1801 : 285; 1851 : 429; 1876 : 556; 1901 : 734; 1921 : 842; 1936 : 1 225; 1946 : 972; 1968 : 1 470; 1990 : 1 759.

Boucicaut (Aristide) (Bellême, 1810 - Paris, 1877), commerçant et philanthrope français. Il fit d'une mercerie le grand magasin « Au Bon Marché ». Son épouse, Marguerite Guérin (Verjus, 1816 - Cannes, 1887), fut étroitement associée à son œuvre; elle aida Pasteur et fonda l'hôpital Boucicaut.

Boucourechliev (André) (Sofia, 1925), compositeur français d'origine bulgare, un des plus importants représentants de la musique dite « aléatoire ».

Boudha (du sanskrit *budh* : « s'éveiller ») ou **Çakyamuni** (« le Sage des Çakya »), nom donné au fondateur du bouddhisme, Siddhartha Gautama (Kapilavastu,auj. Roummindei, v. 560 av. J.-C. - Kucinagara,auj. Kasia, v. 480 av. J.-C.), prince issu de la tribu des Çakya (Népal). À l'âge de vingt-neuf ans, abandonnant tout, il s'enfuit de son palais pour se mettre en quête de la Vérité, qu'il découvrit, après de dures ascèses, dans le renoncement à soi et l'anéantissement complet du désir. De la période de méditation sous l'arbre de la Sagesse (*bodhi*) jusqu'à la fin de sa vie, il enseigna, voyageant à travers l'Inde du N., où il recruta de nombreux disciples et fonda le sangha (une communauté monastique).

Boudicca. V. Boadicee.

Boudin (Eugène) (Honfleur, 1824 - Deauville, 1898), peintre français; précurseur de l'impressionnisme (marines, plages).

Boudu sauvé des eaux, film de J. Renoir (1932) d'après la pièce (1924) de René Fauchois (1882 - 1962); un libraire recueille et tente d'éduquer un clochard; pamphlet libertaire interprété par Michel Simon.

Boufflers (Louis François, marquis, puis duc de) (Cagny, Oise, 1644 - Fontainebleau, 1711), maréchal de France. Il défendit Lille contre le prince Eugène (1708) et organisa la retraite lors de la bataille de Malplaquet (1709).

Boufflers (Stanislas Jean, chevalier, puis marquis de) (Nancy, 1738 - Paris, 1815), poète français; auteur de contes en prose (*Aline, reine de Golconde*, 1761) et en vers (*le Cœur*, 1763). Acad. fr. (1788).

Bouffons (querelle des), querelle litt. et mus. qui, après la représentation à Paris (1752) de la *Servante* maîtresse* de Pergolèse (1733), opposa les tenants de la tradition, français, aux partisans, italiens, d'un assouplissement de l'opéra. Ces derniers voulaient ne plus tirer de la mythologie antique les livrets, donner une moins grande importance à l'orchestre et privilégier la mélodie. En un mot, ils prônaient, contre l'*opera seria* (« sérieux »), l'*opera buffa* (« drôle, plaisant »). V. opéra.

Boug. V. Bug.

Bougainville, île de l'archipel Salomon (Papouasie-Nouvelle-Guinée), en Mélanésie; 10 600 km²; 96 400 hab. Cuivre. - Découverte par Bougainville en 1768, elle appartient à l'Allemagne de 1899 à 1914. À la proclamation d'indépendance de la Papouasie-Nouvelle-Guinée, en 1975, l'île Bougainville fit sécession pendant quelques mois. Créé en 1988, un mouvement séparatiste est parvenu à interdire par les armes, en 1989, toute exploitation du cuivre dans l'île. Après un cessez-le-feu, en 1990, et le retrait des forces de l'ordre, les séparatistes se sont déclarés indépendants, et ont formé un gouvernement provisoire. Le blocus de l'île a été décrété par le gouvernement de Papouasie-Nouvelle-Guinée.

Bougainville (Louis Antoine, comte de) (Paris, 1729 - id., 1811), navigateur français. Il fit, de 1766 à 1769, un voyage autour du monde qu'il relata (*Voyage autour du monde*, 1771).

Bougie. V. Bejaia.

Bouguival, com. des Yvelines (arr. de Saint-Germain-en-Laye), sur la Seine; 8 574 hab. De nombr. peintres (Corot, Turner, Renoir) y séjournèrent au XIX^e s.

Bouguenais, com. de la Loire-Atlant. (arr. de Nantes), sur la Loire; 15 284 hab. Aéroport de Nantes. Constr. aéron. Industr. du bois.

Bouguereau (Adolphe William) (La Rochelle, 1825 - id., 1905), peintre français; modèle du pompierisme.

Bouilhet (Louis) (Cany, Seine-Marit., 1822 - Rouen, 1869), poète et dramaturge français (*la Conjurat. d'Amboise*, 1866, drame); le meilleur ami de Flaubert.

Bouillaud (Jean) (Garat, Charente, 1796 - Paris, 1881), médecin français. Il décrit notam. le rhumatisme articulaire aigu, maladie qui porte son nom.

Bouillé (François Claude Amour, marquis de) (Cluzel-Saint-Éble, Auvergne, 1739 - Londres, 1800), général français. Il aida Louis XVI dans sa fuite à Varennes et émigra (1791).

Bouillon, v. de Belgique (Luxembourg), sur la Semois; 6 000 hab. Tourisme. - Château fort des ducs de Bouillon.

Bouillon (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, duc de) (Jozé, 1555 - Sedan, 1623), maréchal de France. Il se rallia à Henri IV et fut un des chefs des protestants; il est le père de Turenne. - **Frédéric Maurice de La Tour d'Auvergne, duc de Bouillon** (Sedan, 1605 - Pontoise, 1652), fils du préc., s'allia aux Esp. pour renverser Richelieu, vainquit les Français à la Marfée (1641) et participa à la Fronde des princes.

Bouillon. V. Godefroi de Bouillon.

Bouin (Jean) (Marseille, 1888 - sur le front, 1914), athlète français; champion de course à pied; recordman du monde du 10 000 m (1911), du 5 000 m et de l'heure (1913).

Boukhara, ville d'Ouzbékistan; 209 000 hab.; ch.-l. de la prov. du m. nom. Marché du coton. Industr. text. (tapis renommés) et du cuir. - Cap. des Sâmiânides (874-999); nombreux monuments islamiques.

Boukharine (Nikolaï Ivanovitch) (Moscou, 1888 - id., 1938), économiste et homme politique soviétique. Éminent théoricien marxiste (*l'Économie de la période de transition*, 1920), d'abord porte-parole des « communistes de gauche », il devint, à partir de 1924, le représentant de l'aile droite du parti bolchevique et s'allia, contre Trotski, à Staline; ce dernier l'élimina de la vie politique en 1929 puis le fit condamner à mort. Il a été réhabilité en 1988.

Boulanger (Georges) (Rennes, 1837 - Ixelles, Belgique, 1891), général français. Ministre de la Guerre (1886-1887), il acquit une immense popularité de 1886 à 1889, cristallisant divers courants nationalistes. Il hésita devant le coup d'État, fut inculpé de complot et s'enfuit en Belgique (1889), où il se suicida sur la tombe de sa maîtresse.

Boulanger (Nadia) (Paris, 1887 - id., 1979), compositeur et pédagogue français. Professeur au Conservatoire de Paris et au Conservatoire américain de Fontainebleau, son enseignement eut un rayonnement considérable en France et aux États-Unis.

Boulanger (Daniel) (Compiègne, 1922), écrivain français. Ses romans et nouvelles racontent le monde provincial en mêlant à la convention apparente l'absurde et le fantastique : *la Mer à cheval* (1965), *la Barque amirale* (1972), *Lucarnes* (1985).

Boulay-Moselle, ch.-l. d'arr. de la Moselle; 4 556 hab. Manuf. d'orgues.

Boule-de-Suif, nouvelle de Maupassant (1880) : une prostituée se livre à un officier prussien pour sauver la liberté d'honnêtes gens, lesquels la paient de mépris. > **CINÉ** Films de : Mikhaïl Romm (1901 - 1971), en 1934; Christian-Jaque, en 1945, qui s'inspire aussi de *Made-moiselle Fifif*, autre nouvelle de Maupassant.

Boulder Dam. V. Hoover Dam.

Boulez (Pierre) (Montbrison, 1925), compositeur et chef d'orchestre français. Élève de Messiaen et de Leibowitz, il a successivement exploité les ressources de la technique dodécaphonique, du système sériel généralisé conçu par Webern, des musiques concrètes et électronique. Organisateur des concerts du « Domaine musical » (1954), directeur de l'IRCAM* au Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou (1974-1991). Princ. œuvres : *le Marteau* sans maître* (1955), *Pli selon pli* (1960), *Répons* (1981).

Boulgakov (Mikhaïl Afanassiévitch) (Kiev, 1891 - Moscou, 1940), écrivain soviétique. Il écrit d'abord de brefs récits fantastiques (*la Diaboliade*, 1924) et, dans *la Garde blanche* (1925), dépeint la guerre civile. Dans *le Roman théâtral* (posth., 1965), il s'interroge sur les rapports de l'artiste et du pouvoir. *Le Maître et Marguerite* (posth., 1966), qui flétrit l'ère stalinienne, est une synthèse de son œuvre, où il mêle le fantastique aux mythes du Christ et de Faust.

Boulganine (Nikolaï Alexandrovitch) (Nijni-Novgorod, 1895 - Moscou, 1975), homme politique soviétique. Maréchal en 1947, président du Conseil après l'élimination de Malenkov (février 1955), il fut lui-même éliminé par Khrouchtchev (avril 1958).

Boule (André Charles) (Paris, 1642 - id., 1732), ébéniste français. Il mit au point un procédé de marqueterie utilisant le cuivre pour le fond et l'écaïlle pour le dessin, ou inversement. - *École Boule* : lycée technique et d'enseignement professionnel, devenu école supérieure des Arts appliqués, formant des techniciens et des créateurs de l'ameublement et de la décoration (fondé à Paris en 1886).

Boulee (Étienne Louis) (Paris, 1728 - id., 1799), architecte français. Outre de nomb. hôtels partic. auj. disparus (sauf l'hôtel Suchet), il conçut d'étranges projets d'architecture à la fois rationnelle et fantastique (cénotaphe de Newton, 1784; amphithéâtre pour 300 000 spectateurs, etc.).

Boullongne ou **Boulogne**, famille de peintres français. - **Louis**, dit le Père ou le Vieux (Paris, 1609 - id., 1674), décora en partie le Louvre et le palais de Versailles. - **Bon**, dit l'Ainé (Paris, 1649 - id., 1717), fils du préc., travailla à Versailles, à Trianon, à l'égl. des Invalides, etc. - **Louis**, dit le Jeune (Paris, 1654 - id., 1733), frère du préc., travailla aussi à Versailles et décora de nomb. églises.

Boulogne (bois de), parc de Paris, à l'ouest de la ville, entre Neuilly-sur-Seine et Boulogne-Billancourt.

Boulogne-Billancourt, ch.-l. d'arr. des Hts-de-Seine, dans la banlieue S.-O. de Paris; 101 971 hab. Automobiles (Renault), aéron., méca., élect.

Boulogne-sur-Mer, ch.-l. d'arr. du Pas-de-Calais, sur la Manche; 44 244 hab. Princ. port de pêche français, 2^e port de voyageurs. Industr. alim. Articles de bureau. Emballage. - De 1803 à 1805, le *camp de Boulogne* concentra des troupes destinées à envahir la G.-B. - Encinte fortif. et chât. du XIII^e s.; hôtel de ville (XVIII^e s.).

Boulonnais, rég. du Pas-de-Calais, formée d'un plateau crayeux creusé d'une dépression argileuse et

humide : la « fosse du Boulonnais ». Élevage (bœufs, chevaux). Cult. (céréales, betterave sucrière).

Boumediène (Muhammad Bukharrubah, dit Houari) (*Muhammad Būkharrūbah*, dit *Hawwārī*) (Héliopolis, près de Guelma, 1932 - Alger, 1978), militaire et homme politique algérien. Chef (colonel) de l'Armée de libération nationale (A.L.N.), cantonnée en Tunisie de 1960 à l'indépendance, il contribua à porter au pouvoir, en septembre 1962, Ben Bella, qu'il renversa en juin 1965. Il fut président de la République de 1965 à sa mort.

Bounein (Ivan Alexeïévitch) (Voronej, 1870 - Paris, 1953), écrivain russe. Ses romans sur la vie paysanne russe se rattachent à la tradition réaliste : *L'Amour de Mitià* (1925), *la Vie d'Arseniev* (1935). P. Nobel 1933.

Bourassa (Henri) (Montréal, 1868 - id., 1952), journaliste et homme politique canadien. Fondateur du journal *le Devoir* (1910), il combattit pour la promotion des Canadiens français.

Bourassa (Robert) (Montréal, 1933), homme politique canadien; chef du parti libéral et Premier ministre du Québec de 1970 à 1976 et depuis 1985.

Bourbaki (Charles Denis Sauter) (Pau, 1816 - Cambo, 1897), général français. Commandant de l'Armée de l'Est (1871), il fut contraint de se replier en Suisse.

Bourbaki (Nicolas), pseudonyme collectif de mathématiciens français qui, à la suite de Hilbert, se consacrent depuis 1939 à l'exposé logique des math. (*Éléments de mathématiques*).

Bourbine (lav), riv. de Saône-et-Loire (72 km), affl. de l'Arroux (r. dr.), que longe le canal du Centre. Vallée très industrialisée.

Bourbon (île). V. Réunion (île de la).

Bourbon (maison de), maison souveraine française qui tire son nom de Bourbon-l'Archambault, capitale de la seigneurie. Au XIII^e s., la seigneurie échet à Robert de Clermont, sixième fils de Saint Louis. Une première branche, issue de Louis, duc de Bourbon en 1327, fils de Robert, s'éteignit avec Charles III en 1527. - Une deuxième branche, issue du même Louis, hérita du titre et parvint au trône de Navarre, Antoine ayant épousé Jeanne d'Albret (1555). Leur fils accéda, sous le nom d'Henri IV, au trône de France (1589), qui resta à sa lignée directe jusqu'à Charles X. Le dernier représentant en fut le comte de Chambord (m. en 1883). - Une troisième branche (Bourbon-Orléans), issue de Philippe, deuxième fils de Louis XIII et frère de Louis XIV, donna Louis-Philippe I^{er}, roi des Français de 1830 à 1848 (V. Orléans, maison d'). - Une quatrième branche, issue de Philippe V, roi d'Espagne, petit-fils de Louis XIV, régna sur l'Espagne de 1700 à 1931, et régna depuis 1975 avec Juan Carlos I^{er}. À cette branche appartient la maison de Bourbon, qui occupa le trône des Deux-Siciles jusqu'en 1860, et celle des Bourbon-Parme (duché de Parme et Plaisance, jusqu'en 1860).

Bourbon (Charles III, duc de) (Montpensier, 1490 - Rome, 1527), connétable de France. Par son mariage avec Suzanne de Beaujeu (1503), il se trouva à la tête d'un immense domaine au centre du royaume. Après avoir été fait comte par François I^{er}, lors des guerres d'Italie (1515), il entra en conflit avec Louise de Savoie, mère de François I^{er}, lorsque sa femme mourut (1521), sans laisser d'héritier. Il passa au service de Charles Quint en 1523 et contribua à sa victoire à Pavie (1525).

Bourbon (Charles de) (La Ferté-sous-Jouarre, 1523 - Fontenay-le-Comte, 1590), prélat français. Oncle d'Henri IV, il fut proclamé roi de France sous le nom de Charles X par les ligueurs (1589). Mais la conversion d'Henri IV au catholicisme fit échouer cette tentative.

HACHETTE

Le Dictionnaire

DES NOMS PROPRES

les hommes • les lieux • les œuvres

Toutes les connaissances relatives au monde entier passé et présent
• histoire • géographie • littérature • philosophie • art

- des héros mythologiques aux hommes politiques • des artistes aux scientifiques • des héros de légendes aux héros de films
- des étoiles aux rivières • des stations préhistoriques aux stations spatiales
- des traités philosophiques aux bandes dessinées • des textes classiques aux romans populaires • des légendes aux films de légende • des statues antiques à la peinture moderne • des pyramides à l'architecture contemporaine

atlas en couleurs • 176 pages

25 000 NOMS • 1 232 PAGES

28/0412/8



9 782010 166662



BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 01057172 9

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

